LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 219 | Possibilité d'averses. Max.: 22. **(détail page 9)** | Montréal, samedi 21 septembre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents. Nouveau-Brunswick: 90 cents. Toronto: 1,00$ | **75 CENTS**

LOCATION NOMA inc. L'AutoBall
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

L'ambassadeur du Canada à Paris Lucien Bouchard au Devoir

Le projet d'accord constitutionnel du gouvernement Lévesque représente « un minimum, un plancher »

Pierre O'Neill

Le nouvel ambassadeur du Canada à Paris, M. Lucien Bouchard, estime que le projet d'accord constitutionnel du gouvernement Lévesque est « un minimum, un plancher », qui requiert des « ajustements » pour être acceptable au Canada anglais.

Au cours d'une entrevue qu'il accordait cette semaine au *DEVOIR*, M. Bouchard a en outre émis l'opinion que l'absence de la signature du Québec au bas de la Constitution, « c'est explosif ». Puis, il ajoutait: « Pour le moment, les gens ne le voient pas trop. Je sais que la Charte des droits satisfait les intellectuels et que tout le monde est content. Mais moi, je dis une chose: tout cela nous a été enfoncé dans la gorge, ça ne s'est pas fait dans la clarté du jour et des coeurs. Ça s'est fait la nuit dans un motel; les autres dormaient, on ne leur a pas dit. On ne fait pas des constitutions comme ça. On ne donne pas des assises à une nation par des procédés comme ceux-là ».

Tout en constatant que l'absence de la signature du Québec constitue une menace à l'unité du pays, M. Bouchard reconnaît que le Québec aurait peut-être intérêt à étirer le temps. « C'est peut-être pour ça que ça ne presse pas trop. Parce que si la signature vaut quelque chose, avec le temps, elle s'alourdit en poids et en importance. Peut-être ne faut-il pas la donner trop vite. Peut-être vaut-il mieux la laisser désirer un peu. Moi, je me suis rendu compte qu'il y a un tison, une braise sous la cendre. Il faut absolument que le gouvernement fédéral et le Canada anglais s'assoient et négocient ».

Vieil ami du premier ministre du Canada, M. Bouchard le sait doué d'une « sensibilité extraordinaire à l'égard des Québécois et il est convaincu que M. Mulroney est déterminé à faire tout son possible pour convaincre le Canada anglais du bien-fondé des aspirations du Québec. « C'est un devoir que nous avons de leur expliquer, parce que s'ils ne le comprenaient pas et qu'ils devaient penser que c'est

Voir page 14: Bouchard



Photo Jacques Grenier

M. Lucien Bouchard

2000 morts et un millier de victimes toujours ensevelies au Mexique

MEXICO (d'après l'AFP, AP, Reuter, PC) — Le Mexique a été à nouveau frappé par une violente secousse sismique d'une magnitude de 7.3 sur l'échelle Richter, hier soir, à 19h42 (heure locale à Mexico); il demeurait impossible de savoir si ce second choc avait fait de nouvelles victimes.

Les bilans, toujours incomplets, s'alourdissent d'heure en heure: au moment d'aller sous presse, les dépêches signalaient plus de 2000 morts officiellement recensés, tandis que les secouristes déclaraient qu'ils avaient déjà découvert 3,000 corps et qu'un millier de victimes étaient encore ensevelies sous les ruines.

Ces secouristes fouillent avec frénésie les décombres des hôtels, des hôpitaux et des édifices divers qui se sont effondrés à Mexico sous le choc sismique de jeudi matin, et dans lesquels ils entendent des appels au secours.

Les communications avec les régions voisines de Mexico sont toujours erratiques, mais les rapports font état là également de centaines de morts, plus près de l'épicentre du séisme.

Le maire de Mexico, M. Ramon Aguire, interrogé hier sur le nombre de victimes, a déclaré qu'il préférait ne pas se prononcer. À chaque heure, d'autres corps sont extirpés des amas de pierres et des décombres, et d'autres blessés sont conduits aux hôpitaux, débordés.

Les premiers rapports faisaient état d'une victime de nationalité canadienne, mais il a été précisé dans le courant de la journée que cette victime, qui résidait en Colombie-Britannique, était de nationalité américaine.

On ne semble pas devoir déplorer d'autre part de victimes parmi les Québécois qui se trouvaient à Mexico au moment du cataclysme. Le gouvernement du Québec a fait savoir hier après-midi que tous les membres de la troupe des Ballets Jazz qui se trouvaient à Mexico jeudi avaient été localisés et qu'ils étaient sains et saufs.

Ces personnes, et plusieurs dizaines d'autres Québécois, feront partie d'un premier groupe qui doit être rapatrié dès aujourd'hui à bord d'un DC-8 de Québecair qui a quitté l'aéroport de Mirabel hier à 17 h.

C'est le ministre québécois des Relations internationales, M. Bernard Landry, qui a annoncé hier après-midi les mesures de rapatriement des Québécois qui se trouvaient à Mexico. M. Landry n'a pu donner de détails sur l'état de santé de ces Québécois qui se sont regroupés Avenida Rosa en attendant de pouvoir sortir du pays, mais a pu dire qu'ils étaient au moins cent à réclamer le rapatriement.

Le sous-ministre aux Relations internationales, M. Henri Dorion, et par surcroît ex-délégué général du Québec au Mexique, se trouvait à bord du DC-8 de Québecair qui a quitté Montréal hier. A bord avaient également pris place un médecin et une équipe logistique de la compagnie aérienne, qui jugera des moyens à prendre pour rapatrier tous les Québécois qui le désirent.

Le ministre de l'Immigration et des communautés culturelles, M. Gérald Godin, a de son côté annoncé que le gouvernement verserait $ 200,000 au gouvernement mexicain, à l'intention des sinistrés. M. Godin a suggéré la création d'un fonds public de secours, auquel le gouvernement contribuerait un dollar pour chaque dollar contribué par le public.

On estime que 5,000 Québécois se trouvent actuellement au Mexique, mais ces Québécois ne se trouvaient pas tous jeudi dans les zones sinistrées, a fait remarquer M. Landry.

Au ministère canadien des Affaires extérieures, plus de 2,000 personnes ont signalé la présence de parents ou d'amis au Mexique.

Comme pour la délégation du Québec, les communications avec l'ambassade du Canada à Mexico ne sont possibles que par une liaison télex.

Des fonctionnaires du gouvernement canadien ont quitté Ottawa vers le Mexique hier avec une liste

Voir page 14: Mexico



Photolaser AP

Des secouristes poursuivaient fébrilement leurs recherches hier dans cet édifice de Mexico qui a littéralement basculé sous les secousses du séisme de jeudi.

Greenpeace: le chef de la DGSE limogé

Hernu remet sa démission à Fabius

PARIS (AFP) — Le limogeage, hier, du patron des services secrets français, l'amiral Pierre Lacoste, pour rétention d'informations vis-à-vis du pouvoir politique sur l'attentat contre le *Rainbow Warrior*, a dévoilé au grand jour un véritable *Watergate* au sein de ces services, qui a contraint le ministre de la Défense Charles Hernu à démissionner. Celui-ci a été remplacé par M. Paul Quilès.

L'amiral Lacoste, 61 ans, a été officiellement accusé par le premier ministre, M. Laurent Fabius, d'avoir refusé de répondre, en invoquant la conception qu'il a de ses devoirs, au ministre de la Défense qui l'interrogeait sur l'implication éventuelle de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) dans le sabotage, le 10 juillet à Auckland, du bateau de Greenpeace.

Trois jours après des révélations de presse impliquant directement des agents secrets français dans l'attentat, le président François Mitterrand a ainsi taillé dans le vif en demandant la tête de ceux qui entravaient l'enquête. Et cela au prix de la démission d'un ami fidèle, Charles Hernu, dont le plus grand tort aurait été d'avoir eu une confiance aveugle en ses subordonnés.

Plus de deux mois après l'attentat, et alors que l'enquête officielle du ministère de la Défense piétinait, le quotidien *Le Monde* révélait mardi l'existence d'une troisième équipe d'agents secrets français — inconnue jusque là — qui auraient été les véritables auteurs du sabotage.

L'hebdomadaire *L'Express* allait plus loin, jeudi, en identifiant les deux agents de cette équipe — un capitaine et un sergent-chef des nageurs de combat de la DGSE — dont il menaçait implicitement de divulguer les noms la semaine prochaine.

Tout devait alors s'accélérer. Interrogé jeudi matin par M. Hernu sur le fait de savoir si ordre avait été donné de couler le bateau et sur l'éventuelle existence de cette troisième équipe, l'amiral Lacoste, directeur général de la DGSE, a re-

Voir page 14: Hernu

Mulroney réprimande Fraser pour avoir autorisé la mise en marché du thon avarié

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le premier ministre Brian Mulroney a rendu son jugement à l'endroit de son ministre des Pêches et Océans, John Fraser, qui, s'il garde son fauteuil ministériel, se mérite néanmoins une sévère réprimande publique de sa part.

M. Mulroney n'a en effet pas hésité un seul instant à lui servir publiquement cette réprimande hier en reconnaissant que son ministre avait eu tort de permettre à la compagnie Star-Kist de mettre sur le marché, le printemps dernier, un lot de un million de boîtes de thon de qualité douteuse.

Interrogé hier matin en conférence de presse, le premier ministre a lancé qu'il était « mauditement évident » qu'on n'aurait jamais dû autoriser la mise en marché de ce thon. Il ajoutait par la suite qu'il avait eu avec son ministre une « discussion approfondie et franche, comme on dit en termes diplomatiques » à l'égard de sa décision.

C'est la première fois que le premier ministre condamne aussi sévèrement l'attitude de l'un de ses ministres. Aux prises avec plusieurs cafouillages de la part de ministres depuis un an, M. Mulroney a pu vouloir lancer ainsi un avertissement à ses collègues que dorénavant il se ferait plus sévère. Jusqu'ici il avait eu tendance à défendre sans nuances les ministres pris à partie par l'opposition.

Par son geste d'hier, le chef du gouvernement aura cependant avant tout voulu se dissocier de la décision de son ministre pour éviter d'en porter l'odieux. Ainsi, il a soumis que c'est grâce à son intervention que des correctifs ont été apportés, insistant sur le fait qu'il avait agi aussitôt informé du dossier.

Le ministre Fraser n'a pas semblé apprécié la réprimande puisque par certaines remarques il a mis implicitement en cause les affirmations du premier ministre. Ainsi il a assuré hier que M. Mulroney ne lui avait pas donné de directives relativement au retrait, jeudi, des boîtes de thon. C'est une décision qu'il aurait prise avec le ministre de la Santé. Il a aussi indiqué que le bureau du premier ministre était au courant de tout le dossier depuis plusieurs semaines. M. Mulroney a laissé entendre hier qu'il n'avait été personnellement informé de cette affaire que mardi soir, comme tout le monde, par le biais de l'émission *The Fifth Estate* du réseau anglais de Radio-Canada.

La condamnation de M. Fraser par M. Mulroney n'a pas été totale cependant. De l'avis du premier ministre, l'erreur de jugement commise ne nécessite pas une démission comme l'estime l'opposition. M. Fraser avait porté au point de départ, dit-il, un « jugement de valeur qui n'était pas déraisonnable dans les circonstances bien qu'il soit devenu évident par la suite qu'il fallait changer la décision, ce qui a été fait ».

Avant d'exiger la démission d'un ministre, il faut, estime le premier ministre, qu'il y ait eu erreur et que la responsabilité soit clairement démontrée. Il faut aussi distinguer entre les erreurs graves et les erreurs de nature humaine qui n'affectent

Voir page 14: Mulroney

LE DEVOIR CULTUREL

TANA ET RAMIREZ

L'un est cinéaste, l'autre est historien, tous deux vivent à Montréal et tous deux sont d'origine italienne. Il n'en fallait pas plus pour qu'ils entreprennent ensemble un film, qui vient de sortir à l'Autre Cinéma, *Caffè Italia*. Paul Tana (le cinéaste des *Grands Enfants*) et Bruno Ramirez (l'auteur des *Premiers Italiens de Montréal* paru chez Boréal-Express) racontent à Francine Laurendeau comment ils ont rassemblé le matériel historique pour ce *docu-drama* qui brosse le portrait des Italiens de Montréal.

Page 31

GUY L'ÉCUYER



Sa mort n'a pas vraiment surpris : le comédien était fatigué, malade depuis un certain temps. Mais sa disparition, elle, le vide qu'elle va laisser, a donné un choc des plus tristes dans le milieu théâtral et chez les cinéphiles qui n'oublieront jamais le *Leopold Z* du film de Gilles Carle. Jean-Claude Germain, l'ex-directeur du *Théâtre d'Aujourd'hui*, qui avait écrit pour lui *Un pays dont la devise est je m'oublie* et *L'École des rêves*, rend hommage à Guy L'Ecuyer en l'imaginant aux portes du paradis.

Page 23

MICHÈLE MAGNY

Elle est comédienne surtout, mais Michèle Magny commence à s'imposer comme metteur en scène. Avec la nouvelle pièce de Jovette Marchessault, *Anaïs dans la queue de la comète*, qui sera créée mardi prochain au théâtre de *Quat'sous*, elle signe sa quatrième direction d'acteurs. Paul Lefebvre l'a rencontrée.

Page 27

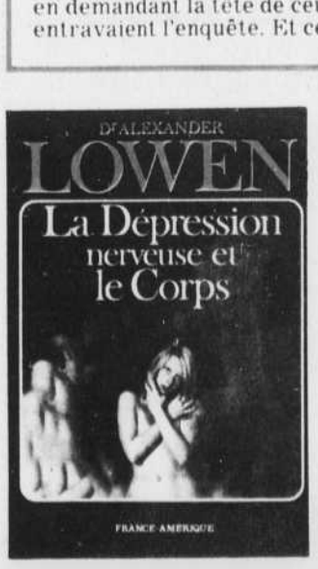
LE DEVOIR ...A LOISIR

La marche



Desormais reléguée aux oubliettes face à l'engouement pour les clubs de santé, course à pied et autres méthodes de remise en forme violente, la marche demeure néanmoins un excellent moyen de compresser et de garder la forme. En randonnée montagnarde ou tout simplement à la ville, cet exercice est à la portée de tous et ne requiert que peu d'équipement. Jean-Pierre Richard nous en brosse un portrait séduisant.

Page 37



LA DÉPRESSION NERVEUSE ET LE CORPS

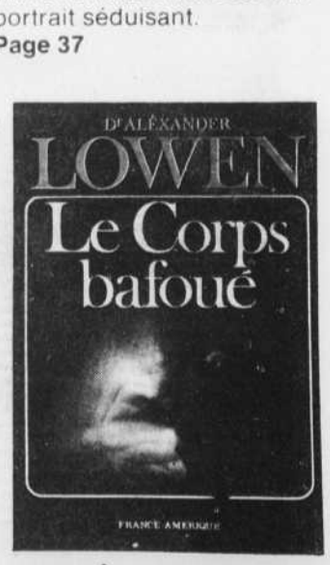
Ce livre répond simplement à une série de questions simples, que médecins, psychologues, analystes (et leurs patients) n'ont cessé de se poser depuis l'apparition de la psychanalyse, c'est-à-dire depuis près d'un siècle. Qu'est-ce qu'une dépression nerveuse? Quelles sont les causes réelles de cette «maladie»? Comment la soigner? Et surtout comment la guérir?

FRANCE-AMÉRIQUE

LE CORPS BAFOUÉ

Il nous arrive à tous de lutter une partie de la nuit contre le sommeil pour finir un travail. Souvent, nous ne répliquons pas à une injure ou nous sommes aimables avec quelqu'un que nous avons envie de battre, ou nous nous privons de manger pour maigrir: autant d'agressions à notre corps, agressions qu'il enregistre et dont il finit par se venger.

FRANCE-AMÉRIQUE



Le membership a doublé depuis le début de la campagne

Le PQ croit que l'assemblée régionale de Québec sera la plus grosse de toutes

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Dernière des dix assemblées régionales préparatoires à l'élection du nouveau chef du Parti québécois, l'assemblée qui se tient demain après-midi à Québec devrait être la plus grosse de toutes : les organisations des candidats comptent attirer 2,500 à 3,000 personnes, venant de 17 comtés, et elles rivaliseront d'imagination pour influencer les indécis.

Dans la grande région de Québec, le Parti québécois a réussi à doubler son membership cet été, passant de 10,100 à 22,000 membres. Le PQ semble donc reprendre des forces, notamment dans la Vieille Capitale, qui a été très hostile au gouvernement Lévesque depuis le dernier conflit dans le secteur public.

L'assemblée de Québec devrait être très colorée puisque la région est le fief de trois des six candidats. Deux de ces candidats, les ministres Jean Garon et Pauline Marois, y ont été élus, le premier en 1976 dans le comté de Lévis sur la Rive-Sud et la seconde en 1981 dans le comté de La Peltrie sur la Rive-Nord. Pour sa part, Me Guy Bertrand est lui-aussi né dans la région de Québec, où il exerce sa profession d'avocat depuis 1962.

Dans plusieurs comtés, il semble que M. Pierre-Marc Johnson et Mme Pauline Marois soient ex-aequo. L'organisation Johnson estime mener dans 15 comtés sur 17 (en excluant La Peltrie et Lévis) et l'organisation Marois estime mener aussi dans 15 comtés sur 17 (en excluant Lévis et Portneuf). Les deux organisations jugent que, sauf dans Lévis, M. Garon est troisième.

Même si ses organisateurs ont fait une croix sur les comtés de Lévis et de La Peltrie, M. Pierre-Marc Johnson est relativement fort dans la région, où il a l'appui des neuf autres députés péquistes. Paradoxalement, ni M. Garon, ni Mme Marois ne sont appuyés par l'un de leurs collègues au sein du caucus régional.

«Le pointage que nous menons dans les 17 comtés donne des résultats intéressants pour M. Johnson, sauf dans les comtés de La Peltrie et de Lévis où Mme Marois et M. Garon ont des appuis importants», précise le député de Vanier, M. Jean-François Bertrand, supporter de M. Johnson. Ce dernier aurait des appuis dans tous les milieux, même chez des orthodoxes.

Pour sa part, l'organisation Marois évalue son avance à 4.5% ou 5%. «La candidature de Mme Marois est soutenue par les femmes, les jeunes, les orthodoxes, les fonctionnaires et les étudiants», soutient Mme Nicole Gosselin. Elle ne voit pas de différence notable entre les comtés urbains et les comtés ruraux.

Selon un des principaux responsables de son organisation, M. Antoine Dubé, M. Garon serait pourtant particulièrement fort dans des comtés ruraux comme Charlevoix, Bellechasse, et une partie des comtés de Montmorency et de Beauce-Nord. M. Garon aurait des appuis importants dans plusieurs comtés urbains, comme Chauveau, Limoilou, Taschereau et Jean-Talon. Dans ces deux derniers comtés, selon M. Dubé, des orthodoxes se seraient ralliés au ministre de l'Agriculture.

«Nous sommes faibles dans Vanier, le fief de Jean-François Bertrand, dans Lotbinière, le fief de Rodrigue Biron, et dans Portneuf», reconnaît M. Dubé. Des organisateurs de Mme Marois et de M. Johnson doutent que M. Garon réussisse à s'imposer, même dans des comtés ruraux. Dans le comté de Chauveau par exemple, l'organisation Marois prévoit dominer même à Sainte-Catherine de Portneuf.

Pour ce comté de Chauveau, selon l'organisation Marois, les intentions de vote seraient de 36% pour Mme Marois, 22% pour M. Johnson et 5 à 6% pour M. Garon, avec 34% de personnes encore classées indécises ou discrètes. Mais, dans le comté de Portneuf, l'organisation Johnson estime dominer fortement, dépassant même les 75%, selon ses sondages, avec ensuite Mme Marois et, très loin, M. Garon.

Par ailleurs, les organisations des trois principaux candidats estiment que l'unité sera facile à refaire après l'élection du nouveau chef, en vue de la bataille électorale. Mais certains organisateurs de Mme Marois et de M. Garon se contenteront de travailler à l'échelle de leur comté si M. Johnson triomphe.

Selon le président régional du PQ, M. André Gingras, à cause de son impopularité auprès du secteur public, le PQ peut maintenant triompher de M. Robert Bourassa. «Dans la région de Québec, les gens se souviennent bien de Bourassa, des emprisonnements de chefs syndicaux, de ses cassettes, du pourrissement de l'administration à la fin... Et entre deux maux, ils choisiront le moindre», estime M. Gingras, qui note une vitalité nouvelle de son parti.

À l'élection de 1981, le PQ avait emporté 13 sièges sur 17, avec une majorité absolue des voix dans 11 comtés. Il l'emportait moins confortablement dans Montmagny-L'Islet, où la lutte PQ-PLQ fut chaude, et dans Bellechasse, où subsistait une forte Union nationale. Mais, depuis, le PQ a perdu les comtés de Louis-Hébert et de Charlesbourg lors d'élections partielles.

Il souscrit au rapport MacDonald

Mulroney reconnaît la différence du Québec



OTTAWA (PC) — Le Québec est « différent » a reconnu hier le premier ministre Mulroney se disant favorable « à la tendance générale » des recommandations de la commission MacDonald vis à vis le Québec.

« On ne peut isoler des variables dans des négociations constitutionnelles », a toutefois souligné en conférence de presse le premier ministre, interrogé sur le sort qu'il comptait accorder aux recommandations de la commission.

Selon lui toutefois il est évident que « le Québec est différent » et que ses particularités devront être reconnues.

La commission dans son rapport publié début septembre préconise la reconnaissance constitutionnelle du caractère distinct du Québec, l'une des requêtes du gouvernement québécois. Les commissaires donnent même leur aval à un droit de retrait avec pleine compensation financière dans tous les secteurs où le Québec déciderait de ne pas s'engager avec le Canada anglais.

En outre, la commission concédait une sorte de droit de véto au Québec sur les modifications aux institutions nationales. Ce véto aurait été exercé toutefois par les membres francophones du Sénat et non par les élus de l'Assemblée nationale.

« Le Québec est différent, il a un héritage particulier sur le plan linguistique historique et culturel, qui doit être protégé et amélioré », a soutenu le premier ministre ajoutant qu'il croyait que les autres provinces partageaient ce point de vue.

Selon lui, les Canadiens « peuvent trouver une formule généreuse et appropriée pour s'accomoder de cette réalité. C'est vers là qu'on va », a-t-il dit.

Les Coopérants: Héritage Montréal demande le classement de la cathédrale anglicane

ALAIN DUHAMEL

Par prudence, la fondation Héritage Montréal a demandé au ministère des Affaires culturelles de classer la cathédrale anglicane de Montréal et son presbytère.

La société d'assurance Les Coopérants, la corporation Première Québec et Westcliff mettront en chantier d'ici à la fin de l'année un projet immobilier considérable d'une valeur de près de $125 millions dans le quadrilatère où se trouve la cathédrale Christ Church. À la demande de la Ville de Montréal, le presbytère, qui devait être démoli, sera conservé.

« Il y a un grande différence entre ce que nous entendons par conservation et ce qu'entend un promoteur immobilier » nous dit M. Mark London, de la fondation Héritage Montréal.

Le promoteur a l'intention de démolir pierre par pierre l'immeuble du presbytère et de le reconstruire un peu plus au sud sur une charpente nouvelle. Or, l'expérience montréalaise en ce genre d'entreprise n'est guère probante aux yeux de la fondation Héritage Montréal. Ainsi, la façade de l'ancien terminus de la rue Craig, qui devait être reconstruite après l'inauguration du Palais des congrès, ne l'a jamais été.

Le classement, à titre de monument historique, de la cathédrale et du presbytère, reconnaîtrait la valeur patrimoniale des lieux et assurerait un suivi plus approfondi du projet.

Dans la trame serrée et affairée de la rue Sainte-Catherine, le terrain de la cathédrale anglicane marque un temps de repos, comme une place publique. La cathédrale, mise en chantier en 1856, s'élève seule légèrement en retrait de la rue Saint-Catherine.



Photo Louise Lemieux

Le presbytère, construit en 1876, sera démantelé, puis reconstruit un peu plus au sud de son emplcement actuel.

À l'arrière, à quelques pas de l'église, s'élève depuis 1876 un presbytère et des bâtiments plus récents où logent les oeuvres de la congrégation.

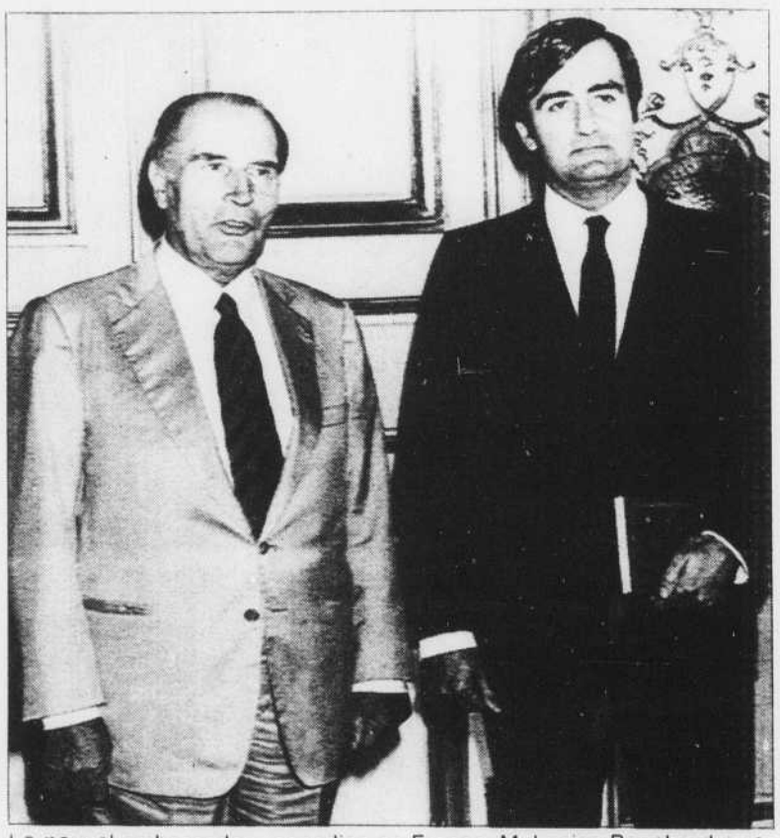
Dès sa mise en chantier, l'immeuble de la cathédrale a fait problème. Le terrain, marécageux, ne pouvait supporter le poids du clocher. L'affaire a donné lieu à un procès qui devait se terminer au Conseil privé de Londres lequel concluait à la responsabilité du contructeurs.

Le clocher que l'on aperçoit aujourd'hui a été construit durant la seconde guerre mondiale grâce à la générosité d'un bienfaiteur. Il est fait de plaques d'aluminium montées sur une structure d'acier. Le clocher de pierre qui s'y trouvait auparavant avait été tronqué en 1927 par mesure de prudence.

Le projet de construction dans le quadrilatère formé des rues Sainte-Catherine, University, Union et du boulevard De Maisonneuve, consiste en un gratte-ciel de 30 étages, en front du boulevard De Maisonneuve, et en des galeries de commerce aménagées sous la cathédrale, reliées à la La Baie, Eaton's et à la station de métro McGill.

L'accord intervenu avec la congrégation anglicane prévoit la consolidation des fondations de la cathédrale et des espaces de bureaux, dans l'immeuble des Coopérants, réservés aux oeuvres de la congrégation. La liaison entre le gratte-ciel et la cathédrale s'articulera par des couloirs protégés, ouverts sur la rue et sur une petite place publique.

La fondation Héritage Montréal ne remet pas en cause la construction du gratte-ciel mais elle se propose de promouvoir un aménagement de qualité respectueux du caractère historique des lieux. Ainsi, les deux bouches des galeries de commerce, prévues rue Sainte-Catherine aux angles des rues Union et University, ne lui apparaissent pas convenables. La fondation souhaiterait que le promoteur accepte de soumettre à l'opinion, par une consultation publique, son projet.



Le nouvel ambassadeur canadien en France, M. Lucien Bouchard a remis, hier, ses lettres de créance au président François Mitterand.

Bouchard: le Canada veut diversifier ses points d'appui

Dans son premier discours à Paris hier, le nouvel ambassadeur du Canada en France, M. Lucien Bouchard, a parlé de « souveraineté » et d'« identité » canadiennes, pour indiquer que le Canada ne voulait pas limiter ses points d'appui aux États-Unis.

« Vivant dans l'amitié et l'harmonie avec son grand voisin américain, mon pays veut en plus diversifier les points d'appui de sa politique étrangère. Cette démarche passe de toute nécessité par la France et l'Europe et le Canada ne ménagera aucun effort pour donner des gages de sa détermination à s'ouvrir au monde », a dit M. Bouchard hier en présentant ses lettres de créance au président de la République, M. François Mitterand, à l'Élysée.

« Le gouvernement canadien, a encore dit M. Bouchard en rappelant les liens historiques qui unissent les deux pays, est résolu à tout mettre en oeuvre pour que le Canada et la France se nantissent des moyens d'action qui leur permettront d'affronter et de relever ensemble les défis posés par la brusque transformation des rapports économiques internationaux ».

M. Bouchard situe son entrée en fonction à un moment où « nos rapports bilatéraux peuvent et doivent connaître une diversification pleine de promesses ».

Le Canada, a-t-il dit, « a la volonté bien arrêtée de renforcer la coopération tant dans les domaines politique et économique que dans ceux de la science et de la technologie ».

L'élargissement des perspectives de coopération passe par les provinces, dont l'apport est « essentiel », a souligné M. Bouchard.

Le nouvel ambassadeur se réjouit tout particulièrement des « liens privilégiés » et des « rapports directs » qui se sont tissés au fil des ans entre le Québec et la France.

Le bien-fondé de ces rapports est reconnu, a dit M. Bouchard, « dès lors qu'ils s'établissent dans le respect des compétences fédérales ».

Les propos de M. Bouchard consacrent le début d'une nouvelle ère d'harmonie entre Québec, Ottawa et Paris, que le premier ministre, M. Brian Mulroney, avait annoncée à l'automne dernier en déclarant que la place unique du Québec en France était un acquis à préserver.

L'ambassadeur a d'ailleurs assuré le président français du « concours indéfectible du Canada » dans la tenue d'un sommet des pays francophones, projet qui, dans le passé, fut freiné par les querelles entre Ottawa et Québec sur le statut du Québec à un tel forum, Ottawa s'opposant à ce que le Québec y ait un statut de gouvernement participant.

Côté: « Personne ne perdra son emploi aux Postes »

LIA LEVESQUE

QUEBEC (PC) — Aucun employé des Postes ne sera obligé de quitter son travail, même si le gouvernement procède à l'abolition de 3,000 postes.

C'est l'assurance qu'a tenu à donner hier le ministre de la Consommation et des Corporations Michel Côté, également responsable de la Société canadienne des Postes. Le ministre était de passage à Québec hier pour le congrès des agents immobiliers du Permanent.

M. Côté déplore que la "proposition" gouvernementale de couper 3,000 postes soit mal perçue par le Syndicat des postiers.

« Il ne s'agit aucunement de mises à pied mais de départs volontaires. Nous avons identifié 3,000 postes administratifs qui pourraient disparaître et c'est de ça seulement qu'il s'agit », a-t-il spécifié.

M. Côté a encore insisté sur le fait qu'il n'y aurait pas de « tordage de bras » et que personne ne serait contraint de quitter son travail s'il ne le veut pas.

La Société canadienne des Postes a annoncé cette réduction de 3,000 postes afin de répondre aux exigences du gouvernement concernant la rationalisation de ses budgets. Quelque 800 des 3,000 postes seront coupés dès la première phase du projet de réduction, d'ici mars 86.

Le ministre Côté défend cette décision de la Société: « C'est une saine gestion. On veut que la Société des postes soit plus productive et plus efficace. D'autres compagnies ont déjà procédé de la même façon. »

Or, selon le Syndicat des postiers du Canada, 600 de ces 800 premiers postes coupés le seront au Québec.

Le ministre Côté conteste toutefois cette allégation, certifiant qu'à peine 300 toucheront la province au cours de la première phase.

Mais, a objecté le ministre de la Consommation, « il fallait bien commencer quelque part » et le Québec lui aussi sera touché.

Plus tôt vendredi en conférence de presse, le président de la section québécoise du Syndicat des postiers, M. Clément Morel, a accusé les dirigeants de la Société des postes de ne pas respecter la convention collective en abolissant ainsi des postes.

« C'est révoltant et absolument inacceptable », s'est-il exclamé.

Le syndicat ne peut comprendre que la Société cherche à « abolir des postes et du service » alors que le volume du courrier traité augmente.

M. Côté assure pourtant que les « retraites volontaires » prévues « n'affecteront en rien le service » aux usagers des postes canadiennes.

Le ministre Côté, qui s'est vu confier tout récemment la responsabilité de la Société des Postes, a signalé qu'il tenait à rencontrer les syndicats. « Je ne veux pas que ce soit perçu comme des mises à pied. Nous allons en parler », a-t-il mentionné aux journalistes.

guérin l'éditeur qui édite

Approuvé par le M.E.Q.

POUR UNE PENSÉE ÉCOLOGIQUE
1re secondaire

Auteurs: Jacques Viel et Paul Darveau

En vente dans toutes les librairies



Le manuel est divisé en cinq modules.
Chaque module comprend quatre sections:
A - observation
B - expérimentation
C - documentation
D - communication
A la fin de chaque module, une synthèse résume les principaux éléments qui ont été étudiés.
L'apprentissage des cinq modules se fait à l'aide de 43 travaux répartis durant l'année scolaire.

guérin
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél: (514)842-3481

MANUEL DE L'ÉLÈVE 17,95$
ISBN-2-7601-0949-6 (320 pages)
RECUEIL (CAHIER) 3,25$
ISBN-2-7601-0951-8 (102 pages)
GUIDE DU MAÎTRE 32,95$
ISBN-2-7601-0950-X (354 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

EDITIONS SAINT MARTIN
Dans ce journal

CLINIQUE-ÉCOLE subventionnée par de l'École Supérieure de Médecine Chinoise

中醫

• Praticiens chinois diplômés des Universités et hôpitaux de Shanghaï et Pékin.
• Praticiens québécois diplômés de L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MÉDECINE CHINOISE DE MONTRÉAL par les maîtres Lee Tin Yuen et Leung Kok Yuen.
• Traitements sur rendez-vous

Clinique sans interruption du lundi au samedi de 9h à 21h
Pour rendez-vous, téléphonez au secrétariat du lundi au vendredi de 9h à 17h
Tél.: 845-2021 4364, rue St-Denis, Montréal, H2J 2L1

Consultation PUBLIQUE

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR LA VOCATION DU VIEUX-PORT

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal annonce la tenue de la première partie des audiences publiques sur LA VOCATION DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, les 26 et 27 septembre. La deuxième partie des audiences, les 18 et 19 novembre, portera sur certaines options d'aménagement.

Nous invitons toute personne ou association intéressée par l'avenir de ce site au coeur de la région métropolitaine à venir exprimer son opinion lors de ces audiences sous forme de mémoire ou de vive voix.

DATES: JEUDI, 26 SEPTEMBRE 1985, de 14h. à 22h.
VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 1985, de 11h. à 22h.
SAMEDI, 28 SEPTEMBRE 1985, de 11h à 17h.
LIEU: GARE MARITIME LOUIS-JOLLIET
JETÉE KING EDWARD, VIEUX-PORT
au pied du BOULEVARD SAINT-LAURENT

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Comite au (514) 283-8208.

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal
333, rue de la Commune ouest
Montréal (Québec)
H2Y 2E2
Tél.: (514) 283-8208

Canada

Une assemblée marathon au conseil de Verdun

Annexion: aux citoyens de Verdun de décider

ALAIN DUHAMEL

Les élus municipaux de Montréal et de Verdun ayant convenu d'un accord d'annexion, il appartient désormais aux Verdunois de décider de l'avenir de leur administration municipale.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, à la conclusion d'une assemblée marathon du conseil municipal de Verdun, huit conseillers municipaux ont approuvé l'offre d'annexion que leur faisait la Ville de Montréal. Quatre conseillers municipaux et le maire, M. Lucien Caron, n'ont pas voté.

La veille, le conseil municipal de Montréal, à la majorité des élus, avait adopté le règlement d'annexion de Verdun.

L'administration montréalaise a donc enclanché hier le processus qui la conduira à un referendum le 3 novembre, jour des élections générales à Verdun.

Elle publie aujourd'hui et lundi les avis publics requis selon la loi des cités et villes. Les 15 et 16 octobre, à l'hôtel-de-ville de Verdun, s'ouvrira un registre dans lequel les opposants au règlement d'annexion et ceux qui tiennent à un referendum pourront s'inscrire. Si 500 personnes s'inscrivent, il y aura referendum. Le 17 octobre, réunis en assemblée extraordinaire, les élus municipaux de Verdun en fixeront la date.

Personne ne doute que le referendum aura bel et bien lieu, en même temps que les élections générales.

Persuadée que le mouvement d'opposition à l'annexion, qui s'est manifesté bruyamment et longuement au conseil municipal de Verdun, ne recueille pas l'assentiement de la majorité des Verdunois, la Ville de Montréal préfère et souhaite la tenue d'un referendum.

Un résultat favorable, obtenu à la suite d'un scrutin auquel la population a participé en grand nombre, joue de tout son poids sur la suite des événements. Non seulement favorise-t-il l'intégration des nouveaux citoyens, mais il ne laisse guère de choix au ministre des Affaires municipales dont l'approbation est requise.

Entre temps, la campagne électorale se poursuivra sur un thème nouveau, insoupçonné des quatre partis politiques municipaux il y a un mois à peine. Chacun se préparait à faire campagne sur le thème du changement à l'administration municipale puisque le maire et une majorité des élus municipaux ont annoncé leur intention de ne pas solliciter un renouvellement de mandat.

Aucun n'a adopté à ce jour un programme pro-annexionniste mais leurs candidats élus, le 3 novembre, se trouveront, advenant un referendum favorable à l'annexion, dans la situation où ils devront la réaliser dans les faits.

L'offre d'annexion de Montréal a chamboulé la campagne électorale verdunoise. Elle ne met plus en présence divers candidats concurrents entre eux; leur adversaire politique désormais est une administration municipale voisine, non assujettie aux règles relatives aux dépenses électorales, dont les moyens, techniques et financiers, demeurent puissants.

Lamarre défend l'AMARC

Aux yeux de M. Yvon Lamarre, président du comité exécutiof de la Ville de Montréal, l'administration de l'Association montréalaise d'activité récréative et culturelle (AMARC) à Terre des hommes demeure « excellente ».

Interrogé hier par les conseillers du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal sur les conclusions du vérificateur de la ville à ce sujet, M. Lamarre s'est porté à la défense de l'AMARC.

« Quand un vérificateur n'a que cela à dire, je pense que l'administration est excellente » a dit M. Lamarre en évoquant les bons résultats d'exploitation qu'elle avait obtenus cet été.

Dans son rapport annuel, le vérificateur de la Ville, M. Guy A. Trudel, note que l'AMARC a octroyé des concessions sans recourir à la procédure des appels publics d'offre et recommande avec insistance que cette société paramunicipale y soit assujettie.

Les circonstances particulières dans lesquelles l'AMARC a administré son mandat justifient selon M. Lamarre tous les efforts de commercialisation qu'elle a déployés.

M. Lamarre, en l'absence du maire de Montréal, n'a pas voulu commenter les conclusions du vérificateur au sujet de la IVe Biennale des arts de la rue pour laquelle l'administration municipale a dépensé $250,000. Le vérificateur avait noté l'absence de structures administratives suffisantes et de contrôle financier de cette entreprise.

La IVe Biennale des arts de la rue devait avoir lieu au cours de l'été 1985. Les difficultés d'organisation et de financement ont incité le maire de la ville, dans un premier temps, à la reporter en 1986. Mais, depuis, l'affaire n'a guère évolué, ni à Montréal, ni à Québec, ni à Ottawa, ni à Paris.

Même si « Lévesque a commis une indécence »

Remblaiement: Bourassa accorde un appui circonstancié au projet de Longueuil

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Le chef de l'Opposition, M. Robert Bourassa, a déclaré hier que le premier ministre, M. René Lévesque, a « commis une indécence » à l'endroit de son ministre de l'Environnement, M. Adrien Ouellette, en prenant position en faveur du projet de remblai de la ville de Longueuil sans attendre l'évaluation et les recommandations du premier responsable des politiques environnementales au Québec.

Le chef libéral ajoute aussitôt que sa gifle au chef péquiste « ne doit pas être interprétée » comme une prise de position contre le projet de Longueuil. Bien au contraire. Même s'il dit attendre « l'évaluation finale du ministre de l'Environnement » avant de se prononcer, M. Bourassa accorde un appui circonstancié au maire de Longueuil, M. Jacques Finet, qui, dit-il, lui a récemment présenté « d'excellents arguments en faveur de son projet ». Les mêmes arguments, ajoute-t-il aussitôt, ont aussi été repris par le député libéral de Marie-Victorin, M. Guy Pratt, lors d'une autre rencontre.

Quand on demande à M. Bourassa quels sont ces « excellents arguments », il évoque le développement des « loisirs » sur le ramblai fluvial et les avantages économiques du projet de Longueuil. Le chef libéral ne fait état d'aucun motif environnemental et il refuse de dire si la « Politique globale sur la qualité de vie », qu'il rendait publique hier, incluerait la non-intervention dans les cours d'eau lorsqu'il existe des alternatives de moindre impact au plan environnemental.



Photo Jacques Grenier

Le chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa, fait de l'environnement une priorité aussi importante que le développement économique. Ces deux questions, a-t-il expliqué hier aux médias en compagnie de la critique libérale en matière d'Environnement, Mme Lise Bacon, sont de moins en moins contradictoires en raison du développement de technologies moins polluantes.

Cependant, la porte-parole libérale en matière d'environnement, Mme Lise Bacon, rappelle qu'elle s'est opposée avec virulence à des projets d'empiétement sur les rives naturelles. Elle cite d'abord ses dénonciations répétées du projet Berges neuves en raison du flou des critères d'intervention dans les cours d'eau et elle stigmatise à nouveau les travaux entrepris dans la Baie Lavallière, un des marais protégés du lac Saint-Pierre, par le ministère de l'Agriculture « au mépris de la Loi de l'Environnement ».

Pour Mme Bacon, le dossier de Longueuil est devenu « trop politique ». Ces questions, dit-elle, devraient se régler sur une base strictement technique, dit-elle. L'imbroglio actuel, ajoute-t-elle, tient aussi à l'absence de politique gouvernementale globale sur le fleuve, de priorités claires en matière de conservation des éco-systèmes riverains et de protection des berges.

Mme Bacon a précisé hier que la *Charte de la qualité de Vie*, qu'elle vend au Parti depuis un an, ne laisserait pas aux citoyens le fardeau de son application devant les tribunaux. Pour la rendre plus efficace et à la portée de tous, Mme Bacon songe à diverses formules, dont un Ombudsman de l'environnement ou un Bureau d'écoute du citoyen.

Quant au ministère de l'Environnement, il serait amputé de certaines responsabilités qui feraient l'objet d'un « transfert » au profit des ministères à vocation plus économique avec lesquels il a eu de nombreux conflits au cours des dernières années.

Le « leadership », que conserverait néanmoins le ministère de l'"Environnement dans son domaine, prendrait la forme « d'équipes environnementales à l'intérieur de chacun des ministères concernés ». Et le PLQ confierait à un « comité interministériel » le soin de d'harmoniser les mandats et les divergences.

Scandalisé de l'utilisation de ses propos

L'écologiste Pierre Dansereau: « si on peut éviter le remblai sur le fleuve, c'est mieux »

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

« Si on peut éviter le remblaiement du fleuve en face de Longueuil sans avoir à sacrifier un éco-système aquatique, cela vaut évidemment mieux », a déclaré au DEVOIR l'écologiste québécois de réputation internationale, M. Pierre Dansereau.

Ce dernier, dans une longue entrevue exclusive, a expliqué l'origine de sa « position de principe en faveur de l'homme dans son environnement », qu'il a rendu publique lors des audiences publiques sur le projet de Longueuil. Position, dit-il, qui a été « déformée par l'utilisation politique qu'on en a fait quand on a voulu opposer mes propos aux conclusions du Bureau d'audiences publiques sur l'Environnement (BAPE) ».

M. Dansereau n'est d'ailleurs pas plus tendre envers le premier ministre, M. René Lévesque, qu'il ne l'est à l'endroit de l'administration municipale de Longueuil.

« Je suis personnellement scandalisé de voir le premier ministre, malgré toute l'estime que je lui conserve, bafouer un organisme comme le Bureau d'audiences qui a été créé par son gouvernement ». Le BAPE, ajoute l'éminent écologiste, a rendu un verdict « que je respecte même s'il n'entérine pas la solution que j'ai antérieurement appuyée parce que, sur papier, elle me paraissait acceptable. »

« J'ai examiné, précise M. Dansereau, le rapport préparé pour Longueuil par la firme Dimension Environnement, qui, je le précise, ne rendait pas mandatoire la conclusion que Longueuil en a tiré » pour justifier le passage dans le fleuve de son tuyau de trois kilomètres.

« J'ai vu et je vois toujours dans ce rapport un effort intéressant pour intégrer l'homme comme une des valeurs primordiales de l'écosystème. Moi qui me suis battu pour qu'on ne vide pas le parc Forillon de ses fermiers, qu'on n'abandonne pas les pâturages arrachés par l'homme à la forêt sans briser l'harmonie du milieu, j'ai reconnu mes priorités dans le fait de vouloir intégrer les besoins de l'homme dans l'aménagement du fleuve. J'ai d'ailleurs - et pour la même raison - fait récemment remarquer au ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP), M. Jacques Brassard, qu'il commettait une erreur en sortant les fermiers et les moutons de l'Île Bonaventure pour la redonner aux épinettes. C'était pourtant là un des meilleurs exemples de l'intégration douce et axemplaire de l'homme gaspésien avec son environnement. »



M. Pierre Dansereau

« J'ai dit et je redis, ajoute M. Dansereau, qu'on ne peut pas affirmer comme l'a fait le MLCP aux audiences qu'on ne touchera jamais à une frayère parce que c'est une frayère. L'homme a des besoins qu'il peut exprimer dans l'écosystème. Et il peut l'aménager. Le refaire avec parfois plus de bonheur que Mère Nature. Mais je ne dis pas - et qu'on ne tente pas de me le faire dire - qu'on peut détruire une frayère sans raison valable. Voilà pourquoi et comment j'ai endossé au niveau des principes le plan de Longueuil sans pour autant endosser les choix techniques ou même l'analyse des impacts environnementaux du projet. Je ne suis pas un spécialiste en impacts et d'ailleurs, au moment où j'ai écrit ma position de principe, je n'avais ni participé à l'audience publique, ni profité des questions et réponses du public et des experts ou obtenu les renseignements à la disposition du BAPE au moment de la rédaction de son rapport. »

« Ce que je dis, précise M. Dansereau, c'est que pour des raisons majeures, on peut intervenir dans les éco-systèmes et que ce jugement doit ajourd'hui être porté par les autorités politiques à la lumière notamment des recommandations du BAPE, qui a d'ailleurs traité ma position de principe avec un grand respect. »

« J'ai été vraiment alarmé, ajoute le scientifique bien connu, quand j'ai vu qu'on donnait à mon témoignage - une position de principe - un poids, qu'on en faisait même un contrepoids politique aux recommandations du BAPE. Ce n'est pas le cas », affirme avec clarté M. Dansereau qui précise que le projet doit « maintenant » être jugé à la lumière notamment de l'alternative déposée par les experts du BAPE, qui proposent un tracé terreste moins coûteux et sans impact environnemental sur le fleuve.

VENTE AUX ENCHÈRES D'ANTIQUITÉS DE QUALITÉ ET SOUVENIRS HISTORIQUES

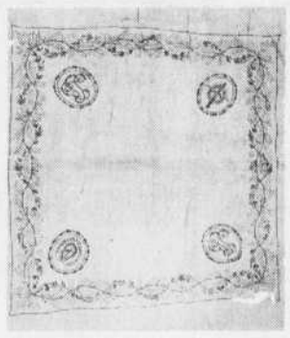
provenant de la Succession de l'Impératrice Joséphine et de divers

Le dimanche 29 septembre, 1985 à 14 heures

legor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur



Secretaire de dame



Taie d'oreiller de mariage de Napoléon et Joséphine (1796)

Comprend en particulier, exceptionnel et rare SECRÉTAIRE DE DAME d'époque Louis XV en marqueterie de bois différents, chef-d'oeuvre du plus grand ébéniste du Roi Louis XV (Jean-François Oeben, élève de J.C. Boule) — BUREAU PLAT du début de l'Époque Louis XV (ca. 1728) — COMMODE GALBÉE d'époque Louis XIV, et d'autres meubles estampillés.

LES TAIES D'OREILLER AUTHENTIQUES DE MARIAGE DE NAPOLÉON I ET DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE, (son épouse) ainsi que

L'ORIGINAL DE L'INVENTAIRE DE LA SUCCESSION DE L'IMPÉRATRICE (1814) qui regroupe une liste exhaustive de son mobilier et objets d'art, le tout faisant partie de la succession de Joséphine.

Ainsi que 150 autres lots de qualité, dont:

* ARGENTERIE nombreux menus objets — Service à Thé sterling de Tiffany — Étui sterling et son Régulateur — petites Boîtes — Services de Toilette — Cadres, etc.

* BIJOUX ET OBJETS DE VITRINE — exceptionnelle Bague sertie d'un solitaire de ca. 3 K — Solitaires — Diamants anciens — Bagues — Broches — Montres — Colliers — Miniatures du début du 19e S. d'Eugène et Hortense de Beauharnois, etc.

* OBJETS DE CURIOSITÉ ET DE COLLECTION — Astrolabe, début 19e S. — Tuile faîtière, époque Ming — Vase perse 16e S. — 2 Vases en porcelaine Delft, 18e S. etc.

* TABLEAUX CANADIENS ET EUROPÉENS, SCULPTURES, BRONZES.

* PENDULE d'époque Louis XVI en marbre et bronze doré.

* SOUVENIRS HISTORIQUES ET DOCUMENTS ANCIENS dont, ensemble exceptionnel de Documents manuscrits sur les biens et la Succession du Prince Eugène de Beauharnais, autres manuscrits du milieu du 19e S. sur la marine, les ballons captifs et machines volantes — pièces de l'époque Napoléonienne.

* TAPIS ET TAPISSERIES — Tissus d'orient ancien — Toile de Jouy, 17e S. — Peintures à l'aiguille, 17e S. et de nombreux autres objets de qualité.

Experts:
à Montréal: l'Hon. Serge Joyal, Georges Delrue, Michel Brisebois.
A Paris: Jean-Pierre Duchiron, Jean-Pierre Dubosc.

Exposition
jeudi 26 septembre de 18h à 21h
vendredi 27 septembre de 12h à 21h
samedi 28 septembre de 12h à 18h



Bureau plat Louis XV

Catalogue illustré disponible sur demande $10

HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, boul. St-Laurent, Montréal H2T 1R2
Tél.: (514) 849-2505 et 849-6864
(Nous sommes à votre disposition pour tout inventaire et succession)

Micro-Boutique

Distributeur Autorisé

512 est, Beaubien Montréal 270-4477

Macintosh est une marque sous licence de Apple Computer inc.



Graphismes professionnels

MacDraft nouveau
Dessin industriel, Zoom, quote automatique, rotation d'objets...

MacDraw
Table à dessin, fonctionne sur le concept de formes, règles intégrés.

MacCAD
Outils spécialisés dans 6 domaines divers. Utilisation avec MacDraw.

MacPLOT nouveau
"Driver" s'utilise sur plusieurs tables traçantes. (Apple Plotter, HP, Epson...)

MacSpace nouveau
Conception assitée par ordinateur, création graphique en 3 dimensions.

Mise en page professionelle
Informations Daniel Rodrigue

PageMaker nouveau
Versatile, super-rapide, donne accès direct aux fichiers (MacWrite, Word, Paint...). Très grande précision. Repositionnement automatique après corrections.

Ready-Set-Go Nouvelle version
Multipages, multicolonnes, facile d'utilisation. Idéal pour présentation artistique, texte graphique

Just Text nouveau
Configurations prédéfinies, rapide d'accès. Visionnement de mini-page complète à l'écran.

MacPublisher
Préparation de textes et d'images pour les photocomposeuses utilisant langage Post-Script.

Comptabilité

L.U.C.I.E. nouveau
Information Johanne
Logiciel Universel de ComptabilitéInformatisé pour l'Entreprise, regroupe toutes les fonctions comptables pour une P.M.E.

Logiciels intégrés
Informations Vincent

Jazz Chiffrier, traitement de textes, graphiques, communications, base de données intégrés.

Crunch Équivalent de Lotus 1-2-3™ sur Macintosh

Business Pack (Excel) MS Word+Multiplan+Chart+MS File

Accessoires

Plein de nouveaux outils pour votre Macintosh!

Le conjugueur	74,95 $	Mac Labeler	74,95 $
Mac Battery Pack	59,95 $	Harrier Strike Mission	59,95 $
Accessory Pack 1	59,95 $	ConcertWare +	99,00 $
Fontastic	74,95 $	MacKey version	34,95 $
Speedy	59,95 $	MacTracks™	47,95 $

Spécial Professeur réservez avant le 25 septembre '85
[illegible] Macintosh 512K
[illegible] 10" ImageWriter
2ième lecteur de disquettes
Logiciel MacPaint + MacWrite

SPÉCIAL IMPRIMANTE IMAGEWRITER 10"

599 $

Les Fransaskois craignent d'être trahis par Ottawa

JEAN-PIERRE PROULX

La Commission des écoles fransaskoises — un organisme qui, pour l'instant, demeure privé — accuse le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, de se livrer à une « opération de relations publiques » en les décourageant de recourir aux tribunaux pour faire respecter son droit constitutionnel touchant la gestion des écoles françaises.

En avril dernier, l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, dont est issue la Commission des écoles fransaskoises, se faisait officiellement dire par le premier ministre, M. Grant Devine, que le gouvernement n'était « pas prêt à établir de nouvelles structures éducatives. Nous restons convaincus que nous pouvons ensemble trouver le moyen de résoudre le problème de l'assimilation tout en restant dans les limites du système actuel ».

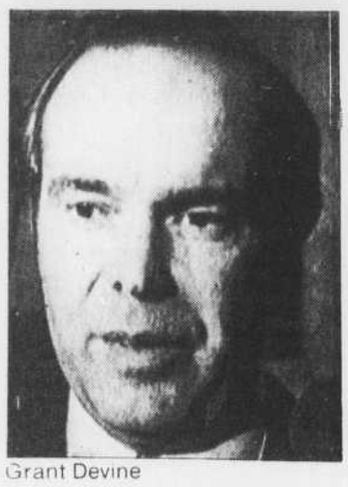
Le premier ministre anéantissait ainsi les efforts menés depuis février 1984 par les fransaskois pour obtenir de leur gouvernement la gestion de leurs écoles scolaires que, selon la jurisprudence, l'article 23 de la Loi constitutionnelle de 1982 garantit. Ils proposaient la création d'une seule commission scolaire française pour l'ensemble de la province administrant une douzaine d'écoles fréquentées par 700 à 1000 élèves.

La frustration des Fransaskois a été d'autant plus grande que le gouvernement leur a lui-même suggéré de présenter divers modèles de gestion pour finalement les rejeter tous. On a donc décidé de recourir aux tribunaux.

Le 7 juin, la Commission des écoles fransaskoises sollicitait donc l'appui financier du gouvernement du Canada et du premier ministre pour la cause qu'elle entend soumettre bientôt aux tribunaux. Le 25 juillet, M. Mulroney répondait au président de la Commission de écoles fransaskoises, M. Raoul Granger, évoquant d'abord la décision de la Cour d'appel d'Ontario d'août 1983 reconnaissant que l'article 23 de la Loi constitutionnelle de 1982 accorde aux minorités un droit à la gestion de leur école.

M. Mulroney s'employait en outre à voir dans les protestations de bonnes volontés du premier ministre de Saskatchewan « une preuve d'ouverture » envers la minorité francophone de la province. « J'espère, conluait-il, que ces discussions porteront fruit et rendront intuilie tout recours aux tribunaux » ajoutant que le Secrétaire d'Etat a pris votre requête en délibéré ».

Le 9 septembre, M. Granger a répondu de façon cinglante à M. Mulroney. « Votre lettre du 25 juillet est une bonne illustration de la distance qui sépare les politiciens



Grant Devine

qui voient le monde comme ils aimeraient qu'il soit et le peuple qui doit composer avec la réalité quotidienne. Vous pouvez inscrire au chapitre de bonne relations publiques l'ouvertrue que vous pensez déceler dans la lettre du 11 avril de M. Grant Devine ».

« Nous avons été victimes nous aussi des bonnes relations publiques de notre gouvernement, écrit-il. C'est de bonne foi que nous faisons connaître à nos gouvernements nos besoins et nos priorités depuis le tournant du siècle. La main chaleureuse et le sourire de nos politiciens nous conduisent de réunion en réunion, de propositions en propositions sans jamais apporter de changement aux système de structures qui vise notre assimilation ».

M. Granger rappelle ensuite à M. Mulroney que le recours au tribunal est précisément le dernier recours. « C'est donc avec une appréhension des plus profondes que nous avons fait la lecture de votre lettre du 25 juillet. Si le gouvernement fédéral décide de ne pas appuyer notre contestation judiciaire, alors que le gouvernement même de la Saskatchewan nous y invite, nous aurons une fois de plus été trahis par les politiciens et le rêve de l'unité nationale demeurera toujours une chimère auquelle les résidents de ce pays tôt ou tard mettront fin ».

« Nous espérons, conclut M. Granger, que le nouveau Secrétaire d'Etat, monsieur Benoît Bouchard réussira mieux que nous à convaincre notre gouvernement que l'article 23 n'a pas été écrit uniquement pour le Québec ».

Dans une lettre qu'il a fait parvenir au DEVOIR cette semaine, M. Granger dit douter que l'attitude du gouvernement fédéral soit de la « simple naïveté ». Elle repose, dit-il, sur la politique de bonne entente que promeut M. Mulroney avec les provinces. « La bonne entente entre le fédéral et les provinces, c'est bien beau mais pas à n'importe quel prix, et surtout pas au dépend de l'avenir de nos enfants ».

L'échéance de novembre est ratée

L'Ontario cherche des solutions intérimaires pour la gestion des écoles françaises

JEAN-PIERRE PROULX

Le gouvernement de l'Ontario a définitivement raté l'échéance des élections scolaires de novembre prochain pour permettre aux francophones de gérer leurs propres écoles. Il étudie néanmoins diverses solutions « intérimaires » en attendant les élections de 1988.

Le directeur général de l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO), M. Jean-Louis Bourdeau, nous a confirmé la chose et a résumé ainsi les quatre hypothèses envisagées:

■ augmenter les pouvoirs des comités consultatifs qui existent actuellement de façon à leur permettre de prendre les décisions concernant les écoles françaises, décisions que le Conseil devrait obligatoirement entériner par la suite;

■ demander aux conseillers francophones qui seront élus en novembre prochain de se déclarer disponibles pour créer les comités de gestion des écoles françaises;

■ faire nommer par l'autorité compétente (le ministre de l'Education ou le conseil scolaire) des commissaires pour les écoles françaises;

■ tenir dans un an des élections pour les seuls francophones.

Pour sa part, l'AFCSO avait proposé de reporter les élections scolaires d'un an pour permettre au gouvernement d'adopter une loi complète et satisfaitsante mais, a expliqué M. Bourdeau, cela a été refusé « pour des raisons politiques ». Le ministre de l'Education de l'Ontario, M. Sean Convway, n'a pu recueillir les appuis nécessaires.

Pour l'heure, l'AFCSO n'a pas encore fermement pris position sur les solutions « intérimaires ». Elles font l'objet d'une évaluation avec les principaux organismes franco-ontariens intéressés à l'éducation. Un comité du ministère de l'Éducation, dont font partie ces organismes, se réunissait justement hier soir pour examiner les hypothèses précitées.

Il y a plus d'un an, la Cour d'appel d'Ontario concluait que la minorité franco-ontarienne a un droit constitutionnel à gérer ses propres écoles. Le gouvernement conservateur a présenté, peu avant sa défaite en chambre, le projet de loi 28 qui créait dans chaque conseil scolaire un comité linguistique chargé de la gestion des écoles françaises. Le gouvernement libéral minoritaire de M. Peterson a battu en retraite et décidé le 12 juillet de retirer le projet en promettant un autre pour bientôt.

Le gouvernement libéral a cependant présenté le 4 juillet dernier le projet de loi 30 destiné à assurer le financement des écoles séparées jusqu'à la 13e année sur la même base que le sytème public. Après la seconde lecture, il a décidé d'en tester la constitutionnalité devant la Cour d'appel d'Ontario ce qui en retardera l'application au moins d'un an.

Pour sa part, l'AFCSO a décidé d'intervenir devant la Cour d'appel pour faire valoir que le projet de loi 30, malgré la décision de l'an dernier de ce même tribunal ne prévoit pas la gestion des écoles françaises. « Nous voulons lui donner l'occasion de répéter ce qu'elle a dit l'an passé. Il s'agit pour nous d'un moyen de pression, a conclu, M. Bourdeau ».

L'affaire Zurlo: le comité de protection de la jeunesse reconnaît avoir failli à la tâche

RENÉE ROWAN

Le bébé Zurlo, décédé le 23 septembre 1984 à l'âge de 29 jours, n'a pas eu accès aux mesures de protection auxquelles il avait droit, estime le Comité de la protection de la jeunesse. Il a échappé aux mailles « du filet de sécurité » du réseau.

C'est la conclusion à laquelle en arrive le Comité au terme de son enquête sur les services offerts par les établissements concernés à l'enfant Zurlo et à ses parents, Charlotte Zelby et Aldo Zurlo, respectivement âgés de 20 et 18 ans lorsque l'événement s'est produit.

Le nourrisson, qui pesait deux livres de moins qu'à sa naissance au moment du décès, est mort de malnutrition. D'après l'enquête du coroner, l'enfant avait été nourri de lait écrémé coupé avec de l'eau. En tenant les parents criminellement responsables, le coroner a rendu un verdict d'homicide involontaire. Le procès des parents doit avoir lieu en novembre prochain.

Le rapport indique des lacunes à l'hôpital St. Mary's: formation déficiente du personnel en contact avec les enfants, information inadéquate quant aux gestes à poser en cas de risque, déficiences dans l'organisation du travail en particulier en ce qui concerne les grilles d'observation et les instruments de référence.

Il recommande à St. Mary's de procéder à une révision des questionnaires destinés à connaître et apprécier l'environnement du nouveau-né et d'instaurer dans l'établissement la pratique régulière de conférence de cas sur la situation des enfants maltraités par excès ou négligence afin d'assurer le dépistage des situations de risque.

Au moment de l'enquête du Comité, les autorités de l'établissement avaient déjà apporté certains correctifs notamment en ce qui a trait à la transmission de l'information au CSSSRMM et à la référence au service social de l'hôpital dans les cas de départ subit de la mère contre avis médical, comme ce faut le cas pour le bébé Zurlo.

Le comité note également des lacunes dans le système d'enregistrement des naissances vivantes. Ordinairement, l'hôpital transmet au conseil régional de Montréal le nom du nouveau-né, celui de ses parents et l'adresse de la famille. Le CSSSRMM transmet à son tour cette information au département de santé communautaire (DSC) du territoire concerné qui, lui, retransmet l'information au CLSC.

Le conseil régional, semble-t-il, n'a jamais reçu l'information quant à la naissance de l'enfant Zurlo. Conséquemment, ni le DSC Sainte-Justine, ni le CLSC Côte-des-Neiges n'ont reçu l'information.

Selon toute vraisemblance, constate le Comité, une personne a tenté de communiquer avec le directeur de la protection de la jeunesse au Centre des services sociaux juifs à la famille. Cependant, le signalement aurait été fait en fin d'après-midi à un moment très achalandé. L'appel est demeuré sans suite.

Le Comité a recommandé au conseil régional de réévaluer le système de transmission d'informations relatives aux naissances vivantes de telle façon que les organismes qui donnent les services puissent établir des priorités d'action et intervenir sans délai s'il y a lieu.

Bien que des corrections aient été apportées à l'organisation du service de réception téléphonique du CSSJF, le Comité a recommandé au directeur de la protection de la jeunesse du CSSJF de s'assurer qu'en tout temps des personnes qualifiées, relevant de son autorité professionnelle, soient disponibles pour répondre sans délai aux signalements qui lui sont adressés.

L'épiscopat canadien dit non au Réseau interreligieux canadien

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC) ne participera pas au Réseau interreligieux canadien (RIC). « Il manque tout simplement les bases nécessaires à un tel engagement », a conclu le comité chargé d'étudier le dossier. Le président de la CÉCC, Mgr John Sherlock de London, vient de communiquer la décision au président du RIC, M. William Lowe de Toronto.

Le RIC est un projet mis sur pied à Toronto il y a déjà trois ans par un consortium » de confessions religieuses chrétiennes et non chrétiennes pour produire et diffuser des émissions religieuses par câble sur le modèle de la télé payante. On a invité aussi l'Eglise catholique et la communauté juive à y participer.

En novembre dernier, le CRTC dont la politique est de ne pas octroyer de licence de diffusion à une confession particulière, s'est dit tout à a fait favorable à la création d'un « réseau, unique et complet » de télévision religieuse et n'a donc pas caché l'importance qu'il accordait à la partitipcation des catholiques et même des juifs. Les audiences publiques prévues pour janvier dernier, puis pour juin, pour entendre la requête du RIC n'ont cependant toujours pas eu lieu compte tenu de l'indécision des catholiques.

Le président du RIC, M. William Lowe, regrette pour sa part que près de la moitié des chrétiens du Canada n'auront pas de voix active au sein de la structure de décision du RIC. Nous sommes particulièrement préoccupés, a-t-il dit cette semaine, du fait que les francophones catholiques vont être privés d'un lieu d'expression au plan national à travers la participation de leur église ».

MANTEAU DUVET Rég. 300.00 $99.00
HOMME — FEMME
EXXA 1477 MANSFIELD (Métro Peel)

SERVICES PSYCHOLOGIQUES
• Évaluation, consultation et psychothérapie (enfants, adolescents, et adultes)
Centre d'Orientation
39 ouest, boul. Gouin, Montréal
331-5530
(Fondé en 1943, administré par ACORM)

VIRILIS
vêtements pour hommes
de tout pour l'automne dans des lignes importées
Pour l'homme soucieux de son image et de son confort.
Au 1220 Ave. Bernard Ouest
279-5881

Formation professionnelle en thérapie de
POLARITÉ
Technique du toucher qui a pour objectif l'équilibre de l'énergie vitale du corps
Programme de 135h en 10 fins de semaine de septembre 1985 à mai 1986
PROFESSEUR: GASTON VÉRONNEAU
Dépliant gratuit sur demande
SOIRÉE D'INFORMATION
Mercredi 25 septembre, 19h30
Centre St-Pierre, 1212 Panet, Montréal
RENSEIGNEMENTS: 514/523-9926
LE CORPS ÉVEILLÉ, 4461 St-André, Montréal H2J 2Z5
Le même cours se donne à Québec 418/524-4531
Dépliant disponible sur demande

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

EDITIONS SAINT-MARTIN
Dans ce journal

cqri
Centre québécois de relations internationales
Université Laval
XVIIe CONGRÈS DES RELATIONS INTERNATIONALES
Hôtel Loews Le Concorde de Québec
26 et 27 septembre
L'Amérique centrale: pouvoirs régionaux et enjeux mondiaux
Questions abordées:
Démocratie et dictature en Amérique centrale — Développement et coopération économiques en Amérique centrale — Le Canada en Amérique centrale: relations, rôle et perspectives — Les configurations stratégiques des relations entre les pays d'Amérique centrale — L'Amérique centrale face aux États-Unis — L'Amérique centrale face à l'Union soviétique — Les super-puissances en Amérique centrale: alliances et enjeux.
Conférenciers invités:
Thomas C. BRUNEAU, McGill University, Montréal, Philippe BURIN DES ROZIERS, Institut d'études politiques, Paris, Gérard CHALIAND, École nationale d'administration, Paris, Bernard DECALUWE, Université Laval, Québec, Paul-Yves DENIS, Université Laval, Québec, Edgar J. DOSMAN, York University, Toronto, Daniel GAY, Université Laval, Québec, Daniel HOLLY, Université du Québec à Montréal, Susan KAUFMAN PURCELL, Council on Foreign Relations, New York, Michel LEDUC, Adjoint parlementaire du Ministre des Relations internationales du Québec, Philippe MOREAU DEFARGES, Institut français des relations internationales, Paris, Claude MORIN, Centre d'Études Caraïbes, Montréal, Andres PEREZ, Carleton University, Ottawa, Gary WYNIA, Carleton College, Northfield, Minnesota, Jacques ZYLBERBERG, Université Laval, Québec.
INSCRIPTION: $15 ÉTUDIANTS: $7.50
INFORMATION: Local 2466, Pavillon Charles-De Koninck, Université Laval, Québec G1K 7P4, Tél.: (418) 656-2462

CONCORDIA UNIVERSITY
Conférence publique du Collège des arts libéraux
Conférence inaugurale George Rudé
Bandits and Historians
par le
Professeur Eric Hobsbawn
Date: jeudi 26 septembre 1985
Heure: 20h30
Endroit: Pavillon Hall, salle 110, 1455, boul. de Maisonneuve Ouest, Campus Sir George Williams
Téléphone: 848-2565

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel: 843-5777

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien industriel - commercial résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486



RÉINCARNATION ET FOI CHRÉTIENNE
Une réflexion sur le sérieux de l'aventure humaine
Jean-Luc Hétu
212 pages 15 x 25,5 cm 13,95$
Sans se faire l'apôtre de cette croyance mais sans tenter de la discréditer non plus, l'auteur explore avec ouverture les points de contact possibles entre la réincarnation et différents éléments de la pensée chrétienne aussi bien traditionnelle que moderne.
En vente dans toutes les bonnes librairies et aux
éditions du Méridien
Place Sherbrooke, bureau 2400, 1010 Sherbrooke ouest, Montréal, Qué. H3A 2T2 — Tél.: (514) 844-2081

Samson Bélair
Comptables agréés
Montréal, Bureau 3100, Tour de la Bourse, H4Z 1H8, (871-1515)
Laval, Bureau 510, 2 Place Laval, H7N 5N6, (668-8910)
Longueuil, Bureau 200, 125, Boul. Ste-Foy, J4J 1W7, (670-4270)
75 1909-1984
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Business Day demande la formation d'un gouvernement d'union nationale

Botha rejette toute négociation avec l'ANC

PRETORIA (AFP, Reuter) — Le président sud-africain, M. Pieter Botha, a réaffirmé hier qu'il rejetterait toute négociation avec le Congrès national africain (ANC, interdit) tant que ce mouvement n'aurait pas renoncé « sans équivoque » à la violence et « rompu » ses liens avec le PC sud-africain et l'URSS. Par ailleurs, l'important quotidien des affaires, *Business Day* réclamait la formation d'un gouvernement d'union nationale avec participation de l'évêque Desmond Tutu.

Lors du congrès du Parti national (NP, au pouvoir) de la province du Transvaal, M. Botha a posé comme autre condition que l'ANC « affirme lui-même sa volonté de participer au processus de réforme par voie constitutionnelle ».

Le président sud-africain a également condamné la tenue la semaine dernière en Zambie d'une réunion entre des hommes d'affaires sud-africains et des membres de l'ANC.

Il a enfin affirmé qu'il n'était pas en mesure de faire des révélations sur les réformes qu'allait proposer son gouvernement dans le domaine des droits des Noirs et plus précisément de la possible abolition l'année prochaine des « pass », passeport intérieur réglementant les déplacements des Noirs. M. Botha s'est contenté d'indiquer qu'il pourrait en dire davantage lors du congrès du NP de la province du Cap, le 30 septembre prochain à Port Elizabeth.

Par ailleurs, *Business Day*, le grand quotidien des milieux d'affaires sud-africains, a réclamé hier la formation d'un gouvernement de « reconstruction nationale » comprenant des dirigeants de la communauté noire tels que l'évêque anglican Desmond Tutu, prix Nobel de la paix 1985.

Dans un éditorial particulièrement critique de la gestion des affaires de l'État par le président Pieter Botha, le journal reproche au gouvernement d'avoir commis des bévues impardonnables et de se retrancher dans une attitude intransigeante et de duplicité.

Parmi les échecs cités, on relève le gel du remboursement des dettes du pays, l'invasion à trois reprises de l'Angola, la violation du traité de non-agression conclu avec le Mozambique, le refus de dialoguer avec les dirigeants reconnus de la majorité noire et les critiques gouvernementales de la récente entrevue de Lusaka entre l'ANC et des industriels sud-africains.

« Dans une société plus démocratique, le chef du gouvernsment et de la diplomatie, voire le cabinet dans son ensemble, n'auraient pas eu d'autre porte de sortie honorable que de démissionner », écrit l'éditorialiste.

« Le gouvernement Botha nous a fait de belles promesses de réforme mais il a tout gâché avec une habileté infaillible (...) De quel droit peut-il aujourd'hui prétendre rester au pouvoir? ».

Enfin, le révérend Allan Boesak, président de l'Alliance mondiale des Églises réformées, a été accusé hier d'atteinte à la sécurité de l'État, mais libéré sous caution de 20,000 rands ($8,600 US), a annoncé un porte-parole de son avocat.

Les accusations contre M. Boesak, un des fondateurs du Front démocratique uni (UDF), ont été portées par un tribunal de Malmesbury (nord du Cap). Le juge Andre Dippenaar a précisé à l'AFP que quatre accusations avaient été portées contre le révérend Boesak, qui concernaient des violations de la loi sur la sûreté de l'État de 1982. « Trois des chefs d'accusation, a-t-il dit, peuvent être résumés par le terme d'atteinte à la sécurité de l'État ». Le quatrième concerne la participation de M. Boesak à un rassemblement illégal lors de son arrestation le 27 août dernier.

Le révérend Boesak avait été arrêté à la veille d'une marche qu'il avait organisée vers la prison de Pollsmoor, au Cap, où est emprisonné à vie le dirigeant de l'ANC (Congrès national africain, anti-apartheid) Nelson Mandela. La marche, qui devait avoir lieu le lendemain, n'avait finalement pas eu lieu, empêchée par une violente intervention de la police.

Les accusations de subversion, a précisé le juge, sont prononcées en application de la section 54 de la loi sur la sécurité de l'État qui vise à réprimer les menaces contre la puissance publique ainsi que les tentatives pour provoquer illégalement des changements économiques, politiques et sociaux et pour influencer illégalement le gouvernement.

L'audience n'a pas donné lieu à une plaidoirie.

Le révérend devra à nouveau comparaître devant le tribunal le 6 novembre.

Les accusations portées contre lui, a précisé le magistrat, ne sont que temporaires et pourront être modifiées en fonction des conclusions d'une enquête toujours en cours.

Une importante foule s'était massée dans et devant le tribunal pour voir apparaître le révérend Boesak, qui jouit d'une grande popularité dans la région du Cap, en particulier au sein de la communauté métisse à laquelle il appartient. Il n'est resté que quelques minutes au tribunal, le temps d'entendre la lecture des accusations, puis il est aussitôt parti vers Le Cap en compagnie de son avocat.

De sévères conditions ont été posées à sa libération sous caution.

Le révérend Boesak, un des plus éloquents détracteurs de l'apartheid, ne devra notamment prendre part ni à des réunions de plus de 10 personnes, excepté lors de services religieux, ni à des enterrements sans autorisation. Il devra également rendre son passeport dans les prochaines 24 heures.

Le révérend devra aussi se présenter tous les matins au poste de police de Belle Ville, la banlieue du Cap où il réside, et qu'il n'est pas autorisé à quitter sans autorisation.



Photo AP

Mme Thatcher a rencontré cette semaine le président égyptien, M. Hosni Moubarak. A cette occasion elle a déclaré que sa visite avait pour but d'illustrer l'appui britannique « aux positions modérées parmi les Arabes ».

Thatcher invite à Londres deux dirigeants de l'OLP

AKABABA, JORDANIE (Reuter) Le premier ministre de Grande-Bretagne, MMe Margaret Thatcher, qui effectue actuellement une visite officielle en Jordanie, a annoncé hier que son pays invitait deux dirigeants de l'Organisation de libération de la Palestine à se rendre à Londres pour conférer avec le secrétaire au Foreign office, Sir Geoffrey Howe. Les dirigeants israéliens ont dénoncé cette invitation.

Elle a déclaré lors d'une conférence de presse que les deux intéressés feront partie d'une délégation conjointe jordano-palestinienne.

Il s'agira de la rencontre à l'échelon le plus élevé à ce jour entre la Grande-Bretagne et des représentants de l'OLP.

MMe Thatcher a mentionné les noms de deux membres du conseil exécutif de l'OLP, M. Mohamed Milhelm, ancien maire de Halhoul en Cisjordanie et l'évêque Elia Khoury.

« Nous savons qu'ils sont des hommes de paix. Nous savons qu'ils sont opposés au terrorisme et à la violence », a déclaré le premier ministre britannique.

Elle a exprimé l'espoir que cette initiative aide les États-Unis à organiser une rencontre avec une délégation conjointe jordano-palestinienne, comme le propose le roi Hussein de Jordanie dans son dernier plan de paix au Proche-Orient.

Mme Thatcher a ajouté que les deux membres jordaniens de la délégation seront le vice-premier ministre, M. Abdoul Wahad al Majali, et le ministre des Affaires étrangères, M. Taher al Masri, ancien ambassadeur à Londres.

Le premier ministre a dit encore que la délégation que le roi Hussein souhaite voir rencontrer l'émissaire des États-Unis au Proche-Orient, M. Richard Murphy, ne sera pas forcement composée des mêmes personnes.

Aucun des deux dirigeants de l'OLP mentionnés par MMe Thatcher ne figure sur la liste préliminaire soumise par la Jordanie aux États-Unis et écartée par ceux-ci pour inclusion dans une délégation commune.

Des responsables israéliens ont accusé hier soir Mme Margaret Thatcher, de « légitimer le terrorisme » en invitant à Londres deux dirigeants de l'OLP.

De source israélienne autorisée, on affirmait qu'une telle invitation dressait un nouvel obstacle sur la voie de la paix.

Le premier ministre, Shimon Pérès a reçu dans la journée un message de Mme Thatcher, auquel il répondra la semaine prochaine, a-t-on indiqué de source proche du chef du gouvernement israélien. Le contenu du message n'a pas été révélé.

OTAN: Rogers préconise davantage de technologie pour limiter les coûts de la défense conventionnelle

CASTEAU, (Belgique) (AFP) — Maintenir une défense conventionnelle dissuasive face au Pacte de Varsovie tout en limitant les coûts des armées de l'OTAN est possible, mais seulement par un recours massif aux technologies électroniques et informatiques.

Le commandant en chef des troupes alliées en Europe, le général américain Bernard Rogers, en est venu à cette conclusion après avoir pris conscience de la volonté des grands argentiers de l'Alliance, notamment aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en RFA, de stabiliser les budgets de défense.

Pour 1984, le total des dépenses de défense de l'Alliance atlantique a atteint quelque $360 milliards US (France et Espagne comprises), tandis que les estimations occidentales les plus prudentes donnent un chiffre inférieur d'environ 40 à 50 milliards pour le Pacte de Varsovie.

Au cours d'une rencontre avec des représentants de la presse au début du mois de septembre au Shape, quartier général allié installé à Casteau en Belgique, le général Rogers avait cité comme l'une de ses priorités la nécessité de doter les armées de l'OTAN d'un système moderne d'acquisition et de traitement des informations.

Pour le général Rogers, les technologies de communication rapide doivent être appliquées à grande échelle aux armées pour gérer au plus près hommes et matériels. L'électronique apporte une vitesse de traitement de l'information qui, si elle ne modifie pas la stratégie défensive de l'Alliance, en renouvelle certains aspects tactiques.

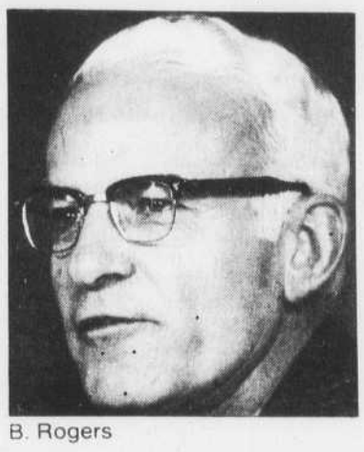
Les système modernes dynamisent à l'extrême le processus de décision militaire, selon les experts alliés, en reliant à grande vitesse les informations provenant des radars et en les répercutant après analyse vers les grandes unités terrestres au sol où les avions de combat.

De ces possibilités dépend également l'un des nouveaux concepts tactiques du général Rogers, la « frappe sur le second échelon » ou « follow-on forces attack ». Il s'agit de doter les armées alliés des moyens conventionnels pour frapper avec une grande précision les armées de l'Est sur toute la profondeur de leur dispositif possible, c'est-à-dire jusqu'à 3 ou 400 km en arrière de la ligne de combat.

L'une des forces prêtées au Pacte de Varsovie est sa capacité de mettre en branle rapidement des renforts importants en moyens blindés et en artillerie échelonnés sur une grande profondeur terrestre.

La stratégie défensive de l'OTAN reste tout aussi valable que lorsqu'elle a été adoptée en 1967, a réaffirmé le général Rogers. Cette stratégie, dite de riposte graduée, prévoit une escalade possible du conventionnel au nucléaire en maintenant l'adversaire dans l'incertitude quant au seuil de déclenchement du feu atomique.

La priorité qu'il accorde aux nouvelles technologies concerne particulièrement la défense aérienne de l'Europe. La maitrise du ciel serait d'une importance vitale dès les premiers jours d'un conflit en Europe, selon les experts. Or, les avions de l'OTAN n'ont toujours pas de système commun d'identification qui les signalent imparablement comme appareils amis aux radars alliés. Ils risquent donc d'être détruits par leur propre DCA.



B. Rogers

Autre sujet de préoccupation, les ingénieurs britanniques ne parviennent pas à faire fonctionner correctement l'électronique des avions radar Nimrod Mark III, l'équivalent britannique du fameux Boeing AWACS de détection et d'alerte lointaine que l'OTAN a acquis à 18 exemplaires. Or, ce Nimrod, qui devait être produit à 11 exemplaires, doit compléter la couverture permanente de l'Europe et d'une partie de l'Atlantique et les Britanniques pourraient renoncer à sa construction, en raison des frais de plus en plus élevés engagés.

Incident militaire entre le Honduras et le Nicaragua

MANAGUA (AFP) — Des troupes honduriennes ont attaqué mercredi des unités de l'Armée populaire sandiniste (EPS) à la frontière nord du Nicaragua, a affirmé le ministère nicaraguayen des Affaires étrangères, dans un communiqué publié à Managua.

L'incident, qui s'est produit lorsque des groupes antisandinistes, « soutenus par l'armée du Honduras » ont tenté une incursion au Nicaragua, a fait 10 morts chez les « rebelles » et un blessé dans les rangs de l'armée nicaraguayenne, précise le communiqué.

Vendredi dernier, des incidents violents avaient déjà opposé les troupes nicaraguayennes et honduriennes le long de la frontière.

Dans une note de protestation adressée à Tegucigalpa, le ministère des Affaires étrangères nicaraguayen indique que les troupes honduriennes ont ouvert le feu à l'arme légère sur des positions de l'armée sandiniste mercredi matin dans le secteur frontalier de Somotillo (département de Chinandega, nord du pays) au cours d'une opération de soutien à des « rebelles » qui tentaient de pénétrer au Nicaragua.

Selon le ministère, les corps des 10 antisandinistes tués au cours de l'incident ont été transférés au Honduras.

« Le Nicaragua, ajoute la note, invite une fois de plus le Honduras à ne pas tomber dans le piège par lequel les États-Unis cherchent à faire s'affronter deux peuples frères, au travers d'incidents comme celui-là ou ceux du 13 septembre dernier. »

14 personnes tuées aux Philippines

BACOLOD (Philippines) (AFP) — Au moins 14 personnes ont été tuées et quatre autres blessées, hier, quand des inconnus ont ouvert le feu sur un rassemblement antigouvernemental à Escalante, à 70 km au nord-est de Bacolod (centre des Philippines), a-t-on appris de source militaire.

Selon la radio locale, au moins 20 personnes ont été tuées et 10 autres blessées au cours de cette manifestation à laquelle participaient quelque 10,000 personnes, principalement des ouvriers du sucre licenciés, protestant contre les abus commis par les militaires dans leur villages.

Le rassemblement faisait apparemment partie de la grève du peuple décidée par l'alliance extrémiste Bayan pour paralyser la province occidentale de l'île de Negros en signe de protestation contre l'extension de problèmes d'alimentation et la militarisation de cette région productrice de sucre.



Le droit des animaux, un sujet qui provoque en Europe un militantisme parfois violent et qui commence à se manifester chez nous. La question mérite donc d'être posée: les animaux ont-ils des droits et à quel point ceux-ci sont-ils bafoués? Un dossier animé par Donald Dodier et réalisé par Pierre Charlebois.
Demain à 18h00

À la télévision de **Radio-Canada**

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC. District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-018132-847, 500-27-018139-842, dossier P-405 CM CLAUDE MEUNIER p. demanderesse -vs- BEAULIEU ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 octobre 1985 à 10:30 hres au 3923, Newmarch = 4, Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ BEAULIEU, saisis en cette cause, consistant en: 2 enceintes acoustiques grandeur 40 pouces et acc., 1 amplificateur Traynor de couleur noir et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 mars 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 447526225, 440586273, dossier 039538 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- ALAIN BEAUCHAMP, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985, à 10:00 hres. au 5505, Platon = 408, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BEAUCHAMP, ALAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salon modulaire comprenant 1 sofa 3 places et 1 causeuse de couleur bleu, 1 table à café de forme carrée en bois, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 838426621, 836016215, dossier 039419 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- MARC GRENON, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 11:00 hres. au 5425, Papineau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRENON MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc 12" Sears et acc., 1 fauteuil 4 places ravé beige et brun, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL ROBERT, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 851235571, 84225674, dossier 039489 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- SERGE ALLARD, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 10:00 hres. au 173, Carré Cloutier, Boisbriand, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALLARD SERGE, saisis en cette cause, consistant en: 1 bicyclette de marque Raleigh, 1 sélecteur de bande de marque Akai, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 442201594, 138823974, Dossier 039613 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- GILLES BLAIS, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 13:00 heures au 8670, Jean Brillon = 218, Lasalle, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BLAIS GILLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 amplificateur de marque Marantz, 1 table tournante de marque Technics, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 440031185, 439123683, Dossier 037231 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- WEBER JR. FREDERIC, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 11:00 hres. au 6349, Lavoisier, St-Léonard, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WEBER JR. FREDERIC, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salon et acc., 1 lot de plantes vivaces empotées de format assorties, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL ROBERT, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-27-001500-840 JOCELYNE GUENET, Percepteur, p. demanderesse -vs- MONGEON ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 3 octobre 1985 à 11:00 hres au 37, Bruyère, Lorraine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ MONGEON, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Zenith 26" et acc., 2 sofas beige 3 places et l'autre 2 places et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: PIERRE LAMARCHE, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 6 mai 1985.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-1591, Dossier JPL, VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse -vs- RABY COLETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 10:00 heures au 4080, De Chateaubriand, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COLETTE RABY, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Telefunken, 1 enregistreuse à ruban Sony, 1 table tournante JVC, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 4 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-670, Dossier JPL, VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- STATIONNEMENT INTER PROVINCIAL STE-ELIZABETH INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 12:00 heures au 1004, Ste-Elizabeth, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de STATIONNEMENT INTER-PROVINCIAL, saisis en cette cause, consistant en: 2 chaîne en bois, 1 bureau en bois, 1 rechaud électrique, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 4 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-27-001500-840 JOCELYNE GUENET, Percepteur, p. demanderesse -vs- MONGEON ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 3 octobre 1985 à 11:00 hres au 37, Bruyère, Lorraine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ MONGEON, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Zenith 26" et acc., 2 sofas beige 3 places et l'autre 2 places et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 mars 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 447526225, 440586273, dossier 039538 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- ALAIN BEAUCHAMP, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985, à 10:00 hres. au 5505, Platon = 408, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BEAUCHAMP, ALAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salon modulaire comprenant 1 sofa 3 places et 1 causeuse de couleur bleu, 1 table à café de forme carrée en bois, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 838426621, 836016215, dossier 039419 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- MARC GRENON, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 11:00 hres. au 5425, Papineau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRENON MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc 12" Sears et acc., 1 fauteuil 4 places ravé beige et brun, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL ROBERT, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 442201594, 138823974, Dossier 039613 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- GILLES BLAIS, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 13:00 heures au 8670, Jean Brillon = 218, Lasalle, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BLAIS GILLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 amplificateur de marque Marantz, 1 table tournante de marque Technics, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 440031185, 439123683, Dossier 037231 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- WEBER JR. FREDERIC, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 11:00 hres. au 6349, Lavoisier, St-Léonard, district de Mtl, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WEBER JR. FREDERIC, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salon et acc., 1 lot de plantes vivaces empotées de format assorties, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL ROBERT, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-27-001500-840 JOCELYNE GUENET, Percepteur, p. demanderesse -vs- MONGEON ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 3 octobre 1985 à 11:00 hres au 37, Bruyère, Lorraine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ MONGEON, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Zenith 26" et acc., 2 sofas beige 3 places et l'autre 2 places et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 mars 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 447526225, 440586273, dossier 039538 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- ALAIN BEAUCHAMP, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985, à 10:00 hres. au 5505, Platon = 408, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BEAUCHAMP, ALAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salon modulaire comprenant 1 sofa 3 places et 1 causeuse de couleur bleu, 1 table à café de forme carrée en bois, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 838426621, 836016215, dossier 039419 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- MARC GRENON, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 11:00 hres. au 5425, Papineau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRENON MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc 12" Sears et acc., 1 fauteuil 4 places ravé beige et brun, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL ROBERT, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-27-001500-840 JOCELYNE GUENET, Percepteur, p. demanderesse -vs- MONGEON ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 3 octobre 1985 à 11:00 hres au 37, Bruyère, Lorraine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ MONGEON, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Zenith 26" et acc., 2 sofas beige 3 places et l'autre 2 places et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 mars 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 447526225, 440586273, dossier 039538 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- ALAIN BEAUCHAMP, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985, à 10:00 hres. au 5505, Platon = 408, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BEAUCHAMP, ALAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salon modulaire comprenant 1 sofa 3 places et 1 causeuse de couleur bleu, 1 table à café de forme carrée en bois, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 838426621, 836016215, dossier 039419 VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante -vs- MARC GRENON, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 11:00 hres. au 5425, Papineau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRENON MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc 12" Sears et acc., 1 fauteuil 4 places ravé beige et brun, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL ROBERT, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 18 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-1591, Dossier JPL, VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse -vs- RABY COLETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 10:00 hres au 4080, De Chateaubriand, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COLETTE RABY, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Telefunken, 1 enregistreuse à ruban Sony, 1 table tournante JVC, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 4 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-670, Dossier JPL, VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- STATIONNEMENT INTER PROVINCIAL STE-ELIZABETH INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 2 octobre 1985 à 12:00 heures au 1004, Ste-Elizabeth, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de STATIONNEMENT INTER-PROVINCIAL, saisis en cette cause, consistant en: 2 chaîne en bois, 1 bureau en bois, 1 rechaud électrique, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 4 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-1591, Dossier JPL, VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse -vs- RABY COLETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 3 octobre 1985 à 13:00 hres au 4080, De Chateaubriand, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COLETTE RABY, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Telefunken, 1 enregistreuse à ruban Sony, 1 table tournante JVC, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier. De l'étude: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 4 septembre 1985.

QC. District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 65-670, Dossier JPL, VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- STATIONNEMENT INTER PROVINCIAL STE-ELIZABETH INC., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 3 octobre 1985 à 12:00 hres

Un Soviétique est arrêté pour espionnage au profit de la CIA

MOSCOU (AFP) — Le Comité pour la sécurité de l'État soviétique (KGB) a arrêté un employé d'un institut de recherche de Moscou, A.G. Tolkachev, alors qu'il s'apprêtait à remettre du matériel « secret-défense » à un « agent de la CIA », a annoncé hier l'agence TASS.

« Cet espion », précise Tass, « a été pris en flagrant délit alors qu'il tentait de remettre du matériel secret relevant de la défense à M. Paul Stombaugh, un agent de la CIA qui agissait sous la couverture de deuxième secrétaire à l'ambassade des États-Unis à Moscou ».

TASS avait annoncé le 14 juin dernier l'expulsion de M. Paul Stombaugh, deuxième secrétaire à l'ambassade des États-Unis. Citant un communiqué du KGB, l'agence avait indiqué que le diplomate américain avait été arrêté à Moscou le 13 juin « en flagrant délit d'espionnage ».

TASS affirmait « qu'une action majeure d'espionnage dirigée contre l'URSS » avait été « mise en échec » à cette occasion, soulignant que l'enquête avait fait ressortir que le diplomate américain s'était livré à une « activité incompatible avec son statut officiel ».

TASS ne précise ni le nom de l'institut dans lequel travaillait Tolkachev, ni quand a eu lieu son arrestation.

« Il a été établi », poursuit TASS, « que les services secrets américains avaient fourni à Tolkachev des appareils photographiques miniatures pour photographier des documents secrets, du matériel servant à décrypter des codes, des appareils de radios et des poisons violents ».

TASS affirme que « le contenu des instructions de la CIA découvertes au domicile de Tolkachev indique que son utilisation en tant qu'espion a été liée aux plans de la centrale de renseignement américaine pour mener des activités subversives à grande échelle contre l'Union soviétique ».

La dernière mesure d'expulsion prise par les autorités soviétiques à l'égard d'un diplomate américain avant celle M. Stombaugh remonte à septembre 1983 : le vice-consul à Léningrad, M. Lon David Augustenborg, et son épouse avaient été déclarés *personae non gratae* pour avoir été surpris « en flagrant délit d'espionnage ». Deux autres diplomates américains, MM. Louis Thomas et Richard Osborne, avaient subi le même sort à la suite d'accusations analogues en mars et juin 1983.

EDITIONS
Dans ce journal
SAINT-MARTIN

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Teen wolf"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
ASTRE II: — **"Le matou"** 1 h 30, 4 h 30, 7 h 30, 10 h.
ASTRE III: — **"Back to the future"** 1 h 15, 3 h 30, 5 h 45, 8 h, 10 h 15
ASTRE IV: — **"Police academie 11"** 2 h 45, 6 h 10, 9 h 35 — **"Police academie 1"** 1 h, 4 h 25, 7 h 50
BERRI I: (288-2115) — **"Le matou"** 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h. sam. dern. spect. 00 h 30
BERRI II: — **"Escalier C"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.sam. dern. spect. 24 h.
BERRI III: — **"Les amants de Maria"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h., 7 h 15, 9 h 30. sam. dern. spect. 11 h 45
BERRI IV: — **"La forêt d'émeraude"** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h.
BERRI V: — **"Amadeus"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 45. sam. dern. spect. 00 h 30
BONAVENTURE I: (861-2725) — **"Teen wolf"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
BONAVENTURE II: — **"St-Elmo's fire"** 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30
BROSSARD I: (465-5906) — **"Le matou"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BROSSARD II: (465-5906) — **"Teen wolf"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BROSSARD III: — **"Back to the futur"** 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 40.
CINÉMA CAPITOL: (849-0041) — **"Colonel Redl"** 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h 05.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Le matou"** 1 h 45, 4 h 25, 7 h, 9 h 30.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Rambo II, la mission"** 1 h 30, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 35.
CHAMPLAIN II: — **"Comment claquer un million de $ en un jour"** 1 h 10, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 15
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559) — **sam "Passage to India"** 7 h — **"Mask"** 10 h. — **"Café flesh"** 24 h. — **"Prizzi's honor"** 7 h 15, 9 h 30, 11 h 45 — Dim **"The wizard of Oz"** 1 h. — **"Paris Texas"** 3 h. — **"Old enough"** 7 h. — **"Paris Texas"** 9 h 15 — **"Prizzi's honor"** 1 h 30, 3 h 30, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA ONF: 200 o. Dorchester (283-8229) — **sam. dim. "Behind the veil: nuns"** 7 h. — **"Les servantes du bon Dieu"** 9 h.
CINÉMA DE PARIS: (875-1882) — **"Fright night"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — **"Getting Down"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763) — **sam "Nouvelle danse"** 18 h 35 — **"Sacha Guitry: Si Versailles m'était conté"** 20 h 35 — dim **"Guitry: Napoléon"** 15 h. — **"La poison"** 18 h 35 — **"Si Paris nous était conté"** 20 h 35
CINÉPLEX I: (849-4518) — "Creator" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX II: — **"Creator"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINÉPLEX III: — **"The return of the living dead"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25
CINÉPLEX IV: — **"Ninety days"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX V: — **"Rambo II"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉPLEX VI: — "Ghostbusters" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX VII: — **"Teen wolf"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX VIII: — **"Back to the futur"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
CINÉPLEX IX: — **"Weird science"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Dangereusement vôtre"** 12 h 20, 4 h 55, 9 h 25 — **"Jeux de guerre"** 2 h 50, 7 h 20.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Witness"** 2 h 05, 6 h 05, 10 h 05 — **"Le flic de Beverly Hills"** 12 h 10, 4 h 10, 8 h 10.
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — **"Académie de police I"** 12 h 05, 15 h 50, 17 h 35 — **"Gremlins"** 13 h 50, 17 h 35, 21 h 20.
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"La promise"** 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 05
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Echanges brulants"** 12 h 10, 15 h, 17 h 45, 20 h 30 — **"Grande giclée"** 13 h 35, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 50
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"Witness"** 12 h 30, 16 h 40, 20 h 50 — **"Falling in love"** 14 h 35, 18 h 45.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — **sam "Westfront"** 19 h. — **"Stresemann"** 21 h. — dim **"Dr. Mabuse, Der Spieler 1)"** 19 h. — **"Dr. Mabuse, Der Spieler 2)"** 21 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Carmen" sam 1 h 15, 4 h 10, 7 h, 9 h 45 — dim 2 h, 5 h, 8 h.
DAUPHIN I: (721-6060) — **"La rose pourpre du Caire"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN II: — **"La forêt d'Emeraude"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
DORVAL I: (631-8587) — **"Cocoon"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DORVAL II: — **"Warning sign"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
DORVAL III: — **"Pee Wee's Big Adventure"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
DÉCARIE I: (341-3190) — **"Back to the futur"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 30
DÉCARIE II: — **"Teen wolf"** 12 h, 2 h., 4 h, 6 h, 8 h, 10 h. sam. dern. spect. 24h.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Péril en la demeure"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
ÉLYSÉE II: — **"Le pouvoir du mal"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Year of the dragon"** 1 h 20, 4 h, 6 h 35, 9 h 10.
FAIRVIEW II: — **"Summer rental"** 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
GREENFIELD 1: (671-6129) — **"Les nanas"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
GREENFIELD 2: — **"Cocoon"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
GREENFIELD 3: — **"Maman je t'attendrai au ciel"** 2 h 15, 6 h, 9 h 40 — **"Ces enfants sont à moi"** 12 h 20, 4 h 05, 7 h 45
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Dance with a stranger"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
JEAN-TALON: (725-7000) — **"Rambo 11, la mission"** 1 h 30, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 35
KENT I: (489-9707) — **"Compromising position"** 12 h 35, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 55, 9 h 45.
KENT II: — **"Summer rental"** 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
CINÉMA DU PARC I: (844-9470) — **"Cocoon"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
CINÉMA DU PARC II: — **"Pee Wee's Big Adventure"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
CINÉMA DU PARC III: — **"Warning sign"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — **"La vie de famille"** 7 h. — **"La guerre sale"** 7 h 30 — **"La ville et les chiens"** 9 h 15 — **"Caffè Italia, Montréal"** 9 h 30 (20 au 26 sept.)
LAVAL I: (688-7776) — **"Subway"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
LAVAL II: — **"Compromising position"** 12 h 35, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 55, 9 h 45.
LAVAL III: — **"La triche"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
LAVAL IV: — **"Les nanas"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
LAVAL V: — **"On ne meurt que deux fois"** 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.
LAVAL-ODÉON I: (687-5207) — **"Rambo II, la mission"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LAVAL-ODÉON II: — **"Back to the future"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 45, 7 h, 9 h 10.
LOEW'S I: (861-7437) — **"Year of the dragon"** 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10. sam. dern. spect. 11 h 35
LOEW'S II: — **"Movers and shakers"** 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 40, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h.
LOEW'S III: — **"Compromising positions"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 25- sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S IV: — **"My science project"** 12 h 05, 1 h 55, 3 h 45, 5 h 35, 7 h 25, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 05
LOEW'S V: — **"Summer rental"** 12 h 35, 2 h 20, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 20
MERCIER: (255-6224) — **"La route des Indes"** 12 h 30, 3 h 30, 7 h, 10 h.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — **sam "Falling in love"** 7 h 15, 9 h 30 — **"Les Morfalous"** 7 h , 9 h 15 — dim **"Falling in love"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — **"Star Treck 111: à la recherche de Spock"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
OUTREMONT: (277-4145) — sam "Tintin et le temple du soleil" 1 h. — **"Greystoke, la légende de Tarzan"** 3 h. — **"Broadway Danny Rose"** 7 h 30 — **"Apocalypse 2024"** 9 h 30. — dim **"Tintin et le temple du soleil"** 1 h. — **"Broadway Danny Rose"** 3 h. — **"Una Mujer sin amor"** 7 h 30 — **"Apocalypse 2024"** 9 h 30
PALACE I: (866-6991) — **"Joshua then & now"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30- sam. dern. spect. 11 h 45
PALACE II: — **"Pee wee's big adventure"** 12 h, 1 h 50, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 20, 9 h 15- sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE III: — **"Mad Max beyond thunderdome"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 25
PALACE IV: — **"Warning sign"** 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE V: — **"National lampoon's european vacation"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 35
PALACE VI: — **"Junior"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 30
PARADIS I: — **"Rambo II, la mission"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 20, 8 h, 9 h 45.
PARADIS II: — **"Le matou"** 1 h 30, 4 h 30, 7 h 40, 10 h.
PARADIS III: — **"Comment claquer un million de $ en un jour"** 2 h 40, 6 h 05, 9 h 35 — **"Starfighter"** 1 h, 4 h 25, 7 h 50
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — **sam "Un jour Pina Bausch a demandé"** 21 h. sam.dim. **"Nouveau cinéma en Europe"** 19 h. — dim. **"Permanent vacation"** 19 h 30 — **"Jazz bands" "Chrysalis-Alwin Nicholais"** 21 h.
PARISIEN I: (866-3856) — "Subway" 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.sam. dern. spect. 11 h 15
PARISIEN II: — **"On ne meurt que deux fois"** 1 h 25, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45- sam. dern. spect. 11 h 45
PARISIEN III: — **"Les nanas"** 1 h 05, 2 h 50, 4 h 35, 6 h 25, 8 h 10, 10 h.sam. dern. spect. 11 h 45
PARISIEN IV: — **"L'été prochain"** 1 h 30, 3 h 40, 5 h 45, 7 h 50, 9 h 55 sam. dern. spect. 11 h 55
PARISIEN V: — **"L'amour braque"** 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — **"Rambo II, la mission"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE LONGUEUIL II: — **"Comment claquer un million de $ en un jour"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
PLACE VILLE-MARIE I: (866-0689) — **"When father was away on business"** 12 h 05, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40.
PLACE VILLE-MARIE II: — **"Witness"** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — **"Agnes of god"** 12 h, 2 h , 4 h , 6 h, 8 h, 10 h.
PLACE ALEXIS NIHON II: — **"Creator"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III: — **"Back to the futur"** 12 h , 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 20
PLACE DU CANADA: (861-4595) — **"Kiss of the spider women"** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 45
SAINT-DENIS II: (845-3222) — **"Dangeureusement vôtre"** 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45 — **"Ras les profs"** 14 h 35, 18 h 50
SAINT-DENIS III: — **"Le dernier dragon"** 13 h , 17 h, 21 h 10 — **"Christine"** 15 h , 19 h.
THÉATRE ARLEQUIN: (288-2943) — **"Le choix d'un peuple"** 7 h, 9 h, du 6 au 27 sept.
VERSAILLES I: (353-7880) — **"Les nanas"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40
VERSAILLES II: — **"Witness"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
VERSAILLES III: — **"Maman je t'attendrai au ciel"** 2 h 15, 6 h, 9 h 40 — **"Ces enfants sont à moi"** 12 h 20, 4 h 05, 7 h 45
L'ERMITAGE: (388-5577) — **"Partir et revenir"** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — **"Wetherby"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
YORK: (937-8978) — **"Cocoon"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.

EXPOSITIONS

APPART': 326 est Marie-Anne, Mtl — Exposition des peintures de Alain Paiement, du 15 sept. au 6 oct. du jeu. au dim. 13h. à 18h.
ART 45: 1460 rue Sherbrooke ouest, Mtl (843-5024) — Marvin Gasoi, cibachromes, du 14 sept. au 9 oct.
ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686) — « Berliner Aufzeichnungen » peinture, vidéo, livres d'artistes, travaux de Ricarda Fischer, Michael Morris, Joachim Peek, Vincent Trasov et Yana Yo du 18 au 29 sept. et du 2 au 13 oct. du mer. au dim. 12h. à 17h.
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est rue Sherbrooke (286-0331) — Peintures de Barrette, Bellefleur, Dumouchel, Lachapelle, Lemay, Piché, Réhéaume — Estampes de Calder, Miro, Frielander, Palazuelo, Tapies, Riopelle et autres, jeu. ven. 13h. à 20h., sam. et dim. 13h. à 17h.
ATELIER GALERIE 111: 363 Place d'Youville, Mtl (845-0111) — « In search of serenity » exposition de Myrna Brooks Bercovitch, du 12 sept. au 5 oct.
AUBES 3935: 3935 St-Denis (845-5078) — Oeuvres de Louise Paillé, du 4 au 29 sept. mer. au dim. de 13h à 18h.
AXE NÉO-7: 205 Montcalm, Hull (771-2122) — « Autopsy » exposition de M. Berlanga, du 8 au 29 sept., mardi au dim. 12h à 17h.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc — Lois Siegel photographe « Stars » à compter du 8 sept.
CENTRE DES ARTS VISUELS:O 350 Victoria (488-9559) — Exposition multimédia des professeurs du centre (29) du 6 au 21 sept.
CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS: 444 St-Gabriel (866-6581) — Émaux de Marie-Thérèse Masias et Françoise Côté. du 5 au 29 sept., tous les jours
CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Boul. Edouard-Montpetit, 4e étage, Mtl — « L'évolution par l'innovation » exposition annuelle des étudiants de l'école de design de l'U.deM. du 21 au 29 sept. de 10h. à 22h.
CENTRE CULTUREL VANIER: 15 rue Maple, Châteauguay (691-4680) — Exposition de photogrames, photomontages et photographies de Moholy-Nagy, du 16 sept. au 5 oct.
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Place du Parc, 3575 ave du Parc, Mtl (288-0811) — Les 100 jours d'art contemp. à Mtl., « Aurora Borealis » 30 instal. d'artistes du Québec et du Canada, jusqu'au 30 sept., mer. au dim. 12h. à 21h.
CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600) — Oeuvres de Madeleine F. Courville, du 15 au 30 sept., tous les jours de 10h. à 21h.
LA CHAMBRE BLANCHE: 549 Boul. Charest est, Québec (418-529-2715) — « De cet enfant né en moi du ventre de ma tête » résidence d'artiste de Béatrice Reuillard, du 17 sept. au 3 nov. — Phase 1: « Conscience en tant que lieu » du 17 sept. au 18 oct. — « Charcot, deux concepts de nature » exposition de Nicole Jolicieur, du 17 sept. au 13 oct.
CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke (259-2575) — « Picasso intime photographié par André Villers » photographies prises dans les années 50-60 de l'artiste chez lui, du 19 sept. au 3 nov.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COMPLEXE DESJARDINS: Mtl — Exposition de masques réalisés par Ginette Gacques, du 1 au 30 sept.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725) — Oeuvres récentes de Serge Lemoyne, tous les jours de 14h. à 20h. du 12 au 29 sept.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585) — « Le Fort Chambly et le régime français », en permanence — La mémoire photographique, 100 ans de photos à Chambly, jusqu'au 1 oct.
FORT LENNOX: St-Paul de l'Île-aux-Noix — Exposition d'archéologie subaquatique dans la vallée du Richelieu, jusqu'au 29 sept — Artistes de l'Armée britannique, jusqu'au 29 sept. — La grande manoeuvre, jusqu'au 29 sept.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 Sherbrooke ouest (844-2593) — Exposition de seize artistes québécois de renom, du 21 au 30 sept.
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest Sherbrooke (284-3768) — Exposition reliure d'art de Monique Lallier Prince et Nicole Billard, du 12 sept. au 4 oct.
GALERIE D'ART L'ACADÉMIE: 5277 ave du Parc, Mtl — Maria Jankovics, acrylique — Ghita Roll, aquarelle — du jeu. au dim., jusqu'au 5 déc.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944) — Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noëh tous les jrs de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil — Exposition de F. Simonin, P.L. Tétreault, T.Y. Lau, D. Demers, S. Rudman, R. Connoly, Y. Louis-Seize, Cozic, L. Covit, F. Houdé et J. Noel du 17 sept. au 11 oct.
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917) — L'art de l'affichage au Canadien Pacifique de 1881 à 1955, du 11 sept. au 16 oct. — Bernard Gamoy, tableaux — Shelagh Keeley, dessins, du 18 sept. au 19 oct. — Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc.
GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL: 2165 rue Crescent, Mtl (844-6711) — Rétrospective de Jordi Bonet, du 18 sept. au 6 oct.
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179) — Oeuvres choisies de Moore, Bachinski, David, Cosgrove, Deberdt, Fortin, Lemieux et autres
GALERIE D'ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088) — Oeuvres de F. Nemeth, M. Laberge, A. Côté, Y. Breton — sculptures de J.P. Mailloux, du mar. au dim.
GALERIE ART ET STYLE: 4875A ouest Sherbrooke, Westmount (484-3184) — Oeuvres de P.V. Beaulieu, R. Clark, B. Côté, F. Iacurto et R. Richard, du 31 août au 30 sept.
GALERIE D'ART STEWART HALL: (630-1220) — « Personnages » Oeuvres d'artistes contemporains, du 7 sept. au 6 oct.
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke (483-2607) — Exposition des oeuvres de Alex Colville, Stanley Cosgrove, Marc-Aurèle Fortin, Philip Surrey, Richard Montpetit et Monique Harvey, du 4 au 30 sept. du mer. au ven. 12h. à 18h., Sam. Dim. 12h. à 17h.
GALERIE HÉLÈNE BEAUDOIN-FORTIN: 1791 rue Principale, Ste-Julie — Tableaux de Ryan Saint-Amand, 22 sept. de 11h. à 22h.
GALERIE RENÉ BERTRAND: 1191 rue Cartier, Québec (524-7843) — « Voir et revoir » exposition des oeuvres de R. April, P. Blanchette, S. Bruneau, D. Fillion, P. Lacroix, A. Laframboise, R. Mill, G. Pellerin, B. Reuillard, M. Roy et M. St-Pierre, du 11 sept. au 5 oct., du mer. au sam.
GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa — « Wild life show » exposition de Diane Woodward's, du 1er au 23 oct.
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898) — Artistes de la galerie, dont S. Ary, R. Gagné, J. Garneau et M. Hamilton, du jeu. au dim.
GALERIE CONVERGENCE: 1285 Visitation, Mtl (524-4060) — Salon international des galeries d'art, Palais des Congrès, stand 300, du 25 au 29 sept. Peintures, sculptures et gravures de Amirbekova, Azizov, Calado, Catrani, Lui, Pedros, Ruba et Wrangel
GALERIE CULTART: 360 est rue Roy, Mtl (843-3596) — « Souvenirs de voyages » exposition de Pierre Leblanc, du 12 sept. au 13 oct.
GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802) — « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier — sculptures de Lorain
GALERIE DANIEL: 2159 rue Mackay, Mtl (844-4434) — Sculptures de Mario Gross — Techniques mixtes sur toiles de Jean-Luc Guinamant — Peintures de Seymour Segal, du 18 sept. au 1 oct.
GALERIE DAZIBAO: 4060 St-Laurent (845-0063) — Hani Habashi « Photo City Project », Alain Paiement « A quelques distances du Perron », du 4 au 29 sept.
GALERIE DES CINQ CONTINENTS: 1225 Greene (931-3174) — « Le rôle des symboles dans l'art africain » bijoux etc. du 4 au 28 sept.
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406) — « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DOMINION: 1438 ouest Sherbrooke,(845-7471) — Exposition de plus de 100 oeuvres de Henry Moore, comprenant sculptures, dessins et oeuvres graphiques, dès le 27 sept.
GALERIE DUGUAY-MATHIEU: 4329 Christophe-Colomb (521-0600) — Oeuvres récentes de Mickie Hamilton.
GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783) — Art moderne et contemporain — « Jeunes Loup/Louve » Jean-Pierre Moreau et Laurence Cardinal, acryliques et dessins, du 12 au 29 sept. du jeu. au dim. 13h. à 17h.
GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest Sherbrooke, Mtl (931-3646) — Picasso et ses contemporains, dessins des maîtres du XXe siècle, jusqu'au 1 nov., mar. au sam., 10h à 17h30.
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455) — Salle 1: Exposition des oeuvres de Greg Curnoe — Salle 11: Sculptures de Robert Cronin, du 6 au 12 oct.
GALERIE GO: 5066 rue Clark, Mtl (271-5381) — « En transformation » exposition de Brigitte Radecki, du 4 au 29 sept. du mer. au dim. de 13h. à 18h.
GALERIE JOYCE GOLDMAN: 4012 Drolet, Mtl (844-4569) — Oeuvres récentes et dessins de Stephen Lack, du 11 sept. au 5 oct. mar. au sam. 11h. à 17h.
GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616) — Oeuvres récentes de Lucio De Heusch, du 20 sept. au 20 oct. du mer. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722) — Expos. des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE H.E.C.: 5255 ave Decelles, Mtl (340-6299) — « D'hier à demain: l'histoire d'une école, H.E.C. » du 20 sept. au 30 oct. tous les jours
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
GALERIE LACERTE ET GUIMONT: 1330 rue Maguire, Sillery (418-681-7111) — « Reflet 85 » exposition de G. Bouchard, T. Corriveau, R. Gagnon, T. Hopkins, R. Lavoie, R. Derouin, L. Marois, N. Malenfant, S. Rudman, R. Savoie, F. Simonin, D. Sorensen et R.M. Tremblay, du 19 sept. au 6 oct., du mer. au dim.
GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585) — Exposition de Gisèle Tremblay et de Francine Lalonde, du 8 au 29 sept. du mer. au dim.
GALERIE LIPPEL: 1324 Sherbrooke ouest (842-6369) — Figures et vaisseaux pre-colombiens du Pérou, Mexico, Équateur et Costa-Rica, aussi art Inuit jusqu'à la mi-oct.
GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788) — Artistes présentement en galerie, M. Poissant, L. Chapdelaine, T.K. Thomas, A. Bertounesque, Aufer, M. Bellingo et M. Brazeau.
GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361) — Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon etc., 7 jrs-10h à 18h.
GALERIE MAXIMUM: 123 ouest Mont-Royal, Mtl (282-2050) — « Premier contact » Oeuvres de Marcel Blanchette, du 24 sept. au 13 oct.
GALERIE YAHOUDA MEIR: 2160 rue de la Montagne, ste 705, Mtl (845-3974) — Exposition de sept artistes québécois, jusqu'au 28 sept. jeu.au sam. de 12h. à 17h. et sur rendez-vous
GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281) — Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, Dallaire, Fortin, Lemieux, DeGrâce, Fecteau et autres, mer. au dim.
GALERIE MIHALIS: 1500 ouest Sherbrooke, Mtl (932-4554) — Oeuvres récentes de Peter Aspell — 2e étage — Artistes de la galerie, du 14 au 27 sept.
GALERIE DU MUSEÉ: 24 Champlain, Québec (418-643-4103) — Tableaux/Assemblages de Danielle April, 5 sept au 6 oct. du mer. au dimanche.
GALERIE MONTCALM: 25, Laurier (Hull, 777-4341) — Françoise Sullivan, peintures, du 10 sept au 6 oct.
GALERIE DU NEON: 5042 Boul. St-Laurent, Mtl (276-6984) — « Intrusion: sortir le néon de l'obscurité » exposition de groupe avec Cerj, André Fournelle, François Joly, Denise Martel, Diane Morin, Pierre Pépin, Louis-Philippe Viau et Armand Vaillancourt, du 17 au 31 oct.
GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine ste 555, Mtl (845-5555) — Salle 1: Aline Beaudoin, Salle 2: Yves Lahey et Salle 3: Artistes de la galerie.
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451) — Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.
GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ Accessoires de bureaux

REPARONS dactylos et calculatrices, appel de service 25$. Place de l'équipement de bureau Enr. 626-6844. 23-09-85

DACTYLO I.B.M. Selectric II, excellent état, accessoires. Prix à discuter — 273-9684. 23-09-85

BUREAU 5 tiroirs, 90$. Dactylo IBM 150$. Paymaster 85$, filières légales 150$. 721-2924. 27-09-85

■ Ameublement

Mobilier salle à manger 10 morceaux, contemporain, en chêne, état neuf, payé 14 000$, laisserait pour 6 000$, cause départ. — 465-3973. 24-09-85

CASAVANT, mobilier de chambre à coucher, commode et 2 tables de chevet, valeur 2 000$. 382-7843, 872-3405. 30-09-85

CASAVANT, divan et fauteuil neuf, valeur 3 000$. 382-7843, 872-3405. 30-09-85

SUPERBE SET DE CUISINE ou salle à m., moderne, neuf, mélamine et laiton, 1000$ pour 500$. 484-7574. 23-09-85

LITS SIMPLES Thibault, provincial canadien, belle qualité, très propre, complet 125$. 381-3924 — 843-7996. 26-09-85

LIT EN FER, queen, modèle Nostalgia. Table et 5 chaises en chêne. 277-9219. 23-9-85

A VENDRE, mobilier salon & salle à manger, meubles de qualité style français. Appeler après 18h30. 486-1650 ou 731-4640. 23-09-85

Cellier érable clair pouvant contenir 180 bouteilles de vin, contrôle de la température, 3 ans d'utilisation 1 600$ — 733-8895 soir — fin de semaine. 23-09-85

AUBAINE SPECIALE. Bahut 38", aspirateur, chaufferette, évantail, valises, planche à repasser — 376-2443. 23-09-85

Mobilier salle à manger style Windsor, XVIIIe siècles, 11 morceaux 2 400$, mobilier chambre à coucher 900$, vente privée. — 581-4878. 23-09-85

■ Animaux

CENTRE CANIN TON AMI
VENTE et LOCATION
Evaluation et consultation GRATUITE
Entrainement complet
Cours privés
Chiens entraînés et chiots disponibles
MTL: 254-1636
GRANBY: 1-372-6694

■ Animaux

RETRIEVER, CHESAPEAKE BAY, chiots. Père le meilleur chien d'exposition canadien. Mère chienne de chasse, concours Field Trial. 1-248-2698. 23-09-85

Bergers Belges chiots, enregistrés, tatoués, garantie, 275$. — 665-2620. 23-09-85

■ Animaux

AIREDALE Terriers, enregistrés, tatoués, 8 semaines, descendance champion 1-754-2029. 23-09-85

CENTRE CANIN TON AMI, VENTE ET LOCATION. Évaluation et consultation GRATUITE. Entrainement complet. Cours privés. Chiens entrainés et chiots disponibles. MTL: 254-1636. GRANBY: 1-372-6694. 24-09-85

Pension chevaux, course, piste d'entrainement ½ mille, écurie à louer, 1-754-2116. 23-09-85

BEAU DANOIS et doberman pure race, 12 semaines. (819) 336-3130, soir. 23-09-85

CHIOTS berger-allemand, pur sang, enregistré, vacciné, tatoué, lignée champion. A vendre 658-7083. 23-09-85

POMENARIEN chiots, vaccinés, et Yorkshire enregistrés, 727-8882. 23-09-85

■ Antiquités

Causeuse époque victorienne, couleur or, bois noyer massif, marqueterie citronnier. 1 000$ • Tableau 18e siècle, français, scène champêtre de Ponchon 2 200$. 642-5902. 23-09-85

Authentique armoire en pin, 1ère moitié du 19ème, couleur d'origine 2 700$. 321-2204. 23-09-85

TAPIS tribu marocain ancien, fin 19ème, motif classique, 185 cm x 305 cm, 2 200$. Yves 684-0442. 24-09-85

Table «Chipendale» 1900, en chêne, 5 chaises pattes de lion, 750$. — 277-6016 — 843-5757. 23-09-85

Achetons meubles, bibelots, lampes, bijoux, etc... Allons à domicile. Albert Antiquités, 3762 St-Laurent, 845-6802. 30-09-85

SOFA ANTIQUE, couverture neuve, très propre, 950$. Lampe et cendriers en marbre d'Italie, 150$. Lampe de vivoir style canadien 125$. 1-742-8090, 1-743-7464. 23-09-85

Armoire québecoise en pin, 19ème siècle, 2 portes, 3 tiroirs, 78" c 60", 850$ — 277-9670. 23-09-85

VENTE PRE-OUVERTURE de «La maison Berri», antiquités. Découvrez également la boutique «Curiosité», vêtements de choix pour dame, 1029 Berri, Montréal — 842-6450. Ouvert tous les jours. 23-09-85

Pin Québec, 18-19 siècles, armoires, coffres, petites tables, chaises, rouet, berceau, huche (514) 297-3263. 23-09-85

■ Appareils électro-ménagers

AUBAINE réfrigérateurs, poêles, lessiveuses, sécheuses. Achetons, vendons meubles usagés. S et D Réfrig. 270-3466, 7481 St-Hubert. 09-10-85

Laveuse et sécheuse reconditionnées, garantie. 521-3161, 2375 Ste-Catherine est, Leclerc Reparation. 24-09-85

ACHETONS poêle, frigidaire, ensemble laveuse-secheuse. Allons chercher même journée, payons comptant. 383-7833. 27-09-85

■ Appartements/logements

271 CARRÉ ST-LOUIS

4½ (1 ou 2 chambres), chauffé, solarium, laveuse, sécheuse. Libre le 1er octobre, 590$/mois.

Pour rendez-vous, le jour

598-2950

le soir

655-2277

23-9-85

■ App. à partager

OUTREMONT, 6½, rénové, immense, clair, chauffé, meublé, antiquités, 500$. — 274-1767. 23-09-85

■ App./logements

NOUVEAU BORDEAUX, 3 pièces, chauffé, 2e, 250$/mois. — 334-1737. 23-09-85

OUTREMONT, 3½, 1er novembre, ensoleillé, boiseries, 360$. 271-9777. 23-09-85

C.D.N., haut duplex de luxe, près Hôpital Ste-Mary's, 7½, 2 s.b., 1 000$. — 737-7032. 23-09-85

CARRÉ ST-LOUIS, grand 3½ neuf, cuisinière, réfrigérateur, personne tranquille, références. 843-4961. 23-09-85

N.D.G., 6060 Terrebonne, haut duplex, grand 7½, très éclairé, coin de rue, frais peint, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, chauffé, 1er octobre, références, 800$, 484-5999 fin de semaine ou après 17 hrs. 23-09-85

Charmant studio, rue paisible, près U de M., sous-sol duplex, éclairé, meublé, chauffé, 300$/mois. — 738-5941. 23-09-85

CHOMEDEY, 5½, haut de bungalow, chauffé, éclairé, semi-meublé, cuisinière, réfrigérateur, 625$. Tél.: 336-6883. 23-09-85

Rue Fullum, superbe 5½, frais rénové, mur de brique, boiseries, cuisine moderne, libre immédiatement, 550-$/mois. 526-7278. 25-09-85

JEANNE MANCE, 4½ maison victorienne rénovée à neuf, 2 entrées privées, laveuse/sécheuse. Balcon et grand jardin, chauffage électrique, stationnement disponible. 635$/mois bail 3 ans sans augmentation. Jour: 844-9716, soir 282-0554. 23-09-85

OUTREMONT, rue Laurier, grands logements 6½-7½, 1 000$ à 1 200-$/mois, possibilité d'être occupé à 25% en bureaux de professionnel. Entre 9h — 5h: 273-8683. 10-10-85

CARRE ST-LOUIS, studio et 4½, cuisinière, réfrigérateur, lave vaisselle, balcon. 650$ mensuel. 843-6126 — 725-1424. 17-10-85

C.D.N. e 3½, chauffé, eau chaude, électricité inclus près de U de M., 275$/mois. — 731-0654. 23-09-85

COURT TERME, meublés, superbes apps et maisons, tout inclus 2 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. 05-10-85

Boul. St-Joseph près métro 4 ou 8 pièces, 450$ ou 800$. Après 16h: 849-0927. 30-09-85

RUE ST-ZOTIQUE, logement à louer, chauffage électrique. 728-1651. 23-09-85

CÔTE STE-CATHERINE, 4½ près U de M. près transports en commun. 731-2994 après 16 h. 23-09-85

C.D.N. grand bas duplex, 3 c.c., 2 s.b., véranda, sous-sol fini avec toilette, près de toutes commodités, métro, université, hôpital. 950$ non-chauffé, 279-3670. 23-09-85

DELORIMIER près Mont-Royal à sous-louer 6½, propre, entrée laveuse, sécheuse, restauré, planchers bois franc, chauffage électrique. 450$ Occupation novembre. Après 18h30: 522-6613. 16-10-85

LAVAL près Carré St-Louis, 2 c.c., foyer, puits de lumière, air climatisé, terrasse sur le toit, garage disponible. 815$ — 737-0276. 25-09-85

WESTMOUNT, luxueux haut duplex, 8½, 3-4 chambres à coucher, foyer, garage, 2 s.b. complètes, solarium, libre 1er octobre. Habitat +, M.C. Beaucages. 277-5759. 05-10-85

■ Automobiles

NISSAN PULSAR TURBO 84, 53 000 km. Turbo neuf, mécanique parfaite condition, très propre, 9 500$. 642-1457. 23-09-85

MAZDA GLC 1981, comme neuve, 74 000 km, 3 800$ ferme, particulier, 659-5340. 23-09-85

RENAULT 5 GTL 83, toit ouvrant, stéréo, 4 pistes, 50 000 km, 4 000$ ferme — 737-5494. 23-09-85

FIAT X1/9, 1979, différentiel, transmission, clutch et freins aux 4 roues refaits, toit amovible, 103 000 km, 3 800$ ferme 491-2439. 23-09-85

MAZDA 626 LX, 5 portes, 85, aut., toute équipée, 12 000 km, 12 000$ — 351-0367. 23-09-85

CHRYSLER LASER 1984, seulement 7 300 mi., bourgogne, AM/FM stéréo, mags neufs plus roues originales, super propre, comme neuve, faut vendre, vraie aubaine, 8 900$, Charles — 687-4726. 26-09-85

TOYOTA SUPRA 82 GTS, balance de garantie, jamais sortie l'hiver. 492-1807. 23-09-85

VOLVO 1974, 4 900$ discutable, excellente voiture, très bien entretenue, propre, solide, avec tous les accessoires. 324-4446. 27-09-85

MAZDA 81 GLC Station, parfait ordre, 85 000 km, 3 000$. 589-7416. 23-09-85

RABBIT 1980, 2 portes, impeccable, 2 950$. 327-6464. 25-09-85

MERCEDES BENZ, 300 S.D., 1981, turbo diésel, toute équipée, parfaite condition. Garantie 100% 1 an. Location disponible, échange accepté. Richelieu Motors, ouvert fin de sem. 656-5424. 23-09-85

LYNX L 85 ½, DOIT VENDRE 8 400$, 4 900 km, 645-4611 — 643-2808. 24-09-85

HONDA PRÉLUDE 1982, bleue, très propre, 46,000 km, 7 250$. — 253-3338. 23-09-85

1977 CAMARO LT, moteur 305, 56 000 milles originales, mécanique A-1, AM/FM, automatique, 1 200$ négociable. 481-5767. 23-09-85

RENAULT ALLIANCE DL 84, 31,000 km, 6 000$, 486-0930 avant 18h. 23-09-85

VOLKS décapotable 76, 53,000 milles. Bonne condition, 5 000$ ferme, 259-8587 — 282-7371. 25-09-85

RENAULT 5 GTL sport Alpine 83, 64,000 km, toute équipée, mécanique A-1, comme neuve, à discuter. Après 17h30, 648-8493. 23-09-85

■ Automobiles

RENAULT 5, 82, 4 portes, très propre, bonne condition, Sylvie 677-4520. 23-09-85

■ Bateaux

Voilier Mistral 21 pi., 1982, tout équipé, remorque, très propre, Aubaine 12 000$ — 585-3092. 24-09-85

MIRAGE 30, 1984, démonstrateur, 500 milles bautiques, aubaine, 1(819)374-5862. 03-10-85

GLASTON CV16, 1975, V8, imboard, 9 000$ ou meilleure offre 589-6183. 25-09-85

VOILIER HUNTER 37, 1981, offre raisonnable acceptée 1(514)774-8755 pour documentation. St-Hyacinthe. 23-09-85

HOBIE 33, 4 voiles, quille rétractable, remorque, 1 saison, 39 000$ hors taxe. Beaux Bateaux Inc. 1(418)833-2410. 23-09-85

HUGHES 38, 1980, super équipé pour croisière tour du monde, radar, sat-nav. 85 000$ (514) 352-7060 bur., (514)277-5142 rés. 23-09-85

RANGER 29 pi., très rapide, 4 voiles + spi, Atomic 4, annexe, ber, lac Champlain, 29 500$. 659-1245. 23-09-85

REMORQUE E-Z loader, 1981, 2 essieux, pour bateaux 25 pi. et plus, 2 000$ 641-0407. 23-09-85

TANZER 7.5, 1980, bleu équipé, parfaite condition, 20 500$. 1-753-4441 ou 1-753-3402. 23-09-85

TANZER 26, 82, superbe, occasion rêvée, doit vendre. Super équipé. Bateau canadien au Lac Champlain. 29 500$ — 843-8654 jour. 23-09-85

CATAMARAN MYSTÈRE S 1984, équipé avec remorque, état neuf, 4 900$ 689-4476. 23-09-85

VOILIER MIRAGE 28, super équipé course et croisière, à échanger contre chalet près pentes de ski dans les Cantons de l'Est 525-3778. 23-09-85

C.C. 27', 1975, peinture awlgrip neuve, 5 voilees Club Nautique Deux-Montagnes. 32 000$. 655-4988. 23-09-85

MISTRAL, 4.7, trapèze, spi, remorque. Très bon état, 3 200$. 645-0272. 23-09-85

MIRAGE 25, 27, 30, 35 pi., spécial sur commande pour 1986, bon choix de bateaux usagés. Georges Chandonnet 676-0547. 23-09-85

VOILIER 1974 Essex 28', cock pit central, beaupré, barre à roues, Bimini, 5 voiles, 23 000$ 465-2638. 23-09-85

TANZER 16 pieds 1979 et remorque, très bonne condition, prix à discuter. Soir 1-819-565-0899. 23-09-85

TANZER 22, 1982, très équipé, moteur Johnson 9.9, 4 voiles, de Mondez France: jour 382-0810 poste 558, soir 472-4694. 23-09-85

PEARSON 26 Canadien, 5 voiles, très bien équipé, 19 500$. 653-0842. 23-09-85

VOILIER 25 pi., tout équipé, situé Lac Champlain, 17 500$ CAN. 866-8343 ou 353-9340. 23-09-85

ALBION, 36 X 12', voilier grande croisière, acier, 1984, diesel, (418) 723-5000. 23-09-85

VOILIER C et C29, 1983, impeccable, à Willsboro, Lac Champlain (514)465-1233. 23-9-85

■ Bureaux à louer

A-1 DR PENFIELD ET C.D.N.

« CENTRE MÉDICAL »

EXCELLENT pour professionnel de 700 pi.car. à 3 000 pi.car. occupation immédiate.

MARIO SIMEONE
483-1904
REVEST BROKERS
486-1196

23-9-85

■ Bureaux à louer

SHERBROOKE (St-Denis) 275$ par mois, salle de conférence, salle d'attente, maison centenaire atmosphère de professionnel. 287-1735. 28-09-85

ESPACE A LOUER, Ste-Catherine Ouest, 1 600 pi. car. $4.25/pi. car. idéal pour informatique et professionnels 281-0075. 28-09-85

BERRI-DULUTH, Espace de bureau dans édifice de 1ère classe, libre, très clair, 2ième H. POUDRET 525-1529 — 735-2761. LE PERMANENT COURTIER. 23-09-85

BUREAU près métro Sherbrooke, face au Carré St-Louis, tapis fourni, très propre, spacieux, 7 pièces, chauffage inclus, 1 200 pi. carrés, 850$ par mois. 849-9991. 23-09-85

LAVAL, Boul. Lévesque, face à Super Carnaval, chauffé, éclairé, climatisé. Libre. 661-9543. 25-09-85

HENRI BOURASSA, près métro, chauffé, éclairé, climatisé, 615 p.c. 550$/mois, 650 p.c., 595$/mois, 1 450 p.c., 1 075$/mois. 669-8138, 667-0580. 23-9-85

RUE JARRY, 2 bureaux, 190$ et 200$, de préférence organisme social ou culturel. C. Lafreniere, 45 Jarry est, Montréal 389-4233. 26-9-85

OUTREMONT, Ch. Côte Ste-Catherine, bureau double à louer, idéal pour professionnel, entrée privée avec espace de stationnement. Pour renseignements Manon Boivin 277-7791, après 6 hres. 23-09-85

A sous-louer. Bureaux nouvellement décorés. Édifice de prestige du centre ville, 840 p.c. 866-9336. 23-09-85

OUTREMONT, rue Laurier, espace à bureau luxueux de 300 à 1000 pc., tapis, chauffé, climatisé, clé en main, 9h à 5h. 273-8683. 10-10-85

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3 500 pi.car., loyers raisonnables. 327-5600. 04-10-85

■ Chalets à louer

STE-AGATHE. Luxueux, tout équipé, près Lac des Sables, semaine ou mois. 335-5865. 23-09-85

À LA SEMAINE, fin de semaine, pêche, chasse, chevreuil, arc, carabine, chalets meublés, 1 à 4 chambres, foyer, eau chaude, Lac au Cerf, 1(819)597-2896. 28-09-85

À 5 mins. du lac Des Sables de Ste-Agathe (proximité ski de fond et alpin), luxueux chalet suisse, 3½ pièces, tout équipé, foyer, lave-vaisselle, décor chaleureux. 2 200$ (514)849-4406, (819)327-2024. 23-09-85

MONT SUTTON, colories d'automne, magnifique chalet, vue panoramique formidable. Après 5h: 671-5763 fin de sem. 1-538-2773. 23-09-85

À 10 MINUTES de Mont-Sauveur, Gabriel, 6 chambres à coucher, salle à dîner, salon 30 × 30 avec foyer, 2 salles de bains, laveuse, sécheuse, piscine, tennis, Lac Écho, saison ou à l'année, libre 664-1027 ou 661-0931. 23-09-85

■ Offre d'emplois

■ Offre d'emplois

jocus

LES CONSEILLERS EN JOUETS

COMPAGNIE ÉTABLIE ET SPÉCIALISÉE DANS LA DISTRIBUTION DE JOUETS CHERCHE

CONSEILLERS(ÈRES)

DÉSIRANT OFFRIR LA COLLECTION « JOCUS » À DES — PARENTS — GROUPES — ASSOCIATIONS.

527-8221.

23-9-85

■ Chalets à louer

BORD DE LAC Labelle, 5½ pces, hivernisé, meublé, laveuse, sécheuse, site chasse et pêche, 125 acres privés, près station ski, Bermont 7 km, Mont-Tremblant et Gray-Rock 20 km., (819)686-2192. 24-09-85

LAC BLEU, à louer une fin de semaine sur deux, près pistes de ski de fond, personnes fiables, aimant les chats. Appeler 1-563-1814 en soirée. 23-09-85

A BREBOEUF (St-Jovite), super suisse, 3 chambres, foyer, saison 3 500$ chauffé. 659-3993 ou 366-1223. 23-09-85

FIN DE SEMAINE, semaine, 3 chambres, foyer, literie, piscine, tourbillon, jeux extérieurs. 1-229-4700. 24-09-85

Domaine 7 acres, 3 c.c., octobre à mai, 3 500$, ski de fond. ST-HIPPOLYTE 1-563-1297 Montréal 276-3479. 23-09-85

ST-CÔME, 3 c.c., foyer, téléphone, tapis, bord de l'eau, ski alpin, randonnée. 1er novembre au 30 avril, 3 000$. 667-4808 après 19 hres. 1-883-6144 fins de semaine. 26-09-85

ST-SAUVEUR, belle vieille maison, grand terrain, 5 chambres, 3 650$ chauffage non-inclus, 825 rue Principale. 1-227-2378. 23-09-85

ST-DONAT, lac Ouareau, maison québecoise, 3 c.c., foyer, toutes commodités, près centre de ski, pistes ski de fond et de ski-doo. Saison 2 500$ + chauffge. 282-0223 ou 489-7062 weekend 1 (819) 424-5684. 23-09-85

■ Chalets à vendre

AUBAINE A CHERTSEY, secteur Grande Vallée, bord de l'eau, 3 c.c., hivernisé, tous les services. Inf.: 1-882-3416 (frais virés). 23-09-85

CHERTSEY, bord de l'eau, luxueux, bois rond, hivernisé, foyer, ch. elect., chasse, ski fond-alpin, 45 min. Mtl., mois/semaine. — 327-2323. A vendre. 23-09-85

CHALET A VENDRE dans une pourvoirie, idéal pour chasse et pêche, tout équipé, électricité, meuble 24 x 30, bord de lac Vilbon à Val d'Or. 13 500$ — 1 (819) 825-9719. 23-09-85

MORIN HEIGHTS, 1 heure de Mtl., bord lac, pentes de ski et ski de fond, meubles Ikéa et lave-vaisselle. Toit cathédrale, mezzanine 2 lits doubles, 1 ch. lit double. Après 7 hres: 738-3657 fins semaine 1-226-1348. 23-09-85

À L'ASCENSION au coeur des Laurentides, chalet et hangar avec 58 acres de terrain, boisé, bordé par la Rivière Rouge, électricité 22 000$. 1-613-675-4774. 23-09-85

CHALET meublé, style rustique, 100 p. façade sur lac Aylmer, très beau paysage. 69 000$ négociable. Lise Beaudoin 819-563-2027. 26-09-85

ENDROIT tranquille, entouré de conifères, à St-Ours sur Richelieu, 12 000$. (514) 787-3405. 23-09-85

ST-DONAT, chalet suisse près pentes de ski, 3 chambres, 2 salles de bains, sauna, foyer, 75 000$. Aussi autres chalets à vendre prix variés. Normand Campbell notaire. 1-(819) 424-2882, 1-(819) 424-3023. 23-09-85

■ Chalets à vendre

ORFORD, maison normande, meublée, vue magnifique, près centre de ski, terrain 80 000 p.c. (514)389-3129. 23-09-85

LAUREL, 13 milles de ski Morin Heights, accès à la plage, 13 500$ ou à louer. 273-9102. 23-09-85

Ste-Anne des Lacs, maison de prestige, 40 000 p.c., plafond 9 pi. haut, poutre de bois "B.C.", 4 c.c., 3 s.b., 2 salons dont 1 toit cathédrale, salle à manger plancher marqueterie chêne + baie vitrée face Lac Guindon, plage et quai privés, garage triple, faut voir pour apprécier. 1-224-7202. 23-09-85

CHALET BORD LAC de la Montagne Noire, près Ste-Agathe, ski, voile. 527-4086, (819) 326-4975. 23-09-85

■ Chambres et pension

Au mois ou à l'année, vie d'auberge pour couple ou personne seule, presbytère de St-Damien de Brandon. 1-514-835-3005. 18-10-85

GENS TRAVAILLANT occasionnellement à Québec, chambres dans maison ancestrale, Ile d'Orléans, 15 mins. Québec, 250$ soir, (418) 828-9016. 27-9-85

■ Commerces à vendre

CAFE BAR DISCO, très bien situé rue St-Denis, et ou actionnaires 271-8959, 845-2047, 845-1333. 02-10-85

BURLINGTON, Vermont. Pâtisserie française, bonne renommée, depuis 14 ans, salon de thé 20 places, bon chiffre d'affaire. 737-1607 ou (802) 658-3074 jour, demandez René. 25-09-85

AHUNTSIC, salon de coiffure pour dames, à vendre. 381-5225. 23-09-85

DÉPANNEUR licencié, plateau Mt-Royal, 45 000$ avec inventaire, avec logement 3½. 523-4076. 25-09-85

Rue St-Denis, magnifique bâtisse historique incluant restaurant français reconnu plus 2 x 4½ habités par propriétaires, stationnement 15 autos, 560 000$. Richard Fortier 353-8770, Montréal Trust, courtier. 23-09-85

BOUTIQUE DE DÉCORATION, magasin de peinture, établi depuis 25 ans, 45 000$. 674-4511, 674-3035. 9-10-85

■ Condominiums à louer

COQUET CONDO, meublé à louer dans le Vieux Montréal. Pour informations appeler Claire Tousignant, 878-3711, local 284. 24-09-85

MIAMI BEACH, 7400 Harting, condo 3½ pièces meublé, 600 pi. plage, oct. à mai 4 500$ US. Peut-être louer à l'année. De 9h. à 17h. sem. 274-4517, samedi et dimanche 354-4386. 23-09-85

À POMPANO, luxueux condo, 1 ou 2 chambres, buanderie, endroit résidentiel, mm. mer. 658-3298. 23-09-85

POMPANO, 4½, sur océan, moderne, 10è étage, saison 400$ canadien/semaine. — 271-3158 — 271-2908. 24-09-85

FORT LAUDERDALE avec piscine, voisinage plage, 100$ pour 2 par semaine 738-5255. 23-09-85

■ Condominiums à vendre

OUTREMONT
Boul. St-Joseph
4½ pièces, cuisine rénovée, 92 000$
Lyse Des Rosiers
866-1151 ou 271-6674
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE J.D.R. INC.
COURTIER

24-9-85

■ Condominiums à vendre

CENTRE-VILLE à quelques minutes de l'UQAM, luxueux condo 4½, béton insonorisé, climatisé, 1½ s.b., terrasse avec vue sur la ville, très ensoleillé, 2 stationnements. 98 500$. 288-5911. 23-09-85

OUTREMONT, «Le Royal York» luxueux appartement, immeuble victorien, 1 590 p.c., 7½ rénové, boiseries, 2 c.c., très grand salon, foyer naturel, solarium, s. à m. fermée 120 000$ vente privée. 277-6278 laissez message. 23-09-85

MAISON OUVERTE DIM. 22 SEPT. de 2-4 p.m. 22 Sherbrooke est, 7½ sur 2 étages, charme exquis, tourbillon, sauna, incroyable à 129 000$, visitez vous serez conquis! Jean Poissant: 485-1414. Trust Général, courtier. 23-09-85

VIEUX-MONTRÉAL, joli condo 3½ rénové, situé dans immeuble de prestige, possibilité de stationnement, prix demandé 47 000$. Raymond Poulet 353-8770 Montréal Trust, courtier. 24-09-85

ÎLE DES SOEURS — Grand choix de luxueux condominiums, bachelor au superbe penthouse. Vue sur la ville ou sur le fleuve. Pour informations appelez Lyse Vinet Daniel 672-0235, 761-5051 Royal LePage, courtier. 23-09-85

C.D.N. Condo près université de Montréal, 3 chambres, 2 salles de bains, visite de 2h à 4h p.m. Dimanche 4911 Côte Des Neiges. J. Bellair 733-3142. Le Permanent, courtier. 23-09-85

VIEUX MONTRÉAL, joli condo, 3½ rénové, situé dans immeuble de prestige, possibilité de stationnement. Prix demandé 47 000$. Raymond Poulet 353-8770. 284-3030. Montréal Trust, ctr. 24-09-85

VIEUX LONGUEUIL, Condo «Le Square», luxueux 5½ modifié, idéal pour couple, disponible immédiatement, 89 500$ du propriétaire, pas d'agent 651-4143. 23-09-85

CONDOMINIUMS à vendre, immeuble de prestige, 2 chambres à coucher avec vue sur le fleuve, situé à l'Ile des Soeurs. 761-4711. 27-09-85

LAC MASSON 2 grands condos 4½, tout meublé, tapis mur à mur, foyer, site tranquille. 35 000$ et 45 000$. 1-228-2374 ou 228-4645. 23-09-85

CONDO LUXUEUX, centre ville, ensoleillé, stationnement, jardin, 7½, pas d'agent. 113 000$. — 931-8848. 23-09-85

■ Copropriétés à vendre

CÔTES DES NEIGES, 5850 Place Decelles, rue paisible et paysager, près U. de M., transport en commun. Centre d'Achats, 3½ à 4½, 44 500$ à 58 500$. Visite libre 4h à 7h tous les jours, samedi, dimanche, 1h à 4h. Maurice Langlais 725-2700 — 737-2388. 23-09-85

COIN MONT-ROYAL — ESPLANADE, 8 pièces, foyer, à rénover, libre. Eligible subvention 75 000$. 524-0619. 28-09-85

ESPLANADE 4856, 1000 pi. car., entièrement rénové, style toit, occupation immédiate. 59 000$ — 273-9102. 23-09-85

Votre app. est à vendre? Consultez les specialistes de la copropriété dans OUTREMONT et C.D.N. — Transaction Village Suisse Inc. 273-0000. 23-09-85

CDN co-prop haut de duplex grand 8½, 2 salles de bains, jardin privé, garage, revenu au s.-sol, à voir. Mme Beaudoin. 481-4296, 735-6433. Trust Général, courtier. 23-09-85

EDOUARD-MONTPETIT, près de U de M. spacieux 5½ — 47 000$ occupation novembre 1985 et juillet 1986. Carole Besner 277-9789. 23-09-85

MÉTRO CRÉMAZIE condo neuf, 4½ avec foyer comptant requis 1 000$. Mensualités 400$. Appelez pour rendez-vous 681-9249 sur semaine de 9h à 5h PM. 23-09-85

OUTREMONT, rue Bernard, super 5½, rénové, ensoleillé, boiseries, plancher bois, 2 c.c., 85 000$ — 271-5492. 23-09-85

■ Cours

Cours peinture à l'huile
Dessin
Modèle vivant
pour enfants de 7 à 12 ans
Professeures diplômées
Outremont 733-9075

23-09-85

■ Cours

Cours de flûte traversière, débutants, intermédiaires, avancés, professeur diplômé U. de M. Contacter Bernard Montas. — 273-9342. 23-09-85

Professeur qualifié (M. Mus.) offre COURS de PIANO. — 721-1305. 30-009-85

VIVEZ-VOUS SURTOUT DANS votre tête? Venez faire de l'antigymnastique. Information: 739-5964. 23-09-85

Cours de retouches, négatif photo ou Airbrush, matériel fourni. H. Laporte 676-0512. 23-09-85

COURS DE PIANO, enfants ou adultes, bonne formation, professeur expérience. Information: 277-0512. 23-09-85

ATELIER DE PEINTURE SUR BOIS, apprenez à décorez vos meubles. Les Artisans du Meuble Québécois. Début du cours 9 oct. Information: Yves-François Landry. 866-1836. 24-09-85

■ Offres d'emplois

■ Offres d'emplois

À CHICAGO

GEORGE BADONSKY MAXIM'S ON ASTOR

cherche pour entrée immédiate ou à convenir,

MAÎTRE D'HÔTEL

très qualifié, responsable de la formation et l'animation du personnel de salle.

Veuillez envoyer une lettre manuscrite, votre C.V., copie de certificat à l'adresse suivante:

M. Byron Kutok
1300 North Astor St.
60610
Chicago, Illinois

23-09-85

■ Cours

COURS DE PIANO

Pour enfants 4 à 6 ans. Privé ou semi-privé. **Méthode dynamique.** Formation musicale complète.

COURS PRIVÉS ADULTES ET ENFANTS

Préparation aux diplômes reconnus par M.E. Cours d'harmonie

PROFESSEUR EXPÉRIMENTÉ

387-4490

23-9-85

■ Cours

COURS DE PIANO, solfège, harmonis. Bernard Bouchard 279-6724 ou 351-5034. 23-9-85

Venez pratiquer votre anglais avec des anglophones dans le Club moitié ½ moitié. — 527-4086. 24-09-85

■ Déménagement

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménageur en ville. Estimation gratuite. Georges 766-5314. 23-09-85

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète 253-3275. J.N.O.

■ Divers

STRESSES ANONYMES. Conférence rencontre. Les multiples antidote au stress, mercredi 25 septembre, 20 hres, au restau. Le Commensal, 2115 St-Denis 272-1676. 26-09-85

MÉTIER A TISSER Leclerc, Nilus, 36 po. + accessoires, bonne condition, 800$. 384-9461. 23-09-85

BAIN TOURBILLON, thérapeuthique, 44 x 74 x 17 po., gris platine, neuf avec accessoires, valeur 2 300$ pour 1 700$. (514) 782-3219. 27-09-85

Prix de gros. Bijoux de fantaisie, argent (925), accessoires de cuisine, robots, radios, jeux de société, etc... Jean Michou Inc. 3600 Notre-Dame O., 935-3563. 28-09-85

■ Emplois demandés

Homme marié 46 ans, grande expérience administration, achats, comptabilité générale, gestion des stocks, prix de revient, etc... cherche place stable dans PME. S'informer à (514) 477-1939. 23-09-85

■ Espaces commerciaux à louer

LOCAL COMMERCIAL situé à Brossard, libre 1er octobre 85, superficie 1000 pi.car. 462-3939. 27-09-85

RÉGION MONTRÉAL NORD, local à louer ou à vendre, commercial, idéal pour restaurant, dépanneur, facterie ou variétés, avec grande cave + immense stationnement. Prix discutable. 323-7527, 323-3492, 326-8012. 26-09-85

VIEUX-MONTRÉAL, rez-de-chaussée, 2 000 p.c., air climatisé, gicleur. — 849-8601. 25-09-85

OUTREMONT. Petite boutique très luxueuse, rue Bernard, pour objets d'art, bijoux, parfum, etc. 150 à 300 pi. car. 250$ à 500$. 273-8683. 10-10-85

LAVAL, 1 000 pi. car. atelier, entrepôt, manufacture. Bon prix 669-3833 — 669-3220. Bienvenue aux sous-traitants. 11-10-85

■ Fermes à vendre

RÉGION RIMOUSKI, 129 acres, érablière, maison centenaire, bâtiments. 24 000$. 463-0684. 25-09-85

STE-BEATRIX, lac privé, maison, érablière, 150 arpents. Inf.: 645-6322, 883-2720. 25-09-85

LA CONCEPTION, ferme 170 acres, bord de lac privé, 80 pi. de profond, érablière, boisé, pâturages, ruisseau, 1-819-686-2111. 07-10-85

À 5 milles de VAL DAVID: 170 acres de forêt avec belle maison de ferme restaurée. 85 000$. — 1-(819) 322-5290 soir. 24-09-85

ESTRIE, près Lennoxville, domaine 205 acres, résidence luxueuse, 12 pièces, 3 foyers, écurie, golf, piscine extérieure. Succession, 135 000$. France Trépanier (819) 566-2428 — (819) 565-8181. 23-09-85

ESTRIE, près du lac Magog, 25 acres, zoné blanche, écurie, grange, parc d'engraissement, vue sur le lac, 37 000$. France Trépanier (819) 566-2428 — (819) 565-8181. 23-09-85

FERME, maison canadienne, bâtiments, 63 arpents, 20 boisés, 50 milles de Montréal, 65 000$. — 1-537-8178 — 1-537-3715. 28-09-85

FRANKLIN, ferme 104 arpents avec bâtiments, résidence, machineries, 88 000$. Imm. Vinet 1-826-0111. 28-09-85

LA PLAINE, 57 arpents, cottage 80 ans, 9 pièces, plus sous-sol. Rénové par ébéniste-artisan. Boiseries décapées et reproduction authentique. Digne des meilleures revues de décoration. Une visite vous convaincra. — 478-0922. 24-09-85

AUBAINE! Près Victoriaville, 104 acres avec tout le stock (bâtiments, machinerie, aciériculture, apiculture, ébénisterie, meubles). Grande maison, petits élevages possibles (chèvres). Départ à l'étranger 1-(819) 359-2572. 23-09-85

LA PLAINE, 57 arpents, cottage 80 ans, 9 pièces, plus sous-sol. Rénové par ébéniste-artisan. Boiseries décapées et reproduction authentique. Digne des meilleures revues de décoration. Une visite vous convaincra. — 478-0922. 24-09-85

■ Gardiennes

FEMME RESPONSABLE qui peut s'occuper d'un jeune bébé et prendre soin de la maison à temps partiel. 842-0871 appeler lundi. 24-09-85

OUTREMONT, cherchons personne fiable-gouvernante pour garder enfant d'un an, travaux domestiques et repas. 5 jrs/semaine. Si possible logée et nourrie. Bon salaire. Références. Après 19: 738-2852. 23-09-85

■ Hypothèques

ABC HYPOTHÈQUE 1ère et 2ème, balance de vente etc... Soir 649-6486. 19-10-85

■ Instruments de musique

PIANO Mason & Risch, droit, noyer, comme neuf, 1 880$. 482-1667. 24-09-85

PIANO DROIT HEINTZMAN professionnel. État neuf, 3 000$. 871-1711 jour, 738-4659 so

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

■ Propriétés à vendre

OUTREMONT
avenue Dunlop
Maison de 4 c.c., sous-sol fini, 185 000$. Vente privée. Occupation juillet 1986.
738-7928
23-9-85

■ Propriétés à vendre

REPENTIGNY. Bungalow 6½ pièces plus sous-sol semi-fini, garage, terrain paysager de 10,500 pieds. 2 salles de bains, foyer brique, près service, air climatisé central, système d'alarme, plusieurs extra. Peut être vendu toute meublée. Sur rendez-vous seulement. Vente privée. Jour: 354-1502 entre 9h et 4h soir entre 7h et 10h: 581-9003. 24-09-85

BROSSARD, secteur "O", duplex semi-detaché, 3 c.c., cuisine, salle à diner séparée, salle familiale, poêle à combustion lente. 79 900$. — 678-4622. 25-09-85

ST-LAURENT ouest, près Henri-Bourassa, cottage semi-détaché, neuf 1 an, sous-sol, garage, grand terrain, patio, 3 grandes chambres. 336-3036 — 731-8801. 23-09-85

LORRAINE, split level 1976, 3 chambres à coucher, salon, salle à diner, cuisine, salle de séjour avec foyer, sous-sol fini, garage, piscine creusée, face au golf. Prix raisonnable. — 621-8331. 24-09-85

ST-BRUNO, joli bungalow, très propre, 3 chambres, salle à diner, Jenn Air, plusieur extras, sous-sol fini, poêle combustion lente, garage, paysagé, près montagne. Libre rapidement. 74 000$ — 653-2899. 23-09-85

ROUGEMONT, maison 8 ans, grandeur 28 x 42 plus abri d'auto et remise 10 x 12, 5½ au 1er étage avec sous-sol fini, poêle combustion lente, salle de billard, terrain 100 x 100 avec arbustes, 2 entrees en asphalte, armoires en chêne neuves, beaucoup de boiseries, pas d'agent (514) 469-2090. 27-09-85

DUVERNAY, VAL DES ARBRES, quartier upe. Cottage exclusif, 3 000 pi. car. Plan architecte. Maison de verre, 7 portes patio, Pella, 9 800 pi. ca. Piscine. Val Mar. 295 000$. — 661-7256. 23-09-85

TROIS-RIVIÈRES. 115 000$, canadienne, 11 pièces, très beau quartier, grand terrain, arbres adultes. — (819) 373-8242. 02-10-85

SHERBROOKE (banlieu), résidences luxueuses, construction de qualité, style originale, site paisible, près services. 85 000$ à 95 000$ — (819) 564-0039. 15-10-85

SPECIAL Terrebonne. Maison modèle valeur 75 300$ pour 68 800$. Taxes 750$ par année. 669-3795 — 492-1682. 28-09-85

CARTIERVILLE, rue Cossette, très belle propriété, 8 pièces, foyer, 140 000$. 332-4304 ou 682-2410. 23-09-85

VARENNES, 15 min. de Montréal, grand bungalow 1975, très propre, chauffage électrique, 2 foyers, grand patio, piscine hors terre, haie de cèdre, proximite école et services, taxes basses, agent s'abstenir. 63 000$. Après 17h: 652-9447. 21-09-85

A 30 min. de Montréal. Domaine environ 215 x 360 pi. bord rivière Ouareau à Crabtree, piscine creusée, maison moderne en très bon état. Acheteur sérieux. Après 18h: 1-754-4694. 21-09-85

AUBAINE, maison de campagne été-hiver, pierre des champs, près de St-Gabriel de Brandon, 6½, 1 000$ comptant. 527-3552. 25-09-85

FARNHAM, 30 mins. de Bromont et 5 mins. autoroute Cantons de l'Est. 1(514) 293-5866. 25-09-85

OUTREMONT, maison semi-détachée, 4 c.c., jardin, foyers, stationnement, 140 000$. — 277-1447. 24-09-85

MONTREAL CANDIAC et Notre-Dame, condo, béton, 1982, 5½, armoires en chêne, foyer, sundeck, aucun frais de condo. Brigite Lefebvre. 252-0681. «CENTURY 21» CRT. 24-09-85

CHARLEMAGNE, bungalo 1980, style ranch, 5 pièces, armoires en chêne, planchers parquetterie, terrain aménagé. Prix interessant. Brigitte Lefebvre. 252-0681. «CENTURY 21» CRT. 24-09-85

STE-THERESE, en haut, cottage canadien, 10 pièces, garage double, magnifique terrain paysager, secteur de choix, près tous les services. 179 000$. Brigitte Lefebvre 252-0681. «CENTURY 21» CTR. 24-09-85

■ Propriétés à vendre

BROMONT, récemment décoré, condo avec foyer, vue sur pentes de ski, prix très raisonnable. 287-9669 ou 1-534-2840. 23-09-85

OUTREMONT, cottage excellent état, 9 pièces, boiseries chêne, Bureau — chambre sous-sol, entrée indépendante. 165 000$. 5583 Durocher, visites libres dimanche 14h à 16 hres. 272-9097. 23-09-85

PLATEAU MONT-ROYAL, rue De La Roche, cottage 8 pièces, 2 étages. Rénovations complètes, cuisinière, réfrigérateur et lave-vaisselle inclus. Pas d'agent 527-2141. 24-09-85

Visite libre samedi 13h à 16h, 1069 Notre-Dame, Ste-Adèle. Domaine 6 acres, bord de rivière, maison luxueuse, maison d'invités, piscine chauffée, tennis, écurie. A voir! Jos. Graham Immeubles Doncaster (819) 325-4963. 23-09-85

ST-HUBERT, Viceroy (Landener 76) cèdres et briques, 4 paliers, 9 pièces, 2½ salles de bains, foyers, garage double, beau secteur, beaucoup d'extra. 125 000$. Agent s'abstenir. — 78-7908. 23-09-85

REDPATH EN HAUT, imposante demeure pour banquier — diplomate, vue. 495 000$. L. de Langavant. 273-3473 — 735-2281 MTL TRUST CTR. 23-09-85

STE-ROSE au 2445 rue Du Faisan, joli cottage, 2 c.c., construction récente, propriétaire doit vendre, transfert à Toronto. Raymond Poulet 353-8770 Montréal Trust courtier. 24-09-85

STE-DOROTHÉE, Laval. Superbe bungalow, construction 1979, finition de bon goût, terrain de 4,750 p.c., sous-sol fini, bar, chambre. Secteur résidentiel, bord de l'eau. C'est à voir! Jean Vachon 353-8770 Montréal Trust, courtier. 23-09-85

OTTENBURN PARK, petite maison à louer ou à vendre, poêle, réfrigérateur, 2 chambres, grand terrain paysager et calme. 425$. — 671-9392 — 463-3005. 23-09-85

LONGUEUIL, split 9 pièces, 4 chambres, 2 salles de bain complètes, cuisine rénovée, thermo-pompe, près CEGEP, beau secteur, 90 000$. — 463-3032. 23-09-85

LAC MEMPHREMAGOG, condo 4½, 2 chambres à coucher, foyer, meublé ou non. Situé bord de l'eau, quai 655-5209 après 6 hres, fins de semaines 1(819) 843-0034. 23-09-85

A PIEDMONT, chaude, acceuillante, intimité assurée, vue superbe, 3 c.c. - loft d'appoint, foyer central, cuisine équipée, chauffage électrique, terrain boisé, piscine creusée, barbecue, proximité tous services, ski, golf, 110 000$ à louer saison hiver 4 500$ — 687-1909, 1-227-3174. 23-09-85

AHUNTSIC, vous aimez la tranquilité, l'eau, un site villégiature? Superbe bungalow à 5 mins. du métro près de tous services, très grandes pièces, bachelor et très beau terrain. Pour plus amples informations téléphonez moi, Jean Vachon, 353-8770 Montréal Trust CTR. 23-09-85

ESTRIE, bord du lac Magog, propriété en bois rond, 11 pièces, 4 c.c. foyer, sortie extérieure, sous-sol, terrain 30 220 p.c., arbres matures. France Trepanier (819) 566-2428 — (819) 565-8181. 23-09-85

ESTRIE, St-Étienne de Bolton, presqu'île 2 acres, sur lac Lippy, résidence principale, chalet d'invités, très privé. 135 000$. France Trépanier (819) 566-2428 — (819) 565-8181. 23-09-85

LAVAL DES RAPIDES, construction hors-série, cottage détaché, secteur de choix, 5 c.c., 2 s.b., très bien divisé, système d'alarme, paysagé, MLS Angélique Kyrtatas, 687-1840 — 681-5103, Royal Lepage courtier. 23-09-85

PRES HÔPITAL SACRE-COEUR/AHUNTSIC Unifamiliale unique, entrée privée pour bureau. Conception Saldie G. Labrecque 488-3770 — 935-8541, Royal Lepage, courtier. 23-09-85

OUTREMONT, près de U. de M., cottage s.d. 9 pièces, magnifique jardin, 197 500$, Richard Tremblay 735-5588, Immeubles Tremblay Inc. 23-09-85

SPACIEUSE MAISON mobile, 12 x 60 à Fort Lauderdale, excellente condition, tout fournis, 463-0883 ou 1-(819) 825-3335. 23-09-85

VIEUX LONGUEUIL, superbe quadruplex situé en plein coeur du Vieux-Longueuil 1 x 5½, 2 x 3½, un grand bachelor, garage, idéal pour propriétaire occupant, plusieurs améliorations, construction 1965. Appeler moi, James P. Ginbert, 465-9896 ou 651-2185. Je me ferai un plaisir de vous faire visiter. Les Immeubles James G. Ginbert Ltée crt. 23-09-85

■ Propriétés à vendre

SUTTON panorama magnifique, face aux pentes de ski, cuisine, cuisinette, salle de séjour avec foyer de pierre, 4 chambres à coucher. Du 15 oct. au 15 avril 3 000$. Appelez après 5hres. 678-4745. 24-09-85

STE-DOROTHÉE/LAVAL. Bungalow 7½ pièces 4 c.c., planchers bois franc, près autobus, aréna, écoles, centre d'achats, bienergie, thermo pompe, plusieurs extras 65 000$, pas d'agent 689-2286 après 16 hres. 23-09-85

AHUNTSIC, vous cherchez une propriété à proximité d'un bord de l'eau? Nous avons un magnifique bungalow détaché avec bachelor et garage, sur terrain de 4 200 pi.ca. Situé à 5 minutes du métro et près de tous services, le tout dans un secteur des plus résidentiels. Occupation 60 jours. Une visite vous interesse? Raymond Poulet 284-3030 — 353-8770, Montréal Trust, crt. 23-09-85

MELOCHEVILLE, maison anglo-normande en pierre (1850) restaurée, 7 pièces, terrain clôturé (20,000 pi), vue sur le lac St-Louis, taxes basses. Sans agent. 698-2518. 23-09-85

AMATEURS DE VOILE, de golf, et de pêche, grand lac Nominingue, bord de l'eau, cottage 1981, 92 000$ — 278-3883. 23-09-85

CARTIERVILLE, près Boul. Toupin. Luxueux bungalow, piscine. 179 000$. Michelle Bégin 694-5060 MTL TRUS crt 697-3391. 23-09-85

DUVERNAY, split 1979, 10 pièces, 3 s.b., 2 garages, piscine, foyer, grand terrain, bien situé, 189 000$. — 661-4967. 23-09-85

AUX LIMITES D'ANJOU, cottage détaché, en brique, foyer, sous-sol fini, aspirateur central, piscine, 6220 Desmarteaux, 112 000$ — 352-2772. 23-09-85

AHUNTSIC, boul Gouin, grand cottage, 4 chambres, garage double, piscine creusée, foyer, cuisine et salles de bains rénovées, idéal pour professionnel, possibilité bureau privé, 189 000$ sans intermédiaire. Jour 381-8585, soir: 227-7714. 23-09-85

BUNGALOW 9 ans, à la campagne, accès direct autoroute des Cantons de l'Est. Prix 50 000$. 1-293-3772. 27-09-85

LAVALTRIE, bungalow, vue sur le fleuve, 38 000$, 5½ pièces, sous-sol fini, 2 patios, foyer extérieur, garage, terrain 85 x 100 — 581-4765 — 585-1104. 24-09-85

■ Téléviseurs, vidéos stéréos

ACHAT, vente, échange et réparation (neufs et usagés). Système de son, TV, vidéo. 1991 Beaubien est. Austek Electronique. 374-4950, 374-4956. 09-10-85

■ Terrains à vendre

BORD DE L'EAU et autres, boisé, 60 000 pi. car. termes du propriétaire si désiré. Inf. 1-882-3416 (frais virés). 23-09-85

STE-MARGUERITE DU LAC MASSON, 27 438 pi. car. boisé, zonage résidentiel, plage, ski et golf à proximité, 30¢ le pi. car. 389-8742 ou 384-1827. 23-09-85

A ST-HUBERT, près promenades St-Bruno, 100 × 275, résidentiel, 14 500$. Après 18h: 670-7422. 23-09-85

Domaine idéal, professionnel, chasse-pêche. Accès lac naturel, possibilité, lac artificiel (pisciculture). 750,000 pi. car., approximatif. A voir soir: 1-882-2274. 23-09-85

DOMAINE du Mont St-Pierre à Oka, 15 000 pi. car., près 640. 331-2563 ou 336-6304. 23-09-85

AUBAINE A ST-MICHEL, 90 milles par autoroute Berthier, 36 acres, 429 pi. façade sur grand lac, 9 800$, 2 800$ comptant, 721-4951. 23-9-85

REGION ST-MICHEL des Saints, près parc Mastigouche, superbe terrain boisé, 45 000 pi. car. avec droit d'accès lac. Interessant pour villégiature, chasse et pêche. 383-0199. 23-09-85

TERRE A VENDRE. St-Louis de Brandfort à 2 milles de la route 20. 126 arpents avec maison et porcherie. Peut être vendu séparément. 45 000$ discute (819) 367-2850 ou (819) 364-2329. 23-09-85

Appel d'offre. CHERTSEY, 130 arpents boisés, mise à prix 23 800$, rendez-vous 729-5531. 21-10-85

TERRAINS RÉSIDENTIELS, commerciaux, industriels, différentes grandeurs, à Pincourt, Dorion, St-Lazare, aussi superbe bord de l'eau à l'Ile Perrot, terres 60 arpents et moins sur montagne Rigaud, petites fermettes, 2 arpents et plus, veut tout vendre. 626-5703 — 451-0423. 24-09-85

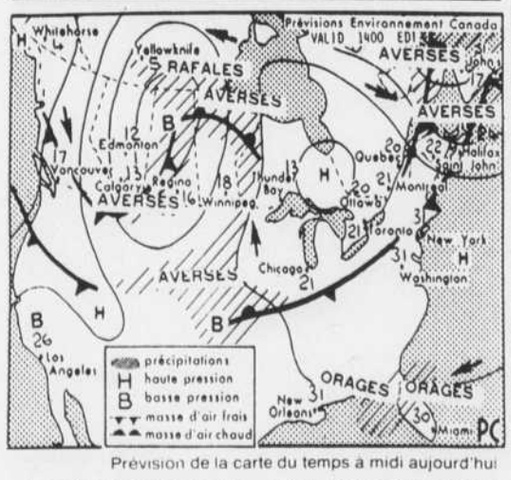
■ Terres à vendre

CANTONS DE L'EST. Eastman, 5 000 pi.car. au bord du lac 600$ aussi terrain de construction 15 000 pi. car, accès à 6 lacs 2 500$, 300$ comptant par mois 620-2765. 23-09-85

■ Ventes de garage

SUPER VENTE DE GARAGE, sam. et dim. 21 et 22 septembre, 550 Champagneur, Outremont. Coin Bernard. 23-09-85

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: un front froid a balayé la province et ramené des températures près des normales. Un anticyclone suivra et la journée de dimanche s'annonce ensoleillée sur la majorité de nos régions.

MONTRÉAL

Plutôt nuageux avec averses ou orages dispersées tôt en matinée. Max. 22. Dimanche: ensoleillé suivi d'ennuagement.
LEVER DU SOLEIL 6 h 40
COUCHER 18 h 57

QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue, Réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux avec des éclaircies en après-midi. Vents modérés. Max. 14. Risque de précipitations 20 %. Dimanche: ennuagement.

Pontiac-Gatineau et Lievre, Laurentides: plutôt nuageux avec averses ou orages dispersées tôt en matinée. Des éclaircies par la suite. Vents modérés. Max. 18. Risque de précipitations 20 %. Dimanche: ensoleillé.

Ottawa-Hull-Cornwall, Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: plutôt nuageux avec averses ou orages dispersées en matinée. Des éclaircies par la suite. Vents modérés. Max. 22. Risque de précipitations 30 %. Dimanche: ensoleillé suivi d'ennuagement.

Québec, Estrie-Beauce: plutôt nuageux avec averses ou orages dispersées en matinée. Des éclaircies par la suite. Vents modérés. Max. 20. Risque de précipitations 30 %. Dimanche: ensoleillé.

Lac-St-Jean, Saguenay, La Tuque, Réserve des Laurentides, Charlevoix et Rivière-du-loup: plutôt nuageux et possibilité d'averses. Vents modérés. Max. 18. Risque de précipitations 30 %. Dimanche: ensoleillé.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé-Parc Forillon: nuageux avec quelques averses dispersées. Vents venant du nord-ouest en après-midi. Max. 18. Risque de précipitations 40 %. Dimanche: beau.

Baie-Comeau, Sept-Iles: nuageux avec quelques averses dispersées. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km-h. Max. 16. Risque de précipitations 40 %. Dimanche: beau.

Basse Côte-nord et Anticosti: nuageux avec quelques averses. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km-h. Max. 15. Risque de précipitations 40 %. Dimanche: dégagement.

Exprimez vos condoléances par un don aux Oeuvres du Cardinal Léger.

Vous aiderez aussi les plus pauvres de la terre.

Envoyez votre don directement au Cardinal ou utilisez les cartes disponibles dans les maisons funéraires.

Nous enverrons à la famille éprouvée votre message de sympathie.

Fondation Jules et Paul-Émile Léger
130, ave de l'Épée
Outremont H2V 3T2

Lévesque est adulé par une foule qui lui fait ses adieux lors d'une simple séance de dédicaces

MAURICE GIRARD


Photo CP

Un de ses admiratrices lui a donné une rose, une autre l'a embrassé sur les deux joues, et il en a rougi. Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, dédicaçait hier le livre *Au-delà de l'image* dans une librairie du centre-ville, et il a été littéralement pris d'assaut par ses admiratrices et admirateurs qui en ont profité pour lui faire leurs adieux.

MONTREAL (PC) — Homme charismatique. Symbole vivant des contradictions des Québécois. De René Lévesque, on dira sans doute beaucoup de choses. Surtout parce qu'il a su susciter tellement de passion, souvent contradictoire, dans la population.

Vendredi. Peu après les 12 coups de midi. Complexe Desjardins. Centre-ville de Montréal. Le député de Taillon fait son entrée sous les ovations de la foule. L'heure est aux témoignages d'affection et aux bons voeux. N'en déplaise aux écologistes et aux ex-péagistes des autoroutes qui se servent de l'événement pour faire passer leur message. Personne ne les écoute. Sauf les journalistes.

Une longue file longe sur quelques mètres le mur du grand ensemble immobilier. Patiemment, un exemplaire d'« Au-delà de l'image » sous le bras, des hommes d'âge mur, des femmes en grand nombre et plusieurs jeunes font la queue pour rencontrer, probablement pour la dernière fois, le premier ministre du Québec.

Gauchement, certains tentent timidement de dire l'affection sincère qui les anime. Epiés par les caméras de la télévision, ils se penchent légèrement vers le premier ministre et lui chuchotent quelques bons mots à l'oreille. Les micros se tendent pour capter ces quelques instants d'intimité.

Presque à chaque fois, on sent une sorte de « chimie » quasi-palpable qui passe de ces inconnus au plus illustre des Québécois. Le député de Taillon signera invariablement « Cordialement, René Lévesque ». Sauf quelques exceptions, des gens qu'ils n'a pas vus depuis des années. Moins réservée, une dame dans la fleur de l'âge offre une rose jaune au premier ministre. Avant de partir, elle l'embrasse dans un élan spontané. René Lévesque rougit. Une autre jeune dame s'approche et lui touche affectueusement la joue avant de se rappeler à son souvenir. Elle fait la même chose en s'en allant.

L'heure passe. La foule se presse. Un bouchon de circulation se forme à l'entrée de la librairie. On n'a jamais vu ça. Une séance de signature qui attire 30 personnes, c'est un succès. Ils seront plus de 250 à avoir attendu pour rencontrer, l'espace de quelques secondes, René Lévesque. Le propriétaire de la librairie jubile. Il fait des affaires d'or. « Vous achetez un livre (en solde à $6.95) et vous allez vous placer à la fin de la queue », dit-il en pointant du doigt le bout de la file qui continue de s'étirer.

Certains ont voulu laisser un souvenir au premier ministre. Un homme d'un certain âge lui offre un petit porte-monnaie avec une clef. D'autres lui remettent des lettres personnelles. Certains lui parlent de leurs difficultés à se trouver un emploi. Un ressortissant allemand lui présente une demande de citoyenneté. Affaire fédérale. Un des gardes du corps du premier ministre écrit l'adresse du bureau montréalais de l'immigration.

Plusieurs lui souhaitent de bien se reposer pour revenir dans un « bon poste à son retour ». A un jeune qui lui disait que les candidats au leadership avaien besoin qu'on leur « insuffle » l'idéal souverainiste, il contourne la question et conclut: « Pour la première fois en tout cas, il va y avoir une femme qui va être numéro deux ».

Des ex-péagistes se montrent le nez. René Lévesque leur parle de la « chance » d'avoir un emploi garanti. Les arguments se multiplient. Il perd patience. Des gardes de sécurité s'approchent. Les deux porte-parole s'éloignent, suivis de la caméras de la télévision. Leur coup a réussi. En s'éloignant, Bertrand Landry crie « Amène-les les élections ». René Lévesque hausse les épaules. Il n'en a cure. Il sera alors en Europe.

Plus subtile, une jeune femme glisse sur la table une « Carte du fleuve Saint-Laurent intoxiqué ». Doucement, elle critique la décision de M. Lévesque d'appuyer la proposition de la ville de Longueuil de construire un égoût collecteur le long du fleuve. Dans la conversation, le premier ministre durcit le ton. Il s'en prend à « ces cucus d'écologistes » qui s'opposent à ce projet. Il conclut l'entretien: « J'apprécie vos efforts, mais n'exagérez pas. »

A sa dernière semaine en fonction comme premier ministre du Québec, René Lévesque recevra plusieurs témoignages d'affection. Hier, c'était le tour des citoyens d'exprimer, chacun à leur façon, leur témoignage d'amitié et d'apréciation pour le travail qu'il a effectué pendant ses 25 ans de vie politique.

Davis: jamais Mgr Carter ne m'a menacé de quoi que ce soit à propos du financement des écoles secondaires catholiques

TORONTO (PC) — L'ancien premier ministre William Davis a formellement démenti, vendredi, une allégation controversée contenue dans sa biographie affimant que le cardinal Gerald Emmett Carter lui avait assuré que chaque catholique de la province ferait la lutte au gouvernement conservateur si M. Davis reniait sa promesse de subventionner la totalité des écoles secondaires catholiques.

M. Davis, qui a démissionné en janvier dernier comme premier ministre, soit sept mois après avoir annoncé que son gouvernemet se proposait de subventionner toutes les écoles secondaires catholiques de la province, a fait, vendredi matin, devant le comité législatif chargé d'étudier le projet de loi prévoyant la mise en oeuvre de ce projet, une apparition sans précédent dans les annales législatives.

Jusqu'à ce jour, l'ancien premier ministre n'avait jamais fourni d'explications détaillées concernant sa décision annoncée en juin 1984 au sujet du financement des écoles catholiques et qui constituait une volte-face complète par rapport à une décision qu'il avait prise peu après être devenu premier ministre d'Ontario, en 1971.

Peu après que M. Davis a pris sa retraite de la politique active, une biographie écrite par le columnist Claire Hoy, du *Toronto Sun*, disait qu'alors qu'il était encore premier ministre, M. Davis avait rencontré privément le cardinal Carter, en 1981, et il avait promis à l'archevêque de Toronto que son gouvernement financerait en totalité le système des écoles séparées de la province avant la tenue des prochaines élections.


Photo CP

L'ex-premier ministre de l'Ontario, M.William Davis, était sous les feux de la rampe hier quand il a déposé devant une commission parlementaire étudiant le projet de loi sur le financement de l'enseignement des écoles secondaires catholiques.

L'an dernier, alors que les conseillers politiques de M. Davis prenaient des dispositions en prévision du déclenchement d'éventuelles élections générales, ils ont suggéré au premier ministre de dire au cardinal que le projet devrait être reporté à plus tard, écrit le biographe Hoy.

L'auteur de la biographie cite sans le nommer un proche colaborateur de M. Davis selon lequel le cardinal Carter aurait dit au premier ministre que s'il ne tenait pas parole, les conservateurs «pouvaient s'attendre à une vive opposition du haut de la chaire de toutes les églises catholique d'Ontario» durant la campagne électorale.

M. Davis a fait allusion vendredi matin à cette prétendue menace à la fin de sa déclaration de 45 minutes devant le comité.

«Le cardinal n'a jamais fait de menace au premier ministre de cette province», a dit M. Davis. «C'est aussi simple et aussi véridique que cela».

L'archevêque de Toronto n'a jamais commenté publiquement la rumeur.

Expliquant au comité les raisons de son changement d'attitude, M. Davis a dit qu'il n'a jamais été confortable avec sa décision de 1971 ne pas élargir au-delà de la 10e année le financement des écoles catholiques.

La volte-face que j'ai fait l'année dernière sur cette question était «une affaire de conscience» et était un développement inéluctable dans le contexte historique des deux systèmes scolaires en Ontario, a-t-il poursuivi.

Il a également soutenu que si des écoles supérieures avaient exité à l'époque de l'avènement de la Confédération, le système tout entier des écoles catholiques aurait été financé par les fonds publics.

Le caucus conservateur n'avait été informé de la décision du premier ministre quelques heures à peine avant que M. Davis en face l'annonce en Chambre et aucun indice public n'avait laissé percevoir qu'un volte-face était imminent.

La seule explication fournie alors par M. Davis aux journalistes au sujet de ce revirement avait été: «J'ai décidé de le faire maintenant parce que j'estime que cela doit être fait. C'est aussi simple que cela».

À la convention du PQ de Maisonneuve

Jacques Dagenais fera la lutte à Louise Harel

MAURICE GIRARD

(PC) — Louise Harel aura de l'opposition lors de la convention du Parti québécois, qui se tiendra le 13 octobre dans la circonscription de Maisonneuve.

Son adversaire, Jacques Dagenais, formé en journalisme, a déposé son bulletin de candidature cette semaine à l'association locale du PQ. Jeudi soir, il s'est entretenu avec Mme Harel pour lui faire part de ses intentions.

Rencontré hier au complexe Desjardins, M. Dagenais, âgé de 36 ans, se faisait dédicacer un exemplaire du livre de René Lévesque «Au-delà de l'image». Au cours d'une brève conversation, il a expliqué sa décision de faire acte de candidature, ce qui est peu fréquent dans le monde politique où la règle veut qu'en général le député sortant est presque assuré d'être choisi sans opposition lors d'une convention.

Prudent, il a d'abord rappelé que «tout militant qui est membre du Parti québécois peut se présenter à une convention du PQ». Car, poursuit-il, dans la situation actuelle du parti, «c'est très important qu'il y ait un renouveau, qu'il y ait du changement, une relance, d'autres candidats qui se présentent la population».

Invité à faire une appréciation du travail effectué par le député de Maisonneuve et prié d'avancer les motifs de sa décision, M. Dagenais louvoie pour éviter de critiquer ouvertement son adversaire. «C'est une bonne militante. Je n'ai rien contre Mme Harel», dira-t-il, sans aller jusqu'à affirmer que Mme Harel est une bonne députée.

Il répète quatre fois que le plus important pour lui, 'c'est les emplois». Pressé de questions, il finira par laisser échapper: «Mme Harel a eu un mandat ou deux. Je pense qu'au niveau des réalisations dans le comté de Maisonneuve, la population attend encore davantage du PQ». Et il pense pouvoir faire plus.

Militant «depuis des années» au PQ, M. Dagenais, un partisan du ministre de l'Agriculture Jean Garon, croit avoir de bonnes chances de supplanter le député de Maisonneuve, le seul membre du caucus des députés péquistes à avoir pris position dans la course au leadership en faveur de la ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du Revenu, Pauline Marois.

Il est connu dans Maisonneuve parce qu'il a rencontré plus de la moitié des 900 militants péquistes de la circonscription dans l'actuelle course à la présidence.

Dans les dossiers qu'il entend défendre, il y a prioritairement la création d'emplois «et le dossier de la Régie des installations olympiques; l'implication des fédérations des cegeps et des comissions scolaires dans le sport amateur; et l'état de la situation pour l'Année internationale de la jeunesse».



AVIS PUBLICS

QC, District de Joliette. No.: 705-05-000265-853. ROBERT HÉTU -vs- LES GALERIES D'EN BAS INC., Le 05/10/85 à 10:00 heures. Au 4061 Principale, St-Félix de Valois, district de Joliette, seront vendus les biens et effets de LES GALERIES D'EN BAS INC., consistant en: 1 cuisinière Westinghouse blanche, 1 caisse enregistreuse National, 1 fauteuil brun, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. PHILIPPE PROVENÇAL, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-007447-845. B.C.I.C. -vs- JACQUES TAYLOR. Le 04-10-85 à 13:00 heures au 2055 St-Mathieu, apt. 1005, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de JACQUES TAYLOR, savoir: mobilier de salon, tables de salon, système de son... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-020895-855. B.C.I.C. -vs- ALAIN LAFLEUR. Le 02-10-85 à 10:00 heures au 7051, 18ième Avenue, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ALAIN LAFLEUR, savoir: véhicule automobile de marque Ford Lynx n/s 1MEBP554XFW603121. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-017753-851. B.C.I.C. -vs- VITTORIO MARCANTONIO. Le 04-10-85 à 13:00 heures au 6224 Hurteau, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de VITTORIO MARCANTONIO, savoir: véhicule automobile de marque Nissan 200 SX 1985 n/s JN1PS26S9FW000522 meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-014714-856. B.C.I.C. -vs- MICHEL ET BARBARA HETU. Le 02-10-85 à 12:00 heures au 830 Cardinal, Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de MICHEL ET BARBARA HETU, savoir: véhicule automobile de marque Renault Alliance n/s 1AMDW9662DK195488. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-016687-852. B.C.I.C. -vs- NICOLA BARATTA ET SANDRA BARATTA. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 511 St-Pierre Sud, St-Constant, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SANDRA BARATTA, savoir: véhicule de marque Mercury Cougar 1981 n/s 1MEBP77B3BG617471, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-010320-856. ARMOIRES MILLE ILES INC. -vs- LÉO LEFEBVRE. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 3215 Rocheleau, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de LÉO LEFEBVRE, savoir: lot d'armoires de cuisine en bois avec portes et tiroirs, comptoir moule, t.v. couleur Granada 21" avec acc., meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-008981-859. GRANADA TV RENTAL -vs- MICHEL GIROUARD. Le 02-10-85 à 10:00 heures au 1400 Avenue des Pins, apt. 802, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de MICHEL GIROUARD, savoir: un set de salon modules fleuris 5 morceaux, bibliothèque 3 sections, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-026290-846. B.C.I.C. -vs- CHAMPLAIN GILBERT. Le 03-10-85 à 13:00 heures au 4560 rue Sillery, à St-Léonard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de CHAMPLAIN GILBERT, savoir: 1 automobile Chevrolet Station 1979 ou 1978, no série 1L35U8111575. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-023722-858. B.C.I.C. -vs- ROBERT LAVOIE. Le 03-10-85 à 14:00 heures au 3965 Bélanger, suite 306, à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ROBERT LAVOIE, savoir: 1 véhicule de marque Ford Pick-up 1984, série 1FTBR10A5EUA93465. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-004079-853. JOSEPH BULTS -vs- EDOUARD BORDENAVE. Le 02-10-85 à 14:30 heures au 5260 Randall, appt. 8, à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de EDOUARD BORDENAVE, savoir: 1 système de son Sanyo, 1 tuner, 1 amplificateur, 1 cassette Deck et autres articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-010684-845. CHABOT, LAURIER, CÉRÉ -vs- MICHEL FRECHETTE. Le 03-10-85 à 15:30 heures au 65 St-Paul Ouest, app. 311, à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de MICHEL FRECHETTE, savoir: 1 tv couleur Sony 20", 1 vidéo VHS GE, et autres articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-001785-858. ALFANO GERLANDO -vs- TRÉPANIER JACQUES. Le 04-10-85 à 10:00 heures au 5905 Maricourt, à St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de TRÉPANIER JACQUES, savoir: 1 véhicule Ford Thunderbird 1977, série 7G87H182965, 1 échelle aluminium simple 8'. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-001677-857. ANDRÉ QUESNEL -vs- THÉÂTRE DES 4 SAISONS. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 5107 Fabre, app. 4, à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de THÉÂTRE DES 4 SAISONS, savoir: 1 calculatrice Canon, 1 ordinateur avec écran Apple et imprimante, 1 dactylo Corona et autres articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-017784-856. B.C.I.C. -vs- STEPHANE MARLEAU. Le 03-10-85 à 12:00 heures au 420 Copernic, apt. 5, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de STEPHANE MARLEAU, savoir: véhicule automobile de marque Innocenti 1984 n/s 2JNB55103EB334945 meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-008999-851. B.C.I.C. -vs- PAUL-EMILE BOUCHARD. Le 02-10-85 à 10:00 heures au 1925 Ch. St-François, Dorval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de PAUL-EMILE BOUCHARD, savoir: véhicule automobile de marque Plymouth Horizon 1984 n/s 1P3BM48C6ED278047. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-003068-850. 996600 CANADA LTÉE -vs- PAUL DAVID. Le 03-10-85 à 14:00 heures. Au 257 Des Anges, Oka, district de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de PAUL DAVID, consistant en: 1 bateau (cruiser) mesurant environ 20 pieds de couleur blanc, orange & rouge et imm. 10D28927 & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. GAÉTAN ROY, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-005452-851. CLAUDE LAROCQUE ET AL -vs- CLAUDE GLEMAUD. Le 02-10-85 à 16:15 heures au 2170, Scott, apt. 20, Ville St-Laurent, seront vendus les biens et effets de CLAUDE GLEMAUD, savoir: système de son, t.v. couleur Candle 21", sofa, fauteuil. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-001785-858. ALFANO GERLANDO -vs- TRÉPANIER JACQUES. Le 04-10-85 à 10:00 heures au 5905 Maricourt, à St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de TRÉPANIER JACQUES, savoir: 1 véhicule Ford Thunderbird 1977, série 7G87H182965, 1 échelle aluminium simple 8'. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-002979-856. CLAUDE MEUNIER -vs- TAIT SUSAN. Le 02-10-85 à 10:15 heures au 90, Eastview, Pte-Claire, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de TAIT SUSAN, savoir: t.v. couleur Philips 26", sofas fleuris, tables de coin, set de salle à diner 6 chaises. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-015930-847. CLAUDE MEUNIER -vs- MIKE OHANA. Le 02-10-85 à 11:00 heures au 2130 Scott, apt. 31, Ville St-Laurent, seront vendus les biens et effets de MIKE OHANA, savoir: camion pick up 1976 n/s 2DCGC34M8B1169765. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-021042-843. CLAUDE MEUNIER -vs- FRANCES ISENBERG. Le 02-10-85 à 14:30 heures au 268 Netherwood, Hampstead, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de FRANCES ISENBERG, savoir: un set de salle à diner 6 chaises, t.v. RCA 26", set de salle à diner, et vaisselier... etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-022656-849. CLAUDE MEUNIER -vs- ARMANDO CAPPELLO. Le 04-10-85 à 11:30 heures au 1980, De Maisonneuve, apt. 4, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ARMANDO CAPPELLO, savoir: t.v. couleur portative de marque Magnovox, mobilier de salon, système de son, mobilier de salle à diner. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-023918-851. DANIEL LESOURD -vs- LAURENT LÉPINE. Le 03-10-85 à 10:00 heures. Au 565 Bruges #205, Longueuil, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de LAURENT LÉPINE, consistant en: 1 lave-vaisselle Admiral, 1 set de salon 2 mcx bleu & coussins bleu, 1 table tournante JVC, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-05-011341-829. SUZANNE LEDUC -vs- RODRIGUE LEBLANC. Le 01-10-85 à 10:00 heures. Au 11851 Hurteau, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SUZANNE LEDUC consistant en: 1 auto Cordoba Chrysler 1977 rouge vin & blanc lis. Que 83 280 S605 = série 8S22K7R127574 & acc., 1 TV couleur console Admiral & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-015936-847. CLAUDE MEUNIER -vs- MIKE OHANA. Le 02-10-85 à 11:00 heures au 2130 Scott, apt. 31, Ville St-Laurent, seront vendus les biens et effets de MIKE OHANA, savoir: camion pick up 1976 n/s 2DCGC34M8B1169765. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-021042-843. CLAUDE MEUNIER -vs- FRANCES ISENBERG. Le 02-10-85 à 14:30 heures au 268 Netherwood, Hampstead, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de FRANCES ISENBERG, savoir: un set de salle à diner 6 chaises, t.v. RCA 26", set de salle à diner, et vaisselier... etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-022656-849. CLAUDE MEUNIER -vs- ARMANDO CAPPELLO. Le 04-10-85 à 11:30 heures au 1980, De Maisonneuve, apt. 4, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ARMANDO CAPPELLO, savoir: t.v. couleur portative de marque Magnovox, mobilier de salon, système de son, mobilier de salle à diner. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-023918-851. DANIEL LESOURD -vs- LAURENT LÉPINE. Le 03-10-85 à 10:00 heures. Au 565 Bruges #205, Longueuil, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de LAURENT LÉPINE, consistant en: 1 lave-vaisselle Admiral, 1 set de salon 2 mcx bleu & coussins bleu, 1 table tournante JVC, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-05-011341-829. SUZANNE LEDUC -vs- RODRIGUE LEBLANC. Le 01-10-85 à 10:00 heures. Au 11851 Hurteau, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SUZANNE LEDUC consistant en: 1 auto Cordoba Chrysler 1977 rouge vin & blanc lis. Que 83 280 S605 = série 8S22K7R127574 & acc., 1 TV couleur console Admiral & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-011559-858. B.C.I.C. -vs- GILLES ET GISÈLE GOSSELIN. Le 03-10-85 à 12:00 heures au 12,291 Langelier, apt. 8, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GILLES ET GISÈLE GOSSELIN, savoir: véhicule automobile de marque Mercury Zephyr 1982 n/s 1MEBP71B2CK628100, t.v. couleur 20" Sanyo et vidéo JVC. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-015823-847. LA CIE DE FINANCE BENEFICIAL -vs- GILLES VERMETTE. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 350 Ste-Elizabeth, apt. 1, Longueuil, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GILLES VERMETTE, savoir: t.v. de marque Hitachi CT-955 couleur et acc., un set de cuisine, horloge grand père à chiffre romains, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-015369-858. INPHOSON INC. -vs- 1861-6078 QUÉBEC INC. Le 04-10-85 à 10:00 heures au 260 St-Jean à Longueuil, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de 1861-6078 QUÉBEC INC., savoir: bureaux, filières, chaises, tables, comptoirs, réfrigérateur, friteuse, poêle meubles et articles de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Beauharnois. No.: 760-02-000807-854. LA MUN. REG. VAUDREUIL-SOULANGES -vs- PAUL MINUTO. Le 04-10-85 à 10:00 heures au 381 Main Road, Hudson, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de PAUL MINUTO, savoir: véhicule de marque Plymouth Voyager n/s 2P4FH21G6FR366047, véhicule de marque Datsun 210 n/s HLB310731483, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

Prenez avis que Transport Routec Ltee, situé au 1325 Rang de la Bataille nord La Prairie P.Q., s'adresse à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir un permis suppletif, délivré en vertu de l'article 25,2b) de l'Ordonnance générale sur le camionnage, pour le compte de Corporation Jartran Inc., situé au 3494 Principale St-Jean Baptiste de Rouville P.Q.
Durée du permis: 364 jours
Toute personne intéressée peut intervenir ou s'opposer à la présente demande dans les 5 jours suivants la dernière parution en s'adressant à la Commission des Transport du Québec.
Dates de parution: vendredi 20 septembre 1985
samedi 21 septembre 1985

QC, District de Montréal. No.: 500-27-015699-858. ARCHAMBAULT ET ARCHAMBAULT INC. -vs- JEAN-PAUL LOISELLE. Le 03-10-85 à 13:00 heures au 15, 6ième Avenue, Verdun, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JEAN-PAUL LOISELLE, savoir: trailer en métal de couleur vert, canot pneumatique, motocyclette de marque Sears, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Alma. No.: 160-02-000558-831. CAISSE POP. DE DESBIENS -vs- GERVAIS THIBEAULT. Le 01/10/85 à 12:00 heures. Au 8381 Galeries d'Anjou #2, Anjou, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GERVAIS THIBEAULT, consistant en: 1 table tournante Hitachi HT-1, 1 meuble pour système de son, 1 ampli Hitachi HA-1, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

AVIS LÉGAL
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DIVISION D'ENREGISTREMENT DE BAGOT
PAR
LA COMPAGNIE MONTREAL TRUST Ci-après appelée le "FIDUCIAIRE"
A
J.P. ROY DISTRIBUTEUR INC.
Ci-après appelée le "DÉBITEUR"
Avis est par les présentes donné en vertu de l'article 31 de la Loi sur les pouvoirs spéciaux des corporations (L.R.Q. (1977) c.P-16) que la garantie composée d'hypothèque, de nantissement, de cession et de transfert, créée par acte de fiducie exécuté par J.P. ROY DISTRIBUTEUR INC. en faveur de LA COMPAGNIE MONTREAL TRUST, devant Me Léonard H. Wisse, Notaire, enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Bagot le 30 avril 1984 sous le numéro 167842, est devenue exécutoire.
MONTRÉAL, LE 18 SEPTEMBRE 1985
HEENAN BLAIKIE
1001 ouest, boul. De Maisonneuve
Suite 1400
Montréal, QC
H3A 3C8
Avocats pour La Compagnie Montréal Trust.

QC, District de Montréal. No.: 500-27-003052-851. MARIE-PAULE LEVERT -vs- ROBERT COREY. Le 03-10-85 à 12:00 heures au 3 rue Prouix, à Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROBERT COREY, savoir: camion Dodge, set de salon, t.v. 20" Zenith, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-015699-858. ARCHAMBAULT ET ARCHAMBAULT INC. -vs- JEAN-PAUL LOISELLE. Le 03-10-85 à 13:00 heures au 15, 6ième Avenue, Verdun, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JEAN-PAUL LOISELLE, savoir: trailer en métal de couleur vert, canot pneumatique, motocyclette de marque Sears, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Alma. No.: 160-02-000558-831. CAISSE POP. DE DESBIENS -vs- GERVAIS THIBEAULT. Le 01/10/85 à 12:00 heures. Au 8381 Galeries d'Anjou #2, Anjou, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GERVAIS THIBEAULT, consistant en: 1 table tournante Hitachi HT-1, 1 meuble pour système de son, 1 ampli Hitachi HA-1, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-009656-846. CAILLOUX, DAGORT & ASS. INC. -vs- FRANK MAZZELLI. Le 03-10-85 à 13:30 heures au 4000 Jauron, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de FRANK MAZZELLI, savoir: t.v. couleur JVC 12", set de salle à diner 6 chaises, véhicule automobile de marque Alfa Romeo n/s 2ARBA541XB1012570. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Vaudreuil. No.: 535-32-000107-852. DANIEL PHARAND -vs- FERME BENJI INC. Le 05/10/85 à 10:00 heures. Au 927 Bayonne Sud, Berthierville, district de Joliette, seront vendus les biens et effets de FERME BENJI INC., consistant en: 1 dactylo grise électrique, 1 réfrigérateur GE, 1 bureau en métal beige, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DIANE PELLETIER, huissier, (514) 585-1771, Montréal, ce 17/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-005767-855. 126252 CANADA INC. -vs- ROBERT CLAUDE MIOT. Le 02-10-85 à 14:45 heures au 6800 Côte St-Luc, apt. 808, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ROBERT CLAUDE MIOT, savoir: table de travail en bois, radio portatif Magnovox, sofa beige 3 places, t.v. Zenith portative 12", meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-006446-855. PETROLES MOTOCO INC. -vs- ROBERT GEARY. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 1359 Holmes, apt. 3, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROBERT GEARY, savoir: t.v. couleur 19" de marque Hitachi, lave vaisselle R.C.A., laveuse Simplicity, sécheuse de marque Simplicity, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

AVIS
Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571D du Code civil que IMPRIMERIE DYNAMIQUE GUY FUGÈRE INC., de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes de livres actuels et futurs à BANQUE NATIONALE DU CANADA (aux droits de Banque Canadienne Nationale) par acte daté du 2 novembre 1977 et enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 2828316.
BANQUE NATIONALE DU CANADA

PRENEZ AVIS que le requérant ROMUALD BONNEAU INC., détenteur du permis M-301083, s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir le permis spécial suivant:
TRANSPORT SPECIALISE — LONGUE DISTANCE — ROUTE RESTREINTE — CONTRAT —
De Montréal aux frontières Québec/États-Unis (tous ports de sortie) pour le transport de fer et métaux et retour pour le compte de Fer & Métaux Recyclés.
Origine et/ou destination: Tous les états des États-Unis d'Amérique.
Droit additionnel: A l'occasion du service ci-haut mentionné, la requérante pourra utiliser la frontière Ontario/Québec (tout port d'entrée) lorsque la marchandise aura été transportée corridor à travers l'Ontario, à contrat pour Fer & Métaux Recyclés.
La requérante invoque au surplus l'article 85 des règles de pratique et de régie interne afin que la décision devienne en vigueur à la date ou elle sera rendue.
Tout intéressé pourra introduire une opposition ou intervention dans les cinq (5) jours suivant la deuxième parution dudit avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec au 505 est, rue Sherbrooke, Montréal (Québec).
1ère publication: 20 septembre 1985
2e publication: 21 septembre 1985
PAR: Me Céline Trudeau
PAQUETTE PERREAULT RIVET TRUDEAU & ASS.
200 ouest, rue St-Jacques, suite 900
Montréal (Québec), H2Y 1M1

QC, District de Montréal. No.: 500-32-003052-851. MARIE-PAULE LEVERT -vs- ROBERT COREY. Le 03-10-85 à 12:00 heures au 3 rue Prouix, à Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROBERT COREY, savoir: camion Dodge, set de salon, t.v. 20" Zenith, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-015699-858. ARCHAMBAULT ET ARCHAMBAULT INC. -vs- JEAN-PAUL LOISELLE. Le 03-10-85 à 13:00 heures au 15, 6ième Avenue, Verdun, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JEAN-PAUL LOISELLE, savoir: trailer en métal de couleur vert, canot pneumatique, motocyclette de marque Sears, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Alma. No.: 160-02-000558-831. CAISSE POP. DE DESBIENS -vs- GERVAIS THIBEAULT. Le 01/10/85 à 12:00 heures. Au 8381 Galeries d'Anjou #2, Anjou, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de GERVAIS THIBEAULT, consistant en: 1 table tournante Hitachi HT-1, 1 meuble pour système de son, 1 ampli Hitachi HA-1, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007, Montréal, ce 17/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC, District de Montréal. No.: 500-32-009656-846. CAILLOUX, DAGORT & ASS. INC. -vs- FRANK MAZZELLI. Le 03-10-85 à 13:30 heures au 4000 Jauron, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de FRANK MAZZELLI, savoir: t.v. couleur JVC 12", set de salle à diner 6 chaises, véhicule automobile de marque Alfa Romeo n/s 2ARBA541XB1012570. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Vaudreuil. No.: 535-32-000107-852. DANIEL PHARAND -vs- FERME BENJI INC. Le 05/10/85 à 10:00 heures. Au 927 Bayonne Sud, Berthierville, district de Joliette, seront vendus les biens et effets de FERME BENJI INC., consistant en: 1 dactylo grise électrique, 1 réfrigérateur GE, 1 bureau en métal beige, équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DIANE PELLETIER, huissier, (514) 585-1771, Montréal, ce 17/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-005767-855. 126252 CANADA INC. -vs- ROBERT CLAUDE MIOT. Le 02-10-85 à 14:45 heures au 6800 Côte St-Luc, apt. 808, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ROBERT CLAUDE MIOT, savoir: table de travail en bois, radio portatif Magnovox, sofa beige 3 places, t.v. Zenith portative 12", meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

QC, District de Montréal. No.: 500-02-006446-855. PETROLES MOTOCO INC. -vs- ROBERT GEARY. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 1359 Holmes, apt. 3, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROBERT GEARY, savoir: t.v. couleur 19" de marque Hitachi, lave vaisselle R.C.A., laveuse Simplicity, sécheuse de marque Simplicity, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175, Montréal, le 19/09/85.

AVIS
Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571D du Code civil que IMPRIMERIE DYNAMIQUE GUY FUGÈRE INC., de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes de livres actuels et futurs à BANQUE NATIONALE DU CANADA (aux droits de Banque Canadienne Nationale) par acte daté du 2 novembre 1977 et enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 2828316.
BANQUE NATIONALE DU CANADA

PRENEZ AVIS que le requérant ROMUALD BONNEAU INC., détenteur du permis M-301083, s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir le permis spécial suivant:
TRANSPORT SPECIALISE — LONGUE DISTANCE — ROUTE RESTREINTE — CONTRAT —
De Montréal aux frontières Québec/États-Unis (tous ports de sortie) pour le transport de fer et métaux et retour pour le compte de Fer & Métaux Recyclés.
Origine et/ou destination: Tous les états des États-Unis d'Amérique.
Droit additionnel: A l'occasion du service ci-haut mentionné, la requérante pourra utiliser la frontière Ontario/Québec (tout port d'entrée) lorsque la marchandise aura été transportée corridor à travers l'Ontario, à contrat pour Fer & Métaux Recyclés.
La requérante invoque au surplus l'article 85 des règles de pratique et de régie interne afin que la décision devienne en vigueur à la date ou elle sera rendue.
Tout intéressé pourra introduire une opposition ou intervention dans les cinq (5) jours suivant la deuxième parution dudit avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec au 505 est, rue Sherbrooke, Montréal (Québec).
1ère publication: 20 septembre 1985
2e publication: 21 septembre 1985
PAR: Me Céline Trudeau
PAQUETTE PERREAULT RIVET TRUDEAU & ASS.
200 ouest, rue St-Jacques, suite 900
Montréal (Québec), H2Y 1M1

Voir aussi en pages 6 et 17

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 22 août 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à FOURRURES M. LIPMAN INC./M. LIPMAN FURS INC., a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 10e jour de septembre 1985, sous le numéro 3630430. Ce 16e jour de septembre 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
REJEANNE RAYMOND, sans emploi, demeurant et résidant au 8452, rue Choquette, St-Léonard, Québec H1R 2Z6.
Faillie
AVIS est par les présentes donné que REJEANNE RAYMOND a fait une cession le 10e jour de septembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3e jour d'octobre 1985, à 10:00 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Ce 17e jour de septembre 1985.
DENIS REMILLARD, C.G.A.
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.,
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
Tél: (514) 875-6215/679-7020

VENTE PAR SOUMISSIONS PUBLIQUES
TERRE: ILE D'ORLÉANS
Des offres ou soumissions sont demandées pour l'achat de l'immeuble ci-après décrit:
Description: Une terre d'environ 55 arpents, sans bâtisse, étant partie du lot 192 du cadastre de la paroisse de St-Laurent, Ile d'Orléans. Avec droit de passage jusqu'à l'avenue Royale et de là jusqu'au fleuve. Cette terre comprend une érablière, deux autres parties en bois debout, 3 champs en culture et un ruisseau dont une partie est verbalisée (Évaluation municipale 32,400$).
Inspection: Cette terre est la 2e terre à l'est de la Route des Prêtres, entre la Fraisière Gosselin et la Ferme du Marin. Toute personne intéressée peut la visiter en tout temps en utilisant le chemin commençant au numéro 2006 ave. Royale, St-Laurent jusqu'à la clôture blanche qui est l'endroit ou la terre commence. Elle se termine au trécarré (vis-à-vis la croix se trouvant sur la Route des Prêtres).
Conditions: L'immeuble est offert tel que vu avec ses servitudes actives et passives. Il n'est greve d'aucun hypotheque. La venderesse ne fournira que les titres qu'elle possède. Elle ne s'engage à accepter ni la plus haute, ni aucune des soumissions reçues. Il y aura confiscation du dépôt reçu avec une offre qui est retirée avant le 4 octobre 1985. A compter de cette date, aucun soum

SPORTS

HORS-JEU

Le sourire du marathonien

JEAN-LUC DUGUAY

Quand je les vois se traîner jusqu'à la ligne d'arrivée, suants, épuisés, yeux hagards, je me dis qu'ils sont fous, ces marathoniens. Et puis je change tout de suite d'avis parce que, neuf fois sur dix, ils ont encore la force d'un sourire. Un sourire qu'ils s'adressent à eux-mêmes et qui est comme une façon de se féliciter, de se dire merci. Il est toujours très beau, ce sourire, et remarquable, parce qu'il efface en une seconde les ravages de plusieurs heures d'effort insensé. C'est un sourire magique qui réhumanise instantanément celui qui l'esquisse. Quand le marathonien sourit, il — ou elle — redevient comme vous et moi. C'est rassurant.

Courir n'est pas mon fort. À bien y penser, la dernière fois que j'ai couru, c'était en mai dernier, sur la plage d'Ogunquit. J'ai dû courir un bon deux minutes. Après, je me suis reposé une heure et demie et j'ai couru une autre minute pour me prouver que j'étais en forme pour quelqu'un qui ne courait pas. Je cours encore après mon souffle.

Mais regarder courir les autres m'est agréable. Comprenez-moi bien : je n'en éprouve pas un frisson sadique mais plutôt une sorte de contentement devant l'effort sportif. Comme quand je regarde un match de tennis ou de hockey. Je suis voyeur comme tous les sportifs de salon. J'aime me nourrir des exploits des autres. J'ai besoin de modèles même si je me sens incapable de les imiter. Je n'ai qu'à me projeter en eux pour en retirer une satisfaction.

Tout voyeur que je suis, je ne verrai pas demain le marathon de Montréal, étant obligé de prendre des vacances en France, sur la route des vins, comme quoi le Destin est parfois bien sévère. Mais, à des milliers de kilomètres, je l'imaginerai, ce marathon. Ce sera facile : je n'aurai qu'à penser à Diane et à Alain.

Diane Deslauriers, Gaspésienne d'origine et Montréalaise parce qu'il faut bien gagner sa vie, est une folle de la course. Son rêve, c'est de faire le tour du monde à pied et en 80 jours . . . Elle a la course dans le sang. Si elle s'écoutait, elle passerait sa vie à courir, un sport qu'elle a découvert sur le tard, après le hockey (eh oui !), la balle-molle et le ski de fond.

Alain Creton, Français d'origine et Montréalais d'adoption, ne pratiquait que le sport de la restauration jusqu'à il y a quelques années. C'est alors que par bravade, pour épater la clientèle (Alain, ne dis surtout pas non . . .), il a décidé, cet ambitieux, qu'il était capable lui aussi de courir le marathon. Il est vrai qu'il l'a couru en 1982 mais il a dû abandonner avant la fin en y laissant presque sa peau. Il s'est dit alors que plus jamais il ne courrait un marathon. En avril suivant, il courait le marathon de Nice, qu'il a terminé. Comme celui de Montréal par la suite et même celui de Rio en juin dernier. (Avis aux vancanciers sportifs : la compagnie aérienne Varig et Mélia Tours offrent des forfaits sur Rio à l'occasion du marathon).

J'ai demandé à Diane et à Alain pourquoi ils couraient. Leurs réponses ont été étrangement semblables. Elle : « C'est si agréable de vivre en santé, d'être entourée de gens en santé. Courir fait du bien à ton corps ». Lui : « La course te rend *high* et souriant. Quant je suis fatigué, je prends une heure pour courir. C'est mieux que huit heures de sommeil ». Elle : « J'adore courir seule. On dit que la nuit porte conseil, je dis que la course porte conseil ». Lui : « La course m'aide à régler mes problèmes. Quand j'en ai un gros, je cours et c'est infaillible : je trouve la solution ». Elle : « La course te rend conscient de la nature et de ton corps. Il faut que tu sois à l'écoute de ton corps. C'est incroyable les choses qu'il peut te raconter, par petits déclics ». Lui : « La course te fait découvrir l'essence de la vie, la beauté et le bienfait de l'eau, par exemple. À force de courir, tu en arrives au point où ton organisme se révolte contre les excès. Tu n'as qu'à écouter ton corps ».

Depuis mars dernier, Diane court en moyenne 75 kilomètres par semaine. Ces deux derniers mois, Alain a couru environ 100 kilomètres par semaine. Elle espère demain franchir la barrière psychologique des trois heures trente. Il sera content d'un chrono de trois heures quarante-cinq. Demain matin, ils prendront le métro avec des milliers d'autres marathoniens. Ils fraterniseront jusqu'au moment du départ, un moment triste parce que, dit Diane, on a l'impression de se quitter. Puis, la solitude s'emparera des coureurs de fond. Ils seront seuls avec leur corps, avec leurs pensées. Quand ils franchiront la ligne d'arrivée, on sera prêt à les tenir pour morts. Mais soudain, ils souriront et tout s'éclairera.

NDLR: ***Présentement en vacances, votre chroniqueur vous reviendra le 19 octobre.***

Un autre revers de 31-20

Les Lions se moquent des Concordes

(PC) — Roy DeWalt a lancé deux passes de touché et en a marqué un autre lui-même quand il a conduit les Lions de la Colombie-Britannique à une victoire de 31-20 contre les Concordes de Montréal dans la Ligue canadienne de football.

Lui Passaglia a ajouté trois placements pour permettre aux Lions de prendre seuls le premier rang du classement de la section Ouest avec deux points de priorité sur les Blue Bombers de Winnipeg.

Malgré ce revers, les Concordes conservent le premier rang du classement de la section Est avec quatre points d'avance sur les Rough Riders d'Ottawa.

DeWalt, qui s'est buté à une solide défensive des Concordes au cours des deux premiers quarts, s'est mis en branle en deuxième demie. Il a lancé des passes de touché de 18 verges à Jim Sandusky et de 15 verges à Mervyn Fernandez.

Le quart-arrière des Lions, a finalement donné les devants aux siens en marquant son touché sur une course de deux verges au quatrième quart.

Mark Stevens, employé au quart au milieu du deuxième engagement après que Turner Gill eut été blessé au coude gauche, a lancé une passe de touché à Spencer Jackson. Mais il a également lancé une interception et a commis deux échappées.

Les Concordes ont même dû retourner Gill dans le match.

L'autre touché des Concordes a été l'oeuvre de Harry Skipper, qui a retourné un botté de dégagement sur une distance de 89 verges.

L'attaque des deux équipes a été nulle au premier quart et aucun point n'a été marqué.

Au tout début du deuxième engagement, les Concordes se sont approchés des buts des Lions, mais Roy Kurtz a raté une tentative de placement de 47 verges.

Les Concordes, qui avaient été blanchis pendant plus de six quarts, ont finalement marqué à 9:28 du deuxième quart quand Stevens a lancé une passe de touché de 39 verges à Jackson.

Les Lions ont été incapables de faire avancer l'attaque quand ils ont repris le ballon et Passaglia a dû dégager son territoire. Skipper a capté le botté, a échappé le ballon à sa ligne de 21, l'a repris et a filé jusque dans les buts adverses pour le majeur. Cette course de touché de 89 verges était la plus longue de l'hstoire des Concordes sur un retour de botté.

Avant la mi-temps, les équipes ont échangé des placements. Passaglia en a réussi un de 34 verges et Kurtz, un de 48 verges.

À 6:23 du troisième quart, Passaglia a réussi un placement de 23 verges, mais Kurtz y est allé d'un placement de 37 verges à son tour moins de quatre minutes plus tard.

Les Lions ont réduit l'écart avec leur premier touché à une seconde de la fin du troisième quart et ont dominé le quatrième quart.

ÉCHOS: Roy DeWalt ne croit pas qu'une équipe a besoin de jeux vraiment spectaculaires pour remporter des victoires. En deuxième demie, hier soir, il a lancé deux passes de touché pour conduire les Lions de la Colombie-Britannique à la victoire contre les Concordes de Montréal. «Nous avons accompli les petites choses qui sont nécessaires pour remporter des victoires, a dit DeWalt. Nous avons mal joué en première demie, mais nous avons ajusté notre tir dans les deux derniers quarts».

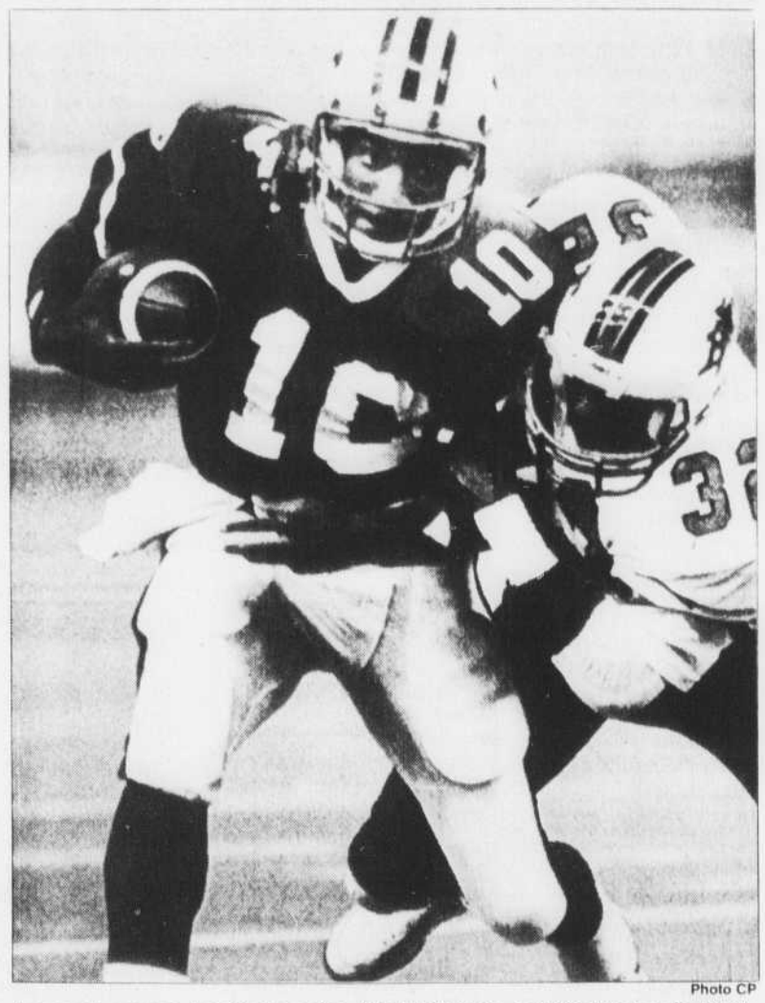


Photo CP

Le quart-arrière des Concordes, Mark Stevens, est plaqué par le demi-défensif des Lions, Andre Jones, durant le second quart. Stevens a dû remplacer Turner Gill après qu'il eut été blessé au coude.

St.Claire n'a pu tenir le coup

Cedeno et Pendleton brisent les reins des Expos

RICHARD MILO

ST.LOUIS (PC) — Les Cards de St. Louis ont offert un beau spectacle, hier.

Ils ont brisé l'égalité en obtenant deux triples d'affilée et ils ont marqué le point d'assurance grâce à un amorti suicide pour l'emporter 5-3 contre les Expos devant 33,788 personnes au Busch Stadium de St. Louis.

Les deux équipes étaient à égalité lorsque Cesar Cedeno et Terry Pendleton ont réussi des triples contre Randy St.Claire, en huitième. Ozzie Smith a ensuite réussi un amorti-suicide pour confirmer la victoire des Cards.

Willie McGee a couronné le bal en plongeant pour capter un coup de Tim Raines et de mettre fin au match.

Todd Worrell (2-0) a remporté la victoire et St.Claire (4-3) a subi la défaite.

Le partant des Expos, Dan Schatzeder, a travaillé pendant les sept premières manches. Il a alloué sept coups sûrs et six buts sur balles mais il n'a donné que trois points.

Les Cards ont brisé la glace en marquant deux points, en quatrième.

Willie McGee a obtenu un but sur balles. Tom Herr a suivi en claquant un double et Jack Clark a produit le premier point du match grâce à la suite d'un roulant à l'arrêt-court. Cesar Cedena a porté le compte 2-0 en frappant un simple au champ centre.

Les Expos ont créé l'égalité grâce aux deuxième circuit de la saison de Dan Schatzeder, en cinquième.

Après deux retraits, Mike O'Berry a réussi un simple, puis Schatzeder a expédié une offrande de Danny Cox par-dessus la clôture du champ droit. Le lanceur des Expos totalise maintenant cinq points produits depuis le début de la saison.

Les Expos ont pris l'avance 3-2, en sixième. Andre Dawson a amorcé l'attaque en frappant un double et après un retrait, il a marqué à la suite d'un simple de Terry Francona au champ droit. Dawson n'avait réussi deux coups sûrs à ses 37 dernières présences au bâton.

Les Cards ont recréé l'égalité à la suite d'un simple d'un point de Willie McGee, en septième.

Ozzie Smith a frappé un simple. Tom Nieto a déposé un amorti-sacrifice pour le pousser au deuxième but. Après deux retraits, Vince Coleman a obenu un but sur balles et Willie McGee a suivi avec un simple dans la droite pour porter le compte 3-3.

Coleman et McGee ont ensuite réussi un double vol, ce qui leur a permis d'établir un nouveau record en totalisant 150 buts volés: Coleman 101, McGee 49. Ils ont battu le record de Lou Brock (118) et Bake McBride (30) qui avaient totalisé 148 buts volés en 1974.

Expos					3	Cards					5
	ab	p	cs	pp			ab	p	cs	pp	
Raines cg	3	0	1	0		Coleman cg	2	0	0	0	
Law 2b	3	0	1	0		McGee cc	3	1	1	1	
Dawson cd	4	1	1	0		Herr 2b	3	0	1	0	
Brooks ac	4	0	0	0		JClark cd	3	0	0	1	
Francn 1b	4	0	1	1		VanSlyk cd	0	0	0	0	
Wallach 3b	4	0	0	0		Cedeno 1b	4	2	3	1	
Newmn 2b	0	0	0	0		Pndltn 3b	4	1	2	1	
Webster cc	3	0	0	0		OSmith ac	2	1	1	1	
OBerry r	2	1	1	0		Nieto r	3	0	1	0	
Frobel fs	1	0	0	0		Cox l	2	0	0	0	
Butera r	0	0	0	0		Lndrm fs	1	0	0	0	
Wnghm fs	1	0	0	0		Worrell l	0	0	0	0	
Schtzdr l	3	1	2	2							
StClaire l	0	0	0	0							
SThpsn fs	1	0	0	0							
Totaux	33	3	7	3		Totaux		27	5	9	5

Montréal	000	021	000— 3
StLouis	000	200	12x— 5

Point victorieux — Pendleton (10).
E—Cox, OSmith, DJ—Montreal 2, StLouis 2. LSB—Montréal 7, StLouis 6. 2B—Raines, Nieto, Dawson. 3B—Cedeno, Pendleton. C—Schatzeder (2). BV—OSmith (26), Coleman (101), McGee (49). S—Law, Nieto, OSmith.

	ML	CS	P PM	BB	RB
Montreal					
Schtzdr	7	7	3	6	4
StClaire P,4-3	1	2	2	0	0
StLouis					
Cox	7	7	3	3	8
Worrell G,2-0	2	0	0	0	0

ML—Schatzeder. BP—Nieto.
D — 2:27. A —33,788.

Roger Craig et Wendell Tyller seront surveillés de près

Les 49ers et les Raiders croisent le fer pour la première fois cette année

(AP) — Les 49ers de San Francisco et les Raiders de Los Angeles, qui ont remporté quatre des cinq derniers matches du Super Bowl, croiseront le fer, demain, dans la rencontre-clé prévue au calendrier de la Ligue nationale de football cette semaine.

Le Colisée Memorial de Los Angeles fera salle comble — 92,000 spectateurs — pour ce match interconférence.

San Francisco a remporté le Super Bowl en 1981 et 1984, tandis que les Raiders étaient consacrés champions de la LNF à l'issue des saisons 1980 et 1983.

Cette saison, les deux formations jouent pour .500 après deux rencontres. Les 49ers ont comblé un déficit de 10 points à la mi-temps pour vaincre les Falcons d'Atlanta dimanche dernier, pendant que les Raiders s'inclinaient devant les Chiefs de Kansas City.

Dans les autres matches de la LNF demain, les Oilers de Houston joueront contre les Steelers de Pittsburgh, Kansas City contre les Dolphins de Miami, les Patriotes de la Nouvelle-Angleterre affronteront les Bills de Buffalo, les Chargers de San Diego seront à Cincinnati, les Eagles de Philadelphie à Washington contre les Redskins, les Cardinals de St. Louis à New York face aux Giants. Les Cowboys de Dallas seront les hôtes des Browns de Cleveland, les Broncos de Denver se mesureront aux Falcons, les Lions de Detroit aux Colts d'Indianapolis et les Jets de New York aux Packers de Green Bay à Milwaukee.

Lundi soir, les Rams de Los Angeles se rendront à Seattle pour disputer la victoire aux Seahawks. Le demi offensif des Rams Eric Dickerson, qui a établi un record de la LNF avec des gains au sol de 2,105 verges l'an dernier, doit faire ses débuts.

Jeudi soir, à Minneapolis, le quart-arrière Jim McMahon s'est amené dans la rencontre au troisième quart en dépit d'une blessure et il a complété trois passes de touché pour guider les Bears de Chicago à une victoire de 33-24 sur les Vikings du Minnesota. Kevin Butler a réussi quatre placements pour les vainqueurs.

Dimanche dernier, le porteur de ballon des 49ers, Roger Craig, a gagné 107 verges au sol en 11 courses, un sommet en carrière, marquant deux touchés dans le ralliement victorieux des siens face à Atlanta. Mais les Raiders ne devront pas seulement concentrer leurs efforts sur Craig, car son coéquipier dans le champ arrière, Wendell Tyller, avait amassé des gains de 125 verges lors du match inaugural de la campagne.

Les 49ers comptent également sur leur quart Joe Montana, qui rejoint avec régularité ses receveurs en particulier Dwight Clark.

7e Marathon de Montréal

Les Éthiopiens oui . . . mais ce n'est pas tout !

JO MALLÉJAC

Un marathon n'est jamais gagné d'avance. Et, même si les Éthiopiens (BALCHA, BULTO, MEKONNEN ET NEDI) ont les faveurs du pronostic pour la 7e édition du Marathon de Montréal (qui se déroulera demain à partir de 9 h 10), ils savent qu'ils ne sont pour autant à l'abri des mille et un ennuis qui peuvent entraver la progression d'un coureur de fond. C'est qu'il peut s'en passer des choses en l'espace de 26 milles, courus à près de 12 milles 1/4 de moyenne horaire !

On peut néanmoins affirmer que leur avantage se situe aux alentours des 60 à 90 secondes par rapport à leurs adversaires les plus dangereux, c'est-à-dire le Hollandais VRIEND, le Soviétique FEOKTISKOV (5e l'an passé), le Finlandais KIILHOLMA, les Hongrois KOSZEGUI et KEREKJARTO et très vraisemblablement le Tanzanien Leodgar MARTIN qui n'a pas son pareil pour mettre le feu aux poudres dès le coup de canon.

Les Éthiopiens ont pour eux également d'être très homogènes quant à la valeur athlétique. C'est une force à ne pas sous-estimer. Car si l'un d'eux « craque », il en reste toujours 3 pour mener la vie dure aux autres prétendants à la victoire. Il est possible également que les 4 hommes (on peut même dire 5, car ABRAHA, leur compère installé aux États-Unis, est prêt à faire leur jeu) fassent la course pour un seul. Serait-ce MEKONNEN qui a porté le record éthiopien à 2 h 09.05 il y a quatre mois ? Possible, mais pas certain. Car c'est sur le terrain, compte tenu de la forme du jour, que la tactique peut prendre corps dans ce sens.

Nos Canadiens sont-ils en mesure de s'intégrer longtemps au groupe de tête ? C'est plus que probable. Car la course désignera au moins deux coureurs qui défendront le maillot à la feuille d'érable à Edimbourg l'an prochain aux Jeux du Commenwealth. Les trois sélectionnés olympiques de Los Angeles, c'est-à-dire Art BOILEAU (C.B.), Alain BORDELEAU (Québec) et David EDGE (Ontario), paraissent très capables, tellement l'enjeu est important, de se surpasser dans le sillage des Africains. Mais il faudra également surveiller l'Albertain BOLGER dont on dit le plus grand bien, le Manitobain SCHWEGEL (1er Canadien l'an passé avec une 8e place), et le tout jeune Rhéal DESJARDINS (équipier de Bordelau au C.A. Regina Mundi), qui profitera sans doute de l'occasion pour améliorer sa marque personnelle (2 h 19.24) de 1 à 2 minutes.

Avec le même objectif pour les Canadiennes (le billet pour Edimbourg), on se dit que sans RUEGGER, MALONE et BUSSIÈRES blessées, et sans GAREAU qui préfère, paraît-il, se rendre à Porto-Rico pour arracher sa qualification sur 10 km pour la prochaine Coupe du Monde de Camberra (Australie), les honneurs vont rejaillir sur Odette LAPIERRE (Sport-en-Tête, Québec). La très méritante jeune femme, qui avait porté son record personnel à 2 h 40.07 l'an dernier sur ce même parcours, est plus forte que jamais. Ses 1 h 13 . . . et des poussières réussies le 27 juillet passé au 1/2 marathon Phil Latulippe en témoignent. Elle peut dans un bon jour approcher les 2 h 36. Et dès lors elle fera la lutte à l'Irlandaise Carey MAY (Mme Edge désormais), à la Soviétique PÉTROVA si elle est là, aux Françaises VILLÉTON et BONNET et à la Finlandaise TIKKANEN.

Le 4e motif d'intérêt repose sur le match qui opposera en fauteuils roulants le Canada aux États-Unis (4 hommes au départ pour chaque formation, mais seuls les temps additonnés des 3 premiers compteront à l'arrivée). André VIGER (Sherbrooke), qui n'a jamais gagné à Montréal, où il a cependant toujours bien fait, veut battre l'Américain G. MURRAY, vainqueur du dernier marathon de Boston avec une incroyable performance de 1 h 45.34 (contre 1 h 47.33 à VIGER). Cette empoignade, qui promet énormément, se déroulera loin devant la quinzaine de milliers de bipèdes, puisque le départ des fauteuils roulants est prévu à 8 h 50 sur le Pont Jacques-Cartier (fermé au trafic automobile de 6 h 30 à 10 h 30 ce dimanche 22 septembre).

Le décor est dressé. Place aux acteurs pour le plus grand événement de masse au Canada. Ne ratez pas cela, que vous soyiez spectateur ou téléspectateur ! Et n'oubliez pas que c'est au travers des 8 frères que les milliers de Québécoises et Québécois, qui ont relevé ce formidable défi, s'identifient. Et pour cause . . .

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeeudi

S.Diego 11, S.Francisco 3
Cincinnati 15, Atlanta 5
Pittsburgh 8, Montréal 6
New York 5, Chicago 1
Phil'phie 6, St.Louis 3
Houston 6, Los Angeles 5

Hier

Pittsburgh à New York
Chicago à Philadelphie
Montréal à St. Louis
Atlanta à San Diego
L.Angeles à S.Francisco

Aujourd'hui

Chicago, Abrego (0-0) à Philadelphie, K.Gross (14-10), 13 h 20
Cincinnati, McGaffigan (2-3), à Houston, Heathcock (2-1), 13 h 20
Montréal, Gullickson (13-11), à St. Louis, Tudor (19-8), 13 h 20
Pittsburgh, Rhoden (9-13), à New York, Gooden (21-4), 13 h 20
Los Angeles, Reuss (12-10), à San Francisco, Gott (7-10), 16 h 05
Atlanta, Johnson (4-1), à San Diego, Show (10-10), 22 h 05

Ligue Américaine

Jeudi

Detroit 10, New York 3
Milwaukee 5, Baltimore 2
Californie 8, Chicago 0
Seattle 6, Kansas City 4

Hier

Milwaukee à Toronto
Detroit à Boston
New York à Baltimore
Seattle au Texas
Minnesota à Kansas City
Oakland à Chicago
Cleveland en Californie

Aujourd'hui

New York, Cowley (10-5,) à Baltimore, Davis (10-7), 13 h 20
Milwaukee, Haas (8-7), à Toronto, Alexander (16-8), 13 h 35
Detroit, Terrell (13-9), à Boston, Sellers (1-0), 14 h 05
Oakland, Codiroli (12-12), à Chicago, Davis (3-2), 19 h
Seattle, Young (12-15), au Texas, Guzman (0-2), 20 h 35
Minnesota, Smithson (14-12), à Kansas City, Black (9-14), 20 h 35
Cleveland, Heaton (8-16), en Californie, McCaskill (10-11), 22 h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
ST-LOUIS	91	56	.619	—
NEW YORK	89	57	.610	1 ½
MONTREAL	**77**	**70**	**.524**	**14**
PHILADELPHIE	71	74	.490	19
CHICAGO	68	78	.466	22 ½
PITTSBURGH	49	95	.340	40 ½

Section Ouest

LOS ANGELES	85	61	.582	—
CINCINNATI	80	66	.548	5
HOUSTON	76	71	.517	9 ½
SAN DIEGO	73	73	.500	12
ATLANTA	60	86	.411	25
SAN FRANCISCO	57	89	.390	28

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

TORONTO	92	54	.630	—
NEW YORK	86	61	.585	6 ½
BALTIMORE	79	67	.541	13
DETROIT	77	70	.524	15 ½
BOSTON	73	74	.497	19 ½
MILWAUKEE	64	82	.438	28
CLEVELAND	54	94	.365	39

Section Ouest

CALIFORNIE	82	64	.562	
KANSAS CITY	82	64	.562	—
CHICAGO	74	71	.510	7 ½
OAKLAND	71	75	.486	11
SEATTLE	70	76	.479	12
MINNESOTA	68	79	.463	14 ½
TEXAS	52	93	.359	29 ½

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Hier
C.-B. 31, Montréal 20
Ce soir
Calgary à Edmonton
Dimanche
Ottawa à Hamilton
Saskatchewan à Winnipeg

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
MONTRÉAL	11	6	5	0	229	**217**	**12**
OTTAWA	10	4	6	0	175	288	8
TORONTO	10	3	7	0	226	273	6
HAMILTON	10	3	7	0	195	239	6

Section Ouest

C.-BRITANNIQUE	10	9	1	0	311	167	18
WINNIPEG	10	8	2	0	298	152	16
EDMONTON	10	6	4	0	273	271	12
SASKATCHEWAN	10	4	6	0	229	247	8
CALGARY	9	2	7	0	168	250	4

Les frappeurs

(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Brooks	546	148	93	12	.271
Butera	99	21	7	2	.212
Dawson	480	119	71	15	.248
Fitz rald	295	61	34	5	.207
Francona	253	69	30	2	.273
Frobel	127	24	9	0	.189
Galarraga	29	4	0	0	.138
Law	474	123	46	9	.259
Newman	22	3	1	0	.136
O'Berry	14	3	0	0	.214
Raines	535	168	35	9	.314
Shines	43	6	3	0	.140
Thompson	133	31	10	0	.233
Wallach	517	134	72	18	.259
Was'ngton	192	48	17	1	.250
Webster	159	39	19	9	.245
Winn'gham	298	72	20	3	.242
Wohlford	111	22	13	1	.198

Buts volés: Raines 60, Winningham 20, Webster, Dawson 11, Wallach 8, Washington, Brooks, Law 6, Fitzgerald, Francona 5, Frobel 4, Newman 2, Garralaga, O'Berry 1

Les lanceurs

	g-p	ml	pm	rab	mpm
Burke	9-4	105.2	27	73	2.30
Dopson	0-2	11.2	9	4	6.94
Gullickson	13-11	162.1	63	66	3.49
Hesketh	10-5	155.1	43	113	2.49
Laskey	5-14	143.0	69	57	4.34
Lucas	5-2	61.1	22	31	3.23
O'Connor	0-1	17.1	9	9	4.68
Palmer	7-9	123.2	51	96	3.71
Reardon	2-7	78.0	27	63	3.12
Roberge	3-2	62.1	18	32	2.60
Schatzeder	2-5	86.1	37	51	3.86
Smith	16-5	209.1	70	116	3.01
StClaire	4-2	64.1	22	21	3.08
Youmans	3-3	59.0	17	43	2.59

Victoires préservées: Reardon, 35, Burke, 7, Roberge, Lucas 2.

EDITIONS
Dans ce journal
SAINT MARTIN

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédacteur en chef: Paul-André Comeau | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance | Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay | Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin | Directeur des services administratifs: Michel Paradis

CONVERGENCES FRANCO-CANADIENNES

APRÈS six années en poste à Paris, M. Gérard Pelletier dressait en 1981 un bilan plutôt amer des relations qui prévalaient alors entre la France et le Canada. La dépêche d'adieu de M. Pelletier avait fait quelques vagues. Il y affirmait notamment que le Canada ne s'était jamais donné une politique d'ensemble, à la fois prévisionnelle, cohérente et articulée à l'égard de la France. Il soutenait aussi que les Français ne savaient pas où ils allaient dans leurs relations avec le Canada parce qu'ils n'avaient jamais décidé où ils voulaient aller. Enfin, abordant la question des relations triangulaires Paris-Ottawa-Québec, l'ambassadeur notait qu'en dépit des apparences, elle n'était ni centrale ni capitale et qu'elle serait marginalisée si les rapports politico-économiques et culturels atteignaient enfin leur taille normale. Quelques jours plus tard, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du temps, M. Mark MacGuigan, estimait que les relations franco-canadiennes étaient « très bonnes » et qualifiait de « personnelles » les opinions émises par M. Pelletier. On ne saura jamais si les remarques insipides du ministre ont marqué la fin de la réflexion sur le document Pelletier dans les salles feutrées de l'édifice Leaster-B.-Pearson.

Où en sommes-nous au lendemain de l'installation de M. Lucien Bouchard, rues Montaigne et du Faubourg-Saint-Honoré, à titre d'ambassadeur du Canada en France ?

À maints égards, le contexte des relations franco-canadiennes est substantiellement altéré. Un climat nouveau règne entre les capitales. Dans ces sphères particulières, de nouvelles convergences d'intérêts dissipent rapidement les suites de crises récentes ou plus anciennes, même les plus profondes. Multiples, ces nouvelles convergences entre Paris et Ottawa visent un grand nombre de domaines. Mais dans la conjoncture actuelle, c'est la tenue du sommet sur la francophonie qui, en priorité, soutient la volonté d'action commune.

Pour des motifs différents, les deux capitales attachent la plus haute importance à la convocation de ce sommet. Le président Mitterrand souhaite vivement que ce nouveau forum international tienne ses premières assises avant les élections législatives prévues pour le printemps 1986. Il sait que le règlement du statut du Québec constitue un préalable qui dépend largement du premier ministre du Canada. Comme le rappelle M. Bouchard dans l'entrevue publiée dans la page voisine, M. Mulroney attache la plus grande importance à ce projet. Il y voit un contrepoids au resserrement des rapports économiques et politiques avec les États-Unis, une manière éclatante d'illustrer à l'intérieur et à l'extérieur sa politique de réconciliation nationale, une façon spectaculaire d'associer le Québec au Canada dans une entreprise d'envergure dont le premier effet serait de consolider la dualité canadienne et de la porter au plan international. Enfin, si l'obstacle du statut du Québec était levé, M. Mulroney pourrait compter sur la reconnaissance de M. Mitterrand qui, dans une longue conversation tenue à Moscou avec le chef du gouvernement canadien à l'occasion des funérailles de M. Tchernenko, l'a prié instamment de régler l'affaire.

Au DEVOIR, M. Bouchard a rappelé l'intérêt que M. Mulroney porte à cette question et s'est dit confiant qu'une entente interviendrait entre Ottawa et Québec dans les prochains jours. Une telle entente servirait admirablement M. Mitterrand, qui a besoin de la tribune historique d'un premier sommet de la francophonie. Elle associerait aussi le premier ministre du Canada à la naissance du rassemblement de la francophonie internationale. Non sans raison, les deux hommes politiques réclameraient une part de paternité dans cette entreprise historique. Bref, en ce moment, ils ont besoin l'un de l'autre et ils le savent.

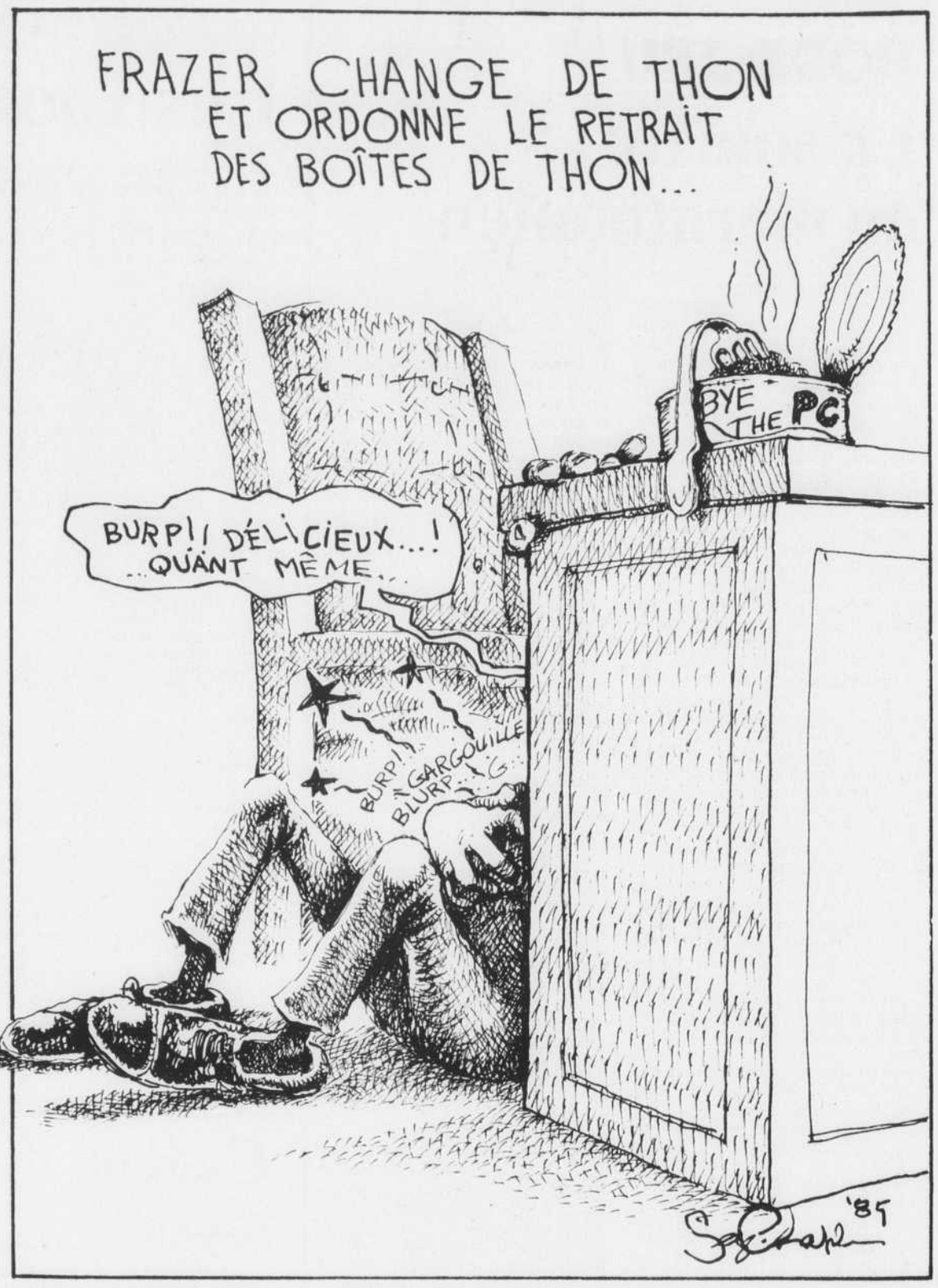
Le Québec est coincé entre ces deux pôles d'intérêts puissants et convergents. D'un côté, la ferme volonté de l'Élysée. De l'autre, les ouvertures majeures qui lui viennent d'Ottawa. En présentant, vendredi, ses lettres de créance au président de la République française, M. Bouchard reprenait, dès le début de son texte, les propos qu'il a tenus au DEVOIR mercredi dernier. « Le gouvernement que je représente se réjouit tout particulièrement des liens privilégiés qui, au fil des ans, se sont noués entre le Québec et la France. Le premier ministre du Canada a d'ailleurs reconnu, lors de la visite de votre premier ministre, en novembre dernier, le bien-fondé des rapports directs entre le Québec et la France, dès lors qu'ils s'établissent dans le respect des compétences fédérales. » Je m'emploierai, nous a dit M. Bouchard, à consolider la place du Québec à Paris. Le gouvernement Lévesque doit prendre acte de la signification des propos de l'ambassadeur, propos qui sont l'écho fidèle de ceux du premier ministre fédéral. Il doit saisir la chance d'accéder à une table internationale d'importance. Cette chance pourrait bien ne plus jamais être accessible au Québec si la présente négociation était gaspillée.

M. Bouchard s'installe à Paris au moment où des difficultés politiques et économiques frappent durement la France. Cela se sent, se voit et se vérifie. Évoquant son « devoir de réserve », le nouvel ambassadeur du Canada s'est montré fort discret à ce chapitre. Mais cet état de la France ne la réduit pas à un rôle insignifiant dans les affaires du monde. La France est au 20e siècle un carrefour des valeurs venues de l'Histoire et de celles qui montent du côté de la modernité, nous a affirmé M. Bouchard. Et elle cherche comme nous une jonction indispensable. Il s'est dit convaincu qu'elle effectuera éventuellement un redéploiement de sa politique en direction des puissances moyennes, dont le Canada. Il a évoqué, de plus, un plan d'action, un mandat que lui a donné le chef du gouvernement canadien pour accélérer « cette rencontre des deux pays dans l'histoire ». À la vérité, ce plan n'est pas très clair. Mais les conditions du renouvellement des rapports entre la France et le Canada sont réelles : fruit des besoins des deux pays et de politiques intérieures qui, momentanémen,t seraient consolidées par la réussite d'entreprises communes.

Dans ce contexte, la présence à Paris de M. Lucien Bouchard symbolise admirablement l'état des choses au pays même. Dès sa nomination, une certaine presse anglophone s'est empressée de lui trouver des tares : Québécois, sympathisant péquiste, militant pour le OUI en 1980, favorable à la révision du fédéralisme, ami et confident du premier ministre canadien. Sans autre vérification, le nouvel ambassadeur a vu sa réputation et sa compétence mises en cause d'une manière irresponsable.

Ceux qui liront l'entrevue qu'il a donnée au DEVOIR seront à même d'évaluer les qualités de franchise de l'homme, sa manière de ne pas trahir sa première appartenance tout en la conjuguant aux réalités politiques les plus exigeantes, son réflexe démocratique et la haute idée qu'il se fait de sa fonction en tant que représentant de tous les Canadiens et de toutes les régions du Canada. Sa volonté claire aussi d'être, à Paris, le symbole vivant de la recherche difficile et indispensable d'un nouveau consensus entre les deux sociétés canadiennes.

— JEAN-LOUIS ROY



Des candidats prestigieux ?

QUÉBEC

GILLES LESAGE

« CE N'EST PAS facile de recruter pour faire de la politique en ce moment, confiait M. Pierre-Marc Johnson dans sa récente entrevue au DEVOIR. Pour accepter, il faut la foi et autre chose qui valorise que juste le salaire. Les trois dernières années ont été extrêmement difficiles pour les gens en politique. »

Celui qui prendra la relève de M. René Lévesque à la tête du PQ et du gouvernement, dans huit jours, sait fort bien que le recrutement de candidats valables est l'une des tâches les plus délicates et périlleuses qui l'attendent. Les neuf années de pouvoir ont été éprouvantes, la lassitude se fait sentir, la brillante équipe de 1976 s'est démembrée, les défis sont en apparence moins exaltants que naguère, la relève se fait rare ou se laisse tirer l'oreille.

Comme le rappelait M. Johnson à Chicoutimi, jeudi, la politique est plus exigeante que jamais : l'ère des vaches grasses est terminée et la gestion de la décroissance étatique n'a rien de particulièrement emballant. L'heure est aux arbitrages et choix douloureux : il faut faire plus et mieux avec des ressources moindres. On continue d'attendre des miracles du gouvernement. Mais quand il dit oui à un projet valable, il doit opposer désormais dix non à des initiatives tout aussi intéressantes. Au surplus, la plupart des députés sont mal rémunérés, à un point tel que, selon une boutade, la fonction soit taillée uniquement pour les très pauvres ou les très riches. Toujours sur la sellette, surtout les ministériels, leur petite gloire est accompagnée d'un minable indice de popularité, presque aussi faible que celui des journalistes...

Malgré tout, M. Johnson pense convaincre quelques personnes importantes du milieu des affaires, des mouvements sociaux et intellectuels, d'embarquer dans une galère en péril. Avec lui, il faut souhaiter qu'un certain nombre de braves se disent qu'il y a encore des choses utiles à faire et des nouvelles façons de les faire. Il en aura besoin dans les meilleurs délais, ne serait-ce que pour boucher des trous béants, s'il veut vraiment donner un vernis de renouveau et de rajeunissement à un parti qui a vieilli très vite.

Mais M. Johnson n'est pas le seul à faire face à ce défi. Même s'il a le vent dans les voiles et que son parti vogue allégrement vers la victoire, le chef libéral a peine à convaincre des « gros noms » de se joindre à lui. Les uns après les autres, ils se défilent en invoquant une foule de bonnes raisons, notamment qu'ils ont plus et mieux à faire ailleurs, où ils se savent fort utiles et à l'abri des feux constants de la rampe. Pour un Robert Bourassa lui-même, qui accepte de reprendre du service, et qui convainc M. Donatien Corriveau (ancien président de la CSN) ou le Dr Guy Rivard (ex-sous-ministre adjoint aux Affaires sociales), de défendre sa bannière dans Joliette et dans Rosemont, combien d'autres suivent plutôt l'exemple de M. Pierre Lortie ? En faisant faux bond à son ami Bourassa, le nouveau grand patron de Provigo a donné deux motifs : le milieu des affaires est devenu au Québec plus exaltant que celui des affaires publiques, et on n'y subit pas les injures et les outrages qui sont le lot des personnages politiques.

Certes, M. Bourassa a réussi à attirer une bonne équipe de jeunes candidats, enthousiastes et ambitieux. Mais il a un vif besoin de quelques « généralistes », à la tête bien faite et mûris par l'expérience, pour donner du muscle et de l'envergure à son équipe ministérielle. Certains, échaudés par des essais pénibles, n'ont plus envie de se jeter dans la fournaise. C'est le cas, par exemple, de Me René Dussault : pour gagner un comté, il n'a plus, comme en 1981, le goût de se battre contre les spécialistes en organisation de son propre parti. Malgré tout, M. Bourassa garde ouverts une dizaine de comtés, surtout dans la région montréalaise et dans le Bas-Saint-Laurent, au cas où des « vedettes » se laisseraient séduire à l'approche, imminente, du grand rendez-vous électoral.

C'est vrai qu'il n'y a pas de plan de carrière en politique et que la sécurité d'emploi y est aléatoire. Pour un Claude Charron qui, âgé de moins de 40 ans, peut compter sur une plantureuse pension jusqu'à la fin de ses jours, combien, à commencer par cet ancien ministre, ont écopé d'un lourd tribut sur le plan personnel, familial ou professionnel. Le service public est exaltant et gratifiant à plusieurs égards, mais ceux qui le pratiquent sont souvent perçus et traités comme des pelés, des galeux et des pestiférés, jusque dans leur descendance... Pas surprenant que la fameuse garde montante ne veuille pas s'aventurer sur ce terrain miné.

En 1979, on a fait des gorges chaudes sur « l'encyclique » de M. Claude Ryan, alors chef libéral, concernant les principes directeurs et le type de candidatures que le PLQ devait rechercher. Sa démarche ressortait d'un vif souci de démocratisation et de transparence. Malheureusement, il en transpirait une certaine raideur moraliste et puritaine qui a fait perdre de vue les vrais objectifs de M. Ryan : il voulait des candidats de haut calibre intellectuel et moral, vigoureux et en bonne santé sur tous les plans. Malheureusement aussi pour lui, les jeux de coulisses et les « *jobs* de bras » d'organisateurs moins scrupuleux que lui ont vite mis en charpie ces principes vertueux.

Pourtant, pour attirer des gens valables, il faut aussi que les partis donnent des garanties de rigueur et d'honnêteté sur tous les plans. Beaucoup de chemin a été parcouru en ce sens au cours des récentes années, mais il reste encore beaucoup à faire pour que la femme de César soit, elle aussi, au-dessus de tout soupçon. En ce sens, l'essai malhabile et infructueux de M. Ryan mériterait d'être repris et approfondi, autant par le PQ que par le PLQ. Il faudrait aussi que les deux grands partis se mettent résolument à la réforme des institutions au style vieillot qui nous gouvernent ; qu'ils desserrent, par exemple, la sacro-sainte solidarité ministérielle et la fameuse discipline de parti. Le gouvernement devrait également pouvoir combler ses lacunes en puisant des ressources hors de la députation.

Dans notre système où le charisme et l'attrait du chef font foi de presque tout, MM. Bourassa et Johnson ont le devoir impérieux de tout mettre en oeuvre pour former autour d'eux des équipes vigoureuses et dynamiques. Ce n'est pas une mince tâche. Des vedettes, des candidats prestigieux, des « gros noms » ? Certes. Mais d'abord et avant tout des femmes et des hommes solides, enthousiastes, innovateurs, qui ont peur ni de la chaleur du fourneau, ni des eaux troubles de l'aquarium qui sera leur lot.

L'une dans l'autre, politique et culture

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

FAUT-IL se surprendre que ceux qu'on laisse financer une activité, soit-elle aussi essentielle et fondamentale que la vie culturelle au sein d'une société, en arrivent à se concevoir comme ceux qui doivent aussi la définir dans ses limites comme dans ses orientations ?

Si le Canada était une société parfaitement homogène, il réussirait peut-être, malgré l'étendue de son territoire et sa petite population, à se démarquer d'une façon perceptible de son environnement nord-américain et définir en lui-même plutôt que par décision gouvernementale les traits plus marqués de sa personnalité culturelle.

Mais voilà : cela n'a jamais été, n'est pas et ne sera vraisemblablement jamais le cas.

Enchevêtrés dans les débats politiques des dernières années, puisant leurs sources essentiellement dans leurs affinités politiques plutôt françaises pour le Québec et plutôt anglo-saxonnes pour le reste du Canada, les éléments de ce qu'il est convenu d'appeler « politiques culturelles » au sein de ce pays ont au moins une caractéristique commune, lorsqu'ils existent : celle de se ressembler de plus en plus.

Dans tout cet ensemble, c'est effectivement au Québec, au début des années 60, qu'on a d'abord vu les autorités publiques formuler les premiers éléments d'une vraie politique culturelle. Compte tenu des mutations relativement importantes alors en gestation, il apparaissait normal, puisant avec gourmandise aux sources françaises, que l'on crée un ministère de la Culture. Il s'est cependant plutôt appelé les « Affaires » culturelles et il avait comme objectif premier d'élever nommément au niveau des préoccupations d'État les responsabilités disparates exercées jusqu'alors par les diverses caisses de bonnes oeuvres qui se trouvaient soit au bureau du premier ministre, soit au secrétariat de la province, soit même dans d'autres ministères.

Ailleurs au Canada, cette vision politique de la culture était alors incompréhensible et largement inacceptable. On jugeait plutôt comme absolument essentiel qu'il existe une distance marquée et vérifiable entre les pouvoirs publics et l'ensemble des activités artistiques. C'est donc par cette voie contraire que l'on visait le même objectif : marquer l'intérêt grandissant des pouvoirs publics pour les arts.

Au Québec, on donnait une définition plutôt large de la culture et, depuis lors, même si elle s'est modifiée dans ses contours, cette définition a gardé son ampleur. Au Canada, les beaux-arts et les arts d'interprétation regroupaient, pour l'essentiel, ce qui devait entrer dans le champ de préoccupation des gouvernements.

Il y avait à Ottawa et dans une ou deux autres provinces des conseils des arts à qui le gouvernement versait des fonds pour les oeuvres culturelles.

Deux types de définition, deux conceptions différentes et deux perceptions divergentes de cette réalité, et pourquoi ne pas le dire, deux troncs culturels ayant des racines distinctes se développaient en parallèles.

Aujourd'hui et en analysant ce qui s'est passé au fil des ans, on constate, pour l'essentiel, que c'est davantage la conception canadienne qui s'est modifiée, à tout le moins au niveau du gouvernement fédéral, pour se rapprocher de plus en plus du modèle québécois. L'État fédéral, dans sa croissance, ne s'est rien refusé.

Le Conseil des arts et les principales institutions oeuvrant en matière de culture, de recherche et de communication se sont, de fait, volontairement ou non, par complicité ou par négligence à moins que ce ne soit plus simplement par incapacité de faire autrement, vidés peu à peu de leur capacité d'agir d'une façon complètement autonome et en dehors des soubresauts politiques et électoraux.

D'abord sous l'étiquette du secrétariat puis sous celle du ministère des Communications, et bientôt sans doute sous celle d'un véritable ministère de la Culture, le gouvernement fédéral a récupéré à son bénéfice l'essentiel des pouvoirs de décision susceptibles d'orienter à moyen et à long terme le développement des principales sources de création et d'action dans les champs culturels traditionnels mais peut-être davantage encore dans ceux auxquels s'identifieront les générations à venir.

Alors que le discours se fait de plus en plus unanime à l'effet que l'administration publique doive se dégraisser, c'est curieusement dans un champ où elle n'aurait jamais dû, peut-être, occuper autant de place qu'elle l'a fait jusqu'ici qu'elle pourrait bien avoir tendance à s'amplifier dans les années à venir.

L'État étant ce qu'il est devenu cherche à toujours justifier toutes et chacune de ses actions et de ses politiques par des fiches de rentabilité, des colonnes de chiffres et l'évidence de preuve de la pertinence et du rendement de ses investissements, même dans les secteurs publics les plus rébarbatifs aux jauges mécaniques des conseils du Trésor. C'est là le principal danger pour la culture par l'État.

J'avais cru, au moment où j'étais ministre des Affaires culturelles, il y a maintenant dix ans, que le Québec devait se donner des outils permanents, souples et extrêmement efficaces, en s'inspirant notamment du modèle anglo-saxon, pour soustraire aux antithèses partisanes et aux aléas politiques la gestion des maigres ressources que l'État se sentait obligé de consacrer à la culture.

J'aurais voulu, en fait, que le Québec évolue davantage dans la direction qui était alors encore perceptible ailleurs au Canada. Voilà qu'il semble bien que ce soit le contraire qui se soit passé, d'abord sous l'impulsion du gouvernement fédéral libéral et dans le contexte de la stratégie tant de défense que d'agression par rapport à l'affirmation québécoise qui a suivi l'élection du PQ en 1976 et maintenant par choix du gouvernement conservateur, pour des raisons plus pragmatiques de rationalisation de ses investissements et de ses dépenses.

Année après année, le ministère des Affaires culturelles s'est vu, malgré plus de budgets pour le béton, assez rigoureusement limité à son champ traditionnel d'intervention par les autres partenaires gouvernementaux. Il s'est impliqué profondément, par ses normes, ses exigences et ses contraintes, dans la définition quotidienne de l'action culturelle, négligeant du même coup d'être au sein de l'État la conscience sévère qu'il aurait pu être.

Où était-il, par exemple, quand le monstre qu'est devenu notre système d'éducation a peu à peu fait disparaître toute véritable place à la formation et à l'éducation culturelles, quand le vaste et complexe domaine de la recherche et des sciences a choisi en priorité et même exclusivement de s'identifier à la technologie au point de devenir un ministère des Sciences et de la Technologie ? Au contraire, science et culture n'auraient-il pas pu se trouver sous un même toit et dans un même champ de préoccupation puisqu'en définitive, qu'il

Suite à la page 14

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR:
Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine
Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine
le samedi seulement = 75¢
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année, 75$ 6 mois, 39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne au Canada = 145$ par année, 79$ 6 mois, 42$ 3 mois

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

LUCIEN BOUCHARD AU DEVOIR

☐ Le Québec est dans la confédération pour longtemps
☐ Nous devons consolider la place du Québec à Paris
☐ Le Sommet de la francophonie est un dossier essentiel

Quelques heures avant son départ pour Paris, le nouvel ambassadeur du Canada en France, M. Lucien Bouchard a accordé au ***DEVOIR*** *une longue interview sur le sens de son engagement politique et sur les grandes lignes de cette mission. Outre le directeur du* ***DEVOIR****, M. Jean-Louis Roy, ont participé à cet entretien MM. Paul-André Comeau, rédacteur en chef, Pierre O'Neill, chroniqueur politique, et Gilles Lesage correspondant parlementaire à Québec. Voici de larges extraits de cet entretien qui a duré près de trois heures.*

Q.— *Après avoir travaillé pour l'option de la souveraineté du Québec, vous acceptez aujourd'hui de servir le Canada à titre d'ambassadeur en France. Comment expliquez-vous ce passage?*

R.—D'abord il y a eu le référendum qui a changé nos vies. Dans les profondeurs du Québec, il y a quelque chose à la fois de clarifié et quelque chose de rendu possible.

Mon engagement au Parti québécois remonte à 1971. Libéral convaincu, j'avais fait la campagne pour M. Trudeau et celle de M. Bourassa en 1970. C'étaient des hommes nouveaux. Ils incarnaient pour moi tout ce que nous promettaient les années 60. Mais j'ai très vite déchanté. C'est devenu vite évident que M. Trudeau n'allait pas renouveler les rapports entre le Québec et le Canada et qu'il n'allait pas incarner les idéaux qui me paraissaient avoir animé la fièvre des années 60. J'ai été même un peu humilié. C'est un ressort qui joue souvent chez moi. Le sentiment d'humiliation détermine souvent des décisions importantes. Ce sentiment, je l'ai éprouvé fortement dans les années 70.

« Les Québécois n'ont pas voulu rompre le lien fédéral. Ils se sont découvert des racines fortes au Canada, d'autant plus fortes qu'en voulant les arracher, ça leur a fait mal. »

Mon ami Marc-André Bédard n'avait jamais eu d'illusions pour quoi que ce soit d'autre que pour la souveraineté du Québec. On se voyait souvent et il suivait mon parcours politique personnel de près. Un jour, M. Parizeau est venu à Chicoutimi et j'ai signé ma carte devant M. Parizeau, grand prêtre de la souveraineté. C'était une signature revêtue d'une onction spéciale.

L'année 1973 a marqué une profonde rupture pour moi. J'ai fait la campagne pour le PQ. J'ai dû quitter mon bureau et la sécurité relative que j'y avais. J'ai loué un petit bureau d'avocat en face. Quand j'ai quitté ce bureau cette année, il était devenu imposant et, pour moi, un grand sujet de fierté. J'avais affirmé mes opinions politiques à contre-courant de ce qui prévalait à l'époque et j'avais monté mon organisation moi-même. J'ai aussi participé à l'élection de 1976.

Après le référendum, pendant deux ans environ, je me suis terré dans mon coin. J'attendais de voir ce qui arriverait comme bien d'autres.

La décision référendaire a été nette et claire, au terme d'un processus très démocratique, et d'un grand débat de fond où les arguments ont été échangés. Les Québécois ont décidé, sous bénéfice d'un renouvellement du statut du Québec... Ce renouvellement reste à venir.

Q.— *Vous n'avez pas interprété la décision référendaire comme une étape majeure vers la souveraineté, une base pour la relance de l'option?*

R.— Je pense le contraire. Je crois que les Québécois ont voulu régler le problème, même si ça leur faisait mal. Je connais des gens qui ont voté NON, qui aurait peut-être voté OUI, mais qui voulaient mettre fin à cette lancée un peu irréaliste qu'ils sentaient autour d'eux et qui occultait le paysage politique. Il y en a beaucoup qui ont voté OUI, mais pas pour la séparation. Je me rappelle avoir écrit un article expliquant pourquoi je votais OUI, durant la campagne référendaire. C'était le négociateur,au fond,qui votait OUI.

Q.— *Vous visiez une réforme du fédéralisme?*

R.— Une réforme fondamentale où on aurait la force politique de notre côté. Je pensais qu'on s'en irait négocier avec une arme très forte entre les mains et que, pour une fois, le Canada anglais prendrait au sérieux ce qu'on demandait. Je pensais vraiment que l'on pourrait se tailler un pays relativement souverain. C'est un pari que nous avons perdu et cette défaite va nous coûter cher; mais en même temps, elle a levé des ambiguités.

Les Québécois n'ont pas voulu rompre le lien fédéral. Ils se sont découvert des racines fortes au Canada, d'autant plus fortes qu'en voulant les arracher, ça leur a fait mal.

Q.— *Si la réforme du fédéralisme ne se produit pas, croyez-vous que le mouvement indépendantiste pourrait réémerger un jour?*

R— Je crois qu'il pourrait émerger à nouveau dans l'avenir. Après le référendum, j'ai cru que c'était fini et que ça avait été une erreur tragique de tout miser sur une seule carte. Je croyais alors qu'on était plus faible que jamais. Je me disais: « On a refusé Victoria alors qu'aujourd'hui, Victoria, ce serait un gain énorme. » Donc on avait reculé.

Par la suite, j'ai été amené au dossier dans la contestation du rapatriement devant la Cour suprême, avec les autres provinces d'abord, et seul ensuite. J'ai vécu ces événements et je me suis rendu compte que ce n'était pas fini et qu'il y avait encore un ressort tendu, très fortement tendu dans le courant nationaliste au Québec. L'absence de la signature du Québec au bas de la Constitution est une donnée explosive.

Q.— *Vous n'avez pas l'impression que plus ça va tarder, plus il sera difficile d'avoir cette signature?*

R.— Peut-être en effet. C'est peut-être pour ça que ça ne presse pas trop. Avec le temps la signature s'alourdit en poids et en importance. Peut-être ne faut-il pas la donner trop vite. Peut-être faut-il la laisser désirer un peu. Il y a là un tison, une braise sous la cendre. Le Canada va se rendre compte qu'il doit négocier. S'il y a une entente, elle sera de nature historique et ça réglera le problème pour longtemps. S'il n'y a pas d'entente, là c'est différent. Les hommes politiques québecois en tireront des conclusions.

Q.— *Des propos qui précèdent, on pourrait conclure que vous allez vous mettre au service du Québec pour entretenir cette braise que vous venez d'évoquer. Et vous êtes ambassadeur du Canada en France.*

R.— Je vais à Paris d'abord parce que je pense qu'on est dans la fédération pour longtemps et peut-être pour tout le temps.

Dans l'avenir immédiat et aussi loin qu'on puisse voir, dans notre génération, on est dans la fédération parce que les Québécois l'ont décidé.

Je suis demeuré très nationaliste. Je veux que le Québec se fasse reconnaître un statut et une place qui soient conformes à ce qu'il est et à ce dont il a besoin pour s'épanouir. Je crois que la souveraineté c'était un moyen. Ce n'est pas le seul, mais de toute façon, il faut l'écarter de l'éventail. C'est un moyen théorique parce que politiquement, et d'une façon réaliste, il a été écarté par le Québec. Dans mon esprit, c'est réglé pour très longtemps.

Q.— *On a dit qu'à l'été de 1984, vous aviez conseillé M. Mulroney dans la formulation des engagements qu'il a pris à l'endroit du Québec. Quelle est la nature de cet engagement?*

R.— M. Mulroney a une sensibilité extraordinaire pour comprendre ce qui se passe au Québec. On a actuellement à Ottawa un premier ministre qui comprend le Québec comme peu d'hommes politiques l'ont compris au fédéral dans le passé. Il n'y en a pas beaucoup qui le comprennent et qui le sentent comme lui.

Ce qu'il a dit à Sept-Iles, il en pensait chaque mot, c'est exactement ce qu'il éprouvait. L'intérêt primordial des Canadiens c'est de négocier une entente avec les Québécois. Voilà ce que pense le premier ministre.

Il faut que les Canadiens anglais comprennent ce qui se passe au Québec. Reconnaissons que c'est difficile pour eux. Mais nous avons le devoir de leur expliquer ce qui est difficile à saisir même pour nous. Regardez au sein du PQ, il y a différents mouvements. Si les Canadiens anglais ne le comprenaient pas et s'ils devaient penser que c'est réglé et fini, que le Québec est à genoux et qu'il va rester comme ça, ce serait tragique. D'ici cinq à dix ans, on ne pourra pas tenir le Québec dans la situation actuelle sans que quelque chose arrive.

« On a actuellement à Ottawa un premier ministre qui comprend le Québec comme peu d'hommes politiques l'ont compris au fédéral dans le passé. Il n'y en a pas beaucoup qui le comprennent et qui le sentent comme lui. »

Q.— *Quelle est la nature de l'engagement de M. Mulroney et notamment en terme de calendrier?*

R.— Le discours n'est pas très explicite quand à l'articulation dans le temps. Il traduit une sensibilité et promet, à moyen terme, de remédier aux déficiences les plus flagrantes de l'accord constitutionnel. Il fait voir aussi que dans une période qui n'est pas déterminée, il va falloir faire une revision constitutionnelle, à la condition qu'on ait réuni les conditions pour le faire. Et le premier ministre s'y emploie avec les hommes politiques du Canada anglais. Je crois qu'il ne perd pas une occasion d'en discuter avec eux.



Photo Jacques Grenier

A la veille de son départ pour Paris où il a présenté hier ses lettres de créances au Président de la République, M. François Mitterand, le nouvel ambassadeur du Canada en France, M. Lucien Bouchard a accordé une longue interview exclusive au DEVOIR. Un entretien animé par MM. Paul-André Comeau, rédacteur en chef, Pierre O'Neill, chroniqueur politique, Jean-Louis Roy, directeur du DEVOIR, et Gilles Lesage, chroniqueur parlementaire à Québec, à la gauche de M. Bouchard.

Q.— *En 1981, en quittant sa fonction d'Ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier avait affirmé que le Canada n'avait pas de politique par rapport à la France et que les Français n'avaient pas de politique par rapport au Canada, sauf la querelle triangulaire des trois capitales qui dans le fond est peu significative par rapport à l'ensemble des dossiers. À la veille de votre départ pour Paris, que vous inspirent les remarques de votre prédécesseur?*

R.—La conjoncture me permet de symboliser la situation politique actuelle.

Les relations entre la France et le Canada ont été très conflictuelles. M. Pelletier a dit qu'il n'y avait pas de politique à Ottawa. Si on entend par politique un corps d'objectifs, de moyens d'action, de mesures précises, non il n'y en avait pas. Mais si on entend par politique, un objectif qu'on veut atteindre, une idée qu'on veut poursuivre, une attitude qu'on veut adopter, il y en avait une à Ottawa. Mais son caractère même rendait impossible son articulation et sa cohérence puisque cette politique consistait à lutter contre l'irréversible. Elle tendait à réprimer, chez la France cet attrait naturel et inévitable qu'elle éprouve pour le Québec. Quand le gouvernement fédéral voyait le Québec et la France nouer des relations très étroites qui, parfois, confinait à la souveraineté, qui n'ont jamais signifié la souveraineté, mais qui tendait à la souveraineté et voyait le traitement de faveur et privilégié que la France accordait au Québec, il tentait de contrer cela.

Il était tout à fait normal que la France se comporte comme elle l'a fait vis-à-vis du Québec. Dans le message de M. Pelletier, j'ai trouvé une expression significative. Il parlait « d'abus d'intimité » entre le Québec et la France. C'était vrai qu'il y avait intimité et cette dernière était perçue comme un abus par Ottawa. Moi je pense que ce n'était pas un abus. Elle se situait dans l'ordre normal des choses, dans l'ordre normal de l'histoire de la France, de la dynamique des relations entre la France et un pays francophone, un pays comme le Canada et une collectivité francophone comme le Québec.

Aujourd'hui tout est changé. L'ambigüité est levée. La France ne peut pas s'attendre à ce que le Québec devienne un pays indépendant parce que les Québécois ont dit non à ce projet. Un des devoirs que nous avons envers la France, envers la vérité et la réalité qui conditionnent tous les rapports, c'est d'y faire passer le message de notre évolution politique.

Voici des gens qui, dans le cours de leur évolution collective, ont traversé toutes sortes de difficultés, mais qui aujourd'hui regardent ensemble vers l'avenir. Ils veulent être ensemble pour vivre ce qui s'en vient. Il faut que les Français le sachent. Cette nouvelle manière devrait conditionner leurs rapports avec le Canada.

On ne peut plus lire la politique canadienne en termes manichéens. Il n'y a pas le Québec d'un côté et les Anglais de l'autre. Ce n'est pas si simple que ça. Il y a des Français qui savent très bien ce qu'est le Canada et ce qui s'y passe. Ceux-là forment la France des experts. Mais le message politique qu'il faut faire passer, s'adresse à une clientèle beaucoup plus large.

Q.— *Comment envisagez-vous les relations entre l'ambassade du Canada et la délégation du Québec à Paris?*

R.— Le discours de M. Mulroney, lors de la visite du premier ministre de France en novembre dernier, a défini une politique. M. Mulroney a employé l'expression « privilégiées et directes » pour qualifier les relations franco-québécoises. Le mot « directe » a une signification très éclatante. Il était jusqu'à tout récemment inconcevable qu'un homme politique fédéral puisse reconnaître que s'établissent entre la France et le Québec des rapports directs, dans le respect des compétences bien sûr, mais des rapports directs. Nous devons mettre du contenu là-dedans maintenant. Je crois que le gouvernement actuel va s'y employer.

Q.— *Dans son discours d'Ottawa, M. Fabius a rappelé la faiblesse des rapports économiques entre le Canada et la France. Il a de plus insisté sur les limites que cette situation impose aux autres grands domaines d'échanges et notamment dans le secteur culturel.*

R.— Il est certain que tant qu'il n'y aura pas d'économique, il n'y aura pas de culturel. Mais s'il y a trop de politique, il n'y a pas d'économique. Or, il y a toujours eu trop de politique dans le dossier. Des efforts louables ont été très souvent occultés par la fièvre politique qui sévissait à Paris. Il faut profiter de l'acalmie politique, cette espèce de trève que la conjoncture nous donne. J'ai l'intention, dans mon action à Paris, de faire en sorte que jamais ne soit remise en cause la place que le Québec occupe à Paris.

Q.— *Souhaitez-vous être informé des ententes que signera le Québec?*

Q.— Ça dépend des ententes. Je voudrais consolider la place que le Québec occupe à Paris, de sorte que le Québec ne se sente pas menacé. Je comprends qu'ils ont dû se battre très fort pour arriver là où ils sont, et chaque jour cet acquis est menacé parce que cette place n'est pas encadrée par un statut juridique.

Je ne pense pas qu'il soit possible au Québec de faire le moindre gain additionnel au plan politique à Paris. Ce qu'il y avait à gagner là, ils l'ont gagné. Et je pense qu'il faut le considérer comme un acquis définitif. Aller plus loin, c'est avoir une souveraineté. Ce n'est pas possible. Peut-être qu'il sera possible au Québec par exemple, de faire reconnaître dans des négociations constitutionnelles les relations spéciales qu'il a avec la France.

Q.— *La France est très protectionniste...*

R.— C'est la perception qu'en ont beaucoup d'hommes d'affaires canadiens... Supposons qu'on réussisse à contrer le pessimisme actuel par une grande réussite à laquelle le gouvernement serait associé, et qui serait correcte au point de vue économique, qui ne serait pas un geste discrétionnaire. Nous pourrions alors dégager un certain esprit plus positif et travailler sur le plan des PME. La France est un pays où il y a beaucoup de PME. La production économique française est très fragmentée. Je crois qu'il y aurait probablement moyen de réussir des contrats qui, s'accumulant par sédimentation, vont finir par tisser un véritable réseau.

« J'ai l'intention, dans mon action à Paris, de faire en sorte que jamais ne soit remise en cause la place que le Québec occupe à Paris ».

L'ambassade organise pour le 15 octobre un séminaire à Paris qui va réunir les grands noms des affaires françaises, des gens des PME, des représentants des autorités gouvernementales et beaucoup de Canadiens. C'est le début d'une offensive en France qui va se poursuivre pendant toute l'année. On met beaucoup d'efforts, d'énergie, et beaucoup de ressources dans ça.

Q.— *Où en sont les négociations en vue de la tenue du Sommet de la francophonie?*

R.— Vous savez qu'il y a des négociations en cours entre Québec et Ottawa. Je suis associé à ces négociations. Tout ce que je peux vous dire c'est qu'on a vraiment espérance de déboucher sur quelque chose de positif. L'idée, c'est de faire en sorte que le Canada, le Québec, et tous ceux qui seront intéressés du côté canadien, se présentent en France ou ailleurs dans des conférences préparatoires avec une entente. Nous ne voulons pas discuter de nos affaires devant les autres. L'idée, cette fois-ci, c'est de ne pas constituer un tiers en arbitre de ce que nous faisons ici, mais de faire nous-mêmes ce qui doit être fait et de nous présenter ensuite dans le réseau francophone.

Q.— *Quelle est pour vous l'importance d'une nouvelle institution internationale qui réunisse les pays francophones?*

R.— Le Canada a une composante francophone importante qui nous distingue et qui permet au Canada d'être ce qu'il est par rapport aux autres, qui fait que le Canada n'est pas assimilable aux États-Unis. Cette composante francophone doit s'appuyer sur quelque chose de puissant. Le Sommet francophone sera la façon d'encadrer et d'appuyer ce que nous sommes dans cette communauté beaucoup plus large. Le Québec seul n'a pas un très grand levier sur le développement économique mondial, le désarmement, la nécessité de préserver la paix, les évènements de l'Amérique latine. Il est très important que nous nous placions dans une entité plus large, dans cette communauté d'intérêts que pourrait être la communauté francophone. Il y a là pour nous une façon d'accéder à la scène internationale.

On devrait être fixé d'ici une dizaine de jours sur les résultats de la négociation entre Ottawa et Québec. J'ai bon espoir que nous arriverons à une entente.

Q.— *Prévoyez-vous un élargissement du rôle de l'Agence de coopération francophone?*

R.— Il n'est pas certain que le sommet va déboucher sur la création d'une permanence. Les gens que j'ai vus ne sont pas forcément enclins à vouloir créer une entité puisqu'il y a déjà l'agence.

Ce qui est acquis c'est que le premier ministre veut le sommet. C'est pour lui un projet très important. Pour moi, c'est mon dossier essentiel des prochains mois. M. Mulroney m'a demandé de m'en occuper personnellement.

Le premier ministre situe le Sommet dans l'optique de ce qu'il a dit à Sept-Iles. Pour M. Mulroney, le Sommet c'est l'intégration du Québec à une communauté internationale, c'est l'association des efforts fédéraux et du Québec dans une tentative de renforcer la francophonie. Renforcer la francophonie c'est renforcer le Québec et vice versa, c'est de permettre au Québec de jouer le rôle qu'il doit jouer vis-à-vis du monde francophone mais d'y associer le Canada, bien sûr, qui doit conduire l'opération. C'est là que l'articulation est difficile à définir.

Q.—*Quel sera le statut du Québec à cet éventuel sommet de la francophonie?*

R.— Je vous réfère au texte de l'accord qui interviendra j'espère. Vous connaissez le statut du Québec dans l'agence, c'est un gouvernement participant. C'est important ce que le Québec a réussi dans l'agence, un gouvernement participant... On verra ce que ça peut donner au sommet.

Q.— *La situation intérieure de la France en ce moment, n'est-elle pas aussi très déterminante par rapport à tous vos projets...*

R.— Vous savez à quel devoir de réserve est astreint un ambassadeur par rapport à la situation intérieure du pays dont il sera l'hôte. Mais on en sait tous ce qu'on en sait. C'est que la France est un pays qui, comme nous, est confronté au défi de la modernisation, un pays qui a marqué l'histoire et qui a été marqué par elle. La France est au XXe siècle un grand carrefour des valeurs traditionnelles, qui se heurtent comme nous aux réalités du monde moderne. Mais il y a des hommes politiques en France qui incarnent la nécessité du renouveau. Vous avez remarqué que M. Fabius tient des propos parfois similaires à ceux du premier ministre canadien, et notamment sur le renouveau économique et la réconciliation nationale. Quelle coïncidence!

« Le Sommet francophone sera la façon d'encadrer et d'appuyer ce que nous sommes dans cette communauté beaucoup plus large... »

Je crois que les mutations politiques en France la tourneront vers nous, inévitablement elle sera tournée vers nous, vers la technologie, vers l'exportation, vers l'investissement, vers l'ouverture sur le monde. Le Canada est sur le chemin de l'évolution française. Quel que soit le régime en France, il va devoir composer avec la réalité, et la réalité conduit à un point de rencontre de nos deux pays dans l'avenir.

Q.— *Vous avez beaucoup insisté sur le problème Québec dans des rapports entre la France et le Canada. Quel est l'intérêt des autres régions canadiennes pour la France?*

R.— Je sais que l' Ontario a découvert la France économique et y consent des efforts importants. C'est un peu remarquable ce que l'Ontario fait en France. Elle s'est donné un profil de pays moderne exportateur.

Suite à la page 14

RENAUD-BRAY
TOUS
les «Que sais-je?»
jusqu'à minuit 7 jours par semaine

POUR MIEUX COMPRENDRE
LES ENJEUX POLITIQUES ACTUELS
le NPD et le QUÉBEC 1958 1985
par ANDRÉ LAMOUREUX, politicologue
230 pages, illustré, 18,95 $
En vente dans toutes les librairies
(Diffusion Québec Livres)
Éditions du Parc
3752 PARC LAFONTAINE, MONTRÉAL H2L 3M4

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Mulroney

pas la compétence d'un ministre.

Ainsi M. Fraser a-t-il donné à son patron des explications ouvertes et honnêtes. Sa bonne foi et son intérêt face aux questions de santé publique et d'environnement n'ont jamais été mise en doute, dira M. Mulroney à sa décharge. Au passage, il notera que les réalisateurs de l'émission *The Fifth Estate* ont souligné que jamais la santé publique n'avait été mise en cause. Leur reportage s'intéressait au processus de prise de décision politique.

Le ministre avait pris une décision en tenant compte de ces aspects de santé et sécurité, mais il est apparu qu'il y avait d'autres aspects du dossier qui avaient été ignoré, a expliqué le premier ministre, faisant ainsi référence, semble-t-il, aux répercussions de la mauvaise publicité encourue sur l'industrie de la pêche. Aussitôt qu'il a été saisi de ce dossier, M. Mulroney dit avoir eu comme première préoccupation la santé et la sécurité du public. Ayant eu les assurances nécessaires à ce sujet, il dit avoir voulu corriger les problèmes qui se posaient par la décision que l'on connaît, soit le retrait des boîtes de thon visées.

L'opposition a pourtant continué de réclamer la tête du ministre des Pêches. Tant du côté libéral que néo-démocrate, on a prétendu que le ministre aurait donné l'autorisation de mettre en marché le lot de boîtes de thon contesté sans attendre le rapport final d'expertise de la part du Conseil de la recherche et de la productivité du Nouveau-Brunswick qui a mené des test. Le ministre a assuré qu'il avait eu un tel rapport en février puis qu'il avait fait faire d'autres tests par des groupes d'experts indépendants avant de donner le feu vert.

Si M. Mulroney a rendu hier un jugement nuancé sur la compétence de son ministre des Pêches, il a par ailleurs continué à défendre vigoureusement son ministre d'État aux Finances, Mme Barbara McDougall, dont l'opposition réclame également la tête pour incompétence dans le dossier de la Banque commerciale canadienne. Les accusations des libéraux sont farfelues et inexactes, a-t-il dit hier, ajoutant que le chef de l'opposition, John Turner, devra les justifier devant le comité parlementaire qui enquêtera bientôt sur tous les aspects de cette faillitte.

Le premier ministre, tout comme Mme McDougall, ont toutefois dû se défendre hier d'accusations venues de l'extérieur, soit des dirigeants de la Norbanque qui prétendent que le gouvernement ne fait pas tout en son pouvoir pour éviter la faillite à cette institutionn. Cette banque se trouve dans une situation similaire à celle de la Banque commerciale, mais s'est vu accorder un sursis de la part du gouvernement qui croyait possible de trouver une solution à ses problèmes autre que la liquidation.

Le premier ministre a dit croire que les déclarations du président de la Norbanque, Bill Neapole, pouvaient se comprendre dans la mesure où celui-ci vivait des heures difficiles et était sous pression. Il a assuré que l'on continuait avec bonne foi à examiner les propositions d'investisseurs qui pourraient permettre de rescaper la Norbanque. Mme McDougall, a souligné que la viabilité de la banque dépendait du résultat de négociations en cours.

Le chef du NPD, Ed Broadbent, s'est dit pour sa part pessimiste quant à la possibilité d'éviter la liquidation et que le pire pouvait arriver ce weekend. Selon lui, la ministre a déjà arrêté sa décision. Cette femme ne se préoccupe pas plus qu'il faut du sort de la Norbanque. Elle a une réputation bien établie pour faire disparaître les banques, a-t-il dit.

À Québec, le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Michel Côté, a fait savoir que pour éviter que d'autres « malentendus » comme celui du thon se reproduisent, il demandera à ce qu'un seul ministère soit désormais responsable de la qualité des produits marins, agricoles et des médicaments.

M. Côté était conférencier devant les membres du Permanent, réunis en congrès.

M. Côté compte défendre fermement son point de vue. A ses yeux, trop de ministères sont eengagés dans la juridiction du contrôle de la qualité des aliments et des drogues.

Par exemple, le ministère des Pêcheries est responsable du poisson dès sa pêche mais le ministère de la Consommation et des Corporations a droit de regard dès la vente au détail. Le contrôle de la qualité revient au ministère des Pêches mais la consommation du poisson relève du ministère de la Consommation et des Corporations.

« Des correctifs s'imposent, et dans des délais assez rapprochés », a avisé le ministre fédéral.

Il croit que le ministère de la Santé ou celui de la Consommation et des Corporations devrait être seul responsable du contrôle de la qualité des aliments, poissons et drogues.

M. Côté se dit prêt à défendre ce point de vue auprès de ses collègues du cabinet. « Le sujet n'a pas encore été abordé mais je vais en parler moi-même ».

Plus tôt cette semaine, les boîtes de thon de marque Star Kist ont été rappelées par le gouvernement fédéral parce qu'on doutait de leur qualité.

La veille du rappel, le ministre des Pêches et Océans John Fraser avait vainement tenté de rassurer la population en affirmant que ce thon ne représentait aucun danger pour la consommation humaine.

L'opposition libérale est revenue à la charge, demandant au gouvernement de reconnaître ses fautes. Quelques heures plus tard, à la surprise de tous, le ministre faisait volte-face et annonçait que même si le thon était comestible, il préférait en exiger le retrait du marché.

M. Côté défend bien l'action de son gouvernement. « Il n'y avait aucune preuve que les produits placés sur le marché représentaient un danger pour la santé. Si nous les avons retirés, c'était pour offrir une protection supplémentaire au consommateur, par prudence », a-t-il explicité.

« Devant l'ampleur de la situation et devant les doutes des consommateurs, le gouvernement n'a simplement pas voulu prendre de risques », a-t-il justifié.

Aux yeux de M. Côté, le ministère de la Consommation et des Corporations n'a rien à se reprocher dans cette histoire. « Nous avons été diligents. En aucun moment, la santé des consommateurs n'a été en danger », a-t-il certifié.

◆ Bouchard

réglé et fini, que le Québec est à genoux et qu'il va y rester, ce serait tragique. Parce que là, on s'en irait vers des problèmes épouvantables dans quelques années. D'ici cinq à dix ans, on ne pourra pas tenir le Québec dans la situation actuelle sans que quelque chose arrive ».

Le directeur du *DEVOIR*, M. Jean-Louis Roy, le nouveau rédacteur en chef, M. Paul-André Comeau, et le correspondant parlementaire, M. Gilles Lesage, ont également participé à cette entrevue, dont de larges extraits paraissent en page 13, et au cours de laquelle M. Bouchard a longuement parlé du cheminement qui l'a amené au plus haut rang de la diplomatie canadienne. La franchise et la spontanéité qui caractérisent ce personnage attachant, en font un spécimen rare dans ce milieu où la discrétion est la première règle de survie. Quelques heures après sa visite au *DEVOIR*, l'ambassadeur du Canada quittait pour Paris, où il était reçu hier matin, chez le président de la république, M. François Mitterrand, qui l'a entretenu de l'importance des rapports privilégiés du Québec avec la France.

Avocat de Chicoutimi, âgé de 47 ans, M. Bouchard s'est fait connaître pour ses talents de négociateurs et plus particulièrement par le rôle qu'il a joué lors des dernières rondes de négociations entre le gouvernement Lévesque et les employés du secteur public. Il a fait ses études de droit avec M. Mulroney, à l'université Laval, au début des années '60. Depuis, cette amitié est toujours demeurée intacte et intense. En 1975, Robert Bourassa formait la commission Cliche et invitait à y siéger comme commissaire, nul autre que Brian Mulroney, qui accepta, à la condition toutefois que Me Lucien Bouchard en soit le procureur.

La nomination de M. Bouchard à Paris, le 7 juillet, a été mal accueillie au Canada anglais, choqué par l'idée que le pays puisse être représenté à l'étranger par un ex-péquiste, un ex-souverainiste. Effectivement, M. Bouchard ne renie rien de son passé politique. En 1972, à l'occasion d'une tournée que Jacques Parizeau effectuait dans la région du Lac Saint-Jean pour recueillir des fonds, M. Bouchard a adhéré au Parti québécois, après avoir participé à la campagne électorale de Robert Bourassa en 1970 et« avoir fait des discours pour M. Trudeau. » Il a été un militant actif des campagnes péquistes de 1973, 1976 et 1981. Il a même été invité à être candidat du PQ aux prochaines élections prévue pour l'automne. Il reconnaît que la défaite référendaire de 1980 a été pour lui un dur coup. « Ce référendum a changé toutes nos vies au Québec ». Mais il s'est ressaisi avec la montée fulgurante de son ami Brian dans le firmament politique canadien. Il a été l'un des artisans de la victoire que le Parti conservateur a remportée au Québec en septembre 1984.

L'ambassadeur Lucien Bouchard n'écarte pas l'hypothèse que le mouvement indépendantiste puisse un jour refaire surface et retrouver des assises dans la population, surtout si l'incompréhension du Canada anglais devait à nouveau décevoir les aspirations nationalistes du Québec. Mais il préfère miser sur la capacité de Brian Mulroney de réussir la réconciliation nationale. Il prédit que le Québec va adhérer à l'accord constitutionnel et poursuivre sa destinée à l'intérieur du régime fédéral canadien.

A la tête de la diplomatie canadienne à Paris, Lucien Bouchard se donne comme mission de « consolider » les rapports directs et privilégiés qu'entretiennent la France et le Québec et auxquels M. Mulroney a référé, lors de la visite du premier ministre Laurent Fabius en novembre dernier. Ce que l'ex-ambassadeur Gérard Pelletier qualifiait d'un « abus d'intimité », M. Bouchard n'y voit que la normalité des choses.

Dans cette optique, le projet du Sommet de la francophonie apparaît au premier rang des priorités du nouvel ambassadeur. Il s'efforcera d'abord de vaincre les « poches de résistance » qu'il a perçues au sein de quelques ministères à Ottawa. L'allure des négociations entreprises entre Ottawa et Québec lui font croire que le Sommet de la francophonie verra le jour sous peu. « C'est la façon pour le Québec d'accéder à la scène internationale par le truchement, à travers le prisme des valeurs francophones ».

Au cours de cette entrevue au *DEVOIR*, l'ambassadeur Lucien Bouchard a également révélé que le Canada était à mettre au point un « plan d'action », visant à accentuer les rapports avec la France. Cette « grande offensive » aura une dominante économique. « Tant qu'il n'y aura pas d'économique, il n'y aura pas de culturel ». M. Bouchard croit que le Québec devrait imiter l'Ontario, qui s'est donnée en France le profil d'un pays exportateur moderne de technologies. A l'invitation d'Ottawa, des centaines d'hommes d'affaires canadiens se rendront à Paris en novembre, pour participer à un séminaire économique.

◆ Mexico

de 1,500 noms et des renseignements pertinents sur les ressortissants canadiens dont on a communiqué la présence au Mexique.

Dans la région d'Acapulco, les communications ont permis d'établir que les dégâts étaient moins importants qu'on ne l'avait craint d'abord, vu la proximité de l'épicentre. Des radios amateurs ont fait savoir que les grands hôtels d'Acapulco n'avaient pas été ébranlés.

C'est dans la capitale que les scènes sont les plus cataclysmiques. Le hurlement des sirènes se fait entendre sans cesse, des nuages de poussière nuisent au travail des secouristes, des flammes dansent çà et là dans les ruines et l'odeur de gaz est omniprésente tandis que les cris des blessés et des survivants prisonniers des décombres se mêlent aux pleurs des parents qui cherchent leurs enfants.

Des dizaines de milliers de volontaires, armés de pics et de pelles ou manoeuvrant de lourds appareils de construction, soulèvent des amas de débris à la recherche de survivants. C'est ainsi qu'un jeune britannique a été libéré des décombres qui le retenaient prisonnier depuis 28 heures.

Le maire de la ville, M. Ramon Aguirre, a souligné la grande solidarité dont les gens de Mexico ont fait preuve depuis le cataclysme. Le premier bilan sérieux de l'étendue des dommages signale que 250 édifices ont été rasés et que de 1,000 à 2,000 autres ont été lourdement endommagés ou sont sur le point de s'écraser.

On estime que près de 60 pour cent du réseau téléphonique du pays a été endommagé, tandis que le réseau d'aqueduc a aussi été abîmé. Les spécialistes ont travaillé sans relâche pour rétablir le service électrique pour la presque totalité de la ville hier.

Ce sont trois secteurs de la capitale qui ont surtout été touchés: le centre-ville historique autour du square Zocalo, le quartier Tlatelolco et un autre quartier situé dans le sud, aux abords du centre médical.

Plusieurs écoles ont été démolies, et une au moins était remplie de jeunes élèves.

Des condoléances du monde entier affluent vers Mexico, émanant du Saint-Père notamment, et de Fidel Castro.

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a lui aussi adressé un message de sympathie au président de la République du Mexique, tandis que le mionistre des Relations extérieures, Mme Monique Vézina, a annoncé qu'une aide de million de dollars sera acheminée au Mexique.

◆ Hernu

fusé d'ajouter quoi que ce soit aux déclarations qu'il avait faites en août au conseiller d'État Bernard Tricot, le gaulliste historique chargé par M. Fabius de la première enquête interne sur le sabotage du *Rainbow Warrior*.

Selon le rapport de M. Tricot, publié le 26 août, l'amiral Lacoste lui aurait dit que les agents de la DGSE présents en Nouvelle-Zélande étaient chargés d'une mission de renseignements et d'infiltration de l'organisation Greenpeace qui s'apprêtait à faire campagne contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. Il ajoutait qu'en outre ces agents pouvaient être invités à réfléchir aux voies et moyens propres à contrecarrer l'action de Greenpeace.

Par son silence, l'amiral Lacoste a soit voulu couvrir une action meurtrière commise en territoire étranger et dans laquelle il est lui-même impliqué — du fait d'en avoir donné l'ordre ou de l'avoir cautionnée — soit d'avoir voulu protéger certains de ses hommes contre d'éventuelles poursuites judiciaires.

C'est l'un des points que devra éclaicir l'enquête, désormais confiée à M. Paul Quilès, successeur de Charles Hernu au ministère de la Défense, et dont les conclusions devraient être livrées dans les prochains jours, selon les ordres du premier ministre.

MM. Mitterrand et Fabius se déclarent en effet toujours fermement décidés à ce que toute la vérité soit connue sans délai sur ce scandale qui ébranle le pouvoir socialiste à six mois d'élections législatives dont la droite pourrait sortir victorieuse.

Le fait étant pratiquement acquis, désormais, qu'aucune main étrangère n'est intervenue dans l'affaire, dont la seule responsabilité incomberait de bout en bout à des agents de la DGSE, officiellement mandatés ou non, trois thèses restent plausibles dans l'état actuel du dossier et au vu des révélations de presse.

Selon la première, soutenue par *Le Monde*, *L'Express* et d'autres organes de presse comme l'hebdomadaire satirique *Le Canard Enchainé*, les agents secrets français ont coulé le *Rainbow Warrior* sur ordre.

Dans ce cas, au moins six équipes seraient intervenues :

— Le commandant Louis-Pierre Dillais, chef du Centre d'entraînement des nageurs de combat d'Aspreto, en Corse, chargé depuis la Nouvelle-Calédonie de coordonner toute l'opération. La police néo-zélandaise n'exclut pas qu'il se soit rendu personnellement à Auckland sous le faux nom de Dormont.

— Les faux époux Turenge, aujourd'hui en prison en Nouvelle-Zélande, chargés de faire diversion.

— Les trois passagers (nageurs de combat d'Aspréro) du voilier *Ouvéa*, chargés d'acheminer sur place les explosifs.

— Deux autres nageurs de combat (la fameuse troisième équipe), véritables auteurs du sabotage, venus à Auckland en touristes et repartis de même.

— Une équipe de secours composée de deux hommes ayant affrêté un bateau rapide en Australie mais qui finalement n'auraient pas eu à intervenir.

— Sans compter la pseudo-Frédérique Bonlieu, la taupe infiltrée au sein de Greenpeace, disparue dans la nature.

Reste à savoir, dans cette hypothèse, qui a donné l'ordre supérieur. *Le Monde* affirme qu'outre l'amiral Lacoste, les deux plus hauts chefs de la hiérarchie militaire, les généraux Jeannou Lacaze et Jean Saulnier, ainsi que le ministre Charles Hernu lui-même, auraient décidé ou au moins cautionné l'opération de sabotage.

Entre-temps, le Foreign Office a démenti hier les accusations de l'hebdomadaire français *Le Canard Enchaîné* selon lesquelles des « agents étrangers », probablement britanniques, seraient responsables du sabotage du *Rainbow Warrior*.

Un porte-parole a affirmé à Londres que de telles accusations étaient « dénuées de tout fondement ».

L'hebdomadaire satirique avait précisé dans son numéro, mercredi, que des informations désignant les « agents étrangers » figuraient dans un dossier remis au président Mitterrand, après l'attentat ayant coulé le *Rainbow Warrior*.

La tragédie d'Air India

Les passagers assis à l'arrière ont été les plus gravement blessés

CORK, Irlande (PC) — Ce sont les passagers assis au-dessus d'un petit compartiment à bagages, à l'arrière de l'avion, qui ont été les plus gravement blessés des 131 victimes dont les corps ont été retrouvés après l'écrasement de l'appareil d'Air India, a-t-on appris vendredi.

M. Ian Hill, un pathologiste de l'aviation et consultant auprès du ministère des Transports de Grande-Bretagne, a constaté que les voyageurs qui se trouvaient dans les 10 dernières rangées avaient subi un même type de blessures, des fractures du pelvis, comme si une puissante force avait heurté violemment leurs sièges, de bas en haut.

Le compartiment situé à l'arrière du Boeing 747 qui s'est abîmé dans l'Atlantique nord le 23 juin dernier, contenait divers bagages et objets aux formes irrégulières qui n'auraient pu être chargés dans les conteneurs ordinaires.

Le pathologiste a étudié le type, l'étendue et la gravité des blessures subies par les victimes afin d'essayer de dégager la série des événements qui ont conduit à la disparition de l'appareil, sans avertissement ou appel de détresse, causant la mort des 329 personnes à bord, pour la plupart des Canadiens d'origine indienne.

Comparaissant à l'enquête du coroner, le spécialiste a pris soin de décrire ses découvertes comme étant préliminaires. Il est cependant en mesure de dire que "quelque chose d'anormal s'est produit dans la section de queue" du Boeing 747 de la compagnie indienne.

Ce "quelque chose" a aussi ouvert une brèche dans le fuselage de l'avion, ce qui a fort probablement entraîné une décompression explosive, a-t-il ajouté.

Théorie bombe

Tout comme les quatre pathologistes irlandais qui ont témoigné plus tôt cette semaine, M. Hill n'a pu cependant trouver aucun indice d'explosion, d'éclair ou d'incendie dans la section des passagers.

Néanmoins, l'hypothèse d'une attaque terroriste au moyen d'une bombe a recommencé à circuler à l'enquête.

Bien qu'aucun des témoins médicaux ou techniques n'aient apporté aucune preuve appuyant cette théorie, le choc soudain inexpliqué, vers le haut, qui a blessé les passagers ainsi que la rupture du fuselage ont ravivé les spéculations dans les couloirs du tribunal.

Le jour de la disparition de l'appareil d'Air India, pendant un vol Toronto-Montréal-Bombay, via Londres, une bombe se trouvait dans la soute à bagages d'un Boeing 747 de CP Air effectuant la liaison Vancouver-Tokyo et faisait explosion à l'aéroport de Tokyo, tuant deux préposés aux bagages.

Alexander assermenté comme lieutenant-gouverneur de l'Ontario

TORONTO (PC) — M. Lincoln Alexander a été assermenté vendredi comme lieutenant-gouverneur de l'Ontario, devenant le premier Canadien de race noire à accéder à des fonctions vice-royales.

M. Alexander succède à John Black Aird.

Dans son discours de réception, le 24e représentant de la Reine en Ontario a affirmé que sa nomination était un signe que la société canadienne "a immensément changé au cours des 30 dernières années".

En termes mesurés, M. Alexander a déclaré qu'il ne s'attarderait pas à rappeler les vieilles mentalités, qui faisaient de certaines minorités visibles des citoyens de deuxième classe. "Mais soyez assurés que je n'ai pas accepté, et que je n'accepterai jamais de telles attitudes." Celles-ci ont beaucoup évolué, a-t-il souligné.

Longuement applaudi par les politiciens et les visiteurs présents à la Chambre de la législature pour la cérémonie d'assermentation, M. Alexander avait été accueilli, à son arrivée à l'extérieur de l'édifice, par les fanfares de plusieurs régiments de la province.

Agé de 63 ans, le nouveau lieutenant-gouverneur est le fils d'un porteur de compagnie de chemins de fer.

Il a été le premier député noir du Canada, et le premier ministre fédéral de race noire.

Il est né à Toronto, pour déménager par la suite à Hamilton, qu'il a représenté aux Communes sous les couleurs du Parti conservateur.

Culture

Suite de la page 12

s'agisse des arts, des sciences humaines ou des sciences pures et appliquées, c'est avant tout de la matière grise, de la création, de l'innovation et de l'imagination dont il s'agit et qu'il faut développer d'une façon cohérente ?

On ne peut pas tout faire en même temps et il est sans doute plus facile, sinon plus urgent, de traiter du quotidien des choses plutôt que de consacrer des ressources importantes à l'évaluation, à la prospective et, somme toute, à voir venir.

Du côté fédéral, séparatisme aidant, on a pris, plus discrètement mais non moins efficacement, les voies et les raccourcis menant aujourd'hui aux mêmes résultats.

Au total, cette évolution n'a pas que des mauvais côtés même si elle peut être extrêmement irritante, déplaisante et dans une certaine mesure humiliante pour ce qu'il est convenu d'appeler le milieu culturel. Il doit maintenant, au même titre que les administrateurs municipaux ou scolaires, les gestionnaires d'institutions décentralisées et même les groupes de citoyens, apprendre à traduire ses préoccupations dans le langage et dans le vocabulaire souvent bizarres des ministères et faire son pèlerinage annuel, sinon permanent, auprès des ministres et de leurs prolongements politiques et administratifs.

Ce qu'il faut maintenant trouver, c'est la nouvelle frontière entre le rôle que se reconnaît l'État et l'intérêt de l'ensemble de la population canadienne, tant dans sa diversité que dans ses points de communauté et de convergence, par rapport au développement non seulement de ses institutions culturelles mais aussi de tout ce qui permet de maintenir à un niveau acceptable la capacité de création, d'excellence et de diffusion de l'action culturelle.

Le rôle premier d'un ministère, fût-il à Ottawa ou à Québec, est à mon avis de percevoir constamment et avec la plus grande précision l'état de la situation culturelle à l'intérieur de son champ de responsabilité politique. Il est ensuite, en s'appuyant sur ses ressources propres qui devraient pour l'essentiel être des ressources d'analyse, d'évaluation, de réflexion et de planification autant que de prévision, d'obtenir de l'appareil politique comme du système administratif qu'ils réservent une partie décente de leurs ressources, d'une part pour maintenir et développer les institutions nationales, provinciales et régionales de base, et d'autre part pour permettre à des organismes de gestion autonomes de rendre accessibles ces ressources aux divers milieux de la création et de la diffusion. Il doit aussi définir, au moment de décider de ses budgets, des grandes priorités qu'il entend voir respecter sur des périodes suffisamment longues pour qu'elles puissent effectivement se réaliser et être vérifiées et évaluées quant à leur bien-fondé.

Plutôt que de s'éparpiller partout sur le terrain, les ministres et leurs fonctionnaires responsables de la gestion des fonds publics en matière culturelle devraient donc, au contraire, tout faire pour se libérer de l'attribution et de la gestion des ressources et chercher à devenir autant que possible le cerveau et la conscience de l'État dans la définition de toutes les grandes orientations à moyen et à long terme.

Le temps des politiques culturelles cloisonnées dans un ministère qui, à l'occasion, en vernit ici et là les actions de l'État est révolu. Une politique culturelle, ça ne se plaque pas plus sur un gouvernement et sur une administration que la culture sur les personnes. Pour exister, elle doit être un choix de tout le gouvernement dans tous ses comportements, de la même façon que l'essence d'un bois ne peut se retrouver dans le seul bout de la planche. La culture est une façon d'être. La politique, sans culture, n'est qu'une façon de faire.

Bouchard

Suite de la page 13

C'est une compagnie ontarienne qui va informatiser les bibliothèques en France, y compris la Nationale, ce symbole de la recherche française. C'est un ontarien qui a conçu l'Opéra de Paris pour commémorer le bicentenaire de la Révolution française. L'Ontario est en train de nous apprendre des choses. Elle est en train de nous montrer ce qu'on peut faire si on se décrispe politiquement avec la France.

Pour les Acadiens, les rapports avec la France sont d'une importance cruciale. Ils voudraient établir des liens économiques avec la France, mais ils n'y ont pas de bureau. Ils n'ont pas les moyens d'étendre leurs filets là-bas. Un jour, ils le feront.

La Colombie-Britannique a des intérêts marqués en France dans les secteurs des pêcheries, du charbon et du bois. On s'y plaint du protectionnisme larvé français qui entrave les exportations.

En Saskatchewan, le gouvernement a décidé d'établir des relations très étroites avec la France et il pose des gestes en conséquence. Le premier ministre, M. Devine m'a parlé en des termes passionnés de ce qu'il veut faire avec la France. Il a rencontré M. Fabius en janvier et a établi avec ce dernier une relation féconde.

M. Devine a certainement donné à son gouvernement une orientation pro-française et ça ne se traduit pas uniquement dans la rhétorique. La Saskatchewan exporte déjà beaucoup d'uranium en France et il y a un projet d'accentuation des investissements français dans l'uranium. Il y a un projet pour la potasse et aussi pour la fabrication d'engrais chimiques.

Q.— *Comment justifiez-vous la nouvelle politique d'intégration du centre culturel canadien à Paris, à l'ambassade?*

R.— Vous savez qu'on a pensé fermer ce Centre, qui dispose d'un budget d'un million de dollars par année et d'un édifice imposant. Mme Vézina est une des ministres qui ont convaincu le gouvernement de ne pas agir dans ce sens. Elle avait parfaitement raison. Mais il y avait un problème d'intégration et de coordination du Centre à l'ambassade.

Dans le passé, et bien que les choses se soient améliorées sous M. Herbiet, le dernier directeur, le centre culturel refusait toute collaboration avec l'ambassade, qui a besoin que l'activité du Centre converge un peu avec ses projets, par exemple, de promotion économique. Ce problème est règlé. Le directeur du Centre relève de l'ambassadeur. Il a une liaison organique avec M. Jules Duguay qui est le ministre des Affaires culturelles.

A Paris, je voudrais propager bien sûr très fortement la culture québécoise, et j'entends nouer moi-même des relations avec les milieux culturels français. Mais je veux aussi que les Français aient une vue de la culture anglophone du Canada.

Je voudrais, autant que possible, travailler en collaboration avec le Québec dans ce domaine. La délégation, qui a beaucoup de ressources s'emploie elle-aussi à propager la culture québécoise. Je ne sais pas si ce sera possible. On me dit que jusqu'ici, les Québecois ont été assez méfiants des initiatives conjointes, dans le domaine des arts. Ils ont souvent eu l'impression qu'on voulait les récupérer par les arts. Tel n'est pas mon objectif.

21 septembre

par la PC et l'AP

1983: la marine américaine ouvre le feu sur les positions anti-gouvernementales au Liban, où de violents combats font rage autour de Souk El Ghard.

1982: Amine Gemayel, frère du président-élu assassiné Bachir Gemayel, est élu président de la République libanaise.

1979: l'empereur Bokassa est détrôné en Centrafrique.

1955: le président Peron est renversé en Argentine.

1939: le premier ministre roumain Armand Calinescu est assassiné par la « Garde de fer ».

1745: Mme de Pompadour devient la favorite officielle du roi Louis XV, qui l'installe à Versailles.

Il est né un 21 septembre: le romancier anglais H.G. Wells (1866-1946).

22 septembre

par la PC et l'AP

1981: le TGV, le train le plus rapide du monde (251 kmh) est mis en service sur la ligne Paris-Lyon.

1976: la sonde américaine « Viking » confirme que la planète Mars possède une calotte glaciaire.

1974: un cyclone fait 5,000 morts au Honduras.

1973: M. Henry Kissinger devient le premier Américain naturalisé à assumer les fonctions de secrétaire d'État.

1949: l'Union soviétique fait exploser sa première bombe atomique, quatre ans après la première explosion nucléaire américaine.

1862: le président Abraham Lincoln proclame l'abolition de l'esclavage aux États-Unis à compter de 1863.

1792: la République est instituée en France, où le calendrier révolutionnaire entre en vigueur.

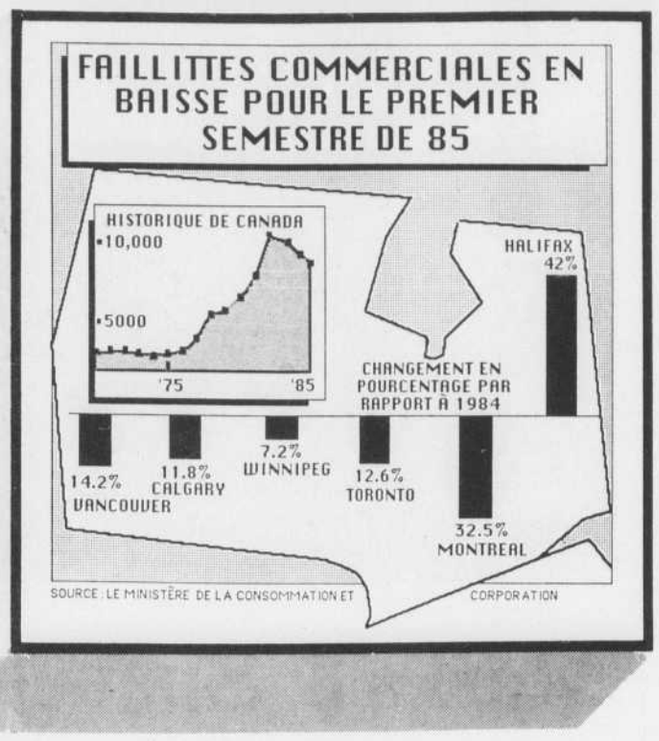
Elle est née un 22 septembre: Anne de Cleves, quatrième épouse du roi Henry VIII d'Angleterre (1515-1557).

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 21 septembre 1985

EN UN COUP D'OEIL



L'évaluation de la maison à deux étages atteint les $ 260,000 à Ville Mont-Royal

SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

Le prix moyen des maisons à Mont-Royal a plus rapidement et avec plus d'amplitude récupéré et dépassé les pertes encourues par les caprices des taux d'intérêt en 1982. « Présentement, Ville Mont-Royal est non seulement un excellent investissement, il est aussi le meilleur secteur de l'île de Montréal » a déclaré au DEVOIR Mme Jocelyne Hébert, directrice au Trust Général, lors d'une entrevue exclusive.

D'après les dernières études de Royal Lepage, l'évaluation moyenne d'une maison individuelle à deux étages était de $ 220,000 à l'automne 1981, de $ 185,000 à l'automne 1982, de $ 195,000 en 1983, de $ 240,000 en 1984 et de $ 260,000 en juillet de cette année. D'ailleurs, toujours selon les statistiques de Royal Lepage, le prix a augmenté de 13 % dans cette catégorie d'habitation au cours des six premiers mois de l'année.

Les tendances principales du marché immobilier résidentiel, dans son ensemble, sont toutes présentes à Mont-Royal. Là comme ailleurs, la demande est très forte. Les vendeurs étant fermes sur le prix, il y a peu de négociation. Ensuite, les maisons se vendent d'autant plus vite que, le seuil de résistance à partir duquel il est plus laborieux de transigner est élevé, soit $ 300,000. Comme l'a spécifié Mme Sally Phan de Century 21, « si les propriétés entre $ 100,000 et $ 150,000 sont achetées avant tout par des professionnels, au-delà de ce barème, Ville Mont-Royal attire une forte proportion de gens d'affaires et de cadres supérieurs ». Il faut noter que Mont-Royal se caractérise, notamment, par le fait que c'est de plus en plus un marché de jeunes familles. Alors que Notre-Dame-de-Grâce, par exemple, attire surtout le couple de professionnels sans enfants.

Au cours des récentes années, les urbanistes ont remarqué un « retour vers le centre-ville », un déclin des banlieues au profit de Montréal. Or, Ville Mont-Royal aurait bénéficié plus sensiblement que d'autres secteurs de ce phénomène parce que non seulement le centre-ville est proche, mais on y retrouve « toutes les qualités des municipalités plus éloignées comme Beaconsfield » a précisé Mme Phan. La superficie de terrain par maison est, en effet, plus importante à Mont-Royal qu'à Outremont ou NDG.

Sur la base des proportions de catégories d'habitation, on a pu dire que la géographie immobilière de Montréal-Nord est très diversifiée et qu'elle est plus uniforme à Notre-Dame-de-Grâce. Mont-Royal s'apparente à ce dernier secteur par la forte présence de maisons unifamiliales. On en compte 3,897, alors qu'il y a 368 duplex, 76 triplex, 31 immeubles de 4 à 11 logements, 59 de 12 logements et plus, ainsi que 59 condominiums. D'après le service d'évaluation de la CUM, la valeur moyenne marchande par unité est de $ 185,000, en mars 1984 elle était de $ 172,300.

Les secteurs commercial et industriel suffisent amplement aux besoins de la population. Il y a pas moins de 454 magasins, 18 industries, 58 bureaux professionnels et, chiffre étonnant, 107 manufactures. On compte également 4 édifices d'utilités publiques d'une valeur totale de $ 3,500,000. Des trois centres d'achats, on estime que celui de Rockland a eu une incidence, pas encore quantifiable, sur le prix des maisons à sa périphérie.

« Le marché résidentiel de Mont-Royal est divisé en deux secteurs par la rue Laird. Celui qui est à l'ouest est le plus recherché » a dit Mme Phan qui a précisé, d'autre part, « que l'ensemble des infrastructures et des services est axé sur la famille. En proportion, le nombre de parcs est plus élevé à Mont-Royal qu'à Outremont. Par contre, les possibilités d'activités culturelles sont, contrairement à Outremont, quasi-absentes à Mont-Royal ». Si le nombre d'inscriptions exclusives sur les propriétés est très haut, le système MLS de la Chambre d'immeuble de Montréal indique qu'il y a eu 30 maisons vendues entre avril et juin 1985 dont un duplex. Près de 90 % de ces propriétés ont été transigés entre $ 100,000 et $ 150,000, une seule a trouvé preneur à $ 310,000. Actuellement, 34 unités sont sur le marché dont deux aux alentours de $ 300,000, les 32 autres varient entre $ 100,000 et $ 160,000.

Phénomène particulier à Mont-Royal « c'est la grande stabilité dans le marché des immeubles à revenus » a indiqué M. Guy Lapointe des Immeubles Guy F. Lapointe Inc. « Les personnes qui ont investi — de continuer M. Lapointe — il y a 15 ou 20 ans, dans les blocs appartements sont encore propriétaires de leurs immeubles dans la majorité des cas. Étant donné qu'il faut un gros montant à la base, ça prend plus de temps pour avoir un gain en capital. Cela dit, beaucoup de ces immeubles, parce qu'ils ont été absents du marché pendant une longue période, n'ont plus d'hypothèques ».

Le nombre de transactions, combinant résidentiel et commercial, fut de 307 en 1984 et de 194 en date deu 31 juillet 1985. En 1984, on a émis 411 permis de construction pour une valeur déclarée de $ 11,104,000.

Enfin, la valeur foncière de Ville Mont-Royal est de $ 1,080,736,000 pour 5,151 unités. Le nombre de propriétés imposées est de 4,815 pour un équivalent de $ 1,015,036,666, alors qu'il y a 336 immeubles exempts pour une somme de $ 65,700,000. La taxe municipale est de $ 1.64 par $ 100 d'évaluation, le multiplicateur de la taxe scolaire est de .114. La taxe d'eau est de $ 2 par 2,000 gallons consommés et il y a aussi un droit de mutation ou « welcome tax » de 3/10 de 1 % sur le premier $ 50,000 et de 6/10 sur l'excédent.



Photo Jacques Grenier

Les maisons de Ville Mont-Royal sont celles qui se sont le plus appréciées dans la région de Montréal depuis le début de l'année, 13 % en huit mois. Le prix actuel dépasse nettement les sommets précédents de l'automne 1981.

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ LE MONTRÉAL TRUST AUGMENTE AUSSI SES TAUX HYPOTHÉCAIRES

Le Montréal Trust a annoncé hier une augmentation de 0.25 % de ses taux hypothécaires sur les prêts d'une durée de 3 et 4 ans, et de 0.5 % sur les prêts d'une durée de 5 ans. Les nouveaux taux en vigueur immédiatement sont les suivants: 3 ans-11.5 %, 4 ans-11.75 % et 5 ans-12.25 %. Les autres taux demeurent inchangés. Plusieurs institutions bancaires avaient annoncé des hausses de taux semblables plus tôt cette semaine.

■ Les États-Unis restreignent les importations textiles

Des mesures destinées à renforcer les restrictions sur les importations textiles ont été adoptées par une sous-commission de l'importante Commission des Voies et Moyens de la Chambre des Représentants américaine, qui ignore ainsi les avertissements contre le protectionnisme lancés mardi à l'adresse du Congrès par le président Reagan.

Le projet de loi, prévoyant l'édification de barrières douanières plus hermétiques pour mieux protéger l'industrie vestimentaire et textile américaine de la concurrence étrangère, a été approuvé à main levée au cours d'une réunion tenue à huis clos et qui n'a pas duré plus d'une heure. À l'issue de cette session, les membres de la sous-commission ont indiqué que ce texte avait de grandes chances d'être adopté par la Chambre des Représentants à majorité démocrate.

■ Hitachi arrête ses ventes en Afrique du Sud

La société Hitachi, l'un des plus importants fabricants d'ordinateurs du Japon, a annoncé hier qu'elle prenait des mesures pour mettre un terme à ses ventes acheminées vers l'Afrique du Sud. Un porte-parole de la société a precisé qu'Hitachi négociait avec son partenaire ouest-allemand BASF pour que soit mis fin à l'envoi d'ordinateurs en Afrique du Sud.

■ Les mines Carolin et David fusionnent

La compagnie Mines Carolin a convenu d'une entente de principe pour fusionner avec Minerais David et d'une nouvelle entente de financement, a annoncé hier M. Orval Gillespie, le président des deux compagnies. Suivant les termes de l'entente, les deux entreprises fusionneront pour former la nouvelle compagnie Minerais Carolin. Les actionnaires de David recevront une action de la nouvelle compagnie pour trois actions de David alors que les actionnaires de Carolin échangeront leurs actions une pour une. Mines Carolin compte 6 millions d'actions en circulation tandis que David en compte 8.7 millions.

■ Ressources Aur s'associe à RLR

Ressources Aur a convenu d'une entente avec la Société en commandite minière RLR 1985 du Québec en vertu de laquelle RLR dépensera $ 3,360,000 sur les propriétés Orenada, Trivio-Orcour-Vaumon et Baie Renault d'Aur au cours de 1985, lui permettant d'obtenir une participation de 10 % dans chacune de ces propriétés. Un montant de $ 2,400,000 sera dépensé sur la propriété Orenada en travaux d'exploration de surface et pour initier un programme souterrain sur le dépôt aurifère de la zone 4.

■ Doppelmayr construit une usine à Saint-Jérôme

La compagnie de remonte-pente Doppelmayr, spécialisée dans la fabrication de remonte-pentes mécaniques, consacrera $ 1.15 million à la construction d'un bâtiment, à l'achat de machines et à l'intégration d'un système informatisé. La réalisation de ce développement suscitera la création de 31 emplois à Saint-Jérôme. Une contribution de $ 126,600 sera versée à la compagnie dans le cadre du Programme d'aide aux entreprises à technologie moderne, administré par la SDI, afin de promouvoir l'investissement manufacturier au Québec.

■ Basic Software acquise par Computer Asociates

Le Groupe Basic Software (BSG), une société de développement de logiciels commerciaux pour micro-ordinateurs a été acquise par Computer Associates Canada, une filiale de Computer Associates International, de Jericho (New York). BSG était jusqu'à maintenant détenue par des particuliers et les conditions de la transaction n'ont pas été révélées.

BSG a fait porter l'essentiel de ses efforts sur la mise au point et la commercialisation de logiciels destinés à des petites et moyennes entreprises. La société est mieux connue pour la série comptable ACCPAC/EasyBusiness et le programme de traitement de textes EasyWriter II qui ont remporté un grand succès commercial, tant au Canada qu'aux États-Unis. Une étude indépendante publiée récemment et réalisée par International Data Corporation révèle que le logiciel comptable ACCPAC de BSG s'était taillé une part de marché de 66 % en 1984 au Canada. Computer Associates International réalise un chiffre d'affaires annuel de $ US 128 millions.

Les galeries de Toronto vendent mieux l'art contemporain

Les galeries d'art de Montréal n'ont obtenu que $ 18 millions pour les tableaux vendus en un an

PIERRE DESCHAMPS
collaboration spéciale

Premier trait distinctif entre Montréal et Toronto : si dans la Ville-Reine la majorité des galeries en sont d'art contemporain, c'est tout le contraire à Montréal. Et paradoxalement, en dépit de la récente fermeture d'importantes galeries de ce type, « il n'y a pas assez de galeries à Montréal. Le marché est assez bien couvert, mais il y a place pour plus de galeries en art contemporain » avoue Jean-Pierre Valentin de la Galerie l'Art français, rue Laurier.

Autre aspect : les ventes totales faites annuellement à travers le réseau des galeries. On estime qu'il se vend environ $ 18 millions d'art sur ce marché à Montréal par année contre quelque $ 35 millions à Toronto. Ce qui fait dire à Michel Tétreault de la Galerie Michel Tétreault, Art contemporain que « bien sûr il y a moins d'argent à Montréal. Mais les artistes ont plus d'idées, le milieu est plus dynamique, mieux organisé. Les galeries d'art contemporain entre autres se tiennent plus ensemble et leur individualité est moins marquante ».

Pour sa part Evelyn Aimis, de la Galerie torontoise Evelyn Aimis Fine Art, se contente de souligner qu'à Toronto il se vend plus d'art contemporain qu'à Montréal et qu'on y met plus l'emphase sur l'art international. Mais elle ajoute que la production des jeunes artistes québécois est très prisée par les Torontois tant elle est parmi ce qu'il se fait de mieux internationalement.

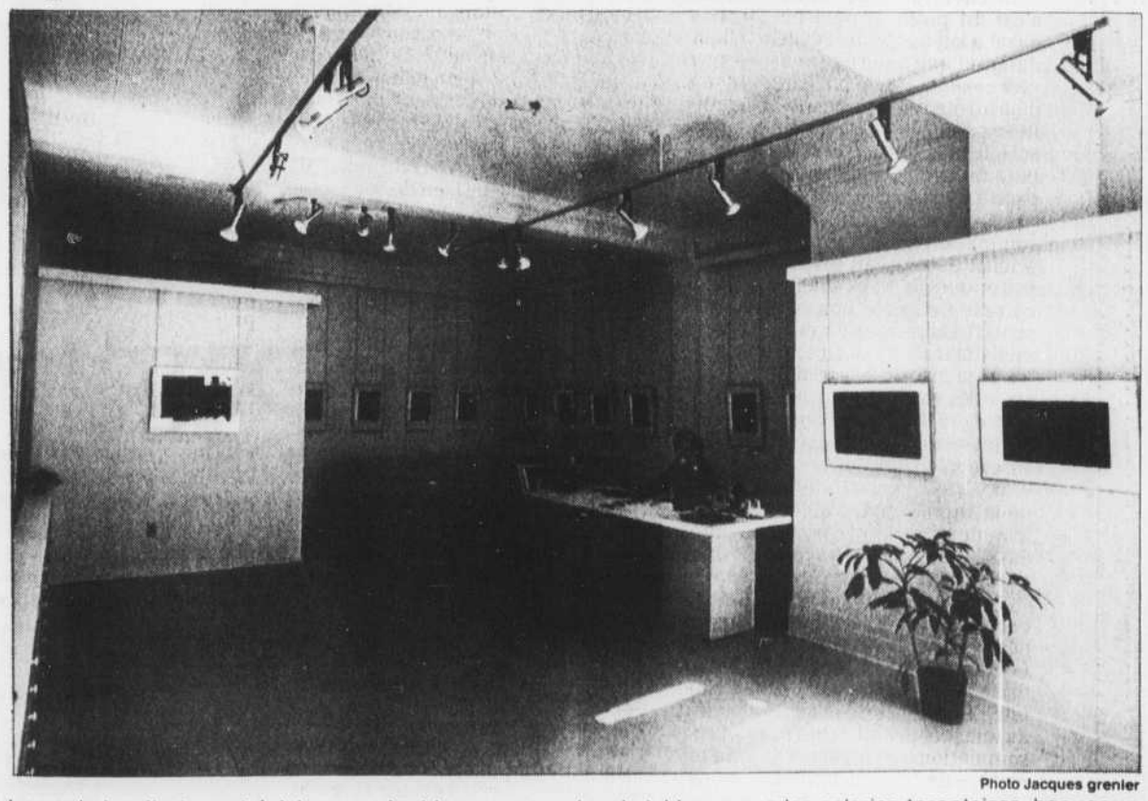


Photo Jacques grenier

Les galeries d'art montréalaises vendent beaucoup moins de tableaux que les galeries torontoises, beaucoup plus de tableaux figuratifs de paysages et elles réussissent difficilement à vendre l'art contemporain.

Autre différence essentielle : l'achat d'oeuvres d'art par des corporations ou entreprises. Sur les rives du lac Ontario, 200 entreprises acquièrent régulièrement des pièces d'art pour leur propre collection, pour rehausser l'environnement de travail ou se doter d'une image de marque plus personnalisée. Et ce phénomène touche trois entreprises sur quatre. Or que se passe-t-il à Montréal ? À part la firme de génie-conseils Lavalin et quelques autres que l'on peut compter sur les doigts

Voir page 16: Galeries

RÉNOVATIONS L'ACADIE VOUS PROPOSE SA VASTE GAMME DE CUISINES
■ CHÊNE ■ PIN ■ ÉRABLE ■ MERISIER ■ MELAMINE ■ STRATIFIÉ
À PRIX RÉDUIT
23 ANS D'EXPÉRIENCE...
NOS SPÉCIALITÉS
• SALLE DE BAINS • SALLE DE JEUX • RAJOUTS
• TOUT GENRE DE RÉNOVATIONS
HEURES D'OUVERTURE
SAMEDI ET DIMANCHE 10 h à 17 h
LUNDI À MERCREDI 9 h à 18 h
JEUDI ET VENDREDI 9 h à 20 h
RÉNOVATIONS L'ACADIE
VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE DE MONTRE 9725 BOUL. L'ACADIE
OU ESTIMATION GRATUITE 337-0702

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

L'économie américaine n'a réaccéléré son rythme qu'à 2.8 % au 3e trimestre

WASHINGTON (DOW JONES) — L'économie américaine s'accroît à un taux annuel saisonnalisé de 2.8 % au troisième trimestre, après déduction de l'inflation a estimé hier le ministère du Commerce des États-Unis.

Cette prévision représente la première projection du gouvernement sur la croissance du produit national brut pour la présente période. Elle repose sur plusieurs informations préliminaires et est révisée lorsque d'autres statistiques deviennent disponibles.

Le ministère du Commerce américain a également fait savoir que les prix, tels que mesurés à partir de l'indice implicite de déflation du PNB, ont augmenté à un rythme annuel de 3.1 % au cours du troisième trimestre, comparativement à 2.7 % au deuxième trimestre.

Les prix, tels que calculés par le biais de l'indice pondéré, ont quant à eux augmenté à un taux annuel de 2.9 % au troisième trimestre, en baisse de 1.2 % par rapport au deuxième trimestre.

Le PNB américain s'était accru à un taux annuel de 1.9 % au cours du deuxième trimestre, selon la dernière révision. Il s'agit d'une baisse par rapport à la croissance de 2 % annoncée il y a un mois. Le PNB n'avait augmenté qu'à un taux annuel de 0.3 % au cours du premier trimestre.

Les dépenses de consommation et les achats du gouvernement comptent pour la plus grande partie de la croissance du PNB au troisième trimestre. Peu de changements sont constatés en ce qui concerne le niveau des investissements des entreprises, des investissements immobiliers et des exportations. On indique cependant que les inventaires des entreprises ont diminué.

L'étude rendue publique hier ne contient aucun renseignement précis sur les différentes composantes du PNB au troisième trimestre.

Les profits nets des entreprises américaines ont augmenté de seulement 0.3 % au cours du deuxième trimestre, à un taux saisonnalisé annuel de $ 137.4 milliards. L'estimation faite à ce sujet le mois dernier annoncait que ceux-ci seraient en baisse de 0.4 %. Ces profits nets avaient diminué de 2.8 % au premier trimestre.

Les profits avant impôts ont chuté de 0.6 %, à $ 221 milliards. L'estimation faite le mois dernier prévoyait une baisse de .5 %. Ces profits ont chuté de 2.8 % au premier trimestre.

Les profits reliés à la production actuelle ont augmenté à un taux de 2.1 % au cours du deuxième trimestre, à $ 298.5 milliards. L'estimation faite à cet effet prévoyait une augmentation de 1.7 %. Les liquidités des entreprises ont augmenté à un taux de 2.9 %, à $ 390.9 milliards. Il y a un mois, on anticipait un gain de 2.4 %.

Le PNB réel a augmenté de 0.7 % par rapport au deuxième trimestre, lui qui s'était accru de 0.5 % au premier trimestre. Depuis le troisième trimestre de 1984, le PNB réel est en hausse de 2.3 % seulement.

Le ministère du Commerce estime que le PNB réel atteindra $ 1,683 milliards au troisième trimestre en chiffres de 1971, comparativement à $ 1,671 milliards au second trimestre. Avant inflation, le PNB s'établit à $ 3,909 milliards, lui qui se situait à $ 3,853 milliards au deuxième trimestre.

Commentant la modeste hausse de 2.8 % du PNB au cours du troisième trimestre, M. Lawrence Kudlon, un ancien haut-fonctionnaire de l'administration Reagan, maintenant à la tête de la société Rodman & Renshaw Economics, a déclaré que l'économie américaine est, de toute évidence, plus forte qu'auparavant.

M. Kudlow indique que l'étude du ministère du Commerce américain démontre que les inventaires ont diminué substantiellement au cours du troisième trimestre et que l'inflation a été relativement bien contrôlée, ce qui, à son avis, devrait permettre à l'économie américaine de croître à un taux de 5 % au cours du quatrième trimestre de l'année 1985.

M. Alan Murray, économiste à la maison Citicorp Information Service, a pour sa part indiqué que les statistiques publiées hier démontrent néanmoins une accélération de la croissance économique américaine, bien que celle-ci soit moins forte que prévue.

M. Murray précise que la demande demeure forte, que les inventaires ont baissé, que le déficit commercial devrait se stabiliser à son niveau actuel et, qu'en conséquence, la croissance du PNB devrait se situer aux environs de 4.5 % au cours du dernier trimestre.

Un autre groupe d'économistes ne voit cependant dans les chiffres du ministère du Commerce qu'une légère amélioration de l'état de santé de l'économie, plutôt qu'une accélération de la croissance.

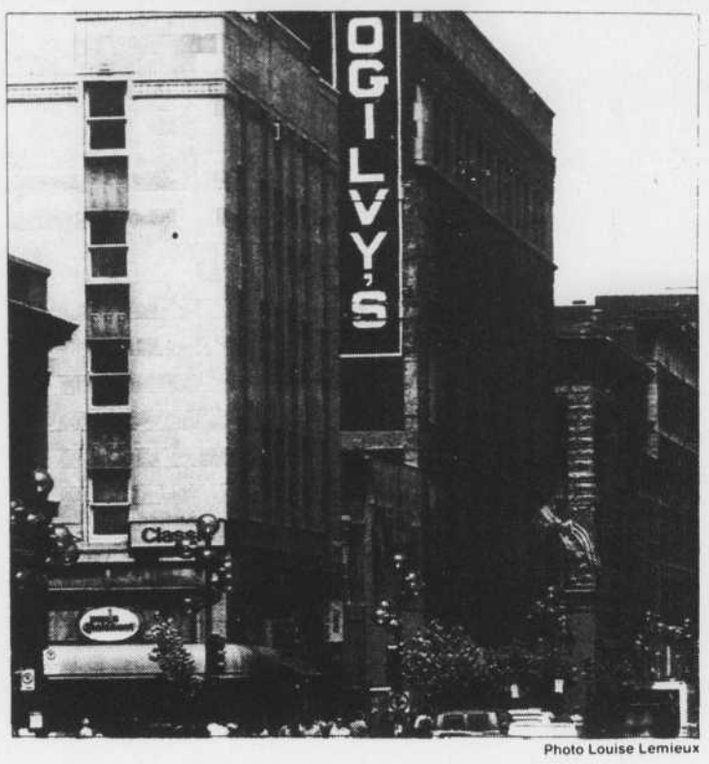


Photo Louise Lemieux

Marks & Spencer achète Ogilvy

CLAUDE TURCOTTE

La société Marks & Spencer, qui annonçait récemment son intention d'étendre son réseau de magasins au Québec, prendra la place d'Ogilvy au début de 1986 dans deux importants centres d'achat de la région métropolitaine, soit aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Marks & Spencer Canada Inc. prendra en charge les baux et locaux d'Ogilvy dans ces deux endroits à compter du 15 janvier prochain. Les magasins seront fermés pendant un certain temps, pour permettre leur transformation. La réouverture aura lieu vers le début de mars 1986.

M. Stan Frazer, le directeur des opérations et du marketing de Marks & Spencer, a confirmé hier que cela fait partie du plan d'expansion de la compagnie au Québec. Marks & Spencer possède présentement trois magasins au Québec. Elle s'est donnée comme objectif d'y avoir une dizaine de magasins d'ici à deux ans.

M. Frazer a déclaré hier que la décision de Marks & Spencer est « un signe de la confiance en la croissance du marché et de l'économie du Québec ».

Par ailleurs, le président de Ogilvy, M. Robert Boutin, a expliqué que la fermerture de ses deux magasins permettra à la direction de « se consacrer avec plus d'efficacité à l'accroissement de sa part de marché des magasins à rayons spécialisés. Son magasin du centre-ville fait présentement l'objet d'une restauration de plusieurs millions de dollars. Ogilvy conserve en outre la succursale déjà rénovée au Centre Fairview Pointe Claire.

Les deux magasins visés par le changement ont une trentaine d'employés. Les deux employeurs, l'actuel et le futur, leur ont fait l'offre d'un choix, soit celui de rester avec Ogilvy ou de passer au service de Marks & Spencer, de telle sorte que personne ne perdra son emploi.

Great West Life et Laurentienne Générale unissent leurs efforts dans l'assurance générale

JOCELIN DUMAS

Les compagnies Great-West et Laurentienne Générale ont décidé d'unir leurs efforts dans l'assurance générale collective et deviendront des propriétaires à part égale d'une nouvelle compagnie qui fera affaire sous le nom de La Personnelle, compagnie d'assurance du Canada.

C'est ainsi que M. Jacques Drouin, président du conseil et chef de la direction de la Laurentienne Générale, compagnie d'assurance et M. Kevin Kavanagh, président et chef de la direction de la Great-West, compagnie d'assurance-vie ont conjointement annoncé hier la fusion de deux compagnies d'assurance spécialisées dans l'assurance générale collective: La Personnelle, compagnie d'assurance du Canada et le Cercle d'Or, compagnie d'assurance, deux compagnies dont le siège social est situé à Toronto.

Il ne faudrait pas y voir un rapprochement entre les deux groupes concurrents puisque l'entente vise essentiellement à assurer une distribution plus efficace d'un produit relativement nouveau. « Le nouveau concept de prélèvement des primes sur la paye en assurance collective permet au souscripteur d'en étaler le coût sur 12 mois », note M. Drouin qui assumera la présidence du conseil d'administration de la nouvelle compagnie, « et c'est l'un des rares produits qui est susceptible de connaître une bonne croissance pour cette année et 1986. En regroupant les efforts de la Great-West aux nôtres, nous assurons une meilleure crédibilité de ce produit sur le marché canadien ».

La Great-West avait tenté l'aventure de l'assurance générale à compter de 1979 mais il semble qu'elle ne disposait pas de l'expertise nécessaire pour assurer la rentabilité de ses opérations, sa compétence étant mieux reconnue dans le domaine de l'assurance-vie.

Cercle d'Or affichait l'an dernier des pertes d'opération de $ 4.9 millions sur des revenus de primes souscrites de $ 14 millions. Cette perte a été réduite de seulement $ 412,000 par les revenus de placement. Pour les six premiers mois de 1985, la compagnie qui a des bureaux à Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax, affichait des pertes de l'ordre de $ 2 millions.

Il n'est plus question de distribuer le même type de produit dans les mêmes villes puisque toutes les succursales de Cercle d'Or seront fermées et la presque totalité du personnel libéré sera intégré à La Personnelle nous a précisé M. Drouin. « La Great-West jouera néanmoins un rôle important dans la commercialisation des produits de La Personnelle aux employeurs canadiens », déclarait-il.

La Personnelle, compagnie d'assurance du Canada est une filiale de la Laurentienne Générale, membre du Groupe La Laurentienne. Elle existe depuis 1974 et a des bureaux à Toronto, Hamilton, London, Ottawa, Montréal, Winnipeg, Calgary et Edmonton.

En raison de la forte concurence qui a amené des baisses de tarifs, La Personnelle a réalisé une perte d'opération de $ 2.1 millions en 1984 sur des revenus de primes souscrites de $ 21.4 millions. Les revenus de placement et les impôts reportés avaient réduit la perte nette à moins de $ 417,000.

M. Drouin nous fait remarquer qu'environ les trois quarts des pertes affichées sont attribuables à des amortissements de pertes des années précédentes et prévoit réaliser des bénéfices dès 1986. D'importantes économies pourront être réalisées au niveau de la gestion puisque la direction de Cercle d'Or sera réintégrée à la Great-West tandis que le système informatique de La Laurentienne sera utilisé pour desservir la clintèle des deux groupes.

La présence des deux entreprises sur le marché canadien se trouvera aussi relevée alors que les primes en vigueur réunies s'élèveront à environ $ 36 millions, faisant de La Personnelle la plus importante compagnie d'assurance générale collective au Canada.

Rappelons que la Great-West, une compagnie d'envergure internationale dont le siège social est situé à Winnipeg, est membre du Groupe Corporation Financière Power.

◆ Galeries

de la main, rien, zéro, niet. Qui est plus, parmi ces dernières (Lavalin faisant exception) les achats concerneraient trois fois sur cinq uniquement des gravures ! Sérieux manque à gagner donc et profond travail d'éducation à entreprendre.

Au-delà de tous ces particularismes à saveur de clocher, le prix demandé pour une pièce produite au Québec et vendue à Montréal ou à Toronto soulève bien des passions et tout autant de problèmes.

Nombre de galéristes montréalais mentionnent ce fait : à Toronto on gonfle les prix ! Ils sembleraient en réalité soufflés automatiquement de 15 % et plus. Pourquoi ? Nos interlocuteurs torontois déclarent qu'il ne peut en être autrement puisqu'il s'agit de prix planchers à respecter. Toronto étant un centre plus important que Montréal, il va de soi que les prix qu'on y pratique reflètent cet état de fait. Grondent par ailleurs des directeurs de galeries d'ici : on sabote parfois des années de travail en vue d'établir pour un artiste particulier un cote qui corresponde à la place qu'il occupe sur le marché de l'art montréalais.

En clair cela signifie que la production de cet artiste trouverait difficilement par la suite preneur à Montréal tant la croissance de la valeur de ses pièces aurait été trop forte et trop brutale. Or est-ce là aussi le signe ou la confirmation que Montréal n'est qu'un centre artistique régional ? Qu'exposer à Toronto est une première forme de reconnaissance ou de confirmation d'un talent ? Que poser la question, c'est déjà quelque peu y répondre ?

Quoiqu'il en soit, il y a un secteur où Montréal et Toronto seraient à égalité au niveau des prix pratiqués ou demandés, et c'est celui des encans d'art. Selon M. Masterman de Fraser Bros Ltd, sur ce marché il se pratique les mêmes prix et on peut à Montréal obtenir pour une pièce le même montant que si l'on faisait affaire à Toronto.

Pour preuve, une commode de Clément Mère, ébéniste français des années 20, vendue par l'Hôtel des Encas de Montréal (rue Saint-Laurent) et adjugée à un acquéreur parisien pour la somme de $ 12,000. Ce qui constitue pour une pièce de Mère un record mondial ! Ou encore, toujours à l'Hôtel des Encans, ce secrétaire de dame du 18e siècle et ce bureau plat Régence qui y seront mis en vente le 29 septembre prochain. « De l'avis des experts consultés, nous souligne Igor de Saint-Hyppolithe, commissaire-priseur du lieu, la valeur du premier est estimée à $ 80,000 et celle du second à $ 50,000 ».

Quant à savoir ce que représente le chiffre d'affaires combiné et individuel de la bande des quatre locale de l'encan (Fraser, Pinney's, Empire, Hôtel des Ventes), voici de quoi exercer vos méninges ! Si le chiffre d'affaires de Pinney's avoisine les $ 2 millions (selon M. LeRoy de la dite maison) et que celui de l'Hôtel des Ventes lui est inférieur de quelque 30 %, alors que Fraser, le plus gros, accapare 40 % du marché, quel est le chiffre d'affaires annuel de Empire ?

QUÉBEC RECENSEMENT 85

Électrices! Électeurs!

Vous serez là?
On va passer...

23, 24, 25, 26

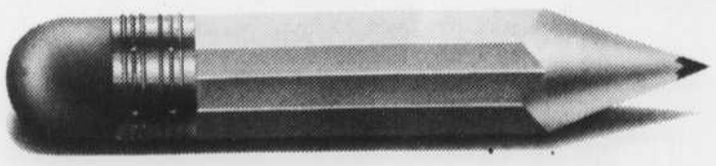
SEPTEMBRE

Pendant cette période, deux recenseurs passeront chez vous pour vous inscrire sur la liste électorale. Ils doivent porter, bien en vue, l'insigne du recenseur. Leur nom y est inscrit.

L'inscription d'un électeur sur la liste électorale doit se faire dans la section de vote où il est domicilié le 23 septembre 1985.

Seule une personne possédant la qualité d'électeur aura le pouvoir de donner les renseignements concernant l'inscription d'un autre électeur absent lors de la visite des recenseurs. Alors, voyez-y!





C'est le recensement annuel des électrices et électeurs du Québec

Le Directeur général des élections du Québec demande la collaboration de toutes les électrices et de tous les électeurs afin de bien accueillir chez eux les recenseurs qui ont la responsabilité de les inscrire sur la nouvelle liste électorale.

Vous devez absolument être inscrit sur la liste électorale pour pouvoir exercer votre droit de vote à tout scrutin provincial, qu'il s'agisse des élections générales, d'une élection partielle ou d'un référendum. La liste électorale dressée au cours du présent recensement est celle qui servira lors des prochaines élections générales.

Pour vous inscrire, près de 40 000 recenseurs dûment identifiés visiteront tous les foyers du Québec les 23, 24, 25 et 26 septembre.

Conditions pour être inscrit sur la liste électorale

Peut être inscrite sur la liste électorale toute personne qui, le 23 septembre 1985:

1. a son domicile au Québec depuis 1 an;
2. est âgée de 18 ans;
3. est de citoyenneté canadienne;
4. n'est pas interdite, n'est pas en cure fermée suivant la Loi sur la protection du malade mental (chapitre P-41) ou n'est pas sous la juridiction du Curateur public; et
5. n'est frappée d'aucune incapacité de voter prévue par la Loi électorale.

Inscription sur la liste électorale

On vous demandera d'épeler vos nom et prénom et de nous dire votre adresse, votre profession et votre âge. Les recenseurs vous questionneront sur votre qualité d'électeur. Vous n'avez qu'à répondre verbalement.

En raison des changements récents apportés à la Loi électorale, la liste électorale ne sera distribuée dans tous les foyers que lors du déclenchement du prochain scrutin, qui sera nécessairement précédé d'une révision. Notez que l'âge et la profession des électeurs n'apparaîtront pas sur cette liste.

Pour plus de renseignements, composez SANS FRAIS: 1-800-463-4378.

parce qu'un vote, ça compte

tenue d'un scrutin | financement des partis politiques | carte électorale

Le Directeur général des élections du Québec

Pierre-F. Côté, C.R.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Québécair rapplique et offre à nouveau d'acheter toutes les actions de Nordair

MIVILLE TREMBLAY
de la Presse canadienne

Québécair offre d'acheter toutes les actions de Nordair afin de réaliser le vieux rêve du regroupement des deux transporteurs régionaux. Si la proposition annoncée hier, et dont les termes n'ont pas été dévoilés, devait être acceptée, Québécair procéderait ultérieurement à une émission d'actions pour financer la transaction.

Le gouvernement du Québec, qui possède la totalité de Québécair par l'entremise de la Société québécoise des transports (SQT), souhaite donc une privatisation de l'entreprise, dans laquelle il conserverait toutefois un intérêt minoritaire qui n'a pas été chiffré.

M. Jacques C. Léger, président et chef de la direction de Québécair, a déclaré hier, lors d'une conférence de presse, qu'il était confiant que les 78 actionnaires de Nordair accepteront son offre pour les 2.5 millions d'actions en circulation, car elle leur permet de réaliser une « bonne plus value » sur leur investissement.

Les offres d'achat ont été postées vendredi matin et sont donc encore inconnues des actionnaires, mais selon une source bien informée, Québécair offrirait $11 par action, pour une considération totale d'environ $27 millions.

En mai 1984, Air Canada cédait son intérêt de 85.6 % à Innocan à un prix équivalent de $8.93. En mars dernier, Desjardins cédait son propre bloc de 22.09 % à la Société québécoise des transport (SQT) au prix de $9.53 l'action.

Des porte-parole d'Innocan et de Nordair ont refusé de commenter l'offre de Québécair avant d'en avoir pris connaissance dans ses détails.

La SQT, a bien entendu accepté de revendre ses actions à sa filiale Québécair. Notons qu'Innocan ne possède plus en propre les actions de Nordair les ayant rétrocédées à ses propres actionnaires à titre de dividende, mais exerce pour eux les droits de votes afférents.

Les actionnaires d'Innocan sont la Corporation de développement du Canada (CDC), elle-même mise en vente par le gouvernement fédéral, et un groupe de fonds de pension qui comprend notamment celui des employés d'Air Canada, celui des employés du CN, la Caisse de dépôt, et la caisse de retraite des policiers de la CUM.

Environ 680 employés de Nordair détiennent quant à eux environ 8.9 % des actions de leur propre compagnie. Dans l'émission prévue par Québécair, les employés des deux compagnies pourront acheter autant d'actions qu'ils le désirent, et profiter de la déduction fiscale accordée par le Régime d'épargne-actions, a déclaré M. Léger.

Le président de Québécair a par ailleurs ajouté qu'il croyait que le regroupement n'entraînera pas de mise à pied, car les deux compagnies connaissent une période de forte croissance.

Et pour ne pas froisser les sensibilités, il a déclaré que les deux transporteurs conserveront, pendant quelques années tout au moins, leurs couleurs et leurs noms respectifs.

Qu'importe, le président de Nordair, M. Jean Douville, préfèrera probablement s'immoler par le feu au milieu d'une piste de l'aéroport de Dorval, plutôt que de travailler pour Québécair, si cette dernière devait réussir à mettre la main sur sa compagnie, car il a longtemps caressé l'espoir de réaliser cette fusion, mais sous sa propre coupe.

Malheureusement pour lui, il ne possède qu'une seule action et ne pourra bloquer la transaction, si les actionnaires décident de vendre. La Presse canadienne a appris de source bien informée, qu'un certain nombre des actionnaires de Nordair cherchent à se défaire de leurs actions depuis un certain temps déjà.

M. Léger a expliqué que la Caisse centrale Desjardins a accepté de faire le pont financier entre l'achat des actions et l'appel public à l'épargne, pour lequel Lévesque-Beaubien agira à titre de preneur ferme.

Les actions émises seraient admissibles au Régime d'épargne-actions et octroieraient une déduction fiscale de 100 %, si l'opération devait être réalisée d'ici le 31 décembre, mais de 75 % après cette date.

M. Léger a dit espérer, mais ne pas pouvoir garantir, que l'appel public à l'épargne poura être complété avant la fin de l'année. Pour le premier semestre terminé le 31 juin, Québécair a réalisé un chiffre d'affaires de $64 millions, en hausse de 46 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Pour l'ensemble de l'exercice, M. Léger affirme que les ventes atteindront $135 millions et que l'année se soldera au seuil de rentablité.

Québécair a une valeur aux livres d'environ $20 millions et un actif de $120 millions. Nordair dispose d'une situation financière plus saine, ayant réalisé des bénéfices au cours de 37 de ses 39 années d'existance. Au premier semestre elle a enregistré un bénéfice de $781,000 sur des ventes de $109 millions.

M. Douville déclarait récemment à la Presse Canadienne qu'il visait un rendement sur l'avoir des actionnaires de 15 %, comparativement à 11 % en 1984.

Il affirmait également qu'une fusion avec Québécair était exclue et que Innocan était disposée à racheter les actions détenues par la STQ.

La compagnie dispose d'un actif de $110 millions et une valeur au livre de $24 millions, qui inclut une plus value réalisée lors de la vente de l'an dernier. En tout, le gouvenement du Québec aura investi $79 millions dans Québécair, a déclaré le ministre des Transport, M. Guy Tardif, et cette somme inclut un soutien pour la désserte de zones périphériques.

C'est un chiffre que dispute M. Douville, qui cite des évaluations supérieures à $100 millions.Le regroupement de Québécair et de Nordair permettra une certaine rationalisation des activités, mais dans leur ensemble, les lignes desservies sont davantage complémentaires que concurrentielles.

Ensemble, ils s'étendent sur une région où habitent la moitié de la population canadienne et les deux transporteurs utilisent princpalement le même type d'appareil.

Selon M. Tardif, le regroupement aidera le nouveau transporteur régional à mieux faire face au contexte d'une plus grande dérèglementation de l'industrie. Par ailleurs, la Presse canadienne a appris qu'une deuxième transaction de moindre importance se prépare dans le domaine de l'aviation civile québécoise.

En effet, Propair, une filiale à 50 % de Québécair, cherche à acquérir Québec Aviation qui appartient présentement à la Corporation La Vérendrye.

Les négociations sont avancées, mais pourraient prendre plusieurs semaines avant d'aboutir. Québec Aviation possède une flotte de quelques 25 petits avions et a généré l'an dernier un chiffre d'affaires de $6.5 milions. L'autre moitié des actions de Propair appartient à la famille Pronovost de La Sarre en Abitibi.

Côté propose de rendre les taxes municipales déductibles d'impôt

LIA LEVESQUE
de la Presse canadienne

QUÉBEC — Il est possible que dès le prochain budget fédéral, les taxes municipales soient déductibles d'impôt. C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Michel Côté, devant les congressistes des agents immobiliers du Permanent.

M. Côté s'est engagé à faire valoir ce point de vue auprès de son homologue des Finances, M. Michael Wilson et des ses autres collègues du cabinet. « Je sais que ce n'est pas de ma juridiction mais je crois que c'est une avenue qui mérite d'être examinée. Cela entraînerait de nombreuses initiatives pour le marché immobilier », a-t-il affirmé.

Ces taxes municipales ne seraient toutefois déductibles qu'au niveau fédéral.Le ministre Wilson est déjà au courant de cette suggestion, selon M. Côté, et ne la rejette pas.

Cette déduction d'impôt, croit-il, cadrerait bien dans les intentions de M. Wilson de « réviser l'efficacité du système fiscal canadien ». Elle cadrerait aussi dans l'intention du gouvernement conservateur de contribuer à l'essor de l'entreprise privée.

Afin de mousser cette idée auprès de ses collègues, le ministre Côté s'est appuyé sur un sondage de l'Institut québécois de l'opinion publique (IQOP) qui révélait que la déduction des taxes municipales du rapport d'impôt serait un facteur déclencheur dans l'achat d'une maison.

Les agents immobiliers du Permanent ont chaudement applaudi cette idée du ministre de la Consommation, qui aurait inévitablement pour conséquence de stimuler les secteurs de l'immobilier et de la construction.

Le prix moyen: $ 73,458 à Montréal

Vente de maisons: hausse de 46 % en août au Canada

TORONTO (PC) — La vente de maisons au Canada continue de grimper par rapport à l'an dernier, enregistrant une hausse de 46 % au mois d'août, comparativement à août 1984.

C'est ce que démontre un rapport de l'Association canadienne des courtiers en immeuble rendu public vendredi. « Nous sommes particulièrement satisfaits de constater que le mouvement est national, en ce qu'il touche les 25 régions métropolitaines du pays », a déclaré M. Logan Tait, président de l'association.

M. Tait s'attend à ce que les ventes de maisons au Canada connaissent une année record en 1985. De fortes augmentations ont été enregistrées dans les sept villes suivantes: Vancouver, Calgary, Edmonton, Calgary, Hamilton, Sudbury, Thunder et Toronto.

EDITIONS
Dans ce journal
SAINT-MARTIN

MARKS & SPENCER CANADA INC.

AVIS DE DIVIDENDE

Les administrateurs de Marks & Spencer Canada Inc., à leur assemblée tenue le 4 septembre 1985, ont déclaré le dividende régulier semestriel de dix cents (0,10$) par action ordinaire et par action privilégiée, sur les actions ordinaires et les actions privilégiées en circulation de la société, payable le 31 octobre 1985 aux actionnaires inscrits aux registres de la société à la fermeture des bureaux le 3 octobre 1985.

PAR ORDRE DU CONSEIL
P. André Gervais, c.r.
Secrétaire
Montréal, Québec,
le 18 septembre 1985.

DES ÉTUDES À TEMPS PARTIEL... UNE BONNE FAÇON D'AMÉLIORER VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE

Votre choix pourrait bien s'arrêter sur les cours du soir de McGill

De nombreux francophones reconnaissent l'importance d'une bonne connaissance de l'anglais dans leur profession d'autant plus qu'ils bénéficient déjà d'un sens de sécurité relativement à leur formation en langue française. Aujourd'hui, plus que jamais, les exigences du milieu des affaires et des professions font qu'il faut pouvoir donner un rendement tant en anglais qu'en français — que l'on soit installé au Québec, dans d'autres régions du Canada, aux États-Unis ou ailleurs.

Des études à temps partiel à McGill vous aideront à vous adapter plus rapidement à la formation universitaire en anglais — par le biais de cours de recyclage... "l'anglais sans douleur". Notez que vous pouvez passer vos examens en français si vous le souhaitez.

Les exigences élevées de McGill lui ont valu une réputation mondiale enviable. Les milieux d'affaires et les milieux professionnels apprécient la qualité de l'enseignement de McGill surtout à cause de son niveau d'excellence.

Les cours à temps partiel constituent une partie essentielle de l'enseignement à McGill depuis 1853. À l'heure actuelle, plus de 17,000 étudiants à temps partiel, désireux de se perfectionner sur le plan professionnel et approfondir leur culture personnelle, choisissent McGill pour une raison très importante: ils veulent ce qu'il y a de mieux.

Faites votre choix parmi les 40 programmes menant éventuellement à un certificat, un diplôme ou un grade universitaire.

Comptabilité:
- ☐ Programme menant aux examens de comptable agréé
- ☐ Certificat de comptabilité

Gestion des affaires:
- ☐ Maîtrise en gestion des affaires
- ☐ Baccalauréat en commerce
- ☐ Diplôme en gestion
- ☐ Diplôme en gestion de tourisme (porte sur la gestion des hôtels, des restaurants, des agences de location de voiture et de tout autre mode de transports)

Certificat en:
- ☐ * Immobilier appliqué
- ☐ * administration bancaire
  systèmes d'information informatisés
  gestion des services de santé et des services sociaux
- ☐ * management
- ☐ * marketing
- ☐ personnel
- ☐ * relations publiques
- ☐ transports

Enseignement:

Grades:
- ☐ Baccalauréat en sciences de l'éducation pour tous professeurs certifiés (enseignement primaire)
- ☐ Baccalauréat en sciences de l'éducation (enseignement professionnel)

Diplômes:
- ☐ Enseignement collégial
- ☐ Pédagogie et psychologie des surdoués
- ☐ Administration scolaire
- ☐ Relations humaines et vie de famille

Certificat:
- ☐ Mathématiques diagnostiques et mathématiques de recyclage
- ☐ Technologie pédagogique
- ☐ Éducation morale et religieuse
- ☐ Éducation des autochtones et des populations du Nord
- ☐ Enseignement de la lecture
- ☐ Enseignement des langues secondes
- ☐ Enseignement des études sociales
- ☐ Éducation spécialisée
- ☐ Enseignement au jardin d'enfants
- ☐ Didactique des arts

Génie:
- ☐ Maîtrise en génie électrique

Langues:
- ☐ Diplôme de traduction

Certificats de compétence en:
- ☐ Anglais
- ☐ Français
- ☐ Allemand
- ☐ Espagnol
- ☐ Italien
- ☐ Russe
- ☐ Traduction

Cours hors programme en:
- ☐ Arabe
- ☐ Arménien
- ☐ Chinois
- ☐ Grec
- ☐ Hébreu
- ☐ Hongrois
- ☐ Japonais
- ☐ Polonais
- ☐ Portugais
- ☐ Yiddish

Ainsi que 14 cours:
- ☐ Concepts d'organisation des coûts I et II
- ☐ Communications efficaces et préparation de discours
- ☐ Assurances générales
- ☐ Contrôle et automation des méthodes industrielles
- ☐ Gestion de projets I et II
- ☐ Contrôle des risques
- ☐ Gestion des risques
- ☐ Analyse des éléments finis
- ☐ Théorie des plaques et des coques
- ☐ Étude approfondie des métaux
- ☐ Problèmes propres à la mécanique de construction
- ☐ Béton armé

Certains cours à l'intérieur de ces programmes sont offerts concurremment en anglais et en français.

VENEZ NOUS RENCONTRER

Venez à la Salle Redpath, le mardi 1er octobre à 17h15 ou 18h15. Au cours de chacune des séances, vous pourrez obtenir des renseignements et des conseils de la part de nos conseillers au sujet des cours et des programmes qui débuteront le 6 janvier 1986. (Des rafraîchissements seront offerts.)

SI VOUS NE POUVEZ PAS ÊTRE DES NÔTRES...

Remplissez le coupon ci-dessous en cochant le ou les programme(s) qui vous intéresse(nt) et faites-le nous parvenir à 3461 McTavish, Montréal, H3A 1Y1.

Nom (en lettres moulées S.V.P.) ..... Tél. .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. ..... Code postal .....

McGill Centre for Continuing Education

What better place to better yourself

AVIS PUBLICS

Voir aussi en pages 6 et 10

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 22 juillet 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à MAGNATRIM EQUIPMENT INC./ EQUIPEMENT MAGNATRIM INC., a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 10e jour de Septembre 1985, sous le numero 3630429. Ce 16e jour de septembre 1985.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-145614-859
CAMILLE BEAULNE,
Demandeur
-vs-
MARCEL CHAYER,
Défendeur

AVIS EST DONNÉ À Marcel Chayer défendeur en cette cause, de lieux inconnus de comparaître au greffe de la Cour Supérieure dans un délai de (60) soixante jours à compter de la publication de cet avis.
Une copie de requête en divorce a été laisse au greffe de la cour à son intention, au 10 est rue St-Antoine, Montreal.
A défaut par vous de comparaître dans le délai prévu, un jugement pourra être prononcé contre vous sans autre avis ni délai.
Montreal, le 21 septembre 1985.
Gisèle de Maddelein, P.A.
Cérini, Zalmon & Ass.,
1010 ouest rue Ste-Catherine
Suite 1020
Montréal
Tel: 866-4633

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
GUYLAINE RAYMOND, sans emploi, demeurant et résidant au 8452, rue Choquette, St-Léonard, Québec H1R 2Z6.
Faillie
AVIS est par les présentes donné que GUYLAINE RAYMOND a fait une cession le 10e jour de septembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3e jour d'octobre 1985, à 10:30 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Ce 17e jour de septembre 1985.
DENIS REMILLARD, C.G.A.
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.,
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
T.l: (514) 875-6215/679-7020

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
GASTON SANSFAÇON, menuisier, demeurant et résidant au 136, rue de la Montagne, St-Basile-le-Grand, Québec J0L 1S0 ayant fait affaires à la même adresse sous le nom "G.S. Aluminium Enr.".
Failli
AVIS est par les présentes donné que GASTON SANSFAÇON a fait une cession le 16e jour de septembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10e jour d'octobre 1935, à 9:30 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambr 07, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Ce 23e jour de septembre 1985.
CLAUDE MOQUIN, C.A.
Dyndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.,
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
Tél: (514) 6215/679-7020

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée).
R.Y.

AVIS
PRENEZ avis que la compagnie JARMAN LIMITED demandera au ministre des Institutions financières et Cooperatives la permission d'obtenir sa dissolution.
MONTRÉAL (Quebec) ce 18 jour de septembre 1985.
PHILLIPS FRIEDMAN KITLER
Les procureurs de la compagnie

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 02-029708-851
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE PLACE DU PARC INC.,
Demanderesse
-vs-
KA FAT YUEN,
Défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR
Sur ordonnance de Gisèle de Maddelein, Protonotaire-adjointe, en date du 26 août 1985.
Avis est donné au défendeur, Ka Fat Yuen, qu'une action a été déposée au bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.
Selon cette ordonnance, vous devez comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de l'ordonnance. Dans le cas contraire, jugement pourra être rendu contre vous.
Cité et district de Montréal, ce 10 septembre 1985.
Gisèle de Maddelein, P.-A.
LAFLEUR, BROWN, de GRANDPRÉ
Procureurs de la Demanderesse

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-139941-854
MICHAEL LAYNE,
Partie requérante
-vs-
DELIA HYLTON,
Partie intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
A: DELIA HYLTON
Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délai de 40 Quarante jours à compter de la présentes publication. Une copie de la requête en divorce a été déposée au greffe de cette Cour à votre intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requérante obtiendra contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
Montreal, ce 11 Septembre 1985.
GISÈLE DE MADDELEIN
Protonotaire-adjoint
Me Louis A. Legault
3380, Notre-Dame
Suite 200
Lachine
Tél: 637-5568

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-008058-859
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL,
Partie demanderesse
-vs-
ADRIEN THERRIEN,
-et-
EILEEN CUMMINGS,
Partie défenderesse
-et-
REGISTRATEUR DE LAVAL,
CENTRE DE LOCATION SIMPLEX LTÉE,
DEVEAU LAVOIEE & ASS.,
-et-
SHERIF DE MONTRÉAL,
Mis-en-cause
Les défendeurs, Adrien Therrien et Eileen Cummings, tous deux d'adresse inconnues, sont par la présente requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art 119a C.P.C. a été déposée à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal à leur intention.
Faute par les défendeurs, de comparaître dans ce délai. Statuer sur la demande. Prononcer jugement par défaut avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 18 septembre 1985.
Gisèle de Maddelein,
Protonotaire-adjoint
Me Lucien Lachapelle
5971 rue St-Hubert
Montréal

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-02-002180-852
FRANCINE TRÉPANIER,
Requérante
-vs-
MARTIAL BOEGLI,
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, MARTIAL BOEGLI, est par les présentes requis de comparaître en Cour Supérieure le 5 novembre 1985 en salle 2.17 à 9.15 heures de l'avant-midi pour une requête pour garde d'enfant et pension alimentaire. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de comparaître à ces dates heures et lieu, la requerante procedera à obtenir contre vous par défaut, un jugement pour la garde de son enfant et pension alimentaire.
Montréal, le 17 septembre 1985.
LEDUC ST-PIERRE & THERRIEN
Procureurs de la requérante

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE ST-MAURICE
COUR SUPÉRIEURE
NO: 410-12-002259-857
PRÉSENT: SIMON LALIBERTÉ, P.A.C.S.
GABRIELLE LECLERC,
Partie demanderesse
-c-
ANDRÉ GUILBEAULT,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à ANDRÉ GUILBEAULT de comparaître au greffe de cette cour situé au 212, 6e rue, Shawinigan, salle 1.06 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis.
Une copie de ladite procédure a été remise au greffe à l'intention de ANDRÉ GUILBAULT.
Shawinigan, le 16 septembre 1985
SIMON LALIBERTÉ, P.A.C.S
District de St-Maurice

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-005675-850
ANGE ALBERT VALLÉE,
-et-
BRUNO PARENT,
Demandeurs, requérants
-c-
RAYMOND BRISSON,
-et-
GROUPE TREXIM INC.,
Défendeurs, intimés
PAR ORDRE DE LA COUR
A: RAYMOND BRISSON
Vous êtes par les présentes requis de comparaître le 26 septembre 1985 à 9:15 heures en salle 2.17 au Palais de Justice, au no. 1 rue Notre-Dame E. Montréal.
Une copie de la requête pour émission d'une ordonnance spéciale de comparaître à une accusation d'outrage au tribunal, affidavit et ordonnance spéciale de comparaitre a été déposée au greffe de cette Cour à votre intention.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
Montréal, ce 16 septembre 1985.
JACQUES TISSEUR
JUGE COUR PROVINCIALE
Me Louis Landreville
Avocat
3433, St-Denis, Montral
Tél: 288-4985

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-14-002966-851
MICHAEL HEATH,
Requérant
-vs-
LA VILLE DE MONTRÉAL,
-et-
LE PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE POUR LE DISTRICT DE MONTRÉAL,
Intimés
-et-
LE PROCUREUR GÉNÉRAL POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC,
-et-
NINA HANKEWICZ d'adresse inconnue,
-et-
JUDY DESHCMAPS, a/s VILLE MARIE SOCIAL SERVICE CENTER,
-et-
TECIA WERBOWSKI, es qualité représentant le Directeur de la Protection de Ville Marie Social Service Center,
Mis-en-cause
PAR ORDRE DE LA COUR
L mis-en-cause, NINA HANKEWICZ, est par les présentes requise de comparaître devant la Cour Supérieure le 1er octobre 1985 à 9-00 heures a m. en salle 2.16 du Palais de Justice au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal. Une copie de la Requête pour rectification des registres de l'état civil (article 864 C.P.C.) et de l'avis a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
Montréal, ce 17 septembre 1985.
MICHAEL N. BERGMAN
Procureurs du requérant

UN ARTICLE À VENDRE?
LES ANNONCES CLASSÉES DU **DEVOIR** SONT UNE SOLUTION FACILE
286-1200

loto québec

Appel d'offres

APPEL D'OFFRES No 85-517

FOURNITURE, LIVRAISON ET MISE EN MARCHE D'UNE GÉNÉRATRICE D'URGENCE DE 1 000 KW.

Pour le 4 octobre 1985, avant 11 heures, heure locale

Toutes les conditions de cet appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et qui peut être obtenu contre un paiement non remboursable de 50,00$, présenté sous forme de chèque visé ou mandat établi à l'ordre de Loto-Québec, du lundi au vendredi, entre 9 h et 16 h à:

Loto-Québec
Service de l'approvisionnement, 19e étage
500, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3A 3G6

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission de 12 000$, le tout payable à Loto-Québec et remboursable sous condition.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant un bureau d'affaires au Québec sont admises à soumissionner.

Loto-Québec ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission reçue.

Toute information peut être obtenue auprès du soussigné au numéro (514) 282-8000.

Serge Ouellette
Chef de l'approvisionnement

Émis le 21 septembre 1985

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

L'indice *300* en baisse

TORONTO (PC) — Les cours ont généralement perdu du terrain, hier, à la Bourse de Toronto où l'activité a été modérée.

L'indice composé des 300 a régressé de .25 de point à 2672.11.

Le virement a été de 11.34 millions d'actions transigées au regard de 11.06 millions jeudi.

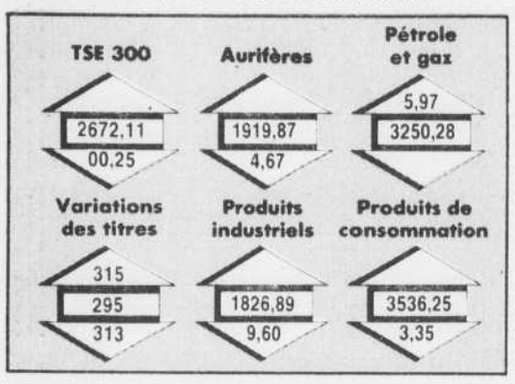
Chez les industrielles, on a noté: Bank of B.C., perdant 5 cents à $4.90; Entreprises Bell, 1-4 à $41 1-2; Banque canadienne impériale de commerce, 3-8 à $36 5-8; Seagram, 1 à $53 3-4; et Canadian Occidental, 1-8 à $26 1-4.

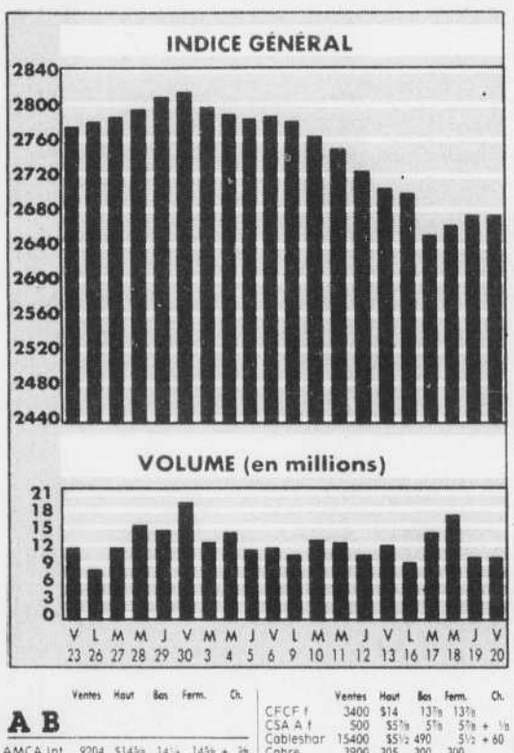
Mais Canadien Pacifique Ltée a progressé de 1-8 à $17; Scottish York Holdings, de 45 cents à $3; Dome Petroleum, de 7 cents à $2.80; CB Pak, de 1 à $22; et Thomson Newspapers A, de 1 à $21 1-2.

Chez les minières, McIntyre Mines a reculé de 3-4 à $36 1-4; Denison B, de 1-8 à $11 1-2; et Echo Bay, de 1-8 à $17 1-8. Mais Lac Minerals a gagné 1-4 à $33 7-8; et Barrick Resources, 8 cents à $1.90.

Parmi les hydrocarbures, Canada Northwest Energy a abandonné 1-8 à $21; Pancanadian Petroleum, 1-4 à $34 3-4; et Oakwood Petroleum, 3-8 à $6 7-8. Par ailleurs, Westmin Resources a acquis 1-4 à $12 1-2, et Poco Petroleum, 1-4 à $8 1-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
AMCA Int	9204	$14⅜	14¼	14⅜ +	⅜
AMCA p	6800	$24⅜	24¼	24¾	
AMCA 2 p	650	$25⅜	25¼	25⅜ +	¼
AMCA 3 p	2300	$24¾	24½	24⅝	
Abatero o	19000	100	95	98	— 4
Aberford	1900	$9	9	9	+ ¼
Aberford w	2600	136	135	135	— 5
Abti Prce	2450	$20½	20½	20½	
Aces ATM o	1550	$6½	6½	6½	— 1
Acklands	200	$17¼	17¼	17¼	— ¼
Agassiz	29800	345	335	340	+ 5
Agnico E	4000	$17⅞	17⅝	17⅝	— ¼
Akaitco o	2500	85	85	85	
Albany o	210	33	33	33	
Alt Er.argy	6205	$18⅜	18⅛	18⅛	+ ⅜
Alt Enr A	1775	$28½	28½	28½	
Al Enr 775	5700	$25⅜	25⅜	25½	+ ⅛
Alta Nat	2500	$13¾	13⅝	13¾	
Alcan	44671	$35½	35	35	— ⅜
Alcan w	12600	$5⅛	5	5	— ⅛
Algo Cent	400	$21⅜	21⅜	21⅜	+ ⅛
Algoma St	11218	$18⅝	18	18⅜	
ASTel p	200	$25¼	25¼	25¼	
Algma St B	900	$23	22⅞	23	+ ⅛
Altex o	6000	114	110	114	+ 4
Alum A	400	$26⅜	26⅜	26⅜	
Alum 1st p	700	$26⅜	26⅜	26⅜	
Alum c p	600	$25	25	25	+ ¼
Amco A o	56000	22	20	20	
Am Eagle o	657	165	165	165	
Am Leduc	29500	35	35	35	— 1
Andrs WA f	604	$12½	12½	12½	— ¼
Ang CT 290	100	$32⅞	32⅞	32⅞	— ⅛
Ang dGld a	1000	160	150	150	—10
Anthes	6951	35	35	35	— 3
Arbor B f	1000	$10⅝	10⅝	10⅝	
Argus	27	$14⅜	14⅜	14⅜	
Argus B pr	200	$29	29	29	+ ¼
Argus C pr	230	$12½	12½	12½	
Argvll A f	1000	202	200	200	— 5
Asamera	13734	$11⅞	11⅜	11⅞	+ ⅛
Asamera B	1200	$25¼	25½	25½	— ¼
Asoc Porc o	100	270	270	270	+ 5
Astral A f	1700	$7¾	7⅝	7⅝	
Astral B f	2200	$7¾	7⅝	7¾	+ ⅛
Atco I f	2600	$10¼	10	10¼	+ ¼
Atco II	500	10	10	10	+ ⅛
Atco 11½	3100	$31	31	31	
Atco w	10500	250	245	245	+ 1
Atl Shop p	300	$27¼	27¼	27¼	+ ¼
Atlas Yk o	22000	25	23	25	+ 1
Aur Res o	8000	126	118	120	— 2
BC Rail p	700	$27	27	27	
BC Sugar A	1100	$23⅜	23¼	23¼	— ¼
BC Sugar w	3550	310	300	305	
BGR A	6200	$8	7¾	7¾	— ¼
BGR w	1000	$8	58	58	— 3
BMB Comp	1050	325	325	325	+ 5
BP Canada	1098	$31¾	31¾	31¾	
BRISA o f	1000	$9¾	9¾	9¾	
Bachelor	1300	320	320	320	+ 5
Bk Alberta	200	$8¼	8¼	8¼	+ ⅛
Bk B C	560308	495	485	490	— 5
Bk BC 228	400	$22¼	21¾	22¼	
Bk BC 222	850	$23¼	23	23	— ¼
Bank Mtl	32973	$29¾	29	29¾	
Bk Mtl 285	2100	$36¼	35¾	36	+ ⅛
Bk Mtl 250	6600	$27⅜	27⅛	27⅜	
Bk Mtl 3a	3000	$26¾	26¼	26¾	
Bk Mtl w	22000	455	440	455	+ 5
Bank N S	81536	$13¼	12⅞	13¼	+ ¼
Bk N S 1p	20160	$26¼	25⅞	26⅛	— ⅛
Bankeno o	240	330	330	330	
Barons Oil	1100	$5	490	5	
Barick	586750	193	185	190	+ 8
Barick w	17000	65	62	63	+ 3
Baringtn o	3000	125	120	120	
Baxter	11300	21	18	21	+ 3
Bay Mills	1500	$11¼	11	11	— ½
Beau CA o	2000	90	85	90	+ 5
BCE	107576	$42	41½	41½	— ¼
BCE 2.25 p	100	$35⅞	35⅞	35⅞	+ ⅜
BCE 1.80 p	515	$29	28⅞	29	+ ⅛
BCE 2.05 p	475	$41¼	41½	41½	— ⅝
BCE 2.70 p	7885	$42⅞	42¼	42¼	— ½
Bentall 1 p	400	$26¼	26¼	26¼	
Biotech	3000	410	405	405	—10
Bl Hawk o	3000	11	11	11	
Blkdom o	5800	385	370	375	+ 5
Bluesky	600	365	360	360	— 5
Bombdr A	27	$13¼	13¼	13¼	
Bonanza R	6737	375	365	365	—10
Bonza R w	1250	27	27	27	— 3
Bonar	300	$17¼	17	17	
Bonar w	200	$7	7	7	
Bow Valy	9200	$14⅞	14½	14½	— ⅜
Bow Valy 4	603	$14⅜	14⅛	14⅞	— ⅛
Bow Vly 205	2903	$25¼	25¼	25¾	+ ⅛
Bow Vly R	13501	405	385	385	—20
Bow VR p	5400	$24⅛	24	24⅛	+ ⅜
Bralorne	26050	440	430	430	—10
Bralor 8.75	550	$18½	18½	18½	— ¼
Bralorn w	z200	35	35	35	
Bramalea	300	$17	17	17	
Brmlea B p	2400	$25¾	25½	25½	
Brscade p	3381	$39⅝	39⅜	39⅜	
Brascan A	8089	$32	31¾	31⅞	+ ⅛
Brscn 1981	2600	$26¼	26⅛	26¼	
Brkwater o	9400	$7⅞	7¾	7¾	— ¼
Brendo M	100	$8⅞	8⅞	8⅞	+ ⅛
Brinco	3500	150	141	141	+ 5
Brinco p	2000	415	400	415	
BCFP	18702	$9	8¾	9	+ ⅛
BCFP p	200	$35	35	35	
BC Res	25720	215	212	214	— 1
BC Res p	3000	$29½	28½	28¾	— ½
BC Phone	14973	$23⅜	23⅛	23¼	+ ¼
BCPh 4¾ p	z45	$48½	48½	48½	
BCPh 5.15	z50	$55¼	55¼	55¼	
BCP 7.04 p	z25	$20¼	20¼	20¼	
BCP 11.24 p	100	$29	29	29	+ ¼
Broulan	6700	156	148	148	—10
Bruncor	28756	$17⅜	17	17	— 1
Brunswk	900	$13⅜	13	13⅜	+ ⅜
Budd Can	1800	$28¾	28	28	— ¾

C D

CAE	112304	$15¼	15⅛	15⅛	
CB Pak	16900	$22	21	22	+ 1
CB Pak w	13450	$9⅛	8½	8⅛	+ ⅛
CCL A	z66	$16¼	16¼	16¼	
CCL B f	17084	$16	15¾	15¾	— ⅛
CDC Life	2150	$20¾	20⅝	20¾	— ⅛
CFCF f	3400	$14	13⅞	13⅞	
CSA A f	500	$5⅞	5⅞	5⅞	+ ⅛
Cableshar	15400	$5½	490	5½	+ 60
Cabre	3900	305	300	300	
Cad Frv	36565	$12⅛	11⅞	12	+ ¼
Cad Frv A	4500	$9¼	9⅛	9¼	+ ⅛
Cad Frv 2	41275	$10¼	10⅛	10¼	+ ¼
Calgary 1 p	1000	$26⅛	26	26⅛	
Cambrida	800	$18½	18½	18½	— ¼
Cmbridg w	5500	380	380	380	+ 5
Camel O G	36400	25	20	25	—10
Camndx o	20000	75	70	70	— 3
Camp RL	7815	$30⅞	30⅜	30⅝	— ¼
Camp Res	2439	325	325	325	— 5
Cam r w	130950	45	40	41	— 1
Camp Soup	1100	$21	20¾	20⅞	+ ⅛
Campeau f	7000	$26½	26½	26½	— ¼
CCem ex p	120	$10½	10½	10½	— ¼
CCem 2 p	4300	$14	13¾	13¾	— ¼
CDC I	8771	$10½	9⅞	9⅞	— ¼
CDC pr B	2150	$108½	108	108	— ¾
CDC 1980	20505	$18¼	18⅛	18¼	+ ⅛
CDC 1983	3300	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Can Malt	200	$20⅞	20⅞	20⅞	
C Nor West	18800	$21⅛	21	21	— ⅛
CanP Ent	51692	$27⅝	27¼	27½	+ ¼
C Packrs	200	$34½	34½	34½	
CPerm C p	100	$25	25	25	
CS Pete f	100	410	410	410	— 5
Can Trust	2602	$42	41½	41¾	
C Trust 11	200	$23⅜	23⅛	23⅜	
C Tung	600	$12⅛	12	12⅛	+ ⅛
CCMan X f	800	$26	26	26	
CForms A f	2300	400	390	400	+ 20
Cl Bk Com	99687	$37¼	36½	36⅝	— ⅜
CIBC 250 p	1100	$26⅜	26½	26½	— ⅛
CIBC 2.05 p	11950	$29⅞	29⅜	29⅞	+ ⅜
CIBC 35625	7800	$29⅜	29	29⅛	— ⅛
CIBC 3 p	1500	$101¼	101¼	101¼	
CIBC w	22700	$5¼	5	5¼	
CIBC w A	15100	$6¼	5⅞	5⅞	— ¼
Can Jorex	8300	365	360	360	— 5
C Marconi	6800	$20⅝	20⅜	20⅜	— ⅜
CNat R	z200	26	26	26	
C Nat 8.50	500	135	135	135	+ 15
C Odental	91050	$26½	26	26¼	— ⅛
CP Ltd	142621	$17⅛	16⅞	17	+ ⅛
Cdn Roxy	2732	465	465	465	—10
Cancami	100	$6¼	6¼	6¼	
Cdn Tire	550	$12¾	12½	12½	
C Tire A f	69437	$9⅝	9⅜	9⅝	+ ⅛
C Util B	600	$17¾	17½	17¾	+ ¼
C Util B pr	100	$73	73	73	+ 2
C Util 7.30	100	$22⅜	22⅜	22⅜	
C Util 2nd D	700	$26¼	26¼	26¼	
C Util 2nd E	150	$26	26	26	
C Util 2nd F	210	$27½	27½	27½	
C Util 2nd G	400	$29	29	29	
C Util 2nd H	3200	$23⅜	23¼	23⅜	
C Util A w	1280	330	320	320	—10
C Util B w	575	330	330	330	+ 10
CWN G 4 pr	z18	$9¼	9¼	9¼	
C Wrld	400	395	395	395	
CWorld A p	19700	$20	20	20	— ¼
CWorld 1 p	400	$9¾	9¾	9¾	— ¼
Cnamax o	5387	$5¼	5	5¼	+ ⅛
Canbra	100	$7½	7½	7½	— ⅛
Cantr Cp 1p	5400	$25¼	25	25	— ¾
Cantor	1100	$8¼	8	8	— ⅛
Cantor pr	800	$18¾	18⅝	18¾	
Canron A	370	$13½	13¼	13¼	
Canterra	1400	$8⅞	8¾	8¾	— ⅛
Canuc o	2000	22	22	22	+ 1
Cara	305	16	16	16	
Carl OK	34300	$14¾	14⅜	14⅜	
Carl B p	500	$29⅝	29⅝	29⅝	+ ¼
Carlvle o	5100	40	40	40	
Carma A	41005	45	41	41	— 2
Caratin o	8200	330	315	315	—20
Cartier o	20000	8	8	8	
Cascades	11350	$11¼	10⅝	11	+ ⅜
Celanese	2150	$9⅝	9⅝	9⅝	— ⅛
Centenial	6300	345	340	340	—10
CFund A f	3100	$6½	6¼	6½	+ ⅛
Centri Tr	5050	$15⅜	15¼	15¼	
Cntri Tr p	100	$25¼	25¼	25¼	— ¼
Chncllr	8200	42	42	42	
Chvco A	300	$5¼	5¼	5¼	+ ⅛
Chieftan	760	$9¾	9½	9½	— ⅛
CHUM B f	11300	341	40	40	— 2
Cimaron o	3100	$8½	8½	8½	— ¼
Cineplex	11600	$9⅛	8⅞	9	— ¼
Cineplex p	400	$9¼	9	9¼	— ⅛
Circo Crft	2400	$7¾	7⅝	7¾	+ ¼
Cibor A	3000	265	265	265	+ 5
Coho A	7005	300	295	295	— 1
Coin Lake o	36000	152	144	144	+ 4
Coleco	1145	$25⅞	25⅞	25⅞	— ⅜
Colonial o	800	123	123	123	+ 3
Cmplx	600	260	255	255	— 5
Cominco	55606	$12⅞	12½	12⅝	+ ⅛
Cominco D	400	$27¾	27⅜	27⅝	— ⅛
Cmrcl OG	2200	195	190	190	—10
Compu H o	1600	250	250	250	
Compu H w	35000	72	68	70	+ 4
Cmplg	1080	13	13	13	+ ½
Cmp Inv o	4750	297	291	291	— 4
Comstate o	7500	30	27	30	+ 2
Comterm	7500	230	225	225	—10
Ctrm w	55500	145	140	140	+ 10
CAscot	10500	32	32	32	— 1
Con Bath A	980	$16¼	16	16¼	+ ¼
C Bath 575	100	$54¾	54¾	54¾	+ ½
Con Bath o	600	$18½	18¼	18¼	— ¼
C Marbnr o	2000	13	13	13	+ 1
C Norex	z63	240	240	240	
Con Prof o	1000	122	122	122	— 3
Consaltex	700	$6½	6⅛	6¼	+ ⅛
C Distb A	425	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
CDistb B f	22100	$7	6⅞	7	
Cons Gas	84450	$23½	23	23	— ½
C Gas 13½	150	$30⅛	30⅛	30⅛	— ¼
C Gas 9¼	4400	$9¼	9¼	9¼	
Cons Gas w	2500	$7¾	7¼	7¼	— ½
Con Glass	12900	$18	17½	17½	+ ¼
CTL Bank	3030	$11⅛	10⅝	10⅝	
CTL Bk 5¾	500	$17¼	17	17	— ¾
CTL A p	4000	$23	23	23	— ¼
Contrans A	6300	$7¼	7	7	— ⅛
Conwst B f	500	$8	8	8	
Co enerco A	1300	$5½	5½	5½	— ⅛
Cor Mark f	3263	450	450	450	
Core Mrk w	1300	125	120	125	+ 7
Corp Food	100	$16¼	16¼	16¼	— ⅜
C Falcon C	300	$15¼	14⅜	15⅛	+ ⅜
Corida	161134	17	16	16	— 1

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MSR Exp	1000	380	380	380	+ 5
Mcknz	3250	$17	16¾	16¾	
Mclan H X	13300	$13⅛	12⅞	12⅞	— ⅛
Mcln HY f	1470	$11⅞	11⅝	11⅝	— ⅛
Macmilan	14081	$18¼	17¾	18	— ¼
Mcmiln 200	734	$21¾	21⅝	21⅝	
Mcmiln 221	500	$24½	24¼	24¼	— ¼
Mcmiln B p	2150	$23¼	23	23¼	+ ⅛
Madelin o	500	80	80	80	— 3
Magna A f	93318	$19¼	18¼	18⅞	+ ¾
Magnetcs	11375	490	480	485	+ 5
Maistc Con	300	380	380	380	+ 15
Manitoba p	2500	$26⅞	26⅝	26⅝	— ⅜
Manville	5100	300	295	300	+ 10
Maritime f	1400	$14⅞	14⅝	14⅝	— ⅛
Martim A p	200	$8½	8½	8½	+ ⅛
Mark Sonc	12800	$12⅞	12¾	12¾	+ ¼
Mark Wrk f	13700	185	180	185	+ 5
Mar Dmc A	z75	$8¾	8¾	8¾	
Mascot G o	13654	220	210	220	+ 10
Mascot II w	1850	120	115	115	+ 5
Mass Fer	15120	315	315	315	— 5
Mas F B	120	$11½	11½	11½	— ½
MF Init w	13400	55	55	55	— 5
MF Add w	2000	58	55	58	— 2
Matchan o	z155	18	18	18	
Maynard	6505	$5	490	5	
McChip	100	107	107	107	— 3
Mc Intyre	2200	$36¾	36¼	36¼	— ¾
Mercantil	900	$11½	11⅜	11⅜	+ ⅛
Mercntl 2	8000	$23¾	23¾	23¾	
Meridian	21191	395	380	380	—15
Merland E	8400	335	330	335	
Midcon	1000	400	390	390	—10
Mdlnd Dtv	300	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛
Minri Res	3975	275	275	275	+ 10
Minorco p	100	$54	54	54	
Minture	14400	109	105	105	
Mirtone A f	4600	110	105	105	
Mitel Corp	33200	$10	9¾	9⅞	
Mitel 200 p	3260	$21⅞	21⅝	21⅝	— ⅛
Molson A f	30832	$17¾	17⅝	17¾	
Molson B	708	$18⅛	18⅛	18⅛	
M Trusco	100	$15½	15½	15½	— ⅛
M Trsco w	2000	175	165	165	—15
Moore	9853	$25	24⅞	24⅞	— ¼
Morgan 9½	100	$33⅞	33⅞	33⅞	+ ⅜
Morisn	4900	$7⅝	7½	7⅝	
Mothers	2000	$6½	6½	6½	+ ¼
Mun Fin p	400	$9½	9½	9½	— ¼
Murphy	400	$22	22	22	
Muscocho	12900	330	320	330	+ 15
Mus p	1000	$13¼	13	13¼	+ ¼
N B Cook	4500	26	26	26	
NSR Res o	1000	31	31	31	+ 2
Nabisco L	6600	$27⅝	27½	27½	
Nat Bk Can	11007	$21¾	21½	21⅜	+ ¼
Nat Bk cv	600	$42¾	42⅜	42¾	+ ⅜
Nat Bk 15	125	$28¼	28¼	28¼	
Nat Bsns	5650	$22⅞	22¾	22⅞	— ⅛
N Victoria p	100	$30	30	30	+ 1
Nt Vg Trco	19807	$22	21⅞	21⅞	— ⅛
Nearctic o	18000	85	83	83	+ 3
N Provid o	1000	18	18	18	+ 2
Nfl CapA f	2200	$8	7⅞	8	+ ¼
Nfld Cap B	z75	$8¾	8¾	8¾	
Nfld LP A	702	$17⅛	17	17	
Nfld Tel	1329	$16¼	16	16¼	+ ¼
Newscop	10900	320	305	305	—15
Nkl Rim o	1000	18	18	18	
Noble M o	500	51	51	51	
Noma A f	14650	$15½	15⅜	15½	
Noma B	160	$16	16	16	+ 1
Nor Acme o	1700	82	82	82	+ 1
Noranda	52986	$15⅜	15⅛	15¼	+ ⅛
Nor 9½	228	$99⅜	99⅜	99⅜	— ¼
Normda B p	7040	$24⅝	24⅜	24⅝	
Norbeau o	7500	20	19	20	+ 1½
Narcen	3714	$16¼	15⅞	16	— ⅛
Norcn ord f	2691	$15¼	15	15¼	+ ¼
Norcn 7¾	2568	$24⅜	24¼	24¼	— ⅛
NCO 3 p	150	$23½	23½	23½	— ½
Northair o	1000	160	160	160	
Nor Tel	33053	$46¾	45¾	45⅞	— ½
NTel 21875	250	$27	27	27	
NTel 3 p	700	$26	26	26	— ⅛
Northgat	6200	470	460	470	
Nthlnd O o	z56	11	11	11	
Nthmber o	15800	85	82	84	+ 4
Nthwst Drg	1600	$7¾	7½	7½	— ⅜
Nva A f	191762	$6⅛	6	6⅛	
Nova H p	z80	$22¾	22¾	22¾	
Nova J p	1100	$25½	25¼	25¼	
Nova K p	6350	$21¼	20¾	21¼	+ ¾
Nova L p	990	$29¼	29⅛	29⅛	— ⅛
Nova M p	8300	$28⅝	28½	28½	
Nova N p	500	$28⅜	28	28	— ⅜
Nova O p	31900	$26¼	26⅛	26¼	+ ⅛
Nowsco W	45700	$19⅝	19¼	19¼	— ¼
Nu-West	10012	43	41	41	— 2
NuWst sp A	33058	40	39	40	
NuWst sp B	3250	38	37	38	+ 1
Nuinsco o	1000	140	140	140	— 9
Numac	8200	$12¼	12	12	

O P

Oakwood	1000	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅜
Oakwd A f	3921	$6⅛	6	6⅛	+ ⅛
Oakwd A p	400	$19⅜	19⅜	19⅜	+ ¼
Okwd B p	z125	$26¾	26¾	26¾	
Oakwd A w	7100	40	39	40	
Obrien o	600	65	65	65	— 5
Ocelot A	1500	8	8	8	
Ocelot B f	8400	$6⅝	6⅜	6½	— ⅛
Omega	10800	$7⅞	7¾	7¾	— ⅛
Omnibus o	35000	300	285	290	— 5
Omnibus w	6350	39	37	39	+ 4
Opawica o	3000	81	80	80	— 4
Orbit	274	126	126	126	— 4
Orca o	14000	21	21	21	+ 1
Oshawa A f	4040	$31¾	31⅜	31¾	— ¼
PCL Indust	35700	$6	6	6	+ ¼
PCsar A o	4000	200	190	200	
Pac NthA f	500	$20	20	20	
P TrOc	146967	165	150	165	+ 15
Pac W	29190	$14½	14	14	
PWstrn A p	2150	$26½	26¼	26½	+ ⅛
Pgurin A f	91065	$8⅝	8½	8½	
Parn w	46970	271	265	265	— 5
Palliser o	12000	22	22	22	
Paloma P	1300	385	375	375	—15
Pamour	2675	$8	7⅝	8	+ ½
Pan Amr o	450	150	150	150	— 5
PanCan P	10200	$35	34¾	34¾	— ¼
Parkland	875	$12½	12⅛	12⅛	— ⅛
Pathfind o	2000	135	135	135	— 1
Pegasus	6465	$11⅜	11⅛	11¼	
Pembina	100	$17	17	17	
Penn Wst o	4000	145	140	140	— 5
Pennant o	22000	32	31½	32	+ ½
Penningtn	200	$14¼	14¼	14¾	— ¼
P Jewl	100	$10½	10½	10½	— ⅛
Petromet o	10300	175	175	175	+ 5
Petro Sun w	500	43	43	43	— 3
Phonix Oil	200	$8⅞	8⅞	8⅞	+ ⅛
Pine Point	400	$22½	22½	22½	+ ½
Place GO o	1900	120	120	120	
Placer	330200	$23⅛	23	23	
Placer u	15300	$12½	11⅞	12	— ½
Placer w	16470	225	211	212	—13
Poco Pete	4700	$8¼	8	8¼	+ ¼
Pysr pr	1165	$27½	27¼	27½	+ ⅛
Pominex o	1000	26	26	26	— 3
Potash Co p	2250	$17¾	17½	17¾	+ ⅜
Potter A f	2000	145	145	145	— 7
Potter w	500	17	17	17	+ 1
Powr Cor f	18100	$18	17⅝	17¾	
Powr Fin	300	$25⅜	25½	25½	
Prairie Oil	5300	$9	8¾	8¾	+ ⅛
Precamb	4350	$5⅛	5⅛	5⅛	
Principl A f	200	$10½	10½	10½	
Proviga	1137	$25¾	25½	25½	— ⅛

Q R

Que Wst o	1000	35	35	35	
Que Sturg o	2800	435	425	425	—10
Quebcor	4800	$12⅛	12	12⅛	+ ⅛
Genstk	200	315	315	315	+ 5
Ram Pet	100	$6¼	6¼	6¼	— ⅛
Rnchrn B f	500	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Rnchrnn p	700	$24½	24¼	24¼	— ⅜
Ranger	32760	470	460	465	
Ravrock f	1300	$8¾	8⅝	8⅝	— ⅛
Rea Gld o	1725	86	85	85	
Redpath	5578	$13⅛	12⅞	13	— ⅛
ReedSt 1 Sp	449	$38½	38	38½	
Regional o	7900	440	420	435	+ 5
Reigat 12 p	1000	360	360	360	— 5
Renisanc	1502	$9	8⅞	9	+ ¼
Revn Prp A	1898	225	224	224	— 1
Revnu B f	4002	125	124	125

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Gains minimes malgré une activité intense

MONTRÉAL (PC) — Les titres ont réalisé des gains minimes, hier à la Bourse de Montréal, où l'activité est demeurée intense. L'indice du portefeuille a avancé de 0.07 de point et s'est établi à 130.99.

Le volume a été de 2,103,723 actions transigées; jeudi, le nombre des échanges avait été de 2,616,296.

Cinq secteurs de classification des titres ont progressé. Les produits de la forêt ont acquis 1.79 points à 128.44; les minéraux et mines, 0.38 à 114.56; les banques, 0.37 à 139.18; les industrielles, 0.19 à 110.36; et les services, 0.11 à 134.96. les produits de la forêt, de 1.64 à 123.64. Mais les hydrocarbures ont fléchi de 0.05 à 131.95

Du point de vue du volume, chez les industrielles, Molson A, a été le titre le plus actif, demeurant à $17 7-8 dans le virement de 140,000 actions. Chez les hydrocarbures et les mines, Denison Mines A, en hausse de 1-4 à $12 dans le virement de 27,000 actions, a été le titre vedette.

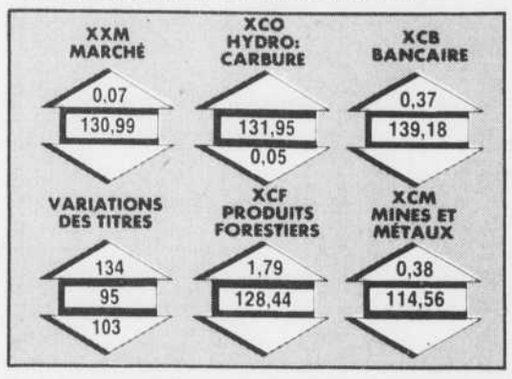
Parmi les autres titres actifs, on a noté: warants de Consumers Gas, moins 1 1-8 à $7 3-8; Seagram, moins 1 1-8 à $53 3-4; Bruncor, moins 3-4 à $17 1-4; CAE Industries, moins 1-8 à $15 1-8; et Gaz Métropolitain, moins 1-8 à $11 1-4.

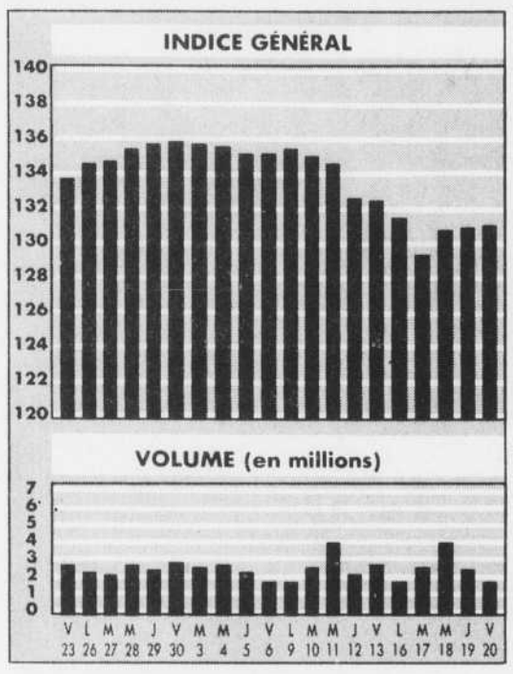
En même temps, Spartan Capital a ajouté 3-8 à $3.40; Domtar, 1-4 à $18 5-8; et CP Ltd., 1-8 à $17.

Imasco A est demeuré inchangé à $9 1-4.

On a rapporté 134 titres en avance contre 103 en recul, et 95 sont demeurés inchangés, pour un total de 332. À comparer à respectivement 153, 97, 92 et 332, jeudi.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Abti Prce	1200	$20½	20½	20½	
Aiguebelle	350	440	440	440	+ 5
Alta energ	3100	$18⅜	18⅜	18⅜	+ ½
Alcan Alu	19361	$35½	35	35	— ⅛
Alcan Wt	2200	$5⅛	5	5	— ⅛
Aligra	200	$12	11¾	11¾	+ ⅛
AMCA int	4224	$14½	14¼	14½	+ ¼
Amusecor	1000	75	75	75	+ 2
Asamera	500	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
Asamera.8	100	$25⅞	25⅞	25⅞	+ ⅛
fAstral B	2000	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ⅛
Atco.wt	2200	247	245	245	+ 1
Atco 11.5	200	$31	31	31	
BCE	32583	$42	41½	41⅝	
BCE 2.70p	1650	$42⅞	42⅝	42⅝	— ⅛
B.C.Forst	400	$9	9	9	+ ¼
BGRwt	2400	60	60	60	
BC Phone	3850	$23¼	23⅛	23¼	+ ⅜
BP Can	400	$31⅞	31¾	31⅞	+ ¼
Bank NS	42200	$13¼	13	13¼	+ ¼
B.NS sr1	700	$26	25⅞	26	
Baue Cont	100	$11	11	11	+ ⅛
Bcfl.H.wto	±30	$49½	49½	49½	+ 13
Ba Mercn	3688	$11½	11¼	11⅜	+ ⅛
Baue Mtl	14503	$29⅞	29⅝	29¾	
BMO 2.85	1400	$36⅛	35¾	36	+ ⅜
BMO $2.50	300	$27¼	27¼	27¼	
BMO Sr3	285	$26¼	26¼	26¼	— ⅛
BMO Wts	15300	455	445	455	+ 10
Ba Eparg	2362	$22¾	22⅝	22¾	+ ⅛
BaEp 2.62	200	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
Baue Nat	22621	$21⅜	21¼	21⅜	+ ⅛
B.Na.W	24769	345	320	320	—5
BaNat 2.94	200	$42½	42½	42½	+ ¼
Ba Nat s4	540	$28½	28¼	28¼	
Ba Royale	13126	$30⅛	30	30⅛	+ ⅛
Ba Ry Wt	1250	350	345	345	—5
BaRy 1.45	10700	$17⅜	17¼	17⅜	+ ⅛
BaRy 2.75	1325	$32⅝	32⅝	32⅝	+ ¼
Barrick R.	4300	190	189	190	+ 7
Biotech	2200	410	410	410	
fBomb A	440	$13¾	13¾	13¾	+ ¼
fBomb B	6752	$13	12¾	13	
Bow Val	3800	$14⅞	14⅜	14⅜	— ⅛
BowV12.05	100	$25⅛	25⅜	25⅜	+ ⅜
Bow V Rs	1300	405	400	400	—10
Bow.R.2.12	600	$24	24	24	+ ¼
Bralorne	100	435	435	435	
Brascade	617	$39½	39⅜	39⅜	— ⅛
Brascan A	1500	$32	31⅝	31⅝	— ⅛
Bruncor	11163	$17⅜	17⅛	17¼	— ¾
C D					
CAE Ind	96200	$15¼	15⅛	15⅛	— ⅛
CB Pak	20650	$22	20⅞	22	+ 1
CB Pak.wt	5750	$9	8½	9	+ 1
CMP 84 u	750	$46¼	45½	45½	— ½
Cad Frvw	300	$12¼	12	12¼	+ ½
Cad Fw a	50000	$9⅛	9⅛	9⅛	— ⅛
Camp R	1306	335	325	330	
Cmpbel.Sp	600	$21	20⅞	21	
fCampeau	500	$26¼	26¾	26¾	
CmpeauWt	±50	$7	7	7	— ½
fCDC	1000	$10	10	10	
CDC Pr B	300	$108½	108	108	— ¼
CDC 1980	750	$18¼	18	18	— ⅛
C Imp Bk	32350	$37¼	36⅝	36¾	— ¼
CIBq 2.05	1800	$29¾	29½	29⅝	+ ⅜
CIBQ 3.562	350	$29⅛	29¼	29¼	
CIBC w	3270	$5¼	5¼	5¼	
CIBC w.a	1000	$6⅛	6	6	
CP Ltee	50037	$17⅛	16⅞	17	+ ⅛
fC Tire A	27400	$9⅝	9½	9½	+ ¼
fC Utilit A	3150	$17½	17¼	17¼	— ¼
C Util prL	300	$29¼	29¼	29¼	
C Util Srl	500	$26¾	26¾	26¾	
C Util wta	300	320	320	320	
C Util wtb	1000	325	325	325	+ 10
fCmnac.A	4700	$19¼	18⅞	19⅛	+ ⅜
Canron A	100	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ⅛
Conterra	175	$8⅞	8⅞	8⅞	+ ⅛
Carl Ok	2950	$14⅝	14⅝	14⅝	
Cascades	36530	$11⅛	10⅝	10⅞	+ ¼
Celanese	500	$9⅝	9⅝	9⅝	
Cent Dyn	6400	95	89	95	+ 5
Central Tr	1100	$15¼	15¼	15¼	— ⅛
fCFCF.Inc	5380	$14	13⅞	13⅞	
Charan	3200	$10⅜	10¼	10¼	
Charan.wt	4900	$6¾	6⅜	6⅜	— ⅛
fChateau	200	$21¾	21¾	21⅜	+ ¼
Circo Crft	1550	$7¾	7½	7¾	+ ⅜
CimL Pr E	419	$10½	10½	10½	+ ⅛
Cim L 1.17	1000	$13⅞	13¾	13¾	— ⅜
Cominco	1645	$12¾	12½	12⅝	
Comi 2.00	±50	$25⅜	25⅜	25⅜	— ⅛
Comin3.25	200	$27⅞	27⅝	27⅝	
Cmrd.a	9880	$5¼	5	5¼	+ ¼
Cancom	700	$6¼	6⅛	6¼	
Cmp Inv	3000	295	292	292	—3
Comterm	9750	230	215	215	—15
Comt.Wt	5550	145	140	140	—5
C Bath A	2089	$16¼	16	16¼	+ ⅛
Cons Gas	2400	$23	23	23	— ½
C Gas Wt	1200	$7⅜	7⅜	7⅜	—1⅛
C. life 28	4000	$26½	26½	26½	— ⅛
Crwn.Pr.1	1300	$29¼	29¼	29¼	+ ¼
D Daon Dvlp	1400	400	395	400	+ 10
Datagram	7000	335	335	335	+ 20
Datamark	200	325	325	325	
DenisA	27000	$12	12	12	+ ¼
fDenisonB	1000	$11⅛	11⅛	11⅛	+ ¼
Denism9.75	700	$25	24¾	24⅞	+ ⅛
Den9.50	2100	$24	23¾	24	+ ¼
Den.Wt	4000	190	188	190	+ 1
Dofasco	200	$24½	24½	24½	— ¼
Dfs	500	$33⅞	33⅞	33⅞	+ ½
Dofasc Wt	200	$28½	28½	28½	—2
Dofor A	2000	$9¼	9¼	9¼	— ⅛
Domco Lte	200	$15¾	15½	15½	— ½
Dome Cda	2100	$7⅝	7½	7½	
Dome Mns	300	$12⅝	12⅝	12⅝	+ ⅛
Dome Pet	3764	277	271	277	+ 1
Dome.wt	3500	36	36	36	—1
Domtex	2754	$10⅞	10¾	10¾	— ⅛
Domtar	101523	$18⅝	18½	18⅝	+ ¼
Donohue	400	$16½	16½	16½	
fDrlex Ltd	2300	$13¾	13½	13½	+ ¼
Dynamar	1000	69	69	69	+ 3
E F					
Echo Bay	2700	$17⅛	17⅛	17⅛	— ⅛
Entrep CP	5586	$27⅜	27⅜	27⅜	+ ⅛
Epitek Int	15000	40	37	39	—1
FCA Inter	935	$18¼	18	18¼	+ ¼
Falcn Cop	430	$15½	14⅞	14⅞	+ ⅜
FalLtee	2200	$18¼	17⅞	17⅞	— ⅜
FILteeWts	200	$31⅛	31⅛	31⅛	—1⅜
G H					
Gaz Metr	77832	$11¼	11⅛	11¼	+ ⅛
Gaz 5.4 pr	±10	$95¾	95¾	95¾	— ¼
Gaz 15	±50	$28⅛	28⅛	28⅛	— ⅛
Gen Motrs	284	$94⅜	93¾	93¾	— ⅛
Genstar	3720	$30⅜	29⅞	29⅞	— ½
fGldcrp.A	400	$6¾	6⅝	6⅜	— ⅜
Gldcrp.Wt	9500	73	70	70	+ 6
Goodfellw	1000	420	420	420	
Grma Lee	8000	58	58	58	
Gr.T.GTC	2350	$13¼	13⅛	13¼	+ ⅛
Guard prB	350	$8⅜	8¼	8¼	
Gulf Can	26524	$20	19⅞	19⅞	— ⅛
Hartco	550	425	425	425	
Hawker	12100	$20	20	20	+ ⅜
Hees.Int	2125	$21¼	21	21	+ ¼
Helix.Circ	700	$8¼	8¼	8¼	— ⅛
Hir Walkr	29934	$31¾	31½	31½	— ⅛
H Wlkr D	1200	$28⅜	28¼	28¼	— ⅛
H Wlkr E	1400	$29¼	29⅛	29¼	
H Wlkr f	400	$27¾	27¾	27¾	+ ⅛
H.Wlkwt88	400	435	435	435	—10
H Bay Co	100	$24½	24½	24½	
Husky Oil	2700	$9⅝	9½	9½	
I J					
InvFnd B	±10	$72	72	72	+ 6½
Imasco ltd	20300	$24¾	24¼	24¾	+ ½
Imp Oil A	3829	$49⅞	49⅜	49⅞	+ ¼
Inco Ltd	2512	$18⅜	18⅛	18⅛	— ⅛
Innopac	700	$14⅜	14¼	14¼	
IBM	6155	$176	175⅝	175⅝	— ⅛
Inter Pipe	570	$43½	42⅝	43⅛	+ ⅜
Invern8.75	100	$14¼	14¼	14¼	— ½
Ivaco A	6100	$19⅜	19⅛	19⅜	+ ⅛
Ivaco B	400	$21	21	21	
Ivaco.sr1	3000	$27¾	27½	27¾	+ ¾
Ivaco.sr2	1900	$27¼	27¼	27¼	— ⅛
Ivaco.sr3	168	$30⅞	30⅞	30⅞	— ¼
Ivaco.sr4	100	$33½	33½	33½	+ ¾
Janock	5000	$16	16	16	+ ¼
Janck Wts	1000	$8½	8½	8½	+ ¼
K L					
Labatt	2100	$27⅜	27½	27½	+ ⅛
Laidlaw A	200	$14¼	14¼	14¼	+ ¼
fLaidlw B	1500	$13¾	13⅜	13¾	+ ¼
fLaVrdy a	800	210	210	210	
Loblaw	250	$20⅞	20⅞	20⅞	+ ⅜
Logistec	2000	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
Lonvest	400	$17⅜	17⅜	17⅜	+ ⅛
Lonvest.Wt	±50	280	280	280	+ 20
Louvem	9600	150	145	150	+ 10
Louvem.pr	600	250	250	250	
M N					
Mclean X	30800	$13	12⅞	12⅞	— ⅛
McM Bldl	1000	$18	18	18	
C Marconi	2150	$20¾	20⅜	20⅜	— ⅜
fMarit Tel	1621	$14⅞	14¾	14¾	+ ⅛
Mark Spen	300	$12¾	12¾	12¾	+ ¼
Mass Fer	400	320	315	315	—5
McNeil M	2790	$5⅛	5	5	— ⅛
Merland	3000	335	335	335	+ 5
Merland B	200	$22	22	22	— ⅛
Mtn Lac	6750	$33⅞	33¾	33¾	+ ⅛
Mitchell B	15000	$21⅜	21⅜	21⅜	+ ⅛
Mitel Corp	800	$10	9¾	9¾	— ⅛
fMolson A	140100	$17⅞	17⅝	17⅞	
fMonenc a	1244	$7⅛	7⅛	7⅛	
Moore	7900	$25	24⅞	25	
fMorgn T	7400	400	400	400	+ 10
Multidev	6900	360	350	350	—15

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—130,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
25.25	25.13	NV			207.50		0
214.00	15	JA			209.20		2
24.25	23.88	MR			213.50		0
41.75	41.63	MY			219.50		0

Total open interest: 2

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Commerce	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12
Epargne	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10	11	11½	12	11½
Montreal	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11¼	11¾	—	—	—	—	11¾
Nationale	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10½	11¼	11¾	12¼	11¼
Nouvelle-Écosse	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	11¾
Royale	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	10¾
Toronto-Dominion	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11½	12	10¼	11½	11¾	12	11¾
Caisses pop.Mtl.*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	11	n/d	n/d	n/d	11½
Caisses pop. Qbc.*	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	11½	—	—	—	10¾
Fiducies													
Canada Trust	10	10½	11¼	11¾	10¼	10¾	11½	12	10¼	10¾	11½	12	13
Crédit-Foncier	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	—
Fiduciaires	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Fiducie Guardian	10¼	—	—	12¼	10¼	—	—	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Fiducie Québec	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	—
First City	—	—	—	—	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—
Guaranty Trust	10	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—
Montréal Trust	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Permanent	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	11¾	10¼	11	11½	11¾	12¾
Prêt et Revenu	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Soc. Nat. Fiducie	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	—	—	—	—	—
Trust Général	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¾	11½	12	12½	—
Trust Morgan	10¼	10¾	11¼	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Trust National	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	10¼
Trust Royal	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	11¾

Compilation **Fiducie du Québec** —17 septembre 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec et de Québec.

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

		Court terme					Long terme				
Institutions financières	Dépôt min. ($)	À demande 1 à 29 jrs	30 - 59 jrs	60 - 89 jrs	90 - 179 jrs	180 - 364 jrs	Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques												
Commerce	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10¼	10¼	10¾
Continentale	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	9	9¼	10¼	10½	10¾
Epargne	3,000	—	7	7¼	7¾	8	1,000	8½	9½	10¼	10¼	10¾
Mercantile	5,000	—	7½	7¾	7¾	8	5,000	8¼	8½	8¾	9	9¼
Montréal	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¾
Nationale	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10¼	10½	10¾
Nouvelle-Écosse	5,000	—	7	7¼	7¾	8	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¼
Royale	5,000	—	7	7¼	7½	8	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¾
Toronto-Dom.	5,000	—	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10¾
Caisses pop. Mtl.*	5,000	—	7	7¼	7¾	7¾	2,000	8¾	9¼	9¾	—	—
Caisses Pop. Qbc.*	3,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	8¾	9½	10¼	10½	10¾
Fiducies												
Canada Trust	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	9	9¾	10¼	10½	10¾
Crédit-Foncier	5,000	—	7⅜	7⅝	7⅞	8⅛	500	9¼	9¾	10⅜	10½	11
Fiduciaires	5,000	—	7⅜	7¾	8	8⅛	500	9	9¾	10¼	10½	11
Fiducie Guardian	5,000	—	8½	8½	8½	8½	1,000	9¼	10⅛	10¾	10½	10¾
Fiducie Québec	5,000	—	7¼	7½	8	8½	1,000	9⅛	9¾	10¼	10½	10¾
First City Trust	5,000	—	8¼	8¼	8½	8¾	500	9	9¾	10½	10½	11
Guaranty Trust	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	9	10	10½	10½	10¾
Montréal Trust	5,000	—	7⅜	7½	7⅞	8	1,000	9⅛	10	10⅜	10½	11
Morguard Trust	10,000	—	8	8	8¼	8½	1,000	9	9¾	10½	10½	11
Permanent	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1,000	9	9¾	10¼	10½	10¾
Prêt et Revenu	5,000	—	8	8	8¼	8½	500	9¼	9¾	10¼	10½	10¾
Soc. Nat. Fid.	2,000	—	7¾	8	8¼	8½	500	9	9¾	10⅛	10¼	10¾
Trust Général	5,000	—	7½	7½	8	8	1,000	9⅛	9⅞	10¼	10½	10⅞
Trust Morgan	10,000	—	8,2	8,2	8	8	1,000	9⅜	9⅞	10⅝	10⅜	11⅛
Trust National	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	500	9	9¾	10¼	10½	10¾
Trust Royal	5,000	—	7¼	7½	7¾	8	1000	9	9¾	10¼	10½	10¾

Compilation **Fiducie du Québec** — 17 septembre 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec, et de Québec.

OPTIONS

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
A B						
Agnic E	Fb	15	$3¼	$3½	365	50
Agnic E	Fb	15 P	10	35	25	20
Agnic E	Fb	17½	$2	205	185	113
Agnic E	Fb	20	70	95	65	64
Agnic E	Fb	20 P	265	290	$2½	10
Agnic E	Fb	22½	5	30	80	20
Agnic E	Fb	22½ P	485	$5½	490	20
Agnic E	Nv	12½	$5	$5⅜	$7⅝	6
Agnic E	Nv	12½ P	5	15		
Agnic E	Nv	15	295	320	$3	37
Agnic E	Nv	15 P	20	25	20	29
Agnic E	Nv	17½	100	125	125	131
Agnic E	Nv	17½ P	60	85	60	25
Agnic E	Nv	20	25	50	30	109
Agnic E	Nv	20 P	$2½	$2¾	245	33
Agnic E	Nv	22½	15	25	30	20
Agnic E	Nv	22½ P	$4¾	$5	295	15
Alcan	Fb	30	$5¾	$6¼	$7¼	2
Alcan	Fb	30 P	20	40	65	40
Alcan	Fb	32½	355	$3¾	380	74
Alcan	Fb	32½ P	50	65	90	211
Alcan	Fb	40	40	55	60	1121
Alcan	Fb	40 P	$5	$5⅜	440	120
Alcan	My	35	195	220	210	66
Alcan	My	37½ P	310	335		
Alcan	My	40	85	100	100	52
Alcan	My	40 P	$4¾	$5¼	410	6
Alcan	Nv	30	$5	$5⅜	$5⅜	3
Alcan	Nv	30 P	5	25	20	25
Alcan	Nv	32½	$2¾	$3	$3	795
Alcan	Nv	40	15	20	20	1739
Alcan	Nv	40 P	485	$5¼	465	72
Alcan	Nv	42½	1	15	35	54
Alcan	Nv	42½ P	$7⅜	$7¾	$5	2
Atl Enr	Mr	17½	240	265	210	85
Atl Enr	Mr	17½ P	50	75	40	51
Atl Enr	Mr	20 P	170	195	155	64
Atl Enr	Mr	22½	30	40	60	80
Atl Enr	Mr	22½ P	405	430	$4¼	35
Atl Enr	Sp	17½ P	5	25	10	30
Atl Enr	Sp	20	1	15	55	501
Atl Enr	Sp	20 P	125	150	120	10
Atl Enr	Sp	22½	1	10	1	219
Atl Enr	Sp	22½ P	$3¾	54		
Atl Enr	Dc	17½	155	180	95	73
Atl Enr	Dc	17½ P	25	50	60	85
Atl Enr	Dc	22½	10	15	30	729
Atl Enr	Dc	22½ P	390	415	330	20
Asama	Ja	9	290	315	315	30
Asama	Ja	9 P	5	15	30	
Asama	Ja	10 P	15	20	20	151
Asama	Ja	12½	60	70	65	1853
Asama	Ja	12½ P	90	110	105	119
Asama	Ja	15	21	25	25	115
Asama	Ja	15 P	310	360		
Asama	Ap	9 P	30	340	405	22
Asama	Ap	9 P	20	35		
Asama	Ap	10	215	$2½	$2¾	69
Asama	Ap	10 P	35	60	35	35
Asama	Ap	12½	95	120	100	240
Asama	Ap	12½ P	110	135	155	35
Asama	Ap	15	30	50	40	180
Asama	Ap	15 P	320	370		
Asama	Oc	9	265	290	$3¼	107
Asama	Oc	9 P	1	15	20	104
Asama	Oc	10	165	190	165	1707
Asama	Oc	10 P	1	10	10	378
Asama	Oc	12½	15	25	15	1871
Asama	Oc	12½ P	55	80	70	53
Asama	Oc	15	1	15	10	20
Asama	Oc	15 P	$3	330		
BC Tel	Ja	20	330	355	365	2
BC Tel	Ja	20 P	5	30	30	10
BC Tel	Ja	22½	90	115	255	80
BC Tel	Ja	22½ P	50	75		
BC Tel	Ja	25	10	35	60	235
BC Tel	Ja	25 P	190	215	$2½	12
BC Tel	Ap	22½	145	160	135	192
BC Tel	Ap	22½ P	65	90	40	10
BC Tel	Ap	25	30	55	75	14
BC Tel	Ap	25 P	215	240		
BC Tel	Oc	20	310	335		
BC Tel	Oc	20 P	1	20		
BC Tel	Oc	22½	70	95	175	138
BC Tel	Oc	22½ P	15	40		
BC Tel	Oc	25	10	25	25	1383
BC Tel	Oc	25 P	170	195	$2	4
BCE		Fb 40	$3	$3¼	320	326
BCE		Fb 47½	25	40	40	499
BCE		Fb 47½ P	$5⅞	$6⅜	$4½	
BCE	Mv	40 P	100	125	100	21
BCE	My	42½	210	220	220	96
BCE	My	45 P	360	395	$3½	13
BCE	Nv	35	$7	$7¼	$7⅜	34
BCE	N

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

Cours irréguliers

VANCOUVER (PC) — Le cours ont été irréguliers, hier à la Bourse de Vancouver, où les transactions se sont suivies à un rythme accéléré.

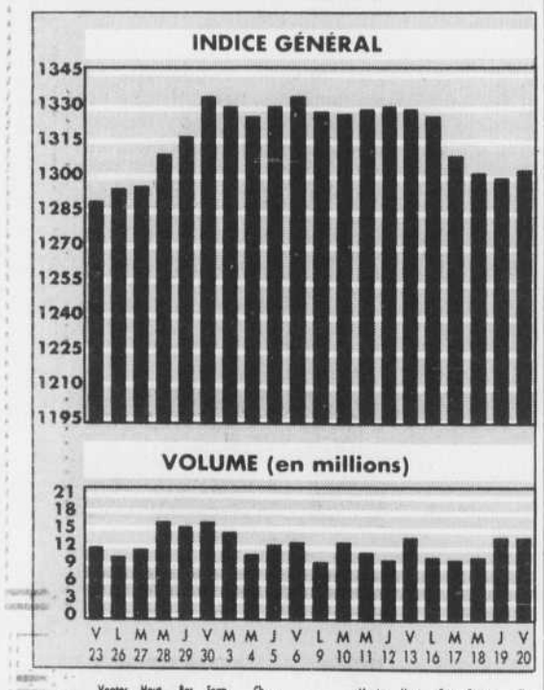
Le virement a été de 13,814,714 actions.

On a dénombré 256 titres en avance, 251 en recul et 467 sont demeurés sur leurs positions de la veille.

L'indice global du marché s'est situé à 1,304.39 après un gain de 2.46 points au regard de son niveau de clôture de jeudi.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Indice général	Volume (en millions)	Variations des titres
2,46		256
1304,39	13,8	467
		251



	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ABS res i	18500	45	40	40	—6
Abitibi res	500	28	28	28	
Abo oil	10000	62	60	62	+ 2
Acheron	12000	24	24	24	+ 4
Achilles i	14167	50	50	50	
Acorn res i	22000	25	23	23	—3
Acquatin i	21300	95	85	95	+ 6
Aquest i	500	13	13	13	—2
Ad dome i	500	345	345	345	+ 15
Adams svr i	1000	94	94	94	—6
Adaptvetc	2500	67	67	67	
Admiral i	1500	8	8	8	—2
Adola i	29500	43	41	42	+ 2
Adola w i	23000	8	8	8	+ 1
Adorer s i	4501	68	67	67	—3
Adriatic i	116500	74	60	70	+ 15
Adv opera i	2000	135	135	135	
Aerolift inc	3000	57	50	50	
Ai rx res i	4000	85	85	85	+ 5
Alaska dev i	500	26	26	26	
Alka gold	5000	95	95	95	—5
All star i	17000	23	23	23	
Allure r s i	8000	36	33	35	
Alotta res	19400	113	100	110	+ 10
Alpha i	13500	63	61	61	—2
Altar gold i	18500	15	13	13	—2
Alto ex i	500	38	38	38	+ 3
Amazn pete	4500	45	35	45	+ 7
Ambie res i	22500	65	58	60	—2
Am aquatc i	2000	33	33	33	+ 3
Amr bdgt i	12500	4	4	4	
Amer micr i	5000	8	8	8	
Amer a	z28500	345	345	345	
Amer tec i	56600	134	115	129	+ 11
Amhawk	19000	11	11	11	
Amir mine i	1000	40	40	40	
Amstar i	23600	97	92	97	+ 2
Anchor gld i	4500	83	82	82	—3
Andaurex	1000	31	31	31	
Anglo cdn	3500	52	52	52	—3
Ann arbor i	11500	32	29	32	
Ansco bc i	13000	31	31	31	
Apex engy	2000	18	18	18	
Applied en i	3000	69	67	67	
Arabesqu i	1167	32	32	32	
Arbor res	6000	95	90	95	+ 10
Arch dev i	2000	8	8	8	
Archr mnr i	6500	40	35	39	—1
Arctic Red	2500	26	26	26	
Argenta i	500	45	45	45	
Argentex i	5000	90	85	87	—7
Argo dev	2800	55	55	55	
Aricana i	19660	63	55	55	—4
Arivaca sil	800	160	160	160	—10
Arizona svr	2500	105	100	105	
Ark egy i	2500	15	13	13	—10
Ark ia tex	7200	120	115	118	+ 3
Armenia i	7100	141	140	141	—8
Armor Dv i	2000	37	37	37	+ 2
Ashburton i	15000	22	20	22	+ 2
Ashcrft i	10000	20	19	20	+ 1
Asitka res	2000	55	55	55	—5
Aspen grv i	2000	46	46	46	
AU res i	8500	34	32	33	+ 1
Auckland	5000	20	20	20	
Aurex res i	5385	40	36	40	
Avalanche i	2000	45	45	45	+ 5
Avalon res i	500	11	11	11	—3
Avanc intl i	9000	19	19	19	—1
Avino mns	12800	287	270	270	—10
Avino w a	10500	62	55	55	—7
Aviva i	1500	42	42	42	
Axiom ex i	7100	245	232	245	+ 15
Averok	1500	5	4	4	
BC res	2739	215	212	215	+ 3
BC Tel	650	$23¼	23⅛	23¼	+ ⅛
Backer res i	1000	85	85	85	
Baden ex i	8500	17	13	17	
Baha res i	67700	225	207	211	+ 5
Bahma i	13000	75	70	70	—3
Baico ind	600	$6¾	6⅝	6⅝	
Banbury	2000	35	35	35	
Banco res i	4500	440	435	440	
Bank BC	4319	495	490	490	—5
Bankit res i	5000	18	18	18	
Bangawest i	1000	30	30	30	+ 5
Baroque i	22000	44	40	40	—3
Barsand i	1067	38	38	38	—6
Bart res	1100	70	70	70	—5
Bathurst N	4000	60	55	60	+ 8
Battle corp	500	36	36	36	
BDC ind i	5200	33	33	33	
Beautield i	5500	85	80	85	+ 5
Beaver res	5600	143	140	140	+ 1
Bel air i	4000	16	16	16	—1
Bellco eng i	4000	43	40	40	—5
Belmont	12150	135	130	130	—10
Belmoral	7700	260	250	260	—15
Berglyn i	8000	40	37	37	
Berkley i	5000	100	100	100	
Berle res i	21500	23	21	21	—6
Big i dev i	4500	30	30	30	+ 1
Big m i	4800	37	36	36	—2
Big m w i	3000	7	7	7	+ 1
Bighrn i	51500	16	15	16	+ 2
Bishop mn	6450	210	210	210	+ 10
Bison pete	z236	62	61	62	
Bitec dev i	17500	82	80	82	+ 2
Blk diamnd	7500	23	23	23	—1
Blac di w	14000	5	5	5	
Blk thdr i	12000	20	15	20	+ 4
Blue diamd	10500	19	17	19	
Blue lake i	1000	27	27	27	
Blue ridge i	4000	30	28	28	—2
Bluegrass i	24000	55	47	50	+ 7
BMP tech i	2000	33	33	33	
Bois creek i	6000	37	35	37	—1
Bonus pete i	6500	110	105	105	
Borkn ind i	15000	43	40	43	
Bouldr mt i	14500	30	29	30	
Bowes lv i	3000	18	18	18	
Brace res	9000	43	40	40	
Bradsue i	8000	45	41	45	+ 5
Brahma r s i	4000	42	42	42	
Bras d or	4500	210	200	210	
Breakwtr	2000	$7¾	7⅝	7⅝	
Brent res	5100	85	85	85	—5
Brewmstr i	5700	90	85	85	+ 5
Brican Res	7300	95	93	93	
Brigade i	z400	25	25	25	
Britishpac i	3100	260	260	260	—5
BRO res i	3500	19	19	19	—1
Bronco res i	38101	69	59	65	+ 5
Brower w i	2000	4	4	4	—1
Brt stk bk	4000	32	32	32	
Buena ex i	26400	158	150	155	+ 5
Bunyaro i	20000	155	140	145	—5
Buttr i	32667	74	71	71	—2
C D					
CIS tech	15400	405	360	360	—15
CT expinda	3500	48	46	48	
Caara i	10000	64	63	64	+ 1
Cache d or i	2000	50	50	50	
Cal denver i	200	200	190	190	+ 5
Caliente i	2000	65	65	65	
Calif silver	3500	$5¾	5⅜	5⅜	— ⅛
Callex mnr i	3150	255	246	255	—5
Calypso dv	36000	26	21	26	+ 3
Cam net i	9000	245	245	245	—10
Canamera i	1600	80	80	80	—2
Canamex i	5100	15	15	15	
Canbec res	34400	36	31	31	—3
Candel dv i	12500	58	55	55	+ 3
Canecо res	39400	232	225	230	
Canguard i	1100	145	140	140	
Canon mi i	88100	279	231	255	+ 35
Canova res i	500	87	87	87	+ 2
Canreos i	9000	57	55	55	—3
Canuck r s i	11000	240	235	240	
Cape res i	21000	35	32	34	+ 1
Capella r s i	4000	38	37	37	+ 2
Capella w i	8000	5	5	5	+ 1
Capilano i	69000	70	62	68	+ 6
Capri res i	4000	45	45	45	
Capricorn i	12000	23	21	21	—1
Caprk eng i	3000	13	13	13	
Cariana itl	1666	15	15	15	
Caribe pete	15000	13	13	13	
Carina i	6000	70	70	70	—5
Carlson i	13600	80	72	75	—2
Carnes i	71500	27	23	25	+ 10
Carrera i	42700	60	55	55	—3
Cascdia i	1500	40	40	40	
Cassia i	500	12	12	12	
Cassidy i	z1	70	70	70	
Catear a i	7000	12	12	12	
Caulfield	6500	45	45	45	+ 5
Cdn arctic i	1500	40	40	40	
Cdn contti	1300	10	10	10	+ 2
Cdn ferrite	19550	185	176	176	—4
Cdn pawne i	4000	33	33	33	—4
Cdn pm i	420801	190	170	178	+ 12
Cprm wi	238700	48	41	46	+ 6
Cdn united	6000	130	130	130	—5
Celebrity i	3000	23	23	23	+ 1
Celico Res	11000	60	60	60	+ 5
Celtic res i	2500	40	40	40	
Champion	20000	35	34	35	+ 2
Chapel res i	4000	40	40	40	
Charlmgn i	66000	68	64	66	—2
Charlim ex i	1000	27	27	27	
Checkmat i	500	12	12	12	
Chevy dev i	1000	30	30	30	—2
Chevenne	500	25	25	25	
Chisholm i	9500	12	12	12	
Chop cmp i	15180	$6½	6¼	6½	+ ¼
Churchill i	3000	29	29	29	—1
Chutine r s i	11319	34	33	33	
CIBC	5000	$37	37	37	
Claymore	54500	44	40	40	—2
Clifton res i	3500	50	48	48	
Coast rang i	2000	95	85	95	+ 15
Coastoro i	2000	35	35	35	
Colby Mns	1100	110	105	105	
Cold lake i	2000	35	35	35	
Colfax engy	11500	70	62	62	—3
Colony pac	2100	151	150	150	
Colossal en i	500	50	50	50	
Comox i	1000	45	45	45	
Comox w i	35000	6	6	6	
Computrx	3000	12	12	12	+ 2
Concert r s i	2800	260	260	260	
Concord i	1000	42	42	42	+ 2
Condaka i	9500	63	57	57	—3
Cons andex	1250	13	13	13	
Cons asct p	1000	135	135	135	
Cons bndry	1000	28	28	28	
Cons cima	500	65	65	65	
Cons cinola	3300	240	235	240	
Con frd i	10250	59	58	59	+ 4
Cons intl pt	1029	300	300	300	+ 5
Cons knoby	500	45	45	45	
Cons Rio	z650	12	12	12	
Con Sir Butt	2500	30	30	30	
Cons slv	10000	67	65	65	
Consort en i	9000	30	28	28	—2
Contact ven	26400	34	30	34	
Contender i	4000	33	30	30	—4
Control i	3000	19	18	18	
Copcon yrk	16420	20	20	20	
Coral eng i	2500	45	45	45	—3
Corinth i	2000	35	35	35	
Coronado i	17250	60	55	60	+ 10
Coronet r s i	500	155	155	155	—5
Corporate	1000	5	5	5	—1
Corrie res i	2000	15	15	15	
Cosmos res	14900	46	43	45	
Cove engy	10000	55	52	52	—3
Crock res i	4500	22	22	22	
Craven res i	4500	85	80	80	—10
Cream svr	13500	87	81	85	
Crimson i	6500	23	23	23	
Crossland	3000	63	63	63	—2
Crowder i	3500	166	160	160	—10
Cruisr mnrl	4000	75	70	75	
Crystal i	14500	32	30	30	—2
Cumbrlnd i	29500	51	48	50	
Curator res	32086	18	16	18	
Currie i	4500	60	55	60	
Cusac Ind	1050	133	133	133	—1
Custom pet	700	15	15	15	
Cutlass res i	4600	325	320	325	
Cyrano i	21700	205	180	200	+ 6
DK platm i	6500	30	30	30	—2
Dor Val	4100	175	170	172	+ 2
Dakota i	5000	16	15	16	+ 4
Dankoe mn	z300	37	37	37	
Daon Ipu	400	$27	27	27	
Dash lake i	2500	17	17	17	
Davenport	19500	30	30	30	—5
David Mnrl	76147	85	70	85	+ 18
Dawson i	2500	75	75	75	—5
De baca i	48100	77	71	77	+ 5
Decker i	44500	63	60	60	—2
Deex res i	45500	15	14	14	
Del norte i	6000	24	22	24	+ 2
Delaware i	12000	30	28	28	
Dentonia i	1000	30	30	30	
Desprdo i	5000	55	55	55	—5
Devonion i	500	20	20	20	
Diana i	218000	40	30	39	+ 9
Diepdm mn	1000	44	44	44	
Diplomat i	900	35	35	35	
Discv gld i	12100	69	60	65	+ 5
Diversifd i	1000	121	120	120	—5
Dolly vrdn	550	40	40	40	
Domego i	12500	37	37	37	—3
Draw res i	1000	375	365	365	
DRC res	4000	65	65	65	
Du well i	2500	66	66	66	—2
Dual Res	1000	230	230	230	+ 20
Duke mnr i	13000	27	26	26	
Duncn gld i	7300	30	27	30	+ 2
Dunganon	1000	25	25	25	
Duration i	3000	30	30	30	
Dusty Mac	1000	120	120	120	+ 10
Dynamic i	500	55	55	55	—9
E F					
Eastn Its i	36000	21	21	21	
Eastn mn i	1000	25	25	25	
Eastma gld	2500	170	165	170	+ 10
Eden res i	3500	33	33	33	
Edgemont	1000	38	38	38	—2
Edgewatr i	6200	150	144	150	
El dardo	69600	95	85	95	+ 3
El paraiso i	9000	25	25	25	+ 3
Eldorado	1000	10	10	10	
Electra nw i	1000	47	47	47	—3
Electra i	125625	45	39	45	+ 6
Elektra pw	2000	20	20	20	
Emri is i	20500	57	56	56	
Emrld Ik i	4100	185	176	180	
Energex	117300	49	45	47	+ 2
Enexco intl	2500	130	125	130	
Enfield res i	3500	68	68	68	
Equinox i	2800	105	100	105	
Equivest i	4300	395	380	385	—5
Equus i	20210	42	40	42	+ 2
Esperanza	2000	65	65	65	
Essex i	1000	90	90	90	+ 5
Europete	500	140	140	140	
Euroc n vt	13500	68	55	68	+ 13
Euromin i	2000	85	85	85	
Everest r s i	8000	135	130	135	+ 5
FM res i	6000	40	39	40	+ 1
Falcon res i	1000	7	7	7	
Ferber i	18500	68	63	68	—2
Ferber w i	2000	20	20	20	—1
Field pete i	4000	21	21	21	
Fifth gn a i	1000	25	25	25	
First cdn i	9000	150	145	150	+ 5
First china	17500	22	22	22	+ 2
First devon	11000	83	79	80	
First dy a i	1000	40	40	40	
First gnrtn i	2000	190	190	190	
First gen i	1500	28	28	28	+ 1
Five M r s i	3000	25	25	25	
Fleck res	7000	195	190	195	+ 5
Fleetwood i	9000	50	50	50	
Flow rs w i	65000	7	7	7	—1
Flow res i	40500	57	50	51	—6
Folkeston i	14000	54	46	54	+ 4
Fontana i	2500	32	32	32	+ 2
Force res i	17000	41	35	41	
Foremost i	6000	37	37	37	
Forester i	2000	70	70	70	
Fort knox i	5000	54	54	54	—1
Forty nine r	3000	9	9	9	
Freeway	12000	126	120	125	—5
Futurtek i	3000	45	45	45	
G H					
Gamin res i	3000	61	61	61	
Gazelle i	500	58	58	58	
Geddes res	5000	75	71	75	+ 4
Gemini tc i	4800	160	150	160	
Gemini w i	25500	63	50	50	—7
Genesis i	13000	38	33	33	—4
Genex res i	1000	12	12	12	
Geodome	100	142	142	142	
Geostar i	10000	37	33	33	+ 2
Geotech i	4500	35	35	35	
Giant bay i	1500	320	320	320	
Giant Piper	11410	70	60	70	
Gigi oil i	1500	23	21	21	
Gladiat r i	642	18	18	18	
Glamis Gld	400	$10	9¾	9⅞	
G shamrk i	6001	53	50	53	—1
GLE res i	500	10	10	10	
Glenvet i	5500	75	75	75	
Glitter gld i	12000	45	42	45	+ 5
Glow res i	37400	95	90	90	—5
Gld bridge i	17000	23	21	23	+ 2
Gold std	2000	29	29	29	+ 4
Gold star i	3000	37	34	37	+ 3
Gld texas i	2000	47	46	47	—3
Gld medal i	7000	35	34	35	
Goldbroe i	5000	165	160	160	
Goldn bear i	1730	420	405	405	
Gldn chnc i	1500	70	70	70	—1
Gldn cn i	36800	43	41	43	+ 2
G down i	3000	22	22	22	—1
G down w i	20000	2	2	2	+ 1
Gldn div i	500	18	18	18	
Gldn drgn i	11000	30	30	30	
Gldn eve i	500	32	32	32	—4
Gldn grp i	z1	125	125	125	
Gldn hope i	1000	45	45	45	
Golden kev i	3000	65	65	65	—5
Gldn knight	6400	500	485	485	+ 15
Gldn lion i	18700	$5¼	5	5	— ¾
Gldn news i	9000	72	70	70	—5
Gldn north	1500	155	150	155	+ 5
Gldn p i	22000	75	68	75	
Gldn pv w i	10000	15	15	15	
Gldn scept	1200	$9½	9⅜	9½	
Gldn seal i	500	19	19	19	
Gldn sevil i	9000	40	30	35	—5
Gldnbel res	2300	260	250	250	
Goldera i	695	140	140	140	—10
Goldrich	6100	30	30	30	—4
Goldsil i	31000	146	135	140	+ 4
Goldstrem i	2500	150	150	150	
Goldwest i	3500	25	25	25	
Goldwinn	2200	45	40	40	+ 1
Gonzales i	5000	32	32	32	
Good hope	900	310	310	310	
Gossan res i	3000	5	5	5	
Granada i	7000	10	10	10	
G canyn i	13100	20	19	20	
Grd trunk	2000	30	25	25	+ 2
Grandvw i	13600	375	355	370	+ 15
Granvil i	32622	145	125	145	—5
Granv w i	z20500	3	3	3	
Greenstn i	86000	49	41	49	
Greyhawk i	6000	22	22	22	+ 4
Groundstr	650	33	33	33	+ 3
Gt Nor Pete	2000	16	16	16	
Guil titan i	1000	250	245	250	+ 10
Gyro egy i	7000	37	37	37	
H T R ind i	100	435	435	435	—5
Hambr i	10500	27	25	25	—2
Happy res i	5000	38	35	37	—1
Hargor i	1500	23	20	20	
Harlin res	36650	102	99	99	—1
Haultain i	9500	28	28	28	
Hawksbill i	10500	225	200	225	+ 25
Heaston i	3000	43	43	43	—3
Hector res i	4000	125	125	125	—3
Helix	11900	210	195	200	+ 20
Helix w i	3000	50	50	50	
Hemgld r s i	4000	50	50	50	
Hemisphr	5000	70	70	70	
Hemlo w i	28000	4	1	4	
Hemlo i	25000	23	23	23	+ 2
Hennessy i	7000	46	45	45	+ 3
Herdis i	14900	110	104	104	—8
Heritage	9000	55	55	55	+ 4
Heron res i	6700	12	11	11	+ 1
Hi tech i	5000	25	25	25	
Hi Cor	15500	27	25	25	—3
Hiland Crw	4711	100	95	100	+ 10
Hilton res i	9100	170	170	170	+ 10
Hollycroft i	2000	100	100	100	
Homestd i	9300	23	23	23	+ 1
Horton i	5000	63	60	63	+ 3
Hmbolt	341900	21	18	20	+ 1
Hycroft r s i	18600	300	290	290	
I J					
Icon res i	13800	150	135	150	+ 20
Ida may i	41500	100	98	100	+ 4
Impala res i	5785	21	20	20	
Imp Metls	9400	120	120	120	—3
Inca res	100	335	335	335	
Indepnd pet	1500	40	40	40	
Indescor i	5500	18	18	18	—2
Indn r v i	18500	100	98	98	—2
Indigo tech	8300	95	90	94	
Infisy sys	2000	6	6	6	
Inind recov	11900	115	101	101	—18
Inlet res i	z285	30	30	30	
Inter globe	98900	200	180	200	+ 18
Intr oceanc	9000	120	115	117	—1
Intr pac i	21000	70	65	70	+ 7
In pc w i	22500	3	3	3	+ 1
Intraction	9032	50	45	50	+ 5
Intrcn dta i	1000	110	110	110	+ 5
Interlake	1900	120	118	118	
Interquest i	10750	47	47	47	
Interstrat i	2000	57	55	55	+ 4
Intl belvu i	6167	50	46	50	
Itl Brnmac	19500	21	21	21	
Int crna wi	1900	$7⅞	7⅞	7⅞	
Intl dmascs	1000	47	47	47	—3
Intl focus i	3300	144	140	144	+ 4
Intl hrs	1200	380	380	380	
Intl laser i	27500	150	140	140	—9
Intl march	8668	50	50	50	
Intl mrch w	1500	10	10	10	
Intl megan	1600	40	40	40	+ 3
Intl north	501	85	85	85	—5
Intl phasor i	4600	32	30	32	+ 2
Int phnx en	11000	40	38	40	+ 2
Intl prism	23500	47	42	43	—2
Intl rhodes	900	30	30	30	—1
Intl royalt i	3500	17	17	17	
Int shasta	11880	15	15	15	—2
Intl sigma i	186775	143	134	143	+ 8
Intl tipool i	22500	255	250	251	+ 11
Intl tillex i	3900	$6½	6	6½	
Intl train i	2000	25	25	25	
Intl vndng i	32500	55	50	53	+ 3
Int westwrd	8000	19	18	18	—1
Intl wildct i	2500	30	30	30	
Intl widrse i	1000	30	30	30	
Iona ind	10500	85	82	82	—3
Iris res i	22000	50	45	45	—5
Iron horse i	53500	35	31	35	+ 4
Islnd cnyn i	5666	36	36	36	
Island mn i	2150	55	50	50	—5
Jackfish i	13000	65	62	62	—3
Jalna res i	16500	15	15	15	—1
James ind i	500	110	110	110	
Jetta res i	500	63	63	63	+ 13
Jupitor i	1250	26	25	25	
Justce mn i	8500	54	45	54	+ 9
K L					
Kala explor	1000	20	19	20	
Kamlode i	6500	26	25	25	
Kangeld i	23750	80	76	78	—2
Kelly kerr i	12000	20	20	20	
Kenar res i	9000	17	15	15	
Kerf petro	10000	13	13	13	—1
Kerrisdal i	42700	50	41	42	—8
Kerisdal wi	7000	7	6	7	
Kerry i	11000	80	76	76	+ 1
Kerry w i	15000	9	8	8	
Kettle river	2000	80	80	80	
Keystone i	1500	28	28	28	
Kidd res i	16400	18	17	17	—1
Kilembe i	17500	60	55	60	
Killick gld i	1000	25	25	25	
Kinai res i	3500	27	26	27	—2
King sol i	3500	80	71	71	—4
Kleena kln i	800	65	65	65	
Knie res i	3000	42	42	42	+ 2
Kumix res i	500	13	13	13	
La Teko res	3700	115	112	115	+ 5
Lady robn i	32000	20	20	20	+ 3
Landmark i	3000	60	60	60	
Lansdown i	50000	50	50	50	—3
Laredo pet	2500	20	20	20	
Lathwell rs	4000	12	12	12	+ 1
Laurel ex i	29500	105	95	95	—10
Laurel w i	5500	35	35	35	
Lawrnce i	10000	28	28	28	
Lazurus i	1000	60	60	60	
Le groupe i	2100	17	17	17	
Lear oil gs i	5000	30	29	29	
Lev scntfc i	11350	$9⅞	9⅝	9¾	+ ⅛
Levengd i	6000	90	90	90	—1
Levon res	4800	$5⅞	5⅞	5⅞	
Levon w	5000	170	150	150	—15
Libra engy i	2000	62	62	62	
Lifetrnd i	7400	$5⅜	5⅛	5⅜	
Lifetrnd w i	2500	165	140	140	
Lightng i	93000	80	73	80	—2
Lightnn w i	1000	22	22	22	
Lintex min i	2250	30	25	30	
Little bear i	4000	40	40	40	+ 2
Loadmstr i	51175

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

ENSEIGNANT(E)

L'École de l'Église Arménienne Sourp Hagop est à la recherche d'un professeur de mathématiques et sciences, Secondaire I et II.

Les personnes intéressées doivent immédiatement contacter:

Mme A. Maghakian
Tél.: 331-9993

La Commission des droits de la personne du Québec requiert les services d'un/e

REPRÉSENTANT/E RÉGIONAL/E

(Offre d'emploi numéro SE-85-33)

LIEU DE TRAVAIL:
Un emploi à combler à Hull
Un emploi à combler à Rouyn
Un emploi à combler à Sept-Îles

Période: Emploi temporaire à temps complet (12 mois)

ATTRIBUTIONS:
Sous la supervision du supérieur immédiat, voir à l'application des politiques de la Commission en matière de coopération avec les différents organismes et groupes; conceptualiser et opérationaliser des programmes d'information et d'éducation destinés à assurer en région, la promotion et la protection des droits et libertés de la personne; peut être appelé/e à recevoir les plaintes et faire enquête dans les matières relevant de la compétence de la Commission.

CONDITIONS D'ADMISSION:
Posséder une formation universitaire terminale de 1er cycle en sciences humaines, juridiques ou dans une autre discipline appropriée et 3 ans d'expérience pertinente.

Les candidats/es ne possédant pas de diplôme universitaire, mais ayant une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue seront considérés/es.

LES CANDIDATS/ES RECHERCHÉS/ES
— Possèdent une bonne connaissance de la région desservie;
— Ont acquis une expérience de travail avec divers groupes, organismes et associations;
— Dénotent un intérêt marqué pour le domaine des droits et libertés;
— Ont développé des habiletés particulièrement en communications;
— Ont une bonne connaissance de l'anglais.

TRAITEMENT:
De 22 501$ à 43 277$

Toute candidature sera traitée confidentiellement et devra être soumise au plus tard le 1er octobre 1985 à:

La Direction des Services administratifs
Commission des droits de la personne
360, rue St-Jacques, 8ième étage,
Montréal, (Québec)
H2Y 1P5

en y indiquant le numéro d'offre d'emploi.

Commission des droits de la personne du Québec

COLLÈGE PRIVÉ
recherche un

PROFESSEUR DE FRANÇAIS QUALIFIÉ

Veuillez faire parvenir curriculum vitae au:

DOSSIER 1278
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC. H2Y 3S6

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

UN POSTE DE PROFESSEUR (DEMI-TEMPS)
La Faculté de théologie de l'Université de Montréal est à la recherche d'un professeur régulier à demi-temps en histoire religieuse du Québec.

FONCTIONS
- Dispenser, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs, un enseignement en histoire religieuse du Québec: histoire de la pensée religieuse, des institutions, des groupes religieux, de l'action pastorale
- Participer aux travaux de recherche dans sa discipline, avec la préoccupation de former de jeunes chercheurs
- Diriger la recherche des étudiants à la Maîtrise et au Doctorat

QUALIFICATIONS
- Détenir un doctorat (D.Th.) ou un Ph.D. en théologie ou en histoire de l'Église ou l'équivalent
- Posséder une connaissance approfondie de l'histoire religieuse du Québec
- Manifester des aptitudes particulières pour la recherche
- Posséder une expérience de l'enseignement, de préférence au niveau universitaire
- Posséder une formation universitaire qui habilite à un travail polyvalent et à une collaboration interdisciplinaire

TRAITEMENT
Le traitement sera établi selon les normes de la Convention collective actuellement en vigueur à l'Université de Montréal.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
1er janvier 1986.

MISE EN CANDIDATURE
Les candidats intéressés doivent faire parvenir, AVANT LE 15 NOVEMBRE 1985, curriculum vitae, copies de diplômes et trois noms de personne pour références à

M. André Charron, doyen
Faculté de théologie
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale "A"
Montréal, P.Q. H3C 3J7

À NOTER:
Ce demi-poste peut être combiné à un autre demi-poste, compte tenu de la formation du candidat.

Voir aussi en page 22

CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME D'OTTAWA INC.

DIRECTEUR DE CRÉDIT

LA CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME D'OTTAWA INC. dont le siège social est situé au coeur des activités commerciales de la ville d'Ottawa dessert plus de 14 000 membres dans ses quatre succursales. Avec un actif qui s'élève à 82 millions ($), cette caisse dont le portefeuille de prêts atteint présentement 59 millions ($) recherche la personne dynamique qui saura gérer, maintenir et développer ce porte-feuille en fonction des besoins de l'environnement communautaire.

LES FONCTIONS
Sous l'autorité du directeur général, le titulaire du poste planifie, organise, dirige et contrôle les activités relatives au crédit à la consommation, commercial et hypothécaire ainsi qu'à la gestion des comptes institutionnels. Il promouvoit et vend les services de crédit commercial.

LES EXIGENCES
Le candidat idéal possède préférablement les caractéristiques suivantes:
- un diplôme d'études collégiales en techniques administratives ou une 13e année ainsi qu'une expérience de quatre à six ans à un poste cadre au secteur crédit d'une caisse populaire ou d'une institution financière dont deux ans en crédit commercial. Toute autre combinaison de scolarité et d'expérience sera étudiée;
- d'excellentes connaissances des lois, règlements, normes et directives gouvernementales régissant le crédit commercial de même que les prêts aux corps publics;
- de bonnes capacités administratives, en particulier en matière de direction du personnel et de contrôle des activités;
- un esprit d'analyse et de synthèse développé, de l'habileté à vendre, du leadership, de l'initiative et un bon sens de la communication écrite autant que verbale dans les deux langues officielles.

LA RÉMUNÉRATION
Le salaire sera déterminé en fonction des compétences des candidat(es) et selon l'échelle salariale prévue pour un poste de cette importance. Une gamme concurrentielle d'avantages sociaux l'accompagne.

Toute personne intéressée fait parvenir son curriculum vitae avant le 27 septembre 1985 à:

Rodrigue Bourgault
Directeur général
Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa
293, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E5

Directeur communications corporatives

Le contexte organisationnel

Société québécoise s'étant déjà taillé une place de choix dans le domaine des biens à la consommation, notre client connaît une phase de croissance rapide. Le souci constant de la qualité de ses interventions auprès des communautés d'affaires et du public en général a engendré la création de ce poste-clé.

Le poste et ses priorités

Sous la juridiction du président, le titulaire se verra confier l'élaboration et la mise en oeuvre du plan de communications corporatives, conformément à l'objectif d'expansion de la société. Ses priorités: la promotion de l'entreprise auprès des divers groupes d'intérêts, gouvernements et du milieu financier; le maintien de relations harmonieuses avec les médias et les actionnaires; la mise sur pied et l'organisation de son service.

Les compétences requises

Les candidats recherchés pour ce poste sont bilingues et de formation universitaire. Familiers avec le fonctionnement d'un siège social, ils démontrent des habiletés supérieures pour les communications et la rédaction, ainsi qu'une bonne connaissance des médias. Idéalement, ils auront oeuvré au sein de l'entreprise privée, d'un cabinet-conseil en communications, d'une Chambre de Commerce ou du milieu gouvernemental. Dynamiques et à l'esprit créateur, ils allient perfectionnisme à de bonnes habiletés conceptuelles et une orientation poussée vers les résultats.

Soumettre votre curriculum vitae à Charles Belle Isle au 1425, boul. Dorchester Ouest, suite 300 C, Montréal (Québec) H3G 1T7, tél: (514) 397-9655 sous le numéro de référence 099.

Jean-Pierre Bourbonnais
Conseil de direction

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté des sciences sociales**

PROFESSEUR ÉCOLE DE PSYCHOLOGIE

Poste
Spécialiste en psychologie du vieillissement

Description du poste
Enseignement aux niveaux pré-gradué et gradué en psychologie du vieillissement ou en gérontologie.

Réalisation autonome de recherche en psychologie du vieillissement ou en gérontologie et encadrement d'étudiant(e)s aux trois cycles y compris la direction de thèses de doctorat, de thèses et d'essais de maîtrise.

Participation aux instances pédagogiques et administratives de l'École de psychologie.

Qualifications
- Doctorat — Ph.D. ou l'équivalent
- Expérience de recherche en psychologie du vieillissement ou en gérontologie
- Expérience d'enseignement en psychologie du vieillissement ou en gérontologie

Critères particuliers
Une priorité sera donnée aux candidat(e)s ayant une expérience de recherche sur les aspects sociaux et communautaires du vieillissement.

Entrée en fonction: au plus tard le 31 mai 1986

Candidature
Au plus tard le 13 décembre 1985. Les candidat(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae, une description de leur expérience, de leurs recherches en cours, de leurs intérêts de recherches futures, ainsi que deux lettres de référence à:

Robert Rousseau, directeur
École de psychologie
Université Laval
Québec G1K 7P4

BANQUE ROYALE Carrières

Économistes

Le Service économique de la Banque Royale, qui participe de très près à une foule d'activités des différents secteurs opérationnels de la Banque, vient de voir deux de ses collaborateurs appelés à d'autres fonctions. Il recherche en conséquence deux économistes qui prendront immédiatement leurs fonctions au Siège social à Montréal.

Économiste sectoriel

À titre de membre de la section Analyse sectorielle, le titulaire aura pour rôle principal d'effectuer des recherches, analyses et prévisions au niveau micro-économique, et de préparer des rapports prospectifs sur les divers secteurs de l'économie canadienne. Le candidat idéal est rompu aux techniques quantitatives et possède une bonne connaissance de la gestion financière des entreprises.

Économiste international

Au sein de la section Internationale, le titulaire s'occupera principalement d'effectuer des analyses macro-économiques pour évaluer le risque-pays des pays étrangers, de suivre et prévoir l'évolution des marchés financiers internationaux et de réaliser des études poussées sur les grandes tendances internationales. Une bonne connaissance de l'économie des régions en voie de développement et la maîtrise de langues commerciales étrangères seraient des atouts.

Les candidats aux deux postes devront être titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat et posséder une expérience pertinente. Une connaissance des techniques et applications de l'informatique serait un atout. En raison du caractère national et international des deux postes, les candidats devront pouvoir travailler en anglais. Animés de l'esprit d'équipe et doués pour les relations interpersonnelles, ils posséderont en outre des aptitudes marquées pour la rédaction et la communication orale en public.

La Banque offre une gamme d'avantages sociaux concurrentiels et une rémunération qui sera fonction de l'expérience.

Les personnes possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae, en prenant soin de rappeler le numéro de référence **8526.**

Discrétion assurée à tous les candidats.

Les intermédiaires sont priés de s'abstenir.

C.M. Dubois (Mme)
Directrice adjointe
Service central de recrutement
La Banque Royale du Canada
C.P. 6001
Montréal (Québec) H3C 3A9

CAISSE POPULAIRE SAINT-PAUL DE LA CROIX
1050 est, rue Fleury, Montréal (Québec) H2C 1P7

DIRECTEUR(TRICE)

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le(la) directeur(trice) est responsable de la direction générale de la caisse.

Il(elle) assume les fonctions de gestion suivantes:
— De concert avec le Conseil d'administration, précise les objectifs de la caisse;
— Planifie, organise, dirige et contrôle l'ensemble des activités en vue d'atteindre les objectifs;
— Associe les employés, les membres et les dirigeants à la gestion de la caisse;
— Répond aux besoins de la collectivité;
— Établit les liens entre la caisse et d'autres secteurs coopératifs;
— Effectue des recherches et des analyses sur l'utilisation des services de la caisse;
— Identifie les marchés potentiels;
— Recherche des politiques inédites d'épargne, de crédit, de gestion et des projets spéciaux et les propose au Conseil d'administration;
— Conseille le Conseil d'administration sur l'impact possible de ses décisions;
— Transmet l'information générale et de gestion nécessaire au Conseil d'administration pour lui permettre de suivre l'évolution de la caisse et d'exercer un contrôle.

La Caisse populaire Saint-Paul de la Croix compte un actif de 43$ millions et utilise les services de 18 employés à temps plein et 7 à temps partiel. Le portefeuille de prêts se distribue comme suit: reconnaissances de dettes 3,7$ millions, hypothèques 24$ millions.

Les exigences:
La caisse est à la recherche d'une personne intéressée à relever des défis et dont les principales préoccupations sont la réalisation d'objectifs de croissance, d'efficacité, de rentabilité et d'implication dans le milieu.

Les principales exigences sont:
— Formation universitaire et une expérience d'au moins huit (8) ans au sein des Caisses populaires Desjardins ou d'une institution financière dont un minimum de quatre (4) ans dans des fonctions cadres. Toute autre combinaison de formation ou d'expérience jugée pertinente sera considérée.
— Fortes capacités administratives; posséder un très bon sens de la planification, de l'organisation et du contrôle.
— Fortes aptitudes en matière de gestion de personnel (sélection, formation, évaluation), le(la) candidat(e) sait entretenir des relations de travail harmonieuses et susciter la participation du personnel à l'atteinte des objectifs.
— Fortes aptitudes à la gestion des produits et services d'épargne et de crédit; habiletés manifestes dans la recherche et le développement de nouveaux marchés.
— En plus de posséder une conscience authentique de la dimension coopérative et du réseau M.C.P.E.D.; dynamisme, entregent, très bon sens des relations publiques et capacité d'adaptation au milieu sont également des qualités requises.

Les conditions de travail:
Le salaire variera selon les qualifications et l'expérience.
Avantages sociaux à discuter.

Référence: 85-01-166-CG-09.

Date de clôture: Le 4 octobre 1985.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae à:

Marguerite Goyette Monette, C.A.
Comité de sélection

Caisse populaire Saint-Paul de la Croix

1050 est, rue Fleury
Montréal (Québec) H2C 1P7

IRSST Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec

L'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec est un organisme de recherche scientifique créé en novembre 1980. Il assure la responsabilité du développement, de la coordination et de l'exécution des activités de recherche pouvant contribuer à la réalisation des objectifs de la Loi sur la santé et la sécurité du travail et plus spécifiquement à l'identification et à l'élimination à la source des risques d'atteinte à la santé et à la sécurité des travailleurs.

DIRECTION DES COMMUNICATIONS

AGENT D'INFORMATION

Fonctions:
Sous la responsabilité directe du directeur des communications, la personne assume la préparation de plan de communications, la conception et la réalisation des moyens de communication nécessaires pour rejoindre les clientèles prioritaires de l'Institut, ainsi que l'évaluation de ces moyens.

La personne doit être en mesure de rédiger des dépliants, des brochures, des communiqués, préparer des dossiers de presse, tenir des sessions d'information, organiser des colloques et représenter l'Institut auprès des clientèles.

Qualifications:
La personne possède un diplôme universitaire de premier cycle en communication ou relations publiques. Elle est en mesure de justifier un minimum de 5 ans d'expérience dans la conception, la réalisation et l'évaluation d'outils de communications, ainsi que l'élaboration de plan de communication.

Lieu de travail:
IRSST, 505 boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal

Traitement:
Le salaire variera selon les qualifications et l'expérience.

Date limite: Le 4 octobre 1985

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en vous référant au numéro de concours 85-007 à:

Institut de recherche en santé
et en sécurité du travail du Québec
Service des ressources humaines
505, boulevard de Maisonneuve Ouest
Montréal, Québec
H3A 3C2

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été spécialement créée pour établir un lien entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 1,50$ la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

La date limite pour la réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant la parution.

Pour renseignements et réservations, contactez

Christiane Legault
à 844-3361

LE DEVOIR
211 rue du St-Sacrement
Montréal, Québec
H2Y 1X1

POSTES À DEMI TEMPS

- **Animateur de pastorale Secondaire I, II, III**
- **Animateur d'activités étudiantes Secondaire IV et V**

Les personnes retenues pour l'un ou l'autre de ces postes devront détenir un diplôme terminal de premier cycle dans un champ approprié de spécialisation et avoir de l'expérience pertinente.

En plus, dans le cas de l'animation de pastorale, la personne devra être éligible à l'obtention d'un mandat de pastorale émis par l'Évêché.

Les personnes intéressées doivent se présenter au Service du personnel pour remplir un formulaire d'emploi et apporter leur curriculum vitae **avant le 25 septembre 1985 à 16h00** à:

COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER
10, boul. des Sources
Pointe-Claire (Québec)
H9S 5K8

La Commission scolaire offre des chances égales d'emploi à tous.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

UN POSTE DE PROFESSEUR (DEMI-TEMPS)

La Faculté de théologie de l'Université de Montréal est à la recherche d'un professeur régulier à demi-temps en théologie systématique.

FONCTIONS
- Dispenser, tant au 1er cycle qu'aux cycles supérieurs, un enseignement dans les secteurs suivants: le croire, la spiritualité, l'ecclésiologie
- Poursuivre des recherches dans ces disciplines
- Diriger la recherche des étudiants à la Maîtrise et au Doctorat
- Intervenir au besoin dans le cadre des activités reliées à l'éducation permanente

QUALIFICATIONS REQUISES
- Détenir un doctorat (D.Th.) ou un Ph.D. en théologie ou l'équivalent
- Posséder une formation en théologie systématique, avec spécialisation dans les questions touchant le croire chrétien et la spiritualité
- Posséder une expérience de l'enseignement de préférence au niveau universitaire
- Avoir une connaissance des composantes psychologiques de l'expérience religieuse
- Faire preuve d'aptitudes à une collaboration interdisciplinaire

TRAITEMENT
Le traitement sera établi selon les normes de la Convention collective actuellement en vigueur à l'Université de Montréal.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
1er janvier 1986.

MISE EN CANDIDATURE
Les candidats intéressés doivent faire parvenir, AVANT LE 15 NOVEMBRE 1985, curriculum vitae, copies de diplômes et trois noms de personne pour références à

M. André Charron, doyen
Faculté de théologie
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale "A"
Montréal, P.Q. H3C 3J7

À NOTER:
Ce demi-poste peut être combiné à un autre demi-poste, compte tenu de la formation du candidat.

DIRECTEUR DU SERVICE DES RELATIONS DE TRAVAIL

(Poste accessible aux femmes et aux hommes).

Sommaire de la fonction:
Sous la responsabilité immédiate du secrétaire général, le directeur du service des relations de travail représente l'Université aux différentes tables de négociations, supervise le processus lié aux griefs et arbitrages et conseille les autorités et divers organismes de l'Université en matière de relations de travail.

Tâches et responsabilités principales:
- Assister l'Université à l'établissement des objectifs et des mandats de négociations et à la rédaction de projets de conventions collectives et de protocoles de travail;
- Agir comme porte-parole de l'Université lors de la négociation pour le renouvellement des conventions collectives et des protocoles de travail avec les syndicats et associations de l'Université;
- Interpréter les diverses conventions collectives et protocoles de travail;
- Recevoir, administrer et plaider, s'il y a lieu, les griefs au cours des différentes étapes prévues aux conventions collectives de travail, y compris les arbitrages;
- Rencontrer les responsables des diverses unités administratives et académiques de l'Université pour prévenir ou régler les griefs;
- Représenter l'Université aux divers comités internes et externes en ce qui a trait aux relations de travail;
- Conseiller les différents organismes et les autorités de l'Université sur toute question de relations de travail;
- Assumer toute autre tâche de même nature susceptible de lui être confiée par le secrétaire général.

Qualifications requises:
— Être avocat, membre du Barreau du Québec et avoir plusieurs années d'expérience en relations de travail.
— Exceptionnellement, toute candidature de personne diplômée en relations industrielles ou en administration et ayant une riche expérience pertinente dans cette fonction sera considérée.

Traitement:
Selon l'échelle de salaires des cadres en vigueur à l'Université du Québec à Montréal.

*Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae complet devront être reçues SOUS PLI CONFIDENTIEL au bureau du secrétaire général **avant 17 heures, le vendredi 4 octobre 1985** et être adressées comme suit:*

Me Pierre Brossard
Secrétaire général
Concours no. 85-86-C-69
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succursale A
Bureau 3400
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

Voir aussi en page 21

VICE-RECTEUR / VICE-RECTRICE AUX COMMUNICATIONS

Fonctions:
Sous l'autorité du recteur, cette personne:
a) est responsable de la gestion et de la coordination des services du secteur des communications, à savoir:
   1- audio-visuel
   2- bibliothèques
   3- Galerie UQAM
   4- informatique
   5- information et relations publiques
   6- télécommunications
b) recommande au Conseil d'administration les politiques relatives au secteur des communications;
c) accomplit les tâches qui lui sont confiées par le recteur ou par le Conseil d'administration;
d) est membre du Conseil d'administration.

Exigences:
Cette personne doit posséder:
a) une formation universitaire, de préférence de 3e cycle;
b) une large expérience de l'enseignement et de la recherche universitaires;
c) une connaissance appropriée des structures académiques et administratives de l'UQAM, de l'UQ et de l'ensemble du réseau universitaire québécois;
d) une connaissance étendue de la gestion universitaire.

Traitement:
Selon la politique salariale des cadres supérieurs de l'UQAM.

Date limite:
*Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae devront être reçues SOUS PLI CONFIDENTIEL **avant 17 heures, le jeudi 26 septembre 1985**, à l'adresse suivante:*

Me Pierre Brossard
Secrétaire général
Concours #85-86-C-70
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
OFFRE D'EMPLOI

ADMINISTRATEUR DU CENTRE D'URGENCE 911

LE CONTEXTE:
La Communauté urbaine de Montréal offrira bientôt à sa population l'assistance d'un nouveau centre téléphonique assurant un accès universel et immédiat aux divers services d'urgence de son territoire: le "Centre d'urgence 911".

LE POSTE:
L'administrateur dirige les activités du Centre d'urgence 911 et administre ses ressources humaines, physiques et financières.

Il gère le travail d'une centaine d'employés et assure l'utilisation optimale d'appareillage sophistiqué en matière de communications; il est responsable de dresser et contrôler le budget. Il évalue et améliore constamment la qualité des services offerts au public.

Il entretient aussi des relations avec les services d'urgence (Police, Incendies, Urgences Santé) ainsi qu'avec d'autres organismes d'intervention tels que Hydro-Québec et Gaz métropolitain. Il développe et corrige avec eux les protocoles d'interventions et négocie les ententes à cet effet.

Le titulaire est simultanément responsable du service accessoire de renseignements INFO-CUM qui offre une assistance téléphonique à toute personne à la recherche de l'accès approprié à certaines ressources de la Communauté urbaine de Montréal.

LE CANDIDAT:
Il a oeuvré quelques années comme administrateur dans un contexte comparable où les urgences et les imprévus sont souvent présents et où les communications jouent un rôle dominant; il a une expérience significative en direction de personnel.

Il détient, de préférence, un diplôme universitaire en administration ou en communications, connaît les principes de gestion et maîtrise pleinement le français et l'anglais.

Il dispose des qualités personnelles appropriées dont des talents supérieurs de meneur d'hommes et d'organisateur, un jugement sûr et un profond sens des responsabilités.

LES CONDITIONS:
Le traitement annuel, supérieur à 40 000$, tiendra compte de la compétence ainsi que de l'importance du rôle social assumé par le titulaire. Il est enrichi d'avantages accessoires de premier ordre.

Les candidats intéressés doivent transmettre leur curriculum vitae à nos bureaux, à l'attention de M. Robert Garand, avant le 11 octobre 1985, en faisant référence à l'offre d'emploi no 85-1044.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTREAL
Division des ressources humaines
Section de la dotation
2, Complexe Desjardins
19e étage, bureau 1910
Montréal H5B 1E6
Téléphone: (514) 280-3700

LES CENTRES D'ACCUEIL LAVAL

POSTE:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

TYPE D'ÉTABLISSEMENT:
Centres d'accueil d'hébergement pour personnes âgées (342 lits) comprenant:
3 centres d'accueil de 100 lits
2 pavillons de 21 lits
1 centre de jour

RESPONSABILITÉS:
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration et par le Ministère de la Santé et des Services sociaux.

EXIGENCES:
Détenir un diplôme académique de niveau universitaire (administration ou discipline connexe) ou une expérience pertinente dans un domaine relié à la fonction peut exceptionnellement compenser l'absence de diplôme universitaire.

Détenir une expérience de gestion minimale de 5 ans, comme cadre supérieur.

Une expérience appropriée du secteur de la santé et des services sociaux est considérée comme un atout.

RÉMUNÉRATION:
Selon les normes du Ministère de la Santé et des services sociaux.

Classe salariale: 20

($45,597.00 - $64,275.00) sujet à revision

*Veuillez faire parvenir votre offre de services accompagnée de votre curriculum vitae **avant le: 30 septembre 1985** à:*

Président du Comité de sélection,
5436, boulevard Lévesque,
St-Vincent de Paul, Laval.
H7C 1N7

Prière d'inscrire sur l'enveloppe:
« CONCOURS, POSTE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL »

Société d'Habitation de Verdun
(MANOIR VERDUN)
Centre d'accueil pour personnes âgées
225 lits avec Centre de Jour
REQUIERT LES SERVICES D'UN(E)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

FONCTIONS:
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur ou la directrice générale est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes, le tout en conformité avec la Loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration et le Ministère de la Santé et des Services sociaux.

EXIGENCES:
Le candidat doit posséder une formation universitaire en administration ou dans une discipline connexe et posséder une expérience de gestion minimale de cinq (5) ans dans le domaine de la Santé et des Services sociaux dont trois (3) dans un poste de direction.
Une connaissance du réseau des Affaires sociales est nécessaire.

RÉMUNÉRATION:
Cette fonction correspond à la classe 18 des normes en vigueur dans le réseau des Affaires sociales (de 40 977,00$ à 57 763,00$ du 01-7-84 au 30-05-85)

INSCRIPTION:
Les personnes intéressées doivent faire parvenir un curriculum vitae à l'adresse suivante:

CONCOURS DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)
Comité de sélection de la
Société d'Habitation de Verdun
5500 Boul. Lasalle
Vedun, Qc.
H4H 1N9

Les candidatures doivent nous parvenir au plus tard le 7 octobre 1985.

Administrateur import/export

Notre client, B. Terfloth Inc., est à la recherche d'une personne au jugement d'affaires sûr afin d'appuyer ses activités internationales sans cesse croissantes.

Vous rapportant directement au président, vos responsabilités incluront l'ensemble de la comptabilité, le contrôle des systèmes, la gestion des ventes, le système informatisé (IBM-PC), les taux et conditions de négoce, les assurances sur le crédit à l'exportation, les transfers de propriété, la documentation ainsi que l'encaisse auprès de clients situés dans différents pays. Vous ferez en sorte que les procédures documentées soient respectées et améliorées, au besoin, et que des **pratiques d'affaires saines** soient utilisées en tout temps afin d'obtenir les meilleures conditions financières pour la compagnie tout en préservant ses actifs.

Ce poste, situé à Montréal, saura vous offrir le défi que vous recherchez si vous savez faire preuve d'énergie, êtes capable d'oeuvrer dans un milieu complexe **exigeant** et à changements rapides, êtes prêt à former et à guider les membres de votre équipe ainsi qu'à assumer l'entière responsabilité des résultats atteints tout en portant une **attention soutenue au moindre détail.** La personne choisie démontrera une bonne connaissance de l'informatique, aura un diplôme en gestion des affaires et une expérience pratique au sein d'un milieu d'import/export, ou encore d'achats et de ventes, axé sur la clientèle.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae. Discrétion assurée. Dossier #85-226.

B. Terfloth + Cie (Canada) Inc.

Price Waterhouse et Associés
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

1200, avenue McGill College
Montréal (Québec)
H3B 2G4
(514) 879-9050

2, Place Québec
Québec (Québec)
G1R 2B5
(418) 529-9181

Membre de l'association canadienne des conseillers en administration

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

UN POSTE DE PROFESSEUR (DEMI-TEMPS)

La Faculté de théologie de l'Université de Montréal est à la recherche d'un professeur régulier à demi-temps spécialisé en théologie et en psychologie.

FONCTIONS
- Dispenser, tant au 1er cycle qu'aux cycles supérieurs, un enseignement sur les questions touchant la rencontre de la psychologie et de la religion et sur le développement psycho-religieux de la personne
- Animer des ateliers d'intégration cognitive autour des questions vitales suscitées par les cours de théologie
- Assurer l'apprentissage de la relation d'aide pastorale
- Diriger la recherche des étudiants à la Maîtrise et au Doctorat

QUALIFICATIONS REQUISES
- Détenir un doctorat (D.Th.) ou un Ph.D. en théologie ou l'équivalent
- Posséder une formation universitaire en psychologie
- Avoir une expérience de la relation d'aide
- Avoir une pratique de la théologie intégrant le questionnement psychologique

TRAITEMENT
Le traitement sera établi selon les normes de la Convention collective actuellement en vigueur à l'Université de Montréal.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
1er janvier 1986.

MISE EN CANDIDATURE
Les candidats intéressés doivent faire parvenir, AVANT LE 15 NOVEMBRE 1985, curriculum vitae, copies de diplômes et trois noms de personne pour références à

M. André Charron, doyen
Faculté de théologie
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale "A"
Montréal, P.Q. H3C 3J7

À NOTER:
Ce demi-poste peut être combiné à un autre demi-poste, compte tenu de la formation du candidat.

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département de sociologie

Poste de professeur adjoint à plein temps

Le Département de sociologie est à la recherche d'un professeur substitut, chargé d'enseignement ou professeur adjoint.

Fonctions
Enseignement au premier cycle et aux études supérieures.

Exigences
Ph.D. en sociologie ou en phase finale de rédaction de thèse de Ph.D.; compétence dans le domaine des méthodes de recherche et d'analyse, ainsi que dans un autre champ de spécialisation lié aux axes de développement du Département.

Traitement
Selon les normes de la convention collective en vigueur.

Date d'entrée en fonction
Le 1er décembre 1985

Date de clôture des candidatures
Le 15 octobre 1985

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, copie des diplômes et trois lettres de références à:
M. Jean-Guy Vaillancourt
Directeur
Département de sociologie
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale
Montréal (Québec)
H3C 3J7

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

UN POSTE DE PROFESSEUR (DEMI-TEMPS)

La Faculté de théologie est à la recherche d'un professeur régulier à demi-temps, spécialisé dans l'analyse des pratiques pastorales.

FONCTIONS
- Dispenser, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs, un enseignement sur l'analyse des pratiques pastorales, aux plans théologique, institutionnel et organisationnel
- Assurer l'analyse de ces pratiques sur les terrains
- Participer à des travaux de recherche en praxéologie pastorale avec la préoccupation de former des jeunes chercheurs
- Assumer le tutorat auprès des étudiants de premier cycle et diriger la recherche des étudiants à la Maîtrise ou au Doctorat

QUALIFICATIONS
- Détenir un doctorat (D.Th.) ou un Ph.D. en théologie ou en praxéologie pastorale ou l'équivalent
- Avoir une expérience de recherche et d'analyse pratiques dans les milieux
- Posséder une expérience de l'enseignement, de préférence au niveau universitaire
- Faire preuve d'aptitudes à une collaboration interdisciplinaire

TRAITEMENT
Le traitement sera établi selon les normes de la Convention collective actuellement en vigueur à l'Université de Montréal.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
1er janvier 1986.

MISE EN CANDIDATURE
Les candidats intéressés doivent faire parvenir, AVANT LE 15 NOVEMBRE 1985, curriculum vitae, copies de diplômes et trois noms de personne pour références à

M. André Charron, doyen
Faculté de théologie
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale "A"
Montréal, P.Q. H3C 3J7

À NOTER:
Ce demi-poste peut être combiné à un autre demi-poste, compte tenu de la formation du candidat.

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 21 septembre 1985

ROMAN: L'AUTOMNE 65

La saison de la grande connivence

AU MOMENT d'une rentrée littéraire, il peut être éclairant de revenir en arrière, à distance mesurable, et c'est pourquoi LE DEVOIR CULTUREL a demandé à Victor-Lévy Beaulieu de relire cinq ouvrages romanesques parus à l'automne 1965. Déjà vingt ans . . . et ces cinq titres ont toujours la jeunesse de l'inspiration. L'automne 1985 laissera-t-il autant de romans qu'on pourra lire dans vingt ans ?

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

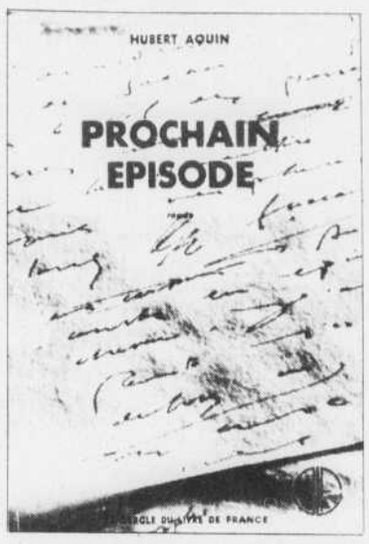


J'ENTENDAIS, il y a peu, trois critiques littéraires parler à la radio de la littérature québécoise dont la pauvreté, disaient-ils, commandait souvent le commentaire complaisant, question de ne pas décourager les lecteurs, les auteurs et les éditeurs. À cette émission de radio, on disait aussi qu'il était très difficile, par exemple pour l'année 1963, de citer de mémoire ne serait-ce qu'un seul roman remarquable publié au Québec.

Et moi qui écoutais tous ces sophismes, les bras m'en tombaient. Ce n'est pas parce que la littérature québécoise est médiocre qu'on ne l'a pas, collectivement, en mémoire. C'est pour de toutes autres raisons, notamment parce que nous consommons beaucoup et que, comme tout peuple qui consomme beaucoup, nous croyons que l'ailleurs est presque toujours de meilleure qualité que l'ici.

Pour m'en rendre compte, je me suis livré à un petit exercice de lecture. Et ce petit exercice de lecture, je l'ai situé dans le temps et dans l'espace : il y a vingt ans, quelle saison romanesque avons-nous eue et qu'en reste-t-il maintenant ? Sur la douzaine de romans parus en 1965, combien, en surnageants baleineaux,

Hubert Aquin lors d'un lancement et (en haut à droite) Marie-Claire Blais prise en flagrant délit d'écriture : une fournée exceptionnelle.



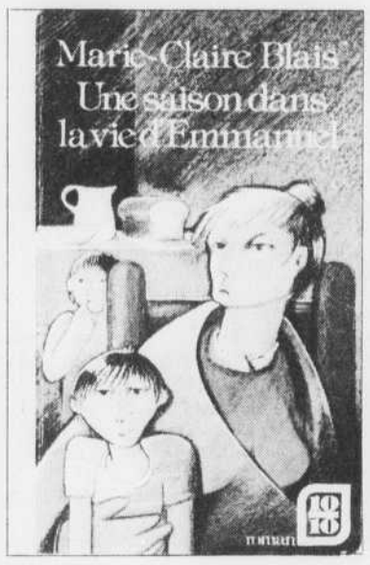
nous paraissent toujours aussi essentiels qu'à leur parution, et pourquoi ?

Je dois dire tout de suite mon étonnement parce qu'à relire *Une saison dans la vie d'Emmanuel* de Marie-Claire Blais, *Le Couteau sur la table* de Jacques Godbout, *L'Incubation* de Gérard Bessette, *La Nuit* de Jacques Ferron et *Prochain Épisode* de Hubert Aquin, tous parus en 1965, notre modernité m'a tout de suite sauté aux yeux. Notre modernité et, je dirais, la pérennité de notre modernité. Ces cinq romans ne sont pas rien que lisibles encore, ils s'imposent toujours comme de grands moments littéraires par la description profondément juste qu'ils nous donnent de notre société à un moment précis de notre histoire.

Souvenons-nous qu'avec le commencement des années soixante, le Québec entre dans un nouveau monde, celui de l'habitation de la ville. Jusqu'alors, ce qui avait porté presque tout le courant littéraire québécois, c'était la campagne et le village. À l'exception de quelques-uns, nos romanciers se retrouvaient bien davantage dans l'univers de *Maria Chapdelaine*, de *Trente Arpents* et de *Menaud, maître draveur* que dans celui de *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy.

De ce point de vue, on peut dire qu'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* marque le grand moment de la rupture, celui où le Québec jusqu'alors traditionnaliste, hibernant dans l'arrière-pays, tant géographique que social et culturel, éclate définitivement. *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, c'est le dernier grand roman québécois possible de la pauvreté campagnarde et c'est le premier dans lequel la ville s'appréhende.

Une grand-mère omniprésente, symbole des valeurs traditionnelles, n'arrive plus à juguler l'hémorragie de l'exode rural. Elle ne peut pas davantage aider les siens à devenir citadins parce que c'est là un monde dont la connaissance lui est refusée.



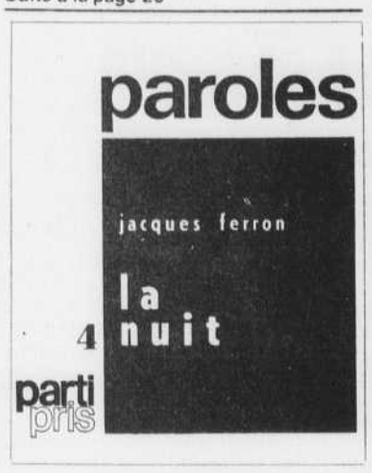


Alors, les enfants sont pour ainsi dire assis entre deux chaises, emportés ou bien par la maladie (c'est le cas de Jean Le Maigre), ou bien par la prostitution (ce qui arrive à Héloïse lorsque ses transes mystiques vaincues, elle se retrouve au bordel de Mme Octavie), ou bien encore par la perversité des autres (et c'est le Septième poursuivi par le frère Théodule qui, pour avoir jeté son froc aux orties, se retrouve tel qu'il a toujours été en lui-même, ce Théo Crapula que le sexe obsède).

À relire, vingt ans après, *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, j'ai éprouvé un grand plaisir, qui tient tout autant au monde que décrit Marie-Claire Blais qu'à la manière qu'elle a de le décrire. Il s'agit d'une prose que Jacques Ferron a déjà qualifiée de somptueuse, et qui le reste parce qu'habitée de l'intérieur par Marie-Claire Blais, dans une intensité dont on n'avait pas l'habitude en 1965. Voilà pourquoi ce roman est grand et ne saurait pas vieillir.

Avec *L'Incubation* de Gérard Bessette, on a affaire à un tout autre monde. Une femme nommée Néa se suicide. Quatre individus qui l'ont connue et aimée s'interrogent à son sujet : il s'agit de Gordon Blackwell, du professeur Weingerter, du bibliothécaire Lagarde et de la riche Maggie. Empruntant beaucoup au Nouveau Roman et particulièrement à Claude Simon, *L'Incubation* est constitué de monologues plus ou moins longs qui s'imbriquent les uns dans les autres, des artifices de ponctuation et de conjugaison nous faisant

Suite à la page 29



L'entrée de Guy L'Écuyer au paradis

LE COMÉDIEN Guy L'Écuyer est décédé et son souvenir prend place parmi les grands noms du théâtre et du cinéma québécois. Le dramaturge Jean-Claude Germain, qui avait écrit pour lui, l'imagine ici entrant au paradis, claudicant, surpris, espiègle, Léopold Z et plus.

JEAN-CLAUDE GERMAIN

TOUTE SA VIE, Guy L'Écuyer a été un homme de passion. Une passion exclusive, exemplaire, excessive et dévorante qui, pour lui, agrandissait et résumait toutes les autres. En un mot, il avait la passion du théâtre. Et c'est au nom de cette passion partagée et commune dont la première et unique vertu est de voir tout naturellement du théâtre en tout et partout que je me permets d'évoquer ici les images d'une scène qui m'habite depuis que j'ai appris la mort de mon ami L'Écuyer.

Suite à la page 30



VOLKER SCHLÖNDORFF

Nous sommes tous des commis voyageurs

NATHALIE PETROWSKI

DUSTIN HOFFMAN ne connaissait pas Volker Schlöndorff. Croyant bien faire lors de leur première rencontre, il lui a innocemment glissé qu'il avait beaucoup aimé *Méphisto*. Malheureusement pour l'acteur inculte, Isztvan Szabo avait signé *Méphisto*. Quant au *Tambour*, le plus célèbre film de Schlöndorff, Dustin Hoffman ne l'avait pas vu. Décidément !

Tout ça, c'était la faute à Arthur Miller. Oui, Arthur Miller, dramaturge américain, célèbre autant pour ses pièces sur la bête américaine que pour ses amours scandaleuses avec Marilyn Monroe. À l'aube de ses 70 ans, le caïd sur son déclin a décidé de remonter *La Mort d'un commis voyageur* sur Broadway avec Dustin Hoffman dans le rôle du commis voyageur qui valait plus cher mort que vivant.

Une entente fut conclue. CBS avançait des fonds à la production, en retour de quoi la production lui livrait dans un délai convenu un téléfilm du classique américain. Arthur Miller décida que sa pièce méritait mieux qu'un réalisateur de télé. Mieux même qu'un cinéaste américain. Un seul homme, selon lui, était l'homme de la situation. Cet homme, c'était Volker Schlöndorff.

C'est l'histoire que Schlöndorff a racontée au Festival du film de Toronto. Arrivé la veille de la première, avec le projet de son prochain film dans une valise, et Margarethe von Trotta, sa femme, dans l'autre, le commis voyageur était venu vendre sa marchandise. Dans le genre, Schlöndorff est un excellent vendeur. Il ne vend pas un film, il vend le processus même de la création.

Il a fermé la porte de la suite, décroché le téléphone et retroussé ses manches. Il a parlé en dévisageant le magnétophone comme si c'était le seul être humain dans la pièce. Au bout d'une heure, il parlait plus vite que la machine et la machine s'essoufflait à le suivre.

« La proposition d'Arthur Miller m'a d'abord surpris, dit-il. Je lui ai immédiatement conseillé un cinéaste américain, mais plus j'essayais de l'en dissuader, plus il insistait. Et comme un metteur en scène est une bête qui se nourrit de chair vivante et qu'on me demandait de travailler avec de grands acteurs comme Dustin Hoffman, John Malkovitch et Kate Reid, toutes mes résistances ont finalement cédé. »

Comment, en effet, résister à une telle offre ? *Un amour de Swann*, son dernier film, l'avait convaincu que la France n'était pas forcément un milieu propice à l'épanouissement du cinéma post-expressionniste. En même temps, Schlöndorff n'était pas certain que l'Amérique fût plus conciliante. Il se rappelait avoir vu *La Mort d'un commis voyageur* en Allemagne. Le souvenir était loin d'être marquant.

« En 53 en Allemagne, on voulait tellement croire à l'Amérique qu'on refusait toute désillusion sur le rêve américain. Les réactions face à la pièce de Miller ont été très violentes. On sortait de la guerre, on voulait tourner le dos à l'Europe et voir l'Amérique comme la terre promise. Miller nous est apparu comme un trouble-fête. Nous ne l'avons pas écouté. »

Trente ans plus tard, le cinéaste a relu la pièce dans l'avion avec une émotion différente : « J'ai été touché, dit-il, parce que je me sens un peu comme un commis voyageur, moi aussi. On ne vend pas des produits mais on se vend soi-même. On finit par en perdre son ombre et son âme. » À peine avait-il mis le pied dans le *jet-set* new-yorkais qu'il voyait ses pires appréhensions confirmées. « Le milieu de Broadway, comme n'importe quel milieu new-yorkais, raconte-t-il, est peuplé de commis voyageurs qui se mentent les uns aux autres en essayant de vendre n'importe quoi, sans y croire. Toute leur vie, toute leur société tourne autour du mensonge et du faire-semblant. »

Au-delà du mensonge, Schlöndorff a vite décelé un cynisme rampant qui contredisait l'optimisme ambiant de l'Amérique reaganienne. « Ce qui est outrageant, c'est qu'en 1949, lorsque la pièce est sortie, les gens croyaient au rêve américain et se disaient qu'ils pouvaient tous être président ou millionnaire. Aujourd'hui, les gens n'y croient plus. On est tous cyniques, on sait qu'on peut travailler comme des forcenés sans forcément réussir. Et pourtant, tout le monde continue à suivre cette règle du jeu comme s'il n'y en avait pas d'autre. Je l'ai senti en travaillant avec l'équipe et les vedettes. Ils ont tous la même peur : ne pas réussir. Quand ils sont au sommet comme Dustin, ils sont paranoïaques et terrifiés à l'idée de tomber. Et quand ils sont en bas, ils ont peur de ne jamais y arriver. Il n'y a pas de pardon pour les ratés. »

Pendant un mois, Volker Schlöndorff s'est assis tous les soirs comme un humble serviteur dans le noir avec les spectateurs. Les ac-

Suite à la page 36

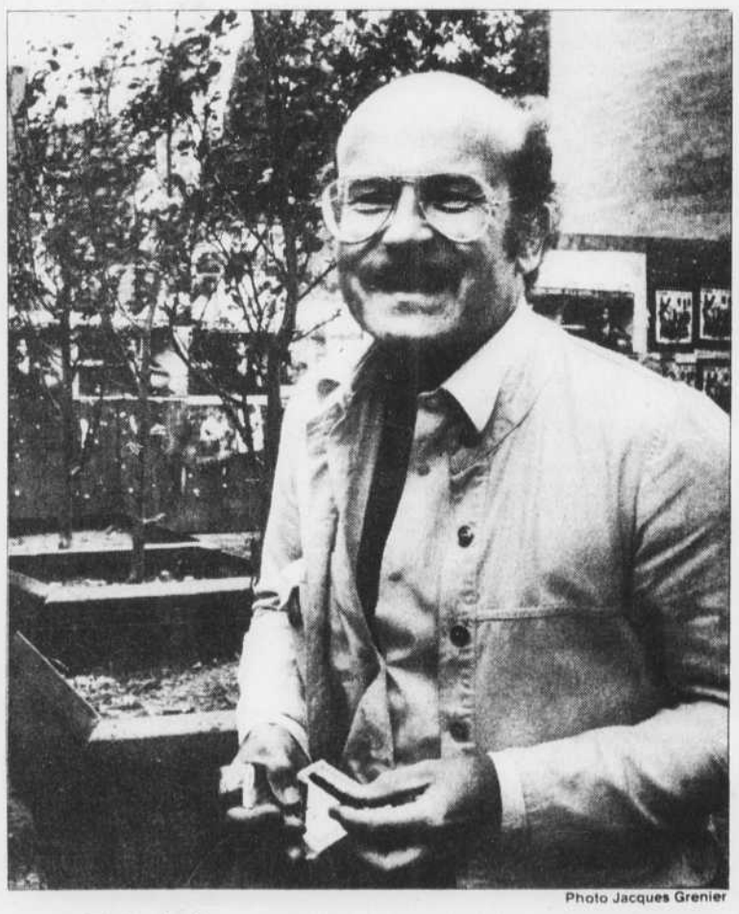


Photo Jacques Grenier

Volker Schlondorff



Fernand Ouellette

LUCIE ou un midi en novembre

«Fernand Ouellette nous a donné un roman qui marquera la rentrée... comme une lame de fond qui nous atteint longtemps après le passage des apparences.» Ivanhoé Beaulieu, *Le Devoir*

Boréal Express



LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Triste lancement — Rue Saint-Laurent en fin d'après-midi. Les cabarets sont à peu près vides sauf un. Nous voici quelques journalistes littéraires convoqués aux pieds des *strip-teaseuses* pour un livre. L'attachée de presse a l'air perdu. Son éditeur nous réconforte de son éternel sourire. Des photographes nous mitraillent en présence de l'écrivain. Sur le « *stage* » et un peu plus près, des filles nues promènent leur blanche indifférence sur une musique sans nom. Nous nous retrouvons en pleine misère culturelle. L'écrivain nous regarde derrière sa pipe. Son nouvel ouvrage se situe en partie dans un cabaret de la rue Saint-Laurent. Et voilà pourquoi votre romancier est muet. Pourtant, c'est un lancement. Le plus triste que j'aie vu de mémoire littéraire. Arrivent quelques vedettes du théâtre et d'ailleurs : Robert Rivard, à qui le livre est dédié, Michèle Rossignol, jadis personnage d'un autre roman de l'auteur, et Jacques Normand qui me salue en lançant sa vieille farce : « Bienvenue chez nous ! »

Ah ! j'oubliais le livre. Il s'agit du dernier titre de Victor-Lévy Beaulieu : *Steven, le hérault*. Ce roman de « la vraie saga des Beauchemin » est édité chez Stanké, puisque Beaulieu est en bataille juridique avec son « héritier » Jacques Lanctôt à qui il a vendu VLB Éditeur. D'ailleurs, sur la page « du même auteur » de son dernier roman, Beaulieu annonce tous ses titres et pas moins de six romans « en préparation ». Mais pas un mot des autres éditeurs de ses livres, dont la maison qu'il avait lui-même fondée pour publier son oeuvre « monumentale ». Aujourd'hui, son nouveau livre est menacé d'injonction : selon Jacques Lanctôt, Beaulieu est lié comme auteur à VLB Éditeur dans une clause du contrat de vente des éditions. À suivre.

★ ★ ★

Prix Molson — Quatre romans ont été retenus comme finalistes du prix Molson de l'Académie canadienne-française pour 1985 : *L'Amour de Sawinne* de Roger Fournier (Libre Expression), *Encore une partie pour Berri* de Pauline Harvey (éditions de la Pleine Lune), *Au nom du père et du fils* de Francine Ouellette (éditions La Presse) et *Les Demoiselles de Numidie* de Marie José Thériault (Boréal-Express). Le prix sera décerné le 15 octobre prochain. Le jury Molson réunit cette année Mme Fernande Saint-Martin (présidente), Mmes Suzanne Paradis et Madeleine Ouellette-Michalska (lauréate 1984) et MM. Réginald Martel, Jean-Pierre Duquette, Gilbert Choquette et René de Chantal.

★ ★ ★

Invitation — Pour la publication d'un recueil collectif de nouvelles, dix femmes françaises cherchent dix femmes auteurs du Québec. Écrire à Mme Élise Gauthier, B.P. 144, 13675 — Cedex Aubagne, France.

★ ★ ★

Apostrophes — L'émission intitulée « Histoires de couples », vue dimanche dernier à TVFQ, est certes l'une des meilleures de la série *Apostrophes* de Bernard Pivot. Non seulement l'érudition et la passion littéraires des invités de Pivot mais aussi leur finesse et l'intelligence de leur humanité donnent à cette émission une qualité exceptionnelle. Il faut voir et entendre l'Américain Joseph Barry prouver que Sartre était un grand macho. Il faut admirer Irène Frain redonner sa place à Adèle Hugo, la femme du cher Victor. L'émission est reprise à l'antenne de TVFQ demain à 14 h. Pour ceux et celles qui ne sont pas abonnés au câble, la librairie Hermès, à Outremont, propose au amateurs de littérature de venir voir l'émission dans ses locaux.



Dyne Mousso lira un « éloge de la tendresse », de Marie-Claire Blais, mardi à 16 h 30 au FM de Radio-Canada.

★ ★ ★

Les ondes littéraires — Au réseau AM de Radio-Canada, Suzanne Giguère accueille cette semaine aux *Belles Heures*, entre 13 h et 14 h, Alice Parizeau, Aude et Jacques Godbout. Au réseau FM, Wilfrid Lemoine et Gilles Archambault animent tour à tour les émissions d'intérêt littéraire de la série *Libre Parcours* entendue chaque jour à 17 h. La série *Éloges* se poursuit au FM : mardi à 16 h 30, Marie-Claire Blais fait l'éloge de la tendresse ; son texte est lu par Dyne Mousso. Mardi de 19 h à 20 h, le nouveau magazine *En toutes lettres* parle des dernières productions québécoises. Réjane Bougé reçoit Alice Parizeau et Aude, romancières, Jean-Marie Poupart commente le recueil d'entretiens de Gérald Gaudet, *Voix d'écrivains*, Richard Giguère parle du récent titre d'Anne-Marie Alonzo, *Bleus de mine*, et Gabrielle Poulin commente le dernier roman du poète Fernand Ouellette. Pour sa part, Gilbert David parle des grands courants du théâtre récent. Mercredi à 16 h, la série *Inédits* présente « La Fidélité », de Suzanne Robert.

Hommages à Jankélévitch et Mauriac — xg À l'antenne de TVFQ, demain à 21 h 30, *Apostrophes* rend hommage au philosophe Vladimir Jankélévitch, mort le 6 juin dernier. D'autre part, mardi soir à 22 h à *La Boîte aux lettres*, Jérôme Garcin rend hommage à François Mauriac.

★ ★ ★

LA VITRINE DU LIVRE

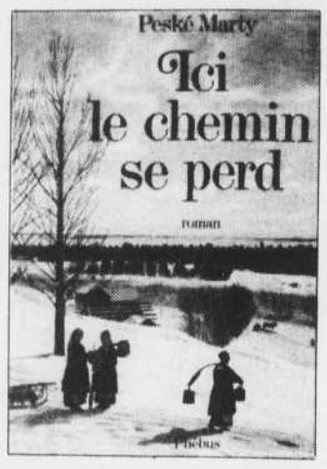
PIERRE QUESNEL

RELIGION

En collaboration, **Religion/Culture**, Association des études canadiennes, 410 pages. Dans notre société de plus en plus sécularisée, la religion, délaissée par nombre de fidèles, l'est également des sciences humaines. Les rares chercheurs qui s'en occupent se sentent souvent isolés. D'où l'importance pour eux des colloques, tel celui qui eut lieu en mai 1984 à Toronto, où se retrouvèrent plusieurs spécialistes québécois et canadiens. L'Association des études canadiennes a publié un certain nombre de leurs communications : il y est question aussi bien des mutations de la culture religieuse au Québec que de la dimension messianique du catholicisme québécois au 19e siècle, des rapports de la religion avec les valeurs morales des femmes que du rôle de l'Église dans l'histoire de la vie musicale au Québec. Des contributions, entre autres, de Fernand Dumont, Gabriel Dussault, Esther Trépanier.

POLITIQUE

Dorval Brunelle, **Les Trois Colombes**, VLB, 305 pages. On devine lesquelles ! . . . (Nommons-les, malgré tout : Trudeau, Marchand, Pelletier.) Persuadés que le pays traversait une crise majeure de son histoire, ils décidaient, en 1965, de sauter dans l'arène fédérale pour « sauver » le Canada ! Geste d'éclat, non fortuit cependant, s'inscrivant bien au contraire dans la logique de l'engagement politique et social de ces intellectuels progressistes — de ceux qui préparèrent la Révolution tranquille — qui avaient toujours été réfractaires, en effet, au « séparatisme » québécois de même qu'à un fédéralisme jugé trop négligent des intérêts des Canadiens français. Un professeur de sociologie à l'UQAM — auteur de nombreux essais — explore cette période fort active (dans la presse, les syndicats, etc.) de nos trois colombes avant qu'elles ne prennent leur envol . . .



ROMANS

Peské/Marty, **Ici le chemin se perd**, Phébus, 500 pages. La vie aventureuse du tsar Alexandre Ier, vainqueur de Napoléon, qui — d'après une légende —, après avoir abdiqué secrètement, aurait été tour à tour vagabond, moine, bagnard. Un roman à quatre mains. Dont les auteurs étaient mari et femme. Lui, Pierre Marty, était juriste et historien. Elle, Antoinette Peské, aurait été remarquée, jeune, par Apollinaire tandis que Cocteau et Mac Orlan, si l'on en croit l'éditeur, auraient considéré son premier roman, *La Boîte en os*, comme un chef-d'oeuvre.

Patrick Besson, **Dara**, Seuil, 222 pages. Un jeune auteur — à peine 30 ans —, précoce et fécond. De ceux qui écrivent comme on respire ! Mais là, avec son dernier roman, il semblerait qu'il vienne d'accomplir un pas important vers la maturité. Son livre est « à la fois grave et joueur, drôle et prenant, plein d'aventures et de finesse, de mystères savamment entretenus et de vérité humaine », écrit Jacqueline Piatier, du *Monde*. Son sujet ? Le portrait d'une femme — « qui pourrait être un reflet fantasmé de la mère de l'auteur » — « adorable », nous dit Frédéric Vitoux, « la séduction même », renchérit Jacqueline Piatier. Elle devrait séduire bien des lecteurs.

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

Vous m'en direz tant . . .

MONSIEUR de Cro-Magnon pouvait être fier de lui. Il avait à son actif de fructueuses chasses au mammouth et, dans son harem, de fortes femelles qui cultivaient le maïs, cueillaient les châtaignes et nourrissaient une ribambelle de micro-magnons. N'étant pas homme des tavernes, le soir venu, lorsque s'envolait le ptérodactyle et rôdait le tyrannosaure, il régnait en son antre sur son clan et triait des cailloux pour améliorer son arsenal de chasse (on était encore loin de l'escalade nucléaire). C'est ainsi que, par hasard (qui faisait déjà bien des choses), il avait découvert le principe de l'étincelle et en avait tiré le feu.

Sa caverne enfin chauffée et éclairée, il put à loisir regarder s'ébattre ses femmes et enfants qui allaient, pour leur part, inventer la danse en se voyant gesticuler en silhouette (comme quoi Martha Graham n'est pas la mère du geste gratuit, non plus que les poètes de la modernité !) et, beaucoup plus tard, la discopithèque.

Ces « ombres heureuses » (mes excuses à Gluck) sur la paroi d'une platonique caverne le rendraient éventuellement conscient . . . de son subconscient et ouvriraient la voie à tout un olympe de complexes. Ne lui manquait que l'humour qui allait justement naître ce soir-là dans des circonstances tragiques.

De garde à l'entrée de la caverne, la maîtresse-femme (née Anne der Thall) vit venir un anthropopithèque du clan voisin. Conformément à l'usage, elle fit « beurk ! », comme le tigre aux dents de sabre faisait « miaou ! » et le brontosaure « grrr ! ». Mais au lieu de répondre « beurk ! », le visiteur, pour plaisanter, fit « bof ! ». Il fut trucidé sur le coup (de gourdin). En même temps que l'humour, il venait d'inventer le langage.

Les paléolinguistes sont divisés là-dessus : sans qu'on sache pourquoi, cette nouvelle façon de mystifier ses congénères en émettant des sons incongrus devint vite une mode. Les cordes vocales s'ajustèrent à des phonèmes de plus en plus controuvés qui connurent leur apogée dans les gradins de la tour de Babel, quelques millénaires plus tard.

Si l'homme en était resté à la télépathie, il aurait épargné à son espèce d'innombrables guerres dont la plupart ne sentaient guère les deux roses . . . Mais voilà ! Le mal est fait : nous parlons, nous écrivons même, ce qui n'est pas une moindre façon de mystifier nos semblables.

★

Je vous promets de ne plus jamais vous raconter d'histoires antédiluviennes, sauf s'il s'agit de déluge . . . de mots. Mais il me fallait trouver un moyen d'exposer ma toute personnelle théorie sur l'origine du langage : ne pensez-vous pas qu'elle vaut bien la météorite dodécaphonique, la boîte de Pandore, le porte-voix de l'archange Gabriel et autres mythes raéliens ? (Je cherchais un nom de muse et me suis souvenu que les Grecs n'en ont point attribué à cet art entre tous qu'est la simple parole.)

Les théories sont comme les voitures : destinées à une éventuelle démolition. Je tiendrai donc celle-ci pour juste tant que Pierre Pascau n'aura pas réussi à faire parler l'*homo sapiens* inventeur du premier mot (c'était si longtemps avant l'émission de brevets et droits d'auteur), tant qu'on n'aura pas tiré la vérité « de la bouche du cheval » comme disent les anglophones.

Supposant même que ma théorie soit farfelue, admettez avec moi que les preuves abondent en son sens, puisque la langue-mystification ne cesse de s'enrichir (?) au gré de nouvelles disciplines dont les praticiens s'empressent d'interdire l'accès aux profanes par la mise au point de jargons qui deviennent autant de chasses gardées pour initiés.

Nous verrons, au fil des samedis, comment excellent à la mystification, à l'incantation, au mot magique toutes espèces de « logues » et d'« istes » qui s'exposent en nos pages, s'exhibent à nos écrans, peuplent nos écoles, hantent nos messages publicitaires. De quoi regretter le gourdin vigoureux de l'aïeul Cro-Magnon . . . Et souhaiter qu'on se remette enfin à réfléchir tout court, au lieu de « s'interroger au niveau du vécu » comme on dit à l'UQAM !

L'art du laconisme

GUY FERLAND

★ Georg Christoph Lichtenberg, **Aphorismes**, Denoël, 1985.

NIETZSCHE, Freud et Breton voyaient en lui un précurseur. Aujourd'hui, plusieurs philosophes français ne le désavoueraient pas. C'est que les *Aphorismes* de Georg Christoph Lichtenberg sont toujours actuels, même s'ils ont plus de 200 ans. Cette réédition nous fait redécouvrir et apprécier Lichtenberg comme étant un auteur très contemporain.

N'allez pas croire que Lichtenberg n'était pas préoccupé par les événements de son époque. Écrits entre 1764 et 1799, les *Aphorismes* accordent une large place aux agitations de ce temps, que ce soit au plan littéraire, philosophique ou politique. Par exemple, l'auteur raille abondamment la physiognomonie de Lavater, le jeune Goethe et les écrivains du *Sturm und Drang*. Car pour lui, les Lumières doivent contrer tout obscurantisme. Il ne croyait donc pas au génie et à l'inspiration. C'est pourquoi il nous parle aussi de la Révolution de 1789 et surtout de la Terreur (« La potence, arbre de la liberté »). Mais l'intérêt de ces *Aphorismes* est qu'ils dépassent largement ces sujets ponctuels, par une ample réflexion des profondeurs de l'âme humaine.

C'est en analysant ses rêves que Lichtenberg rejoint le plus le freudisme. On peut même ajouter que Lacan aurait été fier de quelques-unes de ses brillantes formules : « L'état de veille semble consister essentiellement dans la différence précise et conventionnelle qu'on établit entre ce qui est de nous et ce qui est en dehors de nous. » Il avait aussi une conception très mécaniste et moderne de l'homme, qui le rendrait très sympathique aux deleuziens : « Qu'est-ce que l'homme, sinon un confus paquet de tuyaux ? » Même Skinner, le chef de file du *behaviorisme*, y trouverait son compte : « L'être humain est un chef-d'oeuvre de la nature, pour cette raison suffisante que, plongé dans le déterminisme, il croit agir en tant que créature libre. » On pourrait citer encore beaucoup d'autres *aphorismes*, mais il suffit de quelques exemples pour voir que Lichtenberg est un auteur absolument moderne.

Faire des *Aphorismes* est un art difficile, et Lichtenberg le maîtrise bien. Les tournures inattendues et souvent percutantes de ces pensées nous séduisent et nous font réfléchir longuement. Par là, il rend le lecteur plus intelligent. Par exemple, jamais personne n'a aussi bien défini le néant que lui, par cette simple formule : « Un couteau sans lame, auquel manque le manche. » La laconisme est porté alors à son niveau le plus élevé. C'est ce qui nous touche le plus.

LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Robert Lévesque

PREMIER FESTIVAL NATIONAL DE LA POÉSIE

TROIS-RIVIÈRES

10, 11, 12, 13 OCTOBRE 1985

QUATRE JOURS D'ACTIVITÉS DE POÉSIE

DONT

- Jeudi le 10 octobre, 20h.30 au Centre culturel de Trois-Rivières:
  FÉLIX LECLERC, Jacques Thivierge (1er Prix du festival de la chanson de Granby en 1978) et le Théâtre de Face récitent, chantent et jouent la poésie. (ENTRÉE: 5,00$)
- Samedi le 12 octobre, 20h.30 au Centre culturel de Trois-Rivières:

NUIT DE LA POÉSIE

50 POÈTES SUR SCÈNE

DONT

Beausoleil, Boisvert, Brossard, Chamberland, Chanel-Malenfant, Chapdelaine-Gagnon, Charron, Cloutier C., Cloutier G., Collette, Corriveau, Daoust, Dargis, de Bellefeuille, Delisle, Desjardins, Desaultels, Dupré, Felx, Fournier, Francoeur, Gay, Godin, Jacob, Longchamp, Marchand, Mc Murray, Paradis, Piché, Préfontaine, Pozier, Roy, Royer, Stanton, Théoret, Turcotte, Van Schendel, Yergeau. (ENTRÉE: 5,00$)

RÉSERVEZ VOS BILLETS MAINTENANT

(819) 380-9797

Production: Fondation Les Forges inc.

LIBRAIRIE HERMÈS

1120, av. laurier ouest,
outremont, montréal • 274-3669

de 9 à 9
362 jours par année

Beethoven à Pékin



L'Orchestre philharmonique de Pékin interprète les 9 symphonies de Ludvig Van Beethoven

Enregistrement à Pékin, technique Européenne
Mixage et pressage en France

Importation canadienne exclusive: aux Éditions du Champ-de-Mars

Chefs d'orchestre:
Yan Liangkun (9e)
Han Zhongjie (3e, 7e, 8e)
Li Delun (2e, 5e, 6e)
Chen Xieyang (1e, 4e)

Coffret
9 symphonies
9 disques
libretto
79,95$

Album ou cassette
la 9ième symphonie
2 disques
17,50$

Les Éditions du Champ de Mars
409, Saint-Nicolas, bureau 270
Montreal, Que. H2Y 2P4

Veuillez me faire parvenir à l'adresse mentionnée:

☐ coffret de 9 disques avec libretto des 9 symphonies de Beethoven par l'orchestre philarmonique de Pékin au montant de **79,95$**, + **2,50$** [frais de port et manutention] + **7,42$** [taxe prov., rés. du Qué.] pour un total de **89,87$**

☐ l'album de la 9e symphonie de Beethoven **2** disques, interprétée par l'orchestre philarmonique de Pékin au montant de **17,50$**, + **2,00$** [frais de port et manutention] + **1,75$** [taxe prov., rés. du Qué.] pour un total de **21,25$**

☐ la cassette de la 9e symphonie de Beethoven, interprétée par l'orchestre philarmonique de Pékin, au montant de **17,50$**, + **2,00$** [frais de port et manutention] + **1,75$** [taxe prov., rés. du Qué.] pour un total de **21,25$**

☐ Chèque ☐ Mandat poste Carte de credit: ☐ Visa ☐ Master Card

No de carte: Date d'expiration:

Nom:

Adresse:

Ville: Prov.: Code postal:

Signature:

Prevoir jusqu'à 6 semaines pour la livraison D-5

DÉJÀ 20 ANS!



Un livre clé qui, à travers le cheminement de trois hommes politiques, Pierre Elliott Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier, nous aide à mieux comprendre les grandes transformations de la société québécoise depuis 1949.

Un ouvrage bien documenté qui contribue à alimenter le débat, toujours pertinent, autour de la question nationale et du pouvoir fédéral.

En vente dans les librairies **305 pages — 16,95$**

VLB Éditeur

4665, rue Berri, Montréal H2J 2R6 — Tél.: 524-2019

LE DEVOIR CULTUREL

Une tradition qui ne se transmet plus

LETTRES QUÉBÉCOISES

IVANHOË BEAULIEU

IL Y A une semaine, Jean Royer a voulu faire état dans ces pages de la rentrée littéraire 1985 au Québec. Mal lui en prit, car les renseignements recueillis auprès des maisons d'édition sont ou bien fragmentaires ou bien fort vagues. Comme à chaque année, les chroniqueurs littéraires doivent abattre un véritable travail d'enquête pour donner à leurs lecteurs une idée de la production à venir. Partout, on se bute à la même « discrétion » de la part des éditeurs.

Question : cherche-t-on de cette manière à protéger sa part du marché de l'édition ? Ou ne veut-on pas plutôt dissimuler l'improvisation, l'amateurisme et le laisser-aller qui caractérisent trop encore nos maisons d'édition ? Soyons clair : nous voici rendus à la fin de la troisième semaine de septembre et il faut user de ruses de Sioux pour se faire une idée du cru littéraire de la saison.

Comment croire que les auteurs, dans un tel contexte, puissent être adéquatement servis par leurs éditeurs ? Comment imaginer que les chroniqueurs littéraires — eux aussi ont tout de même quelque chose à voir là-dedans — puissent planifier leur travail et accorder à chaque auteur l'attention qu'il souhaite (et qu'il mérite) ? Par quelle magie les libraires — ces relais essentiels de la diffusion du livre — pourront-ils prévoir les étalages spéciaux ou les vitrines de promotion des nouveaux arrivages québécois, s'ils n'en sont pas informés suffisamment d'avance ? Quel éditeur serait aujourd'hui en mesure de fournir à la presse le calendrier de publication de sa production de 1985 et de 1986 ?

Les constatations que fait Royer dans son article sont navrantes : « La rentrée littéraire, notait-il, n'annonce rien de spectaculaire à première vue. » Et il ajoute qu'« il est frappant de voir que ce qui manque le plus chez nos éditeurs, c'est une direction littéraire qui soit à l'affût des manuscrits de qualité plus que des titres à succès ou des subventions ». À propos d'elles, il fait d'ailleurs remarquer que les subventions ont une incidence directe sur le nombre des titres publiés. Entendons : moins de subventions, moins de livres.

Je connais le refrain des éditeurs. Depuis des années que je suis la vie de l'édition au Québec, il n'a guère changé : le marché québécois est étroit, les libraires ne collaborent pas assez avec nous, les chroniqueurs littéraires dénigrent nos efforts, il y a pénurie de manuscrits de qualité, etc. Tout ça — *mutatis mutandis* — est plus ou moins vrai. Seulement voilà, il y a un hic. L'édition, c'est *aussi* un commerce. Et le commerce du livre — qu'on entende le mot dans le sens qu'on voudra — obéit aux lois générales du commerce et du *marketing*. Pour vendre un produit, il faut au moins qu'il soit *désirable*, *disponible* et au *meilleur prix* possible. Quiconque s'imagine échapper à ces lois se voue à la faillite ou . . . aux subventions à répétition. Mais le résultat est identique pour ce qui est de notre vie littéraire : elle demeure fade et anémiée, survivant misérablement grâce au respirateur artificiel des sacro-saintes subventions.

Il existe quand même des éditeurs au Québec, me dira-t-on ! Certes. Généralement, on les répartit en deux catégories : les éditeurs commerciaux et les éditeurs littéraires. Il ne faut pas être grand clerc pour deviner que cette distinction est plutôt le lot du second groupe. Alors quoi ? Pour les éditeurs « littéraires », l'édition ne serait pas un commerce ! Ceux qui accréditent cette dichotomie simpliste sont généralement les premiers qui se condamnent à la faillite. Et les autres, les « commerciaux », ont-ils des choses à nous dire sur la vie de la littérature québécoise ? Peuvent-ils nous entretenir d'autres choses que d'invendus, de surplus de stock et d'« *overhead* » ?

Un produit — un livre — désirable doit pouvoir compter sur les séductions de la promotion, de la publicité et du *marketing*. On me répliquera que les éditeurs n'ont pas les moyens de ces outils sophistiqués. À ceux-là, j'ai le goût de dire que ces moyens ne sont pas d'abord affaire d'argent, mais d'imagination, de créativité et — pourquoi pas ? — d'amour des livres.

On aurait même envie d'ajouter qu'ils ne connaissent rien à leur métier, que leurs livres sont moches, mal ficelés et surtout qu'on n'a pas fait sur le manuscrit, avec l'auteur, l'essentiel travail d'édition qui doit précéder l'impression. Et je ne parle même pas ici des fautes d'orthographe, d'accord et de syntaxe qu'on lit trop souvent encore dans les livres québécois. Non. Je parle de ce travail de direction qu'il faut accomplir sur l'organisation esthétique des imaginaires.

En d'autres mots, cela se dit avoir la capacité, la sagesse et la passion d'aider l'écrivain à accoucher du meilleur livre qui soit. Cela s'appelle le conseiller, le corriger, lui venir en aide aux diverses étapes de son écriture. Le fait-on ici ? Sûrement pas sur une grande échelle. Pourtant, la garantie première de la « désirabilité » du livre se trouve là.

Et l'Union des écrivains du Québec est-elle consciente des faiblesses structurelles de la mise en marché du livre québécois ? Qu'a-t-elle à nous dire là-dessus ? Le meilleur contrat d'édition sera toujours insuffisant à garantir aux auteurs la diffusion adéquate de leurs livres. Je reconnais que le contrat-type d'édition est déjà un pas dans la bonne direction.

Et les libraires ? Où voit-on des étalages attrayants de livres québécois, mises à part quelques librairies de Montréal ? Nos livres sont aussi difficiles à trouver aujourd'hui que l'étaient les romans de Sartre ou de Gide il y a 25 ans. Loi numéro deux du commerce : la disponibilité du produit. À ce chapitre, c'est le néant, ou presque . . .

Ailleurs pourtant — au Canada anglais, aux États-Unis, en Europe —, les choses se passent de toute autre manière. Les calendriers d'édition sont connus d'avance, les catalogues sont étalés sur les comptoirs des librairies, les services de presse assurés longtemps avant la sortie en librairie, etc.

Dans l'histoire de l'édition (romanesque) moderne, le Québec compte pourtant de grands éditeurs : les Valiquette, Tisseyre, Hurtubise, Hébert, LaRocque et Beaulieu. La tradition s'essoufflerait-elle ? Non. Elle ne se transmet tout simplement pas. Bonne rentrée littéraire !

LE FEUILLETON

L'Afrique intérieure de Michèle Manceaux

LISETTE MORIN

★ Michèle Manceaux, **Le Voyage en Afrique de Lara Simpson**, Le Seuil, 248 pages.

POUR CERTAINS romanciers, de plus en plus nombreux, il est devenu normal d'indiquer aux lecteurs le lieu de composition de leur oeuvre, et même le temps de la rédaction. Ces détails « techniques », ils en font la dernière ligne de la dernière page du livre. Deux exemples, parmi d'autres : *Ellynn*, de Robert Mallet, se terminait par « Kilcrohane, 1982-1984 » ; *Le Beau Rivage*, de Max Gallo, par « Paris, Vilsbey, Spéracèdes, 1981-1985. »

Rien de tel avec Michèle Manceaux. Si l'on aborde *Le Voyage en Afrique de Lara Simpson* sans rien connaître de l'auteur, simplement séduite par la jaquette où s'étale, autour d'un cycliste indigène, la végétation luxuriante du continent africain, on peut cependant supposer que la romancière connaît l'Afrique pour y avoir séjourné . . . Mais rien n'est moins sûr : dans notre univers rétréci, mais constamment inondé d'informations télévisuelles, soumis à des battages publicitaires constants à propos de tout ce qui s'écrit, se publie et se répand dans les librairies, on peut « connaître » l'Afrique, « ce continent mal parti », selon l'agronome René Dumont, sans y avoir mis les pieds.

Un peu, après tout, comme cette Lara Simpson, née à Gaillac, sur les rives du Tarn, veuve du richissime Harry Simpson, import-export en céréales, qui a beaucoup voyagé, mais jamais seule, et qui débarque en Afrique à la recherche de sa fille Élizabeth. Mais qui en repartira, après d'éprouvantes expéditions, en pleine saison des pluies, sans avoir revu sa fille, mais avec son petit-fils mulâtre Malimoud que sa mère lui a confié dans une longue lettre d'explication.

Roman exotique ? Même pas . . . Roman d'aventures ? Oui, peut-être, mais alors celui d'une seule aventure, celle de cette mère douloureuse, dont la fille fut militante, terroriste en Allemagne en 1977, au temps où se suicida Ulriche Meinhof, et qui a choisi l'Afrique parce que son compagnon Idriss était Africain et « qu'il grelottait à Munich » . . . « Nous nous sommes réchauffés ensemble, écrit-elle à sa mère. L'Afrique me semblait une issue à mes histoires. Sa révolte m'emportait à nouveau, je pouvais l'aider à libérer son pays des Blancs, j'étais si peu blanche moi-même . . . »

Avant que la quête de Lara Simpson, dans cette Afrique où elle rencontre d'étonnants personnages — Maggy LeGuen, venue de Bretagne, Pierre et Thomas, d'autres coopérants —, avant que cette longue et décourageante recherche de sa fille ne débouche sur l'explication claire de cette lettre d'Élizabeth, le roman accumule les épisodes d'une véritable intrigue policière. Mais surtout, mais d'abord la vie africaine dans ce qu'elle a, pour une Européenne, de plus déroutant et plus pénible à vivre au jour le jour.

Michèle Manceaux donne à cette Lara une personnalité complexe et attachante. Française, certes, mais anglo-saxonne dans son flegme « appris » de son mari, dans l'étonnante résistance à la chaleur humide, à l'inconfort des cases africaines, à l'épouvantable équipée qui conduit les deux femmes, Lara et Maggy, jusqu'au refuge d'une bonne soeur missionnaire. Car la romancière à TOUT mis dans son livre, avec et y compris les clichés de l'aubergiste italien dans la brousse, de Sergio tout à fait « heureux » en Afrique parce que « l'Italie, c'est petit . . . » ; de sa femme Edwige, « une Africaine de bonne famille » habillée comme une pensionnaire.



Photo M. Pelletier-Lattès / Gamma

Michèle Manceaux.

Un roman qui étonne, non par son sujet, mais par le traitement littéraire, qui varie d'un chapitre à l'autre . . . Ainsi du quatorzième, que l'on pourrait qualifier « le chapitre du pronom indéfini » puisque l'auteur a résolu de nous faire sentir la jungle inextricable en la décrivant comme, autrefois, les romanciers de l'école du regard. « On s'habitue même à la boue. On avance entre les marécages derrière les bambous. Quand on approche, on voit que l'eau grouille de grosses sangsues noires. On passe sur des troncs attachés par des lianes. On franchit des ravines fraîches. On évite les serpents. On fait tomber un chargement . . . On patine, on dérape, on glisse, on s'enlise » . . . et c'est comme ça « qu'on » vous entraîne, pendant quatre pages au moins, jusqu'au poste de la soeur missionnaire.

Le Voyage en Afrique de Lara Simpson est un bon roman-roman. Tout à fait ce qu'il faut pour tromper les nuits d'insomnie . . . Ce n'est sûrement pas un hasard si, au détour d'une phrase, Michèle Manceaux annonce que « Lara découvre l'insomnie . . . »

Alléchée par sa « prestation » chez Bernard Pivot, l'autre semaine, j'ai refermé *Le Voyage en Afrique* . . . et, sans désemparer, ouvert *Éloge de l'insomnie* (édité chez Hachette). Pour apprendre que « c'est la nuit qu'il fait jour » et tout ce qu'il faut savoir sur « l'art de ne pas dormir ».

Or, j'en demande pardon aux insomniaques inspirés qui ont bien voulu se confesser à Michèle Manceaux, mais leurs propos, ceux de Marguerite Duras, de Françoise Dolto, d'Alain Cavalier, d'Iannis Xenakis . . . m'ont plongée dans un sommeil réparateur. J'ai même renoncé à lire, nuitamment, « l'insomnie dans les écrits intimes » de très grands insomniaques, qui furent aussi de grands écrivains, remettant cette deuxième partie de l'ouvrage, sous-titrée *Au clair de la lune, prête-moi ta plume*, pour une belle journée ensoleillée. Pour un moment où je me sentirai bien éveillée. L'insomnie, dois-je le regretter ? n'est pas donnée à tous les lecteurs . . . Ni le génie correspondant, hélas !

Au-dessus de la modernité

GUY FERLAND

★ Emmanuel Hocquard, **Aerea dans les forêts de Manhattan**, P.O.L. éditeur, 168 pages, 1984.

C'EST un curieux livre que nous offre Emmanuel Hocquard. En effet, en plus d'y retrouver des personnages presque bibliques et mythologiques à Manhattan, le lyrisme de ses phrases nous élève au-dessus de la modernité qu'il peint. L'auteur réussit à concilier souvenir, rêve et réalité, dans un tout morcelé comme une mémoire.

Adam est architecte. Il construit des *buildings* en vitre et en aluminium dans les grandes villes. Venu de l'Ancien Continent, il tombe amoureux d'Aerea. Mais déjà au début du roman, Aerea n'est qu'une ombre, un souvenir qui le hante. Tout se joue alors dans sa mémoire. Un va-et-vient dans le temps et dans les lieux s'instaure. À travers les réminiscences d'Adam, on voyage de New York à Istanboul et dans quelques îles de l'Atlantique, pour finalement se retrouver à notre point de départ. Passé, présent et futur se chevauchent.

De même, les noms des personnages et les descriptions nous renvoient constamment aux histoires anciennes. Par exemple, les noms de David, Zacharie, Jessica, Sikrat, June, Médée, etc., nous rappellent immanquablement d'autres temps et lieux. Le lyrisme des phrases ajoute à cet effet de déplacement dans le temps.

La langue est vraiment « l'obstacle et le vêtement » de ce livre. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut lire de la poésie en prose de cette qualité ; on doit prendre son temps. Les hautes pensées poétiques sur la nudité, la forêt, la pêche à la ligne, le nom, la séduction, etc., sont des bijoux qu'il faut manipuler avec soin, et relire plusieurs fois.

Mais en suivant les souvenirs d'Adam, on comprend que le sujet principal du livre est le démon de l'analogie. Si « Adam ne vit que par analogie », le lecteur ne peut s'empêcher de faire des associations d'idées. Tout, dans ce roman, nous y incite. On est alors aussi piégé qu'Adam dans nos propres souvenirs.

Après Mallarmé et Barthes, Hocquard nous offre une autre interprétation du démon de l'analogie : « Ce que nous voyons est l'exacte réplique de ce que nous savons. » C'est pourquoi notre perception serait toujours conditionnée par notre mémoire. Alors, comment lire ce livre unique qui réconcilie passé et présent ? Il faudrait le lire à voix haute, comme un poème, pour s'arracher à soi et en saisir toute la richesse, la profondeur et la beauté.

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

Dans ce journal

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE



Loo, Silence nocturne.

la nuit

Revue *Corps écrit*, n° 14, 1985
192 pages
15 x 21,7 cm
4 planches hors texte
15,70$

Effroi ou quiétude?
Néant ou illumination?
Mort ou renaissance?
Des historiens, des psychanalystes et des artistes en parlent.

Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises inc.,
1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5
Tél.: (514) 641-0514 • 871-0111

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

aujourd'hui 21 septembre de 2h à 4h
OLGA BOUTENKO
auteure de
on n'en meurt pas
publié aux Éditions du BEFFROI

samedi 26 octobre de 2h à 4h
JOSETTE PRATTE

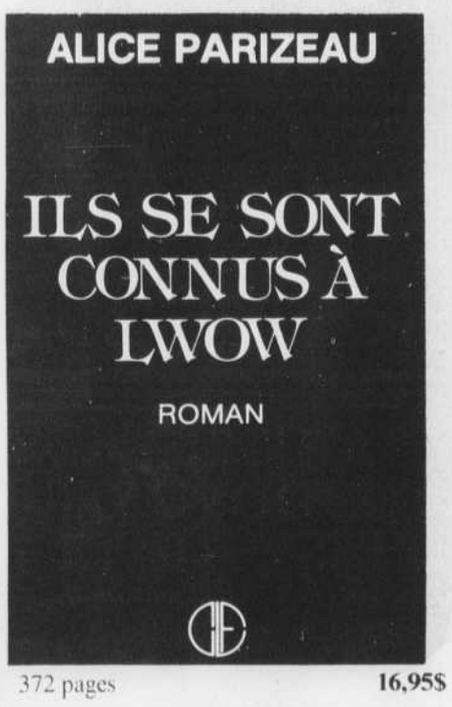
samedi 16 novembre de 2h à 4h
LEÏLA CHELLABI

1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.
librairie agréée

Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

ALICE PARIZEAU

Auteur des best-sellers: **Les Lilas fleurissent à Varsovie, La Charge des sangliers** et **Côte-des-Neiges,** publie un nouveau roman aux Éditions Pierre Tisseyre



372 pages 16,95$

ILS SE SONT CONNUS À LWOW
(prononcez Lvouf)

Lala et Bronek vivent un grand amour dans un monde qui s'écroule sous l'occupation des Soviétiques en 1939.

Déportés en U.R.S.S., ils se retrouvent en Angleterre et plus tard au Canada.

Ce roman passionnant est aussi l'histoire de la grande diaspora des exilés polonais qui ne retourneront plus jamais à Lwow, annexé par l'U.R.S.S.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

Éditions Pierre Tisseyre



les ambiguïtés du pouvoir local

- l'autonomie des collectivités locales : entre la crise et le changement
- le pragmatisme des nouvelles classes moyennes et l'urbain
- les relations central-local ou le rendez-vous manqué

numéro réalisé par annick germain et pierre hamel

10 $

EN LIBRAIRIE

revue internationale d'action communautaire
numéro 13/53

ÉDITIONS SAINT-MARTIN
4073 ST-HUBERT
MONTRÉAL H2L 4A7
527-4346

LE DEVOIR CULTUREL

Essai littéraire : découvrir «les visages de l'intelligence»

GÉRALD GAUDET

★ Laurent Mailhot avec la collaboration de Benoit Melançon, **Essais québécois 1837-1983, anthologie littéraire**, Montréal, éditions Hurtubise/HMH, Cahiers du Québec. Coll. « Textes et documents littéraires », 1984, 656 pages.

L'ESSAI littéraire demeure un genre encore mal connu au Québec. On lui préfère un peu partout la fiction, et plus particulièrement le roman. Et on ne sait le lire, si je reprends la belle expression de Jean-Louis Major, comme « exercice de l'intelligence au coeur de l'existence et de la passion d'être ».

Ce qui m'a étonné, ce qui me touche en lisant l'anthologie littéraire de Laurent Mailhot et Benoît Melançon : *Essais québécois 1837-1983*, c'est que, comme cela se passe souvent dans la littérature contemporaine, l'essai aime se représenter à lui-même ses mouvements, ses écueils, ses surprises, ses attaques, ses élans et, pour tout dire : son territoire, ce territoire où il lui est possible de (se) trouver en se faisant, ce territoire qui n'aurait qu'un nom : *liberté*.

S'il se fait dans la passion du réel, il est plus qu'une vision du monde : c'est une ferveur, la quête d'un lieu où donner à se rencontrer la pensée et l'existence, l'énigme qui nous fait humains et le désir qui nous tient avec ses contradictions et ses fulgurances. S'il est de la pensée qui toujours se désinstalle entre l'observation lucide et la création individuelle, une conscience jamais certaine de ses chemins, il est plus qu'un regard, c'est une quête, une pratique de soi, mieux : une oeuvre au sens où l'entend Valéry, « l'état d'une suite de transformations intérieures ».

Pour que l'intelligence ne démissionne jamais devant le réel qui s'élabore ici et maintenant. Pour que la pensée dégage, engage le possible : « Je n'attends pas, dit Jacques Brault. J'écris. Je marche avec les autres vers cette existence possible. Aux pires moments, les creux tout en vertige, les pleins d'angoisse à craquer [...]. Car j'écris pour arriver un jour à écrire quelque chose de si invisiblement beau qu'il sera superflu de le lire. »

D'Étienne Parent, Hector Fabre, Edmond de Nevers, Arthur Buies, Lionel Groulx, Jules Fournier à Hubert Aquin, Pierre Vadeboncoeur, Pierre Maheu, Madeleine Gagnon, François Ricard, Victor-Lévy Beaulieu en passant par Pierre Baillargeon, André Brochu, Gilles Marcotte, Paul Chamberland, Jacques Brault et Fernand Ouellette, entre autres, on se rend compte, tout en avançant dans l'histoire, que ce sont de moins en moins les systèmes — religieux, sociaux, politiques . . . — qui sont au coeur de la contestation; que c'est de plus en plus l'être humain avec ses modes de pensée, sa connaissance-méconnaissance du réel, sa démission devant la vie à faire advenir.

Car l'essayiste est un aventurier de la pensée, son rêve est toujours à refaire, son projet doit toujours être réinscrit au contact du vécu; il fait songer au voyageur qui a vu du pays et qui revient en découvrant sa maison vieillie, peut-être même en ruines, parce que ses occupants n'ont pas su, pu voir les exigences du présent et prendre des options sur l'avenir. Il a du mal à vivre *ici* comme s'il était dans sa nature de se mettre sur la route des idées reçues par son époque et de forcer ceux que Rimbaud appelait « les assis » à reprendre le débat sur le monde : dialogue jamais achevé, toujours à restituer, « inassouvissement du Désir, dit François Ricard, qui est la même chose, à (ses) yeux, que la lucidité la plus élémentaire ».

De quoi parlent nos essayistes au fond ? Des rapports à l'idéologie (d'un parti, d'un système ou d'une religion), aux identités qui nous font et nous défont (la française, l'américaine et la québécoise), à l'histoire qui nous retient dans ce « pays équivoque », qu'on n'a pas choisi et qui ne cesse de désespérer (affrontement douloureux entre la mémoire et l'action à prendre dans et pour le présent de vivre). Mais surtout, je dirais, de la pensée, de sa liberté essentielle, de l'esprit de création au sens de Borduas.

Les essayistes s'efforcent de comprendre notre histoire : ils analysent nos volontés de durer et d'endurer, notre psychologie de solitaires (Pierre Trottier) au moment où ils tentent de définir le visage de notre identité. D'autre part, ils cherchent à découvrir les « visages de l'intelligence », ses élans, ses passions, ses ruptures : ils entrent à ce moment dans les mouvements de la pensée et de l'écriture, font corps avec la lecture et la quête du sens; ils parlent de leurs rapports à la lecture, à la critique, à la littérature, poursuivant dans la conscience d'une certaine limite le dialogue entre le particulier et l'universel. Car la vie n'est pas tout le réel, il faut parfois projeter la démesure de son désir — sa grandeur et son imposture.

Au fond, il en va de la lecture et de la fiction comme de penser et de vivre le réel : adhésion et distance, pacte toujours à refaire, épreuve des contradictions, appel de l'autre, séduction de l'ailleurs, lutte pour rejoindre l'ici et l'immédiat. Une seule loi, pour reprendre Saint-Denys Garneau : « Une exigence verticale qu'on n'a pas moyen de faire taire, d'effacer. Et ainsi toute sa force est obligée de se ramasser, se crisper pour tenir l'être humain dressé, assis sur sa chaise au milieu de sa désolation sans borne. » Cela ressemble à l'expérience poétique. « Aussi l'essai a-t-il pour moi, confie Fernand Ouellette, le caractère d'une épreuve, d'une précipitation d'humain, d'un fragment de confession : un fragment concentré d'imagination, de conscience et d'écriture. »

Aussi, même si toute anthologie nous offre des surprises et qu'elle nous permet de prendre ou de reprendre contact avec des textes oubliés, même si elle nous permet des lectures de l'intelligence au sens où l'entend Jean-Pierre Richard, il y a toujours à redire. Et de celle de Laurent Mailhot et Benoît Melançon, énormément. Comment Laurent Mailhot, par exemple, peut-il tant insister sur l'essai qui se vit dans et par l'écriture et se contenter de l'énumération des sujets les plus traditionnels pour présenter les lignes de force de cette anthologie ? Dans cet esprit, comment peut-il écarter les essais de Philippe Haeck, André Beaudet, André Belleau, André Major, Madeleine Ouellette-Michalska ?

Aujourd'hui, je veux retenir que l'essai québécois a changé comme le reste. Et cela dit, même si les thèmes semblent revenir souvent. Je remarque que la pensée cherche moins à comparer — à s'écrire, se penser dans la dualité —; elle veut approcher la totalité du vécu, en même temps, dans ses inégalités, ses affinités, ses lourdeurs et ses intimités : « Il faut pouvoir oublier la globalité et écrire les faisceaux diffractés, les fragments saisissables », note France Théoret. C'est dans cet esprit que je veux continuer à lire les essais avec vous cette année.

CHRONIQUE POUR NON-LISEURS DE POÉSIE

Car la vie est un roman

JEAN ROYER

★ Louise Desjardins, **Les Verbes seuls**, éditions du Noroît, 1985.
★ Yolande Villemaire, **Quartz et Mica**, Écrits des Forges/Le Castor astral, 1985.

AUJOURD'HUI, la poésie n'est plus la poésie et le récit n'est plus le récit. Qu'est-ce à dire ? Le détournement des genres effectué par les écrivains de la théorie a libéré la poésie d'un « sujet » encombrant et nettoyé le récit de ses anecdotes. Ce qui a pressé les deux genres dans une osmose où la littérature se regénère. Peut-être, en effet, la « nouvelle poésie », qui se nourrit de récit, aura-t-elle contribué à remettre la narrativité sur la carte littéraire, après le décapage du formalisme. Cela n'a pas été si simple, bien sûr, mais nous y sommes : en plein récit poétique.

Le théâtre et sa soeur, la poésie, nous avaient appris depuis les Grecs que « la vie est un songe ». L'écriture en prose de ce songe parlé nous aura conduits depuis Flaubert à l'idée que « la vie est un roman ». Là encore, je simplifie. Mais avez-vous lu Marguerite Duras ? Et Milan Kundera ? Et Yolande Villemaire ?

À n'en plus douter, la vie est un roman. « La vie en prose », celle qu'adoptent les poètes de l'intime des années 1980. Lisez *L'Amant gris* de Louise Warren, *De ce nom de l'amour* de Danielle Fournier et Louise Coiteux — titres publiés aux éditions Triptyque.

Dans ces récits poétiques circulent les mémoires et les images des amants. On dirait d'ailleurs que « l'amant » de Marguerite Duras a fait le tour du monde !



Louise Desjardins, pour sa part, a placé son plus récent livre entre des citations de Duras et Kundera comme entre deux gros guillemets reconnaissables. Entre les lignes de ses récits, circulent des amants. Lui, l'éternel absent d'après l'amour. Elle, qui a « l'air de sortir d'un mauvais roman ».

Le plaisir érotique et la douleur de la passion tissent le propos du livre dans une écriture précise, aérienne, en jeux de miroirs qui réussissent à capter notre émotion sinon à nous séduire par moments. On aime cette liberté que prend Louise Desjardins à défaire l'amour dans les mots. « Des petites solitudes se promènent dans un peu d'air » : voilà bien le propos de ces histoires en forme de peine d'amour. Petites histoires où l'on voit bien que « l'amant » devra parfaire sa présence.

Même s'il baigne un peu trop facilement dans la métaphore abusive de l'écriture, ce livre nous parle avec pudeur et avec humour du sentiment de vivre : « Les chapitres se terminaient le dimanche soir, un baiser posé là comme un signet sur mes lèvres. »

De son côté, Yolande Villemaire ne prend pas le récit pour une confidence. Elle prend plutôt le ton de l'oracle pour déjouer l'énigme. Elle se laisse envahir par les signes, là où la mémoire se vit au présent.

Dans *Quartz et Mica*, le corps du texte c'est le corps. Celui qui voit et qui touche, celui qui pense et qui agit, celui qui aime et qui s'angoisse. Le corps traversé d'une mémoire-laser. Comme son titre le suggère, le texte de Villemaire est lapidaire et transparent. On y reconnaît l'hyperréalisme contenu de l'hologramme.

Le récit réverbère une inquiétude ontologique à travers le temps morcelé d'une ville comme New York, où l'auteur a habité le studio du Québec depuis le mois de mars.

Dans ce livre, Yolande Villemaire poursuit son travail entrepris dans *Coïncidences terrestres*, un livre qu'elle faisait paraître aux éditions de la Pleine Lune l'an dernier. Ici, le ton lapidaire prend de l'ampleur et les images s'entrecroisent ou se répondent de façon plus serrée :

« Je marche sur Avenue of the Americas/ le mot quartz sature ma conscience/ j'entre dans l'accélérateur temporel/ Atlantis surgit avec ses surfaces en miroir et en verre/ ses plans inclinés ses tours de cristal et ses dômes d'or/ le vent s'engouffre dans un canyon d'acier/ New York s'effrite en mica craquant/ miracle de fragilité/ et je me souviens de notre devise nationale. »

On voit bien que l'oracle se fait aussi récit : le récit de la pensée. D'une façon bien différente cependant que le ton élégiaque des *Jeunes Femmes rouges toujours plus belles*, une suite de poèmes d'amour que Yolande Villemaire a fait paraître dans le numéro 8 de la revue *Lèvres urbaines* et dont je vous recommande la lecture sans hésiter. Là comme dans ce joyau de roman qu'est *La Constellation du Cygne* (éd. de la Pleine Lune), Yolande Villemaire reste la première à nous montrer que la vie est un roman.

La vie américaine en blanc et noir

MADELEINE OUELLETTE-MICHALSKA

★ John Gardner, **La Symphonie des spectres**, Denoël, Paris, 1985.
★ Mary Gordon, **La Compagnie des femmes**, Paris, Gallimard, 1985.

EN PENSANT à la stature des Hemingway, Faulkner, Herbert Gold, on dit parfois que le roman américain a perdu son souffle, qu'il affiche lentement son usure et ne retrouvera jamais sa vigueur.

Mais à lire les énormes romans de John Gardner et de Mary Gordon, *La Symphonie des spectres* et *La Compagnie des femmes*, on est amené à réviser son jugement. C'est bien l'image de la vie contemporaine qui s'y livre, tout particulièrement celle de l'Amérique des années 80, période où les choix sont si nomreux qu'ils s'annulent d'eux-mêmes pour faire place au doute et à l'interrogation.

Ces deux romans, qui sont en réalité une vaste fresque sociale, peuvent être lus comme l'envers et l'endroit d'une même histoire, ou à tout le moins comme deux récits complémentaires. L'un avance le point de vue sérieux, savant, un peu lourd d'un prof de philo. L'autre, celui d'une étudiante, version qui s'avoue féminine et incertaine, tout en ébranlant les lieux communs avec un humour et un allant absolument irrésistibles.

La Symphonie des spectres, roman de John Gardner que Denoël vient de traduire, est la grosse brique de plus de 600 pages publiée en 1982, l'année même où l'auteur rata un virage et se tua à moto à 49 ans. Cette oeuvre s'ajoute à une importante production : pas moins de sept romans, 10 ouvrages critiques, deux recueils de nouvelles, quelques plaquettes de poésie et cinq livres de contes pour enfants. Mais alors que les précédents récits avançaient des solutions nettement tranchées, *La Symphonie des spectres*, à travers ce qu'il faut de fantômes, d'agissements mormons et de meurtres inexpliqués pour maintenir le suspense, avoue le désespoir de qui traverse une crise et pour lequel le mot de Nietzsche, « la certitude est une faiblesse », n'est plus d'aucun secours.

L'intrigue, qui démarre un peu lentement, aurait aussi bien pu commencer à la page 86. « Mickelsson avait toujours été un individu sympathique, du moins le croyait-il; mais à ce stade de sa vie, il n'était pas d'humeur à se lier. Il traversait, décidément, une période de redéfinition, de réévaluation ou peut-être, pour être exact, une période de deuil. »

Ce Mickelsson, prof de philo rivé à un campus ennuyeux, ne sait plus en effet à quoi s'accrocher. Il est d'avis que « les étudiants sont un mal nécessaire », que les femmes légitimes ou concubines existent pour vous soutirer de l'argent, que les arriérés d'impôt sont lourds à porter, qu'un fils terroriste, un chat cancéreux et une maison à retaper au-dessus du Susquehanna de Pensylvannie ne suffisent pas à vous relever le moral.

Quand tous les spectres de la vie réelle et de la vie rêvée se sont bien agités autour de lui, que le *thriller* a bouché toutes les issues possibles, il lui reste donc à confesser : « Il n'est point d'émotion sociale plus importante dans l'Amérique d'aujourd'hui que le sens du désarroi, de l'inutilité et de l'impuissance. »

À l'opposé, dans le roman de Mary Gordon, du fait qu'elle pratique l'humour, l'étudiante Felecitas Taylor de *La Compagnie des femmes* voit d'abord le bon côté des choses. Dans l'univers de femmes où elle a été élevée, une mère veuve et trois marraines vivant sous la coupe d'un pasteur, la grande affaire est d'être vue dans le sillage d'un homme ou à son bras.

Tout cela pourrait être banal, si la romancière Mary Gordon dont le précédent roman, *Pour solde de tout compte*, a connu un grand succès aux États-Unis, ne tenait constamment en haleine par une écriture vive où la finesse de l'observation psychologique et sociale ne le cède en rien à la drôleté et à la vigueur des dialogues.

EDITIONS SAINT-MARTIN
Dans ce journal

POUR DES
ÉTUDES VRAIMENT SUPÉRIEURES
FAIRE PLUS ET FAIRE MIEUX
SEMAINE DES ÉTUDES AVANCÉES, DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION
23 - 26 septembre 1985
ORGANISÉE PAR LE DÉCANAT DES ÉTUDES AVANCÉES ET DE LA RECHERCHE
Université du Québec à Montréal

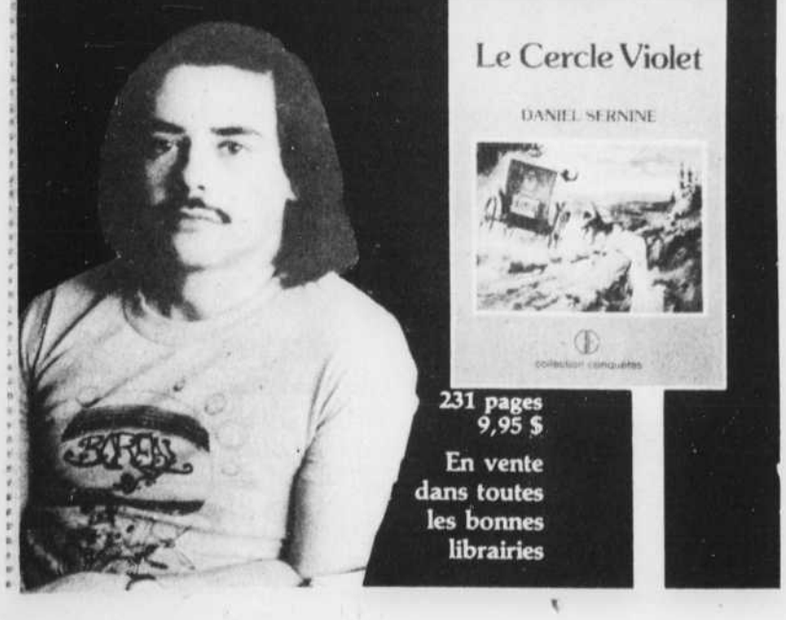
revue internationale d'action communautaire
École de service social, Université de Montréal, Montréal H3C 3J7, (514) 343-7222

Des dossiers qui ne vieillissent pas...
7. Travailler le social, 1982
8. Jeunes, chômage, 1982
9. Éducations permanentes en mouvement, 1983
10. Mouvements alternatifs et crise de l'État, 1983
11. La prévention, entre le contrôle et l'autogestion, 1984
12. Le mouvement pour le désarmement et la paix, 1984
13. Les ambiguïtés du pouvoir local, printemps 1985

... et des thèmes qui feront l'actualité
14. Migrations et cultures, automne 1985
15. Crise et savoirs, printemps 1986
16. Sur la pauvreté, automne 1986

Abonnez-vous dès maintenant !
Un an, deux numéros :
☐ institutions, 24 $
☐ individus, 16 $
☐ étudiants (avec preuve), 12 $
Le numéro : 10 $

ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS
Volume 9, numéro 2, 1985
POUVOIR LOCAL ET CRISE ÉCONOMIQUE
Vient de paraître
Michael Peter Smith et Richard Tardanico — Réactions locales à la crise économique : les villes américaines et la nouvelle division internationale du travail.
Chris G. Pickvance — Crise économique et transformation du pouvoir local en enjeu politique : Grande-Bretagne, 1979-1984.
Claude Bariteau — Crise et stratégies locales : Plessisville, St-Georges, Thetford Mines.
Stéphane Dion — La politique municipale française et la banlieue rouge de Paris.
Caroline Andrew, Jacques Léveillée et Louise Quesnel — Le pouvoir local et les stratégies de réalignement dans les centres urbains du Québec.
Etc... etc...
À paraître
La parenté au Québec (volume 9, no 3)
Anthropologie industrielle (volume 10, no 1)
Abonnements 1985
30$CAN (institutions)
12$CAN (étudiants)
18$CAN (autres)
(méme prix pour 1986)
Envoyez noms et adresses, mandats ou chèques à :
Université Laval,
a/s Anthropologie et Sociétés
Département d'anthropologie,
Ste-Foy, Québec, Canada
G1K 7P4
UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences sociales

Prix de littérature de jeunesse du Conseil des Arts
Daniel Sernine
Le Cercle Violet
aux éditions Pierre Tisseyre


231 pages
9,95 $
En vente dans toutes les bonnes librairies

ANAÏS NIN

□ *Unir l'art et la vie*

STÉPHANE LÉPINE

ÉGOCENTRIQUE, égoïste, hypernarcissique, Anaïs Nin est un personnage contesté et contestable. Bourgeoise spiritualiste pour les uns, égérie du Paris intellectuel et social des années trente et figure emblématique du féminisme pour les autres, elle est à la fois la Simone de Beauvoir américaine et une femme mi-réelle, mi-symbolique qui n'a cessé d'osciller entre l'action et la contemplation de soi, l'engagement et la préservation de sa sécurité bourgeoise.

Maîtresse de tous les arts et de tous les courants nouveaux, elle a tenu tous les rôles traditionnellement réservés à la femme (mère, soeur, amante, confidente et amie) et s'est battue pour en instituer de nouveaux. Son journal, qui est la pierre angulaire de toute son oeuvre, nous montre une femme authentique, passionnée, explosive, qui cherche à maintenir son intégrité en dépit de ses attachements humains, de son esclavage à ses affections.

Née à Neuilly en 1903 d'un père espagnol (Joaquin Nin, pianiste et compositeur) et d'une mère franco-danoise, Anaïs Nin émigre aux États-Unis à l'âge de 11 ans avec sa mère et ses deux frères cadets. C'est sur le bateau qui l'emporte vers l'Amérique qu'elle commence à écrire une lettre à son père, lettre jamais envoyée mais qui deviendra le journal de toute une vie, qui totalise 150 volumes, plus de 15,000 pages dactylographiées.

La période européenne, allant de 1929 jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, période marquée par la présence de Henry et June Miller, d'Antonin Artaud et de son analyste, le docteur Otto Rank, est certainement l'une des plus intéressantes de la vie d'Anaïs Nin. (*Anaïs* de Marchessault couvre ces 10 années, qui correspondent aux deux premiers tomes du journal.) Allant de ses démêlés avec les Miller jusqu'à sa découverte de la psychanalyse, cette décennie est marquée par son effort pour découvrir et définir la femme qu'elle est et l'oeuvre à laquelle elle veut se consacrer. C'est au cours de cette période que s'affirme la primauté du journal sur les autres modes d'expression envisagés.

Anaïs Nin a souvent dit que l'ensemble de son oeuvre publiée n'est jamais qu'un affleurement de son journal et que sa véritable vie de femme et d'écrivain s'y trouve contenue. « Mon discours dans le journal est naturel, a-t-elle écrit, ce que je produis ailleurs est un condensé, le mythe, le poème. » Et précise-t-elle, « le journal est plus proche de la vérité, le roman, lui, est un acte d'injustice ».

Comme de Beauvoir dans ses mémoires, Anaïs Nin ne s'intéresse pas tant dans ce journal aux potins et détails biographiques qu'à la description d'une époque, à travers les gens et les artistes qu'elle a côtoyés et leurs oeuvres, qu'elle a vu naître. À ce propos, le journal est un échantillonnage plutôt impressionnant de la vie artistique et littéraire d'alors : comme Alma Mahler au coeur de la Vienne 1900 ou Cocteau au début du siècle, Anaïs Nin a été entourée d'une constellation d'artistes : Henry et June Miller, Artaud, que nous avons déjà nommés, Durrell, Neruda, Marcel Duchamp, Supervielle, etc.

Mais ce que l'on retient d'abord et avant tout de ce journal (l'oeuvre romanesque se lisant comme une mise en forme poétique du réel et une exploration de l'érotique féminine), c'est une lutte perpétuelle pour unir l'art et la vie. « L'indifférence et la passivité me sont impossibles », dit-elle mais, en même temps, « il m'est possible d'échapper à la fatalité du temps historique, aux tragédies de la vie quotidienne, à la cruauté et à la destruction du monde, pour me réfugier dans la vie poétique, dans l'éternel. »

Elle affiche de radicales prises de position politiques, déplore la guerre civile espagnole, dit vouloir abolir la pauvreté, transformer le monde et venir en aide à tous mais, entretenue par un riche mari (le banquier américain Hugh Guiler), déclare, de façon contradictoire, n'être « fervente et passionnée que pour le rêve, le poème » et ne vouloir vivre « qu'au-delà du temporel en dehors des organisations du monde ».

Cette contradiction révèle la grande fragilité de cette femme, préoccupée d'abord et avant tout par la sauvegarde de son équilibre intérieur. À la lecture du journal, on se rend très vite compte que si elle ne peut contribuer à l'édification du monde extérieur, c'est que la nécessité s'impose pour elle de se construire un univers personnel imperméable aux bouleversements du dehors mais dont la viabilité dépend de l'amour des autres. Elle dira, peu avant de retourner aux États-Unis en 1940 : « Je vis à travers les autres ce que je ne peux vivre moi-même directement : chaos, désordre, tumulte, instincts obscurs, caprices, fièvre, violence. Ils le vivent pour moi. »

Alors qu'elle accuse son père (cette idole) de vouloir toujours passer pour l'être idéal, Anaïs Nin fait de même. Son total égoïsme est dissimulé. Elle prétend enseigner, sauver les êtres qui l'entourent et présente ses actes comme de l'altruisme alors que, craignant de perdre son bonheur intime dans cette course à l'épanouissement et à la plénitude qu'est sa vie, elle se sert en fait des autres pour se réconforter, se rassurer, glorifier son image, s'élever en une figure mythique.

De la même façon, le discours féministe d'Anaïs Nin n'est pas sans failles. Quoiqu'en lutte « contre les inventions intellectuelles et scientifiques de l'homme », elle n'hésite pas à ancrer de vieux clichés voulant que certaines activités ne soient réservées qu'aux hommes, que le journal, par exemple, soit une activité féminine ou qu'il faille user de sa séduction pour conquérir les hommes (comme elle l'a fait d'ailleurs avec Otto Rank). Se présentant toujours comme « leur mère à tous, la mère de leurs rêves » (« J'aimerais m'occuper d'eux tous, m'introduire par effraction dans la maison silencieuse et inutilisée de mon père, et les y installer tous... »), elle n'hésite pas, pour se montrer exceptionnelle aux yeux des hommes, à mépriser parfois les femmes, déclarant par exemple sa « sympathie pour l'incapacité de la femme à s'exprimer »...

Anaïs Nin est un personnage contestable, parfois détestable, mais fascinant.

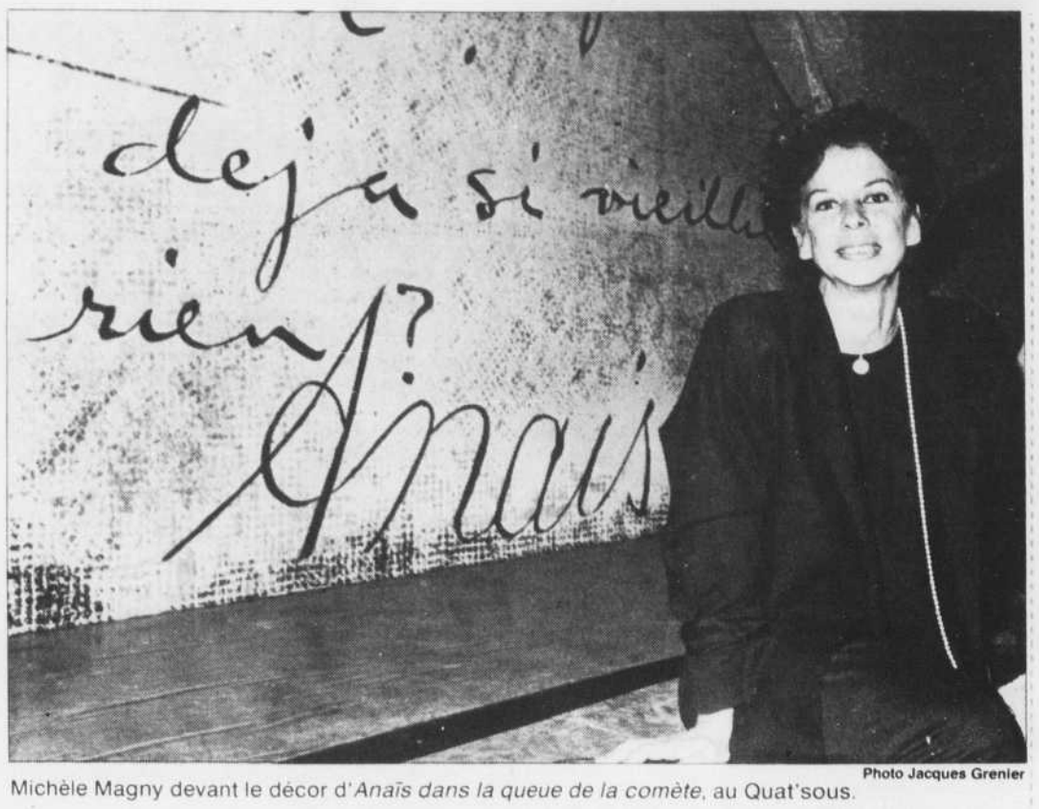


Photo Jacques Grenier

Michèle Magny devant le décor d'*Anaïs dans la queue de la comète*, au Quat'sous.

AU QUAT'SOUS

Michèle Magny dans la lumière d'Anaïs

PAUL LEFEBVRE

IL Y A deux ans, après que la dramaturge Jovette Marchessault eut vu la mise en scène que Michèle Magny avait faite, au théâtre des Filles du Roy, à Hull, de sa pièce *La Terre est trop courte, Violette Leduc*, l'auteur avait promis une pièce à ce metteur en scène qui avait si bien rendu son univers.

Cette pièce, c'est *Anaïs dans la queue de la comète*, que l'on pourra voir à compter de mardi au Théâtre de Quat'sous. Cette fois-ci, Marchessault a mis en jeu Anaïs Nin (Andrée Lachapelle) et la constellation qui l'entoure : Henry Miller (Guy Nadon), son épouse June Miller (Patricia Nolin), Antonin Artaud (Hubert Gagnon) et le psychanalyste Otto Rank (Jean-Louis Roux).

Avec cette *Anaïs*, Michèle Magny signe sa quatrième mise en scène. Elle s'était fait remarquer, l'an dernier, par *La Poupée de Pélopia*, de Michel-Marc Bouchard, au Théâtre d'Aujourd'hui.

« La seule activité de mettre en scène ne me dit rien, dit-elle. Je désire mettre en scène certaines oeuvres, certains textes qui éveillent en moi ce type de désir. Il faut qu'il y ait rencontre entre mes préoccupations — qui peuvent être de l'ordre du défi personnel : me colletailler avec la technique des procédés et l'oeuvre. Or les rencontres profondes ne sont pas si courantes. De plus, je ne pourrais pas faire de mises en scène pour une raison pratique : je suis terriblement minutieuse et la minutie, ça prend un temps fou. »

La minutie de la mise en scène : elle frappait le spectateur de *Pélopia*. Magny, en travaillant, prend énormément de notes, écho scriptural d'un travail de mise en scène dont l'objectif est la création d'un véritable texte scénique qui se superpose à la partition de l'auteur, avec tout ce que cela peut exiger de précision, de complexité et d'équilibre contrôlé. Elle dit que « pour arriver à la simplicité, il faut beaucoup de travail ».

Sortie de l'École nationale en 1967, Michèle Magny a eu une carrière marquée par des rôles exigeants. Jean-Louis Roux lui a confié l'interprétation de l'ange gardien de Dona Prouhèze dans *Le Soulier de satin* de Claudel, dont elle jouera également *Le Pain dur*. Mais le rôle dont elle parle avec le plus de gravité, c'est Macha, dans *La Mouette*, qu'elle a joué au CNA sous la direction d'Olivier Reichenbach.

« Entre mon travail de comédienne et mon travail de metteur en scène, il y a des similitudes de processus mais des différences de procédés. Dans les deux cas, l'acte créateur, ce qui s'exerce entre le texte et la scène, se bâtit à travers trois réseaux de connaissance : celle de la pièce, celle de l'auteur et celle que je peux tirer de mon vécu. Et je ne peux faire autrement que de revenir à l'idée de rencontre. Et quand j'y pense, je peux dire qu'*Anaïs* s'élabore sous le signe de rencontres d'une exceptionnelle densité.

« *Anaïs dans la queue de la comète* est une oeuvre de maturité de Jovette Marchessault ; une oeuvre, aussi, d'une grande sensualité. Je dirais que c'est, comme *Violette Leduc*, une pièce verticale, fondée sur une montée, tout comme *La Saga des poules mouillées* et *Alice et Gertrude* sont des pièces horizontales, fondées sur l'exploration des paroles individuelles des personnages. Cette comète dont il est question, c'est le temps qui file et, pour Anaïs Nin, cela signifie l'oeuvre à écrire et la vie à vivre. Et puis, Anaïs Nin est elle-même une traînée lumineuse qui a jeté sa clarté sur le siècle.

« Anaïs Nin était une femme déchirée entre sa compassion pour les autres et son oeuvre à écrire. Dans la pièce, elle est entourée de miroirs, de doubles qui lui renvoient d'autres dimensions de sa propre déchirure : Otto Rank, qui aurait voulu être artiste, Artaud, les Miller. Doubles de ses propres démons qui, comme ces gens, l'enjoignaient à cesser d'écrire et de vouloir publier son journal. »

Michèle Magny s'arrête et reprend : « La déchirure, c'est là d'où jaillit la lumière. »

Don Pasquale
de Donizetti
Rideau: 20 heures précises
Les 17, 20, 23, 28 septembre
2, 5 et 8 octobre 1985
Billets en vente en ce moment
Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec et d'Alcan
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Caron Bélanger
Clarkson Gordon
20 septembre
Parfums UNGARO
23 septembre
CFCF inc.
28 septembre
Sun Life du Canada
2 octobre
Benson & Hedges (Canada) inc.
5 octobre
Pétroles Esso Canada
8 octobre
Avec:
Pierre Charbonneau
Marie-Danielle Parent
Claude Corbeil
Jon Garrison
Antonio Funicelli
Chef d'orchestre: Pierre Hétu
Mise en scène: Humbert Camerlo
Décors et costumes: Bernard Arnould
Éclairages: Freddie Grimwood
Maître des choeurs: René Lacourse
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Billets: 14 $ 18,50 $ 25 $ 35,50 $ 41 $
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général: Jacques Langevin
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112 Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $

Place au Théâtre!
SAISON 85-86 tnm
Théâtre du Nouveau Monde
tnm RÉSERVEZ VOTRE SAISON AU TNM ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 30%
DÈS LE 26 SEPTEMBRE
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Avec: Luc Durand, Sophie Clément, Markita Boies, Alain Zouvi, Antoine Durand, Mireille Deyglun, Victor Désy et six autres
L'Avare de Molière dès le 26 septembre 1985
L'AVARE
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Avec: Markita Boies, Georges Carrère, Claude Prefontaine, Françoise Berd, Christian St-Denis et 21 autres
La Cuisine (The Kitchen) d'Arnold Wesker
21 novembre 1985
LA CUISI
ATTENTION! ATTENTION! Aux abonnés(es), vous devez prendre vos billets au guichet du théâtre à compter de lundi le 23 septembre. Il n'y aura pas d'envoi postal.
Mise en scène: Robert Dion
Avec: Yvan Côté, Jacqueline Gosselin, Yolande Hudon, Renald Laurin, Pierre Leclerc et Guy Lemelin
La troupe CIRCUS 16 janvier 1986
LA TROUPE CIRCUS
Mise en scène: Daniel Roussel
Avec: Normand Chouinard, Jean-Louis Millette et 25 autres
Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche
13 mars 1986
UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Avec: Raymond Bouchard, Gérard Poirier, Markita Boies, Pierre Chagnon, Guy Nadon, Sophie Clément et 13 autres
Othello de Shakespeare 1er mai 1986
OTHELLO
5 GRANDES PRODUCTIONS POUR LE PRIX DE 4!
Si vous ne pouvez réserver un jour fixe, informez-vous au sujet de notre abonnement flottant
Balcon
Parterre
LA BRASSERIE O'KEEFE UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM
Abonnez-vous dès aujourd'hui en composant le (514) 861-7488 ou 861-0563
VOTRE FAUTEUIL

orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTRÉAL dir. Yuli Turovsky
"une des meilleures interprétations qui soit" — Montréal
"Unparalleled intensity and refinement" — London
"Hair-rising brilliance and intensity" — New York
"brio époustouflant, divine fraîcheur" — Paris
POUR LA PREMIÈRE FOIS RÉUNIS EN CONCERT LES INTERPRÈTES DU DISQUE QUI S'EST VALU LES ÉLOGES DE LA CRITIQUE MONDIALE
DIMITRI CHOSTAKOVITCH, pianiste
et
JAMES THOMPSON, trompettiste
Oeuvres de: Corelli-Chostakovitch-Tchaikovsky
(Séance d'autographes après le concert)
COMMANDITE DE LA BANQUE NATIONALE
LE 11 OCTOBRE, 20 H, SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE, 200 Vincent d'Indy
PRIX DES BILLETS: 12$ Adulte — 8$ âge d'or/étudiant
VENTE: Archambault, 500 Ste-Catherine E. (75¢ frais service)
International Music Store, 1334 Ste-Catherine O.
Lettre-Son, 1005 Laurier O. (ouvert 7 jrs/sem.)
ABONNEMENTS DISPONIBLES JUSQU'AU 11 OCT.
RÉSERVATIONS/RENSEIGNEMENTS 273-9816

CARBONE 14
LE RAIL
CONÇU ET MISE EN SCÈNE PAR GILLES MAHEU
100 REPRÉSENTATIONS À GUICHET FERMÉ
SAISON 85-86
EN TOURNÉE
Le RAIL sera à Tel Aviv, au Festival des Nations à Baltimore, au World Art Festival à Vancouver, et au Festival de Brighton, Angleterre
À MONTRÉAL
"DRIVE IN" une nouvelle création à l'affiche d'ESPACE LIBRE en mars 86.
MERCI ET À BIENTÔT !

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Décidément, le *compact* !

« QUE PENSEZ-VOUS du *compact disc* ? » me demande-t-on à tout moment. Mais que du bien, voyons ! Mis à part son prix et la très relative étendue des titres de jazz disponibles, je suis complètement lasérisé. Ce qui me gêne en quelque sorte, c'est de me joindre à la meute des haut salariés et des cadres qui seuls peuvent se payer un CD à $ 20.

De même les jazzmen de moyenne importance, ou pire peu vendables, sont-ils pour l'heure négligés par ce nouveau support. Aussi les disques dont je vous entretiendrai aujourd'hui sont-ils des reprises en version numérique de grands succès.

Montréal n'est pas une ville où les disques de jazz se trouvent facilement ; l'arrivée du disque compact n'y a rien changé. Pourquoi vous parlerais-je d'importations japonaises introuvables ? Le disque compact en nos murs, sauf exception, est un produit Polygram. La multinationale qui a accès aux catalogues Verve, Mercury et Polydor, entre autres, nous ressert avec une belle régularité des succès du récent passé du jazz.

Getz au Go Go (Verve 825 725-2) est de 1964. Stan Getz à cette époque jouissait d'une belle popularité. De braves gens pour qui le jazz n'avait été qu'une musique d'énervés primitifs se prenaient de passion pour les solos ténorifiés du beau Stanistlas. Les irréductibles, dont j'étais, déploraient que le toujours même Stanistlas prostitue son talent en le mêlant à la sauce brésilienne. Vingt ans ont passé : les braves gens d'alors soignent leur rhumatisme et j'écoute Getz avec ravissement et nostalgie, me demandant où j'avais la tête et le cœur en 1964. La critique, vous savez, ce n'est pas grand-chose, à peine un avis que l'on peut émettre un samedi ou l'autre. Mais que je n'oublie pas de vous dire que le numérique sert à merveille le style feutré de Getz. Et Astrud Gilberto n'est vraiment pas mal.

Dans *Downbeat*, il y a deux ou trois mois, Quincy Jones donnait une longue interview. Il faisait la relation d'une vie professionnelle qui a commencé avec l'orchestre de Lionel Hampton et qui se perpétue au jour d'aujourd'hui dans les grands studios. Avant d'être le producteur adulé et couvert d'argent de Michael Jackson, Quincy Jones dirigeait un orchestre de premier ordre. Peut-être devrais-je évoquer des ensembles successifs puisque les musiciens qui en faisaient partie se succédaient au rythme des engagements.

The Great Wide World of Quincy Jones (Emarcy 822 470-2) est un modèle dans le genre. L'écriture est habile, les sections remarquablement découpées, les solistes admirables. En 1959, Art Farmer et Lee Morgan, Phil Woods et Jerome Richardson, pour ne nommer que ceux-ci, étaient au mieux de leur forme. Il y a une joie, une liberté très aérienne, un ton indéfectible dans ces pièces pour grand orchestre qui n'ont en rien perdu de leur pouvoir de séduction. C'est dans les disques de cette période que l'amateur de jazz doit chercher la quintescence de l'immense talent de Quincy Jones et non dans certaines productions récentes bien pitoyables. Qu'en penserai-je dans 20 ans, c'est une autre affaire !

L'enfant très chéri de Norman Granz quand il était à la tête de l'étiquette Verve, c'était évidemment Ella Fitzgerald. La chanteuse a pu, grâce à lui, entreprendre la série des *songbooks*. Ces projets, pour la plupart remarquables, mettaient en lumière l'oeuvre de compositeurs américains. *The Johnny Mercer Songbook* (Verve 823 247-2) a ceci de particulier qu'Ella s'intéresse cette fois à un parolier. Accompagnée par un orchestre de studio dirigé par Nelson Riddle, avec en prime des solistes comme Buddy DeFranco et Willie Smith, la Fitzgerald accueille les standards avec la générosité et la fraîcheur qu'elle n'a jamais cessé d'avoir. En 1964, la voix était intacte, le registre étendu et l'aisance suprême . . .

No Count Sarah (Emarcy 824 057-2) n'est peut-être pas ce que Sarah Vaughan a fait de plus concluant sur disque. Il n'empêche que les moments de bonheur y sont fréquents. La rencontre de l'orchestre de Count Basie (son leader en moins) et de la divine Sarah nous procure un étonnant *No Count Blues*, un amusant *Doodlin'* et une interprétation inusitée de *Stardust*. En 1959, la voix de la chanteuse était beaucoup moins grave et n'était pas encore menacée par certains maniérismes agaçants.

D'opéra bouffe et d'opéra-comique

DISQUES

CAROL BERGERON

Emmanuel Chabrier : *Le Roi malgré lui*, opéra-comique en trois actes. Distribution : Barbara Hendricks (soprano, Minka), Isabel Garcisanz (soprano, Alexina), Gino Quilico (baryton, Henri de Valois), Peter Jeffes (ténor, le comte de Nangis), Jean-Philippe Lafont (baryton, le duc de Fritelli); Jacques Jouineau (chef des choeurs); choeurs de Radio-France et le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction Charles Dutoit. Érato NUM 751623, coffret de trois disques.
Chabrier : *L'Étoile*, opéra bouffe en trois actes. Distribution : Georges Gautier (ténor, le roi Ouf), Gabriel Bacquier (basse, Siroco), François le Roux (baryton, Hérisson de Porc-Épic), Antoine Davis (ténor, Tapioca), Colette Alliot-Lugaz (soprano, Lazuli), Ghyslaine Raphanel (soprano, la princesse Laoula), Magali Damonte (mezzo, Aloes); l'orchestre et les choeurs de l'Opéra de Lyon, direction de John Eliot Gardiner. EMI 27 0086 3, coffret de deux disques.
Gaetano Donizetti : *Don Pasquale*, opéra bouffe en trois actes. Distribution : Sesto Bruscantini (basse, Don Pasquale), Mirella Freni (soprano, Norina), Leo Nucci (baryton, Malatesta), Gosta Winbergh (ténor, Ernesto), Guido Fabbris (le notaire); John McCarthy (chef des choeurs), l'Ambrosian Opera Chorus et le Philharmonia Orchestra, direction de Riccardo Muti. Angel-EMI DSBX-3938, coffret de deux disques.

L'OPÉRA est une forme musicale composite. On y trouve d'ailleurs, comme dans certaines salades, du meilleur et du pire. On parla d'abord, chez les Italiens où il vit le jour, de « *drama per musica* », puis vinrent l'« *opera seria* » et l'« *opera buffa* » qui s'opposèrent comme sérieux s'oppose à bouffon. La langue français a retenu « opéra bouffe » pour désigner une oeuvre légère de ton comique, mais elle est seule à avoir adopté « opéra- comique » qui signifie une forme mixte où les dialogues parlés alternent avec les scènes chantées. Quand on pense à *Carmen* de Bizet et à son dénouement tragique comme exemple type de cette forme de théâtre lyrique, on se dit qu'elle n'a de comique que le nom.

Dans *Le Roi malgré lui* de Chabrier, le comique de cet autre « opéra-comique » vient bien davantage de l'imbroglio et des nombreux quiproquos dans lesquels l'intrigue et les personnages s'empêtrent que de l'histoire sur laquelle le livret repose. L'action, qui se déroule à Cracovie (Pologne) en 1574, s'appuie sur des faits historiques que les librettistes ne se sont pas privés de travestir. Dans les faits, Henri de Valois, duc d'Anjou, fils cadet de Catherine de Médicis, fut plutôt roi de France sous le nom d'Henri III. Sa mère l'avait fait élire roi de Pologne mais la mort de son frère, Charles IX, l'avait ramené en France, sans qu'il ait eu le temps de régner sur les Polonais.

Compliqué, voici ce que Chabrier lui-même dit de son livret : « Manuscrit de trois auteurs (et même de moi). C'est la genèse du *Roi malgré lui*. Nous trouvons là un peu de tout : une bouillabaisse de Najac et Burani que fait cuire Richepin (il s'agit de librettistes) et dans laquelle je colle des épices. Le document est épatant. On dirait qu'on se bat\ » Dans le texte de présentation du coffret Érato, Harry Halbreich conclut : « Le résultat de tant de peine est un singulier salmigondis, qui par bonheur n'a nullement fait obstacle à l'inspiration du musicien. »

La musique, voilà où réside le génie de Chabrier. Voilà aussi pouquoi certaines oeuvres lyriques nous intéressent tant. Voilà pourquoi Ravel n'hésitait pas à placer *Le Roi malgré lui* au-dessus de toute la tétralogie wagnérienne.

Mais on ne monte jamais cet opéra comme on ne joue pratiquement jamais la musique de Chabrier. Quel scandale ! L'enregistrement Érato serait-il moyen, ce qui n'est fort heureusement pas le cas, qu'il faudrait quand même se le procurer. Autour de Charles Dutoit, Radio-France a réuni une brochette impressionnante de belles voix. Les Hendricks, Garcisanz, Quilico (Gino), Jeffes et Lafont, pour ne nommer que les principaux rôles, apportent à l'orchestre et aux harmonies de Chabrier les couleurs vocales précises qui complètent le tableau sonore. On oublie vite les faiblesses de prononciation d'une Barbara Hendricks ou d'un Peter Jeffes, et les effets de voix italianisants d'un Gino Quilico. Les timbres de voix sont si beaux ; après tout, on est pris par la musique et non par le texte. L'enregistrement se complète par un long et très intéressant article sur Chabrier, de la plume de Harry Halbreich.

Si, par la même occasion, il faut aussi se procurer *L'Étoile*, c'est qu'il s'agit d'un autre chef-d'oeuvre dû à l'inspiration musicale de Chabrier. Là non plus, le texte et l'histoire ne représentent pas un grand intérêt. Même le comique de cet opéra bouffe n'est pas (ou n'est plus) d'une drôlerie irrésistible. Les librettistes ont voulu en faire une grosse farce (un peu surréaliste avant la lettre) : un roi s'ennuit qui, pour se divertir, offre à son peuple le spectacle d'un empalement. Un astrologue ayant lié le sort du roi à celui de la victime, un pauvre colporteur, l'exécution se mue alors en mariage et le vendeur ambulant épouse la princesse même que le roi devait faire reine.

Heureusement, « la drôlerie et la bouffonnerie y restent toujours musicales ». Ces paroles du compositeur Henri Duparc nous renvoient encore une fois à la musique dont l'écriture harmonique raffinée et une orchestration étincelante ne sont pas les moindres qualités de l'oeuvre. Lui enlever sa parure orchestrale, par exemple, pour la réduire d'une manière ou d'une autre, c'est la défigurer gravement.

Contrairement à l'enregistrement du *Roi malgré lui*, celui de *L'Étoile*, dirigé par John Eliot Gardiner, garde, du moins en partie, les dialogues parlés dans lesquels les chanteurs ne se sentent pas particulièrement à l'aise. La distribution ne casse rien mais le résultat global nous donne une image fort acceptable de la partition de Chabrier.

Don Pasquale est un chef-d'oeuvre de l'opéra bouffe italien dont l'action, bien construite cette fois-ci, se déroule sur une musique pétillante, pleine de jeunesse et de gaieté de Gaetano Donizetti.

Actuellement, l'enregistrement qu'on trouve le plus facilement chez nos disquaires est sorti récemment chez Angel-EMI. Riccardo Muti dirige avec une précision, une nervosité et une vitalité remarquables, une fort belle distribution, l'Ambrosian Opera Chorus et le Philharmonia Orchestra. Un excellent trio masculin formé de Sesto Bruscantini (Don Pasquale), Leo Nucci (Malatesta) et Gosta Winbergh (Ernesto), entoure une Mirella Freni (Norina) qui m'inspire certaines réserves. Madame Freni possède une superbe voix qui, cependant, ne semble pas vouloir se plier aux mutations de son personnage.



Dans ce journal
SAINT-MARTIN

Nous sommes fin prêts à vous présenter notre saison spectaculaire... il ne manque que vous!

Abonnez-vous et économisez 15% à 25%.

LES GRANDS CONCERTS
Série A - 12 concerts Série B - 6 concerts Série C - 6 concerts

A C	30 sept. - 1 oct.	CHARLES DUTOIT, MECHTHILD GESSENDORF, soprano	SCHUMANN - BERG - MAHLER Symphonie no 4
A B	15-16 octobre	CHARLES DUTOIT	IPPOLITOV-IVANOV - BARTÓK - MOUSSORGSKY - MOUSSORGSKY-RAVEL Tableaux d'une exposition
A B	29-30 octobre	CHARLES DUTOIT, ALEXIS WEISSENBERG, piano	FIALA - CHOSTAKOVITCH - TCHAÏKOVSKY Cto pour piano no 1
A C	5-6 novembre	CHARLES DUTOIT, NIGEL KENNEDY, violon, COLETTE BOKY, soprano, SANDRA GRAHAM, mezzo, DAVID BRITTON, ténor, GARY RELYEA, baryton, Choeurs de l'OSM - I. Edwards, chef	BACH-STRAVINSKY - WALTON - BEETHOVEN Messe en do majeur
A C	9-11 décembre	ANDREW LITTON, EMIL GILELS, piano, ELENA GILELS, piano	MOZART Symphonie no 38, Ctos pour 2 pianos et no 27
A B	14-15 janvier	ZDENEK KOSLER, YEHUDI MENUHIN, violon	MARTINU - SMETANA - BEETHOVEN Cto pour violon
A C	18-19 février	CHARLES DUTOIT, MARIA JOAO PIRES, piano	HONEGGER - MOZART R. STRAUSS Also sprach Zarathustra
A B	4-5 mars	CHARLES DUTOIT, ALICIA DE LARROCHA, piano, ROBERT VERRES, alto	KLEIN - BEETHOVEN - DEBUSSY - RAVEL Daphnis et Chloé, suite no 2
A C	3-4 avril	PINCHAS ZUKERMAN, chef et violon, ST. PAUL CHAMBER ORCHESTRA	MOZART - NEIKRUG - HAYDN - MENDELSSOHN Cto pour violon
A B	8-9 avril	GÜNTHER HERBIG, SUSAN DUNN, soprano	SCHÖNBERG - SCHUMANN - R. STRAUSS Vier letzte Lieder
A B	5-6 mai	WOLDEMAR NELSSON, LOUIS LORTIE, piano	PROKOFIEV - RAVEL - TCHAÏKOVSKY Symphonie no 5
A C	27-28 mai	CHARLES DUTOIT, Choeur de femmes de l'OSM (I. Edwards, chef)	DEBUSSY-FREEDMAN - MENDELSSOHN - HOLST The Planets

LES GRANDS CONCERTS					
Rabais 25% sur la Série A	Prix rég.	132 $	168 $	228 $	300 $
	Prix en abonnement:	102 $	129 $	174 $	228 $
Rabais 15% sur la Série B ou C	Prix rég.	66 $	84 $	114 $	150 $
	Prix en abonnement:	57 $	72 $	98 $	128 $
LES CONCERTS GALA					
Rabais 25% sur la Série Gala	Prix rég.	88 $	112 $	152 $	200 $
	Prix en abonnement:	68 $	86 $	116 $	152 $
Rabais 15% sur Gala 2 ou 3	Prix rég.	68 $	80 $	110 $	147 $
	Prix en abonnement:	59 $	69 $	94 $	126 $

* Les dates, les solistes et le contenu des programmes sont sujets à changement sans préavis.
* Nombre limité d'abonnements pour chacune des catégories. Renseignez-vous sur les prix spéciaux en abonnement pour le Troisième Âge et les Étudiants.

LES CONCERTS GALA
★ GALA - 8 concerts ▲ GALA 2 - 6 concerts ● GALA 3 - 6 concerts

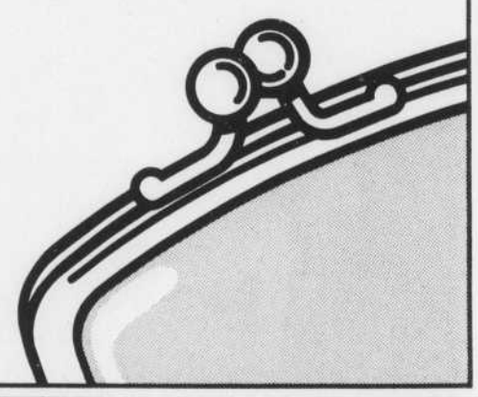
★ ▲	7-9 octobre	CHARLES DUTOIT, GIDON KREMER, violon	BERG - SCHUMANN - BEETHOVEN Symphonie no 1
★ ●	22-23 octobre	CHARLES DUTOIT, NIKITA MAGALOFF, piano	BRITTEN - PROKOFIEV - DVOŘÁK Symphonie no 7
★ ▲	2-3 décembre	GYORGY LEHEL, CLAUDIO ARRAU, piano	PROKOFIEV - SIBELIUS - CHOPIN Cto pour piano no 2
●	12 décembre	ÉMIL GILELS, piano	Récital
★ ●	21-22 janvier	HIROSHI WAKASUGI, NELSON FREIRE, piano	MOZART - BRUCKNER - RACHMANINOV Rhapsodie sur un thème de Paganini
★ ●	24-25 février	CHARLES DUTOIT, ISAAC STERN, violon	SCHUBERT - DUTILLEUX Cto pour violon - TCHAÏKOVSKY Symphonie no 4
●	9 mars	KURT MASUR, ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG	SCHUMANN Symphonie no 2 DVOŘÁK Symphonie no 9
★ ▲	10-11 mars	KURT MASUR, ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG	BRAHMS - Symphonies no 3 et no 4
▲	18 mars	PETER SERKIN, piano	BACH Variations Goldberg
★ ●	1-2 avril	GUNTHER HERBIG, SALVATORE ACCARDO, violon	HAYDN - STRAVINSKY - BEETHOVEN Symphonie no 5
▲	12 mai	PHILADELPHIA ORCHESTRA, RICCARDO MUTI, chef d'orchestre	FAURÉ Pélléas et Mélisande STRAVINSKY L'Oiseau de feu BRUCKNER Symphonie no 4
★ ▲	14-15 mai	CHARLES DUTOIT, YO-YO MA, violoncelle	MOREL - MAHLER Symphonie no 5 SCHUMANN Cto pour violoncelle



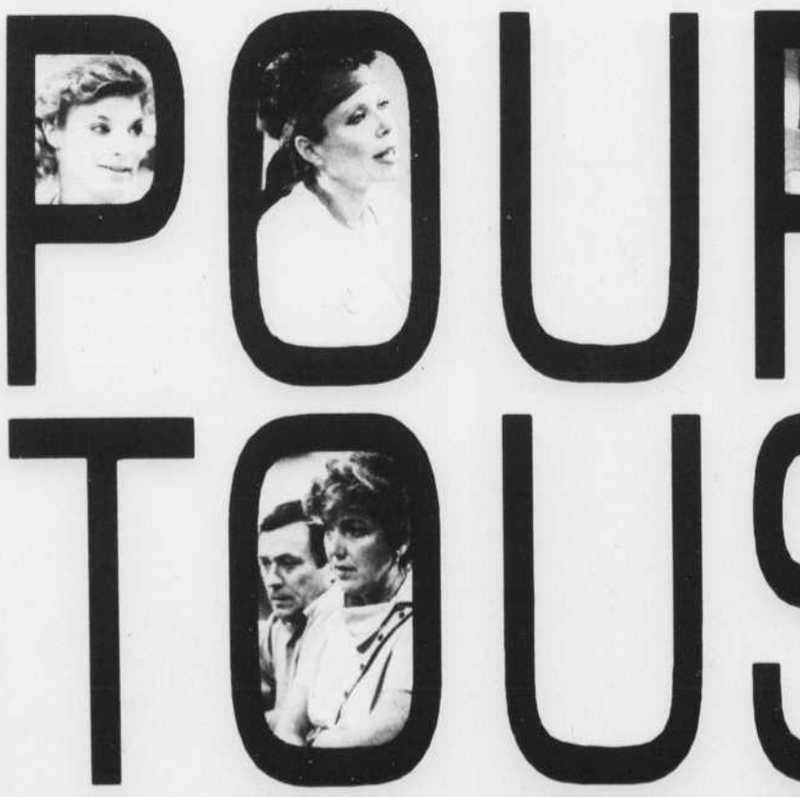
842-9951
Visa, MasterCard ou enRoute
Bureau des abonnements au 200 ouest, boul. de Maisonneuve. Lundi au vendredi entre 9h et 18h.
Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit

tnm
Place au Théâtre!
SAISON 85-86 tnm
RÉSERVATIONS 861-0563
Théâtre du Nouveau Monde

DÈS LE 26 SEPTEMBRE
L'AVARE
de Molière
Avec: Luc Durand et Sophie Clément, Markita Boies, Alain Zouvi, Antoine Durand, Mireille Deyglun, Victor Désy, Jacques Allard, José Descombes, Gérard Delmas, Bruno Arseneault, Michel Laperrière, Arlette Beaudry.
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Décor: Guy Neveu
Éclairages: Michel Beaulieu
Costumes: François Barbeau
Représentations du mardi au vendredi à 20h; samedi à 16h et 21h.
LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM
tnm
Directeur artistique Olivier Reichenbach



JUSTICE POUR TOUS



Une demi-heure légère démystifiant avec humour l'univers juridique
avec CLAUDE GASSE, GILBERT COMTOIS, DANIELLE BISSONNETTE, JOHANNE FONTAINE et plusieurs autres.
TVA le réseau de télévision TVA inc.
À QUÉBEC ET CARLETON - JEUDI, 14h30
AILLEURS EN PROVINCE - SAMEDI, 22h00
CE SOIR: «L'UNION LIBRE»
UNE PRÉSENTATION DE L'AIDE JURIDIQUE

À la SMCQ : soyez absolument moderne !

GINETTE BELLAVANCE

C'EST sous les auspices du célèbre vers d'Arthur Rimbaud : « Il faut être absolument moderne », que se tenait cette semaine la conférence de presse de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), au Centre de la musique canadienne.

Gilles Tremblay, président de la Société, et Serge Garant, directeur artistique, ont dévoilé le programme des sept concerts qui donneront le ton de la prochaine saison, la 20e. Une vingtième saison qui n'est pas à proprement parler un anniversaire, mais qui, selon les directeurs de la SMCQ, se déroulera sous le signe de la diversité et de la découverte. « Des concerts pas aussi classiques qu'on pourrait le penser, dit Serge Garant. S'il y en a qui vieillissent ... des plus jeunes prennent déjà la relève. »

Les amateurs de musique contemporaine pourront entendre deux commandes que la SMCQ a passées à Serge Arcuri et Denys Bouliane. On y fera la découverte d'une musique nouvelle venue de Grande-Bretagne avec l'ensemble Lontano, dirigé par Odaline de la Martinez. Des instruments choisis prendront la vedette au cours de trois des sept concerts : la flûte jouée par Robert Aitken, la clarinette jouée par Roger Heaton, et l'accordéon ... joué par Joseph Petric. Cette dernière performance a déjà de quoi nous intriguer.

En plus d'une soirée en hommage à Micheline Coulombe-Saint-Marcoux, où l'on note la présence du Quatuor Morency, du soliste Robert-M. Leroux et du Quintette à vent du Québec, il y a deux concerts qui attirent l'attention. D'abord une soirée de musique inspirée par les animaux, autour du thème « mythe-nature-musique », avec Lise Daoust et Louis-Philippe Pelletier, soirée accompagnée d'une conférence de François-Bernard Mache. Ensuite, un concert très spécial où la SMCQ quittera la salle Pollack pour s'installer, le soir du 5 décembre, au Spectrum ! Et, bien sûr, il y a une raison à ce changement de lieu pour le moins étonnant : la présentation d'un spectacle multi-médias.

Un concert-spectacle qui portera le titre de « (S)pace ». « (S)pace », nous précise Marcelle Deschênes, ne faisant référence ni à *« space »*, ni à « espace », mais bien *« pace »*, pour « paix » ! Sous la direction de Walter Boudreau, on y verra et entendra *OUT* d'Alain Thibault et Jacques Collin, *LUX* de Marcelle Deschênes et Renée Bourassa, et *Bouteille dans l'espace* nouvelle version, d'Alain Fournier et Michel Gonneville. « Des oeuvres d'équipe, ajoute Marcelle Deschênes, où la musique n'est plus au service du visuel. »

Dix créations d'oeuvres canadiennes, du multi-médias, de la performance, des oeuvres à découvrir, des instruments inusités : voilà ce que la SMCQ vous propose pour sa 20e saison.



Le Quatuor Morency participera à une soirée en hommage à Micheline Coulombe-Saint-Marcoux, décédée l'hiver dernier.

ROMAN : L'AUTOMNE 65

Suite de la page 23

sauter d'une strate de conscience/inconscience à l'autre, chacun des personnages rendant compte de son champ singulier de souvenirs.

Malgré l'incohérence parfois de la conjugaison, ce roman de Gérard Bessette est, avec *Le Cycle*, ce qu'il a écrit de meilleur. Dans *L'Incubation*, Narcotown (le Kingston universitaire du rêve bessettien) et le professeur Weingerter n'ont pas encore sombré dans le gâtisme des *Dires d'Omer Marin*. L'approche des choses (notamment du sexe) et du langage y est neuve, dans un désir évident de faire voler en éclats les vieilles barrières mentales québécoises. Ça se relit encore fort bien, malgré un vocabulaire parfois de circonstance, et qui a mal vieilli. L'importance encore actuelle de *L'Incubation* n'est donc pas là mais dans l'exploration nouvelle d'un imaginaire désenglué de tous ses conformismes, aussi bien moraux que langagiers. Dans cette perspective, le grand mérite de *L'Incubation*, c'est d'avoir inscrit le Québec dans une modernité internationale qui, jusqu'alors, nous manquait assez désastreusement.

On peut dire que l'ambition de Jacques Godbout dans *Le Couteau sur la table* rejoint assez bien celle de Gérard Bessette, bien que ce soit pour de toutes autres raisons. Dans *Le Couteau sur la table*, Jacques Godbout n'a pas encore découvert l'originalité du langage québécois comme il le fera avec *D'amour P.Q.* Sa prose est tout à fait française, autant dans le ton que dans le vocabulaire (on marche sur le macadam, on a des gosses, on va au dancing, on fait des jeux de cons et un robinet ne serait pas vraiment un robinet s'il n'était avare). L'intérêt d'une relecture du *Couteau sur la table* ne se situe donc pas là. Il est dans le propos même.

Je rappelle rapidement le fond de l'intrigue : un Canadien français plutôt pauvre tombe en amour avec Patricia, une riche Anglaise comme il se doit, et il essaie de vivre avec elle. Mais en plus d'être pauvre, ce Canadien français-là est aussi veule que velléitaire, ce qui ne peut que l'emmener très rapidement du mauvais bord des choses, cela même qu'il exprime en disant : « Je vais, je vis, je fais des choses ni moyennes, ni petites, je meurs. » Rien de quoi faire *triper* bien longtemps la riche Anglaise. Alors, le narrateur prend maîtresse pour oublier le mal de tête qui lui vient de son Anglaise, et cette maîtresse-là, pauvre aussi, c'est-à-dire canadienne-française, il la fait travailler dans une pharmacie et lui donne assez subliment le nom d'une aspirine : Madeleine. Mais même dans le castel anglais, l'aspirine passe mal. Madeleine se suicide. Sa relation amoureuse n'allant pas très fort non plus avec Patricia, que peut bien devenir le narrateur ? Rien, sinon cette vague menace qu'il fait en mettant entre lui et Patricia le couteau sur la table. Il y a bien des chances qu'il ne s'en serve pas, le FLQ qui apparaît à la fin du roman s'en chargeant pour lui.

Vingt ans après sa publication, *Le Couteau sur la table* conserve, par-delà l'anecdote, toute sa pertinence à cause de la problématique politique qui le sous-tend, et qui est absolument valable pour notre époque, bien qu'entre-temps on soit passé de Canadiens français à Québécois. Est-ce que le narrateur du *Couteau sur la table* par son « Je vais, je vis, je fais des choses ni moyennes, ni petites, je meurs », ne dit pas le fond de ce que nous sommes aujourd'hui encore ?

Avec *La Nuit*, Jacques Ferron rejoint la problématique que soulève *Le Couteau sur la table*. Il y est aussi question du château anglais, et c'est celui de Frank Archibald Campbell (alias du célèbre et historique Frank Scott), auteur d'un *Gotha of the Quebec*. Dans *La Nuit*, Frank Archibald Campbell symbolise le Canadien anglais bon-ententiste qui sympathise avec les Québécois, les comprend mais n'oserait jamais aller jusqu'au bout de sa logique à cause de la révolution politique qui en serait la conséquence et qui se ferait contre lui. C'est pourquoi le François Ménard de *La Nuit* décide-t-il de l'empoisonner en lui faisant cadeau d'un pot de confiture de coings puisqu'il n'y a rien de plus dangereux qu'un ennemi capable de se déguiser en sympathisant pour mieux tromper le monde.

Voilà donc la trame de fond de *La Nuit*, l'un des très bons romans de Jacques Ferron, de relecture fort plaisante, particulièrement à cause de l'écriture et de tout ce qui, de la cosmogonie ferronienne, s'y creuse et s'y condense. Tout est là, superbement ramassé, aussi bien le pays d'enfance de Louiseville que ceux de Longueuil et de Montréal, aussi bien l'ambiguïté de toute relation conjugale que la mythologie animale (le matou Barbotte) et la répression policière (celle de Claude Wagner et de la Black Maria qui, soit dit en passant, est un camion anti-émeutes). Et si *La Nuit* reste un roman tout aussi important qu'à sa parution, c'est aussi que, pour la première fois dans notre littérature, on y idéalise l'action du FLQ naissant en lui donnant son véritable sens : en empoisonnant Frank Archibald Campbell, François Ménard tue l'ennemi réel du Québec. Mais on sait qu'en 1970, les felquistes auront oublié cette belle leçon de choses et assassineront le frère plutôt que le maître anglais, ce qui, même sur le plan de l'imaginaire, ne peut être que très lourd de conséquences.

Mais il y a un roman qui, paru en 1965 aussi, fait pour ainsi dire la synthèse de tous les autres publiés cette année-là, dans un éclatement de forme et de sens tel que c'en est encore d'une noire beauté très rare. Ce roman, c'est évidemment *Prochain Épisode* de Hubert Aquin. « Infini, je le serai à ma façon et au sens propre », dit le narrateur de *Prochain Épisode*, ce révolutionnaire enfermé dans l'aile psychiatrique d'une prison québécoise et qui, en attendant son procès, tente d'écrire un roman d'espionnage, sous l'égide du puissant Ferragus de Balzac.

Mais « charrié dans la vomissure décantée de notre histoire nationale », le héros ne tarde pas à se retrouver face au château de Jacques Godbout et de Jacques Ferron. En fait, il y a deux châteaux dans *Prochain Épisode* : celui que représente l'Hôtel d'Angleterre dont Hubert Aquin ne décrit que la terrasse d'ailleurs, et celui, très cossu, qu'habite l'énigmatique H. de Heutz. L'Hôtel d'Angleterre, qu'est-ce donc sinon le lieu même du pays devenu étranger, incarné romantiquement par cette belle jeune femme qui attend le héros mais sans l'attendre vraiment ? Et le château de H. de Heutz pourrait-il être autre chose que le désir qu'a le héros québécois de s'approprier enfin pour son compte toute la culture occidentale dont il se sent tragiquement orphelin ?

Le seul problème non résolu dans *Prochain Épisode*, c'est celui que pose le roman d'espionnage. Quand on est Québécois, on n'est pas un assez gros poisson pour que le monde s'intéresse à vous au point de vraiment conspirer contre vous. L'espion est un fantôme, venu d'une mauvaise lecture de la nuit québécoise, ce qui explique peut-être que le narrateur de *Prochain Épisode*, par un délirant renversement, devient lui-même ce H. de Heutz qu'il poursuit dérisoirement et qu'il ne tuera pas parce qu'en faisant ainsi, c'est lui-même qu'il assassinerait. De quoi comprendre que dans la perspective aquinienne, il y avait erreur sur la personne du révolutionnaire et que celui-ci, à bout de fatigue et de fantômes, ne pouvait plus sortir de la nuit québécoise autrement que par le suicide.

Vingt ans après, je sors de la relecture de *Prochain Épisode* tout aussi fasciné et tout aussi angoissé que la première fois. C'est que je voudrais que Hubert Aquin ait tort, et dans la forme et dans le fond. Je voudrais que le FLQ ne lui ait pas donné raison en tant que visionnaire, je voudrais que cette quête québécoise du Graal, si présente dans le roman de 1965, n'ait pas seulement été qu'un romantisme exacerbé. Malheureusement, je pense que *Prochain Épisode* est allé au fond des choses et qu'après ce très grand roman, il est difficile actuellement de ne pas se retrouver du côté de l'admirable livre de Jacques Brault, ce très dense *Agonie* paru le printemps dernier et dont la conclusion me paraît encadrer tout à fait bien toute relecture que l'on peut faire de notre littérature romanesque de 1965. Jacques Brault écrit :

« L'espace d'une minute, nous avons formé un lieu de connivence, un pays. Une promesse ? Non. Nous sommes tous des exilés. Nous ne rentrerons pas au pays. *Il n'y a pas, il n'y a jamais eu, il n'y aura jamais de pays.* » C'était, textuellement, la phrase.

Ce constat douloureux, je crois que les romans québécois de très haute qualité publiés en 1965 le portaient déjà, inscrit dans leurs mots de feu et de cendre. Ce qu'on prenait alors pour un fabuleux désespoir entreprenant n'était peut-être que la cristallisation d'une fabuleuse entreprise désespérée.


Anaïs DANS LA QUEUE DE LA COMÈTE
de Jovette Marchessault
mise en scène de Michele Magny
Anais Nin: Andrée Lachapelle
June Miller: Patricia Nolin
Henry Miller: Guy Nadon
Antonin Artaud: Hubert Gagnon
Otto Rank: Jean-Louis Roux
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 est, av. des Pins, Montréal
réservations: 845-7277
du 24 septembre au 20 octobre à 20h

LÉGER Viola ÉLOIZES

théâtre d'aujourd'hui
1297 RUE PAPINEAU, MONTRÉAL
DÈS LE 12 SEPTEMBRE MISE EN SCÈNE / FRANÇOIS BARBEAU • DÉCOR / ANDRÉ HÉNAULT • COSTUME / FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGE / LUC PRAIRIE • MUSIQUE / CATHERINE GADOUAS
MARDI AU SAMEDI / 20H30 - DIMANCHE / 15H - RÉSERVATIONS: 523-1211

LES CONCERTS AIR CANADA
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

25-26 septembre
CHARLES DUTOIT, chef
JEAN-PHILIPPE COLLARD, piano
Une soirée russe
TCHAÏKOVSKY Capriccio italien
RACHMANINOV Concerto pour piano no 1
TCHAÏKOVSKY Marche slave
TCHAÏKOVSKY Casse-noisette, suite no 1
TCHAÏKOVSKY Ouverture 1812
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts


LE MOINE de Lewis
raconté par ANTONIN ARTAUD
revient à l'ESKABEL
« ... une représentation qui clôturait brillamment la quinzième année de l'Eskabel »
Bernard Andrès, dans Spirale, septembre 1985
du 18 septembre au 19 octobre 849-7164

jeu
cahiers de théâtre
35
contacts
les dix petits tours du carrousel
plus que jamais, le défi de créer
entretien avec le carrousel
pratiques
le corps dilaté
représentations
commedia dell'arte
art de la comédie, comédie de l'art
entretien avec carlo boso
de la féerie au théâtre
«l'oiseau vert» de la comédie de genève
situations/sociétés/signes
visions partagées...
ou partage de préoccupations
le colloque des directeurs artistiques
des compagnies institutionnelles
chroniques: traces, fragments, lectures, marges, sketches et saynètes, bloc-notes, parutions récentes
Jeu 35, 208 pages, ill. 10$
Pour renseignements (514) 288-2808
Cahiers de théâtre Jeu
Case postale 1600, succursale E
Montréal H2T 3B1

ABONNEMENT
Abonnement Jeu 34 à 37
Individu 26 $
Étudiant 22 $
Photocopie de la carte d'étudiant requise.

Festival International de Nouvelle danse
du 19 au 29 septembre
D'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, des États-Unis, du Japon, du Québec et du Canada, 15 troupes de danses parmi les plus originales et les plus provocatrices du monde.
BILLETS EN VENTE
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, entrée du clocher
1455 rue Saint-Denis, Métro Berri-de-Montigny
du lundi au vendredi, de 12h à 19h
le samedi, de 12h à 17h
commandes téléphoniques acceptées
288-0114
à la Place des Arts pour les spectacles présentés au Théâtre Maisonneuve
842-2112
à Tangente danse actuelle (3655, boul. St-Laurent) pour les spectacles présentés à Tangente
842-3532
Gouvernement du Canada
Ministère des Communications
Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires Culturelles
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI, 21 SEPTEMBRE, 14h
MUTEKI SHA DANCE COMPANY
Centaur (12$ étudiant 10$)
SAMEDI, 21 SEPTEMBRE
19h FORTIER DANSE-CRÉATION U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
20h30 TANZTHEATER WUPPERTAL (directrice: Pina Bausch) Théâtre Maisonneuve, Place des Arts (25 $ étudiant 16 $) COMPLET
21h MUTEKI SHA DANCE COMPANY Centaur (12 $ étudiant 10 $) COMPLET
DIMANCHE, 22 SEPTEMBRE
20h30 TANZTHEATER WUPPERTAL (directrice: Pina Bausch) Théâtre Maisonneuve, Place des Arts (25 $ étudiant 16 $) COMPLET
LUNDI, 23 SEPTEMBRE
20h30 TANZTHEATER WUPPERTAL (directrice: Pina Bausch) Théâtre Maisonneuve, Place des Arts (25 $ étudiant 16 $) COMPLET
MARDI, 24 SEPTEMBRE
19h TRISHA BROWN DANCE COMPANY U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $) COMPLET
23h MASSIMO AGOSTINELLI JANET OXLEY
Tangente danse actuelle (6,50 $)
du MAURIER

Fortier Danse Création

Guy L'Écuyer au paradis

Suite de la page 23

Il s'agit bien sûr d'une scène de théâtre ! Ou si l'on veut de cinéma théâtral ! Une sorte de dénouement burlesque et picaresque, tout à la fois rabelaisien et shakespearien avec un je ne sais quoi du docteur Ferron dans l'atmosphère : bref, un genre d'épilogue grandiloquent et magnifique que je n'arrive pas à chasser de mon esprit ou de mon imagination ! L'ENTRÉE DE GUY L'ÉCUYER AU PARADIS ? Ou plus précisément son arrivée parce que si l'on se fie à la disposition traditionnelle du décor médiéval, la porte du ciel étant située au bout d'une longue route sinueuse couverte de brume, la scène est plus spectaculaire — sens du théâtre oblige — si on la regarde d'en haut.

Et je n'ai qu'à fermer les yeux pour voir aussitôt Guy L'Écuyer apparaître au bas de la dernière côte — celle qui mène à la porte étroite — et au moment où je l'aperçois, il vient de sortir du brouillard pour s'arrêter un instant et reprendre son souffle en s'appuyant sur sa canne. Il envisage le chemin à parcourir en marmonnant quelques jurons pour s'encourager et quand il se remet en marche en boitant légèrement, je n'ai plus l'impression que c'est lui mais le théâtre tout entier qui s'avance drapé dans sa solitude comme un prince de légende ou un sage ou un fou ou un saint, et Guy est, comme je l'ai souvent vu au sortir de nos longues nuits du Théâtre d'Aujourd'hui, porté en avant par sa seule passion et indifférent à tout ce qui n'était pas le prochain spectacle ou la prochaine répétition.

Comme à l'accoutumée, il est vêtu à la diable, il a les cheveux hérissés, les yeux pétillants de malice, il transpire abondamment et tout son visage irradie l'innocence de ceux qui n'ont jamais perdu le don de s'émerveiller. Il monte au ciel comme on monte en scène puisque pour lui, de toute façon, c'était la même chose. Et plus il gravit la pente, plus son pas prend de l'assurance. Encore un peu et il lancerait sa canne par-dessus les montagnes et les nuages. En fait, il ne boite déjà plus parce que, dans quelques instants, il devra affronter un nouveau public. Un public de connaisseurs. Un public qu'il devra faire pleurer ou rire. Surtout rire. Une chose qui est encore plus difficile que mourir. Et cela Guy L'Écuyer le savait déjà d'expérience mais, dorénavant, il le sait doublement puisque maintenant il a connu les deux versants de la vie qui sont les deux visages du théâtre : le rire et la mort.

Et il sait également qu'il doit, qu'il peut, qu'il va réussir parce qu'il sait ce qu'il a toujours su, ce dont il n'a jamais vraiment douté, qu'il est un grand acteur. Et il le sait parce qu'il n'a pas l'humilité fastidieuse des talents modestes mais l'orgueil légitime de son génie. Parce qu'il avait du génie. Et la preuve, c'est qu'on se souvient déjà un peu moins de lui que des personnages qu'il a créés. Des personnages qu'il devra abandonner derrière lui tout à l'heure puis qu'il en est des acteurs comme des autres hommes et qu'ils ne peuvent franchir le seuil du paradis sans se dépouiller de leurs richesses. Et c'était vraiment la seule richesse de Guy L'Écuyer.

Et maintenant, si je ferme les yeux encore plus profondément, l'image de mon ami Guy se confond avec une autre. Plus lointaine et plus ancienne. Une image qui remonte à l'origine même de ce que nous appelons notre tradition théâtrale. L'image d'un chariot de Thespis. Celle d'une charrette brinquebalante pleine de coffres, de malles et de gros paquets de toiles qui ouvre avec fracas le *Roman comique* de Scarron et qui marque l'entrée des comédiens dans notre mémoire culturelle. Et j'imagine facilement Guy sous les traits de ce jeune homme qu'il a sûrement été à l'époque de Molière qui est celle du *Roman comique, ce jeune homme aussi pauvre d'habits que riche de mine, celui qui dans le récit de Scarron marche à côté de la charrette et qui répond avec arrogance à un quidam villageois qui l'interroge sur son état : Je suis comédien de profession, monsieur ! Mon nom de théâtre est LE DESTIN ! Celui du camarade qui m'accompagne, LA RANCUNE ! Et la demoiselle que vous voyez juchée comme une poule au haut de notre bagage se nomme LA CAVERNE qui est le nom que Platon donnait à l'Univers !*

Les grands comédiens échappent au temps. Ils n'appartiennent plus à leur époque mais au théâtre. Et si on peut si facilement imaginer Guy L'Écuyer courant les Bacchantes avec Aristophane, jouant au boggle avec Plaute ou criant « Vive l'empereur François-Joseph ! » avec Hasek, c'est qu'il était précisément cela : un grand comédien. Sans parler bien sûr de ses soupers animés et drôlatiques avec Scarron qui s'est sûrement inspiré des souvenirs de tournées de Guy pour écrire le Roman comique. C'est évident. Comme tous les grands comédiens, Guy L'Écuyer avait la mémoire de tous les âges du théâtre et, comme tous les grands comédiens, il a été tous ceux qu'il a joués. Sancho Pança, Rembrandt, Diogène, Mithridate, Léopold Z, Épisode Surprenant et Camilien Houde que j'avais rêvé écrire pour lui.

Et maintenant, si j'entrouvre les yeux, Guy est arrivé devant le guichet du paradis. Et je reconnais aussitôt son sourire en coin et son regard moqueur qui s'amuse de l'embarras du portier du ciel qui n'arrive pas à s'expliquer le fait troublant que le nom de Guy L'Écuyer apparaisse déjà cinq ou six fois dans le grand registre terminal. Comment pourrait-il se douter, ce petit fonctionnaire, que la passion du théâtre est parfois plus forte que la mort elle-même ? Comment pourrait-il savoir que Guy L'Écuyer l'a prouvé au moins cinq ou six fois ? Comment pourrait-il comprendre que Guy L'Écuyer n'est pas là, devant lui, parce qu'il est mort bêtement comme tout le monde, mais parce qu'il avait cessé de vivre le jour où il a dû se rendre à l'évidence qu'il ne pourrait jamais plus monter sur les planches ? Comment un petit fonctionnaire, fût-il céleste, pourra-t-il jamais comprendre qu'un acteur puisse vivre et mourir de théâtre ?

Vivre et mourir de théâtre, c'est un cliché, bien sûr. Une figure de style. Presqu'une fleur de rhétorique. Sauf que pour nous qui avons connu Guy, nous n'avons qu'à évoquer sa présence pour qu'une expression aussi éculée que le feu sacré reprenne aussitôt tout son sens et toute sa terrible jeunesse. Pour qu'aussitôt, ce ne soit plus l'expression qui ait vieilli, mais nous, qui l'avons trop souvent laissé vieillir.

Et maintenant que j'ai les yeux complètement ouverts sur la réalité, la réalité c'est que mon ami Guy n'est plus de ce monde. Mais je m'en voudrais tout de même de quitter Guy L'Écuyer sur l'image d'un rentier du théâtre terminant benoîtement son après-vie au paradis. Tout d'abord parce que ça ne serait pas conforme à son personnage et ensuite parce qu'il n'avait rien d'un ange. Et encore moins quand il s'agissait de chanter. Même du Gabriel Charpentier. Aussi ne lui accorderai-je que la jouissance d'une ou deux heures paradisiaques. Bref, le temps de payer une tournée à tous ses amis, ce qui, traduit en notre temporalité, pourrait bien signifier un siècle pour la bonne raison qu'au hasard de ses pérégrinations nocturnes et diurnes, il avait trouvé le temps de se faire aimer d'absolument tout le monde. Et ensuite, je lui accorderai le plaisir de faire rire Molière en lui racontant une de ses anecdotes délicieuses : plus particulièrement celle de ce docte personnage de Saint-David-de-Falardeau qui avait cru bon d'éclairer la lanterne de ses concitoyens en leur annonçant qu'ils allaient avoir l'insigne d'honneur de voir jouer des comédiens montréalais et le rare privilège d'assister à la représentation d'une des pièces du célèbre et immortel Jean-Baptiste Poliquin.

Après, c'est-à-dire au moment présent, en compagnie de son ami de toujours, Jean Perraud, et de deux comédiens qui ont enfin pu lui témoigner toute l'estime qu'ils avaient pour son talent, Raimu et Michel Simon, je me plais à imaginer que Guy L'Écuyer travaille présentement à organiser les répétitions d'une longue tournée théâtrale aux Enfers. Tout comme je demeure persuadé qu'il a sûrement fait inscrire à son contrat qu'en aucun cas il n'accepterait de jouer dans ce paradis des tièdes et des modérés qu'est le purgatoire.

Gaillard, paillard, volontiers grivois, provocateur, ombrageux, buté, entêté, alcoolique, colérique, charmant, généreux, ratoureux, tendre, sentimental, délicat et raffiné, Guy L'Écuyer était mon ami et je l'aimais comme on aime le théâtre avec presqu'autant d'irritation que de passion. C'était un grand acteur ! Et de tous les hommages qu'on puisse lui rendre, je sais que c'est celui-là, et celui-là seul, qu'il aurait apprécié.

Et si par hasard vous doutez du génie d'acteur de Guy L'Écuyer, faites-vous projeter la séquence de la partie de *bowling* dans *Ô Clair de la lune* d'André Forcier — c'est une des cent meilleures scènes de tous les temps du cinéma.

DIANE TELL

☐ *La Nord-Américaine de Paris*

PAUL CAUCHON



Photo Jacques Grenier

Diane Tell.

ELLE N'EST pas du genre à glorifier son angoisse. Elle vous fixe de ses grands yeux clairs et vous répond d'une voix calme : « L'insécurité ne me permet pas de créer. Ce qui me fait avancer, c'est le goût de parfaire ce que j'ai déjà fait, le goût de toujours aller voir ailleurs. J'essaie de toujours dépasser mes frontières en restant consciente de ce que je vaux vraiment. »

Depuis ses premiers spectacles en 1976-77, Diane Tell a connu une carrière sans temps morts. À partir des bars de l'Ouest de la ville, elle a graduellement fait toutes les salles, sans arrêter. Et il y a deux ans, à l'âge de 25 ans, elle a décidé de quitter le Québec pour mieux connaître la France. « Je ne voulais pas vivre une période trop négative, dit-elle, devenir aigrie et haïr le métier. Quand tu as vécu une période forte, il est inévitable que tu connaisses une période plus faible. Je ne voulais pas être là pendant le creux. »

Elle s'est donc installée à Paris, où elle remporte un bon succès. Elle fait maintenant partie du « *show-bizz* français » : on l'a demandée pour la chanson française sur l'Éthiopie (malgré la beauté de la cause, c'est le genre de détail qui permet de connaître sa place dans le marché . . .) et son accent est maintenant truffé d'expressions parisiennes. Le marché québécois a toujours été trop petit, mais les artistes se décident de plus en plus vite à partir !

Son dernier long-jeu, *On a besoin d'amour*, a été enregistré à Paris et à New York, les deux fantasmes d'une Québécoise exigeante avide de nourritures substantielles. Le son y est moderne, très aéré, une prise de son claire avec des sonorités bien électroniques, au service de ballades souvent romantiques mais aussi de pièces qui vont plus loin, décrivant sans morale excessive des problèmes plus globaux.

De son séjour aux États-Unis, elle garde un bon souvenir mais elle prend certaines distances. « Musicalement, raconte-t-elle, je suis beaucoup plus inspirée par ce qui vient d'Angleterre. L'Amérique, c'est beaucoup plus "variétés". Dans les vidéos américains, par exemple, tout est toujours beau, tout le monde s'aime sur les plages. Les Américains essaient de camoufler ce qui va mal et de toujours mettre en valeur ce qui va bien, pour créer l'espèce de grand rêve américain complètement abstrait, sans bases réelles. En Europe, les problèmes sont plus anciens, il y a plus de monde, les gens s'impliquent plus, dans les chansons la réalité est plus crue. On peut chanter la vie d'une petite *punk* mal-aimée comme il y en a des milliers. De France, lorsque je feuillette les revues américaines, je ne retiens que la puissance de l'armée et la beauté artificielle de l'Amérique riche. »

Diane Tell a-t-elle été touchée par le virus de « l'américanophobie » bien vivace chez certains Français ? « Mais de toute façon, ajoute-t-elle, je me sens bien partout, je m'arrange pour me faire un petit cocon où je ne serai pas sur la défensive pour quelques heures. » Elle reste Québécoise et Nord-Américaine à Paris. Et femme : « Je ne deviendrai pas guitariste de *heavy metal*, lance-t-elle. Je rends compte de ce qu'une femme de mon âge peut vivre.

C'est un goût qui va de pair avec son sens musical très sûr : elle a le don (pas si courant au Québec) de faire un *hit* qui marche, qui frappe l'oreille. Au Spectrum de Montréal, les 26, 27 et 28 septembre, Diane Tell présentera donc un *show* à son image, un *show* qu'elle qualifie d'intimiste et sans artifices.

Jeunesses musicales du Canada

AUDITIONS

Montréal, 26, 27, 28 novembre 1985

Tournées — Ateliers — Orchestre Mondial JM, session 1986

Dates limites: Orchestre, 30 octobre

Tournées — Ateliers, 15 novembre

Renseignements: (1-514) **845-4108**

Secrétariat national J.M.C.
305, ave. Mont-Royal est, MTL H2T 1P8

DANNY GROSSMAN DANCE COMPANY

À MONTRÉAL
les 3, 4 et 5 octobre à 20h30
Salle Marie Gérin-Lajoie

de l'Université du Québec à Montréal
1455 St-Denis, entrée intérieure via la station de métro Berri-de Montigny

12-10 adultes,
8$ étudiants et âge d'or,
tarifs de groupe.

Billets en vente au guichet de la Salle Marie Gérin-Lajoie (métro Berri), et aux comptoirs TICKETRON

Pour réservations et informations: 282-4874 ou 276-2694

Promotion LATITUDE 45

CÉLIBATAIRES
LE CLUB DES DIPLOMÉ(ES) UNIVERSITAIRES
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparé(es), divorcé(es).

CE SOIR



Marie-Paule Sarrazin
présidente

vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
Du 4e ANNIVERSAIRE
au son de l'orchestre de Buddy Hampton
Hotel Centre Sheraton — Salon ABC
angle Dorchester et Stanley
Samedi 21 septembre — 21h00
Nous recevons un groupe du CLUB DE TORONTO. Venez en grand nombre fêter avec nous. Prix de présence attrayants.
Membres 7$ — Non membres 12$
Renseignements: 287-1017

Venez nous rencontrer dès 21h, tous les mercredis soir, à L'ENTRE TEMPS au CENTRE SHERATON au coin des rues Dorchester et Stanley.

DÉBUT présente



et



DAVID MOROZ
pianiste

ANNE-MARIE DONOVAN
mezzo-soprano

au programme:
Liszt, Rachmaninoff, Brahms, Ravel, Barber et Davico.

le samedi 28 septembre à 20h

SALLE POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke

Prix des places: $7
Renseignements: 392-8224 ou 878-9680

soyez absolument Moderne

Société de musique contemporaine du Québec
20e saison 1985-1986
Serge Garant, directeur artistique

☐ **10 octobre 1985**
Robert Aitken, flûte
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant
JOHN CAGE — BRUCE MATHER — SERGE ARCURI

☐ **31 octobre 1985**
L'Ensemble Lontano, direction Odaline de la Martinez
ANTHONY PAYNE — SERGE GARANT — JONATHAN HARVEY
ODALINE DE LA MARTINEZ — BRIAN FERNEYHOUGH
ROBERTO GERHARD

☐ **21 novembre 1985**
Roger Heaton, clarinette
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant
CHRISTOPHER FOX — DENIS SMALLEY — HORATIO RADULESCU
HANS WERNER-HENZE — CÁLIN IOACHIMESCU

★ **5 décembre 1985**
Jacques Collin, Marcelle Deschênes, Alain Thibault, manipulations électroniques
L'Ensemble de la SMCQ, direction Walter Boudreau
(S)pace, concert-spectacle multi-média
JACQUES COLLIN / ALAIN THIBAULT
RENÉE BOURASSA / MARCELLE DESCHÊNES
ALAIN FOURNIER / MICHEL GONNEVILLE

☐ **13 février 1986**
À l'occasion du premier anniversaire de la mort de Micheline Coulombe-St-Marcoux
Le Quatuor Morency
Robert M. Leroux, percussion
Le Quintette à vent du Québec
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant
MICHELINE COULOMBE-ST-MARCOUX

☐ **13 mars 1986**
Joseph Petric, accordéon - Pierre Béluse, percussion
Serge Desgagnés, percussion
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant
MAURICIO KAGEL — TOMAS DUSATKO — BRIAN CHERNEY
FRANZ VUURSTEEN — ALCIDES LANZA — GUY PERRON
DENYS BOULIANE

☐ **10 avril 1986**
Autour du thème «mythe-nature-musique»
Lise Daoust, flûte — Louis-Philippe Pelletier, piano
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant
OLIVIER MESSIAEN — GEORGE CRUMB
FRANÇOIS-BERNARD MACHE

Tous les concerts ont lieu le JEUDI à 20 heures
à la Salle Pollack 555, rue Sherbrooke ouest, Montréal
sauf le concert du 5 décembre qui aura lieu
★ au Spectrum 318, rue Ste-Catherine ouest, Montréal
Billets : réguliers 8 $ / étudiants & âge d'or 4 $
Abonnement 7 concerts : réguliers 40 $ / étudiants & âge d'or 20 $
Renseignements & réservations : 526-5117 (lundi au vendredi, 10 h à 16 h)

Les Entreprises Gesser présentent
JOHN CULLUM
dans
Cyrano de Bergerac



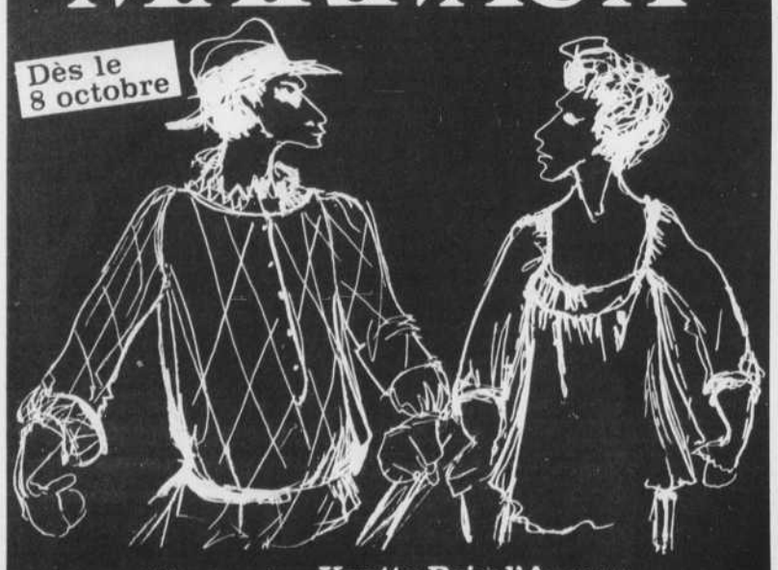
L'immortel classique d'EDMOND ROSTAND sur l'amour bafoué
2 FOIS GAGNANT DU TROPHÉE TONY
PRÉSENTÉ EN ANGLAIS
CE SOIR À 20h
Demain, dimanche à 14h30 et 20h
Un récit passionnant d'aventures et de romantisme

21 et 22 SEPTEMBRE
Samedi 20h00
Dimanche 14h30 et 20h00
BILLETS:
Sam. et Dim. 20h00: $27.50, $23.50, $19.50, $14.50
Dim. 14h30: $24.50, $21.50, $16.50, $13.50

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

l'heureux stratagème
MARIVAUX



Dès le 8 octobre

Mise en scène: Yvette Brind'Amour

Avec Louise Turcot - Catherine Bégin
Mirielle Lachance - Pascal Rollin
Jacques Zouvi - Yvan Benoît - Claude Prégent
Jacques Lorain - Jean-François Blanchard

Scénographie Claude Girard
Costumes François Barbeau
Éclairages Louis Sarraillon

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

PICASSO
THÉÂTRE
et **Le désir attrapé par la queue**
(Picasso, 1941)
du mercredi au dimanche 20 h

Mise en scène: Denis Marleau
Distribution:
Carl Béchard, Pierre Chagnon, Larry-Michel Demers, Bernard Meney, Danièle Panneton, Anne-Marie Rocher, Yves Soutière, Patricia Tulasne

«...this is what theatre should be all about...»
Jacques Larue-Langlois, *CBC*
«...Béchard et Chagnon délirants»
Robert Lévesque, *Le Devoir*
«...Denis Marleau a su donner beaucoup de mouvement... tout en nous fournissant des éléments capitaux... sur le génie propre de Picasso.»
Raymond Bernatchez, *La Presse*

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, renseignements: 285-1600
Billets en vente au Musée
Une coproduction du Musée des beaux-arts de Montréal et du Théâtre UBU, présentée grâce à la généreuse collaboration de Price Waterhouse
Visite gratuite de l'exposition Picasso, avant le spectacle, à 19 h, à l'achat d'un billet.

Les Entreprises Gesser Inc., présentent



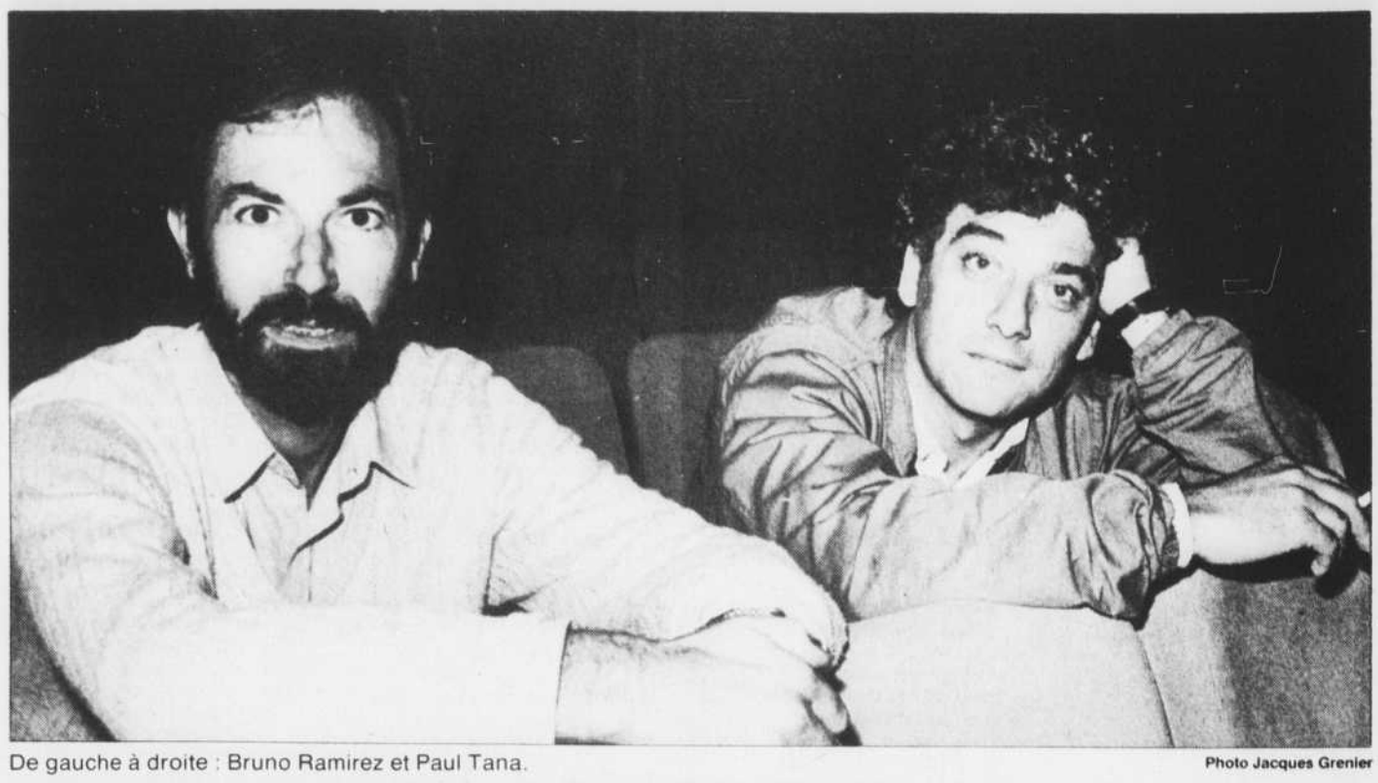
MAINTENANT EN VENTE

PILOBOLUS
Théâtre de danse moderne
VENDREDI ET SAMEDI
11 et 12 OCTOBRE, 1985 à 20h00
Billets: 24$, 21$, 17$, 13$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

PAUL TANA et BRUNO RAMIREZ

Cinéma, histoire et petite Italie



De gauche à droite : Bruno Ramirez et Paul Tana. Photo Jacques Grenier

FRANCINE LAURENDEAU

À LA VEILLE de la première, j'ai rencontré Paul Tana et Bruno Ramirez. Car *Caffè Italia* est né d'une rencontre entre un cinéaste, Paul Tana, et un historien, Bruno Ramirez, tous deux d'origine italienne.

Tandis que le cinéaste réalisait pour Radio-Québec, au début des années 80, une série de huit émissions sur la communauté italienne de Montréal, l'historien (établi à Montréal depuis 1977) s'étonnait de constater le manque d'études portant sur l'histoire de l'immigration au Québec, découvrant du même coup que la communauté immigrante italienne, malgré son importance, n'avait encore fait l'objet d'aucune étude.

Qu'à cela ne tienne ! Après quelques années de recherches, Ramirez publiait, en 1984, chez Boréal-Express, *Les Premiers Italiens de Montréal*. « C'est cette perspective historique, dit Paul Tana, qui m'a permis de globaliser le travail parcellaire que j'avais fait à Radio-Québec. » Bruno Ramirez figurera donc au générique de *Caffè Italia* à titre de co-scénariste et recherchiste.

Arrivé à onze ans au Québec de son Italie natale, Tana a vécu très jeune le déracinement de l'émigration et l'aventure de l'immigration. Dans ses films précédents, si le contexte est francophone, il y a toujours quelque part, en arrière-plan, un immigrant italien avec ses contradictions, ses ambiguïtés. Consacrer un long métrage à ce thème, pour Paul Tana, était devenu une nécessité d'assumer totalement sa culture.

Plus on fouille le sujet, plus on se rend compte de sa foisonnante richesse. C'est avec une surpise mêlée d'incrédulité que j'avais vu cette séquence où des contremaîtres respectueux sortent de son globe de verre une couronne (qui ressemble étrangement à celle du roi d'Italie), la posent sur la tête d'un dénommé Corbasco (interprété par Pierre Curzi) et le proclament roi des travailleurs devant un représentant du Canadien Pacifique ... Est-ce que ce n'est pas le fruit de l'imagination des scénaristes ?

« Absolument pas, de renchérir Bruno Ramirez. Cette scène extravagante s'est passée à Montréal, en 1904, et tout est authentique, globe de verre compris. Ce Corbasco était un personnage prestigieux, à cette époque recruteur exclusif de main-d'oeuvre italienne pour le Canadien Pacifique. Il y aurait tout un long métrage à réaliser sur Corbasco qui, bien sûr, se faisait payer ses services par les travailleurs. Dans le projet initial figurait une entrevue avec un monsieur qui l'avait bien connu et que nous avions interviewé au cours de la recherche. »

Mais, parce qu'il s'est écoulé une année entre la recherche et le tournage, cet interlocuteur précieux, qui était évidemment très âgé, a disparu. C'est pour cette raison qu'on a dû réinventer avec des comédiens cet épisode historique. D'autres témoins, qui avaient entre 85 et 90 ans, sont morts, eux aussi, avant que le film puisse démarrer.

Pourquoi avoir perdu une année ? Paul Tana ne l'envoie pas dire : parce que les organismes subventionneurs exigent, même lorsqu'il s'agit d'un documentaire, un scénario long et élaboré sur lequel on gaspille du temps et des énergies qui seraient mieux employés ailleurs.

Là où dix pages suffiraient amplement à décrire son projet, le documentariste doit se livrer à l'exercice, rassurant sans doute mais vain, de prévoir dans le détail l'imprévisible. Parce que, inévitablement, dans ce type de film, des séquences prévues disparaissent au montage, quand ce n'est pas au tournage, alors que d'autres, inattendues, surgissent, des pistes nouvelles s'ouvrent, des gens interrogés disent des choses autres que celles consignées dans l'inutile scénario ... « Bref, affirme Paul Tana, les exigences du système qui obligent à scénariser un documentaire comme on scénarise une fiction sont à repenser. »

Les documents d'archives, dans *Caffè Italia*, sont tout aussi surprenants que les « fictions ». Ainsi, j'ignorais tout de cette visite chez nous, en 1933, du maréchal Italo Balbo, ministre de l'Air et l'un des fondateurs du fascisme, en route vers Chicago dans un « raid de prestige » (inquiet de sa popularité, Mussolini devait du reste l'envoyer en Libye).

« C'est principalement à Rome, plus précisément à l'*Instituto Luce*, expliquent Tana et Ramirez, que nous avons trouvé le métrage sur le passage de Balbo à Montréal. L'*Instituto Luce* réalisait à l'époque des bandes d'actualité et, par la même occasion, la propagande officielle de l'Italie fasciste. »

Nous parlons du ton du film, de ce mélange de gravité et d'humour. Et Bruno Ramirez aura le mot de la fin : « Le piège que nous avons voulu éviter entre tous, c'est celui de la victimologie, du "voyez comme ils font pitié, ces pauvres immigrants". Car ce qui les caractérise d'abord pour nous, ce sont leurs qualité de vaillance, d'autonomie, de fierté, de solidarité. »

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE MONTRÉAL 85 — PRIX DU JURY FESTIVAL de MONTRÉAL 85 — PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE QUÉBEC 85

«LE MATOU, de Beaudin, est un modèle d'adaptation réussie.» — Luc Perreault, «La Presse»
★★★★★★★★★★★
«Beaudin a réussi son coup.» — Franco Nuovo, «Journal de Montréal»
★★★★★★★
«...un film fantastique.» — Francine Laurendeau, «Le Devoir»
★★★
«DU CINEMA QUÉBÉCOIS À SON MEILLEUR» — André Giguère, Montréal ce mois-ci

14 ANS INDICATIF

Le livre «LE MATOU» disponible partout, en format de poche.



4e SEM.

LE MATOU
CINEVIDÉO présente
un film de JEAN BEAUDIN d'après le roman de YVES BEAUCHEMIN - Editions Québec Amérique
avec SERGE DUPIRE • MONIQUE SPAZIANI • JEAN CARMET
JULIEN GUIOMAR • GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE • MIGUEL FERNANDES
Distribution VIVAFILM

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 — BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906
CARTIER-LAVAL 226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124 — PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA 354-3110
ASTRE ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001 — ST-JÉRÔME CINÉMA REX
MASKA St-Hyacinthe — CINÉ-PARC BOUCHERVILLE TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

25e sem. de succès!

LE NOUVEAU FILM DE FRANCESCO ROSI
CARMEN
JULIA MIGENES-JOHNSON
PLACIDO DOMINGO
Lun. à Ven.: 8:00
Sam.: 1:15 — 4:10 — 7:00 — 9:45
Dim.: 2:00 — 5:00 — 8:00
CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
EN 70 MM DOLBY STEREO
aussi: Capitol à Sherbrooke



G

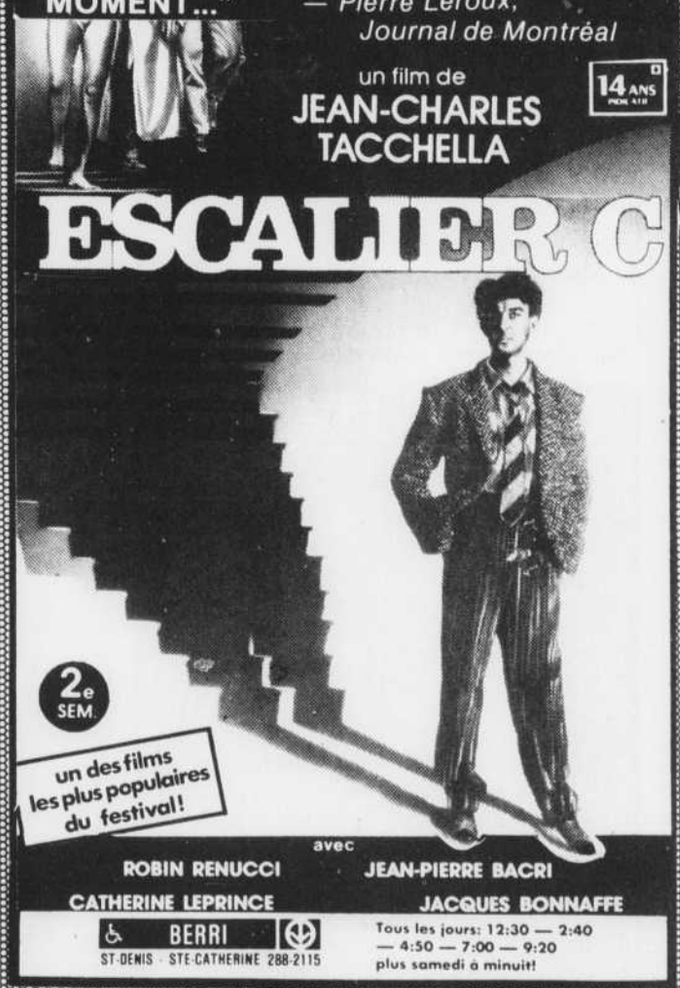
Quel crime inqualifiable a-t-on commis derrière la fenêtre du troisième?
Seule Agnes le sait.
Et le Dr Martha Livingston est la seule personne qui puisse éclaircir le mystère.
14 ANS



2e SEM.

Agnes of God
COLUMBIA PICTURES presents A NORMAN JEWISON FILM
starring JANE FONDA ANNE BANCROFT MEG TILLY
GEORGES DELERUE — KEN ADAM — SVEN NYKVIST, A.S.C. — CHARLES MILHAUPT — JOHN PIELMEIER — JOHN PIELMEIER — PATRICK PALMER — NORMAN JEWISON — NORMAN JEWISON
DELPHI
DOLBY STEREO
Tous les jours: 12:00 — 2:00 — 4:00 — 6:00 — 8:00 — 10:00
PLAZA ALEXIS NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

RENÉ MALO PRÉSENTE
"LA PERFORMANCE DES ACTEURS EST SANS BAVURE ET LE RYTHME DE LA CAMÉRA CONTENU DE TACCHELLA NE S'ESSOUFFLE PAS. UN TRÈS BON MOMENT..." — Pierre Leroux, Journal de Montréal
un film de JEAN-CHARLES TACCHELLA
14 ANS



ESCALIER C
2e SEM.
un des films les plus populaires du festival!
avec ROBIN RENUCCI — JEAN-PIERRE BACRI — CATHERINE LEPRINCE — JACQUES BONNAFFE
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12:30 — 2:40 — 4:50 — 7:00 — 9:20 plus samedi à minuit!

CKAC 73 présente
G
ANNIE GIRARDOT • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
EVELYNE BOUIX • MICHEL PICCOLI • FRANÇOISE FABIAN
RICHARD ANCONINA • CHARLES GERARD
PARTIR REVENIR
CLAUDE LELOUCH
Une fantastique histoire pour piano, orchestre et caméra



Lun. à Ven.: 2:00 — 7:00 — 9:30
Sam. — Dim.: 2:00 — 4:30 — 7:00 — 9:30
4e SEM.
DOLBY STEREO
Ermitage ST-DENIS - JARRY 388-5577
SERGEI RACHMANINOFF — ERIC BERCHOT — MICHEL LEGRAND
Distribué par cinéma plus

"IL FALLAIT, POUR INTERPRÉTER UN ROLE AUSSI LOURD, UNE COMÉDIENNE EXTRAORDINAIRE: NASTASSJA KINSKI L'EST ABSOLUMENT." — Le Point
"NASTASSJA KINSKI EST SPLENDIDE!" — France-Soir
"LES AMANTS DE MARIA, EST UN FILM SUR L'APRÈS-GUERRE, LE RETOUR À LA VIE CIVILE, A LA PETITE VIE, SI LOIN DU RÊVE. CAPTIVANT, LES AMANTS DE MARIA." — Serge Dussault, La Presse

NASTASSJA KINSKI
JOHN SAVAGE · ROBERT MITCHUM
KEITH CARRADINE



14 ANS

LA ROSE POURPRE DU CAIRE
G
VERSION FRANÇAISE (THE PURPLE ROSE OF CAIRO)
4e SEM.
Écrit et réalisé par WOODY ALLEN
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Lun. à Ven.: 7:30 — 9:30
Sam. — Dim.: 1:30 — 3:30 — 5:30 — 7:30 — 9:30

AMADEUS en Version Française
G
Tous les jours: 1:15 — 4:15 — 7:00 — 9:45 plus samedi à minuit trente!
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
40e SEM.

DU RÉALISATEUR DE "DÉLIVRANCE" et "EXCALIBUR"
«Chef-d'oeuvre assuré... Il accomplit quelque chose de merveilleux et de brave...» Lawrence O'Toole, MACLEAN'S MAGAZINE
«Un des meilleurs films d'aventure que j'aie vu depuis longtemps. Fascinant. Beau. Vrai. Bourré de surprises.» Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS INN
Basé sur un fait vécu.
LA FORET D'EMERAUDE
(THE EMERALD FOREST)
Un film de JOHN BOORMAN
avec POWERS BOOTHE — MEG FOSTER — CHARLEY BOORMAN — DIRA PAES — RUI POLONAH — CLAUDIO MORENO

Quel homme braverait la jungle la plus sauvage au monde, et retournerait à toutes les années, pendant 10 ans, pour secourir un enfant disparu?
Son père.



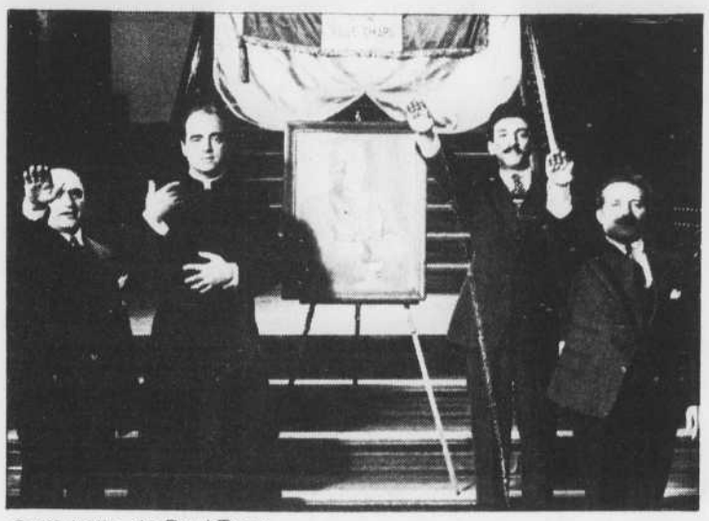
G
CINÉMAS CINEPLEX ODEON
Spécial pour les couche-tard, samedi soir aux 5 écrans du BERRI



LES AMANTS DE MARIA
VERSION FRANÇAISE DE MARIA'S LOVERS
CANNON RELEASING CORPORATION
A Pan-Canadian Release
Tous les jours: 12:30 — 2:45 — 5:00 — 7:15 — 9:30 plus samedi à 11:45 p.m.
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

— Berri, 12:45 — 3:00 — 5:15 — 7:30 — 9:45 plus samedi à minuit!
— Dauphin, lun. à ven.: 7:00 — 9:00 sam. — dim.: 1:00 — 3:00 — 5:00 — 7:00 — 9:00
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
CINÉ-PARC LAVAL AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555
2e film au ciné-parc: «LES RIPOUX» plus 3e film boni ven. et sam.

LE DEVOIR CULTUREL



Caffè Italia, de Paul Tana.

Une dignité souriante qui force le respect

FRANCINE LAURENDEAU

IL Y AVAIT déjà, dans *Deux Contes de la rue Berri*, le monologue en italien de l'immigrant. Il y avait, dans *Les Grands Enfants*, Jeanne Rossi, la fleuriste italienne. Rien d'étonnant à ce que le cinéaste Paul Tana ait choisi d'attaquer de front, cette fois, la petite histoire de l'immigration italienne à Montréal.

Caffè Italia est un film rigoureusement documenté : Tana a travaillé en collaboration avec Bruno Ramirez, professeur d'histoire à l'Université de Montréal et auteur, notamment, d'une monographie sur les origines de la « petite Italie » du Québec.

Mais ce n'en est pas pour autant un cours magistral. Ça commence d'ailleurs très joyeusement, un beau jour de juillet dans un café italien de la rue Saint-Laurent où l'on suit avec passion un match télévisé de soccer entre l'Allemagne et l'Italie.

Les images saisissantes de traversée en bateau nous ramènent dans le passé à la première grande vague d'immigration italienne avant la guerre de 1914-18. Des témoins de cette époque nous décrivent leurs conditions de vie. Il fallait avoir des cals aux mains pour être embauché...

Les hommes venaient généralement seuls et envoyaient de l'argent à leurs familles dans l'espoir de rentrer en Italie pour s'acheter une terre. Mais le plus souvent, ils ne gagnaient pas assez et, de guerre lasse, c'est la femme et les enfants qui finissaient, eux aussi, par immigrer à Montréal.

Des scènes de fiction en noir et blanc se mêlent aux témoignages avec, comme principaux comédiens, Pierre Curzi et Tony Nardi. Il y a des moments étonnants. Le couronnement du roi des travailleurs italiens de Montréal. Ou, dans les couloirs d'un palais de justice, l'amère discussion entre deux Italiens arrêtés pour fascisme après la déclaration de guerre de Mussolini en 1942. On envoyait les fascistes présumés au camp de concentration de Petawawa, en Ontario.

Pourtant, il n'y a pas dix ans, cinquante mille personnes étaient allées à Longueuil acclamer le général Balbo et ses 24 avions, messager triomphal de Mussolini. Qu'on était fier alors d'être italien et de se faire photographier devant le portrait de Mussolini ! Camilien Houde, maire de Montréal, honorait lui-même de sa présence les défilés fascistes.

Coupée par le Duce, l'émigration italienne reprend de plus belle après la guerre. Des extraits de la pièce *La Storia dell' immigrante*, de Tony Nardi et Vincenzo Ierfina, ponctuent, sur le mode burlesque, le récit des hommes et des femmes qui revivent devant la caméra leurs années d'adaptation dans un Québec où même les Italiens qui y sont nés sont considérés comme d'éternels immigrés.

Mais le film de Paul Tana n'a pas le ton du réquisitoire et se garde des apitoiements. Ni révolté ni victime, l'immigrant de *Caffè Italia* se raconte avec une dignité souriante qui force le respect. Il raconte son malaise d'être tiraillé entre deux, sinon trois cultures. Et sa fierté d'avoir construit notre ville. Saviez-vous qu'on doit au labeur italien une très grande partie des immeubles de Montréal, de ses canaux, ses tunnels, son métro ?

La structure de ce film nous procure d'heureuses surprises. Ainsi, je ne m'interrogeais pas sitôt sur l'omniprésence de Curzi que deux séquences m'éclairaient là-dessus. Le traitement de Tana renouvelle un sujet vieux comme le monde. La sélection des archives est remarquable (on en voudrait davantage) et les séquences de fiction ne sont jamais gratuites ni redondantes (comme c'est trop souvent le cas ces temps-ci où l'on abuse à toutes les sauces du procédé). Elles tombent bien à leur place, bien intégrées au documentaire. On a dû consacrer au montage (Louise Surprenant) beaucoup d'ingéniosité et de réflexion. (À l'**Autre Cinéma**.)

Le Baiser de la femme-araignée

Bons baisers de prison

MARCEL JEAN

IL Y A, à la base du dernier film du Brésilien Hector Babenco, *Le Baiser de la femme-araignée*, un roman de Manuel Puig construit autour d'une idée de génie. Dans la même cellule d'une prison de Buenos Aires, se retrouvent deux hommes qu'en apparence tout sépare : l'un, Molina, est un homosexuel à moitié travesti condamné pour détournement de mineur; l'autre, Valentin, est un journaliste de gauche inculpé pour ses activités subversives.

Du fond de cette geôle aux murs glauques, Molina fait vivre, chaque soir, les stars qui ont marqué son imaginaire. Avant de dormir, il raconte à Valentin les films de sa vie, films de série Z qui ne sont qu'une suite de clichés dont Valentin s'amuse à relever le côté aliénant.

Parmi ces films, donc, un mélo nazi où la belle héroïne est une Française qui s'opposera à la résistance pour tomber dans les bras d'un bel officier allemand au regard d'aigle.

Ces récits de films rapprochent Molina et Valentin à un point tel que Molina finira par se retrouver devant un choix cruel : rester digne et garder intacte sa relation avec Valentin, ou livrer les secrets de ce dernier aux autorités de la prison qui, en échange, lui promettent la liberté.

Dès la parution du roman de Puig (au Seuil, en 1979, pour la traduction française), il était clair que *Le Baiser de la femme-araignée* était destiné à être joué. L'acuité de la psychologie des personnages, la justesse des dialogues de Puig et le fait que le récit n'est à peu près que dialogues, tout concourait à ce que des acteurs incarnent un jour les personnages de Molina et de Valentin.

Du reste, ce qu'il fallait savoir, c'était quel moyen d'expression, du théâtre ou du cinéma, était le plus approprié à ce type de récit. C'est le cinéma qui a été choisi, et la mise en scène en a été confiée à Hector Babenco (déjà auteur de *Pixote*) qui s'est empressé de choisir, comme interprètes, deux acteurs qui se sont fait un nom au théâtre : Raoul Julia et, surtout, William Hurt.

Il en résulte un film qui, vu le huis-clos, le genre de jeu privilégié par les acteurs et le filmage qui demeure constamment au service de l'interprétation, ressemble souvent à du théâtre (bien) filmé. En fait, à part la dernière partie de film qui se déroule dans les rues de la ville, les seuls moments où nous sortons du cachot sont ceux où Babenco décide de nous montrer des extraits du mélodrame nazi. Et ces extraits, quoique drôles, bien pastichés et superbement joués par une Sonia Braga de feu se parodiant elle-même, demeurent malgré tout au niveau de la digression et n'arrivent pas à nous émouvoir comme le fait Hurt lorsque le scénario lui laisse la chance de raconter le mélodrame.

William Hurt est stupéfiant, il se débarrasse de son maniérisme, à la façon d'une effeuilleuse, à mesure que le film progresse. D'un autre côté, une telle performance d'acteur est bien plus à sa place sur une scène, d'autant plus que jamais le cinéaste ne se permet de faire jaillir l'émotion par un cadrage ou un mouvement d'appareil : tout le poids du potentiel émotif du sujet repose sur les acteurs. Mais lorsque, pour souligner que nous sommes bien au cinéma, Babenco décide de nous montrer le mélo nazi, il brise l'ambiance très forte que les acteurs ont réussi à créer dans la cellule. C'est là le paradoxe d'un film dont les qualités sont aussi les lacunes.

D'ailleurs, c'est au niveau des récits de Molina que le film se différencie vraiment du roman : alors que les récits de Molina étaient le moteur du livre de Puig, le film de Babenco ne leur accorde pas une telle place. Ce qui fait que rarement, dans le film, sent-on ce qui fait la grandeur de la littérature de Puig et le thème central de son oeuvre : « l'importance de la sous-culture de masse et le pouvoir insidieux des clichés ».

Ce qui n'enlève rien au travail de Leonard Shrader, le scénariste du *Baiser de la femme-araignée*, qui a tout de même réussi à conserver l'essentiel du caractère des personnages et qui, de ce fait, parvient à capter l'attention du spectateur d'un bout à l'autre de ce film séduisant. (En anglais, *Kiss of the Spider Woman*, à la **Place du Canada**.)

★

Rares sont les films canadiens-anglais qui méritent le détour. C'est pourquoi il faut insister sur la sortie de *90 Days* de Giles Walker. Voilà une comédie plutôt amusante avec un scénario bien ficelé portant sur un thème contemporain. Nous sommes en présence de deux hommes : Blue, qui a commandé la femme parfaite dans un catalogue de jeunes Coréennes; et Alex, viré par son épouse et approché par une jeune femme prête à offrir beaucoup pour un « donneur » qui peut lui garantir la qualité de son produit.

C'est rythmé, drôle et assez bien joué, ce qui incite à pardonner certains défauts et, surtout, le plus gros d'entre eux, c'est-à-dire un filmage terne qui se double d'une direction photo des plus ordinaires. (Au **Cinéplex**.)

STING JENNIFER BEALS 14 ANS
STING est le Dr FRANKEINSTEIN.
JENNIFER BEALS est la fiancée promise à son serviteur Viktor.
Elle est d'une grande beautée ;
il décide donc de la garder pour lui.
La PROMISE
Cinema du COMPLEXE desjardins 2 BASILAIRE 1 288-3141 PdesA
12.05, 14.20, 16.35, 18.50, 21.05.

En reprise ce soir seulement 21h G
«Un jour Pina Bauch a demandé»
du 22 septembre au 3 octobre 19h30
PERMANENT VACATION de Jim Jarmusch
21h: Chrysalis — A. Nicolai Danse co.
le CINEMA PARALLELE
3682 boul. St. Laurent 843-6001 métro Sherbrooke

ISABELLE ADJANI CHRISTOPHE LAMBERT
SUBWAY
IL Y A DES MÉTROS QU'IL NE FAUT PAS RATER G
DOLBY STEREO LUC BESSON
RICHARD BOHRINGER JEAN-PIERRE BACRI JEAN-HUGUES ANGLADE MICHEL GALABRU JEAN RENO G
PARISIEN 1:00-3:00-5:05-7:10-9:15
Sam Dernier Spect 11:15
LAVAL Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15
Le PARISIEN 1 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

PREMIÈRE MONDIALE
PRIX OECUMÉNIQUE — FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
Marie-Christine BARRAULT Vittorio GASSMANN
Elle lui propose d'échanger son enfant contre sa richesse
14 ANS
le Pouvoir du Mal
KRZYSZTOF ZANUSSI
Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00
ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053

Les Films du Crépuscule International présente
LA VILLE ET LES CHIENS
(La ciudad y los perros) V.O. espagnole s.-t. français
Un film de FRANCISCO J. LOMBARDI
D'après le roman de MARIO VARGAS LLOSA
A l'AUTRE CINÉMA du 20 septembre au 10 octobre à 21h15

JEAN ZALOUM présente
UN FOU-RIRE AUX COULEURS D'AUJOURD'HUI
14 ANS
LES NANAS
L'AÉROBIQUE ÇA CHANGE LES IDÉES!
OÙ SONT LES MECS?
LE DÉSIR SEXUEL C'EST COMME LA FAIM!
AU SECOURS!
un film de ANNICK LANOË avec MARIE-FRANCE PISIER • DOMINIQUE LAVANANT • MACHA MÉRIL
PARISIEN 1:05-2:50-4:35-6:25-8:10-10:00
VERSAILLES-GREENFIELD-LAVAL
Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:00-7:50-9:40
Sem 6:00-7:50-9:40
Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

UN CASSE-TÊTE PROVOCANT
14 ANS
PÉRIL EN LA DEMEURE
MICHEL DEVILLE
CHRISTOPHE MALAVOY / NICOLE GARCIA ANÉMONE / RICHARD BOHRINGER / MICHEL PICCOLI
Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15
ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053

9 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT et de L'AUTRE CINÉMA
15 FILMS POUR $25.

LE CHOIX D'UN PEUPLE G
LES FILMS DE LA RIVE présente
UN FILM DE HUGUES MIGNAULT PRODUIT PAR BERNARD LALONDE
THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 est, Ste-Catherine 288-2943 Berri
du 6 au 19 septembre à 19h et 21h
Supplémentaires les 20, 21 et 22 septembre

CAFFÈ ITALIA MONTRÉAL G
UN FILM DE PAUL TANA
AVEC PIERRE CURZI, TONY NARDI
PRODUCTION MARC DAIGLE, ACPAV DISTRIBUTION CINÉMA LIBRE
DU 20 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE À L'AUTRE CINÉMA

ALAIN SARDE PRÉSENTE G VISA GÉNÉRAL
PHILIPPE NOIRET • CLAUDIA CARDINALE
FANNY ARDANT • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
l'été prochain
UN FILM DE NADINE TRINTIGNANT
MARIE TRINTIGNANT
MUSIQUE PHILIPPE SARDE
AVEC JÉRÔME ANGÉ • PIERRE LOUP RAJOT • RITON LIEBMAN
DOMINIQUE ROUSSEAU • BENOÎT RÉGENT ET CHRISTIAN MARQUAND
ÉCRIT PAR NADINE TRINTIGNANT • RÉALISATEUR DE PRODUCTION CHRISTINE GOZLAN • IMAGES WILLIAM LUBTCHANSKY
SON PIERRE GAMET • MONTAGE MARIE-JOSÉPHE YOYOTTE • COSTUMES LILIAN MARQUAND • DÉCORS MICHÈLE ABBÉ-VANNIER
Le PARISIEN 4 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:30-3:40-5:45-7:50-9:55
Sam Dernier Spect 11:55

14 ANS
COLONEL REDL
Un film de István SZABÓ avec Klaus Maria Brandauer, Armin Muller-Stahl, Gudrun Landgrebe, Jan Niklas, Dorottya Udvaros
VERSION ORIGINALE, SOUS-TITRES FRANÇAIS
CAPITOL 1:30-4:00-6:30-9:05
CAPITOL 858 EST, STE CATHERINE 849-0041 BERRI

JEAN ZALOUM présente
CHARLOTTE RAMPLING MICHEL SERRAULT
on ne MEURT que DEUX FOIS
14 ANS
PRIX DU JURY FESTIVAL DE MONTRÉAL '85
PARISIEN 1:25-3:30-5:35-7:40-9:45
Sam Dernier Spect 11:45
LAVAL Sam Dim 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15
Sem 7:10-9:15
Le PARISIEN 2 LAVAL 5

L'AMOUR braque
18 ANS
Le PARISIEN 5 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:10-3:15-5:20-7:25-9:30
Sam Dernier Spect 11:30

"«DANCE WITH A STRANGER» est une oeuvre d'une authenticité poignante et réussie à tous les niveaux!" —Manon Perclet, *Dimanche Matin*
«UN FILM PUISSAMMENT SENSUEL, PROVOCANT, CHARMEUR. Rupert Everett y joue avec une largeur érotique qui va conquérir les coeurs. Miranda Richardson est sensationnelle. Elle est le pivot du film.» — Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE
14 ANS
Ce n'est pas de l'amour. C'est de la possession de sang-froid.
Dance With A Stranger
MIRANDA RICHARDSON RUPERT EVERETT IAN HOLM DESMOND
IMPERIAL BLEURY 288-7
1:10-3:10-5:10 7:10-9:10

Depardieu/Marceau/Pialat
POLICE
BIENTÔT

ART EXPO MONTRÉAL 1985

GRANDEUR ET MISÈRE D'ART EXPO MONTRÉAL 1985

GILLES DAIGNEAULT

SUR PAPIER, la troisième édition de notre Salon national des galeries d'art se présente comme un événement d'un calibre sensiblement égal à celui des deux précédentes. Art Expo Montréal 1985 — c'est son nouveau nom — a donc toutes les chances de satisfaire les attentes de ceux qui ont aimé les premiers Salons. Et de décevoir les autres.

Disons tout de suite que, cette année, les intentions des organisateurs étaient meilleures que jamais, et nous y reviendrons. L'ennui, c'est qu'on ne fait pas un Salon avec des intentions mais avec des galeries, ou en tout cas avec des organismes qui s'intéressent activement à l'art. Et sur ce plan, la moisson a été moins généreuse que les intentions de notre Art Expo.

Pour ce qui concerne l'étranger, les communiqués ont beau faire état d'un « virage international » qui « a entraîné la participation de nombreuses galeries réputées, dont plusieurs de renom mondial », on doit reconnaître qu'il y a là beaucoup d'inflation verbale, et que seules les galeries Maeght-Lelon (Paris) et, peut-être, Paul Hervieu (Nice) sont de calibre majeur.

Pour ce qui nous concerne, les défections sont encore plus voyantes, et on peut regretter que plusieurs galeries montréalaises importantes (qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer) n'aient pas jugé bon de (se) donner une autre chance au Salon. Mais il me paraît difficile de jeter la pierre à de petites entreprises quand de grandes institutions publiques ou privées décident aussi de bouder le Palais des congrès, qu'il s'agisse du Musée des beaux-arts ou du Musée d'art contemporain, de la Banque d'oeuvres du Conseil des arts du Canada, de Radio-Canada, de Lavalin . . . (pour ne mentionner que des institutions qui ont déjà occupé des stands au Salon). Contentons-nous de souhaiter que les faits donnent tort à tous ces absents.

Car tout n'est pas perdu, et Art Expo Montréal 1985 a aussi des atouts. D'abord, il y a quand même de bonnes galeries qui y participent — parole d'un membre du comité de sélection ! — et qui valent largement une visite. Il y a aussi la rétrospective de Riopelle, qui ne saurait être complètement mauvaise, et l'exposition annuelle du Conseil de la sculpture du Québec, qu'un jury extrêmement sélectif a limitée à douze projets. Et encore d'autres choses.

Et puis, le président-fondateur du Salon, M. Jean Turgeon, sur les recommandations (et avec l'aide) d'un comité consultatif particulièrement sérieux, a décidé d'organiser une exposition à de jeunes artistes du Québec qui n'appartiennent pas encore à des galeries. Réunies sous le titre de *Off-Stage*, ces propositions devraient apporter un heureux contrepoids à la présence de l'art traditionnel. À première vue, cette idée apparaît comme une réplique très sympathique de la fameuse section Perspective de la Foire de Bâle.

Enfin, ce que je sais du programme d'animation au moment d'écrire ces lignes donne à penser que cet important volet du Salon sera plus fouillé et plus pertinent que jamais, qu'il n'éludera aucune question fondamentale pour le grand public (l'une d'elles étant « Un paysage peint est-il nécessairement une oeuvre d'art ?) et qu'il pourrait bien jouer un rôle important dans la survie d'Art Expo Montréal.



LES MOYENS DE L'ART

ISABELLE LELARGE

DEPUIS que l'art existe, la « nécessité » de le vendre persiste; nous sommes bien éloignés de l'idée d'une société qui accepterait l'art d'une façon unilatérale, avec tout le respect qu'elle lui doit et, surtout, avec tout l'espace et les moyens financiers qu'il lui faut. Depuis la Renaissance italienne, par exemple, bien des systèmes de mode de vie ont été imposés aux artistes, entraînant avec eux des métamorphoses sociologiques et formelles, des naissances de moyens qui promouvoient l'art et le dynamisent, au sein du marché de l'art et dans la société. Selon les époques, on a accordé, *directement*, plus ou moins d'importance à l'art, selon qu'il fut très utilisé ou peu utilisé comme outil de propagande pour le pouvoir en place.

Le phénomène des salons artistiques qui remonte au siècle dernier et qui demeure aujourd'hui, au bonheur du plus grand nombre, est un rassemblement de galeries d'art, le plus international possible, dans une ville, pendant quelques jours, à un moment stratégique de l'année.

La foire Internationale de Bâle, comme on l'appelle communément, se nomme, en fait, le Salon International d'Art, et en sera, en juin prochain, à sa 17e édition. À ce moment de l'année, toute la région bâloise est littéralement assiégée par les marchands de l'art et leurs oeuvres d'art souvent encombrantes mais distrayantes pour le commun des mortels, par des artistes, des critiques d'art, la presse électronique, enfin par tous les gens reliés au milieu de l'art. Les amateurs d'art, eux, n'y sont en fait qu'invités facultativement car, à Bâle, ce qui importe c'est d'y établir beaucoup de contacts et des échanges d'artistes, c'est d'y vendre beaucoup, d'y lancer des jeunes, et idéalement des styles. En majeure partie, et depuis que la participation américaine a considérablement chutée, tout se passe entre européens : allemands, italiens, anglais, français, etc. qui, au fond, perpétuent une longue tradition de négoces entre eux. Bâle est un salon qui peut facilement être interprété comme faisant front à tous les autres salons ou foires d'Europe, tels que La Foire Internationale d'Art Contemporain de Londres, la Foire Internationale d'Art Contemproain (FIAC) de Pais, et ARCO, de Madrid. En premier lieu, c'est à Bâle que s'opèrent un maximum de transactions et l'art qui s'y vend est plus « frais » qu'à la FIAC, par exemple. Bâle est, probablement, avec les foires de Cologne et de Düsseldorf, le lieu où le divorce est le moindre entre le marché de l'art et la critique d'art, étant donné qu'on croit — qu'on espère — y trouver une nouveauté stylistique qui est, par ailleur, mis rapidement à l'essai, sous la dent des acheteurs.

La FIAC de Paris doit être perçue autrement. De par sa tradition, le salon français est populaire, et aujourd'hui on va à la FIAC davantage pour y faire la « tournée » annuelle (en général) de toutes les grandes galeries (surtout parisiennes), et de nombreuses tendances (beaucoup d'Abstraction Lyrique). Le nombre de galeries américaines participantes y a encore périclité cette année (1), plus que trois, et encore plus qu'à Bâle, mais cette foire continue quand même à faire tout son possible pour vivre dans le mythe d'une foire saine, qui n'a pas de vrais problèmes, en nous présentant trop d'oeuvres des soixantes dernières années, en un fouillis insensé.

En Amérique du nord, les salons existent également et celui en tête de file est le Chicago International Art Exhibition qui se déroule habituellement en mai. Là, il va sans dire, la machine bat son plein : l'art qui s'y vend est en grande partie américain, même si le style a une origine européenne et est récupéré.

Depuis 1980, le Canada tente aussi de s'introduire parmi le milieu international du marché de l'art, avec la création de la Toronto Art Fair et, depuis 1983, avec Art Expo Montréal ou le 3e Saion International des Galeries d'Art. Dans les deux cas, et depuis cinq ans, les représentations proviennent encore et surtout de l'Ontario et du Québec, selon le salon, et ont peu en commun avec le caractère tout de même très prestigieux d'une foire véritablement internationale, qui bénéficie de plus d'expérience, de plus d'argent, et de plus de reconnaissance de la part de milieux d'affaires et artistiques. Au Canada, nousen sommes encore à une autre étape, où la sensibilisation à l'art, auprès du grand public et des milieux d'affaires, doit encore monopoliser beaucoup d'énergie. Les milieux de l'art *actuel*, de Paris, de Londres, de Toronto et de Montréal vivent probablement plus de problèmes semblables qu'on peut le croire, a priori. Et les échanges d'artistes, de plus en plus fréquents, entre ces villes, en témoignent peut-être ? L'art *actuel* est étouffé, il n'y a pas beaucoup de collectionneurs et la majorité des transactions se font dans un autre secteur de l'art, celui de l'art commercial qui n'a pour style qu'une mauvaise répétition. Pour véritablement se référer à l'idée d'un salon international, il faudrait peut-être abaisser le nombre de participants locaux et augmenter celui de l'étranger, obtenir plus de fonds du secteur privé, pour s'assurer ainsi d'une qualité plus homogène.

(1) La Foire Internationale d'Art Contemporain de Paris aura lieu au Grand-Palais, du 5 au 13 octobre prochains.

ART EXPO MONTREAL

STAND #650
Cahiers
des arts visuels au Québec
811A, rue Ontario est, Montréal
523-0998

STAND #502
Le cercle d'art Alfred Dallaire
2159, boul. Saint-Martin est, Laval
384-2551

STAND #90
Conseil de la sculpture du Québec
1775, rue Saint-Denis, Montréal
842-9697

STAND #674
CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUEBEC
4060, BOUL. ST-LAURENT, SUITE 307, MONTREAL, QUE H2W 1Y9 (514) 842-0243

STAND #412
Galerie d'Arts contemporains Montréal 2165 inc.
2165, rue Crescent, 2e étage, Montréal
844-9815/6711

STAND #500
Rencontrer le peintre de Charlevoix
Bruno Côté
Galerie Art & Style
4875A, rue Sherbrooke ouest, Montréal
484-3184

STAND #402
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL, QC H2W 2M1 (514) 288 5903

STANDS #314-316
GALERIE DANIEL
2159 RUE MACKAY 844-4434

STAND #104
MICHEL TETREAULT ART CONTEMPORAIN
4260 RUE ST-DENIS, MONTREAL, H2J 2K8, (514) 843-5487

STAND #300
Galerie Convergence
1285, rue de la Visitation Montréal.
524-4060

STAND #408
Galerie VERRE d'ART
1518 O. SHERBROOKE MONTRÉAL
932-3896

STAND #106
Galerie GRAFF
963, rue Rachel est, Montréal
526-2616

STAND #526A
GALERIE D'ART DES CLOSERIES
7373, rue des Closeries, Ville d'Anjou
351-2898

STAND #616
«Un engagement pour la paix»
Galerie d'art ethnique Diaspo-art inc.,
331, rue Emery, Montréal
287-8937

STANDS #520-522
Art canadien et européen
Galerie Laurienne Bazinet
5451 rue Sherbrooke ouest, Montréal
483-2607

STAND #624
Galerie La Cimaise
1392, rue Sherbrooke ouest, Montréal
845-5045

STAND #608
Galerie d'art esquimau
1434, rue Sherbrooke ouest, Montréal
844-4080

STAND #506
GG GALERIE Clarence Gagnon
1108, rue Laurier ouest, Outremont
270-2962

STAND #510
Galerie de l'Isle,
1396, rue sherbrooke ouest, Montréal
842-0729

STANDS #620-622A
Galerie d'art Marcel Favreau enr.
7350, boul. Taschereau, Brossard
672-3575

STAND #524
Galerie Intercontinentale
2158, rue Crescent, Montréal
843-8657

STAND #422B
Galerie Pierre-Guibord inc.
16, rue Curé Dupont, St-Paul-de-Joliette
753-7861

STAND #648
Vanguard (magazine)
3697 Hôtel de ville, Montréal.
844-4281

STANDS #508-518A
Galerie Archambault
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec
(514) 586-2202

STANDS #512-514
Galerie Michel-Ange Inc.
430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal
875-8281

STAND #322B
Galerie Montcalm
25, rue Laurier, Hull
(819) 777-4341

STAND #100
Galerie J. Yahouda Meir enr.,
2160, rue de la Montagne, Montréal
845-3974

SALON INTERNATIONAL DES GALERIES D'ART
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL — DU 25 AU 29 SEPTEMBRE 1985

GALERIA VIVA. 224
L'ART DOMINICAIN
Ureña Rib

GALERIE FRANÇOIS LEMAI STAND #406
GRAVURES DE MAITRES
contemporains japonais et européens
HAMAGUCHI · SAITO · SAWADA · KURODA
CHAGALL · FOLON · PICASSO · TAMAYO et plusieurs autres
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (métro Peel)
Lun au ven de 10h à 18h sam de 12h à 17h

ART EXPO MONTRÉAL 1985

JEAN-PAUL RIOPELLE : L'HOMME PAR L'OEUVRE

JACQUES DUMOUCHELLE

NDLR — L'auteur de cet article est conservateur invité au salon Art Expo et organisateur de l'exposition Riopelle.

L'HOMME est déjà un mythe. On parle de lui comme on parle d'une légende.

C'est à travers ses oeuvres que j'ai voulu faire connaître au public montréalais Jean-Paul Riopelle. Faire en sorte que ce public, son public, puisse avoir accès de façon plus tangible à l'oeuvre de Riopelle mais aussi à l'homme absent de son pays. Cet homme qu'on ne voit jamais mais dont on entend parler avec louange et gloire en Europe.

Ce montréalais d'origine, homme de nature en essence, fasciné par la vie, a transposé ses passions en un acte : créer. J'allais dire peindre. C'eût été limiter ses passions. Il a touché et touche toujours à tous les médiums et y fait chaque fois des trouvailles étonnantes, situant son travail dans les courants actuels. Parce qu'il ne se donne pas de but, ni de limite de temps, Riopelle ne s'impose pas de créer. Il ne se discipline pas, tel un fonctionnaire de l'art, à peindre de huit heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Lorsqu'il travaille, c'est qu'il a quelque chose à extraire de son plein de vie et il ne s'arrêtera que lorsqu'il aura tout dit. Ce processus peut le tenir debout pendant des jours, des semaines, voire même des mois. Soudain, le calme revient. Des milliers de dessins, des dizaines de tableaux sont nés, un mur de porcelaine a été érigé, une série de lithographies a été imprimée. Alors, il appelle ses amis et continue de vivre car, il n'y a pas d'arrêt. Il passe simplement à autre chose. Cela peut être la pêche, la chasse, la voile ou une balade en Bugatti.

Aucune de ces activités n'est plus importante qu'une autre, elles le sont toutes, elles lui sont tout simplement indispensables; elles l'occupent avec autant de joie et de passion. Elles alimentent le potentiel créateur de Riopelle. Elles sont sa documentation, comme il se plait à le dire. C'est dans le contact intime avec les éléments naturels que cette documentation est la plus fructueuse.

« Je ne touche plus à une pinceau avant de me retremper en pleine nature et d'y faire de la documentation » (1947).

LES THÈMES

Cette documentation nourrit ses thèmes favoris et constants : les hiboux, les oies, les jeux de ficelles, les icebergs et je dirais les sans-titres, les innomables parce qu'ils sont la nature à contempler, à absorber sans besoin de la nommer. D'ailleurs Riopelle n'attache pas grande importance aux titres. Il convoque des amis à des scéances de titres, répondant au marché de l'art qui demande qu'un oeuvre porte un titre référant et une signature authentifiante. Le merveilleux film de l'O.N.F. *Riopelle* qui sera présenté au Salon International des Galeries d'Art nous laisse entrevoir toutes ces contraintes que Riopelle vit avec humour. Cette lucidité de l'artiste par rapport au marché et à son entourage y transparait.

Les soixante trois oeuvres présentées mettent en évidence sa volonté de travailler de multiples façons. Même si tous les média qu'il a utilisé au cours de sa carrière ne sont pas exposés, nous pouvons voir la versalitité technique de cet homme. Ce désir de changer de médium répond chez lui à un besoin d'explorer autrement en se mettant en situation de défi.

Pour avoir envie de continuer à chercher, il doit briser l'assurance qu'il vient d'acquérir avec l'huile ou l'encre qu'il utilise. Il se dirige alors vers la porcelaine ou la lithographie.

LE VOCABULAIRE

Le vocabulaire de Riopelle est simple et ses phrases parlent de la nature. Certaines sont courtes et directes, d'autres, sont d'une composition grammaticale complexe. Elles nous parlent des oies et soudain à travers ces commentaires, surgit un visage aux traits autochtones. Tel un conteur, Riopelle utilise des symboliques simples et facilement lisiles pour nous conduire sur un sentier plus mythologique à connotations historiques.

Sa série des jeux de ficelles possède plusieurs niveaux de lecture. Elle réfère à l'oeuvre bidimensionelle qui utilise des lignes souples, ces dernières citent le jeu autochtone des ficelles des peuplades du nord, ce jeu réfère à l'histoire de notre continent et nous rappelle nos origines. Le jeu est le message, la ficelle est l'autochtone, le tout est un miroir. Riopelle regarde le Canada avec un recul extra-lucide et comme le disait Guy Viau en 1962 « il conserve une mémoire prodigieuse de la nature de son pays natal et nous amène, à travers lui, à mieux nous découvrir nous-mêmes ».

André Breton, en 1949, avait déjà pressenti cette évocation en disant du spectacle de l'oeuvre de Riopelle : « Les Indiens, s'ils pouvaient venir regarder, seraient de nouveaux chez eux ». Ce « de nouveau » était le rappel de l'autochtone qui n'est plus chez lui.

Est-ce que Riopelle se sent comme eux ? Cet exil consenti qu'il a décidé de vivre dès 1947 a fait que l'homme en étant loin de chez lui, est finalement celui qui en est le plus près. Le recul physique rapproche et donne plus de lucidité sur l'état réel de son pays natal et de ses conditions climatiques si variées.

La fascination qu'ont exercé sur lui les glaces du Grand Nord ont donné la série en noir et blanc des Icebergs. Ici encore, le langage est clair et frappe l'esprit. Il nous fait participer à sa fascination. Il nous convie à ce moment plutôt que de nous laisser à notre simple rôle de spectateur. C'est cette particularité de toucher profondément qui caractérise l'oeuvre de Riopelle. Il nous est impossible de rester impassible devant cette authenticité émotive qu'il nous transmet. Les oeuvres nous mettent en relation avec l'homme. C'est par elles qu'il nous est permis de mieux le connaître.

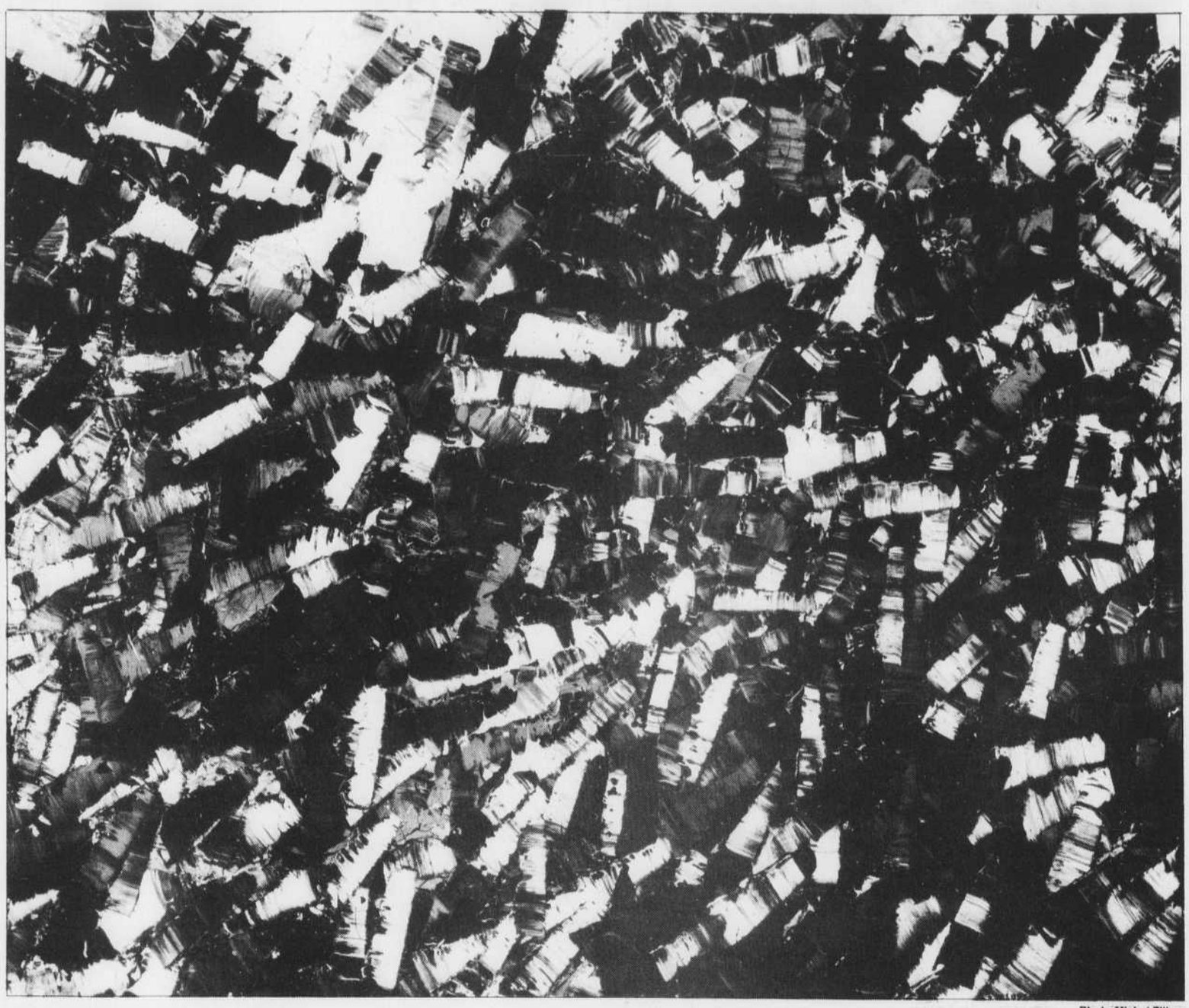


Photo Michel Filion

Jean-Paul Riopelle, « *Carcajou coiffé* », acrylique sur papier marouflé sur toile, 1971.

MONTRÉAL AU PAYS DES ARTS

PIERRE DESCHAMPS

MONTRÉAL, ville d'art ? Ou ville d'artistes ? Ce ne sont pas des expositions comme Ramsès II et Picasso qui suffisent à établir une réputation en la matière. Encore moins la récente fermeture de quatre des plus dynamiques et importantes galeries d'art contemporain à Montréal : Jolliet, Yajima, Beauchesne, Gheerbrant. Alors...

Montréal, ville et galeries d'art traditionnel et d'acheteurs frileux ! Quelque peu puisque les galeries d'art les plus « riches » sont celles qui, entre Peel et Guy sur la rue Sherbrooke, vendent d'abord des valeurs sûres d'ici ou d'ailleurs, valeurs caractéristisées trop souvent par leur non appartenance à l'art contemporain. Alors que les achateurs de « cabanes à sucre » ou de « Puzzle art » comme on dit à Toronto sont encore légion. Donc...

Mais tant qu'il y aura des gens comme Michel Tétreault, Antoine Blanchet, Claude Gosselin, Madeleine Forcier ou Annie Molin Vasseur, Montréal pourra continuer à être simultanément un lieu où l'art s'expose et explose.

La galerie Michel Tétreault, Art contemporain rue Saint-Denis existe depuis 4 ans maintenant. Le chiffre d'affaires a carrément doublé d'année en année. Il atteint maintenant les six chiffres et « j'escompte le million d'ici deux ans », nous déclare son directeur Michel Tétreault. Lequel soit dit en passant ambitionne de faire de sa galerie La galerie d'art contemporain à Montréal : « Je veux faire ce que Castelli à fait à New York dans les années 60 ».

« Je ne suis pas né pour un petit pain » nous affirme sans ambages Antoine Blanchet de la Galerie 13, rue Saint-Denis également. Lequel se dit privilégié de faire le métier qu'il fait et « encore ému quand il accueille un jeune qui a ammassé $ 500 pour acheter ses premières pièces ». Et tout heureux d'avoir agi au fil des ans comme conseiller auprès d'une clientièle parmi laquelle il a formé une cinquantaine de collectionneurs sérieux et avisés.

Auroras Borealis, exposition d'installations (une oeuvre qui joue sur la notion d'espace d'exposition et sur celle du rapport spectateur-oeuvre) tenue cet été au Complexe La Cité, est aux dires de Claude Gosselin, directeur du Centre international d'art contemporain de Montréal, « la plus grosse manifestation du genre à jamais avoir lieu par la surface occupée, le nombre d'artiste présents, l'importance des artistes réunis ». Doté d'un budget de $ 500,000, cet événement s'est mérité d'élogieux articles dans les plus grandes revues internationales : *Flash Art* (Milan), *Art Press* et *Canal* (Paris), *Art Forum* et *Art News* (New York), *Washington Review*, *Art in Americas*, *Art Montly* (Londres) et une très bonne couverture des médias canadiens à Toronto, Victoria et Winnipeg entre autres.

La Galerie Graff, rue Rachel est, est la plus vieille galerie d'art contemporain à Montréal. Elle existe depuis 10 ans et fut la première à proposer des contrats d'exclusivité à ses artistes. « Pour être en mesure de faire un travail efficace et de progressivement positionner un artiste sur le marché » nous dit la directrice Madeleine Forcier. En 1984, le chiffre d'affaires était de $ 140,000 et l'on escompte une augmentation de 35 % en 1985. « On est en train de créer un marché porteur à Motréal, ajoute Madeleine Frocer et de faire la preuve que ce qui se fait ici est up-to-date avec ce qui se fait en Europe, tout juste derrière les États-Unis ». Pas étonnant donc qu'une grosse entreprise comme AES Data ait acheté 9 pièces chez Graff pour ses bureaux de Washington !

Annie Molin Vasseur est à la fois directrice de la Galerie Aubes rue Saint-Denis et présidente de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGACM). À ce titre, elle pilote un projet qui lui tient à coeur : l'achat d'un immeuble dans le centre-ville de Montréal où se relocaliseraient des galeries d'art contemporain. Une douzaine de galeries sont sur les rangs et n'attendent plus que le soutien financier du gouvernement du Québec. Ce projet de quelque $ 3 millions devrait voir le jour à l'été 1986. Une fondation serait alors constituée et pour l'ouverture « une opération portes ouvertes est envisagée avec la participation de galeires parisiennes, pour faire sortir nos artistes et donner une plus grande accessibilité au milieu » nous précise la présidente de l'AGACM.

Montréal, c'est aussi un réseau de galeries dites parallèles, à but non lucratif et largement subventionnées. Articule et Oboro (jeunes artistes), Powerhouse (Productions de femmes), Optica (Art actuel), Dazibao (Photographie), Prime (Vidéo), Tangeante (Danse, Artexte (Information sur l'art contemporain). Un collectif de direction anime chaque galerie et choisit les artistes dont il est jugé nécessaire de montrer les oeuvres. Recherches et pratiques de jeunes artistes en début de carrière composent habituellement le programme des expositions. Or si leur mission première était de servir le milieu artistique en agissant comme tremplin ou premier lieu d'exposition pour un artiste, elles subissent depuis quelques années la concurrence des galeries commerciales qui de plus en plus se risquent à exposer de jeunes artistes. Devront-elles chercher de nouvelles formules ? Conguer les efforts avec les galeries commerciales ? Ce qui semble certain c'est qu'à terme, elles devront assurément aller vers le secteur privé pour trouver des sources de financement. Tâche difficile, voire impossible ? Là pourtant réside leur seule avenue (les gouvernements ne subventionnerons pas éternellement) et la garantie de pouvoir continuer à jouir d'une totale indépendance.

Les caricaturistes et la faim

TORONTO (AFP) — Plusieurs caricaturistes canadiens vont utiliser leurs talents afin de récolter des fonds pour combattre la faim dans le monde, a annoncé mercredi, à Toronto, M. Ben Wicks, un caricaturiste dont les dessins sont très populaires dans le pays.

M. Wicks a expliqué que cette initiative a pour but d'emboîter le pas aux caricaturistes et dessinateurs américains qui veulent attirer l'attention sur le problème de la faim dans le monde, le 20 novembre prochain, à l'occasion de la fête de l'Action de grâce.

Des dessinateurs célèbres en Amérique du Nord : Garry Trudeau (*Doonesbury*), Charles M. Schultz (*Peanuts*) et Milton Caniff (*Terry and the Pirates*), sont à l'origine de cette action.

Les caricaturistes publieront un dessin satirique de circonstance dans les journaux qui les emploient et feront don des originaux pour une vente aux enchères se qui tiendra à Los Angeles.

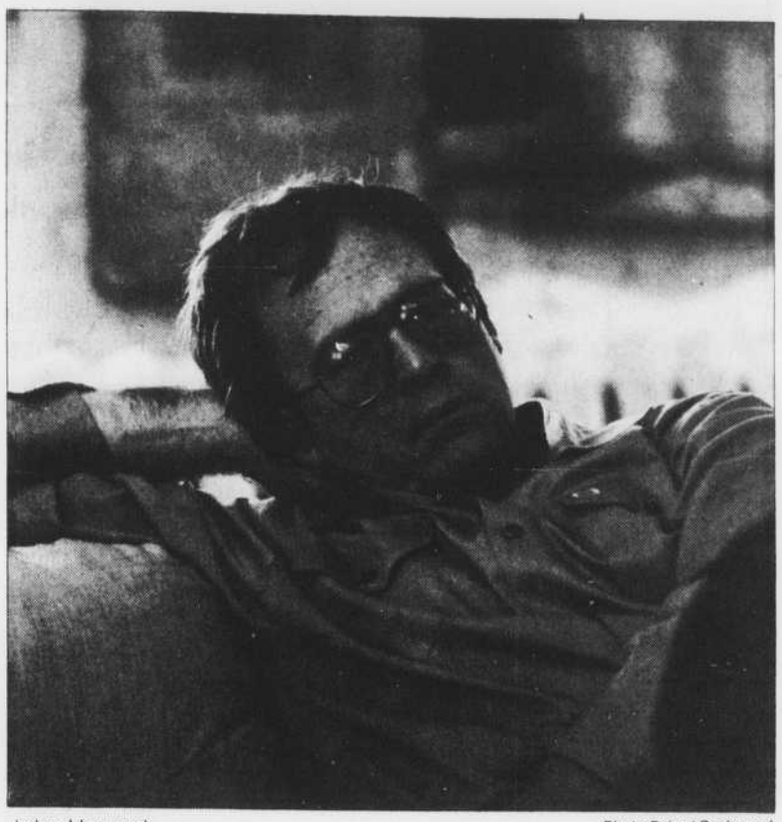
STAND #400
Peintures et estampes
CÉLINE BARRETTE — REYNALD PICHÉ
BELLEFLEUR — DUMOUCHEL — LACHAPELLE
ADAMI — BURY — MIRO — PALAZUELO
TAPIES — REBEYROLLE — RIOPELLE
ATELIER GALERIE
NOUVEL ÂGE
350 rue Sherbrooke est — 286-0331
Jeu. et ven. de 13h à 20h, sam. et dim. 13h à 17h.

AUBES 3935
GALERIE
• au Salon des galeries d'Art de Montréal
Stand #308
• à la galerie
LOUISE PAILLÉ
jusqu'au 29 septembre
3935 St-Denis, Montréal, Qué. H2W 2M4
Tél.: (514) 845-5078
Du mercredi au dimanche de 13 à 18 heures et sur rendez-vous

ART ACTUEL
GALERIE NOCTUELLE/MICHEL GROLEAU
Du 7 au 29 septembre
STAND #318
ALINE BEAUDOIN — "Nids"
YVES LAHEY — "Jeux d'artifices"
Vernissage samedi le 14 septembre à 14 heures
Ouvert du mardi au samedi de 11 à 18 heures
307 rue Ste-Catherine ouest suite 555 Montreal (Qc) H2X 2A3 (514) 845-5555

SEPT 25-29 1985
ART EXPO MONTREAL
SALON INTERNATIONAL DES GALERIES D'ART
PALAIS DES CONGRES DE MONTREAL
LA PLUS GRANDE EXPOSITION D'ART AU CANADA
Plus de 80 exposants :
8 PAYS REPRÉSENTÉS
Belgique — Canada
Espagne — France
Hongrie — Mexique
Rép. dominicaine — U.R.S.S.
Galeries — musées
associations d'artistes
revues d'art — ateliers de jeunes artistes
4 expositions spéciales :
Exposition-rétrospective Jean-Paul Riopelle
Conseil de la sculpture du Québec
Jeune photographie en Wallonie et à Bruxelles
Jeunes artistes «OFF STAGE»
Plus un programme d'animation :
«L'Art... comment aimer ça»
Peintures • sculptures • installations
gravures • dessins • aquarelles
Une occasion de voir, d'apprendre et d'investir
5,50 $ adultes
4,50 $ âge d'or
2,00 $ enfants et étudiants
De 10 h à 22 h
en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec
Métro Place d'Armes

JOHN HEWARD : *le révélateur de l'essentiel*



John Heward. Photo Robert Packwood

NORMAND BIRON

DANS le grand frémissement des ombres, on aperçoit un visage qui (re)cherche, à travers une attention exemplaire, à (re)trouver, voire à s'abandonner à la sensibilité totale d'un monde éternel, peuplé de formes essentielles que le geste veut reconnaître et accueillir. Voilà une oeuvre et un être d'une telle qualité intérieure, qu'il apparaît de première importance de voir les récents travaux de John Heward.

Cette volonté de vigilance face à la sensibilité du monde, on la retrouve aussi dans sa musique. À michemin entre le free jazz et la musique contemporaine, il y a, dans cette mouvance, des ères de contemplation, semblables à un chant subliminal que ponctuent des respirations secrètes.

À l'occasion de son exposition à la galerie John A. Schweitzer (42 ouest, avenue des Pins jusqu'au 5 octobre) et du lancement d'un disque qu'il a fait avec Yves Bouliane, nous l'avons rencontré.

Q. *Au regard de votre exposition actuelle, le noir semble primordial pour vous...*

R. Poétiquement, le noir n'est pas neutre, si l'on songe à la mort dans notre société — chez les Africains, c'est le blanc; le noir est fondamental, voire l'extrême de la couleur. Il exprime d'un simple geste qui peut suggérer la complexité du sujet. Tout ce que je fais est un geste pour poser des questions. L'intérêt réside dans les questions et jamais dans les réponses, parce qu'elles sont toujours réglées par le quotidien, l'histoire spirituelle d'une société.

Q. *La couleur...*

R. Les couleurs sont importantes à un certain niveau. Je les utilise dans la peinture pour porter attention au sujet de la toile. Je m'intéresse peu à la théorie de la couleur, bien que ce soit un aspect de la lumière. Mais la lumière et la gravité sont pour moi plus fondamentales.

Q. *Le jeu ? votre peinture est très ludique...*

R. Très important. Pour interroger la pesanteur, on doit connaître la légèreté. C'est la confrontation entre la *diction* et la contra*diction*, entre la lourdeur et la légèreté. Je crois que l'on ne peut rien comprendre et même sentir, sans cette oscillation.

Q. *Le jeu n'amène-t-il pas le geste ?*

R. C'est presque la même chose. *On joue la musique* : n'est-ce pas la phrase que l'on utilise fréquemment pour dire que l'on fait de la musique. On ne fait fait pas, on joue... Souvenez-vous des expressions, « le jeu de la lumière et de l'ombre, de la vie et de la mort »...

Le geste est un moyen d'enregistrer le jeu sur la toile... Quand je joue à la batterie, je fais des gestes. Je suis l'opposé des peintres organisés qui suivent une ligne; lorsque je joue, j'écris des moments dans l'espace, des gestes dans l'espace pictural, j'essaie de faire des gestes circulaires et même oblongs, et non des trajectoires linéaires...

Q. *Dans votre travail, les textures sont importantes — je pense aux bâches sur lesquelles vous écrivez un geste, un moment...*

R. Probablement un geste poétique, face à la complexité du monde... La texture peut, dans un bref moment, devenir un reflet de ce monde. Elle peut fixer notre vision, préparer le théâtre de nos gestes... Dans le monde, il y a de nombreuses textures qui deviennent souvent des indications, voire une *fabrique poétique*. La texture est une réflexion du monde visible, tels les rythmes du mouvement du vent, de l'eau... Dans les toiles, elle devient une approximation, un reflet...

Q. *Et la beauté ?*

R. Un aperçu de la vérité que l'on vit parfois dans l'art, dans la vie... La beauté m'apparaît être *dans* et *hors* du temps. Elle est intensément un lieu juste. La beauté, c'est la joie de *reconnaître*. Elle est réelle, mais difficile à décrire.

Q. *Le silence...*

R. Il n'y a pas de sens sans silence. Si le son *fait*, le silence devient l'inaccompli. En musique, je m'intéresse beaucoup à la la durée des sons et à la nécessité des silences. Le silence entoure le sens, comme la mort.

Je reviens toujours au vide car, dans mon travail, j'y suis très sensible — c'est peut-être la mort, voire la quotidienneté. Parfois, ne se sent-on point vide ? Les *trous noirs* deviennent si lourds de matière, que rien ne peut les pénétrer, tout en demeurant de grands champs attractifs. Ils sont le royaume de la poésie. Entre la réalité d'une toile visible et l'invisible, j'aime l'idée qu'une oeuvre saisit un moment...

Q. *Vous venez d'éditer un disque au CIAC (Centre international d'art contemporain) de Montréal avec Yves Bouliane à la contrebasse et vous-même à la batterie...*

R. Nous avons joué et créé ensemble de la musique depuis plus de deux ans. C'est de la musique bien travaillée, parsemée de surprises par delà certains rythmes qui reviennent. Ma musique est très proche de ma peinture; de même, pour Yves Bouliane. Elle est une énergie parallèle, efficace.

Le travail répond à ce désir d'unifier l'esprit et le coeur, l'émotion et la perception... Si les synthèses sont toujours personnelles, le spectateur devient le révélateur de ces fusions entre l'objectif et l'intuitif...

CINQ GALERIES, CINQ ARTISTES, CINQ ATTITUDES

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

AVEC LE TEMPS, il devient de plus en plus difficile d'investir, de commenter ou de reformuler d'une manière créatrice l'espace de la galerie **Appart'** (326, rue Marie-Anne est), et j'imagine que le défi que la directrice Marie-France Thibault lance aux artistes qui *s'installent* chez elle implique une responsabilité de plus en plus lourde, du fait de l'histoire, même jeune, de la galerie qui comporte quelques réussites remarquables.

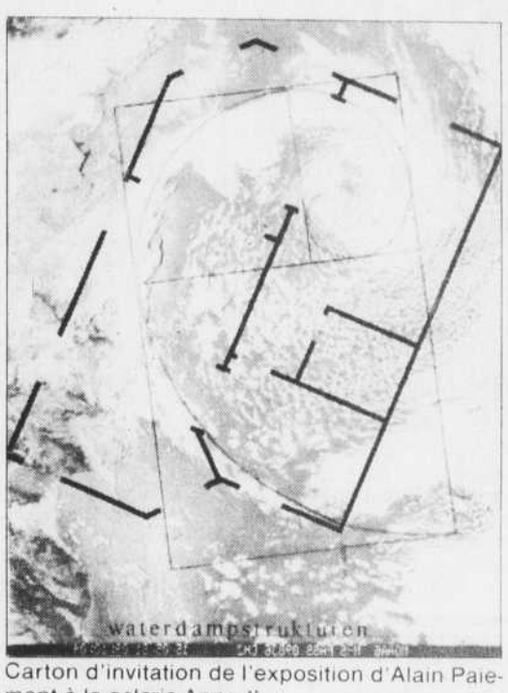
Cela dit, on doit reconnaître que l'oeuvre d'**Alain Paiement** qui ouvre la deuxième saison d'Appart' ne dépare pas l'histoire de la maison. Intitulée *Waterdamp struckturen* (en hollandais : structures de vapeurs d'eau), elle consiste en une grande spirale en forme de cyclone (ou l'inverse ?) qui emporte dans son mouvement toute l'architecture du petit appartement où loge la galerie, en même temps qu'elle s'y intègre parfaitement.

Ce n'est pas là la moindre tension de cette installation qui veut autant harnacher la peinture et domestiquer le temps que structurer les vapeurs d'eau, mais il y en a d'autres. D'emblée, on hésite entre, d'une part, le sentiment d'un certain désordre (à cause du motif récurrent du nuage) et d'une violence certaine (à cause de l'aspect brut des matériaux utilisés) et, d'autre part, le pressentiment d'une suprême ordonnance (tout cela est fondé sur une spirale logarithmique, le nombre d'or, la série de Fibonacci...). Ce va-et-vient entre le langage chaotique de la matière et celui, extrêmement raffiné, de la géométrie est encore suggéré de diverses façons dans la facture même de la spirale, et finit par déclencher toute une réflexion sur l'acte même de la création, tant sur ses *ingrédients* que sur ses limites et ses possibilités. Une oeuvre remarquable d'un très jeune artiste qui travaille beaucoup avec — et sur — le temps, et qui en demande un peu pour être appréciée convenablement. (Jusqu'au 6 octobre.)

★

Le peintre montréalais **Stephen Lack**, qui vit et travaille à New York depuis quelques années, revient chez **Joyce Goldman** (4012, rue Drolet) avec une exposition de toiles et de dessins qui exhalent forcément un parfum très new-yorkais que la galerie ne déteste pas.

Cette fois, les oeuvres appartiennent à des séries différentes et, mieux que l'année dernière, font ressortir la diversité de l'imaginaire de Lack et une certaine indifférence de son écriture à la nature des scènes représentées. En même temps, on a l'impression que les toiles sont plus travaillées que par le passé, ce qui accentue le décalage par rapport à leur source — généralement une photo plutôt trouble de journal ou de magazine — et aussi par rapport aux études rapides qui servent de relais. En quoi l'évolution de la peinture de Lack correspondrait en gros à celle de l'art de l'East Village dont il est un des brillants protagonistes. Dans l'ensemble, un accrochage qui rend compte d'un univers personnel, polysémique (comme celui d'Eric Fischl) et dérangeant. (Jusqu'au 6 octobre.)



Carton d'invitation de l'exposition d'Alain Paiement à la galerie Appart'.

★

Marvin Gasoi, qui expose des cibachromes à la galerie **Art 45** (1460, rue Sherbrooke ouest), a deux traits communs avec Stephen Lack : d'abord, c'est un Montréalais qui s'est *exilé* à New York, puis il s'ingénie à présenter des éléments empruntés au quotidien d'une manière étrange, déconcertante.

En fait, Gasoi est probablement le photographe le plus peintre qui soit, un de ceux qui détournent le plus radicalement la photographie de sa fonction documentaire. Et pourtant, le visiteur a toujours éminemment le sentiment de se trouver en présence de photos, même si les images doivent résulter de prises de vue, de colorations et d'éclairages très sophistiqués.

Par ailleurs, ces compositions ont beau être très satisfaisantes d'un seul point de vue *pictural* (oppositions et réconciliations de formes, de masses, de couleurs et de textures), on s'aperçoit vite qu'elles n'en jouent pas moins avec les réalités qu'elles représentent, même déformées et subverties, et que ce contenu qu'on pourrait appeler « psychologique » se superpose au premier, ou plutôt s'y imbrique, de façon à suggérer toute la complexité des rapports entre la perception et l'imagination.

L'accrochage comprend deux séries d'images, et la plus récente (les petits formats) est particulièrement étourdissante. Une pratique photographique originale et réflexive qui provoque généralement des réactions extrêmes. (Jusqu'au 9 octobre.)

★

Chez **Don Stewart** (2148, rue Mackay), l'artiste torontoise **Katja Jacobs**, autrefois de la défunte galerie Jolliet, propose quelques grands tableaux à la fois sauvages et solidement architecturés qui semblent vouloir opérer une synthèse des tentations qu'on trouvait dans les deux dernières expositions montréalaises.

En effet, les nouvelles oeuvres fonctionnent comme les grands tableaux « blancs » de 1982 en ce qu'elles montrent un espace ambigu où les signes affleurent des couches inférieures (au moins) autant qu'ils se superposent à un fond devenu aussi actif qu'eux, mais qui tiennent compte aussi de la configuration plus complexe de ces signes qui se révélaient dans les oeuvres sur papier de 1984.

Le passage des dessins d'un format relativement plus petit aux grandes toiles où Jacobs sera toujours plus à l'aise a dû se faire naturellement. Tout se passe comme si l'artiste avait simplement fait coïncider le nouveau vocabulaire de ceux-là avec le mouvement de celles-ci, tout en conservant aux toiles le caractère d'objet des dessins par l'adjonction encore plus fréquente de matières non picturales qui retiennent la couleur autrement que le support nu et y inscrivent de nouvelles formes plus tactiles. Cette façon de bricoler et d'animer la surface pourrait rappeler la formation de Jacobs en gravure. Somme toute, une peinture saine dont la fraîcheur n'est pas altérée par l'extrême *compétence* de l'artiste. À noter que, dans la salle du fond, la galerie de céramique **Barbara Silverberg** présente une petite exposition sur les possibilités sculpturales de la forme de la théière qui n'est pas sans charme. (Jusqu'au 2 octobre.)

★

Enfin, dernier jour pour voir la mini-rétrospective de **René Richard** (1895-1982) chez **Walter Klinkhoff** (1200, rue Sherbrooke ouest) qui s'inscrit dans une série d'hommages à de grands peintres québécois que la galerie présente chaque année en début de saison (et qui ne durent jamais assez longtemps). L'accrochage rend compte de la fidélité du peintre à quelques visions tirées de son expérience de trappeur et aussi de son aptitude à en proposer d'inépuisables variantes. Une oeuvre qui conjuguerait la ténacité d'un Marc-Aurèle Fortin et le goût de l'aventure du Groupe des Sept.

30 INSTALLATIONS D'ARTISTES DU QUÉBEC ET DU CANADA
LE VÉRITABLE ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE DE L'ÉTÉ *(Le Devoir)*
UN FABULEUX FESTIVAL D'ART ACTUEL *(La Presse)*

Dernière semaine

AURORA BOREALIS

Centre international d'art contemporain de Montréal
3575, avenue du Parc (coin Prince Arthur) Tél.: 288-0811
Du mercredi au dimanche de 12h à 18h. Visites de groupes entre 12h et 21h sur réservations. Admission: 2,75$ Jusqu'au 30 septembre.

EXPOSITION

LA PRODUCTION IMPRIMÉE DE FLEURY MESPLET
premier maître imprimeur de Montréal



du 24 septembre au 19 octobre
du mardi au samedi, de 9h à 17h

*****

A venir: à compter du 29 octobre
Un homme et sa passion: Claude-Henri Grignon.

Ministère des Affaires culturelles
Bibliothèque nationale du Québec
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
1700, rue Saint-Denis, Montréal

ROSE LINDZON
oeuvres récentes
jusqu'au 24 septembre
fermé le dimanche et lundi

UN BON FILM, UN BON DIVERTISSEMENT

C'EST DE TOUTE ÉVIDENCE DANS
LE DEVOIR

Pour de plus amples informations sur les tarifs publicitaires et pour les réservations,
contactez Jacqueline Avril
844-3361

Picasso

L'Oeuvre d'Arget: l'Ancien Régime

Jusqu'au 10 novembre

Découvrez...

ses thèmes
ateliers Picasso

son génie
Pablo Picasso:
rencontre à Montréal

sa fantaisie
Picasso Théâtre et
Le désir attrapé par la queue

son art
audioguide Picasso
visites commentées

son univers
catalogue Picasso
et Le Picasso des enfants

Entrée au 1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 10 h à 22 h
Les portes sont ouvertes toutes les demi-heures

Au Cabinet des dessins et estampes
Jusqu'au 27 octobre



Eugène Atget, **Versailles, parc, le Printemps par Magnier**, 1901 (détail)

Une invitation à venir découvrir l'âme et la mémoire des lieux selon Atget, célèbre photographe français du début du siècle.

Entrée au 3410, avenue du Musée
de 10 h à 16 h
Droits d'entrée habituels au Musée.

Musée des beaux-arts de Montréal
Renseignements: 286-7184
Le Musée est fermé le lundi.

Exposition Rétrospective
Jordi Bonet
A.R.C.
1932-1978



Jusqu'au 6 octobre
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal 2165 Inc.
2165 rue Crescent, 2ième étage, Montréal H3G 2C1
Tél.: 844-6711

GALERIE L&G LACERTE GUIMONT
REFLET 85
19 septembre au 14 octobre
GINETTE BOUCHARD · RAYMOND LAVOIE · ROBERT SAVOIE
THOMAS CORRIVEAU · RENÉ DEROUIN · FRANCINE SIMONIN
RAYMOND GAGNON · LAURÉAT MAROIS · DAVID SORENSEN
TOM HOPKINS · NICOLE MALENFANT · RICHARD MAX TREMBLAY
SEAN RUDMAN
1330 AVE. MAGUIRE, C.P. 363, SILLERY, QUÉ., G1T 1Z3
418-681-7111

Et pour le stade, un toit de papier

LES BÉDÉS

PAUL CAUCHON

FRED a inventé des châteaux suspendus qui tombent dans la mer. Des milliers de lecteurs ont découvert les pyramides d'Égypte avec Jacobs. Malgré sa loufoquerie, Astérix a sûrement plus fait pour la connaissance des lieux antiques que plusieurs générations de cours classique. Druillet a construit des échafaudages monstrueux qui s'élancent en arabesque à la conquête du ciel et de la page, univers de science-fiction qu'aucun cinéaste ne pourra jamais adapter.

Dans la bédé des décors, des objets, des immeubles, des lieux qui ont directemnt nourri l'imaginaire du lecteur. Des décors et des objets recensés avec un soin maniaque, sinon une imagination débordante, par des dessinateurs souvent géniaux qu'on reléguait en arrière-plan de la culture « sérieuse ».

Les rapports entre l'architecture et la bédé, jusque-là implicites et non considérés, ont obtenu cette année une véritable consécration. Qui a d'abord pris la forme d'une exposition lors du festival de BD d'Angoulême, en janvier dernier. Puis, cet été jusqu'au 12 octobre, le très sérieux Institut français d'architecture a repris l'exposition à Paris, véritable anthologie de l'architecture de l'Antiquité à nos jours, du réalisme le plus minutieux aux rêves les plus fous.

L'institut en question, avec l'aide du ministère de la Culture de France et du Centre national des arts plastiques, vient de publier un gros livre : *Architectures de bd* (diffusé au Québec par Dimédia), qui présente environ 1,000 illustrations extraites d'albums, accompagnées de courts textes dont une présentation de François Chaslin : « L'architecture ainsi regardée, écrit-il, n'est plus ce jeu correct et magnifique des volumes sous la lumière dont parlait Le Corbusier. Elle n'est plus cette mécanique de formes décomposables en plans, coupes et élévations. [...] Elle quitte l'épure, prend vie et matière ou se flétrit. »

Le mariage des deux arts, tous deux mal aimés et mal compris pour des raisons différentes, peut surprendre. Il apparaît pourtant évident. Certains dessinateurs se sont approprié des lieux architecturaux pour nous proposer une vision globale et définitive, pour définir des espaces graphiques qui sont devenus référentiels, estompant la frontière entre le réel et l'imaginaire. Londres sous la brume a été immortalisé par Jacobs dans *La Marque jaune*. Jacques Martin est incollable sur toute l'Antiquité. Franquin est un maniaque du



mobilier et des objets, et certains *Spirou, Gaston* ou *Modeste et Pompom* servent de références aux collectionneurs d'objets des années 1950. Et que dire de Tardi qui s'est acharné à quadriller, à baliser le Paris art nouveau du début du siècle, dans des oeuvres où le décor est indissociable de ce qui est narré ? Que dire aussi de Ted Benoît, qui présente une vision des 20 prochaines années telles qu'on pouvait les rêver il y a 20 ans, vision « décalée » où s'entrechoquent rétro et futurisme.

Cette exposition est bien l'événement de l'année dans le monde de la bd, et l'album *Architecture de bd* nous le rappelle. Mais notre bonheur n'est pas complet : pour un ouvrage de cette importance, la qualité d'impression laisse trop à désirer : vignettes trop petites, lettrage brouillé, plusieurs couleurs inexactes.

On pourra alors se référer au numéro hors série de la revue *À suivre* sur la même exposition, intitulé *Attention travaux !* (publié il y a plusieurs mois et encore disponible en librairie). De nombreux textes de présentation, le tout préfacé par le ministre de la Culture lui-même, M. Jack Lang.

Ici, les dessinateurs invités ont créé de courtes oeuvres pour illustrer les différents thèmes proposés (fiction historique, rétro, terrains vagues, nécropoles, utopies, colonies, *western*, etc.). Certaines oeuvres sont merveilleuses, telle celle de Comès sur le thème de la campagne. Dans une grande maison, narratrice de l'histoire (!), le lecteur/voyeur explore en une succession de gros plans et de *zoom-in* un entrelacs sensuel de formes, poutres, briques, escaliers, carrelages. Pour finalement trouver dans la cave une niche au fond d'un mur, fente qui rappelle un sexe féminin...

Pour inaugurer le FIND

Human Sex : le délirium *non-stop*



MATHIEU ALBERT

La La La Human Steps. Au programme : *Human Sex*. Chorégraphie d'Édouard Lock, avec les danseurs Marc Béland, Carole Coutois, Claude Godin, Louise Lecavalier et Édouard Lock. Musique : Randall Kay et Louis Seize. Présenté au Spectrum jeudi dernier. En reprise au même endroit du 16 au 19 octobre.

APRÈS une absence de plus d'un an, Édouard Lock, au volant de sa compagnie *La La La Human Steps*, est revenu en force, jeudi soir sur la scène du Spectrum, pour inaugurer le Festival international de nouvelle danse (le FIND).

Au programme : une heure et quart de délirium *non-stop* intitulé *Human Sex*, orchestré pour cinq danseurs qui dévalent la scène comme des motards. Une trajectoire déroulée comme une épreuve d'endurance, avec péripéties à volonté, tours de passe-passe et volte-face qui vous prennent par surprise. Le tout saupoudré d'un humour existentiel, qui rappelle par son goût du dérisoire celui que pratiquait Frank Zappa voilà 20 ans.

Mais là s'arrêtent les similitudes. Car Édouard Lock, en accord avec l'air du temps, est devenu le roi des néo-*punks*. À travers le vocabulaire qu'il s'est forgé depuis une décennie, il a réussi à marier l'énergie survoltée des *shows rock* au langage exploratoire du « nouveau bouger ». Une synthèse parfaitement inédite, dont il formule avec *Human Sex* l'une de ses allégories les plus hallucinées. Un univers où la technologie est élevée au rang d'oeuvre d'art, avec écrans vidéo dispersés dans la salle, percussions électroniques et système sophistiqué de rayons laser.

Sur scène, les danseurs font mille gestes/minute. Ils y entrent en coup de vent, s'y bousculent, puis s'en vont épaules voûtées et démarche pesante comme des lutteurs qui sortent du ring. La danse est vécue comme une extase permanente. Les corps sont électrisés.

Parmi eux, Louise Lecavalier s'impose par le charisme ravageur qu'elle exhale. Nerveuse ou désinvolte, elle déambule sur scène avec l'assurance imperturbable d'un fauve qui défend son territoire. Indifférente aux ecchymoses, elle lance son corps en l'air, y fait un tour sur elle-même, puis retombe au sol ou dans les bras d'un partenaire. La danseuse ensorcelée est secouée de spasmes qui lui parcourent le corps comme un long frisson.

Mais tout n'est quand même pas rose au pays d'Édouard Lock. Par exemple, les limites de son vocabulaire ne lui permettent pas encore d'échapper aux pièges des redites. Le chorégraphe se paie notamment la complaisance de ressusciter un de ses numéros favoris (celui exécuté avec des bouteilles) déjà vu dans *Oranges* en 82. Les enchaînements entre les tableaux sont aussi parfois maladroits, les longueurs nombreuses, et la fascination du début décline progressivement en cours de route pour ne plus se redresser.

Édouard Lock garde cependant l'insigne mérite de cultiver une esthétique éminemment personnelle dont il sait révéler à chacun de ses spectacles l'originalité tout entière de son art.

Le commis voyageur de Schlöndorff

Suite de la page 23

teurs n'en revenaient pas. C'est probablement pourquoi ils ont accepté de reprendre les répétitions, même s'il jouaient la pièce sur Broadway depuis un an. Le cinéaste avait ses raisons. Il voulait, en fait, briser la théâtralité des acteurs et les amener tranquillement, dans le monde du cinéma. « Il me paraissait inconcevable d'aller filmer dans le théâtre. Déjà que les théâtres de Broadway sont arriérés, anachroniques et juste bons pour du vaudeville. Techniquement, c'était impossible. L'autre possibilité, c'était d'aller à Brooklyn et de tourner en décors naturels. C'est là que Miller et moi on est tombés d'accord : une pièce de théâtre, même réaliste, ne peut se jouer dans un décor réel. La réalité vient des mots et au théâtre on en dit beaucoup trop. Les mots décrivent l'environnement. Campés dans un décor réel, ils feraient double emploi. Les spectateurs ne s'y tromperont jamais. »

Le cinéaste a préféré composer une symphonie de la fausseté avec ses rugosités et ses angles déformés. Les décors sont en carton, les cloisons inexistantes. Seule l'émotion des acteurs est vraie. Et elle est fascinante. Mais des questions demeurent. Pourquoi Willy Loman, le premier anti-héros d'une série sans fin, est-il si peu touchant ? Dustin Hoffman l'interprète comme un petit vieux rabougri et grincheux. Schlöndorff se porte immédiatement à la défense de Hoffman, en partie par esprit de solidarité et en partie parce que Hoffman a suivi ses indications et atténué la pitié larmoyante qui lui venait naturellement en jouant cet homme qui lui rappelait trop son père.

« J'ai été fasciné par Dustin, dit-il. Il a essayé de faire ressortir le grotesque du personnage. Il disait tout le temps qu'il en faisait un portrait et un monument à son père tout en le détruisant. Je ne pense pas qu'on puisse jouer ce personnage avec la même vérité que le rôle de Biff (John Malkovitch). Il gardera toujours quelque chose d'un rôle de composition. C'est dans ce sens-là que nous l'avons travaillé. »

Schlöndorff et Miller ont visionné à maintes reprises les vieux films de Lee J. Cobb et de Fredric March pour conclure que le matériel était peut-être puissant, mais dépassé. « Je sais que ces films ont valeur de mythes chez les Américains, mais il n'empêche que Fredric March est ridicule. Il joue Willy comme un psychopathe. C'est pour cela que Miller a désavoué le film. Selon lui, Hollywood l'a complètement dénaturé, en prenant pour acquis que le système était bon, et Willy fou. Lee J. Cobb est mieux mais on a l'impression qu'il joue contre lui-même. Il a une telle colère en lui qu'on ne le sent pas broyé par le système. Il joue cela comme un grand tragédien alors que Dustin fait ressortir la petite tragédie d'un petit bonhomme ridicule. »

Le Willy Loman d'aujourd'hui n'est donc plus le même homme. Ou plutôt, le regard que nous posons sur lui doit être imprégné des changements qui sont survenus au cours des 30 dernières années. C'est ce qui est remarquable avec le télé-film de Schlöndorff. Au lieu de traiter la pièce de Miller comme le document d'une époque révolue, il lui a trouvé des correspondances inquiétantes avec aujourd'hui. On comprend pourquoi Miller a choisi Schlöndorff plutôt qu'un autre. Le cinéaste n'est pas dupe.

« Il faut dire que pour les Américains, cette pièce est un peu la barbe, elle pue la routine. À l'école, au collège, partout, on les assomme depuis 36 ans avec le commis voyageur. Aucun cinéaste américain n'aurait été excité par l'idée d'en faire un téléfilm. Miller a dû se dire que quelqu'un venant de l'extérieur aurait un regard neuf sur la chose. Et qu'à travers son regard, la pièce pourrait redevenir intéressante. »

Volker Schlöndorff a relevé le défi. Ce télé-film qu'il croyait pouvoir boucler en quelques mois lui a pris un an de sa vie. Il a dû déposer ses deux petits valises noires comme Willy Loman et commencer la grande entreprise de séduction et de persuasion qui sert de prélude à toute vente.

Au bout du compte, il a réalisé un grand film, mais le film d'un soir. Le film sera distribué en salles en Europe, mais aux États-Unis il est déjà mort. C'est dommage. Willy Loman lui envoie ses sympathies.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**
844-3361

ROBERT CRONIN
SCULPTURES
GREG CURNOE
TABLEAUX
esperanza GALERIE
2144 MacKay 933-6455

Nicole Billard Normand
RELIURE D'ART
Monique Lallier Prince
12 septembre - 4 octobre 1985
Galerie Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
(514) 284-3768

SEYMOUR SEGAL
JEAN-LUC GUINAMANT
MARIO GROSS
jusqu'au 3 octobre
GALERIE DANIEL
2159 RUE MACKAY
844-4434


«Nous voulions être célèbres; nous voulions être fascinants; nous voulions être riches. C'est-à-dire que nous voulions être des artistes... Nous savions que si nous étions célèbres, si nous avions du prestige, nous pourrions dire, nous sommes des artistes, et nous en serions. Nous l'avons fait et nous en sommes. Nous sommes des artistes célèbres, prestigieux.»
Conçue et réalisée par le trio torontois, la rétrospective General Idea est mise en circulation par la Art Gallery of Ontario.
General Idea
THE 1984 MISS GENERAL IDEA PAVILION
Du 22 septembre au 3 novembre 1985
Plus de 100 000 visiteurs
Bâle, Eindhoven, Toronto
Jusqu'au 2 octobre: Poul Kjaerholm
Heures d'ouvertures: du mardi au dimanche de 10h à 18h
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
L'art est vivant et vous attend à la Cité du Havre
Tél: 873-2878

«L'ŒIL»
4427 St-Denis 282-1756
du lundi au samedi de 11h à 17h ou sur rendez-vous

MIRO
GRAVURES INTERNATIONALES
BELLME, CALDER, CHAGALL, CHIRICO, DELVAUX, LÉONOR FINI, MAGRITTE, ANDRÉ MASSON, MIRO, RIOPELLE
et plusieurs autres...

VENTE
20% DE RABAIS
sur les commandes de
LAMINAGE
Faites laminer une affiche 24" x 36" pour $52.00 seul.
atelier
Les Terrasses niveau métro McGill 849-8243
Outremont 1024 Laurier ouest 279-2188

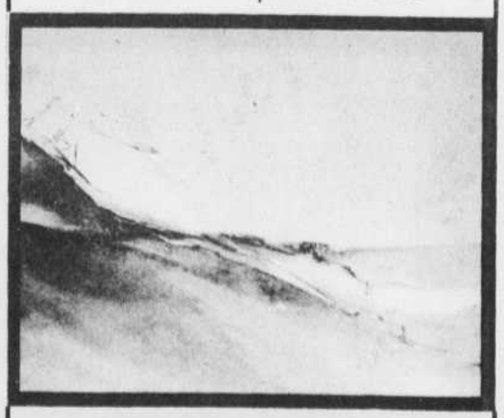
exposition
JOHN EATON
du 27 septembre au 15 octobre
Galerie
BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke o., Montréal
(514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi
Dimanche de 13h à 17h

EXPOSITION
KAREL APPEL
Huiles et oeuvres sur papier
Vernissage mardi 24 septembre à 19h30
jusqu'au 14 octobre
galerie l'art français
JEAN-PIERRE VALENTIN
372 ouest, avenue Laurier, Montréal
Canada H2V 2K7
Téléphone: (514) 277-2179

« jeunes loup louve »
JEAN-PIERRE MOREAU
LAURENCE CARDINAL
jusqu'au 29 septembre
NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
Galerie du
22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

EXPOSITION
HENRY MOORE
34 sculptures 48 dessins graphiques

«HEAD» WORKING MODEL 1984, bronze, hauteur: 24½ pouces
Commençant jeudi le 26 septembre
Mar. au ven. de 9h à 17h30 samedi de 9h à 17h fermé dim. et lun.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

L'exposition
Judith Kiska.
du 21 au 29 septembre 1985

Maison Alcan
1188, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A-3G2
HEURES D'OUVERTURE: du lundi au dimanche de 10h à 20h

MICHEL TETREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTREAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
FRANÇOIS VINCENT
oeuvres récentes
PAUL MATHIEU
sculptures — Bronzes et céramiques
Vernissage lundi 23 septembre de 5h à 7h
jusqu'au 20 octobre
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

GALERIE BENBEN D'ART ÉGYPTIEN ANCIEN
Présente une exposition jusqu'au 30 septembre
NAPOLÉON BONAPARTE
DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE
Gravures des antiquités par les savants qui ont accompagné La Grande Armée de France, 1798-1803
DAVID ROBERTS, R.A.
ÉGYPTE ET NUBIA
Lithographies originales
Galerie/Boutique DÉTOUR
347 est, rue St-Paul, Vieux Montréal. 861-2311
Ouvert tous les jours de 11.00 à 21.00

LE DEVOIR ...A LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 21 septembre 1985

LA MARCHE, LE SPORT LE PLUS DOUX

Yves, Bruno, Hélène, Lucette et les autres

JEAN-PIERRE RICHARD

LORSQU'UN club part en randonnée pédestre, en principe il n'y a pas de compétition mais en pratique, il y en a une, discrète et fraternelle. Je savais que je serais le troisième à parvenir au sommet. Sur la piste en arrière, au flanc du mont Gothics, je n'entendais plus personne depuis longtemps. Yves et Bruno avaient pris les devants un peu après la moitié du parcours. En tout, sept ou huit heures de marche dans la journée. De loin en loin, en avant, je pouvais apercevoir les taches de couleurs de leurs vêtements et de leurs sacs à dos dans une végétation qui se faisait plus rare à mesure que l'on montait. Je les voyais grimper et franchissait à mon tour les mêmes obstacles sur le sentier.

Parvenu à mon tour au sommet (4,736 pieds), je les retrouve tous les deux, nu pied sur les rochers dénudés qui affleurent sur de grandes surfaces entre les buissons. Ils mangent. 3,400 pieds de montée, ça creuse.

Le dimanche huit septembre a été magnifique et, au sommet, on pouvait voir à des kilomètres à la ronde les monts Adirondac, les agglomérations de St. Placid et de St. Hubert, et d'autres monts et lieux-dits dont les noms étaient sur la carte qui nous avait été remise par notre guide dans l'autobus le matin. L'été de 85, que l'on avait pour ainsi dire pas vu de la saison, semblait s'être senti coupable et avoir ressenti le besoin de venir nous faire des excuses et des adieux.

Je me suis déchaussé et j'ai entamé mon lunch. Bruno est le premier dont j'ai fait la connaissance dans l'autobus. Quand je suis arrivé au métro Crémazie à sept heures et demie, le seul fauteuil libre était celui à côté de lui. Bruno a 22 ans et est contrôleur de wagons dans le port de Montréal. De toute évidence, il fait un itinéraire spirituel. Le livre qu'il laisse tomber pour me parler en fait foi. Il est végétarien, écologiste et mordu du plein air. Tout au long de la journée, il ramène tout au spirituel.

Yves qui est assis à côté de lui sur le rocher, est ingénieur. Il paraît être à la fin de la vingtaine. C'est au sommet que nous faisons connaissance. Cheveux noirs, yeux bleux d'un grand calme, taille moyenne, il est spécialisé en mécanique et a le doigté et la discrétion de ceux qui connaissent la résistance des matériaux. Beau joueur, Bruno m'apprend que c'est Yves qui a touché le sommet le premier.

Les autres arrivent, à un rythme irrégulier. En montant, la colonne s'est étirée et chacun a fait le parcours à son rythme, avec le compagnon ou la compagne de son choix, ou seul. Ils parviennent au sommet et s'affalent sur le sol. Ils étendent maillots de corps de chaussettes sur les rochers. Chacun a son commentaire sur la beauté prenante du paysage. On est vraiment au sommet, en ce sens qu'on voit tout autour. Après tout, on est monté pour ça, avoir une vue circulaire sur le monde. Tout le monde fait des commentaires à tout le monde sur l'effort fourni durant la montée. Le parcours et le relief sont les mêmes pour tout le monde mais il y a l'âge, l'expérience et la forme qui font la différence.

Cette randonnée pédestre organisée par le club « Randonnées-Plein air » au mont Gothics dans l'état de New York était classée « difficile ». Des 45 personnes montées à bord de l'autobus au métro, une trentaine ont choisi un parcours intermédiaire au mont Indien Head et ont bifurqué avec un guide près d'une magnifique chute après une heure de marche environ. Seize randonneurs ont opté pour le mont Gothics avec Nicole Beauvais pour guide.

Hélène est arrivée à son tour, plus rose et plus grise qu'elle ne l'était lorsque j'ai fait sa connaissance ce matin. Il y a cinq ans qu'elle fait de la randonnée avec des clubs. Elle s'est présentée comme « mère de famille à plein temps et ingénieur des travaux ménagers ». Elle a 57 ans et ses trois enfants sont élevés, le plus jeune a 21 ans. Elle sort seule. En plus de la randonnée, elle fait du ski et depuis une dizaine d'années, elle nage sérieusement. Elle a participé aux Jeux des maîtres à Toronto en août dernier.



Photo Jean-Pierre Richard

Une halte que l'on savoure près des cascades d'eau, à l'occasion d'une randonnée au mont Gothics.

Les autres arrivent ou sont déjà arrivés. Georges, dont on distingue la chevelure et la barbe rousses dans les broussailles, approche du sommet. Ce matin, pendant le trajet, il racontait son voyage en Grèce cet été et parlait d'écologie. Il travaille à la Société des alcools. En arrive un autre, on fait connaissance. Il est jeune et jovial. Fontionnaire, il dit être dans la « Hi Mop », ou haute mopologie ou entretien des immeubles. Puis c'est le tour d'Yves C., 45 ans, agent d'assurances. Un habitué des randonnées du club. Il a passé ses vancances en Gaspésie cet été à faire de la randonnée.

Tout ce beau monde mange, mais attention, avec des soins de raton laveur. Il faut les voir déballer leur manger, c'est simili-granola rehaussé d'une pointe d'ironie. Leur alimentation est très énergétique : fruits et légumes, crus ou secs, oeufs, jus, noix, yaourts. Je suis bien heureux de voir qu'il y en a au moins un autre qui a apporté de bons sandwiches de jambon et de pain de blé entier. Bruno offre à qui en veut un mélange de son choix d'une grande variété de graines et de raisins de Corinthe. La conversation roule sur des sujets qui sont au centre de la vie des habitués du club : plaisir d'être ensemble, bien-être après les automatismes de l'effort, importance de l'exercice. Bref, ce sont des citadins qui décompriment en parlant de ce qui les unit. Notre jeune et jovial « mopologue » cause sur le rocher, un bout de céleri à la main. Plus loin, un homme de 53 ans, les cheveux encore mouillés par l'effort, parle des modalités de sa retraite prochaine chez Télé-Globe Canada. Et il y a un journaliste qui fouine. Une jeune et jolie Vietnamienne qui est un mélange de familiarité québécoise et de réserve orientale, vous dit qu'elle est dans l'administration et les choses en restent là.

Nicole Beauvais qui fermait la marche et comptait son monde le long du parcours, arrive au sommet avec les deux derniers à 14h40, soit 70 minutes après les premiers. Dix minutes plus tard, c'est le départ, par un autre sentier.

Encore une fois, la colonne de seize personnes s'étire et un groupe de trois puis de six se forme à la tête : les trois premiers, Yves C., Lucette l'infirmière et un autre, un homme de six pieds d'environ 30 ans, tellement discret que je n'ai rien su de lui.

Ce genre d'activité de club convient bien aux gens seuls dont la solitude est bien organisée. Dans l'autobus le matin, la conversation de fauteuil à fauteuil est inévitablement tombée sur le féminimme et le divorce et il en ressort qu'un club de randonnée répond à des besoins typiques de certaines étapes de la vie : jeunes célibataires, divorcés dans la quarantaine et les autres dont les enfants sont élevés. Cela a l'avantage de mêler âges et milieux.

La descente se fait à un bon rythme. Le sentier du retour est plus facile mais moins pittoresque que celui de la montée. Le parcours le long de la rivière Ausable à l'allée était particulièrement beau. La rivière coule en cascades sur de gros blocs, des pins magnifiques veillent sur son lit encaissé. À mesure que l'on descend, la végétation reprend de la force et de la taille et tout à coup, on entend de nouveau les torrents. L'essentiel de la descente est terminé et on marche sous le couvert des feuillus.

La rivière Ausable marque l'étape de la descente. Un vieux barrage qui forme une chute coulant sur des madriers coupe la rivière et crée un lac d'une grande beauté. Le lac est bordé de montagnes à pic, un homme s'y promène en canot. Le groupe de tête dépose sacs et gourdes et mange en attendant le reste de la colonne. Notre amie vietnamienne est impatiente et ne veut pas faire étape. Le groupe est dans l'incertitude quant au sentier à prendre. N'importe, elle part le long de la rivière avec le « grand discret ». À l'arrivée de Nicole, on apprend qu'ils en seront quitte pour

Suite à la page 41



Photo Louise Lemieux





Photos Jacques Grenier

Piétons, marcheurs et randonneurs

LA marche est un exercice que l'on aborde dans l'admiration de ses proches quand on n'a pas encore toutes ses dents. Par contre, lorsqu'on dit de vous, « il ne marche plus », c'est que vous avez un pied dans la tombe. Mais, en général, on part du bon pied dans la vie et lorsqu'on vous demande comment ça va, on dit que ça marche.

Il semble cependant que ça ne marche pas tout seul puisqu'une Fédération québécoise de la marche a été fondée en 1973. Michel Paradis, qui me reçoit au siège de la Fédération rue de Lorimier, m'explique qu'elle offre toutes sortes d'informations, de services et de programmes aux individus et aux organismes pour le Québec, l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest. Le bureau où il me parle est plein de cartes de toutes sortes et il y a dans un coin une planche à dessin. Les clubs affiliés à la Fédération peuvent vous offrir des randonnées pédestres en Gaspésie ou en Amazonie.

Michel Paradis précise d'abord que la Fédération s'occupe aussi de raquette et de ski de fond. Pour ce qui est de la raquette, il s'agit de la sortir d'un certain folklore élevé au rang de cliché par un film des années soixante. Quant au ski de fond, la Fédération de la marche se contente de conseiller les amateurs et laisse le reste à la Fédération de ski.

Après une discussion assez courte, nous tombons d'accord pour répartir ainsi ceux qui marchent : piétons, marcheurs et randonneurs.

Le piéton est par excellence l'homme seul et n'intéresse personne. La Fédération a approché la Régie de l'assurance-automobile pour voir ce qui pourrait être fait pour les piétons, aucune réaction. Le piéton, c'est l'homme qui n'a pas de voiture ou qui n'est pas dans sa voiture. C'est l'homme de la rue. Aucune association ne le protège ou défend ses droits auprès des élus, comme c'est le cas pour le cycliste. En France par exemple, les piétons ont des associations qui font pression pour que la circulation automobile en milieu urbain ne prenne pas toute la place au détriment de la circulation piétonne. Ici, tout reste à faire pour le piéton, en particulier le piéton âgé.

Si le piéton ne fait que se déplacer d'un endroit à un autre, poussé par la nécessité, le marcheur commence déjà à avoir plus de lucidité. Il sait que la marche régulière et cadencée va tenir son coeur en forme et prolonger son existence. Et même faire un petit quelque chose pour son tour de taille. Il monte les escaliers plutôt que de prendre l'ascenseur, il gare sa voiture une ou deux stations de métro avant celle qui est à côté de son travail. Ou il va travailler à pied. Il sait que la marche est le sport le plus doux, qu'il est le plus facile à intégrer à la vie quotidienne, qu'il peut se pratiquer à tout âge et en tout lieu et selon l'horloge intérieure de chacun. Et surtout, qu'il ne coûte rien. Les médecins recommandent la marche et souvent contre d'autres formes plus difficiles d'exercice comme le jogging ou la course, susceptibles de causer des blessures et des douleurs. La Fédération a approché les autorités du Marathon de Montréal pour intégrer une grande marche à la course annuelle dans les rues de Montréal mais, là encore, aucun résultat.

Le randonneur est déjà un sportif. Il y a le randonneur solitaire. À Montréal par exemple, il monte à la Croix du Mont-Royal d'un pas cadencé. Il y a l'autre, le randonneur de club. Il est non seulement sportif mais méthodique et organisé. Il fait partie d'un club parce qu'il est plus lucide, qu'il gagne mieux sa vie, qu'il croit à la santé, qu'il ne fume pas, qu'il s'alimente bien. L'alcool est une chose très mesurée dans sa vie. Mais surtout, c'est un citadin.

La Fédération de la marche travaille directement avec des individus et des organismes. Au nombre de ces derniers : l'université de Montréal, les structures de randonnée (sentiers hors parc et dans les parcs) et enfin les clubs. Ici encore, le monde de la santé est absent. Les clubs de randonnée pédestre sont une douzaine au Québec. À part ceux de Chicoutimi et de l'Université Laval, ils sont implantés à Montréal. Et cela s'explique assez facilement. La randonnée pédestre apparaît comme un des traits de la vie urbaine et même comme l'un de ses apprentissages les plus raffinés.

— J.-P. R.

Méfiez-vous du ton

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

LES cafétérias sur la Colline parlementaire à Ottawa n'ont jamais été réputées pour leur haute gastronomie. En fait, la cuisine qu'on y sert, relève plutôt de la binerie. Un rapport confidentiel sur les pratiques douteuses dans les cafétérias parlementaires paru il y a deux ans révèlait que l'hygiène laissait à désirer et que les cas d'empoisonnement n'étaient pas rares.

Monique Bégin, le ministre de la Santé de l'époque, et une fine connaisseuse des cafétérias, rétorquait pour sa part qu'elle était en excellente santé. Si Monique fréquentait les cafétérias sans perdre l'usage de son estomac, il n'y avait donc aucune raison de s'inquiéter.

Monique Bégin ne dîne malheureusement plus au Parlement. Mais sa philosophie alimentaire a été une source d'inspiration pour Michel Côté. On remarque en effet dans les propos du nouveau ministre de la Consommation, la même confiance dans l'avenir alimentaire du pays. Tout est dans le ton finalement. Un ton calme, conservateur et débordant d'optimisme.

C'est pourquoi Michel Côté ne s'est pas inquiété cette semaine, lorsque une des trois cafétérias parlementaires a offert à son menu, une salade de thon.

Dans la vitrine, la salade semblait mangeable, pour peu qu'on ait séjourné quelque temps en Éthiopie. Un bouquet de laitue flétrie encadrait une jardinière de légumes déprimés en formant autour d'elle une sorte de couronne mortuaire. Au centre de cet assemblement floral, reposait un joli petit tas de thon.

N'eut été des rumeurs qui couraient depuis quelques jours au Parlement, les clients de la cafétéria encouragés par l'optimisme de Michel Côté, auraient probablement picoré la salade sans la moindre arrière-pensée. Mais aujourd'hui, ils se tenaient sur leurs gardes, la mine dédaigneuse et les lèvres pincées à l'idée que cette innocente salade puisse signer leur arrêt de mort.

Dans les chaînes d'alimentation du pays, les boîtes de thon avarié, soudainement boudés par les clients conscientés, poireautaient dans l'attente d'un mot d'ordre du gouvernement. Le mot d'ordre tardait à se manifester. «Si jamais les consommateurs se plaignent, le gouvernement réagira» déclarait à sa sortie des Communes, le ministre Michel Côté, un homme doté d'une santé de fer aussi résistante que la tôle des boîtes de thon incriminées.

En d'autres mots, si un consommateur mal informé ou pas informé du tout, s'empoisonnait par mégarde en mangeant une boîte de thon; si quelques heures plus tard, il succombait à l'empoisonnement, sa succession n'aurait qu'à se plaindre au gouvernement. Inutile de mettre la charrue avant les boeufs, la boîte avant le thon et le cercueil avant les croque-morts.

Finalement, la charrue chargée d'un million de boîtes de thon *Ocean Made* et *Bye the Sea*, a dévalé la Colline parlementaire sans que personne n'ait à la pousser. C'était inévitable. Au début de l'été, les inspecteurs des laboratoires du Nouveau Brunswick, sous la gouverne du Chef des poissons, avaient sonné l'alarme. Goûtant à une boîte de thon émietté qui baignait comme un dentier dans une eau aussi claire que de l'eau de vaisselle, les inspecteurs déjà livides par leur métier, sont devenus verts. Tous ont eu le même cri du coeur. Un *beurk* sonore et collectif rentissait subitement dans le laboratoire. Entre une convulsion et un haut-le coeur, les inspecteurs annonçaient au Chef des poissons, que le thon était rance et en décomposition.

Ottawa envoya immédiatement une cargaison de Bromo-Seltzer au Nouveau-Brunswick. La rumeur gouvernementale voulait que les inspecteurs soient des petites natures à l'estomac trop sensible. Mais petites natures ou pas, les inspecteurs avaient aussi une grande gueule. Le gouvernement commença à paniquer doucement. Que faire de ce million de boîtes compromettantes? Quelqu'un eut une idée de génie. Pourquoi ne pas les envoyer en Éthiopie. Les Éthiopiens, c'est bien connu, mangent n'importe quoi.

L'ancien ministre David MacDonald, aujourd'hui membre d'un comité de soutien à l'Éthiopie, s'y opposa. Les Éthiopiens c'est bien connu, préfèrent le poulet. Ils n'ont pas du reste, suffisamment d'ouvre-boîtes dans leurs campements et pas la force de perforer la tôle avec leurs dents.

Le gouvernement conservateur restait pris avec une cargaison qui commençait à sentir de plus en plus mauvais. Trois mois plus tard, l'odeur était inhumaine. Les conservateurs n'avaient plus le choix. Le Ministre de la Santé à bout de nerfs et à bout d'argument, a finalement émis un bref de saisi sur les boîtes en circulation.

On ne sait pas encore quel châtiment attend les boîtes de thon, sinon qu'elles seront retirées du marché. À ce stade-ci de l'histoire, ce n'est plus vraiment important. Le thon n'est sans doute plus regardable. Même les rats qui traînent dans les ruelles du Parlement, n'en voudront pas pour leur pâtée.

S'il y a une morale à cette histoire, c'est qu'il faut se méfier du ton des conservateurs. Leurs propos et discours ont tendance à vouloir rassurer le monde, alors qu'en réalité ce qui ce passe n'a rien de rassurant. Leurs réponses aux attaques et leurs répliques aux faits, ressemblent aux jolis emballages colorés des boîtes de *Bye the Sea*. De l'extérieur, rien n'y paraît. Mais ouvrez la boîte. Surprise ...

TOUT À LOISIR

À VOS PUCES !

VICTOR BISSONNETTE

Le pinceau électronique

UNE image vaut mille mots, tout le monde semble bien d'accord là-dessus. Il est indéniable, en effet, que la présence d'éléments graphiques attrayants dans un logiciel soutient l'attention de l'utilisateur et le motive à accomplir certaines tâches. On pense notamment au recours à l'image en éducation. L'un des éléments importants de l'évaluation d'un didacticiel est la qualité et la pertinence de son aspect graphique. Parfois, l'image est carrément essentielle. On conçoit mal l'enseignement de la géographie sans l'utilisation de cartes, par exemple.

Ces images sur ordinateur, il faut les créer. Bien sûr, il est possible de les acheter toutes faites. Il existe des banques de dessins appropriés à divers sujets et acclimatés à diverses machines que l'on vend sur disquette. Parfois, il s'agit d'une solution avantageuse carcertains dessins peuvent s'avérer ardus à réaliser soi-même.

Reste que dessiner, c'est bien amusant et à plus forte raison sur ordinateur. Ce dernier offre un support flexible à votre imagination. On peut combiner aisément les formes et les couleurs, changer d'idée mille fois, jouer avec les axes de symétrie et les angles de vision, c'est la liberté totale. Pour en arriver là, il y a plusieurs voies possibles.

Presque tous les langages de programmation accessibles sur les micro-ordinateurs actuels possèdent des « commandes graphiques ». Elles permettent typiquement « d'allumer » un petit point élémentaire de l'écran, appelé « pixel », de tracer des lignes, etc . . . Pour qui veut s'en donner la peine, cette approche du graphisme sur ordinateur est très efficace. Elle exige toutefois beaucoup d'énergie et de savoir-faire. Pour réaliser des dessins complexes et pour leur donner une certaine flexibilité, le recours aux notions de géométrie analytique ne sera pas à dédaigner. Projeter l'image d'un objet sur un plan, représenter un objet en trois dimensions sous divers angles, autant de défis à relever qui offrent des voies d'exploration passionnantes. On trouve dans la littérature des exposés de ces techniques très intéressants. Les procédures mathématiques y sont illustrées à l'aide de programmes (le plus souvent en BASIC). Voici deux références : *Graphiques sur votre micro-ordinateur*, Intermicro par Hearn et Baker et un ouvrage plus poussé, *Interactive Microcomputer Graphics*, Addison Wesley, par Park.

Mais bien sûr, nul n'est tenu à accomplir de telles prouesses. Il existe une véritable multitude de logiciels spécialisés pour le graphisme. Ils s'accompagnent — ou non — de l'addition d'une pièce de quincaillerie quelconque, sont plus ou moins complexes et donc flexible et afficheront des prix en conséquence. Les plus simples n'utilisent aucun outil autre que votre clavier. Généralement, ils proposent des « menus » de couleurs et de formes parmi lesquelles vous devrez choisir. Vous devrez alors aller les positionner sur l'écran. Là est le hic. L'emploi du clavier à cette fin relève du plus pur masochisme. C'est moins cher, bien sûr, mais cela fait un sort à n'importe quelle patience. Pour pallier à cette difficulté, certains logiciels demandent l'emploi de la manette de jeu. Mais c'est à peine une amélioration.

Pour vraiment tirer parti des possibilités offertes par l'informatique dans ce domaine, il faut faire appel à un moyen aussi « naturel » que possible de contrôler son dessin. Il faut « sentir » sa création, ne pas subir de contraintes inutiles. Le crayon optique constitue un premier pas dans cette direction à un coût raisonnable. Il permet de « pointer » directement à l'écran, ce qui nous ramène au crayonnage fort naturel augmenté de la puissance de la machine.

Il faut cependant encore avoir été passablement bien gratifié par la nature côté talent pour réussir un dessin potable. Dessiner une carte, par exemple, sera encore très difficile. Une carte du Québec devrait évoquer la belle province et non pas un chien qui aboie. Pour un non doué, un seul moyen d'y arriver : calquer. Le crayon optique n'est évidemment pas adapté à un tel usage. Reste la limousine du graphisme par ordinateur, l'outil employé même sur les systèmes dédiés à cette fonction, la tablette graphique. Pour un millier de dollars, vous disposerez d'une petite tablette de matière plastique dans laquelle se trouve un grillage métallique relié à l'écran de votre ordinateur. Un appareil de pointage quelconque vous permet d'opérer sur la tablette alors que le dessin apparaît dans toute sa splendeur à l'écran.

Il est aussi possible d'importer directement de l'environnement extérieur une image dans l'ordinateur. Il faut alors lui donner des « yeux » au moyen d'une caméra reliée à un dispositif permettant de traduire en données numériques une image. Il est possible aussi d'équiper l'imprimante du Mackintosh d'APPLE d'un machin qui lui permet de « lire » une image et de la transmettre à l'ordinateur. Dans tous les cas, il est possible de modifier l'image obtenue, de lui ajouter des retouches personnelles et du texte. Quelle que soit l'option retenue, le graphisme par ordinateur constitue un passe-temps très agréable et rempli d'imprévu.

La nostalgie de la voile d'automne

ROBERT CHOQUETTE

LA marina résonne encore de l'écho des cris d'enfants et des éclats de voix des baigneurs. Quelques voiliers se bercent doucement au bout de leurs amarres, comme pour se consoler d'être tombés un peu dans l'oubli.

La voile d'automne évoque toujours des images de mélancolie. Comme la saison, du reste. Des images de contrastes, aussi. Le jour, la chaleur du soleil réchauffe la peau, prisonnière des lainages duveteux. Le soir, on sent dans l'air un avant-goût de l'hiver.

On oublie souvent qu'on peut encore naviguer en septembre et octobre. Certes, la saison de voile se termine plus ou moins à la Fête du travail, quand les plaisanciers reprennent le chemin du bureau et de l'école. Mais les mordus aiment pousser jusqu'à la limite et profitent des quatre ou cinq beaux week-end chauds qu'il reste à la fin de l'été avant de dégréer leur bateau.

Moment privilégié où l'on savoure la solitude et le privilège d'avoir un lac à soi tout seul, sans croiser d'autres voiles. Moment intense, où la nature offre une grande fête de couleurs. Toute la gamme des ocres, des orangés et des rouges s'étale, comme un renouvellement grandiose qui succède aux pastels de l'été. Même l'eau semble d'un bleu plus intense. Et il flotte dans l'air, à cette époque de l'année, une sorte de poussière blanche qui rend le ciel plus laiteux qu'au temps chaud.

Le petit matin baigne dans un brouillard ouateux qui se lève par nappes, paresseusement, pour faire place peu à peu à la lumière. Cette lumière d'automne qui rend les contrastes plus marqués, les coloris plus vifs. La nature change le décor au complet. Même les grands hérons, partis vers le Sud, sont remplacés par les oiseaux migrateurs, oies et canards sauvages, qu'on rencontre une fois par année.



Photo Robert Choquette

C'est bien habillé avec lainage et manteaux de pluie que l'on peut le mieux apprécier les joies de naviguer en automne.

En automne, le vent change aussi. La brise se fait plus musclée, plus régulière, mieux établie. Cependant, on préfère sortir par vent doux ou moyen, sinon les embruns sont glacés.

Mais le grand charme de la voile d'automne, c'est la possibilité de goûter à des plaisirs qu'on ne soupçonne même pas en été, au moment où l'on se fait rôtir à la barre et où on donnerait son âme pour une bière froide. En septembre, au contraire, on file dans le vent frais, confortablement protégé par des vêtements bien chauds. On se couvre la tête et les mains, on enfile de bons chaussons de laine et un gros pull : en avant ! On peut rester ainsi des heures, grisé par l'air vif, réconforté par un café bien chaud, qu'en toute prévoyance, on a pris soin de verser dans un thermos.

La nuit tombe vite. Le froid également. Aussitôt le soleil couché sur l'horizon, on se met à l'abri. Le carré se transforme dès lors en un habitacle protecteur, sorte de nacelle de sécurité et de chaleur. On veille à la lampe à l'huile ou on allume les feux de la cabine. La nuit plonge les mouillages dans une obscurité totale. Seul l'éclat ambré des lampes permet de distinguer la silhouette d'un voilier voisin. Dans le silence de minuit, une drisse bât parfois sur le mât, comme pour signaler cette présence étrangère, à proximité.

En certains endroits, comme au lac Champlain, la somptuosité du décor d'automne contraste de façon étonnante avec la verdeur un peu monotone de l'été. Sous les rayons obliques d'un soleil déjà incliné, les montagnes se colorent, flamboyantes, jusqu'à une ligne de neige qui découpe le profil d'une calotte blanche recouvrant les sommets.

Les sorties d'automne à voile ressemblent à celles de la saison précédente. À cette exception près qu'on ne se baigne plus. La température de l'eau ne permet plus de goûter aux plaisirs de la baignade ou de la plongée.

Par contre, on profite du meilleur de sa forme. Après toute une saison sur l'eau, voici le moment où l'on se trouve au summum de ses capacités. On maîtrise parfaitement les manoeuvres; on tient solidement sur le pont; on se déplace avec assurance. Bref, on a le pied marin, quoi ! Une telle aisance compense heureusement pour les maladresses que peuvent commettre des doigts quelque peu engourdis.

Malgré tout, on se sent le coeur un peu lourd. Les dernières journées de voile éveillent souvent la nostalgie d'une saison qui passe trop vite. On se jure d'en proifter davantage l'an prochain. Avec chagrin, on se résigne à l'inéluctable. Les bateaux commencent à sortir de l'eau. Bientôt on démembrera les quais et les pontons des marinas. Le décor estival du nautisme disparaît au fur et à mesure que le temps rafraîchit.

Peu à peu on désarme son bateau, ramenant chez soi les objets qu'on ne souhaite pas laisser à bord tout l'hiver. On reprend, chaque automne, une sorte de rituel de séparation, même quand on essaie d'en repousser le moment le plus longtemps possible.

C'est alors qu'on se met à rêver d'un pays où l'hiver blanc et froid n'arrive jamais. Un pays où l'on peut naviguer toute l'année . . .

De la bonne compréhension des humains

LIVRES

★ Jacques Salomé, **Parle-moi... j'ai des choses à te dire,** Les Éditions de l'homme, 253 pages.

Oui, à la condition que tu écoutes. Là est tout le problème des « communications » et des « incommunications » non seulement dans le couple, mais à l'intérieur de toutes relations: parents-enfants, employés-employeurs, etc. L'auteur, qui anime depuis dix ans des sessions humaines au Centre de formation et de recherches psychosociologiques de Dijon (France), s'interroge sur la désintégration des couples, sur l'incapacité de communiquer. Il tente, comme il l'explique lui-même, de repérer quelques modalités, quelques processus qui, en soi, n'ont rien de grave ou de dramatique, mais qui, répétés, amplifiés, ajoutés les uns aux autres constituent, malgré la tendresse, malgré l'espérance, une source renouvelée de « pollutions » et font obstacles à la communication. Jacques Salomé propose des alternatives pour améliorer les relations, pour développer l'intimité, la spontanéité, pour créer un espace de négociation. Ouvrage de vulgarisation, facile à lire, parsemé de citations de tout un chacun depuis Marie Cardinal jusqu'à Karl Marx en passant par des dizaines d'autres qui ont tous réfléchi sur cet art difficile de communiquer.

★ Dr T. Berry Brazelton **Ecoutez votre enfant**, Payot, 221 pages.

Ce livre, traduit de l'américain par Marie-Françoise Cachin, est un guide pratique pour aider les parents à résoudre les « problèmes normaux » de la vie d'un enfant. Problèmes qui n'en sont pas en soi, mais peuvent le devenir. Que faire si l'enfant persiste à sucer son pouce, s'il refuse de manger, s'il mouille son lit ou pique des colères? L'auteur, bien connu dans le milieu de la pédiatrie, cherche surtout à dédramatiser ces comportements auxquels les parents réagissent dans bien des cas avec une angoisse excessive. L'acharnement des parents ne fait que renforcer le symtôme même qu'ils cherchent à atténuer, explique l'auteur. L'enfant commence à utiliser le geste pour déclencher une réaction parentale prévisible, pour exprimer un sentiment ou pour relâcher sa tension. Plutôt que de s'énerver, il faut écoutez l'enfant, apprendre à déchiffrer ce qu'il veut dire. Pour chacun de ces problèmes qui font partie du processus normal de la croissance, le Dr Brazelton explique les raisons, donne quelques conseils simples. L'ouvrage, éminemment pratique, est bien fait et constitue un apport à l'apprentissage du rôle parental.

★ Dr Henry Solomon, **Le sport à tout prix.** Les Éditions Payot, 1985. 224 p.

Faites-vous partie des individus qui, tous les matins, se culpabilisent le temps d'un café de ne pas faire d'exercice? Rassurez-vous! Le sport est dangereux. Voilà du moins l'étonnant son de cloche que nous livre le cardiologue américain Henry Solomon. Jogging, tennis et sports d'équipe violents ne peuvent en aucun cas nous assurer d'une augmentation de la longévité. Au contraire, ils peuvent tout au plus mener à des blessures, crises cardiaques et tutti quanti, autant de désagréments que les mordus du sport tentaient justement d'éviter.

Dans son livre qui reprend substantiellement les principales études effectuées depuis les années 50, l'auteur écrit que l'activité physique comme source de longévité est un mythe. Il cite des études qui démontrent qu'on meurt plus souvent d'une crise cardiaque en faisant un effort violent — incluant les mordus de l'exercice qui s'efforce toujours d'aller plus vite et plus longtemps — que dans son lit.

Comble de l'ironie, si un individu, culpabilisé par les campagnes d'incitation à l'exercice physique, s'obstine à s'entraîner rigoureusement, l'exercice ainsi effectué est moins efficace que celui fait avec consentement. *Le sport à tout prix*? Oui, mais ça ne rapporte pas toujours . . .

Que faire, dès lors? Restez sagement chez soi en regardant son tour de taille s'épassir tout pianotant sur son cablo-sélecteur? Pas du tout. Le Dr Solomon, loin de nous vouloir du mal, nous dit qu'un exercice modéré mais régulier peut, à défaut de prolonger l'existence, assurer une meilleure qualité de vie. Natation, bicyclette et surtout la marche, cette activité délaissée, restent des voies privilégiées pour augmenter la qualité de la vie.

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **LAND OF THE LOST**
4 **COSMOS 1999**
(1h.)
5 6 **HAPPY DAYS**
5 **MR. T**
7 **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**
(1h.)
8 **BUCK ROGERS**
(1h.)
8 **EASTERN COLLEGE FOOTBALL**
BOSTON VISITE PITTSBURGH OU: MICHIGAN VISITE NOTRE DAME. (3h. appr.)
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beau-dry. Chroniqueurs; Jacques Rainville (votre voiture), Jacqueline Aubry-Mo-rin (les astres), Nathalie Bazil (les plantes), Pierre Pédèche (recettes), Diane Côté (la mode), Michel Di Gre-gorio (secteur de l'immobilier), Jo-celyn Cormier (destinations-soleil), Nathalie Labelle (vidéo-clip), Guy Mon-grain (consommation) et Manon Veilleux et Mireille Soucy (leurs trouvail-les respectives). (1h.)
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
22 **ABC WEEKEND SPECIAL** 📼
33 **SAVING ENERGY**

12h30

3 7 **THE CHARLIE BROWN AND SNOOPY SHOW**
5 **TIME OUT**
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
6 **SPREAD YOUR WINGS**
22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
33 **SQUARE FOOT GARDENING**
99 **LES JEUX DE 20 HEURES**

13h00

2 **D'HIER À DEMAIN**
CETTE TERRE SI FRAGILE: KORUP (1ère de 6). — Korup est une forêt tropicale isolée et quasi inaccessible, située au sud-ouest du Cameroun. Vieille de 7,000,000 d'années, elle est habitée par la moitié des espèces terrestres. (1h.)
3 7 **THE GET ALONG GAME**
4 7 8 10 **LE BASEBALL DU SAMEDI**
Les Yankees de New York rencontrent les Orioles de Baltimore OU: les Cubs de Chicago rencontrent les Flyers de Philadelphie. Comm.: Jean-Paul Char-trand. Analyste: Pierre Ladouceur. (3h.15 appr.)
6 **BREAKAWAY**
5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBLL: AN INSIDE LOOK**
Anim.: Bill Macatee.
9 13 **YOGI ET COMPAGNIE**
11 **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
RONA JAFFE'S MAZES AND MONS-TERS. (2h.)
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
LE CROISSANT FERTILE. — L'histoire de la Bible et une étude des princi-paux thèmes qu'aborde cet ouvrage fondamental. (1h.) En reprise lundi, 12h00
33 **ACROSS THE FENCE**
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
(FC) TESTAMENT

13h15

5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL GAME OF THE WEEK**
Les Yankees de New York visitent les Orioles de Baltimore OU: les Cubs de Chicago visitent les Phillies de Phila-delphie. (2h.45 appr.)

13h30

3 **POLE POSITION**
5 6 **LAND AND SEA**
7 **COMPLEAT BEATLES**
(2h.)
9 13 **LÉVIS BOULIANNE PRÉSENTE**
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
33 **THE VICTORY GARDEN**
99 **NANA MOUSKOURI**
(1h.15)

14h00

2 11 **UNIVERS DES SPORTS**
Coupe Montréal de gymnastique (fem-mes) en provenance du Vélodrome olympique. Comm.: Serge Arsenault et Nicole McDuff. — Compétitions de tours de force à Trois-Rivières. — Reportage sur les Expos. — Reporta-ge sur les Concordes. Comm.: Camille Dubé. — Reportage sur le Grand Prix de Formule 1 de Belgique. Comm.: Jean Pagé et Christian Tortora. — Chronique "Il y a 25 ans": les évé-nements sportifs du mois de septem-bre 1960. (1h.30)
3 **BATMAN**
5 6 **ON THE ROAD**
9 13 **CINÉMA DU SAMEDI**
BOEING, BOEING. (2h.)
15 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
LA PRATIQUE DE L'ARCHITEC-TURE. Anim.: Luc Noppen, professeur. — À travers une approche thématique, un cours d'introduction à la recher-che en architecture. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
22 **TALES FROM THE DARKSIDE**
33 **FRONT ROW FEATURE** 📼
BRINGING UP BABY. (2h.)
(SE) LE BOUNTY

14h30

3 **THE BEST OF THE NFL'S BLOOPS AND BLUNDERS**
(1h.)
5 6 **MUSIC! MUSIC! MUSIC!**
Anim.: Shari Ulrich.
22 **NEW GENERATION HAIR CARE**
(FC) MEATBALLS II

14h45

99 **LES GRANDES ENQUÊTES**

15h00

5 6 **SPORTSWEEKEND**
De Hazelwinkl, en Belgique, les cham-pionnats mondiaux d'aviron; de Ro-me, la finale du Grand Prix d'athlé-tisme. Comm.: Geoff Gowan et Don Wittman; en direct de la piste Wood-bine, à Toronto, la Coupe Seagram. Comm.: Ernie Afaganis et Michael Ma-gee; de Montréal, les championnats mondiaux féminins de pentathlon moderne. (3h.)
8 **ONE DAY AT A TIME**
12 **CONCORDES ALL THE WAY!**
Anim.: Ralph Lockwood et Joe Galat, entraîneur des Concordes.
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LES FONDEMENTS DE L'ASTRONO-MIE ET DE L'ASTROLOGIE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Da-niel Nadeau, professeurs. — Cours d'initiation à l'astronomie. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)

15h30

2 11 **CINÉ-FAMILLE**
LA FLÛTE À SIX SCHTROUMPFS. (1h.30)
3 7 **COLLEGE FOOTBALL**
En direct du Memorial de Clemson, en Caroline du Sud, les Tigers re-çoivent les Bulldogs de la Georgie. Comm.: Ara Paraseghian. (3h.30 appr.)
8 **WILD KINGDOM**
12 **MONEY: HOW TO MAKE IT**

16h00

5 **THIS WEEK IN BASEBALL**
8 **NEW WILDERNESS**
9 13 **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
15 17 30 **LES UNS ET LES AUTRES**
(1h.) REPRISE.
33 **SNEAK PREVIEWS**
(FC) CANNONBALL RUN II

16h15

4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
7 8 **INTERMÈDE**
10 **MERCI M. NOÉ**
LE MOUTON.
(SE) DOT ET LE PÈRE NOEL

16h30

5 **CHARLES DICKENS CLASSICS**
DAVID COPPERFIELD. (1h.30)
7 8 **LA BANDE À NIMÉE**
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
10 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
L'HÉRITAGE avec Tom Wopat, John Schneider et James Best. (1h.)
33 **WORLD CHESS CHAMPIONSHIP 1985**
Faits saillants du Championnat du monde d'échecs. Discussion portant sur ce jeu de stratégie.
99 **ÉMISSIONS-JEUNESSE**
(1h.)

16h45

4 **SPORTHÈQUE**

17h00

2 **BAGATELLE**
7 8 **LE NOUVEAU COUNTRY**
8 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(1h.)
8 **AMERICA**
Anim.: Sarah Purcell, Stuart Damon et McLean Stevenson. (1h.)
9 13 **CINÉMA DE 5 HEURES**
QUAND LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION. (2h.)
11 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
15 17 30 **L'HOMME BOTANIQUE**
REPRISE.
33 **GERMAN PROFESSIONAL SOCCER**
Arminia Bielfeld vs SV Hamburg. (1h.)

17h15

4 **REVUE VIDÉO**

17h30

2 **PARE CHOC**
Anim.: Guy Gosselin.
10 **L'ANIMATHÈQUE**
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
99 **LE JOURNAL**

17h45

4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
(SE) LE GRAND SAM

17h50

4 7 8 **LE MONDE**
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL** 📼
4 **CHASSE ET PÊCHE**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 9 10 **POP EXPRESS**
Anim.: Roch Denis. (1h.)
8 **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV 8 NEWS**
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **CHARLIE BROWN**
33 **EVENING AT POPS**
(1h.)
99 **COUPS DE SOLEIL (FC) RICH LITTLE — COME LAUGH WITH ME**

18h05

2 11 **IMPACTS**
DÉBUT. Anim.: Robert Guy Scully. Magazine de réflexion sur les événe-ments porteurs d'avenir dans l'actua-lité.

18h15

99 **S.O.S. ANIMAUX**

18h30

3 **HÉRITAGE 2001**
5 **NBC NIGHTLY NEWS**
Anim.: Connie Chung.
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
8 **GIMME A BREAK**
SHIP OF FOOLS (1ère de 2). Avec Nell Carter. — Nell accepte à contrecoeur de chanter aux côtés de son ex-mari. Elle tente de réprimer les sentiments qu'elle éprouve envers Tony.
8 **ABC WORLD NEWS SATURDAY** 📼
12 **MUSIC VISION**
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00

2 9 11 13 **JUSTE POUR RIRE!**
Anim.: Dominique Michel et Michel Drucker. — Extraits des meilleurs spectacles présentés dans le cadre du troisième Festival "Juste pour rire!", été 1985. (1h.)
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 7 8 **K-2000**
Avec David Hasselhoff et Edward Mul-hare. (1h.)
5 7 **SOLID GOLD**
(1h.)
5 **WHEEL OF FORTUNE**
Anim.: Pat Sajak et Vanna White.
6 **WAYNE & SHUSTER INTERNATIONAL SERIES** 📼
8 **CHECK IT OUT**
DÉBUT. Avec Howard Bannister, Di-nah Christie et Henry Beckman. — Une série comique menée tambour battant qui se passe dans un super-marché.
10 **FAME**
Avec Art Carney et Ray Walston. — Un ex-danseur de music-hall revit sa vieille passion et fait équipe avec un ancien rival. (1h.0
12 **GIMME A BREAK**
Voir 8, 18h30
15 17 30 **PINOCCHIO**
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
33 **THE POLITICS OF LOVE**
Le dynamique Leo Buscaglia, auteur et éducateur, prêche la bonne paro-le. (1h.) En reprise à 1h00
99 **SANTÉ SANS NUAGES**
Anim.: Marianne Morance et Soizic Corne. Sujets: DOSSIER plus loin sur... le végétarisme; MÉDECINES D'AILLEURS le traitement de la méningite cérébro-spinale en Haute-Volta et LE JARDIN DE LA SANTÉ avec Jairo. (1h.05)
(FC) TO CATCH A KING

19h30

5 **JEOPARDY**
Anim.: Alex Trebec.
6 **FRONT PAGE CHALLENGE** 📼
Anim.: Fred Davis.
8 **ACADEMY PERFORMANCE**
FAMILY TIES VACATION. (2h.)
12 **CHECK IT OUT**
Voir 8, 19h00
15 17 30 **À PLEIN TEMPS**

19h57

15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

2 9 11 13 **BASEBALL DES EXPOS**
À COMMUNIQUER. (2h.30)
CINÉ-SOLEIL
LA MORT EN DIRECT. (2h.30)OU:ILS SONT GRANDS CES PETITS. (2h.30)EN CAS DE PLUIE.
3 7 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Alex Cord et Jan-Michael Vincent. — Hawke em-pêche que Larry Wilson, un ami de longue date, ne se venge de ses an-ciens patrons. (1h.) REPRISE.
4 7 8 10 **MINI-SÉRIES**
LE PIRATE (2e de 2). Avec Franco Nero, Anne Archer et Olivia Hussey. (2h.)
5 6 **THE GREY FOX**
(2h.)
5 **GIMME A BREAK**
SHIP OF FOOLS (1ère de 2). Voir 8, 18h30
8 22 **HOLLYWOOD BEAT**
DÉBUT. Avec Jack Scalia et Jay Aco-vone. (1h.30)
12 **CFCF SPECIAL PRESENTATION** 📼
SOMETHING GOOD HAPPENED THAT DAY. Anim.: Lloyd Bochner. (1h.)
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
(1h.) REPRISE.
33 **LEO IN VERMONT**
Extrait du discours que donna Leo le 2 juin dernier. Leo Buscaglia nous trans-met son message d'amour. (1h.) En reprise à 0h10
(SE) HITLER ET LES SS: LA FORCE DU MAL

20h05

99 **LES JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Pierre Descombes. Inv.: Christian François, Laurence Badie, Jean-Paul Tribout et Chris Dobat.

20h30

5 **THE FACTS OF LIFE**
INTO THE FRYING PAN. — Les filles engagent un jeune charpentier inex-périmenté.
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Servan. Inv.: Line Re-naud, Serge Fouchet et Billy Birdy.

21h00

3 7 **THE CBS SATURDAY NIGHT MOVIES**
USED CARS. (2h.)
5 **THE GOLDEN GIRLS**
TRANSPLANT avec Rue McClanahan et Sheree North. — Blanche fera-t-elle don de son foie à a soeur qu'el-le déteste.
12 **THE COSBY SHOW**
THE YOUNGER WOMAN avec Bill Cos-by et Phylicia Ayers-Allen. — Mike sort avcc une femme qui pourrait être sa fille. REPRISE.
15 17 30 **CINÉ-RÉPERTOIRE**
APRÈS LA RÉPÉTITION. (1h.13 appr.)
33 **GALA OF STARS**
Anim.: Beverly Sills. — De l'Académie de musique de Brooklyn, spec-tacle auquel participent des vedettes du monde de la danse, de la musique et de l'art lyrique. Inv.: Merrill Ash-ley, Kathleen Battle, Grace Bumbry, Montserrat Caballe, Simon Estes, Lu-kas Foss, Lynn Harrell, Dick Hyman, Cleo Laine, Sean Lavery, Marvis Martin, Robert Merrill, Leonard Pennario, Florence Quivar, Danilo Radojevic, Marianna Tcherkassky, Kiri Te Kanawa et les membres de la Twyla Tharp Dance Company. Ce spectacle a été enregistré en février dernier. (3h.10)
99 **GUY BEDOS, UN SOIR À NICE**
Anim.: André Flédérick. Sujets: La Pologne, le Pape, les relations de sa mère et du pouvoir, les bienfaits de l'accouchement sous péridurale et le racisme. (1h.)
(FC) TIGHTROPE

21h30

5 **227**
THE REFRIGERATOR avec Marla Gibbs, Alaina Reed et Hal Williams. — Les folles aventures des locataires d'un vieil immeuble.
8 12 **CFL '85**
EN direct du Commonwealth Stadium d'Edmonton, les Eskimos reçoivent les Stampeders de Calgary. Comm.: Pat Marsden, Leif Pettersen et Bill Stephenson. (3h. appr.)
8 22 **LIME STREET**
DÉBUT. Avec Robert Wagner, Maria Brewton et Samantha Smith. (1h.30)

22h00

4 **DÉBAT**
5 6 **POWDER BLUES**
LIVE AT MONTREAUX (1h.)
5 **HUNTER**
CASE X avec Fred Dryer et Stepfanie Kramer. — Les détectives Rick Hun-ter et Dee Dee McCall tentent de pro-céder à l'arrestation d'un producteur de cinéma, soupçonné de meurtre. (1h.)
7 8 **HÉRITAGE 2001**
10 **JUSTICE POUR TOUS**
RECEL. Anim.: Louis-Paul Allard.
99 **LES GRANDES ENQUÊTES**
LA MAFIA: DE FRUCTUEUSES AFFAI-RES DE FAMILLE (4e de 5). — La mafia exploite plus que jamais, dans toutes les grandes villes américaines, ses activités traditionnelles: le chan-tage, le racket, la prostitution et sur-tout les jeux et les paris clandestins. (1h.)

22h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL** 📼
4 7 8 10 **SUR LA COLLINE**
Anim.: Carole-Marie Allard.
15 17 30 **LE CERVEAU**
RYTHMES ET PULSIONS. (1h.) REPRISE.
(SE) OSTERMAN WEEK-END

22h50

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

4 7 8 10 **LOTTO 6/49-TIRAGE**

23h00

3 **THE NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux. Bilan de l'actualité nationale, internationale et régionale.
5 6 **THE NATIONAL** 📼
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
7 **WWNY NEWS**
8 **TV8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Le festival Strings de Lucerne, dirigé par Rudolf Baumgartner, interprète "Concerto armonico no 5 en fa mineur" de Waa-senaer.
(FC) SUDDEN IMPACT

23h05

2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

23h10

99 **LE JOURNAL**

23h15

2 11 **CINÉMA**
UN SILENCIEUX AU BOUT DU CA-NON. (2h.20)
5 **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (7h.15)
6 **NEWSWATCH**
7 **HILL STREET BLUES**
GRIN AND BEAR IT avec Charles Haid, Daniel J. Travanti et Michael Warren. — Hill et Renko deviennent les sous-titres d'un ambassadeur. (1h.) RE-PRISE.
8 **ABC NEWS**
9 **CINÉ-SOIR**
UN DE NOS ESPIONS A DISPARU. (1h.15 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
UN CHÂTEAU EN ENFER. (1h.55)
22 **NEWS CENTER 22**

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h25

22 **MOVIE**
ROMANTIC COMEDY. (2h.)

23h30

3 **THE SATURDAY LATE SHOW**
ALCATRAZ: THE WHOLE SHOCKING STORY. (1h.40)
4 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
HECATE, MAÎTRESSE DE LA NUIT.
5 **SATURDAY NIGHT LIVE**
Anim.: Mr. T ("The A-Team") et le lutteur Hulk Hogan. Inv.: The Commodores. (1h.30) REPRISE.
6 **CINE SIX**
DONOVAN' REEF. (1h.50)
7 8 **NUIT BLANCHE**
Anim.: Denis Gagné. (4h.30)
8 **THE BENNY HILL SHOW**

00h00

8 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)

00h10

33 **LEO IN VERMONT**
Reprise de 20h00

00h15

7 **SWITCH**
(1h.)
(SE) LOUISIANE

00h30

8 12 **CTV NATIONAL NEWS** 📼
9 **LES NOCTAMBULES**
CAT BALLOU.

00h51

12 **LOTO-QUÉBEC**

00h53

8 **LATE NIGHT MOVIE**
POISON IVY.
12 **CINEMA 12**
HALLOWEEN. (1h.55)

01h00

5 **FTV 1**
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
33 **THE POLITICS OF LOVE**
(1h.) Reprise de 19h00
(FC) ONCE UPON A TIME IN AMERICA

01h10

13 **LES NOCTAMBULES**
LA PRINCESSE DU NIL. (1h.37 appr.)

01h30

8 **DANCE FEVER**

01h40

10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LA BALLADE D'ANDY CROCKER. (1h.40)

02h00

8 **TV8 NEWS**

02h30

(SE) TERMINATOR

02h48

12 **SECOND FEATURE**
SUNNYSIDE. (2h.07)

03h30

(FC) TIGHTROPE

04h30

(SE) HITLER ET LES SS: LA FORCE DU MAL

04h55

12 **HART TO HART**

LA BONNE TABLE

Ristorante Via Veneto : une très bonne adresse

NICOLE SAVOIE

IL est des restaurants où l'on entre avec inquiétude, un brin d'appréhension, la main crispée sur le portefeuille et le regard hésitant entre la carte, la porte de la cuisine fermée sur l'inaccessible et le garçon qui vous vendrait sa mère. D'autres où l'on pénètre avec confiance parce que des amis les ont recommandés, que la réputation est bonne ou tout simplement parce que l'on « sait ».

Ristorante Via Veneto, situé angle Saint-Laurent et Saint-Viateur est de ceux-là. Ouvert depuis quatre ans dans un quartier qui à l'époque n'attirait personne le soir, ce restaurant s'est patiemment et discrètement constitué une clientèle qui lui est fidèle. On vient chez Via Veneto pour manger la cuisine de M. Giovanni Cambiotti qui rituellement délaisse ses fourneaux pour venir en salle serrer la main d'un client qu'il connaît, conseiller un plat, préciser un détail.

Avec une belle économie de moyens, plutôt rare en restauration italienne à Montréal, la salle a été aménagée sur le mode de la sobriété et du dépouillement sans pour cela sombrer dans la froideur du vide et du métal. Les carreaux de céramique au sol sont réchauffés par les chaises de bois foncé. Sur les murs blancs ornés de masques de plâtre, se découpent les suspensions de métal rouge au-dessus des nappes roses. Des plantes en abondance forment rideau devant la fenêtre et quelques panneaux en acrylique verts et rouges jouent un rôle d'écran en rappelant de manière discrète les origines du patron.

Un patron qui n'est pas seul puisque sa femme diététicienne et professeur a contribué à l'élaboration de la carte en lui réservant une partie santé sur laquelle on retrouve la teneur calorique des mets. Tout en conservant ce volet qui a contribué à faire le nom de la maison, la carte affiche les classiques de la cuisine italienne avec un grand choix de pâtes et, bien sûr, des préparations à base de veau. Les choix du midi sont intéressants. Entre $ 6.50 et $ 7.50 on trouve des pâtes, des poissons, de la viande avec soupe ou salade et desserts.

La table d'hôte proposait ce soir-là du *ceviche Acapulco*. Ce plat mexicain exquis consiste en poisson cru mariné dans du jus de limette. Sur un lit de romaine, du maquereau et de l'achigan de mer coupés en dés s'entremêlaient aux dés de tomates piqués de basilic frais (cultivé dans le potager du chef). Fouettant les papilles, la saveur acidulée du poisson presque cuit par la marinade était pure joie. Taillées dans de la noix de veau, les *scallopine caprice* se présentaient ensuite en trois petites tranches recouvertes d'une julienne de jambon et de câpres. Au goût, fraîcheur et tendreté de la viande, succulentes épousailles de la sauce crème et vin blanc et de la garniture : des pommes de terre dorées au four et suffisamment poivrées pour chatouiller le palais au passage servies avec du brocoli en bouquet croquant, mais cuit. La *salade de fruits*, gorgés de jus sucré à point, contenait des dés de poires mûres et juteuses, des raisins pleins de leur sève d'automne et des quartiers d'oranges sirupeuses.

À la carte, l'*antipasti* offrait un très honnête pâté de foies maison relevé par un assaisonnement juste et dosé, du *prosciutto* ni trop sec ni trop cru c'est-à-dire bien vieilli, du saucisson de porc et du jambon accompagnés de quartiers de tomates, d'oeuf dur, de poivrons rouges. Suivaient les *fettucine carbonara* en masse crémeuse et compacte dont se détachaient les longues pâtes cuites al dente colorées par les dés de jambon rose. Le *gâteau maison* aux couleurs des desserts italiens (rose, chocolat et vanille) mariait les crèmes et les couches de pâte en une gourmandise légère.

Une demi-bouteille de *Chianti Ruffino* ($ 8.75) a, de façon fort honnête, accompagné ce repas.

Coût du repas pour deux sans vin, avant taxe et service : $ 30.50. Heures d'ouverture : lundi au vendredi, de 11 h à 15 h, de 17 h à 23 h; samedi, fermé à midi et, fermé le dimanche.

■■■

Ristorante Via Veneto, 5486, boul. Saint-Laurent. Tél. : 273-4097.

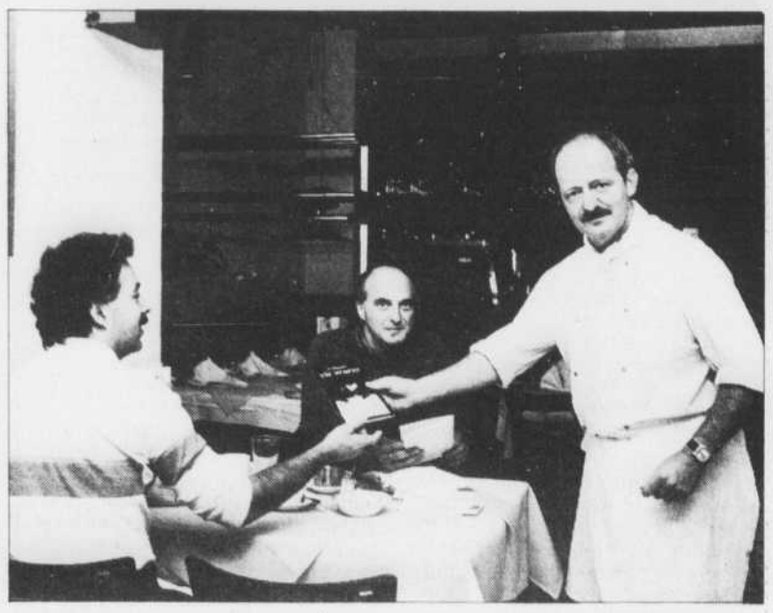


Photo Jacques Grenier

Au moment du passage de notre photographe, deux metteurs en scène québécois, Daniel Roussel et François Barbeau étaient attablés au restaurant Via Veneto. C'est le chef, Giovanni Cambiotti, qui leur tend le menu.

ENTRE DEUX VINS

PIERRE PETEL

La publicité, le vin et l'art

DANS cette chronique où j'essaie d'être le moins académique, le moins doctoral ou magister possisble — vous l'aurez probablement remarqué — il m'arrive de soulever des points sur lesquels j'aime revenir à l'occasion, parce que restés incomplets ou obscurs. Ainsi, j'ai semblé décrier la publicité à quelques reprises. J'ai rouspété contre un certain style de publicité, mais ne suis pas adverse à la publicité pour autant. J'en ai fait plusieur années : (La Prudentielle, Colgate, O'Keefe, Lowney's, etc . . .) J'y crois donc.

J'ai applaudi par exemple, à l'exploit du fondateur des champagnes Mercier qui avait fait construire un foudre de 200,000 bouteilles pour aller de Champagne à Paris. (Avant lui, un vigneron beaujolais, Claude Brosse (!) avait transporté sa récolte jusqu'à la cour de Louis XIV). Mais j'ai aussi vilipendé certains slogans et réclames que je trouve irrecevables sur le seul plan de la qualité de la langue et de la technique. C'est vrai ! C'est aussi vrai que la publicité est indispensable pour faire connaître un produit.

Je prends cette fois l'exemple des rosés. Ce furent des vins longtemps méprisés, descendant en droite ligne des « vins gris » d'Alsace, de Lorraine, d'Anjou, de l'Allier (les vins gris de Saint-Pourçain). Si on assiste à un engouement de plus en plus grand pour ces vins, c'est que la publicité est entrée en jeu. Ce fut d'ailleurs une des trouvailles de la publicité moderne d'avoir fait disparaître, en début de siècle, l'appellation *vin gris* pour la remplacer par une plus attirante, celle de rosé.

La publicité ne peut agir seule. Il faut avant tout que la qualité existe. Les grands rosés ne manquent pas : le champagne rosé, ci-devant « L'oeil de perdrix » du Second Empire, les Saint-Saturnin (Hérault), rosé des Riceys (Troyes), Corent (Auvergne), Patrimonio (Corse), Irancy (Chablis), sans oublier le plus célèbre, le Tavel (Gard).

Parmi les autres trouvailles de la publicité, citons les marques suivantes : *Lacrima Christi, Sangre de Torro*, le « sang de taureau » espagnol, inspiré sans doute du « saug de taureau » hongrois, *Egri Bikaver, Liebfraumilch*, le « lait de la vierge » allemand, *Pisse-Dru, Pissotière de l'Impératrice, Chante-Christ*, vins qui ont connu de belles carrières commerciales, surtout grâce à leurs noms.

Il existe des noms tout aussi fantaisistes que les précédents, sinon plus, qui ne sont pas des inventions de publicitaires, mais des appellations remontant parfois au 10e siècle. Je pense aux *Chante-Alouette, Chantemerle, Chante-Perdrix*, la *Pissotte, l'En-de-l'El* (loin de l'oeil), Cuisse de Bergère, et au rabelaisien vignoble de *Montrecul* en Bourgogne, situé en pente raide et nommé ainsi à l'époque où les femmes s'occupaient aux travaux de la vigne autant que les hommes . . .

Je ne voudrais pas terminer sur la publicité sans donner un coup de chapeau au baron Philippe de Rothschild qui, depuis 1945, confie la décoration des étiquettes de son Mouton à des artistes de renom : Cocteau (1947), Braque (1955), Dali (1958), Picasso (1973), jusqu'à notre grand Riopelle (1978) !

Il est loin le temps où nous étudiions la peinture ensemble chez Borduas avec nos copains Guy Viau, Charles Daudelin, Barbeau, Jasmin et les autres. C'était notre bohème à nous, pas vrai Riopelle ? . . . Mon Dieu !

Nos meilleures tables

RESTAURANT LE PORTUGAIS
MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA
Facilite de stationnement
1155, DE LA CHEVROTIERE, QUEBEC (418) 529-1675

Chablis Cuisine Française et Espagnole
Gagnant de 8 médailles au dernier grand salon culinaire
FESTIVAL DE BROCHETTES
Poulet, filet-mignon, crevettes, agneau et autres. REPAS COMPLET $7.95
Nous offrons aussi la table d'hôte touristiques régionales en collaboration avec l'Institut d'hôtellerie et le Ministère du Tourisme du Québec. Table d'hôte à partir de: $9.25
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053

CUISINE GASTRONOMIQUE DE SZECHUAN ET DE HUNAN
La Porte de Chine
400, boul. Dorchester (coin Bleury)
878-0598

CHEZ UBALDO
LE SEUL RESTAURANT 5 ★★★★★ À MONTRÉAL
Pas besoin d'aller en Italie pour goûter les spécialités italiennes, nous sommes juste au coin de Saint-Urbain et Bernard. Si vous aimez vraiment les mets italiens, si vous êtes vraiment un gourmet, nous sommes là pour vous servir les meilleures spécialités italiennes que vous préfériez les fruits de mer, nous ferons les meilleurs pour vous, que vous soyez un amant des pâtes fraîches, nous servons toutes les sortes de pâtes. Si vous n'avez pas d'idée de ce que vous voulez manger dites-nous votre préférence, nous choisirons pour vous un plat délicieux.
Table d'hôte tous les midis à partir de 6,00$
et tous les soirs à partir de 9,00$
88, av. Bernard Ouest, coin St-Urbain
Réservation nécessaire:
274-7461 271-2951/2978

RESTAURANT et BAR
François et Fils
Arrivage quotidien de poissons frais
«Une bonne fourchette sait toujours où aller»

Le vendredi et samedi soir, venez danser avec la chanteuse Suzanne Parayre
Table d'hôte à partir de 12,95$
Dessert flambé inclus
Complexe Desjardins Basilaire 1
Réservations: 843-4088
Stationnement gratuit

LE PETIT HAVRE
L'INTIME RESTAURANT FRANÇAIS DU VIEUX MONTRÉAL
(Ouvert le dimanche)
À PARTIR DE 5 HRES
TABLE D'HÔTE
UN BAR DISCRET - UNE CUISINE DE CHOIX
443 RUE ST-VINCENT
866-0581

CHEZ VITO
SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES
TOUJOURS À SON MEILLEUR
5412 Côte-des-Neiges
Rés.: 735-3623

Benoit Latulippe traiteur
Préparation de buffets, de cocktails et de repas.
Charcuteries fines, plats cuisinés, desserts, etc. vendus au détail.
2335, rue Bélanger est, Montréal
(514) 722-8806

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et française
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester
Montreal
Réservations:
861-8122

MANHATTAN 866-4275
Bar · restaurant
Fine cuisine française
TABLE D'HÔTE MIDI ET SOIR
COCKTAIL BAR
OUVERTURE À 18 hres LE SAMEDI
FERMÉ LE DIMANCHE
1181 Avenue Union, Montréal, Québec

À LA RECHERCHE D'UNE BONNE TABLE?
Consultez notre nouvelle section tous les samedis

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

(3) NFL WEEK IN REVIEW
(4) QUÉBEC ACTUALITÉ
(1h.)
(5) (6) MEETING PLACE
(1h.)
(5) MEET THE PRESS
(7) ENTRÉE LIBRE
TEXAS NOUS VOILÀ! (2h.)
(7) WILD KINGDOM
(8) (10) BON DIMANCHE
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Louise Blanchard (théâtres et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma) et Edward Remy (les petites nouvelles). (2h.)
(8)* THE JOYCE DAVIDSON SHOW
DERNIÈRE.
(22) THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY
(1h.)

12h30

(2) (9) (11) (13) LA SEMAINE VERTE
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: le bilan de la conserverie des légumes au Québec. Comm.: Lionel Levac. — CHRONIQUE HORTICOLE: les géraniums odoriférants. — COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ AGRICOLE. — COURT SUJET: Henri Couture, éleveur de chevaux. Comm.: André Laprise. (1h.)
(3) (7) THE NFL TODAY
Anim.: Brent Musburger, Irv Cross et Jimmy Snyder.
(5) NFL '85
Anim.: Bob Costas. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
(8)* JACK WEBSTER
Inv.: Nathan Pritkin, fondateur du célèbre centre de longévité situé à Santa Monica, en Californie.
(8) COMMUNITY 8
(15) (17) (30) LE VOYAGE DANS L'INFINI
En reprise mercredi, 19h30
(33) À COMMUNIQUER
(FC) THE ADVENTURES OF BUCKARDO BANZAI

12h35

(99) JEUX DES BANDES

13h00

(3) (7) NFL FOOTBALL
PROGRAMME DOUBLE: Saint-Louis rencontre New York ET: San Francisco rencontre Los Angeles. (6h. appr.)
(4) LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE
(1h.)
(5) (6) COUNTRY CANADA
Anim.: Sandy Cushon.
(5) NFL PRO-FOOTBALL '85
Les Browns de Cleveland visitent les Cowboys de Dallas. (3h. appr.)
(8)* SMITH AND SMITH
(8) THE START OF SOMETHING BIG
(1h.)
(12) THE TERRY WINTER SHOW
(15) (17) (30) AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Un regard sur les activités et la vie académique à l'Université Laval de Québec.
(22) FORUM 22
(33) WASHINGTON WEEK IN REVIEW
(99) TÉLÉFILM

13h30

(2) (9) (11) (13) FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Au Stade Ivor Wynne de Hamilton, les Tiger Cats reçoivent les Rough Riders d'Ottawa. Comm.: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Anim.: Camille Dubé. Statisticien Robert Maillé. (2h.30 appr.)
(5) (6) HYMN SING
(8)* (12) CFL' 85
En direct du Ivor Wynne Stadium d'Hamilton, les Tiger Cats reçoivent les Rough Riders d'Ottawa. Comm.: Pat Marsden, Leif Pettersen et Bill Stephenson. (3h. appr.)
(15) (17) (30) L'ÉNAP PRÉSENTE
Anim.: Réal Barnabé. — Émission consacrée à l'administration publique. En reprise mercredi, 12h30
(22) OUR TOWN
(33) WALL STREET WEEK

13h48

(99) INTERMÈDE: TIM LE ROBOT

14h00

(4) (7) (8) (10) CINÉ WEEK-END
LES DÉFIS DE MICHAEL STONER. (1h.30)
(5) BILLY GRAHAM
(1h.)
(6) LAND OF THE MOUNTAIN ELEPHANT
SPÉCIAL. Documentaire sur l'art de dresser les éléphants. (1h.) REPRISE.
(8) (22) ABC SUNDAY AFTERNOON BASEBALL
Équipes à communiquer. (2h.30 appr.)Il y a possibilité que le match de baseball au réseau ABC soit diffusé à 15h00
(15) (17) (30) L'ÉVOLUTION DE L'HOMME
(1h.)
(33) BLESS ME, FATHER
(99) APOSTROPHES
(1h.16)

14h15

(SE) ENSEMBLE C'EST LE BORDEL, SÉPARÉ LE DÉSASTRE

14h30

(33) À COMMUNIQUER
(FC) THE SEVEN MAGNIFICENT GLADIATORS

15h00

(5) (6) CFL FOOTBALL
En direct du Stadium de Winnipeg, les Blue Bombers reçoivent les Roughriders de la Saskatchewan. Comm.: Don Wittman et Steve Armitage. Analystes: Ron Lancaster et Leo Cahill. (3h. appr.)
(15) (17) (30) LE CORPS HUMAIN
(33) MYSTERY!
(1h.)

15h16

(99) INTERMÈDE: DES MILLIERS DE CHEVAUX SUR LA MER

15h30

(4) (7) (8) (10) ÊTRE EN FORME, UN DÉFI CANADIEN
LES TESTS PRÉLIMINAIRES (1ère de 3). — Dans 36 villes du Canada, des experts en condition physique invitent la population à se soumettre à quelques tests qui aideront à déterminer leurs niveaux de condition physique. Comm.: Michel Champagne.

16h00

(2) (9) (11) (13) COURT MÉTRAGE
(4) (7) (8) (10) SPORT MAG
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
(5) CBS MOVIE
THEY GOT ME COVERED. (2h.)
(15) (17) (30) L'ÉVOLUTION DE L'HOMME
(1h.)
(33) SURVIVAL SPECIAL
THE AMAZING WORLD OF SPIDERS. — Observons les araignées. (1h.)
(SE) SHEENA REINE DE LA JUNGLE
(FC) THE LAST STARFIGHTER

16h30

(2) (9) (11) (13) PROPOS ET CONFIDENCES
Leslie Caron se raconte. (2e de 4).
(8)* CANADA IN VIEW
(8) CARSON'S COMEDY CLASSICS
Avec Johnny Carson.
(12) TRAVEL '85
EXPO '86. Anim.: Jack Curran.
(22) GILLIGAN'S ISLAND
(99) GYM TONIC

17h00

(2) (9) (11) (13) SECOND REGARD
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
(4) CASSE-TÊTE
(7) (8) PAUL ET LES JUMEAUX
(8)* THE LITTLEST HOBO
THE DUDDLEMAN CAPER. — Hobo dissipe un malentendu entre un couple et un prêteur sur gages.
(8) DEMPSEY & MAKEPEACE
Avec Michael Brandon et Glynnis Barber. (1h.)
(10) POUR VOTRE INFORMATION
Anim.: Jacques Morency.
(12) QUESTION PERIOD
Anim.: Pamela Wallin.
(15) (17) (30) MAYA L'ABEILLE
(22) CHARLIE'S ANGELS
(1h.)
(33) NATIONAL GEOGRAPHIC SPECIAL
(1h.05)

17h05

(99) LE PETIT JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

17h30

(4) (7) (8) LE VILLAGE DE NATHALIE
Anim.: Nathalie Simard.
(8)* QUESTION PERIOD
Anim.: Pamela Wallin.
(12) THE LITTLEST HOBO
Voir (8)*, 17h00
(15) (17) (30) PINOCCHIO
(99) LE JOURNAL

17h55

(10) ICI MONTRÉAL

18h00

(2) (11) LE TÉLÉJOURNAL
Anim.: Jean Ducharme.
(4) (7) (8) VIDÉO STAR
Anim.: Denis Talbot. (1h.)
(5) (6) WALT DISNEY
THE WISE ONE avec Dehl Berti et Rick Romancito. — Un chef indien et son petit-fils traquent un castor noir dans les Rocheuses. (1h.) REPRISE.
(5) FOCUS
(8)* NEWLINE
(8) TV8 NEWS
(9) (13) MINI SÉRIE
DÉTROIT. (2e de 5). Avec Rock Hudson, Lee Remick, Blair Brown et Ralph Bellamy. (1h.)
(10) RENDEZ-VOUS
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
(12) PULSE
(15) (17) (30) CHARLIE BROWN
(22) ABC WORLD NEWS SUNDAY
(99) PIC ET POKE ET COLEGRAM
Anim.: Georges Leclère.
(SE) LE MARGINAL
(FC) ARABIAN ADVENTURE

18h01

(2) (11) CE NE SONT QUE DES BÊTES...
Anim.: Donald Dodier. — Les animaux ont-ils des droits et à quel point ceux-ci sont-ils bafoués? Question qui provoque en Europe un militantisme parfois violent et qui commence à se manifester chez-nous. (1h. appr.)

18h05

(33) GREAT MOMENTS WITH NATIONAL GEOGRAPHIC
(1h.55)

18h30

(5) PUTT IN ON THE HITS
Anim.: Alan Fawcett.
(8)* THE COSBY SHOW
(8) ABC WORLD NEWS SUNDAY
(12) PIERRE BERTON REVISITED
CLINT EASTWOOD/KIRK DOUGLAS. — Interviews avec Clint Eastwood et Kirk Douglas. Cette entrevue a été réalisée au cours de la saison 1971/72. DERNIÈRE.
(15) (17) (30) NATIONAL GEOGRAPHIC
LA TAMISE. — Les caméras de National Geographic nous permettent de revivre d'importants passages de l'histoire et nous révèlent que la Tamise, autrefois polluée, est aujourd'hui remplie de saumons. (1h.) En reprise lundi, 16h30
(22) WILD KINGDOM
(99) L'ALSACE GOURMANDE

18h45

(99) LA MÉDECINE PAR LES PLANTES

19h00

(2) (9) (11) (13) CAP DANGER
Avec Donnelly Rhodes, Chris Crabb et Ocean Hellman. — Un vétérinaire travaillant pour l'Aquarium de Vancouver a pour mission de rescaper des mammifères marins en difficulté sur la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique.
(3) (7) 60 MINUTES
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
(4) MLLE QUÉBEC CANADA
(1h.)
(5) (6) FRIENDLY'S FALL FESTIVAL AND FAIR
SPÉCIAL. Avec Rod Coneybeare et Bob Homme. — Friendly Giant, Rusty the Rooster et Jerome la Girafe célèbrent l'arrivée de l'automne.
(5) SOLID GOLD
Anim.: Rick Dees. (1h.)
(7) (8) FAME
(1h.)
(8)* HIGHWAY TO HEAVEN
Avec Michael Landon et Victor French. (2h.)
(8) DEMPSEY & MAKEPEACE
(1h.)
(10) L'ÎLE FANTASTIQUE
LA LUNE ET LE VAMPIRE avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. (1h.)
(12) KNIGHT RIDER
BUYOUT avec Clu Gulager et David Hasselhoff. — Michael tente d'empêcher que des ouvriers deviennent propriétaires d'une compagnie spécialisée dans la construction de véhicules futuristes anti-terroristes. (1h.) REPRISE.
(22) RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT
Anim.: Jack et Holly Palance. (1h.)
(99) D'HOMME À HOMME
BONJOUR M. DUMÉZIL (1ère de 3). — Mal connu du grand public, Georges Dumézil est pourtant l'un des intellectuels français les plus remarquables de notre temps. (1h.)

19h30

(2) (9) (11) (13) LES BEAUX DIMANCHES
L'HÔTEL DES RÊVES. Spectacle du Marathon international de Montréal. Avec Daniel Lavoie et Diane Tell. Du Spectrum de Montréal. (1h.)
(5) (6) THE BEACHCOMBERS
Avec Bruno Gerussi.
(15) (17) (30) LE GRAND RENDEZ-VOUS
Un spectacle enlevant dans lequel plusieurs artistes franco-ontariens interprètent quelques-unes de leurs plus belles oeuvres. (2h.) En reprise jeudi, 21h00

20h00

(3) (7) MURDER SHE WROTE
Avec Tom Bosley et Angela Lansbury. — Un voleur de banque récemment libéré de prison est trouvé mort. Jessica doit résoudre ce mystère. (1h.) REPRISE.
(4) (7) (8) (10) R.S.V.P.
RÉTRO ROCK'N ROLL. — Anim.: René Simard. Inv.: David Scott, Michel Dulac, France Castel et Nanette Workman. (1h.)
(5) (6) (8) (22) THE 37th ANNUAL EMMY AWARDS
(3h.)
(5) NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES
EARTH'S FINAL FURY. (3h.)
(12) HIGHWAY TO HEAVEN
A SONG FOR JASON (dernière) avec Michael Landon, Victor French et Barry Williams. — Jonathan et Mark tentent de convaincre Miki Winner, vedette rock, de rendre visite à son fils atteint du cancer. (1h.)
(33) EVENING AT POPS
Le Boston Pops se joint aux membres de la troupe du Big Apple Circus. Au pupitre: Harry Ellis Dickson. (1h.10) En reprise à 0h35
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
LA FILLE EN ROUGEET:TENDRES PASSIONS
(FC) CLOAK AN DAGGER

20h05

(99) JEUX DE BANDES
Anim.: Chantal Gallia. — Deux équipes d'élèves des cours d'art dramatique s'opposent dans des jeux portant sur le cinéma.

20h30

(2) (9) (11) (13) LE TÉLÉJOURNAL
(1h.)
(2) (9) (11) (13) LES BEAUX DIMANCHES
ÉVANGÉLINE DEUSSE avec Viola Léger, Guy Provost, André Cailloux et Jean Lapointe. — Une octogénaire, exilée à Montréal, tente de trans-planter ses souvenirs et son âme en ville. Elle se confie à ses amis d'exil: trois vieux comme elle, venus des quatre coins du monde et avec qui elle rêve d'une vie meilleure. (1h.30)
(99) TÉLÉFILM
FANCHETTE avec Valentine Bordelet, Alain Foures et Albert Delply. — Une fillette de 14 ans, perdue, trouve refuge dans un hospice. Son entretien posant des problèmes financiers, la commission administrative de l'hospice décide de la ramener à l'endroit où elle avait été trouvée... et de l'y laisser. (1h.)
8:50

21h00

(3) (7) (8)* (12) CRAZY LIKE A FOX
THE MAN WHO CRIED FOX avec Art Hindle, John Rubsinstein et Jack Warden. — Harry tente de retrouver un vieux copain de Harrison. Cet ami écrivain aurait été enlevé peu de temps après la publication d'un article sur le crime organisé. (1h.) REPRISE.
(4) (8) (10) CINÉMA DU DIMANCHE
LE CHOC. (2h.)
(7) TICKET
LA GUERRE DES ABÎMES. (2h.)

21h10

(33) MASTERPIECE THEATRE
THE IRISH R.M. (4e partie). — Flurry suggère que Basil aille rendre visite au poète qui vit sur une île. (1h.05) REPRISE. En reprise à 23h35

21h30

(15) (17) (30) TÉLÉFILM
JE REPARS À TROIS. (1h.48)
(99) APOSTROPHES
À QUOI SERVENT LES PHILOSOPHES? Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Vladimir Jankélévitch, Blandine Barret-Kriegel et François George. (1h.14)

22h00

(3) (7) TRAPPER JOHN, M.D.
Avec Pernell Roberts, Gregory Harrison, Frances Lee McCain et Brian Mitchell. — La salle d'urgence a été prise d'assaut. Le personnel ne sait plus trop où donner de la tête. Sarah, une infirmière, abandonne un patient gravement blessé. Jackpot s'est rendu compte de cette négligence. Sarah est renvoyée temporairement. (1h.) REPRISE.
(8)* (12) W5
Anim.: Bill Cunningham, Helen Hut-chinson et Jim Reed. (1h.)
(FC) SHEENA, QUEEN OF THE JUNGLE

10h15

(33) THE ANNA RUSSELL FAREWELL SPECIAL
Enregistré au Musée d'art de Baltimore, spectacle mettant en vedette la "princesse de la parodie musicale". (1h.20)

22h20

(2) (9) (11) (13) LES BEAUX DIMANCHES
LES ABÎMES DU RÊVE. — Concert enregistré au Grand Théâtre de Québec avec la basse Joseph Rouleau et l'Orchestre Symphonique de Québec, sous la direction de Mario Bernardi.

22h44

(99) INTERMÈDE: ANGERS, UNE VILLE À AIMER

23h00

(3) CBS SUNDAY NEWS
(4) (7) (8) (10) LES NOUVELLES TVA
(5) (6) THE NATIONAL
(5) CHAMPIONSHIP WRESTLING
(1h.)
(7) WWNY NEWS
(8)* (12) CTV NATIONAL NEWS
(8) TV8 NEWS
(22) ABC WEEKEND REPORT
(99) PRÉLUDE À LA NUIT
Marek Drewonski (piano) interprète la "Sonate en mi majeur" de Scarlatti.

23h05

(2) (9) (11) (13) LES NOUVELLES DU SPORT
(99) LE JOURNAL

23h15

(3) STAR TREK
Avec William Shatner. (1h.)
(5) NATION'S BUSINESS
(6) NEWSWATCH
(7) CBS NEWS
(8) ABC NEWS
(22) NEWS CENTER 22

23h20

(2) (9) (11) (13) MARATHON INTERNATIONAL DE MONTRÉAL
Reprise des faits saillants du Marathon qui s'est déroulé le matin même. (1h.30)
(4) (7) (8) (10) LES SPORTS

23h21

(12) PULSE

23h23

(8)* SPORTSLINE

23h25

(22) JIM BAKKER
(1h.)

23h30

(4) (10) CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE
LES INNOCENTS AUX MAINS SALES. (2h.13)
(6) THE ALFRED HITCHCOCK HOUR
BOB FIRE. (1h.)
(7) (8) RENDEZ-VOUS
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
(7) ST. ELSEWHERE
REMEMBRANCE OF THINGS PAST avec Oliver Clark et Denzel Washington. — Un déficient mental est pris par erreur pour le président du conseil de révision. Le chef du département d'obstétrique conseille un jeune couple sans enfant. (1h.)
(8) SPORTSBEAT

23h35

(8)* INSIGHT
(33) MASTERPIECE THEATRE
(1h.) Reprise de 21h10

00h00

(5) THE DUKES OF HAZZARD
(1h.)
(8) LATE SUNDAY NIGHT MOVIE
DEAD RECKNONING. (1h.30)
(12) ENTERTAINMENT THIS WEEK
DÉBUT. Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. (1h.)
(SE) ENSEMBLE C'EST LE BORDEL, SÉPARÉ LE DÉSASTRE
(FC) BEYOND REASONABLE DOUBT

00h05

(8)* MILLIONAIRE MAKER
DERNIÈRE.

00h30

(7) AT THE MOVIES
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.

00h35

(8)* LATE NIGHT MOVIE
BLOOD RELATIVES. (1h.32)
(33) EVENING AT POPS
(1h.) Reprise de 20h00

00h50

(9) CINÉ-SOIR
UN MONDE NOUVEAU.

01h00

(12) CINEMA 12
LAST EMBRACE. (2h.)

01h30

(8) TV8 NEWS

01h35

(33) À COMMUNIQUER

02h00

(SE) CALIGULA ET MESSALINE
(FC) TWO LANE BLACKTOP

03h00

(12) MEN INTO SPACE
DÉBUT.

03h30

(12) LOU GRANT
DÉBUT. Avec Lou Grant. (1h.)

04h00

(SE) LUCIEN BROUILLARD

(2) CBFT 2 noir
(3) WCAX 3 blanc
(4) CFCM 4 noir
(5) CKMI 5 noir
(5) WPTZ 5 blanc
(6) CBMT 6 noir
(7) CHLT 7 noir
(7) WWNY 7 blanc
(8) CHEM 8 noir
(8)* CJOH 8 noir
avec '*'
(8) WMTW 8 blanc
(9) CKSH 9 blanc
(10) CFTM 10 noir
(11) CBVT 11 noir
(12) CFCF 12 noir
(13) CKTM 13 noir
(15) CIVQ 15 noir
(17) CIVM 17 noir
(22) WVNY 22 blanc
(30) CIVO 30 noir
(33) WETK 33 noir
(99) TVFQ 99 noir
(SE) super ecran
(fc) first choicein

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

AUX VARIÉTÉS

Cirque du Soleil: Dernière chance pour voir le Cirque du Soleil au Vieux-Port de Montréal, à 14 h et 20 h aujourd'hui et demain. Un cirque sans animaux, coloré, théâtral, acrobatique et unique: un des grands spectacles de l'été.

Diane Tell: De retour de Paris pour une visite rapide, Diane Tell présente un nouveau spectacle au Spectrum les 26, 27 et 28 septembre, à 20 h, un spectacle «intimiste et sans artifices», dit-elle.

Jazz: Toujours dans le cadre d'un mois consacré au jazz, Le Grand Café (1720 St-Denis) présente du 24 au 28 septembre le Sonny Greewich Quartet.

Insolite: Au chic Foufounes électriques de la rue Ste-Catherine, Chiens kamikases condamnés à vivre, ce soir à 21 h, et ensuite du 25 au 28 septembre. Un spectacle multidisciplinaire (musique, théâtre, peinture), avec du monde du «Montréal Transport Illimité», le tout dirigé par François Gourd, pour qui il s'agit d'une «création bizarre entre la méditation et l'épilepsie». D'accord?

— PAUL CAUCHON

AU THÉÂTRE

Camille C. : Le Théâtre Populaire du Québec entreprend sa saison 85-86 avec la reprise de l'un des succès théâtraux de 1984, la pièce de Jocelyne Beaulieu et René-Richard Cyr sur la soeur de Paul Claudel et l'amante d'Auguste Rodin. *Camille C.* apporte un éclairage sur la vie coincée de cette femme, sculpteur, qui a passé une partie de sa vie en institution psychiatrique. Le TPQ s'installe au Centaur pour cinq soirs, à compter de mercredi le 25 septembre.

Anaïs dans la queue de la comète : La dernière pièce de Jovette Marchessault, qui cette fois-ci s'intéresse au personnage de l'écrivain Anaïs Nin, amie d'Henry Miller. Après Violette Leduc puis Gertrude Stein, le portrait de famille s'agrandit. Michèle Magny met en scène le dernier Marchessault avec dans le rôle-titre la comédienne Andrée Lachapelle. À compter de mardi prochain au théâtre de Quat'sous, avenue des Pins.

Hanjo : Dernières chances de voir, au théâtre de la Veillée, la mise en scène d'Isabelle Villeneuve de l'un des cinq Nos modernes de Yukio Mishima, *Hanjo*. Un court spectacle, un exemple d'attention et de mesure. Au 1371 Ontario est. On réserve au 526-6582.

— ROBERT LÉVESQUE

SUR LES CIMAISES

Photos: Avec la présentation des 120 images d'Eugène Atget (1857-1927) constituant le troisième volet de la gigantesque rétrospective que le MOMA de New York avait consacrée au photographe français en 1982, le Cabinet des dessins et estampes du MBA (jusqu'au 27 octobre) réussit un des plus beaux coups de son histoire. Il est seulement dommage que les meilleures pièces de celui qu'on a souvent appelé le « Picasso de la photographie » soient ici reléguées dans l'ombre de Picasso, même représenté sur le mode mineur.

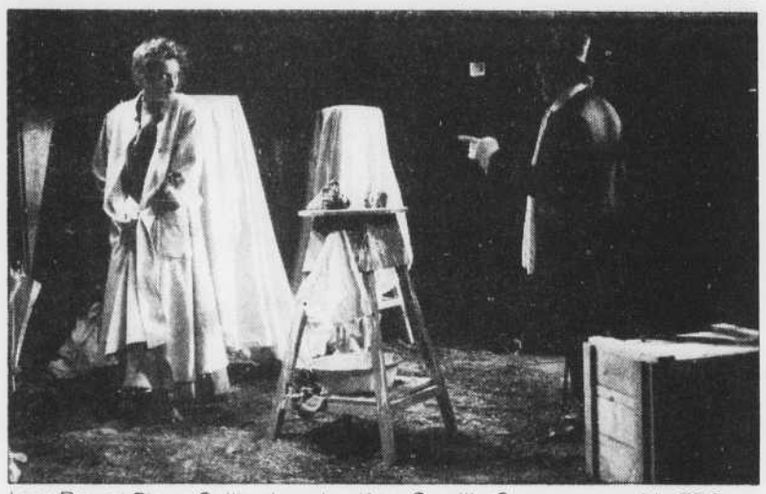
Pierre Leblanc: Après une longue absence des galeries montréalaises, le sculpteur Pierre Leblanc fait une rentrée très remarquée à la galerie Cultart (360, rue Roy est, jusqu'au 10 octobre) où il présente d'ironiques chantiers de construction en forme de boîtes éclatées. Des propositions délicates tant par leur facture que par leur contenu qui multiplient les clins d'oeil à toutes sortes de pratiques contemporaines. Probablement le meilleur accrochage de la galerie depuis qu'elle occupe ses nouveaux locaux.

La galerie Noctuelle: (307, rue Sainte-Catherine ouest, jusqu'au 29 septembre), présente une série d'oeuvres sur papier d'Aline Beaudoin qui jouent sur l'image du nid vient accentuer le caractère référentiel d'oeuvres plus anciennes de cette remarquable graveure, et semble vouloir donner naissance à des travaux plus picturaux. Dans la petite salle, les « libertinages d'idées » d'Yves Lahey paraissent plus sages et inoffensifs que proprement . . . libertins.

— GILLES DAIGNEAULT



Tell: *back from Paris.*



Lise Roy et Pierre Collin dans la pièce *Camille C.* que reprend le TPQ en tournée à travers le Québec.

EN MUSIQUE

Sons et brioches: En collaboration avec les Jeunesses Musicales, la Place des Arts reprend la série Sons et brioches au Piano Nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche matin à 11 heures. Edgar Fruiter sera de retour pour présenter l'orchestre de chambre *I Musici de Montréal*. Dirigé par Yuli Turovsky, cet ensemble interprétera des concertos de Vivaldi.

OSM: Mercredi et jeudi prochain, 25 et 26 septembre, l'Orchestre Symphonique de Montréal lance sa saison 85-86 avec un Concert Air Canada. Charles Dutoit a prévu un programme facile d'oeuvres de Tchaïkovsky (Capriccio italien, Casse-Noisette et l'Ouverture 1812) et le Concerto no.1 de Rachmaninov avec le pianiste français Jean-Philippe Collard.

Wilhelmenia Fernandez: Accompagnée de son pianiste Georges Darden, la soprano donnera un récital le 27 septembre à la Salle wilfrid-Pelleter. Puisqu'il ne reste plus de billets depuis un mois, on nous annonce que la chanteuse reviendra à Montréal en 86.

L'Ensemble Arion: Les 27 et 28 septembre, à 20 heures, l'Ensemble Arion ouvre sa série de concerts à l'Église Saint-John's Lutheran (3594, rue Jeanne-Mance). Composé d'une flûte baroque, d'une violon baroque, d'une viole de gambe et d'un clavecin, l'Ensemble jouera des oeuvres de Handel et de Telemann.

— CAROL BERGERON

DANSE

Merce Cunningham: Après 40 ans de carrière, Merce Cunningham n'a toujours pas terminé sa révolution. Après avoir réinventé l'écriture chorégraphique, il n'a jamais cessé depuis d'en raffiner le langage. Son univers, froid et rigoureux, s'apparente à celui d'un géomètre passionné de lignes, de formes et de courbes. Sa compagnie fait halte au théâtre Maisonneuve mercredi et jeudi à 20 h 30. Merce Cunningham sera également l'invité d'Henri Barras au Piano nobile de la salle Wilfrid-Pelletier mardi à midi pour parler de sa démarche de chorégraphe.

Trisha Brown: Pour sa part, Trisha Brown loge avec les huit danseurs de sa compagnie au théâtre Marie Gérin-Lajoie de l'UQAM mardi et mercredi à 19 h. Au programme : trois de ses plus récentes pièces, dont *Set and Reset* (son succès), réglé sur une musique de Laurie Anderson, avec décors et costumes de Robert Rauschenberg, un ex-complice du père Cunningham. Trisha Brown sera également au Piano nobile le mercredi 25.

Jean-Pierre Perreault: Le chorégraphe met en liberté conditionnelle son harem de 24 danseuses sur la scène du théâtre Maisonneuve vendredi et samedi prochain à 20 h 30. En perspective : un bal funèbre d'une heure et quart intitulé *Stella*, réglé avec la stricte rigueur d'une marche militaire. Chorégraphe au talent formidable, Perreault explore avec succès un langage puissant et corrosif, dont il est le seul au Québec à en maîtriser les ficelles.

— MATHIEU ALBERT

AU CINÉMA

When Father was Away on Business: Cette comédie yougoslave, signée Emir Kusturica, s'est méritée la Palme d'or au plus récent festival de Cannes. Il s'agit d'une chronique des années 50 vues à travers un garçon de six ans, Malik, dont le père en dénoncé comme ennemi politique et envoyé dans un camps. (Place Ville Marie)

La Vie de famille: Ce film de Jacques Doillon est l'un des meilleurs longs métrages de l'année. C'est l'histoire d'un père pris entre ses deux familles et qui, l'espace d'un week-end, part avec sa fille dans un voyage où ils tenteront de communiquer par tout les moyens. (L'Autre Cinéma)

Dance with a Stranger: À partir de l'histoire de Ruth Ellis, dernière femme à avoir été pendue en Angleterre (elle avait tué son amant), Mike Newell réalise un film d'une grande beauté, un film à la mise en scène solide et dont les comédiens sont solides (tout particulièrement Miranda Richardson). (Impérial)

Si Versailles m'était conté: Voilà peut-être la plus grosse des machines historiques mises en scène par Sacha Guitry. On y voit défiler tout les grands noms que la France a connu pendant les deux siècles de Versailles, et on y retrouve aussi tout les gros noms du cinéma du théâtre et de la chanson de l'époque: Bourvil, Jean-Louis Barrault, Édith Piaf, Orson Welles, etc. (À la Cinémathèque, ce soir)

— MARCEL JEAN





RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 22 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Sylvia L'Écuyer.

5h55 Méditation
«La Neige qui brûle» (Marie Noel).

6h00 La Grande Fugue
«Concert champêtre» (Poulenc); Sonate (Soler); Quatuor (Rossini); Sonate BWV 1014 (Bach); «Hippolyte et Aricie» (Rameau); «Nonette» (Spohr); Sonate (Beethoven); Quatuor (Mozart); «Mozartiana» (Tchaikovsky). Anim. Gilles Dupuis.

9h00 Musique sacrée
Cantate (Bach) et oeuvres sacrées du XVIIe siècle.

10h00 Récital
L. Grinhauz, vl.; B. Rosenohl, p. Reprise de l'émission du jeudi 19 septembre.

10h30 Les Goûts réunis
Sonate (Bach); G. Terebesi, vl.; Partita (Bach); H. Bruneau, clv.; Concerto grosso (Handel); Ens. I Musici.

11h30 Mélodies
M. Camirand, sop.; K. Vournasos, p.; extr. «Frauenliebe und Leben», op. 42; «Ihre Stimme», op. 96 no 3; «Liebeslieder», op. 51 no 5 (Schumann).

12h00 Pour le clavier
Sonates «Pathétique» et «Appassionata» (Beethoven); Rubinstein. Anim. Jean Perreault.

13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Gilles Cantagrel, musicologue et directeur de France-Musique (dern. de 2). Anim. Renée Larochelle.

14h30 Concert dimanche
Anim. Jean Deschamps.

16h30 Les Grandes Religions
«Vers un nouvel âge». «Les Conspirateurs de l'an 2000». Inv. Robert Filion, directeur général de la corporation «Téléforum 2000». Rech. M.-A. Aird et B. Ouimet. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 Tribune de l'orgue
Concours d'orgue de Lahti, en Finlande. Sonate (Reubke); J. Ikonen; Sonate en trio (Bach); G. Idenstam; «Fantaisie et fugue sur B.A.C.H.», op. 46 (Reger); M. Lehtonen. Anim. Jean Perreault.

18h00 À travers chants
Les Jongleurs, dir. Andrei Bédros. Oeuvres de Friderici, Vecchi, Palestrina, Bach, Mouduit, Passereau, Debussy, Brahms et Mozart.

18h30 Musique de table
Oeuvres de Schubert, Mozart, Godard, Narita, Laki, Moto-Ori, Bizet et Gluck. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Musiques actuelles
Anim. Janine Paquet.

22h00 Jazz sur le vif

23h00 Musique de chambre
Quatuor pour flûtes, op. 5 no 3 (Haydn). Quintette à cordes no 83 (Boccherini).

23h30 Le Voyage intérieur
La musique écoutée dans certaines conditions amène à une nouvelle dimension de la conscience de soi. «The Light Beyond The Atoms» (Ron Hart). Anim. Normand Séguin.

Lundi 23 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«Elle a eu si soif!» (Marie Noel).

6h00 Les Notes inégales
Concerto pour clarinette et basson (Stamitz); Fugue (W.F. Bach); Trio (Haydn); Sinfonia (Tuma); Variations sur un thème de Handel (Giuliani); Quatre Danses (Praetorius); Concerto (Anna de Saxe); Ouv. «Ottone» (Handel). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Le violoniste Henryk Szeryng. «Estrellita» (Ponce); Mélodies (Chopin); Partita (J.S. Bach); Adagio (Mozart); Trio (Schubert); Concerto no 3 (Paganini). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Les Jeunes Artistes
Brigitte Rolland, vl.; Amira Acre, p. Sonate, op. 11 (Hindemith); «Poème», op. 25 (Chausson).

12h00 L'Art vocal
Chants bulgares par le choeur Kaval, de Sofia. Portrait du ténor Franco Corelli. Extr. «Aïda» et «Il Trovatore» (Verdi); «Turandot» (Puccini); «Roméo et Juliette» (Gounod) et «Andrea Chenier» (Giordano). Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
L'animatrice Ginette Bellavance redécouvre «en musique» un lieu de tous les jours: la rue! Également au programme: la petite chronique disque-compact et le concours-énigme hebdomadaire.

16h00 En continuité •
«George Frederic Handel, musicien d'Europe» (4e de 26). «Handel et l'Italie: séduction réciproque». Prod. Radio Suisse romande.

16h30 Documents •
«L'Hiver au Canada». Le climat. Rech. Louise Hamelin. Anim. Renée Hudon.

17h00 Libre parcours •
Magazine quotidien d'ordre culturel. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant.

18h30 Libre échange •
4e de 5. Quelques entreprises de chez nous dont le succès ne se dément pas seront à l'ordre du jour.

19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française. «Redéfinition du médium, vers la spécialisation (1956-1970)». 4e d'une série de 5 émissions présentant les grandes étapes de l'évolution de la radiodiffusion chez nous. Rech. Gérard Laurence. Int. Florian Sauvageau. Anim. Richard Joubert.

20h00 Concerts européens
Quatuor Kreuzberger: Quatuor (Mozart); Quatuor 1982-83 (Kirchner); Quatuor (d'Albert). A. Brendel, p.: Six Bagatelles (Beethoven); «Mélodie hongroise» et «Moment musical» (Schubert).

22h00 Jazz-soliloque
«I Wonder Where Our Love Has Gone» Zoot Sims; «There Will Never Be Another You»: Dexter Gordon; «What Is This Thing Called Love»: Hampton Hawes; «The Very Thought of You»: Billie Holiday; «Touch of the Blues»: Mal Waldron; «When the Blues Come On»: Charlie Rouse/Paul Quinichette; «Donna Lee»: Charlie Parker; «Panonica»: Thelonious Monk. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate pour violoncelle et piano (Mendelssohn); «Habanera» (Ravel).

23h30 Le Voyage intérieur
«Open Spaces» (Don Slepian). Anim. Normand Séguin.

Mardi 24 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«Que ma vie soit ordre et fantaisie» (Marie Noel).

6h00 Les Notes inégales
Sinfonia (J.C. Bach); Ouv. «Les Nations» (Telemann); Variations (Mozart); «Les Folies d'Espagne» (Marais); «La Valse des fleurs» (Tchaikovsky); Sonate (Clementi); Concerto pour violon (Vivaldi); Andante et variations (Cavallini); «Par les rues et les chemins» (Debussy). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Jean-Philippe Rameau. Pièces de clavecin en concert (Rameau); Suite (Marais); «Dardanus» (Rameau); «Images» (Debussy); «Quam Dilecta» (Rameau); «Pour une fête de printemps» (Roussel); «Les Fêtes d'Hébé» (Rameau). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Concert intime
P. Marcotte, cor; D. Doyon, trp.; M. Wilson, trb.; M. Fournier, p.: «Récréation» (Gabaye) et Concerto grosso (Berghmans).

12h00 L'Art vocal
M. Horne, mezzo-soprano: «Le Barbier de Séville», «Tancrède» et «Le Siège de Corinthe». Airs sacrés de Franck, Fauré et J.S. Bach par le ténor Georges Thill. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Du Studio 12 de la Maison de Radio-Canada: concert en direct avec le Trio de Montréal. Entrée Libre. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 Sociétés secrètes et pensée ésotérique au Canada •
«La Compagnie du Saint-Sacrement et la fondation de la Nouvelle-France» (1re de 2). Inv. Pierre Hurtubise, o.m.i., historien et professeur à l'Université d'Ottawa. Rech. texte et int. Michel Icart et Gérard Sauvé-Garant. Anim. René Pothier.

16h30 Éloges •
«La Tendresse» de Marie-Claire Blais. Lect. Dyne Mousso.

17h00 Libre parcours •
Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Dagneault (arts plastiques).

19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Anim. Réjane Bougé.

20h00 Concerts européens
Gachinger-Kantorei et Bach Collegium de Stuttgart, dir. H. Rilling: E. Wiens, sop.; M. Schiml, alto; D. Gordon, t.; W. Schone, b. : «Requiemsatz», op. 145a (Reger); Messe no 3 (Bruckner); D. Ranki, p.: Trois Burlesques (Bartok).

22h00 Jazz-soliloque
«Some Other Time»: Mary Fettig; «20 Years Blue»: Flora Purim/Airto; «St-Dezery Blues»: Jean-Pierre Llabador; «Mambo Kovama»: Art Pepper; «Prelude»: Joachim Kuhn; «Blues in G»: Teddy Edwards; «Doxology»: John Surman. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate (Vivaldi); Suite (Dieupart).

23h30 Le Voyage intérieur
«Offrandes» (Cyrille Verdeaux). Anim. Normand Séguin.

Mercredi 25 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Tout croule. As-tu bon espoir?» (Marie Noel).

6h00 Les Notes inégales
Sonate (Zelenka); Concerto pour harpe (Albrechtsberger); «Affetti Musicali» (Marini); Symphonie (Mozart); Quatre Airs de danses campagnardes (anon.); Concerto pour deux flûtes (Dieter); «Le Phénix (Corette); Thème et variations (Weber); Romance (Svendsen). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Découvrez Glenn Gould et ses plaisirs: le Monopoly, les sonates de Haydn, conduire son auto à travers les décors kafkaïens des villes mimières, la sérénade de Schoenberg, le bleu-gris sous-marin, la solitude anticipée d'un hiver au nord du cercle polaire, Gibbons, jouer la comédie et bien sûr le contrepoint. Le contrepoint sous toutes ses formes: en musique, en idées, en styles de vie. Anim. Renée Larochelle.

11h30 Récital d'orgue
S. Caron, orgue Beckerath, Oratoire Saint-Joseph, Montréal. Suite du 2e ton (Clérambault); «Chaconne», extr. Sonate no 3 (R. Daveluy); «Prélude et fugue sur B.A.C.H.» (Liszt). Anim. Jean Perreault.

12h00 L'Art vocal
Paul Robeson, basse: «Jericho», «Go Down Moses» et autres spirituals. «Sylvia» (Speaks); «Ol' Man River» (Kern). — Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim.: André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
«Portrait d'une légende»: les Studios d'Abbey Road». Anim. Ginette Bellavance.

16h00 Inédits •
«La Fidélité» de Suzanne Robert. Lect. Gérard Poirier.

16h30 Questions de notre temps •
«La Délinquance de l'ordre». Inv. Jean-Paul Brodeur, criminologue. Anim. Laurent Laplante.

17h00 Libre parcours •
Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Progrès et perspectives •
«La Génétique aujourd'hui» par Jacques Ruffié (4e de 8). Prod. Radio France.

19h00 Premières •
«Squall». Prod. Radio France.

20h00 Concerts européens
Orchestre philharmonique de Berlin, dir. G. Albrecht; U. Hoelscher, vl.: Ouv. «Manfred» (Schumann); Concerto (Kirchner); Symphonie «Écossaise» (Mendelssohn); Quatuor Wilanow et Jan Michalski, 2e alto: Quintette (Mozart).

22h00 Jazz-soliloque
«Samba All Day Long»: Jorge Dalto; «Namhanje»: Dollar Brand/Johnny Dyani; «Queen of Sydney»: Dragon; «Wormwood Scrubs»: Kenny Clarke-/Francy Boland; «I Waited For You»: Dizzy Gillespie. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Quatuor à cordes, op. 96 «Américain» (Dvorak).

23h30 Le Voyage intérieur
«Desert Equations» (Richard Horowitz-/Sussan Deihim). Anim. Normand Séguin.

Jeudi 26 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«L'Âge et l'âme des martyrs» (Marie Noel).

6h00 Les Notes inégales
Oeuvres de Besard, Certon, Haydn, Boccherini, Lully, Mattheis, Stolzel, Handel et Ponchielli. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Théodore Gericault. Quatuor (Haydn); Sonate (Beethoven); «La Valse de l'Empereur» (J. Strauss/Schoenberg); Symphonie «Italienne» (Mendelssohn); Quatuor (Chevalier de Saint-Georges); Danses (Susato) et «Mazeppa» (Liszt). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Récital
L. Milkman, p.: Sonate (Clementi); Deux Poèmes et Valse (Scriabine); «Bourrée fantasque» (Chabrier).

12h00 L'Art vocal
Ténors français au début du siècle: C. Friant, P. Frantz, L. Escalais: airs d'opéras romantiques. M. Robin, colorature: «Heureux berger» (Gounod); «Le Rossignol» (Alabieff). «Bachianas brasileiras» no 5 (Villa-Lobos) par B. Sayao, soprano; dir. du compositeur. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Guide d'achat: écoute de quelques versions comparées. Curiosité musicale de la semaine: transcriptions originales, albums marginaux, musiques inusitées, instruments nouveaux. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 Les Collectionneurs •
«Mécènes et têtes couronnées». Rech., texte et int. René Viau.

16h30 Vivre avec Bach •
Inv.: Françoise Siguret, professeur. Rech., texte et anim. Gilles Marcotte.

17h00 Libre parcours •
Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Du monde entier au coeur du monde •
La Yougoslavie. Inv. Louis Bélanger, prof. de psilogie à la faculté de Théologie de l'Université de Montréal, nous parlera des «apparitions» de la Vierge à Medjugorje. Rech., int. et anim. Claudette Lambert.

19h00 Derrière le terrorisme •
4e de 14 émissions. «Terrorismes d'extrême-gauche et d'extrême-droite». Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.

19h30 Littératures: poètes sur paroles •
4e de 6 émissions. Inv. Louise Warren. Lect. Dyne Mousso.

20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Québec, dir. S. Streatfeild; M. Fried, vl.: Extr. «Lohengrin» (Wagner); Concerto (Brahms); Symphonie no 5 (Chostakovitch).

22h00 Jazz-soliloque
«Uhren»: Dave Holland; «An' All Such Stuff As Dat»: Frank Foster/Frank Wess; «Jumpin' at the Woodside»: Lambert Hendricks/Baban; «Rambo»: Manhattan Transfer; «When It's Sleepy Down South»: Ruby Braff/Dick Hyman; «There's a Small Hotel»: Martial Solal; «Love for Sale»: Stéphane Grappelli; «Happyology»: Yusef Lateef; «Rosie Red»: André Previn. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Suite no 3, BWV 1011 (J.S. Bach); «Pastorale» (Bliss).

23h30 Le Voyage intérieur
«Suspended Thoughts» (Mike Christopher) et «Hostanna Mantra» (Popol Vuh). Anim. Normand Séguin.

Vendredi 27 septembre 1985
LA FOLIA

0h00 Musiques de nuit
En direct du café La Chaconne. Musiciens participants: Lorraine Vaillancourt et Jean-Eudes Vaillancourt, pianistes-duettistes; Ann Robert, vl.; Michel Fournier, p.; Paul Marcotte, cor; Marie-Andrée Benney, fl.; Michel Bettez, bas; DominiquePerron, htb.; Gilles Carpentier, clar.; Gail Desmarais, sop. Concert de minuit à 3h00. Anim. Sylvia L'Écuyer et Pierre-Olivier Désilets.

6h00 Les Notes inégales
Sur une note humoristique, nous célébrerons le lever du jour à travers les époques, à la ville ou à la campagne en passant par la chambre du roi, les embouteillages du Ponte Vecchio ou le salon de la famille Mendelssohn. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Vivre la danse jusqu'à la folie. Petite histoire animée de la relation danse-folie, depuis les origines du mouvement jusqu'à aujourd'hui... et même au-delà! Ainsi, les folias, tarentelles, sarabandes, danses de transe ou de carnaval vont graviter allègrement autour de ceux et celles qui auront posé les jalons de la danse classique et qui en auront fait rejaillir, à leur façon, les réserves de folie et de dépassement de soi qui les habitent. Anim. Renée Larochelle.

11h30 La Musique et l'humour
L'animateur fantaisiste Robert Gillet présente des interprétations et des oeuvres arrangées d'une façon humoristique et originale.

12h00 L'Art vocal
Du Studio 12 de la Maison de Radio-Canada concert en direct avec Claudine Côté, sop.; Corina Circa, mezzo; Florent Grégoire, t., et Alain Major, b., le tout à l'enseigne de l'humour et de la gaieté. Entrée libre. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
La Folia II. Un brin de folie pour un regard «neuf» sur les 9 animateurs des émissions musicales quotidiennes du réseau FM de Radio-Canada. Gilles Dupuis reçoit Francine Moreau, Renée Larochelle, Ginette Bellavance, André Hébert, Georges Nicholson, André Vigeant, Pierre-Olivier Désilets, Sylvia L'Écuyer et Michel Keable qui nous parlent des musiques qu'ils aiment «à la folia». Anim. Gilles Dupuis.

15h30 Melli Mello Mania
Une émission de Moncton où la «folie» du chant devient le fil conducteur de la Renaissance aux temps modernes. «Melli Mello Mania» à l'intention de tous ceux et celles dont les horizons musicaux se conjuguent en une demi-heure de création. Inv. Normand Richard, Steven Boyce, Barbara Boyce, Johanne Landry, Pierre Lavoie, Lisa Roy et Suzelle Degrace.

16h00 Danceries
Depuis Chicoutimi, le duo Guiternes vous offre de la musique de la Renaissance expliquée et commentée dans le style particulier de ce duo de musiciens-chanteurs.

16h30 La Foutaouaise
«La Foutaouaise» ce n'est pas de la «foutaise» mais une façon de dire la folia-outaouaise: un programme varié et léger de musique classique, de jazz et de chant puisant dans le répertoire du XVIe siècle à nos jours. Noel Samyn, saxo.; Yves Léveillé, clar.; Denise Pépin-Fradette, p.; Karry-Anne Kutz, sop.; Cathy Rollins, fl.; Stephen Rollins, gui.; Sabene Cronauer, tympanon; Ens. vocal de la Côte de Sable, dir. Michel Hénault. Anim. Denis Binet.

17h30 Présent-musique
Cette émission vous informera de l'actualité dans le monde musical tout en se mettant au diapason de cette journée de «Folia». Anim. André Vigeant et Georges Nicholson.

18h30 Giuseppina Tellina ou à quoi rêvent les cantatrices •
Tragédie rococo de Benjamin Francoeur avec dans le rôle titre, Marie Codebecq. Distribution: Richard d'Auteuil, Edgar Fruitier, Jean-Louis Millette, Luc Durand, Sylvia Garnépy. Narrateur: Gilles Villemont, Hélène Martin, soprano, Jacques Laurendeau, piano.

20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Salle Claude-Champagne: «Le Vol du bourdon» (Rimsky-Korsakov/M. Bélanger); Denise Lupien, vl.; Pierre Beaudry, tuba; Louise-Andrée Baril, p.; «La Truite» (Schubert); Manon Derome, vl.; Chantal Boivin, alto; Vincent Bernard, vc.; Luc Sévigny, cb.; Christine Secco, p.; «Le Carnaval des animaux» (Saint-Saens); Victor Bouchard et Renée Morrisset, p.; André Vigeant, narr.; Solistes de l'orch. Metropolitain du Grand-Montréal, dir. Marc Bélanger: «Les Oiseaux» (Respighi); orch. des Jeunes du Québec, dir. Gilles Auger; «Bestiaire musical» (A. Vigeant/A. Padilla); André Vigeant, narr.; Louise-Andrée Baril, p.; «Le Duo des chats» (Rossini); Gail Desmarais, sop.; Thérèse Sévigny-Sevadjian, mezzo; Louise-Andrée Baril, p. Anim. Ginette Bellavance et André Vigeant.

22h00 Humour-jazz
La présence de l'humour dans la tradition du jazz. Anim. Gilles Archambault et Raymond Gervais.

23h00 Ode à sainte Cécile
En direct de la Salle Claude-Champagne. Oeuvres de Purcell: «Ode for St-Cecilia's Day» 1683; «Three Parts on a Ground»; «Te Deum and Jubilate»; Suzie Leblanc et Danièle Forget, sop.; Lucie Roy et Keven Hassell, alto; Peter Butterfield, t.; Yves Saint-Amant, b.; Studio de Musique ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson.

Veuillez prendre note qu'en raison de la diffusion de **La Folia** les émissions suivantes sont retirées de l'horaire aujourd'hui: Orchestre de chambre de Québec. Relèves, Le Nord, Libre Parcours, Communauté des radios publiques de langue française, La Feuillaison, Jazz-soliloque, Musique de chambre et Le Voyage intérieur.

Samedi 28 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Écuyer.

5h55 Méditation
«J'ai trahi ma solitude» (Marie Noel).

6h00 La Grande Fugue
«L'Art de la modulation» (Philidor); Sonate pour violon et piano (Brahms); Concerto pour alto (Telemann); extr. «Les Saisons» (Haydn); Pavane (Fauré); Symphonie concertante (Mozart); Concerto pour orgue (Handel); Paraphrase de «Rigoletto» de Verdi (Liszt); Suite no 2 pour deux violoncelles (Offenbach), extr. «L'Automne» (Glazounov); «Casta diva» (Bellini); Concerto (Vivaldi). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 Chronique du disque
Inv. Gilles Potvin, collaborateur au journal «Le Devoir» et Edgar Fruitier, comédien et discophile. Anim. Normand Séguin.

12h00 Les Jeunes Artistes
Quelle est la vie des étudiants en musique à Londres? Brigitte Rolland, violoniste, viendra en parler avec Francine Moreau. Extr. d'un concert qu'elle a donné au Centre d'Arts Orford en juillet 1985. Également étudiante à Londres, Marie-Claude Sirois jouera les «Études symphoniques», op. 13 (Schumann).

13h00 Des musiques en mémoire
La Musique chinoise ou la représentation du monde. Anim. Élizabeth Gagnon.

14h00 L'Opéra du samedi
Festival de Bayreuth 1985. «Das Rheingold» (Wagner). Anim. Jean Deschamps.

18h00 Concert intime
Paul Marcotte, cor; Daniel Doyon, trp.; Michael Wilson, trb.; Michel Fournier, p. Voir mardi, 11h30.

18h30 Musique de table
Oeuvres de J. Strauss, Saint-Saëns, Schubert, Brahms, Haydn, Dvorak. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Z. Mehta; L. Monroe, vc.: «Schelomo» (Bloch); Symphonie no 5 (Mahler). Anim. Diane Giguère.

22h00 Jazz sur le vif
Carla Bley's Swiss Band. Prod. Radio Télévision Suisse romande.

23h00 Musique de chambre
Quatuor à cordes no 13 (Chostakovitch); «Nocturne» et «Cortège» (Boulanger).

23h30 Le Voyage intérieur
«World of Kitaro» (Kitaro) et «Zodiac Suite» (Steven Halpern). Anim. Normand Séguin.

• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

TOURISME

LA MARCHE LE SPORT LE PLUS DOUX

Léonce Mathieu, de Nominingue à Copacabana

JEAN-PIERRE RICHARD

LÉONCE Mathieu était assis sur ce banc au milieu du parc de l'Université McGill depuis une dizaine de minutes et parlait déjà de la partie la plus glorieuse de sa vie de marcheur, ses voyages dans les pays du Sud, lorsqu'il s'est interrompu pour regarder autour de lui le mouvement incessant des marcheurs. Il était onze heures et c'était le moment du changement de cours. Les étudiants sillonnaient d'un pas rapide et dans toutes les directions les trottoirs et allées qui forment un réseau complexe entre les différents immeubles du campus. La clarté de la matinée de septembre, la fraîcheur de la lumière et la nouveauté de la situation, tout provoquait chez Léonce Mathieu un émerveillement tranquille, ce qui est l'un des traits du marcheur d'habitude. Celui-ci sait en effet qu'il suffit de regarder longtemps ses semblables, et le mieux est de les saisir en mouvement, pour débusquer le merveilleux dans le quotidien.

Lorsque je suis arrivé chez lui aux Habitations Jeanne-Mance, dans le centre-ville, nous avons discuté quelques minutes du parcours qu'il nous fallait faire à pied pour aboutir vers midi au CLSC de la rue Bleury où il devait prendre le repas communautaire hebdomadaire avec Diana, sa femme, et leurs amis. Léonce Mathieu m'a finalement demandé d'établir le parcours.

Rendus à l'angle des rues Sherbrooke et Jeanne-Mance, il m'a fait remarquer qu'il va souvent faire des courses au supermarché qui est situé entre l'avenue du Parc et Jeanne-Mance. La plupart de ses parcours ont à voir avec les commissions. Par exemple, il lui arrive d'aller chercher un litre de lait au supermarché qui est situé Sainte-Catherine près du pont Jacques-Cartier. Pourquoi si loin ? parce que les marchés d'alimentation se font de plus en plus rares dans le centre-sud et que, il faut bien le dire, Léonce Mathieu demeure à 78 ans un marcheur d'élite. Il n'a jamais eu de voiture, ne sait pas conduire et il vous dit cela avec un petit air de fierté.

Au moment de franchir la grille du parc de McGill, celle de la rue Milton, Léonce Mathieu m'a fait remarquer qu'il n'y était jamais allé. Savoir, pouvoir, grilles. Il paraissait un peu mal à l'aise dans ce monde clos jusqu'a changement de cours et au carrousel des étudiants. Il s'est longtemps émerveillé sur la beauté de tous ces mouvements simultanés et enchevêtrés de jeunes marcheurs.

Léonce Mathieu est né rue Wolfe et a vécu toute sa vie à pied dans le centre de Montréal. Il a été ouvrier-boucher. À 17 ans, il était livreur à pied chez un boucher du marché Saint-Jacques et il lui arrivait d'aller porter un sac de 100 livres de pommes de terre en haut de la côte de la rue Amherst. Le récit de sa vie est jalonné de marches et de levées de poids, d'un coup de reins. Il a habité 27 ans rue de Brébeuf, entre Rachel et Marianne, et y a élevé cinq enfants. Il travaillait dans de grands abattoirs et se rendant au travail à pied. Quand il était à la « Modern », il chargeait des wagons de quartier de boeuf. Il fallait marcher la longueur de trois wagons avec un quartier de boeuf sur l'épaule et le déposer sur la balance. Le plus gros qu'il ait transporté pesait 428 livres. Et il avait gagné son pari, cinq cents. C'était en 1955.

Le travail était dur aux abattoirs et il avait souvent un second emploi durant les week-ends. Cela ne l'empêchait pas de faire de longues promenades le dimanche avec les enfants. Certaines de ces promenades sont mémorables dans la famille Mathieu. Il raconte qu'un dimanche ils étaient allés à l'Oratoire Saint-Joseph et qu'ils étaient revenus par la Montagne, en passant par les cimetières, par les rues Peel et Sainte-Catherine jusqu'à la rue de Brébeuf. « Les enfants voulaient me tuer, il y en avait qui pleuraient, dit-il, mais aujourd'hui, ils sont tous en santé ».

Le mouvement des étudiants avait cessé et le jardinier avait fini de couper le gazon autour de nous lorsqu'il m'a parlé de sa propre enfance. Il ne l'a pas passée entièrement rue Wolfe. À 10 ans, l'Histoire est entrée dans sa vie et lui a fait découvrir une passion, la pêche à la ligne. En 1917, son frère aîné avait décidé d'échapper à la conscription impériale et s'était réfugié dans un chalet de Nominingue, alors station terminus du chemin de fer du Nord. Vers l'âge de 10 ans, il a passé deux étés avec son frère à vivre de poisson et de gibier. C'était de longues marches en forêt pour aller au « troisième lac ». La truite y était plus grosse qu'ailleurs. Durable enchantement qui explique en partie l'optimisme et la bonne humeur de Léonce Mathieu.

Il est maintenant à la retraite et a de longues heures pour la marche et la promenade. Il fait aussi des voyages grâce à quelques revenus chèrement acquis au cours d'une vie de labeur. Il a eu un métier dur pour les mains. Sur ses paumes polies par le temps, il me montre des cicatrices. Les coupures étaient fréquentes chez les désosseurs et on travaillait à la hâte avant l'arrivée du syndicat. Et il ajoute : « Heureusement, on se coupait pas les orteils ». L'an dernier, il est allé au marché Jean-Talon et est retourné à pied aux Habitations Jeanne-Mance avec 24 casseaux de fraises.

Il parle de ses voyages. En 1983, il est allé à Rio de Janeiro. « On allait tous les jours à l'autre bout des plages. On marchait du matin jusqu'au soir, nu pied dans le sable et l'eau chaude ». Nous nous levons de notre banc et prenons le chemin de la rue Bleury. Je lui demande s'il a déjà été malade et il me répond ... « pas à ma connaissance ». Je le regarde aller, alerte et ironique. Il porte de bonnes grosses sandales et des chaussettes de coton. Il m'avait dit au début de notre promenade que, quand il marche il n'aime pas avoir les pieds serrés dans ses chaussures.

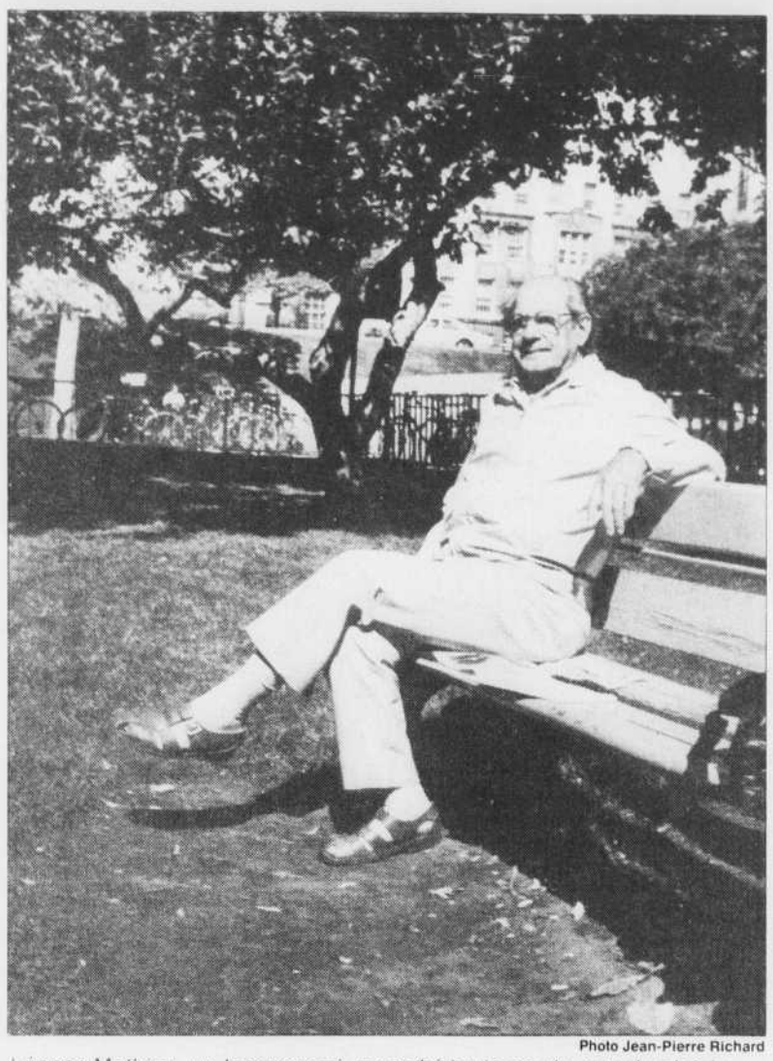


Photo Jean-Pierre Richard

Léonce Mathieu, un homme qui a marché toute sa vie, pour le plaisir.

La marche, le sport le plus doux

Suite de la page 37

une demi-heure de marche supplémentaire. Bruno extrait de son sac une bouteille thermos et nous fait goûter le potage de céleri, encore chaud, que lui a préparé sa mère et dont il nous avait parlé au cours de la descente. Il est délicieux mais il s'avère qu'il est au concombre ce potage. Il en convient en riant. Lucette et Yves se sont assis sur de gros blocs en bas du barrage et se trempent les pieds dans l'eau glacée.

Nicole arrive avec le reste de la colonne et la dernière marche commence : une heure et demie sur une belle route de gravier dans le parc, pour ainsi dire pas de côtes. Un vrai repos. On marche par deux ou par trois de front en causant. La route favorise beaucoup plus la conversation que le sentier. On arrive à un bassin formé par un petit barrage dans un torrent et le beau Georges est là, en maillot, qui se baigne dans cette eau d'une limpidité étonnante mais froide comme de la glace.

Nous arrivons à l'autobus à 18h30. Sur le gazon, frais comme des fleurs, nous saluent les membres de l'expédition du mont Indian Head. Ils ont eu le temps de se baigner dans un lac, ils ont le teint rose. Nous sommes crottés et fatigués. Nicole arrive, la Vietnamienne et le « grand discret » sont là. Nous montons dans l'autobus. Les randonneurs sont plus calmes au retour qu'à l'allée. Le soir tombe, les gens se déchaussent et s'enquantent. Certains ont marché huit heures.

La marche est leur passion commune et tous disent que c'est un gage de longévité. Les marcheurs veulent vivre vieux, faire de vieux os. Vieux comme le notaire Victor Morin, célèbre pour son code de procédure des assemblées délibérantes. Passé 90 ans, le notaire était encore un marcheur infatigable. À 91 ans, il avait réchappé d'une fracture du pied, mais à 96, il était au lit avec une pneumonie, sa dernière maladie. Il écoutait le médecin qui lui faisait part de son étonnement devant son état, compte tenu de son âge. Le vieux notaire réfléchit et lui dit : « Docteur, je vous écoute me dire à quel point je vais bien et je commence à croire que si je continue à aller bien comme vous me le dites, je vais finir par suivre mon corbillard à pied ».

Dans ce journal

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ *Expéditions en Laponie*

Finnair Tours, une division des lignes aériennes Finnair, vient de lancer sur le marché québécois deux programmes déjà connus depuis 16 ans en Europe : « Découvrez la Finlande et les capitales scandinaves » et « Vacances de plein air en Finlande ». Le premier comporte des voyages (individuels ou en groupe) de trois et sept nuits en Laponie, plus précisément dans les régions de Ivalo, Kuusamo et Rovaniemi ! Des séjours libres, des excursions en ski de fond, des safaris en motoneige, du ski alpin, un safari dans une ferme d'élevage de rennes au cercle polaire, une excursion en traîneau de rennes composent entre autres la liste des activités. Helsinki, Stockholm, Copenhague, Oslo et Leningrad complètent le tableau. Le second s'adresse aux skieurs de tout acabit et présente des expéditions de 10 jours en ski de fond, accompagnées d'un guide à travers la Laponie, des semaines de ski avec école, des courses et des circuits.

Tous ces forfaits comprennent entre autres les vols au départ d'Helinski, le logement et les petits déjeuners. Finnair offre des départs de Montréal pour cette ville tous les lundis, mardis et vendredis. Pour plus de renseignements, Finnair : (514) 282-1173.

■ *Tarifs économiques sur Amsterdam*

Du 24 octobre au 3 décembre (avec retour au plus tard le 10 décembre), les lignes aériennes KLM proposent leur vol Montréal-Amsterdam au prix de $ 529 l'aller et retour. Ce tarif spécial est valable pour les trajets effectués les mardis et jeudis seulement et s'applique à des séjours de sept jours minimum en Hollande. Cet hiver, KLM offrira un service sans escale à destination d'Amsterdam avec cinq vols hebdomadaires, les mardis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches.

■ *À destination de Rio*

À compter du 19 décembre, les lignes aériennes brésiliennes Varig proposeront un vol nolisé au départ de Montréal, via Toronto, à destination de Rio tous les jeudis jusqu'au 27 mars. Un DC10-30 de 264 sièges desservira le trajet et on y assurera le même service qu'à bord des appareils utilisés sur les lignes régulières. Les retours auront lieu les mercredis.

■ *« Super Otono »*

Les lignes aériennes Iberia ont émis un tarif « Super Otono » de $ 599 pour l'aller-retour Montréal-Madrid au cours des mois d'octobre, novembre et décembre. Ce tarif, conditionnel à certains règlements, s'applique aux départs de Montréal les 17, 22, 24, 29 et 31 octobre, les 5, 7, 12, 14, 19, 21, 26 et 28 novembre ainsi que les 1er, 3, 5, 8, 10, 11, 12 et 15 décembre. Le retour peut s'effectuer à l'une des dates suivantes : 30 octobre, 1er, 6, 8, 13, 15, 20, 22, 27 et 29 novembre, 1er, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 22, 25, 27 et 29 décembre ainsi que le 1er janvier. Les séjours doivent être de sept jours minimum et de 30 jours maximum.

■ *Nouvelles brochures sur la Grèce*

L'Office national du tourisme grec à Montréal vient de mettre en circulation quatre nouveaux dépliants touristiques. Il s'agit de « Grèce Épidaure » sur les attraits de cette petite ville du Péloponnèse, et de dépliants traitant des Coopératives agrotouristiques féminines de l'Île Mytilène (Lesbos), de Chios et d'Ambelakia. Chaque femme de la coopérative dispose d'une ou deux chambres pour les visiteurs, au prix de 1,350 drachmes par jour pour une chambre double incluant le petit déjeuner. Vous pouvez vous procurer ces brochures à l'Office national du tourisme grec : tél. : (514) 871-1535.



La magie des chutes du Niagara avec les ESCAPADES de VIA Rail.

Vous avez besoin de vous changer les idées? Les ESCAPADES VIA Rail sont les mini-vacances qu'il vous faut!

Les chutes du Niagara seraient peut-être la solution magique grâce à une ESCAPADE VIA Rail. Le train, c'est la façon la plus relaxante, la plus agréable de voyager. Vous découvrirez le plaisir de prendre la clé des champs facilement et ce, à un prix abordable. Chaque ESCAPADE comprend le voyage en train aller et retour, en voiture-coach, l'hôtel de première classe et, si vous le désirez, des billets pour assister à certains événements spéciaux ou une visite guidée de la ville. Dites-nous combien de temps vous désirez partir et nous nous occupons de tout!

Dans le train VIA, vous relaxerez dans un siège confortable, profiterez de l'espace prévu pour les jambes et apprécierez la vue panoramique qu'offrent les fenêtres. Vous voyagerez dans un monde de confort et de détente. Découvrez la magie du train, elle vous fera faire les plus beaux voyages!

Réservez dès aujourd'hui votre ESCAPADE VIA Rail en communiquant avec votre agent de voyages ou avec VIA Rail, 24 heures par jour, au **871-1331.**

Les ESCAPADES VIA Rail, des moments de rêve offerts toute l'année.

De Montréal à	À partir de
Chutes du Niagara	143,00$*
Toronto	109,00$
Ottawa	58,00$

Prix minimum par personne. Comprend le transport aller et retour en voiture-coach et une nuit à l'hôtel (occupation double). Les prix sont sujets à changement sans préavis et peuvent varier selon l'hôtel, les activités choisies et la date de départ. Renseignez-vous sur les économies que vous pouvez faire grâce au tarif Ambassadeur et au tarif de groupe.
Les tarifs peuvent être moindres, avant le 1er octobre.
*Le prix inclut 2 nuits à l'hôtel.

VIA

Permis du Québec

Venez vivre la magie des voyages en train.*

*Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

PARIS 389$ Aller simple 249$
Location de voiture Achat-Rachat
VIENNE 699$ MEXICO 399$
ATHÈNES à partir de 700$ aller-retour
SUPER SPÉCIAL
SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
Mexique, Bahamas, Floride, Europe, République Dominicaine, Amérique du Sud.
APPELEZ-NOUS !
La Billetterie
2021 Peel — 282-1022 Permis du Québec

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE
Sur les Pas de S.Paul — 16 jours
Départ de Montréal 20 oct. 1985
PRIX: à partir de $2640. incluant avion
(Cabines à 2, 3 ou 4 pers. encore disponibles)
Itinéraire: Montréal, Paris, Nice, Malte, Turquie, Israel (Jérusalem), Grèce (Athènes, Corinthe)
— Avec directeur, guides et conférenciers —
BIENVENUE AVEC NOUS
LES PELERINAGES À L'ÉTRANGER DU CAP INC.
615, rue Notre-Dame
CAP-de-la-MADELEINE, P.Q. CANADA
G8T 4H3, TEL: (819) 376-1954
(permis du Québec)

LES ANTILLES FRANÇAISES
GUADELOUPE
MARTINIQUE–
SAINT MARTIN
SAINT BARTH.
à partir de 298$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 rue Mansfield, Mtl
TÉL: 281-1040

VOYAGES TRAVELAIDE
POUR DES VACANCES RÉUSSIES

Clubtour
Nous nous spécialisons dans l'organisation
- de séjours linguistiques à l'étranger pour adolescents et pour adultes
- de voyages adaptés aux 11-17 ans

(Nouvelle-Angleterre, Californie, France, Allemagne, Autriche, Italie)
844-2851
1-800-361-5080

TOURISME

La « nouvelle » Auberge Hatley

Un relais gastronomique et hôtelier de calibre inernational

JACQUES COULON

CEUX qui connurent cet établissement il y a une dizaine d'années auraient sûrement du mal à s'y reconnaître . . . Depuis février 1982, date à laquelle nous avons parlé pour la première fois de cette auberge, nous avons eu, à plusieurs reprises, l'occasion d'en suivre l'évolution. Agrandie, embellie, l'Auberge Hatley qui depuis quelques mois a repris — extérieurement — des allures de grande demeure coloniale plus compatibles avec l'origine de ses premiers propriétaires (de riches américains de Virginie) a finalement trouvé un style et une clientèle de plus en plus fidèle.

Clientèle qui d'ailleurs a changé plusieurs fois avant de bien se définir depuis que Liliane et Robert Gagnon ont pris en mains cette maison — en mai 1980 — et, à force de savoir-faire, de persévérance et d'imagination aussi, en ont fait un relais hôtelier et gastronomique de calibre international. Tant par la qualité du cadre, de l'accueil, du service, du confort des chambres et bien entendu de la cuisine proposée, il n'existe pas dans la petite hôtellerie de la province plus de quatre ou cinq endroits qui lui soient comparables. L'auberge a d'ailleurs rejoint le corps d'élite des *Relais et Châteaux*, association qui regroupe plus de 350 établissements de haut de gamme dans une vingtaine de pays (on en compte cinq au Québec). En passant, il faut encore rappeler que ces auberges contribuent pour beaucoup, depuis quatre ou cinq ans surtout, à rehausser le niveau de la restauration dans les petits centres, les campagnes et les coins touristiques, là où trop d'endroits où l'on mange continuent de servir des pizzas, du spaghetti, du poulet BBQ avec « patates » frites et salade de choux préparée en usine . . .

L'auberge, donc, a fait peau neuve. La salle à manger est maintenant plus vaste, les 22 chambres (plus deux suites pourvues de foyers et de bains tourbillons) ont toutes été redécorées, leur mobilier renouvelé. Plusieurs ont des lits à baldaquin, des meubles anciens authentiques. Les Gagnon, collectionneurs de meubles québécois depuis bien des années, ont fourni de nombreuses belles pièces leur appartenant. Des draperies, couvre-lits et tapis sont l'oeuvre d'artisans connus. Seuls le salon principal et le bar adjacent n'ont pas été vraiment transformés. Ce qui n'a pas changé non plus, dans cette auberge admirablement située, c'est le panorama magnifique que l'on découvre de la terrasse et des fenêtres de la salle à manger. Les tables, joliment dressées, égayées de fleurs naturelles, ajoutent une touche d'élégance.

Mais c'est du côté des cuisines que s'opèrent les petits miracles quotidiens. Avec ses aides, le chef Guy Bohec, qui a remporté plusieurs médailles aux grands salons culinaires de Francfort et du Café de la Paix, à Paris, prépare « une cuisine nouvelle et traditionnelle à la fois » où l'imagination joue une grande part. Il invente et expérimente continuellement, toujours en tenant compte de la réaction des clients comme de leurs suggestions. Des quelque 200 ou 300 plats mis au point au cours des trois ou quatre dernières années, bon nombre ont été retranchés, d'autres ajoutés, pour finalement arriver à un choix quotidien d'une quarantaine environ.

Guy Bohec utilise autant que possible des produits régionaux, les légumes frais de son potager — en saison, bien sûr —, le canard, le lapin domestique, les oeufs et les herbes aromatiques et les champignons qu'il peut se procurer. Parmi les entrées du menu de la table d'hôte et de la carte journalière, beaucoup de poisson et fruits de mer (crabe, pétoncles, crevettes) pour la bonne raison que les clients en raffolent. Côté plats principaux, mentionnons entre autres petites merveilles *la blanquette de lapereau au poivre vert, la fricassée de homard julienne, l'étuvée de coquille saint Jacques à la fondue de poireaux, le suprême de volaille farci aux ris de veau et petits légumes à la crème d'estragon* . . . Bref, de quoi ouvrir l'appétit au moins doué des gastronomes. La carte des desserts offre un assortiment des plus soignés. Ajoutons que les mets commandés sont servis sous cloche d'argent, comme dans les grands hôtels, et que l'auberge retient les services de deux sommeliers, Walter Klemensburger et Alice Renaud, Québécoise des environs de Sherbrooke et probablement l'une des très rares femmes à exercer ici cette profession.

Il est toujours prudent de réserver sa table à l'*Auberge Hatley*, même pendant les jours de semaine. Le menu table d'hôte est à $ 22 et le « menu gourmet » de six services, à $ 34 (deux personnes minimum). Le tarif des chambres, par jour et pour deux personnes, y compris les petits déjeuners et dîners et le service, commence à $ 155, et le week-end (toujours pour deux) revient à $ 350 plus les petits extra . . .

Faut-il ajouter que l'automne, sur les bords du lac Massawippi, est absolument splendide et qu'en hiver, North Hatley est une retraite paisible située à deux pas des centres de ski ? Si le coeur vous en dit, l'auberge offrira ses forfaits ski de fond (comme l'hiver dernier) à partir du 4 janvier. Semaine de six jours, tout compris, avec hébergement en alternance dans trois auberges, à partir de $ 495 par personne (occupation double).

■■■

Auberge Hatley, North Hatley. Tél. : (819) 842-2325. Ouverte toute l'année. Principales cartes de crédit acceptées.

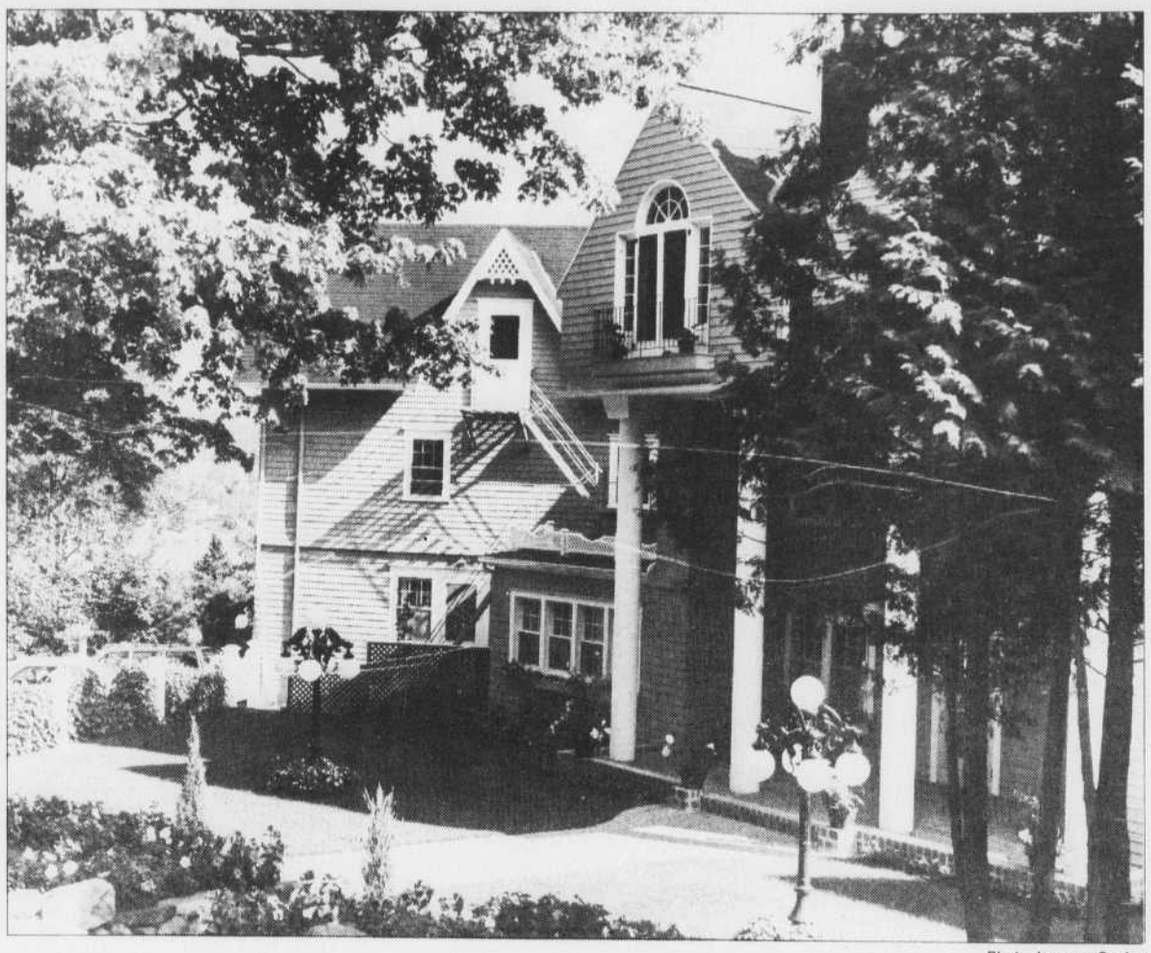


Photo Jacques Coulon

L'auberge Hatley, dont l'architecture victorienne témoigne de ses premiers propriétaires, des Américains.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

CHARLEVOIX

AUBERGE DES SOURCES: L'Auberge des Sources vous offre 19 chambres ensoleillées et insonorisées, une cuisine française allégée et raffinée, une gamme d'activités à proximité, un confort moderne allié au charme de Charlevoix et à l'excellence d'antan. Auberge des Sources, 8 Avenue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic G0T 1M0, 418-665-6952.

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

AUBERGE-SUR-MER: Située à côté de la traverse Rivière-du-Loup/St-Siméon. À proximité des croisières pour l'observation des baleines. OUVERT TOUTE L'ANNÉE. Près du Mont Grand-Fond. Prix spéciaux pour les skieurs. 109 rue du Quai, St-Siméon. 418-638-2674.

AUBERGE LA ROSE AU BOIS *"Charmante, Gourmande, et Sportive"*
OUVERT À L'ANNÉE
Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeûner. Table d'Hôte le soir à 13.75$ par personne (taxes et frais de service en sus) Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6976.**

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 600 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford, sentiers pédestres, piscine, tennis, bicyclette. Les couleurs des Cantons. Fin de sem. à partir de 128$ p.p. P.M.A. occ. D. (514) 297-3362. R.R. no. 1, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de **«RELAIS ET CHÂTEAUX»**, un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes". Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence. Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: « Où l'hospitalité est un art ». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par personne, occ. double. 514-538-3213.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet fleuri et romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. Site idéal pour les feuillages d'automne. Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Deux plages, canots, pédalos, tennis, inclus dans nos forfaits. Voile et planche à voile aussi sur les lieux, golf à proximité. Forfaits vacances-été à partir de 63$ par jour, p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 600, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

LE HAMEAU DU DOMAINE CONDOS DE VANCANCES *Des vacances sans limite!*
La propriété de vacances à partir de 2500$. L'accès au réseau d'échange mondial RCI. Plus de 1000 centres de villégiature dans 40 pays. Une assurance contre l'inflation.
Pour plus d'informations, 397-9667 de Monréal et (819) 835-5464 à frais virés ailleurs en province.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Tarif hors-saison de 75$ à 90$ par jour. 514-538-3440.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambres à partir de 45$ pour 2 pers. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0.: (514) 584-2226.

GASPÉSIE

La Gaspésie se fait belle pour vous!
Hôtel-Motel Baie Bleue
Carleton-sur-Mer
Laissez-nous vous gâter!
Réservations
418-364-3355 1-800-361-6162

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ★★★★★

LAURENTIDES

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante sur le bord d'un lac naturel avec pédalo et chaloupe. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 250$ p.p. P.A.M. occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Tour de balade sur le lac, école de planche à voile, café-terrasse, pédalo, chaloupes, natation, pêche, tennis, équitation 819-327-2525.

CHALETS BEAUX SITES: Du 2 sept. au 20 déc., c'est **«L'ÉVASION ROMANTIQUE».** Prix pour 2 personnes: week-end 99$, 5 jours 150$, 1 semaine 210$. Chalets ou condos avec: l'accès privé à un bain tourbillon double, une bouteille de champenoise par couple, un feu pétillant au foyer, fleurs et musique MF. Vous êtes à Ste-Agathe, au sommet des couleurs, près du magnifique Lac des Sables avec chaloupes, canot, pédalos, jeux de pelouse et de société gratuits. À proximité: golf, tennis, bicyclette, danse, boutique et restaurant gastronomique. Chalets et condos très propres et tranquilles, cuisine complètement équipée, foyer en pierres, télé-couleur, câble, radio. Réservez dès maintenant: 819-326-3370. Demandez notre dépliant-couleurs: 64 rue Major, Ste-Agathe-des-Monts, J8C 1E9. Cartes de crédit acceptées.

Maison de la jeunesse à Val des Lacs
NOUVEAU dans les Laurentides, à 20 kms de Ste-Agathe. Hebergement pour groupe, famille et toute personne jeune de coeur, aimant la nature. Ouvert à l'année. Bâtiment neuf et moderne. Nourriture simple, saine et abondante. Activités socio-culturelles. INTERPRÉTATION DE LA NATURE RANDONNÉE PÉDESTRE (rattaché aux sentiers balisés inter-centre: 39 kms) Journée complète, 1 nuit et 3 repas: 25$ par personne. Groupe et famille: prix sur demande. Chemin du Lac Durocher, Val des Lacs, QC J0T 2P0 819-326-2148.

MANOIR PINOTEAU: À moins de 90 minutes de Montréal. Bonne table. Plage, piscine chauffée, activités récréatives sur place. À proximité: golf, équitation, tennis. Forfait Couleurs: Fin de semaine 95$ (chambre) et 120$ (suite ou condominium). Prix par personne, en occupation double incluant le Plan M.A.P. Réservations: 819-425-2795.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. À proximité: golf, équitation. 1-819-428-3311.

ST-GABRIEL DE BRANDON

CHEZ MAMAN: Résidence. Endroit idéal pour se reposer. Atmosphère chaleureuse et familiale dans un site enchanteur. Très bonne nourriture préparée par la propriétaire elle-même selon les goûts de chacun. À 1 km du lac Maskinongé. Activités: promenade, jeux de cartes, musique, chants, etc. 1780, 6e rang, St-Gabriel de Brandon. Tél.: 1-835-5764. Madame Rita Lachapelle.

PAYS DE L'ÉRABLE

MANOIR DU LAC ETCHEMIN: sur le bord du Lac Etchemin, villégiature et divertissement. Salle à manger, salon de bronzage, chambres, motels, bain tourbillon. Forfaits occupation double à partir de $45 par personne avec 3 repas. Aussi forfaits golf.
418-625-2101

AUBERGE DES APPALACHES: sympathique auberge familiale, cuisine des Anciens Canadiens, festival du faisan, chasse au petit gibier.
Réservations: 418-625-6441 C.P. 321 Lac Etchemin G0R 1S0

MANOIR DES ÉRABLES Site historique 1812. 7 chambres dans l'auberge. Salle à manger classée 4 fourchettes. Spécialités: gibier et fruits de mer. Le paradis de la chasse à l'oie blanche. Sur réservation s.v.p. 418-248-0100.

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC.
salle à manger et steakhouse; motels luxueux; bain sauna; salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558-ou 1-800-361-6162 (sans frais).

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Paisible et relaxant, hôtel champêtre style rustique sur les bords du lac Beauport, 15 min. de Québec, 44 chambres, piscine extérieure chauffée, tennis, forfaits golf, plage privée, badminton, vert de pratique, pédalos, canots et chaloupes. Cuisine renommée, spacieuse salle à manger, terrasse extérieure, côté lac pour le lunch. Délicieux "Brunch à la Campagne" le dimanche P.A.M. — P.E. Facilités banquets, mariages, conventions (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

votre hôte À QUÉBEC — CHÂTEAU BONNE ENTENTE — **FORFAIT HÔTE** chambre, 2 adultes, 2 enfants, petit déjeuner, à partir de 35,00$/adulte/nuit **1 (800) 463-4390**

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE.** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Piscine extérieure, mini golf, voiliers, planches à voile, pédalos, canots, tennis, badminton et bicyclettes. Forfaits: 65$ p.p. occ. double incluant petits déjeuners, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et services. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE — CHAMBRE **19,99$** par personne occupation double — **1-418-827-5211** — RÉSERVATIONS SANS FRAIS **1-800-463-4467**

CHALETS MONTMORENCY: Couleurs d'Automne au pied du Mont Sainte-Anne, à 5 minutes de Ste-Anne-de-Beaupré et Cap Tourmente (oies blanches). Nouveaux appartements, sauna, télécouleur, salle de récréation. À partir de $20 p.p., occupation double, 1766, Royale, St-Ferréol-les-Neiges, Qué. G0A 3R0 - 418-826-2238.

ILE D'ORLÉANS

LE MANOIR DE L'ANSE est l'un des plus anciens hôtels de l'Amérique du Nord. Endroit idéal pour le repos et la détente, proximité de Québec. 24 chambres, bar-terrasse, salle à manger, piscine. Vue panoramique exceptionnelle. Pour réservations: 418-828-2248. Nouvelle administration: René Lemieux.

TOURISME

JEUNE VOYAGEUR

☐ En quête d'aventure et d'expérience

PIERRE HAMEL

L'ANNÉE internationale de la jeunesse s'achève et on a peu parlé de tourisme et de voyages pour les jeunes. Pour eux, c'est une occasion exceptionnelle d'apprendre et d'innover. Pour les vendeurs de voyages et d'illusions, c'est un marché faramineux — 1,818,000 personnes âgées entre 15 et 29 ans en 1984 — mais fort mal « exploité ». Pourtant, le groupe des 15-24 ans vient tout juste après celui des 25-34 ans en ce qui concerne le nombre de voyages au Québec.

On commence seulement à cerner un peu mieux son profil et ses goûts. Des études récentes, celle de Ghislaine Bizier de l'UQAM entre autres, le précisent. La très grande majorité des jeunes voyageurs sont célibataires. Plus ils sont scolarisés, plus ils voyagent souvent et loin. C'est d'ailleurs beaucoup plus ce facteur plutôt que le manque d'argent, par exemple, qui détermine leurs destinations.

Pour la plupart, le voyage c'est la liberté et la recherche de l'aventure et de l'expérience stimulante. Ils s'identifient à l'environnement visité et s'imprègnent au mode vie. Voyageant surtout l'été, ils accordent beaucoup d'importance au prix du voyage. Le camping est toujours un moyen d'hébergement populaire de même que les résidences de parents ou d'amis. Néanmoins, on remarque que les petites auberges de moins de $ 20 sont de plus en plus fréquentées par eux. Ils se déplacent encore souvent en auto-stop ou en autobus. Cependant, on préfère de beaucoup disposer d'une automobile ou, à tout le moins, voyager en train. On le voit bien, l'époque des beatniks est révolue.

Les jeunes voyagent surtout au Québec et dans une moindre mesure au Canada, aux États-Unis et dans le Sud. Les destinations outremer (surtout Londres, Paris, Amsterdam et depuis peu l'Asie) sont populaires auprès de ceux qui ont plus de fric. Soit à peine 6 % du bassin jeune.

Plus de 75 % des jeunes de 15 à 24 ans parcourent le Québec. Ceux qui s'aventurent au Canada sont surtout intéressés par l'Ontario et Vancouver, le relais idéal pour un voyage sur la côte californienne. Lorsqu'ils traversent la frontière, c'est pour rejoindre les plages de la côte est ou filer jusqu'au Mexiaue ou en République Dominicaine. Élément intéressant, pour cette dernière destination, on voyage autant en hiver qu'en été. En hiver, les bains de soleil sont désirés, peu importe l'âge...

Certains jeunes aiment beaucoup les échanges internationaux ou nationaux. Ils considèrent que c'est un bon outil pour les aider à



acquérir une expérience de vie et de travail. Ce qui leur permet aussi d'établir des liens et d'élargir leurs horizons. Dans une certaine mesure et avec un degré de réussite très variable, Jeunesse Canada Monde, Katimavik, le Mouvement québécois des chantiers et l'Office franco-québécois pour la jeunesse, jouent ce rôle.

Mais la nouvelle génération jeunesse, fan de Sting, de Michel Lemieux, du Lux sur St-Laurent ou plus simplement du mariage, en veut plus. Elle s'adresse à l'Organisation pour le tourisme étudiant au Québec (OTEQ) par le biais de ses 35 bureaux, qu'on retrouve dans les cégeps et les universités du Québec. Ou encore à la Fédération québécoise de l'Ajisme qui regroupe les auberges de jeunesse au Québec. À moins que ce ne soit directement aux agences de voyages qui offrent des billets à un prix concurrentiel ou des forfaits adaptés à leurs besoins. Club Aventure, Clubs Voyages, Nouvelles Frontières, Tourbec, Voyages CUTS en sont des exemples.

Le rituel est à peu près toujours le même. Ils arrivent avec la découpure du journal et le spécial de la semaine. Ils comparent les prix et recherchent la destination la moins coûteuse pour se rendre le plus près possible de leur premier choix. Ils veulent souvent un billet ouvert pour revenir quand bon leur semble. Et ils questionnent. Avez-vous les horaires de bateaux et de trains, l'adresse d'une auberge de jeunesse en France ou d'un bon restaurant à telle place ?

Mais surtout, ils réfléchissent longtemps et magasinent.

☐ Une clientèle d'un million

À l'occasion de cette journée mondiale le 27 septembre, le Centre d'études du tourisme (CET) met le focus sur « Les jeunes Québécois, un million de voyageurs ». Les objectifs visés tournent autour de la sensibilisation des intervenants à l'importance socio-économique actuelle des voyages chez la jeune génération. Cette dernière représente le bassin des touristes de demain. Le CET tiendra un colloque le 27, colloque au cours duquel l'on pourra entendre deux causeries. L'une du président-fondateur de Katimavik et président de Jeunesse Canada Monde, le sénateur Jacques Hébert et l'autre du ministre du Tourisme du Québec, M. Marcel Léger. Onze ateliers thématiques sont également prévus sur les sujets aussi variés que les types d'hébergement, l'éducation en voyage, la formation et l'emploi, le plein-air et tourisme ou les intervenants régionaux.

Ce colloque est ouvert au public à des prix malheureusement assez élevés soit $ 50 ou $ 25 si l'on a moins de 25 ans et si l'on réserve avant le 27 septembre. Le jour même ces prix seront respectivement majorés de $ 10 et $ 5. La seule inscription au déjeuner-causerie du ministre revient à $ 25. Tout cela aura lieu à l'Hôtel Méridien. Renseignements au (514) 282-9613.

■■■

* Cette chronique est préparée pour LE DEVOIR . . . A LOISIR par le service des communications du Regroupement Loisir Québec (RLQ) 4545, av. Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succursale M, Montréal H1V 3R2. Tél. : (514) 252-3000.

Munich : art, romantisme et joie de vivre

MONIQUE NUYTEMANS

LA VILLE de Munich — *München* en allemand, qui veut dire « moines » — est la capitale de la Bavière, la plus vaste des régions de l'Allemagne dont elle occupe tout le sud.

Munich fut, en effet, fondée au VIIIe siècle par des moines bénédictins. Sise au pied des Alpes bavaroises, c'est la troisième ville en importance de l'Allemagne. Elle en est aussi la capitale culturelle.

Comme pour tout grand centre, la façon la plus expéditive de faire connaissance avec Munich est d'attraper un tour de ville. Il fait découvrir une succession de places, de monuments, de théâtres et de musées dont on retiendra quelques noms au vol, peut-être même quelques détails : la *Königsplatz*, par exemple, s'ornant de trois temples néo-classiques qui logent des trésors de la Grèce antique. Engouement pour la Grèce qui est dû au fait qu'un des fils de Louis Ier de Bavière, Otto, devint le premier roi de Grèce.

On passe par le *Deutsches Museum* où il faudra revenir car il occupe 16 kilomètres. On dit qu'il prend huit jours à visiter au complet. Dans ses caves sont exposés une mine de sel et un sous-marin grandeur nature...

Puis il y a la Pinacothèque, sise au centre de Munich, qui compte parmi les sept plus beaux musées de peinture au monde. Son architecture a d'ailleurs servi de modèle à l'Hermitage de Léningrad.

Sur la *Franz-Joseph Platz* se profilent l'Opéra (théâtre national) et le musée de la Résidence. De style renaissance et rococo, ce dernier est l'ancien palais royal des Wittelsbach qui dirigèrent la Bavière pendant nombre de siècles. Les bijoux de leur couronne s'y trouvent exposés. Tandis que l'Opéra, de style néo-classique, fut, un jour d'hiver, la proie des flammes. Les tuyaux des sapeurs étaient gelés. Que fit-on ? On éteignit le sinistre avec ... de la bière !

Car Munich est la ville de la bière. On en brasse depuis le VIIIe siècle. C'était même l'occupation favorite des *München*. Donc, le soir on fait comme tout le monde et on se pointe vers une *Hofbrau* (brasserie). Munich se glorifie de la paternité de ces endroits où l'on chante, où l'on rit, où l'on mange, où l'on boit de la bière au rythme d'un accordéon ou de tout un orchestre bavarois en culottes courtes et chapeaux à plumes. Costume qui s'apparente d'ailleurs très fort au costume tyrolien. L'entrain, la bonhomie et la gaieté de ces endroits mettent la joie au coeur.

Un autre soir, on se doit de voir un opéra à Munich. L'expérience en est autant dans le spectacle que dans l'ambiance. On constate que les gens s'habillent encore à Munich pour aller au théâtre, et qu'à l'entr'acte, ils sablent le *Sekt*, l'excellent mousseux allemand. L'affiche change tous les soirs et les meilleurs acteurs du monde s'y produisent.

Pour prendre le pouls de la Munich moderne, une promenade dans le quartier de Schwabing est tout indiquée. Ses terrasses, ses artistes, sa jeunesse, c'est tout le quartier étudiant qui vit, qui s'amuse. Installé à une terrasse, on est sérénadé par des étudiants qui cherchent ensuite à vous vendre des vestes de daim empilées dans leurs voitures.

Mais la plus jolie place de Munich, la plus célèbre aussi à cause de son *Glockenspiel* (horloge à jacquemarts) est la *Marien Platz*. Cette place est, en effet, dédiée à Marie. Au sommet d'une colonne trône une ravissante sculpture dorée de la Vierge. La place entière est envahie par des terrasses et c'est en prenant une bière traditionnelle que les touristes attendent l'heure du spectacle.

Il a lieu toutes les heures et dure dix minutes. Et quel spectacle ! L'auditoire est gratifié par des combats de chevaliers, des danses de tonneliers. Imperturbables sur leur trône : le roi et la reine de Bavière. Rappelons que la Bavière fut élevée au rang de royaume par Napoléon Ier en 1806, pour avoir combattu la Prusse comme alliée de la France. De là vient son affinité pour la langue française, son goût du romantisme, sa jovialité, son antimilitarisme.

À Munich, c'est un devoir que de visiter le château de Nymphenburg, ancienne résidence d'été des rois de Bavière. On y trouve le plus beau style baroque bavarois que l'on puisse voir. Par baroque bavarois, il faut comprendre : plus baroque que baroque ! Plus de dorures, plus de fioritures et un goût très prononcé pour les rouges et les bleus violents dans les peintures des plafonds.

Dans une des salles du palais, on peut suivre pas à pas la vie amoureuse de Louis Ier de Bavière. Sur quatre murs et sur toute leur hauteur, des portraits de jeunes femmes. La raison ? Chaque fois que ce galant monarque remarquait un joli brin de lavandière, de laitière ou de bergère, il les parait comme des reines et en faisait ainsi faire le portrait. À en juger par le nombre de ces toiles, le peintre royal devait assurément être l'homme le plus occupé du royaume ... après le monarque lui-même !

Parmi les portraits se trouve celui de Lola Montez, danseuse-chanteuse irlandaise qui souleva l'ire des Bavarois, à tel point que Louis Ier, plutôt que de renoncer à Lola, dut abdiquer en faveur de son fils Maximilien II. Et les Bavarois d'expliquer leur colère de cette façon très latine qui leur est particulière : « Si encore elle avait été jolie, si encore elle avait pu chanter; si encore elle avait pu danser ... »

De salle en salle, on peut suivre ces excentriques monarques de Bavière. Dans la salle des carosses, on apprend que certains landaus tout d'or garnis, panachés d'aigrettes, à motifs peints par des artistes de renom, n'ont servi qu'une seule fois, lors d'un mariage royal, par exemple. Tandis que le carosse nuptial de Louis II n'a jamais servi, ses fiançailles avec sa cousine Sophie ayant été rompues ...

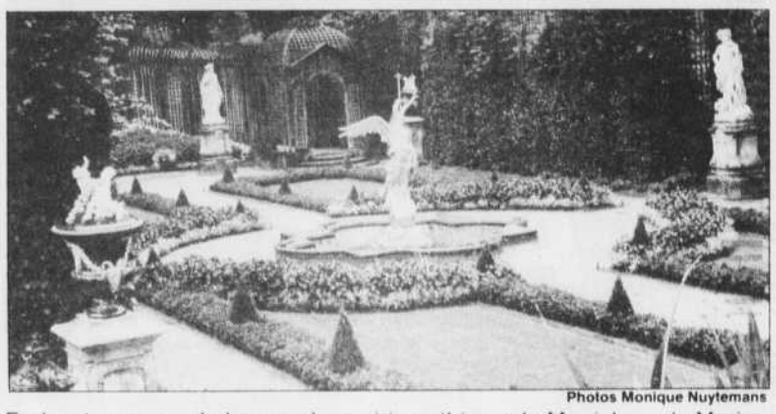
On y voit également le traîneau dont Louis II se servait pour faire des randonnées au flambeau dans les bois qui entourent Munich. S'il faut en croire les mauvaises langues, Louis II était un peu ... spécial. On l'avait même surnommé « Louis-le-fou ». La vue de son traîneau en bronze doré, avec l'avant se dressant comme la proue d'un navire, porte à croire que ce roi était en effet quelque peu bizarre.

Le château de Nymphenburg a donné son nom à une porcelaine fabriquée à Munich et que certains considèrent plus délicate encore que celle de Meissen.

Un parc imitant celui de Versailles s'étend derrière le château. Une promenade y mène à un ravissant chalet de chasse de style rococo. C'est Amalienburg. À partir de son balcon, la reine Amalie, qui aimait la chasse, tirait sur des faisans lâchés par ses valets.

Munich est une ville qu'on aime d'emblée parce qu'elle conjugue l'art, le romantisme et la joie de vivre. Et ce qui ne gâche rien, elle est facile d'accès : Lufthansa de Mirabel via Francfort; Air Canada de Mirabel via Paris.





Photos Monique Nuytemans

En haut, une vue de la superbe mairie gothique de Munich sur la Marien Platz. En dessous, le jardin du palais de Linderhorf qui fut habité par Louis II de Bavière.

EDITIONS
Dans ce journal
SAINT-MARTIN

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 395$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE
"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT"
Citroën 2CV $186 - Citroën Visa $289 - Citroën BX $469 - Renault 9 et 11 GTL $620 - Talbot Samba $369 - Renaul 5 TL $455. Également tous modèles Peugeot - Datsun - VW et camping car etc...
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Îles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 299$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

Vous pensez à vos vacances d'hiver?
LE DEVOIR aussi!
À VENIR
19 octobre
Cahier Spécial
VOYAGES
Pour informations, contactez
Louise Hébert
au 844-3361



Au carrefour de la détente, du divertissement et des réunions d'affaires se trouve Compton. Le premier village touristique global au Québec. Salles de réunion équipées, restauration variée, activités sportives et culturelles, attraits touristiques et hébergement en hôtel, en condos et en camping, tout y est, et même plus.

Au coeur de Compton se trouve le Domaine Saint-Laurent qui vous offre une gamme complète de services.

Hébergement en chambres, suites, villas ou condos pour 625 personnes. 20 salles de réunion équipées pour groupe de 10 à 350 personnes.

Salle à manger ♦♦♦ et piano bar. Piscine intérieure chauffée, bains sauna et tourbillon, tennis, pratique de golf et plusieurs autres activités.

Forfait escapade de fin de semaine: 132$ par pers. occ. double chambre, repas, taxes et services compris.

Domaine Saint-Laurent de Compton (Québec)
C.P. 180
Compton (Québec) J0B 1L0
(819) 835-5464
Montréal: (514) 397-0667
Bureau d'affaires: (514) 465-6564
hôte 1-800-361-6162 Telex: 055-62261

La propriété de vacances à partir de 2500$. L'accès au réseau mondial d'échange RCI et à plus de 1000 centres de villégiature dans 40 pays.

Un placement de tout repos.
Une assurance contre l'inflation.
Des vacances sans limites.

L'AVION HEBDO-ÉCO
PARIS 398

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR PROFITER AU MAXIMUM DE VOTRE 398 POUR PARIS TIENT EN QUELQUES LIGNES:
- les vols sont effectués sur les Super DC8 de Quebecair
- service raffiné à bord: repas chaud, boisson gratuite, boutique hors-taxe
- séjour minimum: le premier retour disponible
- séjour maximum: 4 semaines, pour un séjour prolongé demandez notre solution
- réservation: 21 jours avant le départ. Pour les retardataires demandez notre solution
- départ de Noël, les 17 et 25 décembre: supplément de 100$
- retour de Noël, les 18 et 26 décembre et les 01 et 08 janvier: supplément de 100$
- les vols sont régis par les règlements de la commission canadienne de transport sur les vols ABC sujets à approbation gouvernementale.

PARIS 398 TARIF ALLER-RETOUR
Départ jusqu'au 11 mars 398$*
Du 18 mars au 29 avril 498$
*À Noël un supplément s'applique voir ci-contre
Taxe Canadienne de transport non comprise: 15$
Départ de Montréal: LES MARDIS
Retour de Paris: LES MERCREDIS
Horaire en vigueur à partir du 5 novembre 85
QUEBECAIR

TRAFIC VOYAGES
TRAFIC DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

TOURISME

Cardada, dans le ciel de Locarno

SUISSE — Par une journée ensoleillée du printemps, je suis montée à Cardada. C'est un minuscule centre de ski régional qui, dès le printemps, accueille également des marcheurs, des amants de tranquillité et d'une nature restée sauvage. Ceci en dépit de la proximité du centre de villégiature mondialement connu qu'est Locarno, situé aux pieds de Cardada.

★

De grand matin, je me suis pointée vers le tram à crémaillère que j'avais déjà pris la veille pour arriver au sanctuaire de la Madonna del Sasso. Arrivée au sanctuaire, je descends du tram et je prends la correspondance avec le téléférique qui va s'élever à 1,350 mètres.

À partir de la cabine téléférique, la vue sur le lac Majeur est impressionnante. J'en vois toutes les courbes, tous les détours, je distingue l'île de Brissago et les deux rivières qui se jettent dans le lac. Je semble tout découvrir et je refais mentalement les excursions que j'ai déjà faites dans la région et je note celles qu'il me reste à faire.

★

Arrivée à Cardada, je me dirige vers « l'Albergo-Ristorante Cardada ». C'est là que je dois rencontrer Valerio Mottis, le directeur de ces lieux. Il a promis de m'emmener faire une promenade de deux heures à Cimetta situé à 1,700 mètres d'altitude. Pour y arriver, on prendra un télésiège.

Mais les choses sérieuses d'abord et le beau temps creuse l'appétit, surtout en montagne où l'air est si pur.

Nous nous attablons donc à la terrasse parasolée de l'auberge. Une vue unique s'ouvre devant nous : toute la région du Tessin, une partie de l'Italie du nord à l'arrière-plan, le lac Majeur en bas et tout à côté de nous mélèzes, pins et bouleaux étalant leurs premières pousses.

Nous commandons une assiette tessinoise. C'est un assortiment de viandes froides, de marinades et de champignons servi sur une assiette de bois. Du pain, du beurre et une bonne bière accompagnent ce repas que je ne voulais pas trop lourd, sachant que Valerio me réservait deux solides heures de marche en montagne.

Mais impossible d'échapper à l'hospitalité de M. et Mme Ragonesi, les propriétaires de l'auberge. Ils nous offrent la « grappa » tessinoise et tout en bavardant à bâtons rompus, en italien, M. Ragonesi décide de nous accompagner, Valerio et moi, en montagne.

★

À trois, nous nous mettons en route pour le télésiège qui monte à Cimetta. À cette altitude, au mois de mai, il y a encore de la neige dans les creux de montagnes, tandis qu'à Locarno, toute la ville est déjà une orgie de fleurs.

Dans le ciel sans nuages, je découvre deux amateurs de vol/delta, ce vol libre où l'homme devenu oiseau se laisse emporter par ses ailes énormes. Les vents étant favorables ici, on trouve nombre d'adeptes du parachute et du deltaplane.



Photo Monique Nuytemans

Une vue sur le lac Majeur et les montagnes enneigées à partir de Cimetta, à 1,700 mètres d'altitude.

Beaucoup de promeneurs se hasardent comme nous sur les sentiers glissants recouverts de neige granuleuse. Nos commençons l'ascension et je remarque que les flancs de montagnes dégarnis de neige sont couverts d'un tapis de crocus blanc et mauve.

On monte toujours par un sentier de chamois qui n'offre aucune protection contre le vertige ou la chute éventuelle. Je vais plus lentement que mes deux cicerones qui voltigent comme des chevreaux, habitués qu'ils sont à leur montagne.

Je prétexte que je prends des photos, que j'admire le paysage, n'importe quoi pour être seule dans cette nature grandiose et ce panorama de plusieurs centaines de kilomètres à la ronde. La respiration un peu haletante à cette hauteur, je finis par rester un bon bout derrière sans que Valerio ou Ragnesi ne s'en rendent compte. L'altitude ne les dérange nullement, ils bavardent tout en escaladant la montagne et je ne note pas l'ombre d'un essoufflement.

Mais grâce à ma lenteur, je viens de découvrir un jeune chamois qui me regarde de ses yeux doux. Il ne me craint pas. Il a raison. Il semble trouver bizarre que je ne sois pas aussi habile que lui à manoeuvrer dans son domaine.

À mi-chemin du but prévu, la neige est devenue profonde. Il faut rebrousser chemin. Mais Valerio m'indique, dans la vallée, le but de promenade que nous aurions dû atteindre. Ou, mieux encore, le village qui se trouve à 4 heures de route de Cimetta. Si la route avait été praticable, nous aurions pu nous rendre jusque-là et attendre le car postal qui nous aurait ramenés à Locarno en 30 minutes. En montagne, les distances ne sont pas indiquées en kilomètres, mais bien en heures de marche. Et en Suisse, il vaut mieux être bon marcheur si l'on veut profiter de son séjour.

★

Cardada ne compte que 4 chalets et 2 auberges. Et jamais il ne s'en construira d'autres. Si bien que ceux qui aiment la paix seront ravis de passer un séjour à « l'Albergo de Cardada ». Surtout que la nourriture y est excellente et qu'on n'y paie que $168 par personne, par semaine pour la pension complète. En plus, les clients de l'hôtel ont libre accès au téléférique. Il n'en coûte donc rien pour descendre à Locarno et le trajet se fait en moins d'une demi-heure.

Nuremberg, l'originale

MONIQUE NUYTEMANS

NUREMBERG (Bavière) — Une visite de Nuremberg, ville située au nord-est de la Bavière, peut conduire d'un musée de jouets à un cimetière; d'une foire commerciale à une dégustation de saucisses, d'un château médiéval à la maison du bourreau, d'un dépôt de vin au mur des condamnés; de la maison d'Albrecht Dürer à un sex-shop.

★

C'est au 23 de la « Adlerstrasse » qu'est logé le musée des jouets, dans une superbe maison Renaissance à pignons et créneaux et qui s'annonce aux visiteurs par une amusante fontaine moderne en céramique, représentant un arlequin sur un cheval.

« Le jouet est la première poésie de l'homme ». Voilà ce que dit lepanneau de l'entrée. Et c'est si vrai. Avant même que l'on ne sache lire ou écrire, on fabule déjà avec des êtres imaginaires et des choses inanimées à qui l'on fait jouer un rôle, à qui l'on donne une vie.

Sur trois étages se succèdent poupées et marionnettes dont l'origine remonte au Moyen-Âge. Têtes de porcelaine, cheveux véritables, ces poupées auraient comblé nos rêves d'enfants les plus fous. Soldats de plomb, pas plus hauts qu'un pouce : l'armée de Wellington affrontant celle de Napoléon à Waterloo. Des papas regardent songeurs ces régiments miniatures qui les ramènent quelque 20, 30 et 40 ans en arrière.

Les maisons de poupées des XVIIIe et XIXe siècles sont sans doute les plus représentatives de leur temps, tant au point de vue du costume, que de la décoration intérieure. Les ustensiles de cuisine sont en cuivre et en étain, la vaisselle est en porcelaine et le bois est sculpté. Un bénitier s'accroche au mur d'une chambre à coucher, tandis qu'un pot de chambre se laisse entrevoir sous le lit à baldaquin.

Certains exhibits datent du début de notre ère et des poupées font songer aux déesses de la fertilité que l'on trouve en Crête. Nuremberg était d'ailleurs prédestinée à jouer un grand rôle dans le monde des petits, car elle exporte encore aujourd'hui quantité de jouets vers l'étranger et produit un tiers de tous les jouets vendus en Allemagne.

★

Curieux d'aller visiter un cimetière comme site touristique. Mais pas à Nuremberg où le cimetière Saint-Jean, qui date du XIVe siècle, est le résultat de la peste qui sévit en Allemagne au Moyen-Âge. Avant ce fléau, les gens étaient enterrés dans l'église, ou tout juste autour. Mais par crainte de l'infection, quand la peste fit rage, on établit un nouveau cimetière dans la périphérie de la ville. C'est là qu'est enterré le plus célèbre peintre et graveur allemand du Moyen-Âge, Albrecht Dürer.

S'il est émouvant de se recueillir sur la tombe d'un grand homme qui fit tellement pour l'avancement de la connaissance des proportions et de l'anatomie humaines, ce cimetière a un attrait tout spécial : en passant ses grilles on a l'impression d'entrer dans un marché de fleurs.

Car grande est la vénération qu'ont les Nurembergois pour leurs ancêtres. Ce cimetière est en effet vieux de six siècles. Il y a bien quelques centaines d'années qu'il n'y a plus de place pour les défunts modernes. Pourtant chaque tombe, sans exception, est copieusement fleurie.

★

La maison de Dürer est notre prochaine halte. Elle est située dans la vieille ville de Nuremberg. De gothique tardif, seul son toit a été endommagé durant la dernière guerre. Le reste de la ville a été détruit à 90 %.

Dürer naquit en 1471 et mourut ici même en 1528. Il est surtout connu pour ses portraits et ce sont les pupilles vitreuses de ses sujets qui le rendirent particulièrement célèbre. Il fit aussi de nombreuses recherches d'anatomie, tant humaine qu'animale. La précision de ses proportions du corps humain faisait de ces toiles des sujets presque mathématiquement exacts. Nombre de ses dessins graphiques servirent d'inspiration aux fabricants de la porcelaine de Limoges.

On trouve dans la maison de l'artiste une presse faite selon ses dessins. L'atelier du deuxième étage, où il travaillait le plus fréquemment, s'ouvre sur une place médiévale avec maisons à colombages et toits pointus qui, même sans être artiste, inspirent au lyrisme.

★

Nuremberg est aussi célèbre pour son château impérial du XIIe siècle. Il se pare d'une enceinte qui fut superbement refaite après la guerre. C'est à partir du château que la ville s'étale à vos pieds, avec la Bavière d'une part et la Tchécoslovaquie de l'autre, car on est déjà loin dans l'est de l'Allemagne.

Sur le coup de midi il faut se rendre sur la place du marché. Ici le « Glockenspiel » (horloge à jacquemarts) de l'église Notre-Dame s'anime pendant quatre minutes et représente les princes électeurs de Bavière venus saluer leur souverain. Car la Bavière est très fière de son indépendance dans l'État allemand. On voit, aujourd'hui encore, sur les routes bavaroises sous l'inscription « Allemagne fédérale de l'Ouest » une autre qui dit : « Bayern Frei Staat » qui veut dire : « État libre de Bavière ».

En bordure de la rivière Pegnitz qui traverse la ville, on passe devant la maison du bourreau. Une passerelle la sépare de la ville. Car au Moyen-Âge, même si on avait un bourreau, on avait aussi des moeurs : le bourreau ne pouvait vivre dans l'enceinte de la ville avec le reste de la population. Cela la gênait.

Nuremberg est une ville un peu triste, car on se souvient forcément des célèbres procès de guerre qui y ont eu lieu. Je suis passée par ce tribunal et je frissonne quand je songe aux drames et aux crimes que cet édifice rappelle. On aperçoit également le mur où furent exécutés les criminels de guerre.

Mais les visites creusent, même les tristes, mêmes les gaies. C'est le moment de déguster ces célèbres petites saucisses nurembergeoises qui se mangent avec du raifort, de la salade de pommes de terre et de la bonne bière bavaroise.

Ensuite, question de satisfaire tous les goûts, on fait une halte au « Weinstube » pour quelques libations de vin blanc servi dans des pots de grès. En rentrant à l'hôtel je tombe sur le « Dr Mueller Sex Shop » et je constate qu'on prie le client de s'armer d'un sac de magasinage en faisant son choix d'objets ou de littérature érotiques. Question sans doute de ne pas le faire rougir à la caisse. Le self-service a même ici sa raison d'être. C'est comme le bourreau : il existait, mais il faisait honte.

NEW YORK
L'ACTION DE GRÂCE
LES DÉPARTS
le 10 oct. 2 ou 3 nuits
le 11 oct. 2 ou 3 nuits
à partir de 99$ 2 nuits 4/ch.
TRANSPORT INCLUS · BAGAGES INCLUS · HÔTEL INCLUS · REPRESENTANT DE SERVICE INCLUS
1410, rue Stanley
Suite 518, Montréal (Qc)
Tours New York
Permis du Québec
287-1066
Consultez votre agent de voyages

À NOS SKIEURS
SKI PASS RABAIS 10%
VÉRIFIEZ BAS PRIX · COMPAREZ QUALITÉ
SUISSE TOURS
PRIX PAR PERS. EN OCCUPATION DOUBLE
7 NUITS EN JANVIER
APP./STUDIO 126 et plus
HÔTEL 3 ÉTOILES 231 et plus
HÔTEL 4 ÉTOILES 273 et plus
EN SUISSE
POUR NOËL ET AUTRES DATES CONSULTEZ
CLUB VOYAGES DU CENTRE EST À MONTRÉAL
BERRI 288-8688
VOYABEC 288-2322
FLEUR DE LYS 288-7107

LE SUPER SKI JET TOURS

ALPE D'HUEZ ET LES 2 ALPES
À la frontière des Alpes du sud
Un seul forfait, deux stations!
- vol sans escale Montréal-Lyon en Boeing 747
- séjour combiné de 10 jours
- hébergement en studio
- transfert inter-stations en hélicoptère (laissez-passer pour les remontées mécaniques: 50$ seulement)

898$

VAL THORENS ET VALMOREL
Deux stations qui se complètent
Un seul forfait, deux stations!
- vol sans escale Montréal-Lyon en Boeing 747
- séjour combiné de 14 jours
- hébergement aux Temples du Soleil à Val Thorens et en studio à Valmorel (laissez-passer pour les remontées mécaniques: 100$ seulement)

988$

Jet Tours, le plus grand choix de forfaits ski en France
Prix par personne en janvier, base double comprenant le transport aérien, l'hébergement et tous les transferts aux stations. Vols nolisés ABC par Air Charter, filiale d'Air France, sous réserve d'approbation.
Pour réservations, consultez votre agent de voyages

Jet tours
Jet Tours AF (Canada) Ltée
Détenteur d'un permis du Québec
AIR FRANCE

LA TROUSSE DE VOYAGES
VOYAGES TOURING CAA QUÉBEC
hiver 85/86
à partir de 999$

Le centre de voyages le plus complet!

8 déc. 1985: Croisière francophone dans les Caraïbes à bord du REGENT SEA
12 jan. 1986: RIO DE JANEIRO avec SOL VAC TOURS
20 jan. 1986: Croisière sur le SS VICTORIA par WARDAIR et semaine additionnelle possible à San Juan
16 fév. 1986: RECIFE, la nouvelle destination brésilienne avec SOL VAC TOURS
22 mar. 1986: Un combiné: 1 semaine RIO DE JANEIRO et 1 semaine REFICE avec SOL VAC TOURS
Départs de Québec et de Montréal

Rabais de 5% aux membres
qui achèteront des forfaits au prix régulier pour les départs de janvier et février 1986. Les réservations et le paiement intégral devront être faits entre le 1er septembre et le 15 novembre 1985.

Carte d'adhésion au CAA et assurance-voyage
pour les non-membres qui achètent tout forfait de 1500$ ou plus (une carte pour un forfait pour deux personnes)

VOYAGES TOURING CAA QUÉBEC
détenteur d'un permis du Québec

Brossard
1670-G, boul. Provencher
J4W 2Z6
465-7776
Laval
1200, boul. St-Martin Ouest
H7S 2E4
668-2240
Montréal
1425, de la Montagne
H3G 2R7
288-5111
Dollard-des-Ormeaux
3645, boul. des Sources
H9B 2K4
684-6344
Anjou
7450 boul. Les Galeries d'Anjou
Ouverture: 1 oct. 85